Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

+ *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.

+ *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.

+ *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.

+ *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertati di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da `http://books.google.com`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

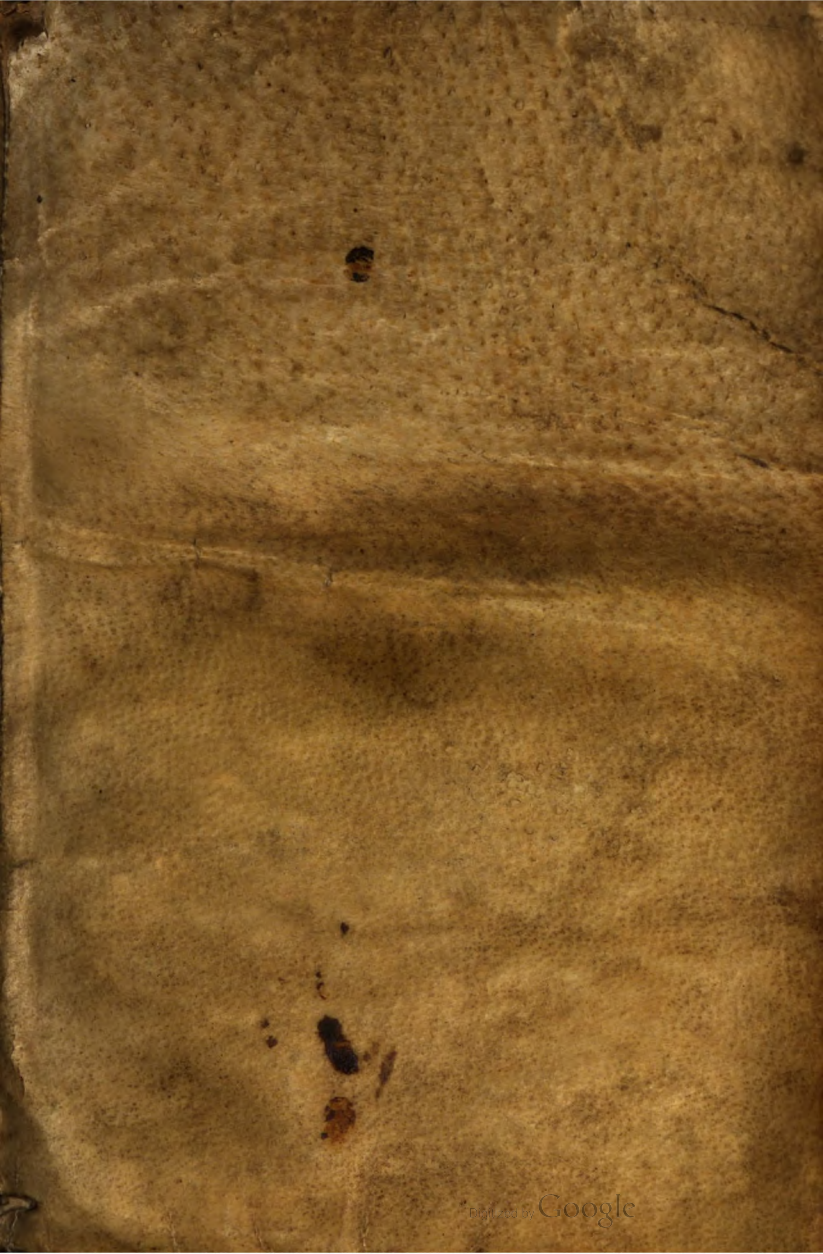
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

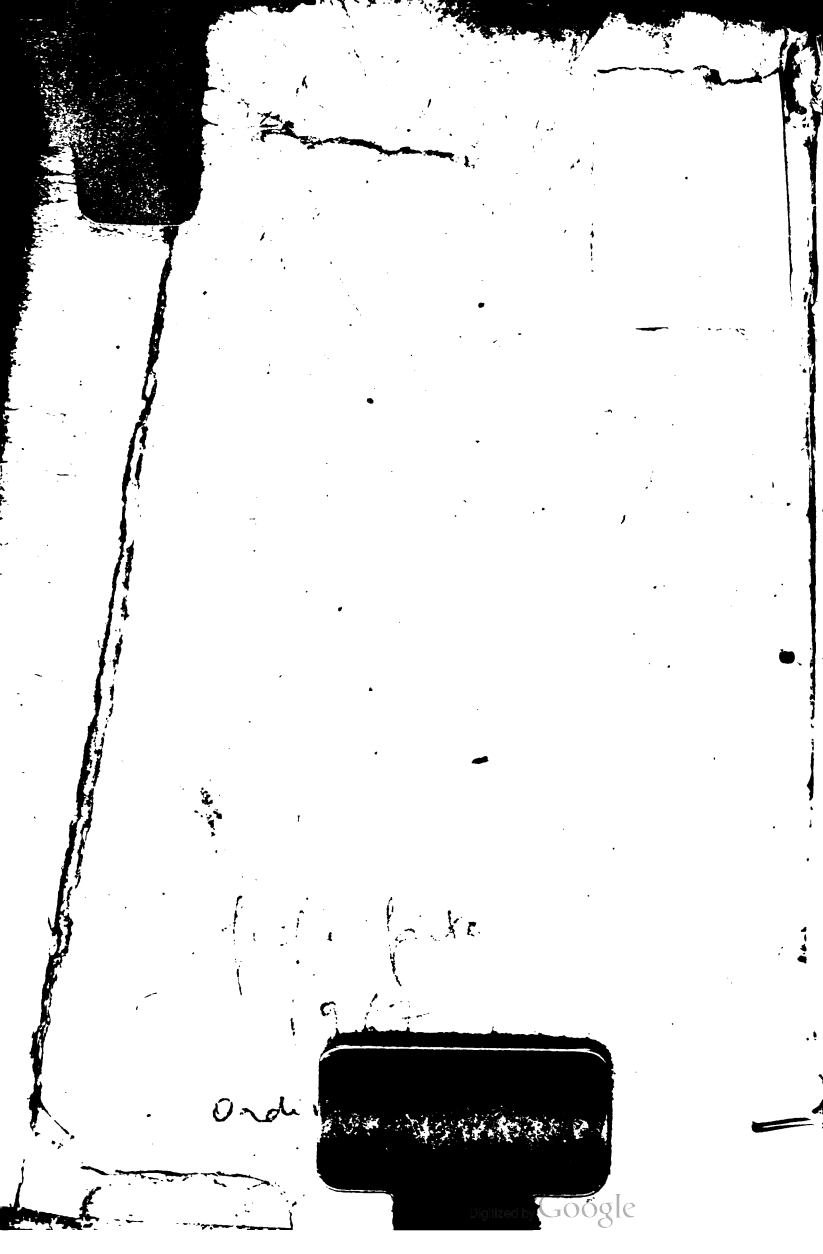
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google

21918
hist. 3. 1 f. 323

Besson (Joseph)

Digitized by Google

LA SYRIE SAINTE.

323595

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON *1895*

Digitized by Google

Digitized by Google

Colleg. Lugd. Soc. Jesu Cat. Insc. ad Trinitatis

LA SYRIE SAINTE.

323595

OV

LA MISSION DE IESVS ET DES PERES DE LA COMPAGNIE DE IESVS EN SYRIE.

Diuiſée en deux Parties.

Par le R. P. IOSEPH BESSON, *de la meſme Compagnie.*

+EX+ BIBLIOTH +PUB+ COLLEG LUGDUN.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE

A PARIS,
Chez IEAN HENAVLT, Libraire-Iuré, ruë Saint Iacques, à l'Ange-Gardien, & S. Raphaël.

M. DC. LX.

Auec Approbation & Priuilege du Roy.

Digitized by Google

Digitized by Google

A

LA REYNE DE POLOGNE.

MADAME,

Dieu ayant éleué Voſtre Maieſté ſur le Trône n'a pas borné Voſtre zele aux limites des grands Eſtats qu'il vous a ſoûmis: Comme vous auez de trop illuſtres qualitez pour vne Vie particuliere, Vous auez auſſi vne trop grande Ame pour ne faire du bien qu'à vn ſeul Royaume; & le Gouuernement des Peuples que la diuine Prouidence a faits vos Suiets, ne fait qu'vne

Digitized by Google

partie des ſoins dont Voſtre Pieté Royale eſt capable. On a vû, MADAME, *Voſtre vertu plus puiſſante que tous les efforts de l'Hereſie, & que tous les deſordres de la Guerre, conſeruer la Religion au milieu des plus affreuſes tempeſtes, & triompher par vne prudence admirable, & par la patience la plus Heroïque, des entrepriſes funeſtes qui auroient pû ébranler pluſieurs Sceptres, s'ils auoient eſté en d'autres mains que les Voſtres; & renuerſer les Trônes les mieux eſtablis, s'ils auoient eû pour appuy vne Sageſſe & vne fermeté moindre que celle de Voſtre Maieſté. Auſſi ſemble-t'il,* MADAME, *qu'il eſtoit de la Juſtice de Dieu qu'il vous conſeruaſt vn Royaume contre les attaques les plus formidables, puis que Voſtre zele & Voſtre magnificence Royale fait regner* IESVS-CHRIST *non ſeulement dans Voſtre cœur & dans Vos Eſtats, mais auſſi dans pluſieurs autres vaſtes Prouinces de l'Europe & de l'Aſie. On voit les ſalutaires effets de Voſtre Charité & de vos aumoſnes*

Digitized by Google

dans le Royaume où Vous auez pris naiſſance, que vos liberalitez continuelles empeſcheroient de s'apperceuoir de Voſtre abſence, s'il n'apprenoit les biens que la Chreſtienté reçoit par tout ailleurs de Voſtre Maieſté, & les auantages particuliers qu'en reſſentent les lieux qui Vous poſſedent. La Perſe, où Vous entretenez des Miſſionnaires de noſtre Compagnie, attend de Vous les ſuites des heureux ſuccés que noſtre Sainte Foy a commencé d'y auoir. La Grece, dont Vous ſoulagez les miſeres, ſe reünit au veritable Chef de l'Egliſe par Voſtre moyen ; & le zele de Voſtre Maieſté rend dans la Syrie & dans la Paleſtine la ſainteté aux lieux qui l'ont donnée à toute la Terre ; en y conſeruant la pureté de noſtre ſainte Religion & de nos ſacrez Myſteres, par les ſoins des Peres de noſtre Compagnie que Vous y enuoyez. Ainſi, MADAME, *Vous faites inſtruire les Enfans de ceux qui ont eû l'honneur d'eſtre inſtruits de la bouche du Sauueur du monde ; Vous faites fructifier la ſemence*

Digitized by Google

qu'il auoit luy-meſme iettée, & que la barbarie, la cruauté, & la ſuite de pluſieurs ſiecles auoient preſque entierement étouffée : Vous faites valoir le prix infini de ſon Sang dans les lieux qui en ont eſté teints & conſacrez. Ce ſont, MADAME, *ces fruicts que Voſtre Maieſté fait naiſtre dans ces Saincles Contrées, que ie luy preſente en cette Relation, & qui luy ſeront ſans doute agreables, puis qu'elle les procure auec tant de bonté ; mais qui ne peuuent eſtre offerts à perſonne plus iuſtement qu'à Vous, puis que nous les deuons à Voſtre zele & à Voſtre liberalité. C'eſt vne legere reconnoiſſance des obligations que Vous ont nos Miſſions, & vn petit témoignage des profonds reſpects pour Voſtre Maieſté, qui me ſont communs auec tous ceux de ma profeſſion ; & ſur tout auec ceux dont les Emplois ſont ſi redeuables à Voſtre protection, & à Vos bontez. C'eſt auec eux & en leur Nom que ie remercie la bonté diuine des derniers ſuccés qu'elle a donnée aux armes du Roy, & de la Paix*

Digitized by Google

qu'elle vient d'accorder à vos prieres. Toute noſtre Compagnie doit les ſiennes tres-ardentes pour demander à Dieu qu'il conſerue long-temps Voſtre Maieſté à la gloire de Voſtre Eſtat, & aux neceſſitez de ſon Egliſe, Vous faiſant ioüir heureuſement du fruict de vos ſaints & ſages conſeils. Ce ſont mes vœux autant que de Perſonne, puis que ie ſuis auec autant de zele qu'aucun autre, comme ie le ſuis auec autant d'obligation

MADAME,

DE VOSTRE MAIESTE',

Le tres-humble, & tres-obeïſſant
ſeruiteur en N. S.
IOSEPH BESSON.
de la Compagnie de IESVS.

Digitized by Google

LE DESSEIN DE L'OVVRAGE.

Tiré d'vne Lettre escrite par le R. Pere NICOLAS DE POIRRESSON, *Superieur des Missions de Syrie, au R. P.* IACQVES RENAVLT *Prouincial de la Compagnie de* IESVS *en la Prouince de France.*

MON REVEREND PERE,

Pax Christi,

I'ay souuent appris qu'on s'estonnoit à Rome, & en France, de ce que les Missions de Syrie, qui ne doiuent pas estre moins fecondes que les autres de nostre Compagnie, n'ont donné au Public aucune Relation de leurs progrés depuis leur establissement. Pour iustifier ce silence, il me suffiroit de dire que, trauaillans dans le pays, où le Chri-

Digitized by Google

ſtianiſme a pris naiſſance, ils ont imité les premiers Chreſtiens, & pratiqué leur maxime, de faire beaucoup, ſouffrir dauantage, & d'eſcrire tres-peu : Mais la veritable raiſon eſt, que l'exercice de leurs fonctions ſe faiſant entre les Turcs, les Iuifs, les Heretiques, & les Schiſmatiques, la prudence Chreſtienne les oblige de peu parler, & d'eſcrire encore moins, pour ſe garantir des ſurpriſes, & des violences.

C'eſt ce qui a obligé iuſques icy les Miſſionnaires de la Syrie, de cacher ce qu'ils y font, & de l'enſeuelir dans l'obſcurité, ſe contentans de ſeruir Dieu, ſans chercher des teſmoins parmy les hommes, ny d'autre recompenſe que luy-meſme.

I'ay eſté du meſme ſentiment durant pluſieurs années ; & bien que i'euſſe quantité de raiſons preſſantes pour m'obliger à manifeſter leur zele & leur vertu, pour l'edification du prochain ; i'en auois d'autres plus fortes, qui m'ont fait prendre le party de leur prudence, & de leur modeſtie, pour la gloire de Dieu.

Mais depuis quelque temps ie commence à m'apperceuoir que ce ſilence nous eſt preiudiciable, & qu'il forme vn grand obſtacle à nos fonctions : ſoit en couurant ſous la cendre les actions éclatantes qui peuuent

Digitized by Google

allumer la Vocation dans le cœur des Ouuriers Apoſtoliques ; ou en cachant le fruict qui réueille la charité de ceux qui fourniſſent noſtre ſubſiſtance. C'eſt pourquoy i'ay cherché quelque milieu qui peuſt nous profiter ſans nous nuire ; auancer la gloire de Dieu ſans la deſtruire ; & donner de l'edification aux Chreſtiens, ſans ſcandaliſer leurs aduerſaires. Ie penſe l'auoir trouué dans l'Ouurage que le R.P. Ioſeph Beſſon a compoſé pendant le ſeiour qu'il a fait en nos Contrées, en paſſant pour aller en Perſe.

Ie l'enuoye tout entier à V. R. pour le faire voir à la France. Le merite de l'Autheur eſt aſſez connû par ſes Predications publiques, & par ſa vertu ſinguliere, pour donner creance à ce qu'il eſcrit : & comme c'eſt vn homme deſintereſſé, qui ne dit rien qu'il n'ait veu de ſes yeux, ou qu'il n'ait leu dans les memoires fideles de nos Archiues, & dont il n'y ait des teſmoins aſſeurés : ie ne doute point que ſon Liure ne ſoit bien receu de tout le monde. Les Miſſionnaires Apoſtoliques y trouueront des eſtincelles, pour réueiller & fomenter leur zele : Les Predicateurs des remarques, pour allumer dans les cœurs glacez, l'amour enuers Ieſus noſtre Sauueur : Les Interpretes de l'Eſcriture Sainte, des reflexions éclatantes pour

Digitized by Google

l'éclairciſſement des paſſages obſcurs : Les Deuots des points de Meditation, pour conſiderer auec gouſt, les Myſteres de noſtre Religion : & les Ames charitables, qui contribuent de leurs biens à la culture de ce pays infortuné, recueilleront vne ſatisfaction entiere, de la ioye d'auoir ietté de petites ſemences pour produire des moiſſons ſi plantureuſes, & des fruicts ſi precieux, qui font connoiſtre & glorifier Dieu dans les lieux où il a eſté le plus méconnu & le plus mépriſé.

L'Ouurage eſt diuiſé en deux parties. La premiere eſt vn narré Hiſtorique de l'eſtabliſſement, du progrés, & des fruicts des Miſſions de noſtre Compagnie en Syrie : pour faire voir combien ces employs ſont vtiles au prochain, & glorieux à Dieu. La ſeconde eſt vn entretien ſauoureux, non ſeulement de la protection diuine ſur les Pelerins, qui entreprennent le Voyage de la Terre-Sainte ; mais de la bonté du Redempteur, qui a laiſſé des marques ſenſibles de ſon amour ſecret, dans toute cette contrée, pour fomenter la deuotion des Chreſtiens, qui n'ayant pas l'honneur de voir, ont la grace de croire les Myſteres, qui ſe monſtrent icy dans leurs veſtiges.

La premiere Partie ſera toute nouuelle,

Digitized by Google

n'ayant point encore paru en Public, & surprendra les esprits qui verront tant de belles actions, & si fructueuses, parmy tant de souffrances, & si peu tolerables. La seconde aura quelque chose d'ancien, desia manifesté en diuers Liures, & quelque chose de nouueau & peu connû. Ce qui est ancien gist dans l'inuentaire des Saints Lieux. Ce qui est nouueau consiste dans les remarques de l'inuention de l'Autheur, & dans les preuues solides de l'Escriture, de la tradition des Peres, dont il renforce ce que les autres se contentent de toucher en passant, & debitent seulement sur la foy des Pelerins, d'où naistra vn lustre particulier à son Ouurage, qui sera vtile aux ignorans, & ne sera pas desagreable aux plus sçauans. Sur cette esperance, ie me recommande à vos saints sacrifices, & suis

MON REVEREND PERE,

Vostre tres humble, & tres-obeïssant seruiteur en N. S.

NICOLAS DE POIRRESSON.
de la Compagnie de IESVS.

A Seide, le 24. Nouembre 1659.

Digitized by Google

Table des Chapitres de la premiere Partie de la Syrie Sainte.

PREFACE. page 1

Traité premier. *Des Missions de la Syrie en general.*

Chapitre I. *La description de la Syrie, & les Missions que la Compagnie de* IESVS *y entretient.* 3

Chap. II. *Les auantages que fournit la Syrie pour sanctifier ses Ouuriers.* 8

Traité second. *De la Mission de nostre-Dame d'Halep.*

Chap. I. *La ville d'Halep.* 16

Chap. II. *Les lieux circonuoisins d'Halep.* 18

Chap. III. *L'establissement de la Mission de Nostre-Dame d'Halep.* 21

Chap. IV. *Les grandes peines des Peres qui ont trauaillé à l'establissement, & au progrés de la Mission d'Halep.* 24

Chap. V. *L'empriſonnement de deux de nos Peres dans Halep.* 28

Chap. VI. *L'empriſonnement de deux autres.* 30

Chap. VII. *La pauureté de nos Peres d'Halep.* 33

Chap. VIII. *Quelques effects notables de la Prouidence de Dieu enuers nos Missionnaires.* 38

Chap. IX. *Exemple remarquable de l'vn de nos Missionnaires, qui durant plusieurs années a cultiné dix mille Chreſtiens de diuerſes Langues.* 42

Les Chreſtiens du pays en general. 44

Les Maronites. 46

Les Armeniens. 47

Les Suriens. 50

Digitized by Google

Les Neſtoriens. 51
Les Grecs. 52
Les Iuifs. 55
Les Schamſies & les Banianes. 56
Chap. IX. *Recueil de quelques autres fruits de la Miſſion d'Halep.* 58
Chap. XI. *Les fruicts de la Miſſion d'Halep dans Alexandrette & Quilles.* 62
Chap XII. *La conduite de Dieu dans le rachapt d'vn Eſclaue.* 65
Traité troiſieſme. *La Miſſion de S. Paul de Damas.* 68
Chap. I. *La ville de Damas.* 69
Chap. II. *Les ſanctuaires de la ville de Damas.* 71
Chap. III. *L'eſtabliſſement de la Miſſion de S. Paul de Damas.* 75
Chap. IV. *Les fruits de la reſidence de Damas.* 78
Chap. V. *Les fruicts qu'ont fait quelques autres Miſſionnaires de Damas.* 83
L'admirable vertu d'vn Eſclaue Chreſtien en ſes ſouffrances. 87
Traité quatrieſme. *La Miſſion de S. Iean de Tripoly.*
Chap. I. *Elle tire ſes commencemens & ſa gloire de l'Egliſe des Maronites.* 89
Chap. II. *La Ville de Tripoly.* 94
Chap. III. *L'empriſonnement du Pere Iean Amien Superieur des Miſſions de Syrie.* 96
Chap. IV. *Les fruicts de la Miſſion de S. Iean de Tripoly.* 99
Chap. V. *Continuation des fruicts de la Miſſion de S. Iean de Tripoly.* 103
Exemple remarquable de la fidelité d'vn Eſclaue Chreſtien à defendre ſa Foy. 106
Traité cinquiéme. *La Miſſion de Saint Ioſeph dans le Queſroan.* 109

Chap. I.

Digitized by Google

Chap. I. *L'Estat du Quesroan.* 110
Chap. II. *L'Estat Spirituel du Quesroan.* 113
Chap. III. *Des employs de nos Missionnaires dans la Residence de S. Ioseph d'Antoura au Quesroan.* 120
Chap. IV. *Les employs de nos Missionnaires pour les Monasteres des Maronites.* 124
Chap. V. *Quelques exemples des vertus eminentes d'vn Religieux Maronite.* 128
Chap. VI. *Nouueau modele d'vne vertu sureminente de ce siecle.* 130
Chap. VII. *La ville de Baruth voisine du Quesroan.* 133
Traité sixiéme. *La Mission de Saint Ignace de Seyde.*
Chap. I. *La ville de Seyde.* 138
Chap. II. *L'establissement de la Mission de S. Ignace à Seyde.* 141
Chap. III. *La Congregation des Marchands.* 143
Exemples remarquables de pieté dans la Congregation de la Conception immaculée de la Vierge, erigée à Seyde. 145
Chap. IV. *Le modele d'vn parfait Chrestien, tiré de la vie d'vn seruiteur de la Vierge.* 149
Chap. V. *Exemple memorable d'vn Marchand appellé à la vie Apostolique, dans les fonctions de laquelle il est mort.* 153
Section premiere. *Son voyage de Seyde iusques au Royaume de Bengala.* 155
Section seconde. *Le retour de nostre Missionnaire du Desert de Bengala à Seyde.* 163
Chap. VI. *L'instruction de la Ieuneſſe.* 172
Chap. VII. *La visite des Vaisseaux.* 177
Chap. VIII. *Les employs de nos Missionnaires dans la ville de Seyde, & dans les villages voisins.* 179
Chap. IX. *La voye Sainte, ou le chemin de* IESVS-CHRIST *suiuy par nos Missionnaires.* 182
Traité septiéme. *Des Missions découuertes.* 187

Digitized by Google

Chap. I. *La terre des Kelbins & des Neſſeries.* 188
Chap. II. *L'Eſtat des Kelbins & des Neſſeries.* 190
Chap. III. *Nouuelle inſtruction du pays & de l'Eſtat des Kelbins.* 191
Chap. IV. *L'Eſtat des Druſes.* 194
Chap. V. *Les Turcs.* 196
Traité huictiéme. *Concluſion de la premiere Partie.*
Huict raiſons qui doiuent animer les Miſſionnaires à l'entiere conuerſion de la Syrie.
Premiere Propoſition. *Que la France doit employer ſon zele à la conuerſion de la Syrie.* 199
Seconde Propoſition. *Que l'air de la Terre-Sainte adoucit les trauaux des Miſſionnaires, & inſpire la deuotion.* 202
Troiſiéme Propoſition. *Que le temps de la Moiſſon eſt venu.* 204
Quatriéme Propoſition. *Les Voyages des Miſſionnaires qui viennent en Syrie, ſont heureux.* 207
Cinquiéme Propoſition. *Que les Voyages des Miſſionnaires dans la Syrie, ſont également penibles & ſouhaitables.* 210
Sixieſme Propoſition. *Que la cauſe pour laquelle nous ſouffrons en Syrie, ennoblit extremément nos ſouffrances.* 214
Septiéme Propoſition. *Qu'il eſt auantageux de viure & de mourir dans la Terre-Sainte.* 217
Huictiéme Propoſition. *Que les Souuerains Pontifes recommandent particulierement les Miſſions de la Syrie.* 219
Atteſtation d'vn Euenement miraculeux en la mort d'vn Eſclaue Chreſtien Polonois. 228

Fin de la premiere Partie.

Digitized by Google

SECONDE PARTIE.

Le Voyage des Lieux Saints sur les traces de la Mission de IESVS-CHRIST.

PREFACE. page 1

Traité premier. *La protection paternelle & visible de la Prouidence diuine, sur le Voyage des Pelerins, & des Missionnaires en la Terre-Sainte.*

Aduis au Lecteur. 3

Chapitre premier. *Les motifs de ce Voyage.* 4

Chap. II. *La sortie de France, & les premiers iours du Voyage.* 6

Chap. III. *Détour vers la Sicile.* 13

Chap. IV. *Retour vers la Pentelerie, & continuation du Voyage.* 18

Chap. V. *Les sept miracles de Malthe.* 22

Chap. VI. *Conduite de la Prouidence au Voyage de Malthe à Seyde.* 27

Chap. VII. *Continuation du Voyage de Seyde à Saint Iean d'Acre.* 32

Chap. VIII. *Le Voyage de Iaffa à Hierusalem.* 35

Chap. IX. *Le retour de Hierusalem à Cesarée de Palestine.* 41

Chap. X. *Continuation du Voyage de Cesarée au Carmel.* 44

Chap. XI. *Le retour du Mont Carmel à Seyde.* 50

Traité second. *Les Lieux Saints de Hierusalem.*

Remarque premiere. *Hierusalem entiere & ruinée.* 57

Chap. I. *Sept illustres preuues qui demonstrent la verité*

Digitized by Google

des lieux de noſtre Redemption. 58
Chap. II. *Les ſept montagnes de Hieruſalem.* 65
Chap. III. *Les ſept Portes de Hieruſalem.* 67
Chap. IV. *Les ſept Palais de Hieruſalem.* 71
Remarque II. *Hieruſalem Criminelle & Sainte.* 74
Remarque III. *Hieruſalem Eſclaue & Libre.* 77
Remarque IV. *Hieruſalem Grande & Petite.* 79
Remarque V. *Hieruſalem Riche & Pauure.* 81
Remarque VI. *Hieruſalem commode pour le Commerce des Peuples & Solitaire.* 83
Remarque VII. *Vne Maiſon de Hieruſalem vaut vn Monde.* 85
Remarque VIII. *Vne ruë de Hieruſalem vaut le Ciel.* 89
Remarque IX. *Des ruës de Hieruſalem.*
Chap. I. *Les ſept endroits remarquables du chemin de* IESVS *mené priſonnier.* 91
Section premiere. *La ſainte Grotte de Gethſemani.* 92
Section II. *Le lieu de la Capture de* IESVS. 94
Section III. *Le Paſſage du Sauueur par le Torrent du Cedron.* 95
Section IV. *L'Entrée de* IESVS *dans la ville de Hieruſalem.* 96
Section V. IESVS *eſt conduit dans la Maiſon d'Anne.* 97
Section VI. IESVS *eſt mené du Palais d'Anno à celuy de Caïphe.* 98
Section VII. *La Flagellation de* IESVS *dans la Maiſon de Caïphe.* 100
Chap. II. *Les ſept endroits conſiderables de la ruë douloureuſe.* 102
Section I. IESVS *dans le Palais de Pilate mal traité.* 103
Section II. IESVS *eſt conduit du Pretoire au lieu de la Flagellation.* 104
Section III. IESVS *ſort du Pretoire & paſſe à coſté du Palais d'Herode.* 107

Digitized by Google

Section IV. IESVS *passe sous l'Arc de Pilate.* 111
Section V. IESVS *rencontre la Vierge sa Mere qui se pasme de douleur.* 113
Section VI. IESVS *porte la Croix auec Simon le Cyreneen, & parle aux femmes de Hierusalem.* 116
Section VII. IESVS *passe deuant la Maison de la Veronique.* 118
Section VIII. IESVS *arriue à la Porte Iudiciaire.* 119
Remarque X. *Les sept endroits remarquables du chemin du Caluaire.* 121
Remarque XI. *Les Eglises de Hierusalem.*
Chap. I. *Les sept Threfors de l'Eglise du Saint Sepulchre.* 126
Section I. *Le premier Threfor de l'Eglise du Saint Sepulchre, La Colomne de la Flagellation.* 129
Section II. *Le second Threfor du Saint Sepulchre, La Prison du Caluaire.* 134
Section III. *Le troiſieſme Threfor de l'Eglise du Saint Sepulchre, Le lieu où les Soldats ſe partagerent par ſort les habits du Sauueur.* 136
Section IV. *Le quatrieſme Threfor de l'Eglise du Saint Sepulchre, Le lieu de l'Inuention de la Sainte Croix.* 137
Section V. *Le cinquieſme Threfor, La Colomne de l'Impropere.* 138
Section VI. *Le ſixiéme Threfor, L'Eglise de Golgotha.* 140
Section VII. *Le ſeptiéme Threfor, La Pierre d'Onction.* 141
Chap. II. *Les ſept Maiſons miraculeuſes de la Vierge.* 143
Section I. *La Maiſon de la Conception de la Vierge, appellée l'Eglise de Sainte Anne.* 143
Section II. *Le Temple de la Preſentation de la Vierge.* 145

Digitized by Google

Section III. *La Sainte Maison de Nazareth.* 147
Section IV. *La Maison de la Visitation de la Vierge.* 148
Section V. *La Maison de la Vierge en Egypte.* 149
Section VI. *Maison de la Vierge sur la Montagne de Sion.* 150
Section VII. *Le Sepulchre de la Vierge.* 151
Remarque XII. *Conclusion de ce deuxiéme Traité, par vne reflexion importante sur la description de Hierusalem.* 153
Traité III *Les Lieux Saints de toute la Palestine.*
Remarque I. *Les sept demeures d'Abraham, ou la Terre-Sainte en la Loy de Nature.*
Chap. I. *Les auantages d'vn Saint Pelerinage.* 155
Section I. *Haran la premiere demeure d'Abraham.* 156
Section II. *Sichem la seconde demeure d'Abraham.* 158
Section III. *La Vallée Illustre, troisiéme demeure.* 159
Section IV. *Bethel & Hai, quatriéme demeure.* 160
Section V. *L'Egypte, cinquiéme demeure.* 161
Section VI. *La Vallée de Mambré, sixiéme demeure.* 162
Section VII. *Gerara, la septiéme demeure.* 164
Chap. II. *Conclusion des demeures d'Abraham, & son Sepulchre en Hebron.* 167
Remarque II. *Les sept demeures de l'Arche, ou la Terre-Sainte en la Loy Escrite.*
La I. demeure, Galgala. 169
La II. Silo. 170
La III. Le Pays des Philisthins. 171
La IV. Cariathiarim. 172
La V. Maspha. 173
La VI. La Maison d'Obededom. 174
La VII. La forteresse de Sion. 176
Remarque III. *L'estat present de la Terre-Sainte, ou la Terre-Sainte en l'estat de Grace.*

Digitized by Google

Chap. I. *Les limites de la Terre-Sainte, grandes & petites.* 178
Chap. II. *La Terre-Sainte, profanée & consacrée.* 182
Section I. *Le premier Sanctuaire de la Terre-Sainte, le dehors de Hierusalem, & nommément la Montagne des Oliues.* 184
Continuation du mesme suiet. 189
Emmaüs. 191
La Tour de Saint Simeon. 193
Section II. *Le second Sanctuaire de la Terre-Sainte, Bethleem & les lieux circonuoisins.* 195
Les sept demeures de S. Iean Baptiste.
La. I. La Maison de plaisance de Zacharie. 200
La II. La ville de Zacharie dans les Montagnes de Iudée. 201
La III. Le Desert de S. Iean dans les Montagnes de Iuda. 201
La IV. Le Desert du Iourdain du costé de Iericho. 202
La V. Le Desert de Bethabara. 204
La VI. Le lieu du Bapteſme de nostre Seigneur. 204
La VII. La prison de S. Iean, & sa mort dans le Chasteau de Macherus. 206
Section III. *Le troisiéme Sanctuaire de la Terre-Sainte, le chemin de Samarie en Ierusalem.* 209
Section IV. *Le quatriéme Sanctuaire de la Terre-Sainte, Nazareth & ses appartenances.* 214
Les costes de la Tiberiade, ont esté le Theatre de la Vie agissante de IESVS-CHRIST. 216
Chap. III. *La Terre-Sainte, franche & tributaire.* 220
Chap. IV. *La Terre-Sainte, deserte & peuplée.* 225
Chap. V. *La Terre-Sainte, belle en ses Plaines, & plus belle en ses Montagnes.* 227
Chap. VI. *La Terre-Sainte, le Domaine de* IESVS *& de* MARIE. 232

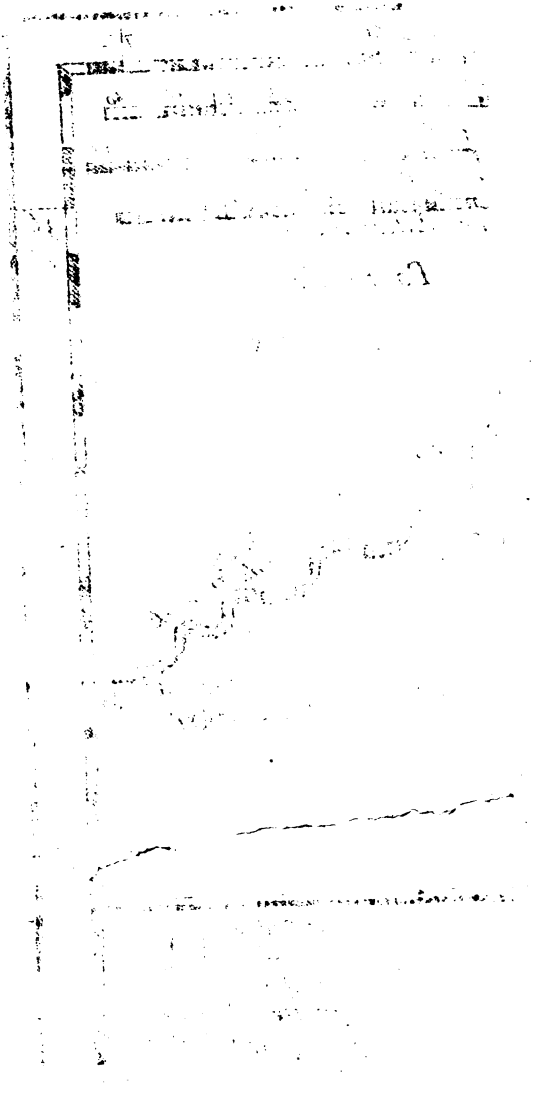
Digitized by Google

Remarque IV. *De l'Eſtat Politique & Moral de la Syrie.*
Chap. I. *L'Eſtat Politique, & les diuers Gouuernemens de la Syrie, pris ſur l'Hiſtoire de Tyr.* 240
Section I. *La ſituation & force de Tyr.* 241
Section II. *Les Sieges memorables de la ville de Tyr.* 243
Section III. *Les richeſſes de Tyr.* 246
Section IV. *L'Idolatrie de Tyr.* 246
Section V. *Tyr Chreſtienne.* 247
Section VI. *La repriſe de Tyr par les Chreſtiens.* 248
Section VII. *La ruine de Tyr.* 249
Chap. II. *L'Antipathie de la Syrie & de l'Europe.* 250
Section I. *L'oppoſition de la France & de la Syrie pour les habits.* 251
Section II. *L'oppoſition pour le manger.* 254
Section III. *Pour d'autres couſtumes.* 256
Section IV. *Pour la conuerſation.* 261
Section V. *Pour les Liures & les Sciences.* 263
Section VI. *Pour les Ceremonies.* 265

Fin de la ſeconde Partie.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON 1895

Digitized by Google



Digitized by Google

RIE

Digitized by Google

LA SYRIE SAINTE.

PREMIERE PARTIE.

L'eſtabliſſement & le progrés des Miſſions de la Compagnie de IESVS *en Syrie.*

LYON 1895

PREFACE.

LES Miſſions de la Syrie ne ſont pas des Miſſions Royales, qui mettent aux pieds des Miſſionnaires des teſtes couronnées à baptiſer, & qui leur donnent des Princes pour auditeurs à enſeigner. Elles ne ſont pas de ces Miſſions eſloignées qui peuuent tirer vne partie de leur reputation de la longueur des voyages, dont la premiere deſcouuerte anime le courage des hommes Apoſtoliques, & enflamme leur zele. Elles n'ont pas l'auãtage de celles qui fourniſſent

Digitized by Google

d'abord l'occasion du Martyre, & qui couronnent d'ordinaire leurs Ouuriers auec l'espée des Tyrans. I'auouë que ces Missions ont moins d'éclat, soit pource que l'on n'y dresse point de nouuelles Eglises, & qu'on n'y pense qu'à la reparation des Anciennes, qui tombent de vieillesse: ou encore parce qu'il y faut seruir Dieu auec vne main toute cachée, & brusler d'vn zele inuisible. Mais si ie l'ose dire, elles sont saintes, parce qu'elles sont consacrées par la Mission de IESVS-CHRIST qui les a cultiuées. Estant saintes, elles sont encores grandes & Royales: Tesmoin ce Religieux Monarque S. Louys, qui durant cinq ans, n'a pas moins fait le Missionaire, que le Roy, dans les villes d'Acre, de Sydon, de Iaffa, & dans plusieurs autres de la Syrie, comme nous l'asseure vn grand Pape dans la Bulle de sa Canonization. Ie pourrois mesme les appeller diuines, puis que nous auons l'honneur de marcher sur les pas de IESVS-CHRIST, d'acheuer auec le secours de ses exemples & de sa grace, ce qu'il a commencé, & de commencer par ce mesme lieu qui a terminé sa course du costé de la Phenicie. Ce que i'expliqueray plus particulierement, lors que ie marqueray les confins de ces Anciennes villes de Tyr & de Sydon.

Digitized by Google

TRAITE' PREMIER.

Des Missions de la Syrie en general.

CHAPITRE PREMIER.

La description de la Syrie, & les Missions que la Compagnie de IESVS *y entretient.*

IL est mal-aisé de descrire parfaitement vn pays qu'on n'a point veu; & si on erre aisement dans les dimensions & les bornes, on ne le fait pas moins dans la connoissance de l'interieur des Prouinces & des Villes qui le composent. Le Theologien, du dernier Patriarche Catholique d'Ethiopie, appellé Abba Gregoire, a bien reconnu cette verité; quand il dit passant par Seyde, que nos Geographes ne s'estoient guere trompez dans la description des frontieres de l'Ethiopie, & des costes de l'Affrique; mais qu'ils auoient remply tout le dedans de monstres & de chimeres, qui ne furent iamais: si peu, ce pays-là nous est connu, & si peu nous connoissons les autres parties du monde que nous n'auons pas parcouruës. En effet plu-

Digitized by Google

sieurs discourent de la Syrie, & passent pour habiles dans leurs Traitez imprimez, qui se trompent neantmoins en beaucoup de choses, & trainent plusieurs autres dans leur tromperie.

La Syrie est vne partie de l'Asie, située entre l'Asie mineure, qu'elle touche au Septentrion vers la montagne Amanus, & l'Arabie pierreuse qu'elle regarde au Midy auec le desert d'Egypte: du costé du Couchant elle a la mer Mediterranée, & le fleuue Euphrate à l'Orient. Sa longitude est de cent soixante-sept lieuës Françoises; & se prend de la montagne Amanus, qui fait vne partie du mont Taurus, iusques au de là de Gaze Capitale de l'Idumée. Sa latitude est de cent lieuës, & a pour ses deux Termes la Mediterranée, & l'Euphrate vers la ville qu'on nomme Tapsacus.

La Syrie est vne si grande Prouince, que les anciens Escriuains l'ont partagée comme en diuerses Syries, à sçauoir la Cœle-Syrie, qui comprend la contrée des dix villes nommées Decapolis, à l'entour du Iordain; Le pays de Damas; Les montagnes du Liban; Les plaines d'Antioche; La Syrophenicie; Et la Palestine, diuisée en deux Prouinces, qui sont la Iudée & l'Idumée: ou selon l'estenduë que le vulgaire luy donne, diuisée en quatre, l'Idumée, la Iudée, la Samarie, & la Galilée. I'adiouste à ces six contrées le pays de Palmyre.

La Cœle-Syrie comprend nommément les dix villes, qui sont Cesarée de Philippe, Asor, Nephtali, Saphet, ou Bethulie, Corozaïm, Capharnaum, Bethsaida, Iotapata, La Tyberiade,

Digitized by Google

Scythopolis, appellée autrefois Betsan. Outre ces dix villes, dont la pluſ-part ont ſeruy d'objet à la Miſſion du Fils de Dieu, cette partie de la Syrie en renferme pluſieurs autres moins conſiderables, ſuiuant la deſcription qu'en fait Adrichomius.

Le pays de Damas, outre cette ville qui contient le beau monde de la Syrie, à pluſieurs lieux circonuoiſins fort remarquables; Darie, d'où l'on deſcouure toute la plaine ſemblable à vn Paradis terreſtre; Sardinele qui deſdaignoit tous autres habitans que les Chreſtiens, & les faiſoit mourir auant que l'année fut finie, comme l'aſſeure Adrichomius; Cidenaïa, que l'image incarnée de la Vierge rend ſi celebre: & ſemblables lieux; dont l'antiquité a effacé les marques.

La Syrie du Liban n'a rien de plus beau que la ville de Balbec, qui porte encore les marques de la magnificence de Salomon en ſes murailles: dont les pierres ſont de trente pieds de longueur; & le Chaſteau, dont la cour eſt en forme d'Amphitheatre, entourée de colonnes de vingt pieds de hauteur, toutes d'vne piece, & d'vne ſtructure qui n'a point ſa pareille. Ie parleray ailleurs de Cannobin, le Siege du Patriarche des Maronites; du fleuue Saint, & de la contrée du Queſroan.

Les plaines d'Antioche enferment dans leur eſtenduë les villes d'Antioche; Haman, ou Apamée, qu'on void ſur le chemin de Damas; Laodicée & Seleucie. Ces quatre villes ſi renommées faiſoient vne riche contrée appellée Te-

Digitized by Google

trapolis. Ie ne dis rien de Tourtouze, & de Iabely.

La Syro-phenicie s'eſtend le long de la coſte de Sour iuſques à Tripoly. Les villes principales ſont Tyr, nommée Sour; Seyde, Baruth, & Tripoly compoſée de trois villes. Quant à la Phenicie, qui auance ſes limites de Tyr iuſques à Gaze, ie la confonds auec la Paleſtine, ou la Galilée, la Samarie, la Iudée & Idumée, que nous expliquerons en deſtail dans la ſuitte de cét ouurage.

Le pays de Palmyre a tiré ſon nom d'vne ville inconnuë à pluſieurs Geographes, qui eſt neantmoins l'vne des plus admirables du monde, digne de ſon Fondateur le plus Auguſte des Rois Salomon, & de ſon reſtaurateur l'Empereur Adrian. Soit que l'on conſidere ſa ſituation au milieu d'vne terre toute arrouſée de fontaines, & toute couronnée de Palmes, & ce qui eſt plus merueilleux, enuironnée de vaſtes ſablonnieres; comme en France Fontaine-bleau, & en Eſpagne l'Eſcurial, qui dans des pays ſteriles renferment l'abondance de toutes choſes: ou que vous regardiez la maieſté de ſes baſtimens, qui ſurpaſſent toutes les plus glorieuſes marques de l'antiquité Romaine: ou enfin que vous remarquiez dans les anciennes hiſtoires ſon importance; d'autant qu'elle faiſoit les limites de deux grands Empires, des Romains & des Parthes, exempte neantmoins de la domination de ces deux Eſtats, & entierement libre. Cette belle Palmyre la Palme des villes, que Salomon appella Thadamor ou rapport de Ioſephe, & que le vulgaire appelle

Adrichom in Tribu Manaſſe, Num. 73.

Digitized by Google

Theudemor, eſt marquée par quelques voyageurs de noſtre temps, à cinquante lieuës de Damas, du coſté du Leuant, vers l'Euphrate. Rien ne luy manque que des habitans, dont elle eſt entierement deſpourueuë. C'eſt vne ſolitude dans vne ville, que la crainte des Arabes errans rend inhabitable. Alep ou Berée appartient au pays de Palmire, comme Alexandrette bourg conſiderable pour ſa plage, ſituée aux confins de l'Aſie mineure, ioignant la Cilicie ou Caramanie.

La Syrie que nous auons deſcrite, eſt le theatre de cinq Miſſions de noſtre Compagnie, qui en a eſtably deux, dans les doux ports les plus celebres de Tripoly & de Seyde; Deux autres dans les deux principales villes, Damas & Alep; Et la cinquieſme dans la partie du Liban, appellée Queſroan, qui eſt vn lieu de ſeureté au milieu de tant de Nations ennemies; le centre de Tripoly, de Damas, & de Seyde.

Adiouſtons vne nouuelle Miſſion aux precedentes, & penſons à la conuerſion des Kelbins, ou Neſſeries, qui attendent depuis tant de ſiecles des hommes Apoſtoliques, pour ſe remettre dans le ſein de l'Egliſe, dont ils ont perdu la Foy, bien qu'ils en conſeruent pluſieurs ceremonies.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Les auantages que fournit la Syrie pour sanctifier ſes ouuriers.

AGIR, ſouffrir & mediter ſur les myſteres de la Religion Chreſtienne, ſont à mon aduis les trois deuoirs d'vn homme Apoſtolique. L'action luy eſt abſolument neceſſaire, pour la conuerſion des peuples; les ſouffrances, pour ſa propre perfection; & la meditation des myſteres de noſtre ſalut, pour ſe tenir vny auec la cauſe principale, qui le met en beſongne, & luy ſouſtient le courage parmy les actions heroïques & les ſouffrances inſupportables. Or les Miſſions de Syrie, & nommément celles qui ſont plus voiſines de la Terre Sainte, donnent de grands ſecours à l'Homme de Dieu pour s'acquitter de ſon employ, & remplir toutes les obligations de ſa vocation Apoſtolique.

Commençons par les croix, & conſiderons qu'on ne peut voir la Terre Sainte, ſans compatir à IESVS-CHRIST, qui l'a arrouſée de ſon Sang, & de ſa pretieuſe ſueur, qui a ſemé par tout ſes bien-faits, & n'y a receu que des outrages; & partant qui a laiſſé, par ſon exemple, cette grande loy aux Chreſtiens, & particulierement aux Miſſionnaires, de faire du bien pour le mal, & de ſouffrir le mal, que les hommes rendent d'ordinaire pour le bien. Mais cette compaſſion n'eſt pas la ſeule croix de l'homme de Dieu:

Digitized by Google

il doit encore compatir aux Chreſtiens, qui ſont les membres de IESVS-CHRIST, & qui dans cette deplorable Syrie moüillent leur pain de leurs larmes, & gemiſſent depuis ſi long-temps, dans vne cruelle ſeruitude, que nul ne peut connoiſtre que celuy qui veut entrer en ſocieté de leurs ſouffrances. Les coups de baſton, les priſons, les chaiſnes de fer, la perte des biens & de la liberté ſont leur partage; & de quelque coſté que l'on ſe tourne, on ne voit que miſeres. Mahomet triomphe dans le domaine de IESVS-CHRIST, & les Mahometans s'y eſleuent ſur les ruines des Chreſtiens. Toutes les Nations ennemies du Sauueur s'y ſont aſſemblées, le Turc, l'Arabe, le Maure, le Iuif, le Schiſmatique, l'Heretique, & celuy qui fait profeſſion de ſa ſainte Loy, eſt l'objet d'vne perſecution vniuerſelle. Il y a peu de vieux Miſſionnaires en ce pays, qui n'ayent porté les chaiſnes auec le Turc criminel dans le fond d'vn cachot, encore que le bruit de ſemblables chaiſnes ne s'entende pas de loing, & que les ſouffrances pour eſtre icy communes & ordinaires, ne paſſent point pour illuſtres. Ie connoy peu de Marchands, qui ayans demeuré quelques années en ces lieux, n'ayent receu de notables affrons, & qui ne riſquent tous les iours la perte de leurs biens, de leurs vies, & de leur liberté.

Si nous ſommes enfermez auec eux dans vn meſme Camp, & dans le milieu des villes, nous y viuons ſous la clef, & la domination du Turc, & craignons de moment en moment qu'on ne nous intente de ces procez qu'on appelle Aua-

Digitized by Google

nies, dont on ne sort iamais qu'en payant les dépens, ou par argent, ou par des bastonnades. Si les actions de charité nous obligent de passer par les ruës, & les places publiques, nous nous exposons aux railleries, aux mauuais rencontres, à des coups qui n'ont point de retour, & desquels on n'ose se plaindre. Si nous sortons quelquefois du Camp, comme il nous est libre, pour respirer vn air plus pur, dans ces delicieuses contrées de la Syrie, il faut prendre garde de n'estre pas seul, & de ne s'escarter pas des lieuës entieres, dans des pays inconnus, pour ne tomber entre les mains des Arabes qui sont à nos frontieres, & se respandent assez souuent hors leurs limites. Et si nous entreprenons de longs voyages, ce sont à dire le vray, de longs Martyres, & les dangers paroissent infinis. Combien de Carauannes volées, combien de Religieux assassinez, & de Chrestiens depouïllez? Combien de funestes auantures qui deuiennent ordinaires, & ne surprennent guere les esprits, quelques grandes qu'elles puissent estre. Ce n'est pas sans suiet que les Souuerains Pontifes considérent le Pelerinage de la Terre Sainte comme vn petit Martyre, & distribuent si abondamment leurs graces aux Pelerins Chrestiens, qui par les dangers de la mer courent à ceux de la terre; & apres auoir esuité les mains des Corsaires, se voyent assiegez de Nations larronnesses de quelque costé qu'ils se tournent: La mer est vne grande foreſt, & mesme la plus grande qui soit dans le monde, disoit vn celebre Historien, qui auoit fait le voyage de la Terre Sainte durant le siecle d'or

Digitized by Google

de Ieruſalem, & des victoires des Chreſtiens. Mais ſi ce bon eſprit voyoit la domination des ennemis de la Foy, qui ſont eſgalement les Maiſtres de la mer & de la terre, en quels termes pourroit-il s'en expliquer ? Marinus Sanurus, parte 4. ſecret. cap. 23.

Il eſt donc vray qu'vn Miſſionnaire de la Syrie doit beaucoup compatir aux Chreſtiens, ſoit francs, ou originaires; ſoit libres, ou eſclaues; Maronites & Grecs; Suriens & Armeniens. Il doit entrer en communauté de ſouffrances auec eux, & gemir ſous vne meſme chaiſne: En vn mot il doit ſe perſuader, que le Chreſtien icy n'eſt pas mieux traité, que le Iuif parmy les Chreſtiens de l'Europe: Ce qui s'entend particulierement des Eccleſiaſtiques, & des Religieux que l'on y regarde comme la lie du monde, & on croit qu'en leur ouurant les portes des villes, on ouure vn port à leurs miſeres, & qu'en ſuitte l'on exerce vn ſouuerain acte de charité, comme vers des perſonnes, qui ne trouuoient pas de quoy viure dans le pays de leur naiſſance.

Au reſte ces ſoufftances ne ſont pas languiſſantes & oiſiues: Il eſt queſtion d'agir & de preſter quelque ſecours à tant de pauures Nations qui ne le refuſent pas, & qui le demandent. Les Grecs & les Suriens ouurent leurs maiſons aux hommes Apoſtoliques: Ils ouurent meſme les portes de leurs Egliſes & leurs chaires: les Curez agréent noſtre aſſiſtance, les Eueſques nous prient de cultiuer leurs vignes, & cette Egliſe de l'Orient laſſée de ſes miſeres, & aueuglée de ſes larmes, attend de l'Occident les plus pures lumieres de l'Euangile, & le retour de la cha-

Digitized by Google

rité qu'elle nous a fait autrefois.

I'auouë que la moiſſon n'eſt pas ſi abondante dans la Syrie, que dans les Prouinces de la Chine: mais elle n'en eſt pas moins neceſſaire; puis qu'il importe plus de conſeruer ou de recouurer les anciennes conqueſtes, que d'en faire de nouuelles, & que la miſericorde vers nos Freres eſt plus preſſante, que vers les Eſtrangers. Cependant le nombre de ceux qu'il nous faut inſtruire n'eſt pas ſi petit, que l'on n'y compte quarante mille Chreſtiens dans vne ſeule de nos villes, qui eſt Alep, aſſemblez preſque tous dans vn meſme cartier, par vn ordre de la douce Prouidence, afin que le ſecours ſoit plus prompt & plus aiſé, & qu'il couſte moins d'outrages à vn homme Apoſtolique, qui rencontrant vn plus grand nombre de Chreſtiens que d'Infideles, reçoit autant d'honneur que d'iniures.

Que diray-ie de la ville de Damas, qui n'eſt pas vn moindre Theatre à l'homme de Dieu, & le commet auec les plus ſçauans des Schiſmatiques & des Heretiques; Tripoly, Baruth, Seyde, Acre, & la montagne du Liban luy fourniront de grands emplois. Le ſeul Queſroan, qui n'en eſt qu'vne partie, luy fera voir iuſques à trente mille Maronites, zelez pour la Religion Romaine, autant que leur pouuoir ſe peut étendre, & fidelles ſuiets du Pape.

De ce diſcours i'infere, que ny les emplois, ny les ſouffrances ne manquent point à nos Miſſionnaires: Que ceux-là eſtant deſpouïllez du grand eſclat, n'en ſont pas moins vtiles, & ſe trouuent auſſi meritoires; & que celles-cy ſont

Digitized by Google

plus vniuerſelles & plus frequentes qu'en tout autre Royaume.

Quant à la meditation des myſteres de noſtre Religion, il eſt vtay que cette terre nous éleue plus facilement vers le Ciel, & que ces myſteres nous deuenans comme ſenſibles, nous ſont plus interieurs. C'eſt ſous cét arbre, que IESVS mon maiſtre s'eſt repoſé autrefois ; il a marché par ce chemin, dit l'homme de Dieu ; il a beu des eaux de cette fontaine ; il a honoré ces ruës de ſa preſence ; voila ſon deſert, c'eſt icy le lieu de ſon Bapteſme, cette petite ville a eſté ſa nourrice ; il a paſſé vingt-trois ans de ſa vie cachée dans le petit cercle de ces montagnes ; là il a reſpandu du ſang, icy il a verſé des larmes. Semblables conſiderations ſont bien douces. De moy qui n'ay pas eu en partage cette aimable Syrie, & qui me vois à la veille de mon depart pour la Perſe, i'eſtime que la condition de ces Miſſionnaires eſt heureuſe, & que trauaillans en eſprit, ils peuuent deuenir merueilleuſement ſpirituels. C'eſtoit le deſſein de ſaint Iean Damaſcene, qui voulut viſiter Ieruſalem, & prendre l'eſprit des Apoſtres ſur la montagne de Sion, auant que s'engager dans les combats auec les Heretiques, & s'enfermer dans le Monaſtere de ſaint Sabas, où il a compoſé ces liures admirables qu'il a donnez à la poſterité, & a mis dans vn bel ordre les myſteres de la Theologie, que nos derniers ſiecles ont renduë plus methodique, & ont appellée Scholaſtique. C'eſtoit encore le deſſein de ſaint Hieroſme, dont nous voyons dans la Bethleem d'auiourd'huy l'Eſchole, l'Eſtude & le

Digitized by Google

ſepulchre : L'Eſchole qui ſert aux Arabes d'Eſcuyerie, eſtoit l'Academie des plus beaux eſprits du monde, qui venoient des Prouinces les plus eſloignées pour entendre cét Oracle : L'eſtude qui eſt maintenant ſous terre, dont nous tirons tant de lumieres pour l'interpretation de l'Eſcriture, eſtoit le lieu de ſes profondes meditations, & de ſes rares productions. Son Tombeau eſt deſpouillé de ce precieux dépoſt qu'il a poſſedé autrefois, & ſert preſentement d'Autel à ceux qui veulent tirer l'eſprit de ce diuin Docteur, du lieu de ſa mort, & des lumieres de ſes cendres.

Cét auantage de voir les lieux de noſtre Redemption, eſt le bon-heur de ceux qui veulét cultiuer la terre, que l'on appelle auec raiſon Sainte, & qui eſt ſi fort profanée. Ils peuuent recueillir les precieuſes gouttes du ſang, qui eſt la ſource de leurs plus brillantes lumieres : Ils peuuent ſanctifier l'homme interieur par l'exterieur, & l'eſprit par les ſens, nommément par les yeux, qui forment les premieres Images de IESVS-CHRIST, & les enuoyent dans le fond de l'ame. Vn ſemblable attrait n'eſt pas peu conſiderable ; c'eſt vn bien eſgalement grand & inconneu : & ſi vne ſimple veüe dans le Ciel doit eſtre la recompenſe de nos trauaux, cette veüe les conſacre en ce monde, & les marque au ſeau de Dieu.

Voila donc la Miſſion ſainte ſans pompe & ſans vanité ; où l'on ne voit pas cette vaſte eſtenduë de mers & d'Empires, mais on n'y rencontre pas moins de perils ; ſans aller chercher les

Digitized by Google

Tyrans du Iappon, on y souffre des persecutions, dont la longueur esgale la violence & l'effort des autres qui sont plus sanglantes & plus courtes. Ces Missions ne nous fourniſſent pas les moyens de faire de nouueaux Chrestiens, mais elles nous obligent de conseruer ceux que la longueur des temps perdoit, & qui ont tant couſté à IESVS-CHRIST. Ie me trompe, & ie donne trop à ma retenuë, puis que ie dois descouurir sur la fin de ce Traité des nouuelles Missions, qui nous donneront les auantages des autres plus libres, plus asseurées, & peut-estre auſſi plus esclatantes. Et partant, si quelqu'vn est touché de ce zele iudicieux, d'oster aux Royaumes Chrestiens ce qu'ils ont de trop, pour donner quelque secours à tant de Nations infortunées qui en sont despourueuës; s'il veut suiure la Croix de IESVS-CHRIST, iusques au lieu d'où elle s'est esleuée, qu'il s'asseure de trouuer vn employ capable de satisfaire ses desirs. Il ne manquera pas d'occasions de faire du bien à tant de miserables qui luy tendent les mains, & implorent son assistance. Il n'en rencontrera pas moins qu'il y a de malades dans vn lieu tout infecté durant le mal d'vne contagion publique. Il iugera qu'il a esté iniustement preuenu de l'inutilité imaginaire de nos Missions, ausquelles l'opinion chimerique a fait vn mal si veritable, & les traits de quelques langues seculieres ont laiſſé de si profondes bleſſures. Enfin i'espere que Dieu luy donnera parmy les Turcs la benediction d'vn Ieremie dans l'Egypte, d'vn Tobie dans l'Assyrie, & d'vn Daniel dans le pays de Babylone, où il trouuera Ieruſalem.

Digitized by Google

TRAITE' SECOND.

De la Miſſion de Noſtre-Dame d'Halep.

CHAPITRE PREMIER.

La ville d'Halep.

C'EST la premiere des villes que l'on rencontre en deſcendant du Septentrion vers le Midy, & la principale de la Syrie pour l'eſtendue du Commerce. Ce nom d'Halep n'eſt pas moderne, eſtant tiré de l'Arabe Halip, qui ſignifie Laict, d'autant que pluſieurs eſtiment qu'Abraham tenoit ſes troupeaux dans cette cõtrée riche en paſturages du coſté de la Caramanie, qui eſt celuy de la montagne. Cette celebre ville eſt ceinte d'vn tour de muraille peu reguliere; & remparée de tours, qui ne ſe defendant pas l'vne l'autre, ne mettent gueres à couuert ſa place. Sa figure eſt Ouale, comme auſſi ſa Citadelle qui eſt au milieu, & dont les murailles ſont plus entieres, mais d'vne ancienne forme, & preſque ſans foſſez: Toutes ſes fortifications conſiſtent en vn Talud au pied; c'eſt pourquoy le fameux Bechire qui en a eſté Bacha depuis

Digitized by Google

depuis l'an mil six cens cinquante-deux, iusques à ce qu'il fust grand Vizir, n'eut pas beaucoup de peine à s'en rendre maistre auec quatre mille hommes.

Quelque foible neantmoins que soit cette ville, elle est tres-bien bastie au dedans, composée d'vn grand nombre de belles maisons, & de deux cens Mosquées, dont deux des plus grandes sont toutes couuertes de plomb, & enrichies de beaux domes. La principale est toute ouuerte vers le Ciel; de sorte que du grand Camp des François on peut voir le dedans. On y remarque la Chaire de Sainct Iean Damascene toute de pierre, engagée dans vne corniche de la Mosquée, bastie à iour en forme de balustre, & éleuée de terre vingt-cinq pieds. Ainsi les Musulmans honorent la Chaire, & mépriſent le Sainct, grand ennemy des Brise-images leurs alliez. Le mépris outrageux qu'ils en conçoiuent, éclate en ce que de l'Egliſe de ce grand homme, qui regarde la Mosquée, ils font vn lieu public pour ceux qui vont s'y purifier, suiuant la Loy de Mahomet. Vne petite riuiere arrouſe les murailles vers l'Orient; le terroir est de grand rapport, & produit toute sorte de fruits vers le Septentrion & le Leuant, mais il est sterile vers le Midy, & plus encore vers l'Occident, nommément vers Alexandrete, où l'air tres-mauuais accompagne la sterilité de la terre.

Les richesses de cette ville, & son plus bel ornement sont les Bazars, ou grandes ruës marchandes, toutes couuertes, à la reserue des fenestrages, qui les éclairent du costé du toict.

Digitized by Google

Elles ſont longues à perte de veüe, & aſſez étroites, bordées de part & d'autre de boutiques auec vn bel ordre, chaque ruë n'ayant qu'vne ſorte de marchandiſes. Le ſilence y eſt obſerué, comme ſi le Commerce eſtoit vn myſtere. Quant au Peuple d'Alep, il eſt d'vn beau naturel, & ne rebuteroit pas, ce ſemble, l'Euangile, ſi la porte en eſtoit ouuerte. Il aime les Francs, & ne hait pas les Chreſtiens, dont le nombre fait enuiron la cinquiéme partie de la ville, à laquelle ie ſouhaitte l'accompliſſement du beau nom de Hierapolis, que quelques Autheurs luy donnent.

CHAPITRE II.

Les lieux circonuoiſins d'Halep.

LE premier qui ſe preſente à demie iournée d'Halep, eſt l'vn des plus auguſtes Sanctuaires du monde: c'eſt la Colonne de Sainct Simeon Stylite, admirable Trophée de la vie auſtere, & immortel monument de la vertu extraordinaire de ce grand homme, qui monta au Ciel par des routes inconnuës aux premiers ſiecles, & s'eſtablit ſur le Throſne par l'obeïſſance qu'il voulut rendre aux plus anciens Religieux du deſert, en ſe rangeant à la vie commune. On voit dans vn lieu ſaintement affreux, & tout ſterile, vn grand Monaſtere, dont les chambres & les appartemens ne ſont pas beaucoup ruinez, & que le temps ſemble auoir reſpecté.

Digitized by Google

Il estoit entretenu par autant de villages circonuoisins qu'il y a de iours en l'an. Chacun payoit ce pieux Tribut, & nourrissoit vn iour les seruiteurs de Dieu, pour faire par leurs aumosnes vne année toute Sainte. Au milieu de l'Eglise, qui est prodigieuse en sa grandeur, mais à moitié ruinée, paroit la Colonne du saint Stylite, faite à vis; au haut de laquelle on montoit par le dedans. De là, sainct Simeon rempliſſoit le monde de la haute reputation de sa Sainteté, & gouuernoit les Souuerains de ce mesme lieu (ce qui fait plus à nostre suiet:) il continuoit auec esclat sa Predication des quatre fins de l'homme, qui donnoit à ses Auditeurs des sentimens d'vne sainte Penitence, & conuertissoit les plus endurcis. Ie ne passeray pas sous silence, qu'estant Superieur de ce grand Monastere de quatre ou cinq mille Religieux, il les conduisoit tous par ses exemples, sans peine & sans se remuer. Et comme ie viens de France, pour aller en Perse, cette Colonne me fait souuenir, que sainte Geneuieue communiquoit auec ce diuin Personnage par des saluts reciproques, qu'ils se donnoient: & qu'vne Reine de Perse mit dans son Threſor vn peu d'eau beniſte qu'elle auoit receu de cét Ange visible.

Le second Sanctuaire esloigné d'Halep, enuiron deux iournées, à costé gauche du grand chemin de Tripoly, c'est la fameuse ville d'Antioche, autrefois presque toute sainte, consacrée par saint Pierre, & auiourd'huy profanée. On compte treize villes qui portent le nom d'Antioche, mais celle de Syrie est sans contre-

Digitized by Google

dit la premiere de toutes; puis que l'Empereur Iuſtinien la fit nommer Theopoliſ, ville de Dieu. Sa plaine eſt d'vne grande eſtenduë, belle à merueilles, & fertile, arrouſée de riuieres, de fontaines, de ruiſſeaux, & enrichie d'vn Lac, d'où elle tire de grands ſecours, pour l'entretien de ſes habitans. Les delices de France, d'Italie & de Naples, n'ont rien de plus charmant, que cette Perſpectiue, & les beautez de cette cãpagne. Ie ne dis rien de ſes murailles, & de ſes tours faites de brique; ny des deux montagnes extremement hautes, que ſaint Antonin y deſcrit, ſeparées par vne profonde vallée, & fort eſtroite; ny du Torrent qui paſſe au milieu, & va coulant le long de la ville. Ce qui y eſt de plus conſiderable, eſt l'Egliſe de ſaint Pierre; bien qu'elle ſoit à preſent toute ruinée, horſmis le Sanctuaire, qui eſt vn fidelle memorial du ſiege, que ce Prince des Apoſtres y a tenu, & des Predications admirables que ſaint Paul y a faites vne année entiere, qui firent naiſtre dans les premiers Fidelles, tant de deſir d'imiter leur Maiſtre, qu'ils commencerent à porter ce nom illuſtre de Chreſtiens. Les autres Apoſtres l'ont renduë illuſtre par vn Concile, dont Pamphyle Martyr aſſeure auoir veu les Canons dans la Bibliotheque d'Origene. Saint Chryſoſtome en fit le Theatre de ſon Eloquence toute diuine, & de là, le bruit de ſes grandes actions ſe reſpandant iuſques à Conſtantinople, onl'enleua auec vne heureuſe violence, pour le mettre ſur le Throſne des Patriarches. Ie ſors à regret de cette ville, qui faiſoit autrefois les

Digitized by Google

delices de la Religion Chreſtienne ; mais puis que les deux Patriarches qui en portent auiourd'huy le nom, l'vn Maronite, l'autre Grec, l'ont abandonnée, & qu'elle eſt à preſent toute Infidelle ſous la domination du Turc, dont il ne nous eſt pas permis de choquer la Loy; laiſſons-là dans ſes ruines; & cependant demandons à Dieu l'eſprit qu'il départit à ſon Prelat & grand Martyr ſaint Ignace, pour preſcher le nom qu'il portoit, graué en caracteres d'or & de lumiere dans le milieu de ſon cœur, & tranſporter ailleurs la Foy qu'elle a perduë.

CHAPITRE III.

L'eſtabliſſement de la Miſsion de Noſtre-Dame d'Halep.

LEs Priſons, les Chaiſnes, les Banniſſemens, la Pauureté, & vne perſecution preſque vniuerſelle, ont eſté les fondemens de cette Miſſion, que le Ciel pourtant a defenduë, que les Rois Tres-Chreſtiens ont protegée, & les Infidelles meſmes en certaines rencontres ont maintenuë. Car c'eſt la couſtume de Dieu d'employer ſes ennemis pour la defenſe de ſa cauſe ; quand les amis manquans à leur deuoir, viennent eux-meſmes à la trahir. Ce fut l'an mil ſix cens vingt-cinq, qu'Vrbain VIII. ayant ordonné à noſtre Reuerend Pere General, d'enuoyer des Miſſionnaires à Halep ; on choiſit les Peres Gaſpar Manilier, & Iean

Digitized by Google

Stella, tous deux de la Prouince de Lion, qui y arriuerent cette meſme année ; & pour vn heureux augure, y trouuerent beaucoup de croix. Vn certain Perſonnage (dont il faut épargner le nom) apres les auoir cruellement outragez, les fit mettre en priſon, & employa tout ſon credit pour leur procurer vn banniſſement honteux ; en quoy il reüſſit par vn iugement ſecret de la Prouidence, qui vouloit faire mourir l'enuie, faiſant mourir cét enuieux Perſecuteur ; & tirer de la calomnie meſme la gloire de ces Peres. Ils furent d'abord chaſſez auec ignominie, & traiſnez au Payas, qui eſt vn village ſur la Plage ; de là on les embarqua ſur vn vaiſſeau Anglois, auec ordre de ne les deſembarquer qu'en France. Mais Dieu, qui tient à ſes gages les vents & les tempeſtes, en excita vne ſi furieuſe proche de Malthe, que le Capitaine fut contraint d'y prendre port, pour ne ſe perdre pas. Il ne vouloit point pourtant deſembarquer les Peres, ſuiuant l'ordre qu'il auoit receu : Mais le Pere Manilier trauaillé de la fiévre quarte, toucha de compaſſion cét homme, qui le mit à bord ; & en ſuite leur donna le moyen de ſe ſoulager ; & ce qui eſt plus important de trauailler à la defenſe de leur cauſe En effet ſans perdre temps, ils vont de Malthe à Conſtantinople, obtiennent vn commandemement du Grand Seigneur, & retournent du coſté d'Halep, où la nouuelle en eſtant portée, l'autheur de la Perſecution taſcha de les arreſter à Alexandrete, & proteſta qu'il auoit onze mille piaſtres dans vne bourſe, deſtinées à

Digitized by Google

leur procurer vn second banniſſement. La Prouidence diſſipa tous ſes deſſeins, & ruina le party de ceux qui s'oppoſoient à l'intereſt de la Religion. Les Peres arriuez à cette plage, de nuit, en partirent ſi matin, & firent tant de diligence, qu'ils ſe rendirent inuiſibles aux Perſecuteurs, & ſe trouuerent dans la ville d'Halep, auant que l'on ſceut leur arriuée en Alexandrete. On les cite neantmoins deuant le Bacha, & on les charge d'accuſations, dont il n'eſtoit pas malaiſé de connoiſtre les impoſtures. En effet le Bacha les voyant, dit incontinent: Ie connois ces Religieux, ie les ay veus à Conſtantinople, & ay ſigné l'arreſt, qui a eſté donné à leur faueur; & puis les regardant d'vn œil de compaſſion, leur dit: ne craignez rien, raſſeurez-vous; ie vous maintiendray dans Halep; faites bien, viuez en paix, & ne doutez point de ma Protection. Ces paroles d'vn Mahometan, firent rougir le Chef de nos ennemis, & furent vn coup de foudre, qui l'atterrant, le fit mourir de dépit bien-roſt apres; & les Chreſtiens luy donnerent la ſepulture de l'Aſne, ne le iugeant pas digne d'vne Terre Sainte, ayant fait des actions ſi profanes, & noircy ſa vie d'vn crime que ie veux taire, pour ne donner vne plus claire connoiſſance de ſa Perſonne. Il me ſuffira de dire, que ceux qui auoient noüé l'intrigue auec luy, s'en repentirent; & furent touchez de ce coup eſtonnant de la iuſtice de Dieu.

La Miſſion doncques s'eſtablit, & Louys XIII. Roy Tres-Chreſtien, commanda à ſon Conſul, de proteger hautement nos Peres, &

Digitized by Google

de se declarer pour l'Innocence, qui auoit esté iusques à lors opprimée. Le Reuerend Pere Michaëlis Religieux d'vne eminente charité, & d'vne force d'esprit extraordinaire, estant Superieur à Marseille, d'où il auoit plus de liaison auec ces Missions du Leuant, donna de grands secours à la nouuelle Residence, & seconda le dessein de feu le Reuerend Pere Balthazar, assistant de France à Rome, de qui la mort estant suruenuë auant l'execution de cette entreprise qu'il auoit grandement à cœur, il fallut enuoyer le Pere Stella en France, pour traiter de la subsistance de nostre maison. Mais si tost qu'il fut arriué à Auignon, la peste qui deuoit faire esclater son zele, s'y respandit & l'obligea de s'exposer: il mourut glorieusement dans ses trauaux; & pendant ses derniers souspirs, il n'oublia pas de faire reüssir l'affaire de charité, pour laquelle il estoit venu. Ainsi l'Asie & l'Europe, Halep & Auignon, furent le Theatre des souffrances de ce veritable Missionnaire.

CHAPITRE IV.

Les grandes peines des Peres, qui ont trauaillé à l'establissement, & au progrez de la Mission d'Halep.

LE bien & le mal, le Calme & la Tempeste, les Persecutions & les Consolations composent l'Histoire des gens de bien, & nommément des personnes Religieuses, dont le but

Digitized by Google

principal eſt d'auancer la gloire de Dieu. Nos premiers Ouuriers de Syrie, apres vne ſi haute iuſtification, & quelque ſecours enuoyé de France, ne laiſſerent pas de ſouffrir beaucoup. Le Pere Hieroſme Queyrot, qui eſtoit à Smyrne, ayant appris la ſolitude du Pere Manilier; bien qu'il n'eut point d'ordre exprés de le ioindre, crût neantmoins qu'il en auoit vn interpretatif que ſa charité luy donnoit, & alla ayder ce Pere qu'il trouua dans vn eſtat pitoyable. Il y auoit pluſieurs mois que la Pauureté l'obligeoit à vn ieuſne extraordinairement rigoureux; vn ſecond orage s'eſtant eſleué dans le Camp des Francs; qui contre les mouuemens de la Pieté naturelle & Chreſtienne, luy refuſoient toute aſſiſtance. Il n'en pouuoit pas mandier d'ailleurs parmy des Nations auares, qui ne penſent qu'à s'enrichir de nos deſpoüilles. Ainſi eſpuiſé, ſoit par les trauaux de ſa Predication, & de l'inſtruction qu'il continuoit ſans relaſche; ou par les croix qu'il enduroit inceſſamment; il paroiſſoit plus ſemblable à vne ombre, qu'à vn homme. I'ay connu tres particulierement la vertu & l'innocence de ce Pere: & me ſuis tres-ſouuent eſtonné, de ce que tant de rares qualitez qa'il poſſedoit, eſtoient rebutées de ceux qui deuoient les rechercher. Sa probité auſſi ſolide dans le fond de ſon ame, qu'elle paroiſſoit eſclatante dans les rares exemples qu'il en donnoit, deuoit luy gaigner autant d'admirateurs, qu'il auoit de ſpectateurs; & neantmoins elle a eſté vn temps dans le rabais & dans le deſcry. La peſte pourtant qui affligea bien-toſt

Digitized by Google

apres cette ville, luy enuoya du ſecours, & fit mieux connoiſtre nos Peres aux Marchands François; qui s'eſtans retranchez dans leur Camp, voulurent les auoir pour leur conſolation, chacun dans leur appartement. Ce fut durant le temps de cette retraite, que le Pere Queyrot forma le deſſein de cét admirable Liure, qui fait le threſor de toutes les langues, Italiene, Françoiſe, Latine; Grec vulgaire, Grec literal; Arabe vulgaire & literal encore: Ouurage neceſſaire à ce ſiecle de Conuerſions, & des Miſſions du Leuant. Tous les termes, & toutes les richeſſes des Arts, y ſont heureuſement recueilliës, & les Miſſionnaires n'y trouueront pas moins de ſecours, pour traiter auec les peuples, qu'auec les ſçauans. Il faut ſeulement ſouhaiter, qu'vne ſi rare production d'eſprit, ne ſoit pas plus long-temps dans les tenebres, & qu'elle voye bien-toſt le iour. Ce que nous eſperons de la charité de ceux, qui trauaillent inceſſamment à la propagation de l'Euangile, & cherchent dans toutes les Prouinces du monde, quelque matiere à leur liberalité. Cette impreſſion donnera de grands eſclairciſſemens au langage de ces Nations, & à la Foy de ces peuples, qui eſt depuis ſi long-temps toute obſcurcie.

Voila les fruits de ce Fleau de Dieu: les Peres en tirerent leur ſubſiſtance, & le progrez de leurs eſtudes. Si bien qu'apres la maladie paſſée, le Pere Queyrot fut aſſez capable, pour offrir ſon ſeruice au Metropolitain Grec, homme tres-Catholique, & d'vne vie tres-auſtere. Il l'obligea de nous confier l'inſtruction de la ieuneſſe

Digitized by Google

Grecque de ce pays, & de mespriser les discours des ennemis de la Religion Romaine. Il ne faut pas oublier que ce saint Euesque n'entretenoit presque sa vie, qu'auec vn peu de pain & d'eau qui faisoient ses repas ordinaires; & comme si la Prouidence eust voulu couronner le zele qu'il auoit pour les souffrances, luy donnant vne vie d'autant plus glorieuse, qu'elle fut plus courte: Il permit que pour estre Catholique Romain, on luy abregea ses iours. Il faut remarquer, encore que le Patriarche de Constantinople l'ayant repris, de ce qu'il employoit vn Religieux Franc, pour enseigner les Grecs dans sa maison mesme Episcopale: Ce grand homme tousiours esgal à soy, ne laissa pas de permettre aux enfans Grecs, de prendre l'instruction du Pere, dans nostre maison. Ce changement de lieu destiné à l'ouuerture d'vn Seminaire, fut vn trait de la Prouidence de Dieu; d'autant que le Pere Hieroſme ne pouuoit pas subsister long-temps dans les trauaux d'vne instruction publique, de la Predication ordinaire, & des rigueurs de la vie tres-austere, qu'il monoit dans la maison de cét Archeuesque, au cartier des Chrestiens, nommé Gedeide. Il y alloit tous les Lundis, ne portant qu'vn peu de ris, qu'il faisoit cuire sur vn petit foyer, dans vne escuelle de cuivre; & vn peu de pain dont il viuoit; sans vser de vin iusques au Samedy, auquel il retournoit vers le Pere Maniglier, qui n'estoit pas moins rigoureux à son corps, & passoit auec luy le Dimanche. Ainsi l'Archeuesque & les Peres disputoient (pour le dire de la

Digitized by Google

sorte) du prix de l'abstinence, auec cette difference neantmoins, que ce vertueux Prelat supportoit depuis plusieurs années, ce que nos Missionnaires ne souffroient pas depuis si long-temps.

Ces souffrances pourtant ne sont que de legers essais des prisons qui les attendoient ; & que la Prouidence leur deuoit ouurir, comme vn lieu des plus honorables de leur employ, & la matiere de leur triomphe.

CHAPITRE V.

L'empriſonnement de deux de nos Peres dans Halep.

CE que le creuset, & la lime sont à l'or, les prisons & le fer le sont aux Missionnaires, qui en reçoiuent vn merueilleux eſclat. Ce qui est tout visible en la conduite de la Prouidence, qui auoit donné des marques sensibles de son amour à nos Peres, leur faisant part de cette nouuelle grace. L'autheur de l'Auanie n'a point de nom dans nostre Histoire ; qui met à couuert la reputation mesmes de ses ennemis. Il n'en faut pas taire le pretexte, qui ne fut autre, que l'embelissement d'vne petite Chapelle, grand crime parmy nos Infidelles ; qui, ou destruisent les Eglises, ou qui les laissent ruiner au temps, ne souffrans pas qu'on les repare. On cherche donc trois criminels innocens dans nostre maison, le Pere Gaspar Maniglier, le Pere Hieroſme Queyrot, & nostre Frere Fleury Be-

Digitized by Google

cheſne, le plus grand de tous les criminels, parce qu'il auoit trauaillé à la decoration de l'Autel. Mais le Pere Maniglier s'eſtant trouué alors dans les emplois de charité, qui l'arreſtoient au cartier des Chreſtiens, on n'en fit pas vne plus grande recherche; veu nommément que les Turcs le regardoient comme vn Saint, & & reſpectoient ſa vertu. On traiſne auec les violences ordinaires ces deux Religieux, & on exerce contre eux les rigueurs, que les plus coulpables pouuoient meriter. On les charge de chaiſnes, ſans conſiderer. ny la qualité du premier, ny la maladie du ſecond, qui trembloit en meſme temps du froid de ſon accez, & de celuy d'vn profond cachot. Dieu neanmoins termina bien-toſt ſes ſouffrances, & toucha le cœur d'vn Gentil-homme, nommé Monſieur Contour, qui obligea par la force de ſes raiſons, le Cady, de le retirer promptement; à condition qu'il reſpondroit pour le priſonnier malade; ce qu'il fit tres volontiers, ſe rendant ſa caution vers le Iuge. Cependant le Pere ſe trouuoit comblé de ioye ſous les fers, & ſon innocence ſanctifioit la priſon des veritables criminels.

Ie ne tairay pas icy la reputation que ce Frere s'acquit dans le vaiſſeau qui le porta en Syrie; vne grande tempeſte s'eſtant eſleuée, & le peril du naufrage paroiſſant extreme; le Capitaine & les Mariniers, apres beaucoup de prieres, que noſtre Frere rebuta, luy firent vne honorable violence; & l'emportans ſur le chaſteau de la Poupe, l'obligerent à faire vn ſigne de Croix ſur les flots irritez, qui ſe calmerent en ce moment,

Digitized by Google

& firent connoiſtre auec éuidence, qu'vne ſainte ſimplicité vaut bien le rafinement des meilleurs eſprits, & de leur plus éminent ſçauoir, s'il n'eſt pas aſſorty d'vne pareille deuotion. Cette victoire gaignée ſur la mer, fut vn glorieux Prognoſtique des bonnes actions qu'il deuoit faire paroiſtre ſur la terre; ou apres auoir donné de longues preuues de ſa vertu; il mourut frappé de peſte, & donna vn ſi bel exemple durant ſa derniere maladie, qu'vn honneſte Marchand nommé Monſieur Calemant, luy fit dreſſer vn Sepulchre eſleué de terre; auec des marques de ſa pieté toute Religieuſe, grauées ſur la pierre.

CHAPITRE VI.

L'empriſonnement des deux autres.

LE plus grand monſtre de l'Egliſe Romaine, ſuiuant le ſentiment des Heretiques de ce temps, c'eſt la Meſſe; & la plus belle occaſion que les Turcs prennent, de faire des Auanies c'eſt lors qu'on dit la Meſſe dans des Chapelles particulieres, hors de celles des Conſuls, & des anciennes Egliſes. Le ſeul ſoupçon fait vn crime: L'auarice de quelques Bacha, ou de quelques-vns de leurs fauoris, entretient ces deſordres dans les villes eſloignées de la Porte, & du Grand Seigneur. Ce fut là tout le ſujet de la perſecution excitée contre nos Peres, & contre les autres Religieux. On nous vient donc attaquer dans noſtre maiſon, que nous auions

Digitized by Google

ioüée d'vn Mahometan, Docteur de la Loy; & parce que le Maistre faisoit quelque reparation, on dit que nous voulions bastir vne Chapelle. Vn si foible pretexte fut le motif de mener en prison le P. Aimé Chezaud, & nostre Frere Raymond Bourgeois. Ce Frere qui auoit fait son Nouiciat de souffrances, en seruant les pestiferez en trois diuerses rencontres, pendant vne année & demie, & qui s'estoit guery luy-mesme de la peste; en reprenant auec sa langue la Sainte Hostie, qu'il n'auoit peu retenir vne premiere fois, estoit lors encore malade, & ne pouuoit pas se traisner de langueur. Il est saisi neantmoins impitoyablement, on le mene la teste & les pieds nuds, on le charge de coups de baston; & apres mille outrages, on le iette auec le Pere dans vn fond de cachot, doù ils furent bien-tost tirez, pour comparoistre deuant le Sous-Bachy, c'est à dire, vn Lieutenant, qui les traita de criminels, & les renuoya en prison, chargez de chaisnes au col, & au milieu du corps. Et d'autant que le fond de ce cachot n'estoit pas assez incommode au gré du Geolier, il les mit dans vne basse court; où leur lit n'estoit que des pointes de cailloux. Et pour vne plus grande rigueur; ce Concierge s'asseuroit de semblables criminels auec vne longue chaisne, qui s'estendoit iusques au cheuet de son lit; de sorte qu'ils ne pouuoient se remuer, qu'il n'en eust incontinent les premiers aduis. Ie n'oublieray pas que le Pere Chezaud estant malade dans cette prison, souffrit vn double mal; & que comparoissant deuant le Sous-Bachy, qui le charge a

Digitized by Google

d'accusations, il ouurit à peine la bouche pour sa iustification ; en quoy il donna des preuues d'vne haute modestie par ce silence; bien qu'il fut maistre de la Langue Arabe, & qu'il ne manquast pas de paroles, pour appuyer son droit. Certes en souffrant pour vne si belle cause; il auoit raison de souhaiter la continuation de ses souffrances ; & la Messe, dont l'occasion le fit ietter dans ce lieu prophane, le combloit de ioye, qui se respandit dans le cœur du bon Frere, comme il l'a tesmoigné plusieurs fois ; asseurant que le iour de son empriſonnement, auoit esté le plus agreable de sa vie. Que la condition de ces Prisonniers est souhaitable, & que ces occasions sont precieuses. On dit que la Syrie est vne terre sterile pour les Missions, du moins porte-elle des espines, qui sont les fleurs des Missionnaires, & le commencement de leurs fruits. Quelques-vns mal-informez de la qualité de ces emplois, nommeront certe terre auec vn Roy de Tyr, qui rebutoit le present de Salomon, *Terram Chabul*, vne terre desagreable; bien que ce Prince tout magnifique luy offrit vingt villes, qui estoient au de là des montagnes de Tyr du costé de l'Orient, & qui estendoient notablement les limites de son Royaume. De moy, ie ne connois rien de plus agreable à vn homme Apostolique, que les croix, dont la Syrie est tres-feconde; depuis nommémenr que la Croix de IESVS-CHRIST y a esté plantée. Ce grand Arbre pousse plusieurs reiettons, & ce Martyre a fait vne infinité de Martyrs.

Cependant, la Procession de nos demy Martyrs,

tyrs, n'eſt pas acheuée ; nous la continuërons en ſon temps iuſques à Tripoly, & trainerons la chaîne iuſques à Damas ; afin que ces trois grandes villes ſoient le theatre de la patience des Miſſionnaires: *Ludibria & verbera experti, inſuper & vincula, & carceres ; egentes, anguſtiati, afflicti :* Ils ont eſté expoſez aux mocqueries ; on les a chargez de chaiſnes, & de coups, & reſerré dans des priſons : Ils ont manqué des choſes neceſſaires à la vie ; les angoiſſes, & les afflictions, les ont preſſez de toutes parts ; voila leur caractere.

CHAPITRE VII,

La Pauureté de nos Peres d'Halep.

IL faut qu'elle ne ſoit pas mediocre, puis qu'eſtans les plus anciens Miſſionnaires d'Alep, apres les Reuerends Peres de la Terre-Sainte, ils n'ont pas acquis depuis trente-cinq ans, ny vne chambre, ny vn mauuais toict, pour ſe mettre à couuert. Ils ont roulé d'vn Camp à l'autre, & n'ont habité que dans des maiſons, ou loüées, ou empruntées. En effet, ils logent auiourd'huy chez Monſieur le Conſul Picquet ; dont la charité ſans pareille, s'eſtend ſur tous les Chreſtiens de toutes les Nations, & ſert de refuges à tous les miſerables. Le droit d'hoſpitalité, & vne iuſte reconnoiſſance, nous obligent de publier, que ce grand homme ne trauaille qu'à maintenir les deux importans intereſts de

Digitized by Google

l'Egliſe, & de la France. Combien de chaiſnes de fer a-t'il rompu auec l'or, qu'il donne ſi liberalement, pour ſoulager les pauures? Combien de ſources de larmes a-t'il fait tarir auec ce grand credit, que la reputation de ſa vertu luy donne dans l'eſprit des Bachas, & des Cadis? Combien de mauuaiſes affaires a-t'il terminées auec cette admirable preſence d'eſprit qu'il a, aydée des lumieres du Ciel qu'il s'attire inceſſamment par ſes aumoſnes? Ce Conſul de la Nation, & ce Pere de tous les Peuples Chreſtiens renfermez dans Halep, preuient le mal en faiſant du bien; & ſon ſecret, eſt de deſtourner les mauuais coups qui menacent les Francs, en faiſant tomber vne roſée d'or dans les mains de ceux, qui n'agiſſent qu'à la veuë de ce métail; ie n'en diray pas icy dauantage, mais ie n'en deuois pas moins dire de l'homme de Dieu, & du Roy, qui dans les Prouinces meſmes de Mahomet, fait regner IESVS-CHRIST.

Reprenons le ſuiet de la Pauureté qui ne nous quitte point, & qui nous doit eſtre precieuſe; comme la fidelle garde de l'eſtat Religieux, & la gloire des Miſſionnaires; dont le bon heur, eſt de poſſeder tout, en ne rien poſſedant; & de gaigner les ames, en ne recherchant ny les delices ny les commoditez de la vie ciuile. Cette Pauureté ſe trouuant encore ailleurs dans les Colleges de France, dont nous dépendions, toutes les ſources des bien-faits, furent comme ſechées durant pluſieurs années. On ne laiſſoit pas pourtant de gouuerner vne école, compoſée d'vne nombreuſe ieuneſſe; de cultiuer

Digitized by Google

plusieurs Congregations, qui sont le rendés-vous de ceux qui font Profession particuliere de pieté, & de respect enuers la Vierge, parmy les diuerses Nations du Leuant; & vn seul de nos Missionnaires instruisoit sans cesse, iusques à dix mille Chrestiens, qu'il soulageoit mesmes en leurs miseres temporelles; comme nous le dirons en son lieu. Il est bien mal-aisé de trouuer des Missions plus affligées & plus agissantes, qui ayent souffert de plus grandes détresses pour le temporel, & à qui Dieu ait ouuert vn plus beau champ pour la conuersion des ames. On trauailloit beaucoup, & on ne ieusnoit pas moins, le ieusne & la patience soustenoient le trauail; la priere adouciſſoit le ieusne: c'estoit la vie de nos premiers Ouuriers, qui seruira do modele aux autres.

Pendant vne si rigoureuse saison, il a fallu contenter l'auatice de ceux, qui ne viuent que d'Auanies, & leur donner beaucoup; bien que nous ne receussions rien d'ailleurs. Ie n'en produiray qu'vn exemple. Le Maistre de tout le Camp, & en suite de la maison que nous y tenions de loüage, auoit voulu chicaner sur vne quittance qu'il nous auoit faite, apres le payement; & nous contestant le droit de Bouabie, ou de la Porte, nous demandoit par dessus le prix arresté quatre-vingts escus, grande somme pour ceux, qui n'ont que la pauureté pour reuenu. Sa demande estoit vn commandement armé du credit & de la force. Dieu destourna neantmoins ce coup, & suscita Monsieur l'Ange Bonin, qui fit connoistre au Turc son iniustice.

Digitized by Google

La relation en eſt courte', & ne me paroiſt pas deſgreable. Apres le premier compliment qui fut ſuiuy du Sorbet & du parfum de la barbe, il dit à cét auare Turc, Ie ſuis venu icy pour te parler des Religieux que tu as dans ton Camp ; on m'a dit que tu es preſt à iurer, que tu n'es point payé du droit de la Porte ? Seigneur ; il y va de ton honneur, ou du mien ; Tu es homme de qualité, & moy auſſi, qui ay exercé la charge Conſulaire ; & pourtant, ſi tu iures que tu n'a pas eſté payé, & ſi ie iure que ie t'ay payé le droit de la Porte, auſſi-bien que le loüage de la maiſon, au nom de ces Religieux ; ou toy ou moy ſerons tenus pour menteurs : ce qui te ſera honteux, ou à moy, pour qui tu teſmoignes auoir quelque inclination ; laiſſe donc ces pauures Francs. A ces paroles, le Baqui-Chaou ne ſceut que repartir, & fit vne nouuelle quittance iuſques à la fin du mois Regeb. Adiouſtons qu'il vouloit que nous ſortiſſions de la maiſon, ce terme eſtant expiré : c'eſt pourquoy Monſieur Bonin, accommodant ſa repartie à la condition du perſonnage, qui eſtoit Eſpahin, & homme de guerre, luy dit: Tu me bailles le cheual, & tu luy oſtes la bride ; ces paroles dites hardiment, & auec grace, luy firent effacer ſa premiere cedule, & l'obligerent d'en faire vne autre, telle que l'on ſouhaitoit auec vn ſi grand changement de ſon eſprit, qu'apres qu'il euſt congedié cét Aduocat des pauures; il profera ces belles paroles, qui firent l'Eloge de Monſieur Bonin, ou pluſtoſt de la Prouidence, qui gouuerne l'eſprit des plus Barbares. Ie ne ſçay que m'a fait cét homme, i'auois arreſté de

Digitized by Google

luy refuſer ce qu'il me demandoit, & neantmoins contre mes inclinations & ma reſolution, i'ay fait tout ce qu'il a voulu, comme forcé interieurement par vn eſprit qui m'a dicté les paroles que i'ay eſcrites. Ainſi nous fuſmes garantis de l'oppreſſion, & confirmez dans cette creance, que le Ciel protege ceux que la terre abandonne; que le ſecours de Dieu paroiſt viſiblement, quand le ſecours des hommes vient à manquer; & que la Prouidence donne des bornes à la mauuaiſe volonté des impies, en faueur de ceux qui veulent deſpendre de ſa conduite.

Nous n'auons raconté que les premiers traits du mal qui nous menaçoit, Dieu nous preparant par de legeres attaques à vne perſecution, qui faillit à ruiner entierement noſtre reſidence. L'empriſounement de ceux dont nous auons deſia parlé, fut ſuiuy de la perte de la maiſon, que nous auions dans le Camp Iura; le Bacha s'en eſtant ſaiſi pour le logement de ſes ſoldats; & encore de celle dont nous auions auancé le loüage, dautant qu'elle fut rauie à ſon Maiſtre par l'artifice d'vn homme adroit à faire du mal, & à noüer vne intrigue; mais il ſeruit bientoſt d'exemple à la iuſtice de Dieu. Pour comble de miſeres, nous fuſmes condamnez à donner cinq cens eſcus, le prix de la liberté de nos priſonniers; & en ſuite, contrains de vendre nos liures, auec vne partie de nos meubles pour faire cette ſomme. Dans cette conioncture, la Miſſion eſtoit abſoluëment perduë, ſi les Deputez de la Nation en l'abſence du Conſul, ne nous euſſent trouué place dans vn petit cartier du

Digitized by Google

grand Camp, où quelques aumosnes depuis huit ans nous ont fait subsister, & particulierement le zele de Monsieur le Consul Picquet, qui donna remede à nos afflictions, & confirma le don que la Nation nous auoit fait, attendant son Consul. Apres toutes ces pertes de biens temporels, Dieu vueille que nous procurions les biens eternels, & plus solides à ceux, dont la Prouidence nous a confié la direction. Il y a de l'apparence qu'il nous fera prosperer en ce qui regarde l'esprit; puis que nous auons si peu reüssi à l'égard des biens temporels.

CHAPITRE VIII.

Quelques effets notables de la Prouidence de Dieu vers nos Missionnaires.

IL n'appartient qu'à Dieu de donner la mort & la vie; de reduire les corps en poudre, & de les remettre dans vn estat glorieux, d'affliger & de consoler les esprits. & d'vne mesme main guerir ceux qu'elle a blessé. Ce double pouuoir est vne veritable preuue de la Diuinité, & d'vn souuerain domaine. I'auouë que la Prouidence a attaché la croix à nos fonctions, mais elle met du baume à la croix, & ses rudesses sont meslées de faueurs. Iamais Dieu ne nous a si fort abandonnez, qu'il ne nous ait laissé des marques de son assistance & de son amour. Il a fleschy l'humeur des Barbares, pour soulager ses seruiteurs; il a brisé ceux qui n'ont pas voulu ployer

ſous la douce violence de ſes ordres. Ie mettray au iour quelques traits de ſa conduite, qui le rendent eſgalemont aimable & redoutable.

1. Cét homme d'intrigues, dont nous venons de parler, ce fauory de tous les Bachas, qui preſta la main à tous nos perſecuteurs, mourut de poiſon, qu'vn des plus puiſſans d'Halep, ſon ennemy, luy fit donner, dit-on, & ce, peu apres l'année de noſtre oppreſſion; & preſque tous ceux qui ſe meſlerent de nous pouſſer dans le precipice, ſouffrirent de funeſtes accidens dans le cours, du meſme temps. Ainſi Dieu vange la cauſe de ceux qui ne penſent qu'à defendre la ſienne.

2. Ceux qui nous procurerent le premier empriſonnement, & dont le deſſein fut de nous chaſſer d'Halep, ſe ſont punis eux-meſmes; & touchez d'vne iuſte apprehenſion des mal-heurs qui le menaçoient, en ſont ſortis.

3. Ceux à qui nous auions confié le tranſport de nos meubles, lors que nous paſſaſmes d'vne maiſon à l'autre, & qui nous volerent, furent rudement chaſtiez: la fille de l'vn, qui eſt Chreſtien, ayant renié la Foy peu de mois apres; & l'autre ayant eſté diffamé. Ie ne puis pas expliquer quelques traits encore de la Prouidence iuſtement irritée contre les mauuais Chreſtiens, qui trahiſſent les intereſts de la gloire de Dieu. Semblables coups eſclatans & viſibles, ruinerent hautement la reputation de ceux, que la charité Chreſtienne me conſeille d'eſpargner.

4. Tous les outrages que nous auons receus, n'ont pû refroidir la charité de nos Peres, &

Digitized by Google

arrester le cours des bonnes œuures, qu'ils essayent de faire dans toute la ville, & nommément aux visites des malades. Ils n'ont point apprehendé d'estre mal-traittez des soldats du Bacha, que l'on trouue par toutes les ruës; & dont quelques-vns estans yures, ont saisi trois ou quatre fois le Pere Aymé Chezaud, & l'ont menacé de le tuer, le poignard à la main, s'il ne leur donnoit de l'argent. Ce mesme Pere vn Ieudy-Saint estant allé à la ville, pour ouyr les Confessions des Armeniens & Suriens, vn Caualier le poursuiuit l'espée à la main, ce qui l'obligea de se ietter dans vne cour, où habitoient des Chrestiens; mais comme la porte estoit basse, à la façon du Pays, il tomba en entrant, & & se blessa griéuement. Cependant ce Caualier n'ayant pû l'atteindre, porta son coup sur son manteau qu'il couppa. En ces destresses, il semble que la Prouidence pousſa le Pere dans cette maison, où il n'auoit point pensé d'aller; & où neantmoins il ouyt les Confessions de quelques personnes qui auoient resolu de se communier sans se confesser.

5. Comme c'est vne action ordinaire en ces Missions du Leuant, d'assister ceux qui sont frappez de peste, & mesmes de conuerser auec eux sans beaucoup de reserue; la Prouidence nous a touſiours conseruez auec tant de soin, que durant trente-cinq ans, nul des Peres n'a esté touché de ce mal; bien qu'ils n'ayent pas espargné leur vie, & qui se soient prodigués, pour le dire ainsi, dans les exercices de charité si frequens.

Digitized by Google

6. Rendons des graces immortelles à Dieu pour vn bien-fait que tous les Chreſtiens receurent au paſſage d'Amurath quatrieſme, Frere d'Oſman, & nepueu de Muſtapha; lors qu'il alla en perſonne aſſieger Bagadet qu'il prit. Comme ce Prince eſtoit grand ennemy des Chreſtiens, & nommément des Francs, & que d'ailleurs la Nation Françoiſe eſpuiſée par les pertes qu'elle venoit de faire, ne pouuoit pas donner à cette Hauteſſe, vn preſent qui fut agreé, eſtant contrainte de borner ſes liberalitez; on eſtoit dans vne extréme apprehenſion de quelque malheur, qui n'eut pas pourtant ſon effet. Car les Armées de ce grand Seigneur paſſerent par Halep, ſans faire aucun deſordre; on y nourrit vn million de bouches, outre le grand nombre des habitans, & la Cour d'Amurath, qui y fit ſon ſeiour durant trois ſepmaines, aucune denrée n'encherit, & iamais on n'y vit vne ſi grande abondance de toutes choſes. Ie ne veux pas taire que ce Prince, pour teſmoigner ſa haine contre les Chreſtiens, ne voulant point paſſer ſur vne leuée faite anciennement par les Francs, ſe ietta à trauers les bouës, dans leſquelles il s'engagea ſi auant, qu'il faillit à y demeurer.

Concluons ce Chapitre par vn remerciëment que nous faiſons à ceux, qui durant les années de nos miſeres; ont fait ſubſiſter cette reſidence d'Halep, pareille pour le nombre de perſonnes à vn petit College de France. Les Marchands Francs, ont beaucoup contribué à la bonne œuure; & les Venitiens deuant leurs guerres, auec le grand Seigneur; les Anglois meſmes, les

Digitized by Google

Flamans & les Hollandois, nous ont obligez dans ces neceſſitez.

CHAPITRE IX.

Exemple remarquable de l'vn de nos Miſſionnaires, qui durant pluſieurs années, a cultiué dix mille Chreſtiens de diuerſes langues.

AVANT que de monſtrer que la Miſſion de Syrie n'eſt pas ſi ſterile, que le manquement des Relations données au public, a pû perſuader ; ie conſidere dans ce grand nombre de deux cens mille ames, que la ville d'Halep contient, quarante mille Chreſtiens, ſçauoir vingt mille Armeniens, dix mille Grecs, & dix mille, ſoit Sutiens, ou Neſtoriens ou Maronites. Ie ne comprens point dans cette ſupputation les Marchands qui y viennent de tous les endroits du monde, ny les Payens, Adorateurs du Soleil, & les Adamites de la Meſopotamie. Ainſi Halep l'emporte ſur Damas pour le Commerce ; comme Damas ſur Halep, pour le nombre des Grands qui s'y trouuent. Et ſi le dehors de Damas eſt plus beau en Iardins, le dedans d'Halep eſt plus ſuperbe en baſtimens.

Dauantage, il faut ſçauoir que tous les emplois de la ville, depuis l'entier eſtabliſſement de noſtre reſidence, ont conſiſté en trois chefs ; le premier eſt, l'inſtruction de la ieuneſſe que l'on a touſiours regardée, comme vne affaire de

Digitized by Google

tres-grande consequence, pour le changement de ces Nations. Le second contient trois Congregations, l'vne des François, l'autre des Armeniens ; la derniere des Maronites, & des Suriens conuertis. Il est vray, qu'encore auiourd'huy ce nombre de trois estant maintenu, la premiere demeure aux François, la seconde est des hommes du pays, la derniere est de la ieunesse d'Halep. Le troisiesme exercice de charité, s'estend plus loing aux visites continuelles de cette grande partie de la Ville, qui est toute Chrestienne, où l'on trouue toute sorte de miseres à soulager, & de biens à faire, sans sortir des murailles d'Halep, & de ce cartier, qui renfermant tous les peuples Chrestiens du Leuant, nourrit toutes les differentes sectes. Tesmoin l'vn de nos Peres, dont voicy les trauaux de l'année mil six cens cinquante-deux, & des precedentes. Diuisons ce qu'il a fait auec ordre, & touchons quelques endroits de ses actions vers les François, Venitiens, Anglois, Hollandois; & de ceux-cy, passons aux Chrestiens du pays en general, & en suite aux Chrestiens en particulier, Maronites, Armeniens, Iacobites, Nestoriens & Grecs : enfin aux Turcs, aux Iuifs, & aux Idolatres qui adorent le Soleil, & autres Payens qui adorent les Vaches. Il me semble que tous les plus grands esprits trouueront dans cette illustre foule de peuples, & dans cette immense matiere, de quoy nourrir leur zele : que l'on apprenne seulement les Langues, & les emplois que l'on en fera, ne manqueront point.

Digitized by Google

LES FRANCOIS.

Ce Pere donc preſchoit l'an mil ſix cens cinquante-deux dans la Chapelle Conſulaire à tous les Francs Catholiques & Heretiques, durant tout le Careſme, ſans rien relaſcher pourtant des ſoins qu'il prenoit, pour maintenir la Congregation ; & ſans perdre aucune viſite des malades, & des autres Chreſtiens, à qui il ſe donnoit inceſſamment. Le meſme durant quelques autres années, faiſoit preſque toutes les Congregations, rien ne pouuoit limiter ſon zele, comme nulle langue Orientale ne bornoit ſa capacité. Apres le Careſme, la peſte s'eſtant reſpanduë dans la Ville, il fut prié par trois diuers Marchands de s'enfermer auec eux ; mais ne pouuant ſe donner à trois, il s'abandonna pour le ſeruice de l'vn d'eux, qui fut bien-toſt atteint de la peſte.

Pour ce qui regarde les Venitiens, les Anglois, les Flamans & Hollandois ; i'ay trouué dans nos Memoires, que noſtre Miſſionnaire ſeruoit toutes ces Nations auec beaucoup de zele ; mais n'ayant rien remarqué d'extraordinaire dans les conuerſions qu'il faiſoit, ie ne les pourſuiuray pas en détail, qui ſeroit trop long à deſduire, & qui ne reſpondroit pas aſſez à l'eſclat de ſes autres actions.

LES CHRESTIENS DV PAYS en general.

Les Impoſts, dont le Bacha chargea cette année la ville d'Halep eſtans intolerables, nos

Digitized by Google

Peres iugerent qu'il falloit faire aux Chreſtiens vne double aumoſne ſpirituelle & temporelle; & ſe reſolurent de ieuſner eux-meſmes, ou du moins de retrancher vne partie de leurs repas, pour ſoulager les malades. Ce Pere, qui fait le ſuiet de tout ce Chapitre, comme il auoit vne connoiſſance vniuerſelle des Simples, & de la compoſition meſme des remedes, eſtoit ſans ceſſe attaché au cheuet des malades, & imitoit IESVS-CHRIST, Medecin des ames, & des corps, qui n'a iamais guery les corps, ſans guerir les ames. Il eſt à propos de remarquer icy vn poinct de la iuſtice Turqueſque, puniſſant d'Auanie ceux qui ſe ſont bleſſez de hazard, ſoit par cheute, ou par quelque autre accident; ſous pretexte qu'ils ſe ſont battus, & qu'ils ont contreuenu à la loy du Prince; ce qui les obligo de cacher leur mal, ſe perſuadans, que la peine pecuniaire eſt vn mal encore plus grand, & apprehendans, ce qui arriue d'ordinaire, que tout le cartier ne ſoit puny: ce qui les obligeoit preſque tous de s'adreſſer au Pere, pour receuoir du ſecours de ce Medecin charitable, qui ne voulut point terminer ſon zele dans la ville d'Halep; mais ayant compoſé pluſieurs Liures de deuotion en la langue du Pays, & les ayans eſcris luy meſme, auec beaucoup de ſoin, en enuoya iuſques à Ceſarée de Cappadoce; & s'inſinua par ce moyen, non ſeulement dans les maiſons d'Halep, où il n'auoit pas la liberté d'entrer (car vn Liure entre par tout, comme les rayons du Soleil) mais encore dans les Prouinces eſtrangeres.

Digitized by Google

Il remedia auſſi aux grands deſordres du Leuant qui ſont les ſuperſtitions, & le recours aux Magiciens; dont le nombre eſt aſſez grand parmy les Chreſtiens meſmes, à qui la pauureté & les maladies conſeillent ce mal. Il eſt vray que le Bacha en chaſtioit quelques-vns d'amendes pecuniaires, mais il ne les faiſoit pas reuenir à eux: Ce pouuoir eſtoit reſerué aux hommes Apoſtoliques, & nommément au Pere, qui trouua vne plus douce maniere de guerir les malades par le moyen de l'eau beniſte, auec l'inuocation de ſainct Ignace, qui reüſſit merueilleuſement en pluſieurs rencontres.

LES MARONITES.

Noſtre Miſſionnaire n'ayant pû continuer depuis l'an mil ſix cens cinquante-deux ſes Predications, & ſes inſtructions dans la Chaire des Maronites, pour la iuſte apprehenſion qu'il auoit d'vne nouuelle Auanie, ne laiſſa pas d'ouyr leurs Confeſſions, & les confirmer dans leur Foy par toutes les aſſiſtances poſſibles; ce qui l'anima puiſſamment à cét employ de zele, fut le ſcandale que donnerent cette année-là trois ou quatre, qui ſe firent Mahometans. Sur quoy ie diray que l'on a grand tort de croire, qu'on ne fait rien de conſiderable dans les Miſſions, où l'on ne baptiſe perſonne. N'eſt-ce rien faire, que de s'oppoſer au Schiſme, à l'Hereſie, à la Religion Mahometane, & d'arreſter le deſbordement de ce Torrent reſpandu dans tant de Prouinces, & de Royaumes? N'eſt-ce rien faire, que d'empeſcher que Mahomet ne diſpute le prix, pour le

Digitized by Google

nombre de ſes adherens auec IESVS-CHRIST? La victoire du mal eſt vn grand bien; & en faiſant ceſſer le ſcandale, on contribuë beaucoup à l'édification de l'Egliſe. Certainement on verroit vne eſtrange corruption dans tout le Leuant, ſans le ſecours des Miſſionnaires. Les cheutes ſeroient infinies, & l'vne attirant l'autre, la Religion de pluſieurs Nations viendroit peu à peu à s'éclypſer.

LES ARMENIENS.

Des Armeniens, les vns ſont Catholiques, les autres Schiſmatiſques; les premiers ſont de Perſe, d'vne Prouince qui s'appelle Nakſchiuan, où ils ont vn Eueſque, & pluſieurs Religieux de ſaint Dominique, qui en ont charge. Ce Prelat nommé Auguſtin, eſcriuit vne lettre au Pere, par laquelle il le ſupplioit d'auoir ſoin de ſes brebis, de receuoir les Chreſtiens qu'il iugeroit propres à la Confrerie du Roſaire, & d'en prendre la direction; de choiſir quelque temps pour venir en ſon Dioceſe, où il ſouhaitteroit de conferer auec luy. En vn mot, il luy remettoit toute cette Nation, que ce ſeruent Miſſionnaire cultiua auec beaucoup de zele, exerçant luy ſeul toutes les fonctions de Curé.

Les autres Armeniens qui ſont Schiſmatiques, ont fourny vn beau ſujet de zele, & de patience au meſme Pere, qui s'eſt oppoſé conſtamment à celuy de leur Patriarche, qui faiſoit ſa reſidence ordinaire à Cis, Capitale de Cilicie, & qui par vn viſage & vn maintien affreux, ſe rendoit redoutable aux ſiens. Il a combattu auec ſuccez la

Digitized by Google

superstition du sacrifice, appellé Korban, qui est tel. Celuy qui veut faire le sacrifice, mene vn mouton au Paruis de l'Eglise, où le Prestre benit du Sel, & le met dans la gorge de la victime, & en suite fait quelques prieres sur le cousteau, qui la doit immoler, & sur la teste à qui il impose les mains; apres on l'esgorge. L'Euesque & le Prestre en prennent leur part, vne partie est distribuée aux pauures, vne autre sert au festin, qui se fait auec vne resiouyssance publique. Ainsi les Chrestiens iudaïsent & renouuellent la ceremonie de l'Agneau Paschal, abolie par l'vnique Sacrifice de l'Autel. Il a pareillement mis dans le décry quelques autres pernicieuses coustumes; qui ne visoient qu'à la corruption des mœurs, & à la desbauche de ces pauures aueugles. Il s'est entierement acquis le Patriarche des Armeniens Philippe; qui est celuy de la grande Armenie, dont le Siege est en Perse à Eschmiadzim. Ce veritable Prelat estant venu à Halep, pour aller visiter les Saints Lieux, receut le Pere auec vne grande demonstration de bien-veillance, & tesmoigna qu'il estoit Catholique dans son cœur, & Franc d'inclination; il s'en expliqua en quelques rencontres, & mesmes en presence de l'autre Patriarche dont i'ay parlé.

Touchant ses opinions sur les poincts de Controuerse, on nous asseure qu'en la ville de Ierusalem, le Patriarche Philippe porta si auant les interests de la Religion Catholique, qu'il arracha des mains vn Liure du Patriarche Heretique, qu'il nommoit, les Canons Apostoliques, & la

Digitized by Google

le ietta dans l'eau ; ce qui fit de l'eſclat parmy les Armeniens.

Ne paſſons pas ſous ſilence l'vne des plus belles actions de ce Miſſionnaire, qui eſt la conuerſion d'vn Eueſque Armenien, qui fut chaſſé en ſuite par les Schiſmatiques, & ſe retira dans la Cappadoce en vn Monaſtere, où il eſt comme Abbé, & où il vit fort religieuſement, & donne des exemples d'vne rare pieté. Ce Prelat ne pouuant pas viſiter le Pere, ny receuoir ſes viſites, pour ne donner occaſion à quelque Auanie, s'eſt touſiours entretenu auec luy par le Commerce des letrres. Son affection l'a porté ſi auant, qu'il a voulu meſmes entrer dans noſtre Compagnie : mais quelques grandes qualitez qu'il eut, on n'a pas iugé qu'il fallut deſſaiſir l'Egliſe des Armeniens de ce Paſteur ; veu nommément que le nombre des Loups peut eſtre grand parmy tant de ſectes differentes.

Adiouſtons que la benediction, dont le Ciel l'auoit fauoriſé, s'eſt reſpanduë ſur la parenté de ce Prelat, auec de grands auantages, que ie ne puis expliquer. Ie diray en vn mot, que ce Pere a conuerty à la Religion Catholique plus de mille Armeniens, dont il entendoit les Confeſſions, & gouuernoit les conſciences. Il n'a guere moins empeſché de cheutes, qui ne ſont que trop frequentes parmy les Chreſtiens de ce pays ; & ſes exhortations ont ſi fort animé la Nation Armenienne ; qu'vn homme de cette ſecte extrémement riche, s'eſtant fait Turc à Conſtantinople, ſon fils âgé de douze ans enuiron, vint trouuer ce Predicateur, receut ſes inſtru-

Digitized by Google

ctions, & le supplia, les larmes aux yeux, de demander à Dieu sa perseuerance en la Religion Catholique, en laquelle il se maintint contre les poursuites de son oncle, deserteur encore de la Foy.

Mais dautant qu'vn si grand nombre de conuersions, peut laisser quelque doute dans les esprits, & paroistre moins croyable; il faut remarquer, que durant plusieurs années, nul des Missionnaires de ce pays n'a sceu l'Armenien, que celuy de qui nous parlons. Ainsi se trouuant au milieu de vingt mille de ces Chrestiens, conuersant presque sans cesse auec eux, & estant encore fauorisé de quelques-vns de leurs Patriarches & Eueſques, il a deu, ce me semble, produire des fruits considerables.

DES SYRIENS.

Voicy l'vn des plus beaux endroits de ce narré. Le Pere Iean Amieu, de qui nous parlerons en son temps, auoit donné vne image de Nostre-Dame à vn Surien, homme d'esprit, Diacre de son Eglise, nommé Achijan; Ce present fut la source de son bon-heur; dautant que la Vierge, dans sa peinture mesme, ne cessa de le perseuter, & de luy inspirer vne grande haine de l'heresie Surienne, pour l'obliger à se faire Catholique. Son esprit sembloit estre saisi d'vn diuin charme, & les mouuemens du Ciel le pressoient incessamment. Il ne concluoit rien pourtant, & se trouuoit tousiours flottant dans ses doutes, iusques à ce que le Pere, qui fait le suiet de nostre recit, l'entreprit auec vigueur, & l'emporta. Sa

Digitized by Google

conqueſte a eſté merueilleuſement vtile à l'Egliſe de Dieu. Car cét homme d'honneur eſt allé depuis à Rome, où apres auoir produit durant quelques années ſon bel eſprit, & eſtant retourné en ce pays, fut ſacré Eueſque par le Patriarche des Maronites, & eſtably dans l'Egliſe des Suriens d'Halep, où ſa vertu trop éclatante, donna aux yeux des enuieux, qui ne ceſſerent de le trauerſer. Ce qui l'obligea à chercher la paix, & ſe retirer à Cannobin le ſeiour du meſme Patriarche; d'où il a eſté bien-toſt rappellé par vne deputation expreſſe, & par les prieres des Curez. Monſieur le Conſul Picquet, s'eſtant intereſſé dans l'affaire de Dieu, & ne pouuant ſouffrir que l'Egliſe Surienne fut plus long-temps deſpourueuë d'vn ſi digne Prelat, qui fait auiourd'huy toutes les belles actions propres de ſon caractere, & ſert genereuſement Dieu parmy les ſiens, qu'il tient vnis à l'Egliſe Romaine. Ainſi l'ouurage de noſtre Miſſionnaire, fut vrayement l'ouurage de la Grace, de grande conſequence aux Suriens; puis qu'il a conuerty comme vne Nation, en gaignant & cultiuant vn homme de ce merite.

LES NESTORIENS.

Les Neſtoriens appartiennent en quelque façon à l'Egliſe des Suriens; neantmoins comme ils n'ont point de Chapelle particuliere, les vns ſe ſont rangez du coſté des Francs; & de ceux-là, pluſieurs recouroient au Pere, pour le Sacrement de Penitence; les autres en tres-petit nombre, ſe ſont meſlez auec les Grecs, quelques-

Digitized by Google

vns auec les Suriens. Leur Preſtre qu'ils ont dans Halep, a eſté marié trois fois, & deſpend d'vn Patriarche, qui demeure dans vn pays bien eſloigné de la Syrie.

Quant aux ſoins qu'il a pris d'inſtruire les Neſtoriens, ie toucheray qu'vn poinct, qui fera voir de quelle prudence il faut vſer parmy les Turcs, & comme il y a meſme du danger à faire du bien. Vne vefue Neſtoriene eſtoit ſolicitée de ſe faire Turque, & ſa pauureté luy fourniſſoit les plus puiſſans motifs de ſa deſertion. Le Pere qui auoit touſiours l'œil ſur les bonnes œuures, & qui penſoit nommément aux moyens de deſtourner les ſcandales, fit vne ſomme aſſez conſiderable de diuerſes aumoſnes de la Congregation, & de l'argent que nous auions pour noſtre ſubſiſtance, l'aydant à nourrir & veſtir ſes trois enfans, & encore à deſgager vne ſienne fille qu'elle auoit donnée à vn Turc pour quelque debte; ce qui reüſſit ſelon ſon deſſein. Mais vne ſeule parole, que cette vefue dit auec imprudence; bien que tres auantageuſe au zele de ſon Confeſſeur, faillit à nous cauſer vne grande Auanie, qui euſt ruiné noſtre maiſon. Dieu ne voulut pas recompenſer de ſi ſaints trauaux d'vne nouuelle affliction, & nous garantit de cét orage.

LES GRECS.

Bien que les Grecs ſoient eſtimez peu affectionnez aux Francs, ils ne laiſſent pas de nous teſmoigner dans toutes nos Miſſions, de la confiance. En effet le Pere en ramena quel-

Digitized by Google

ques-vns à l'vnion de l'Egliſe Romaine, & receut beaucoup de ciuilité d'vn de leurs Eueſques, qui de ce temps-là, parloit auec honneur du Pape, & depuis s'eſt fait Catholique, comme nous le dirons en ſon lieu.

LES TVRCS.

Encore que la longue durée de la ſuperſtition Mahometane, partagée en ſoixante & dix Sectes, ſoit tout à fait eſtonnante, dautant qu'elle ne ſe ſouſtient, ny ſur la Grace, ny ſur la raiſon meſme apparente: neantmoins il faut adorer la Prouidence, qui depuis mille & vingt ans, permet vn ſi grand deſordre dans le monde, & nous oblige, par l'ordre des Pontifs Romains pour vn plus grand bien, d'en parler tres-peu, ou tout à fait point, dans vn pays de la domination Ottomane: c'eſt pourquoy noſtre Miſſionnaire ſe contentoit de defendre la verité de noſtre Religion, ſans attaquer ouuertement les erreurs de l'Alcoran. Il faiſoit voir par les Liures meſmes de nos Aduerſaires, la Trinité des Perſonnes diuines en vn ſeul Dieu, & qu'il n'eſtoit point indigne de ſa grandeur de s'eſtre fait homme. Il a tiré de la bouche des ennemis cette Confeſſion; que la Loy Mahometane eſt bonne pour le corps, & la Chreſtienne pour l'eſprit. Il a inſpiré aux plus rebelles à la raiſon, la crainte de l'enfer, & de l'eternité mal-heureuſe, dont la penſée en touchoit ſi fort quelques-vns, que pour ſe mieux aſſeurer de leur ſalut, ils ſe faiſoient Deruiſchs, ou Religieux Turcs; croyans que cette vie leur feroit le chemin du Ciel. Le Pere conuerſoit

Digitized by Google

auec vn Grand de cette Secte, qui compoſoit des poëſies, contenans l'Eloge de IESVS-CHRIST, & meſme il entra ſi auant en ſes bonnes graces, que faiſant baſtir vne maiſon, il nous en preſenta vn appartement : mais les bonnes penſées qu'il auoit, ne furent que des auortons ; la mort ayant preuenu l'execution de ſes deſſeins.

Ne paſſons pas ſous ſilence le raiſonnement populaire & aiſé, auec lequel ce Pere diſoit aux Chreſtiens, qu'on pouuoit combattre l'Alcoran, & que i'ay leu depuis dans ſaint Iean Damaſcene. Les Muſulmans croyent l'Alcoran, parce qu'il eſt la Parole de Dieu, & que ſon Autheur le dit, non pour aucun autre teſmoignage diuin. Or nul ne peut teſmoigner validement de ſoy-meſme, & noſtre propre recommendation eſt touſiours ſuſpecte. Que l'on produiſe, dit ſaint Iean Damaſcene, quelque preuue par laquelle il conſte qu'vn tel Prophete deuoit venir au monde. Les Mahometans n'ont qu'vne repartie, qui n'eſtablit pas leur Loy : ſçauoir que cette doctrine a eſté communiquée du Ciel à Mahomet durant ſon ſommeil. Sur cette réponſe, tant de millions de perſonnes ſe perdent. On ne peut pas alleguer vn plus foible teſmoignage, que celuy meſme de l'Autheur du dogme, & d'vn homme qui dort, *dormientes teſtes adhibes*, dit ſaint Auguſtin, quand il parle des ſoldats, qui garderent le Sepulchre de IESVS-CHRIST. Pour concluſion, ie ne puis guere m'expliquer, touchant les Eſclaues du Turc ; dont quelques-vns, Polonnois de Nation, ne

Digitized by Google

pouuans venir voir le Pere, luy demandoient par lettres, le moyen de faire leur salut, & mesmes luy enuoyoient leurs pechez par escrit, se figurans qu'on pouuoit absoudre de loin les Penitens.

LES IVIFS.

C'est vn peuple, dont il ne faudroit point parler, *Populus non populus*, ce n'est pas le peuple de Dieu, *non plebs mea vos*, c'est vn peuple plus vil, que le sable de la mer dispersé par les vents. La Grace neantmoins qui ne rebute personne, n'a pas tellement abandonné ces malheureux, qu'il ne s'en conuertisse quelques-vns; & mesme la conuersion en sera tout à fait admirable, lors que la plenitude des Nations, (comme parle saint Paul) composée de tant de Royaumes & d'Empires, sera entrée dans le corps de l'Eglise: pour lors ces esprits nourris de haine contre IESVS-CHRIST, seront si passionnés pour ses interests, qu'ils respandront mesme leur sang, pour la defense de sa cause. Cette Eglise dans les derniers souspirs du monde, se soustiendra auec esclat, elle sera primitiue & finissante, & ménagera heureusement les derniers momens de la durée des siecles : mais pour le present, il faut déplorer l'aueuglement & l'obstination de telles gens. Il a esté plus aisé au Pere de les conuaincre, que de les conuertir: Les biens temporels, que cette Nation aime si passionnément, font mourir les pensées du salut. *O Marcomanni, ô Quadi, ô Sarmatæ, tandem vobis alios deteriores inueni*, disoit Marc Au-

Digitized by Google

rele, des Iuifs de la Paleſtine, qu'il eſtimoit pires que les Barbares, à cauſe de leur eſprit broüillon, & ſeditieux.

LES SCHAMSIES.

Apres auoir touché vn mot de ceux qui ne viuent que par la regle des Lunes, & ordonnent leur Religion par les mouuemens de cette Planete changeante : il no faut pas oublier los Schamſiës, c'eſt à dire, les Adorateurs du Soleil. Il s'en trouue peu maintenant dans Halep, la pluſ-part s'eſtans retirez en leur pays, dont ils ſont originaires vers la Meſopotamie. Il eſt tres-mal-aiſé de les conuertir, dautant qu'ils n'ont ny Liure ny Loy. Le Pere neantmoins a trauaillé quelquefois à leur Conuerſion, & en a tiré des paroles qui luy ont donné eſperance, que pluſieurs entretiens auec eux, ne ſeront pas inutiles. La parole de Dieu fructifiera en ſon temps, & le Soleil de Iuſtice portera ſes lumieres dans les yeux de ces peuples aueuglez.

LES BANIANES.

Ils s'appellent du nom de leur Chef Banian, & ſont originaires des Indes; Quand on leur demande, quelle Religion ils profeſſent, ils ſe diſent de celle d'Adam; ils adorent les Veaux, & ne mangent point de chair de Vache; encore moins leur eſt-il permis de les tuer. Ils boiuent pourtant de leur laict, & adorent ie ne ſçay comment vn Createur de l'Vniuers. L'vn d'eux ayant eſté guery d'vne maladie par le Pere, luy fit pluſieurs petits preſents de ſon pays, qui eſt

Digitized by Google

Diu, entre la Perſe & le Mogor, & luy voulut meſme donner vne notable ſomme d'argent qu'il refuſa. Vn iour le Pere s'eſtant informé des erreurs des Banianes, & voyant combien ce pauure Infidelle eſtoit eſloigné du Royaume de Dieu, ſe mit à pleurer de compaſſion. Alors ce Payen luy dit, qu'il ſe conſolaſt, qu'il luy ameneroit ſa famille, & qu'il ſe feroit Chreſtien. Auant que de quitter le Pere, il achepta ſur ſon départ vne Eſclaue, qu'vn Renegat Neapolitain luy auoit venduë. Il l'eſpouſa à la façon Turqueſque; mais le Pere obtint de luy qu'il laiſſeroit viure cette pauure Chreſtienne Candiote en ſa Religion. La crainte pourtant d'vne Auanie, la luy arracha bientoſt dans Baſſora, & l'obligea d'en faire vn preſent à vn Capitaine Franc. Ainſi la Prouidence veilloit pour le ſalut de cette pauure infortunée, que le Pere auoit voulu ſauuer. Ie ne puis dire, ſans vn extréme déplaiſir, qu'on tient dans les contrées de l'Empire Ottoman, des marchez où l'on vend des hommes, des femmes, des filles, & des garçons; ie vis dernierement vne Barque toute chargée de ces pauures creatures qu'on menoit au Caire, veritable Babylone, où l'on fait vn Commerce public, des meſmes dont la liberté a couſté ſi cher à IESVS-CHRIST! Il faut venir en ces pays du Turc, pour voir des miſerables, & pour ſe rendre reconnoiſſant du bon-heur de noſtre condition. Les Miſſionnaires donnent des larmes, quand ils ne peuuent pas debiter la parole de Dieu en ſemblables conionctures, & diſent: *vſquequo Domine; & dixit,*

Digitized by Google

Is. 6. *donec desolentur ciuitates absque habitatore, & domus sine homine, & terra relinquetur deserta.* Tout cela est fidellement accomply dans la Syrie, & dans la Palestine, où i'ay trauersé de grands pays, remplis autrefois de peuples & de villes, sans y rencontrer vn homme; *& adhuc in ea decimatio, & conuertetur.* Dieu y prenoit sa dixme au siecle passé; mais auiourd'huy la peste visite plus souuent cette terre, arriuée au comble de ses miseres, qui sera, comme i'espere, le poinct de sa Conuersion. Voila le Recueil de quelques actions d'vn Missionnaire, qui sans sortir d'Halep, se faisoit entendre à toutes les Nations du Leuant, où il trouuoit les Indes.

CHAPITRE X.

Recueil de quelques autres fruits de la Mission d'Halep.

APres ce Missionnaire, que les peuples Catholiques & Schismatiques regrettent encore auiourd'huy; le premier qui se presente, c'est le Pere Guillaume Godet, qui auoit fait tant de progrez aux langues Arabes & Armenienes, qu'il alloit presque de pair auec le precedent; son zele n'estant pas renfermé dans vne Nation: Il embrassoit en mesme temps le salut des Armeniens, & des Grecs, & s'attachoit auec succez à l'instruction des Francs, qui en auoient formé vne haute idée, & venoient auec empressement à ses Predications. Vn de

Digitized by Google

ſes chefs-d'œuures, fut la Conuerſion d'vn Eueſque Armenien, qu'il conduiſit iuſques au dernier ſouſpir d'vne mort toute ſainte, & digne de ſon caractere. Tous ſes Auditeurs aſſeurent, qu'il eſtoit animé d'vn grand feu de l'amour de Dieu en preſchant: & ie crois qu'il l'auoit pris dans le ſaint Sepulchre de IESVS-CHRIST, l'ayant viſité auec tant de deuotion, qu'apres ſon voyage en la Terre-Sainte, il parut tout changé, & touché d'vn ardent deſir d'auancer la gloire de Dieu, qui le conſuma. Et à dire vray, eſtant fort reglé en ſes paſſions, il ne peut neantmoins moderer le déplaiſir qu'il conçeut d'vn ſcandale funeſte à l'Egliſe de Syrie; & mourut oppreſſé d'vne violente douleur que luy cauſa ſon zele. Vne ſi belle mort produiſit de merueilleux ſentimens, dans l'eſprit de ceux, qui furent les teſmoins de ſes longues ſouffrances, & de ſa rare patience.

Ie ne tairay pas l'amour qu'il auoit pour ſa vocation aux Miſſions de Syrie, dont il preferoit l'employ à tous les auantages, que les heureux commencemens de ſes Predications dans Paris, luy pouuoient promettre. Bien loin de penſer au retour, il ſouhaitoit mille vies pour les conſacrer à ſes importantes fonctions, qui regardent le bon-heur de tant de peuples ſi miſerables, & ſi peu ſecourus, qui reçoiuent pourtant de notables ſecours d'vn troiſieſme Ouurier, que la ſuite des temps me fournit.

Il eſt excellent aux langues, Arabes vulgaires & literales; il eſt verſé en la Grecque, Hebraique, & Syriaque; & d'ailleurs fort eſti-

Digitized by Google

mé pour les belles Predications qu'il fait aux Francs, & pour celles qu'il debite auec beaucoup de fruit dans l'Eglise des Maronites; dont la Compagnie s'augmente par le concours des Schismatiques, qui sont rauis d'entendre vn Estranger si sçauant en leur Langue, & qui s'accommode si ingenieusement à leur maniere de prescher. Il fait de plus les trois Congregations de la Vierge, il instruit à la pieté trois ou quatre écoles de la Ville; il fait le Cathechisme en la Parroisse Catholique.

Il ne faut pas oublier vn autre Missionnaire, qui dans deux ans s'est rendu fort habile en la langue Arabe, & en tire auiourd'huy de grands auantages dans les visites des pauures, des malades, & d'vn grand nombre de miserables, qui reçoiuent toute sorte d'assistance de son zele. Il entre mesme dans les maisons des Grands parmy les Turcs, qui goustent auec beaucoup de douceur sa conuersation, & desireroient qu'elle fut plus frequente. Mais comme ce sont des esprits curieux, qui se nourrissent de la connoissance des mouuemens du Ciel, sans vouloir apprendre les moyens d'y aller; ce Pere se rend precieux auec raison, & tourne ailleurs ses pensées pour la Conuersion des Schismatiques, & la nouuelle descouuerte de leurs erreurs, qu'il a sçeu reconnoistre auec beaucoup d'adresse, pour les combattre auec auantage, nommément des Suriens, à qui il a fait voir, qu'ils disoient plusieurs Messes sans consacrer. Il a acquis à l'Eglise Romaine vn Eueque Grec, & auec cét homme, doüé de grandes qualitez, il s'est as-

Digitized by Google

seuré la conqueste de plusieurs autres, qui se rendront du bon party, gaignez par ce puissant instrument de leur Conuersion. Certes dans ces Missions du Leuant, il faut viser particulierement à remettre les Eueſques dans l'obeyssance du saint Siege, dont l'influence est vniuerselle sur les peuples, & toutes leurs actions seruent d'exemple.

CHAPITRE XI.

Les fruits de la Missions d'Halep dans Alexandrete, & Quilles.

TOVCHONS en passant les Missions que nos Peres ont fait dans Alexandrete; dont la seule entrée est vne victoire, qu'on emporte sur l'amour de la santé & de la vie, l'air y estant si infecté, comme chacun sçait; & plusieurs honnestes Marchands l'épreuuent. Il faut donc secourir leurs ames, auec d'autant plus de soin, que les dangers de la mort sont plus pressans. Si saint Xauier auoit honte de luy-mesme, de ce qu'il auoit esté deuancé au voyage des Indes, par des Marchands Portugais, à qui la passion du gain qu'ils font dans ce grand Commerce, inspire vn si grand mespris des Corsaires, & des naufrages: N'apprehendons pas d'entrer dans ce sepulchre de demy-morts Alexandrete, que le Turc appelle Scanderon. Certes le Pere Gilbert Rigault, qui apres auoir trauaillé fort vtilement dans les Missions de Seyde & d'Halep,

Digitized by Google

mourut religieusement dans Tripoly, ne se rebuta pas par ces difficultez. Il entreprit auec tant d'ardeur ce dangereux employ, lors que ce lieu estoit absolument despourueu de Prestres, qu'il ouyt les Confessions presque de tous; reconcilia quantité de personnes diuisées, & comme son talent de Predication n'estoit pas mediocre, fut ouy auec vn merueilleux applaudissement, & vn fruit égal. Il en sortit auec vn regret extraordinaire de ses Auditeurs, & vne extréme douleur de quitter ceux qu'il laissoit sans secours. Touché mesme interieurement, il fit vœu de ne iamais refuser cét employ d'Alexandrete, quand ses Superieurs le luy presentoroient. Ceux qui sçauent combien cét air est fatal, sur tout aux nouueaux venus, iugeront qu'vne action de cette nature est heroïque, & qu'elle ne peut partir que d'vne ame bien genereuse. Aussi ces Messieurs tesmoignerent tant de contentement de cette visite, suiuie d'vne reconciliation generale, que traittans magnifiquement le Pere dans vn vaisseau, ils luy firent vne salue de tout leur canon. Ce Missionnaire auoit suiuy l'exemple d'vn autre, qui passant par ce lieu contagieux, & voyant l'extréme necessité de ce peuple; dont le Curé, qui est toûjours l'vn des Reuerends Peres de la Terre-Sainte, estoit malade, fit dix-sept iours durant toutes les fonctions que sa charité luy inspira; & mesmes les Curiales, pour lesquelles il fut prié particulierement. Le succez de cette Mission, est considerable en toutes ses circonstances, & nommément en ce que plusieurs des plus Notables, re-

Digitized by Google

fusans de se confesser, & celebrer la Naissance de nostre Seigneur par vne deuote Communion, la terre qui trembla en cette conioncture, leur donna des pensées du Ciel, & les obligea de faire ces actions Chrestiennes. Ce fut fort à propos, qu'on dit que la terre auoit fait le mouuement de la Predication de ce feruent Missionnaire. La terre trembla, les Cieux & les cœurs furent ouuerts. *Subito terræmotus factus est, statimque aperta sunt omnia ostia, & vniuersorum vincula soluta sunt.* Act. 16.

Pour terminer ce recit, touchons sommairement les biens spirituels, que les Congregations de Nostre-Dame, erigées dans nostre Mission d'Halep, ont produit à Quilles, ville du costé de l'Euphrate. Les Confreres y allant souuent, leurs actions furent si exemplaires, & leurs discours si vtiles, que les Chrestiens de ce lieu se resolurent de venir de temps à autre à Halep, pour se faire instruire à nos Peres, & en receuoir les Sacremens de Confession, & de Communion. Quelques-vns dans leurs maladies s'y sont fait porter, pour ne manquer de cette consolation; d'où nous pouuons inferer, que les Congregations de la Vierge, sont des Compagnies de personnes vertueuses, & comme la fleur des Chrestiens de ces Prouinces esloignées, où la deuotion, si elle n'est soigneusement cultiuée, se ralentit d'abord, & s'esteint. Les ordres Religieux, mesmes les plus reglez, ont receu des Congregations d'Halep de rares subjets; & l'Eglise Orientale en a tiré des Prelats, qui sont auiourd'huy les plus belles lumieres du

Digitized by Google

Clergé de Syrie. Ces Assemblées de pieté, ont donné au Consulat de la Nation Françoise des personnes Illustres, qui en ont soustenu l'esclat, auec de merueilleux auantages. Nous logerions icy Monsieur l'Ange Bonin (qui a esté en son temps, comme l'Ange tutelaire de ces Compagnies, le Pere des Ordres Religieux, & le Defenseur des Chrestiens.) Si le choix que la Congregation en a fait, dans la charge de Prefet de Marseille, n'estoit vn Eloge assez esclatant de sa vertu. Monsieur Picquet, Consul de nostre mesme Nation Françoise, & Prefet perpetuel de la Congregation d'Halep, allie heureusement ces deux emplois, & tire de grands secours de sa deuotion, pour les affaires de son Consulat, qu'il a porté au plus haut point d'honneur, que la France l'ait veu; soit deuant les Bachas d'Halep, qui l'appellent leur Frere, & respectans sa vertu, profitent de ses conseils; ou deuant les grands Vizirs, qu'il a charmez de son éloquence, & étonnez par la force de son esprit, rompant leurs desseins dans leur propre Diuan, l'ors qu'il s'est agy des interests de la France, & les ramenant à la raison, quand ils s'en esgaroient: soit encore deuant les Estats de Hollande, qui ont commandé à leur Consul, de se démettre de sa Charge, & d'en inuestir en la presence du Bacha, ce Pere commun de toutes les Nations, cét Arbitre choisi par les Anglois, & cét homme desinteressé qui donne tout à la raison, & rien à la passion: ce qui a obligé des Marchands Turcs, de luy remettre la decision d'vn long procez, qui pouuoit ruiner deux puissantes familles, & que leurs

leurs Cadis n'auoient pû vuider, apres auoir vuidé leurs bourses. Tant il est vray que la deuotion appuye l'Estat; que les Congregations de la Vierge honorent beaucoup les charges politiques, & qu'vn homme de bien est necessaire au monde, pour le conseruer durant la paix, & le defendre pendant les guerres. Ainsi cét admirable Consul, par vn mouuement de pieté vers les Marchands Francs, que les Arabes auoient assiegez, prit les armes, rendit dernierement la liberté à ceux, qui l'auoient presque perduë, & par cette action de generosité, repoussant les larrons dans leurs deserts, il maintint le commerce dans les Villes.

CHAPITRE XII.

La conduite de Dieu dans le rachapt d'vn Esclaue.

LEs auantures des Chrestiens qui deuiennent esclaues du Turc sont merueilleuses, & de grandes preuues de la Prouidence. Tesmoin vn Capitaine Allemand, qui sortant de la place de Tonedos, apres sa reprise, fut blessé à la cuisse, & fait esclaue. Il fut mené à Constantinople, où il s'ennuyoit beaucoup de sa condition, & cherchoit de tous costez quelque porte ouuerte à sa liberté. Il la trouua bien-tost, & par vne heureuse conionćture de la Prouidence, qui veille sur les plus miserables. Il rencontra cette porte dans sa playe mesme, & tout son bon-

Digitized by Google

heur dans ſon mal-heur. Car Dieu a couſtume de cacher la ſource du bien dans le mal, & du mal dans le bien, que les hommes recherchent auec tant d'empreſſement. Il ſe trainoit vn iour par vne ruë de cette grande Ville, chargé de ſes chaiſnes inſupportables à vn cœur genereux, qui dans la defenſe de cette Iſle, auoit preferé ſa liberté à ſa vie. Il deſtourna ſes yeux, que la honte luy faiſoit tenir d'ordinaire baiſſez, & vit à ſon coſté vn Ianiſſaire renegat, qu'il auoit connû tres-particulierement deuant ſon apoſtaſie. Apres les ſaluts reciproques il le pria d'employer ſon credit, pour procurer ſa déliurance : mais ce Ianiſſaire, quelque inclination qu'il eut, de luy faire du bien, teſmoigna ſon impuiſſance, & luy dit, qu'il n'auoit pas de quoy le rachepter. Alors ce noble captif luy reſpondit ; Ie payeray moy-meſme ma rançon, & en ſuite luy monſtra l'endroit de ſa playe, dans laquelle il auoit caché ſon or, & où les Turcs n'auoient pas porté leurs mains, rebutez de l'extréme puanteur qui en ſortoit. Il n'en fallut pas dire dauantage à vn amy, qui traitta d'abord de ſa rançon auec ſon Maiſtre : mais auant que d'arreſter le prix, il demanda de regarder de prés, & de viſiter, ſelon la couſtume, celuy qu'il vouloit achepter. Cette viſite feinte, luy donna le moyen de tirer l'or de ſa bleſſeure, & d'executer ſon deſſein. L'Eſclaue apres ſon rachapt, vint à Halep, auec celuy qui l'auoit ſi eſtroitement obligé, & qui fit encore toute la dépenſe de ſon voyage : arriué là, ne pouuant pas ſatisfaire ſon creancier, ſe rend chez nous, & y trouue vn Pere de

Digitized by Google

ſa Nation, à qui il ne fut pas mal-aiſé de luy procurer le ſoulagement dont il auoit beſoin, & de combler meſme ce bien-fait temporel d'vne faueur ſpirituelle, adiouſtant l'inſtruction à l'aumoſne. Ainſi cét honneſte homme, apres auoir rendu graces à Dieu par vne Communion, & obtenu les Lettres de ſa dimiſſion en bonne forme, auec tous les frais de ſon retour qu'on luy auança, & l'équipage d'vn Capitaine qu'on luy donna, ſe retira d'vn pays où l'on ne trouue guere que des chaiſnes, & des croix; pour aller iouyr du repos qu'il auoit autrefois gouſté dans le lieu de ſa naiſſance.

Cependant admirons la douce Prouidence, qui ne bleſſe que pour guerir, & change la bleſſeure en remede. Employons ces myſterieuſes paroles de Samſon, *de comedente exiuit cibus, & de forti egreſſa eſt dulcedo*, La douceur eſt eſcoulée de la pointe du fer qui bleſſa cét Eſclaue, & de la playe qui le conſumoit, il a tiré ſa ſubſiſtance. Iud. c. 14.

Digitized by Google

TRAITE' III.

La Miſsion de S. Paul de Damas.

SI la Miſſion d'Halep peut eſtre honorée de cét auguſte titre de Sainte, tant à cauſe des ſouffrances extraordinaires & des perſecutions qui l'ont eſtablie, que pour la promeſſe de Dieu faite à Abraham, que ſes heritiers auanceroient bien loin leur Domaine iuſques aux confins de la Syrie ; & de l'Euphrate, (ainſi que l'expliquent les Interpretes.) La Miſſion de Damas ne doit pas eſtre moins auantagée ; puis que cette grande Ville, Maiſtreſſe de la Syrie, eſt compriſe ſans doute dans la promeſſe d'Abraham, comme vne partie de la Terre-Sainte, & vne des plus belles conqueſtes de Dauid, qui fit tous les Princes de cette Prouince ſes Tributaires. Outre que les croix de ſaint Paul ne luy manquent pas ; & le nom de cét Apoſtre qu'elle porte, n'eſt pas vne Sauue-garde qui l'afranchiſſe des perſecutions. Elle peut meſme tirer ce glorieux nom de Sainte, de la Ville, qui a eſté le ſeiour de ſaint Paul, & a ſeruy de premier ſuiet à ſa Miſſion.

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER.

La ville de Damas.

LA ville de Damas reconnoit trois illustres Fondateurs, le premier est Hus, fils d'Aram, qui en ietta les premiers fondemens, comme l'asseure Iosephe, & apres luy saint Hieroſme; & en effet on la nomme Aram de Syrie. Le second est Damascus, seruiteur d'Abraham qui l'embellit, & la renouuella presque toute. Le troisiesme est Coré, fils d'Esaü, qui luy donna vne plus belle forme, & la mit dans vn meilleur estat, selon le sentiment du mesme S. Hieroſme. Ioseph. li. 1. Antiquitat. cap. 7. S. Hieron. in qq. in Gen.

Cette Cité si ancienne, a esté la Capitale de la Syrie, *Caput Syriæ Damascus*, dit Isaie, & pendant les premiers siecles, nût point de concurrente de sa gloire: Cét auantage pourtant luy fut disputé, & rauy du temps des Grecs & des Romains, qui nommerent Antioche, la premiere de toutes les Villes de Syrie; comme Cesarée tenoit le premier rang de la Iudée. C'est vn Paradis plustost qu'vne Ville; *domus voluptatis*, *vrbs lætitiæ*: mais c'est vn paradis, & comme vn enfer, n'estant presque remply auiourd'huy que de tenebres. On la voit esloignée des montaignes, au moins d'vne lieuë du costé du Septentrion; de quatre, du costé du Midy, & de l'Occident; & encore plus vers le Leuant; de sorte que sa campagne est également vaste & deli- In caput 4. Threnor. Cap. 7. Amos' 1. Ierem. 49.

Digitized by Google

cieuſe ; arrouſée de petites riuieres, & de fontaines, couuerte de iardins, abondante en fruits, & comme peinte : mais toutes ſes richeſſes & beautez viennent pluſtoſt de la nature, & des auantages du ſol, que de l'Art & de la culture. Ie ne dis rien des doubles murailles de la Ville ; ny de ſon Chaſteau baſty de pierre taillée en pointe de diamant ; ny de ſes maiſons, dont le dedans eſt beaucoup plus riche que le dehors ; ny de ſes fontaines qui coulent dans toutes les ruës, & entrent dans toutes les maiſons ; ny de ſes deux cens Moſquées ; ny de ſes deux grands & magnifiques Hoſpitaux, dont l'vn fondé par Soliman, eſt deſtiné à la deſcente & au logement des Grands ; l'autre eſt pour les pauures Chreſtiens ou Turcs. Certes à regarder d'vn œil curieux Damas, on iugera qu'elle eſt compoſée de iardins & de vergers, & qu'elle eſt toute pleine de delices. Il ne faut pas oublier, que dans les cartes, on la marque à l'Orient de la mer Mediterranée, dont elle eſt eſloignée de trente lieuës ; qu'elle ſe trouue preſque en droite ligne de Seyde, qui eſtoit autrefois ſon Port, (comme Alexandrete eſt auiourd'huy celuy d'Halep, dont elle eſt auſſi à trente lieuës ;) & que le Mont-Liban l'enuironne de tous coſtez, à la reſerue du chemin d'Halep. L'on remarque qu'elle a la figure d'vne lance, dont la pointe regarde l'Occident : & les plus ſçauans nous aſſeurent, que tout ce que les Eſcriuains diſent de Damas, doit eſtre entendu, tant de la nouuelle que de l'ancienne, reculée d'vne lieuë, & appellée Salaïa, où l'on voit encore à preſent de beaux reſtes des maiſons magnifiques.

Quareſmius de Terra Sancta lib. 7. c. Peregrinat. 6.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Les Sanctuaires de la ville de Damas.

IL faut qu'elle ait de belles marques de Saincteté; puis que l'Egliſe encore naiſſante y a pû ſouſtenir les efforts de la premiere perſecution, & s'eſt maintenuë auec tant de gloire. Cette premiere Miſſion de ſaint Paul, eſt ſans doute l'vn des plus riches Theatres du monde, où la ſainteté de l'Apoſtre s'eſt produite auec de ſi glorieux auantages. On y voit d'vn coſté la maiſon d'Ananias, qui baptiſa en luy vn Saul: & nommément le lieu ſous-terrain, dans lequel eſtoit le meſme Ananias, lors qu'il receut ce commandement glorieux, d'aller trauailler à l'inſtruction d'vn homme qui deuoit eſtre le Maiſtre du monde. Cette chambre auoit touſiours eſté en veneration à tous les peuples d'Orient, & meſmes aux Turcs, qui y ont fait vne Mouſquette; mais noſtre ſiecle qui prophane les choſes les plus ſaintes, a fait d'vn cartier d'vne maiſon ſi auguſte, vn lieu de deſbauche. C'eſtoit autrefois vne Egliſe dédiée à IESVS-CHRIST, & à ſon diſciple ſaint Ananias; & auiourd'huy l'honneſteté publique y eſt mal traitée. Quareſmius aſſoure que les Mahometans eſſayerent trois fois d'y baſtir vne tour, pour faire les criées ordinaires des Moſquées, mais qu'elle fut touſiours ruinée par des mains inuiſibles, & par vn ordre ſecret de la Prouidence, qui ne peut ſouffrir vne ſi eſtrange prophanation. De Terra Sancta lib. 7 c. 2. peregrinatione 6.

Digitized by Google

La maiſon de Iudas, où demeura ſaint Paul, n'eſt pas des moins auguſtes. Elle eſt dans la ruë qu'on appelle encore auiourd'huy Droite, d'vn mille de longueur, enrichië d'vn Bazar, ou place marchande, & arrouſée d'vne fontaine, qui a ſon iet d'eau deuant ce meſme Sanctuaire, où l'on croit que ſaint Paul fut baptiſé par Ananias. Heureux baſtiment, qui renferma trois iours dans ſes murailles, vn homme que la grandeur de ſes lumieres eſleua iuſques au troiſieſme Ciel; car pluſieurs eſtiment, que l'Apoſtre durant ſon aueuglement, incontinent apres ſa Conuerſion, fut fauoriſé de ſon admirable rauiſſement. Nous liſons que les Infidelles n'y peuuent pas viure long-temps; que les pierres meſmes ſont comme ennemies de la ſuperſtition, & puniſſent ceux que le Ciel condamne.

Quareſmius libro 7. c. 4. peregrinat. 6

Que diray-je de la feneſtre, par laquelle ſaint Paul recouura ſa liberté, & fut garanty des mains du Gouuerneur, eſtably par le Roy Aretas. On monſtre la muraille de la Ville, & le creneau par où ce noble Captif eſchappa: Mais Damas a eſté ruiné ſi ſouuent, & toutes choſes y ont eſté ſi fort renuerſées, que c'eſt merueille qu'il ſoit reſté quelque marque de cette glorieuſe fuite.

Il faut adiouſter aux Sanctuaires de la Ville, l'Egliſe de ſaint Zacharie, Pere de ſainct Iean Baptiſte, l'vne des plus magnifiques du monde; tant pour la grandeur, qui eſt extraordinaire; que pour la beauté du Paruis tout eſclatant de marbre, & de riches Colonnes. Les portes ſont de bronze, ſur leſquelles on void

Digitized by Google

releuée en bosse la plus diuine marque du Sacrifice des Chrestiens, qui est celle d'vn Calice; bien que tout l'édifice soit auiourd'huy changé en Mosquée. Les Turcs se vantent d'y garder la teste de ce Prophete, & de la monstrer par vne faueur toute particuliere aux Grands de leur Secte. Ie ne sçay pourtant ce que ie dois croire du tiltre de cette Eglise, que le peuple, d'vn sentiment contraire, attribuë à saint Iean Baptiste; veu nommément que l'opinion populaire est confirmée par vn tres-bon Autheur, Adamnanus, de qui nous auons rapporté ailleurs des choses assez remarquables.

Pour ce qui regarde le dehors de la Ville, il y en a plusieurs, dont la veuë peut inspirer la Saincteté, & donner quelque connoissance de nos mysteres. A quatre lieuës de Damas, sur le grand chemin de cette Ville, on voit vne petite montagne destachée des autres du Liban, qui s'esleue presque en pointe, & qu'on dit estre l'éminence, d'où IESVS-CHRIST appella saint Paul: en effet on luy donne de beaux noms Arabes, l'vn est Cauquabe, qui signifie Estoile; l'autre Gebal nour, c'est à dire, la montagne de la lumiere; & la plaine d'embas, est appellée le lieu de la cheute de ce grand Apostre, qui y trouua le point de son esleuation. Ce qui confirme les esprits dans la veneration de ce lieu, sont les ruines d'vn vieil bastiment, qui estoit au haut de la montagne; & vne grotte qui est à la descente, où l'on a tenu long-temps vne lampe pour preuue de la deuotion ancienne. Que dirons-nous de cette tant renommée Nostre-Dame de Sidenaïa.

Digitized by Google

C'eſt vn miracle perpetuel, qui a eſté neceſſaire au ſiecle des Empereurs Briſe-images, pour eſtablir hautement le culte, & donner au monde vne preuue toute ſenſible de noſtre Religion. A quatre ou cinq lieuës de Damas, du coſté du Septentrion, vers le chemin de Cannobin; on voit vn grand Monaſtere de Religieuſes, qui eſt le refuge-des pauures filles, & des vefues Grecques; il eſt tout fermé de hautes murailles, & ſe peut defendre contre les courſes des Arabes, eſtant eſleué ſur vne coline, & d'vne aſſiete auantageuſe. Nos Peres de Damas, y ſont allez quelquefois pour l'inſtruction de ces ſeruantes de Dieu, qui viuent dans vne merueilleuſe innocence & ſimplicité. C'eſt dans leur Egliſe que l'on garde vn Threſor inconnû aux premiers ſiecles, & ſans pareil. C'eſt vne Image de la Vierge, que l'on appelle Incarnée, qui eſtoit autrefois peinte ſur vne table de bois, deuenuë depuis vne peinture en relief, qui ſemble eſtre de chair. Arnauld Abbé de Lubec, teſmoin oculaire, comme dit Baronius, nous aſſeure qu'il en découloit inceſſamment vne liqueur plus douce que le baume, ſemblable à l'huile, & qu'elle tomboit dans vn vaſe de criſtal, poſé au deſſous de l'Image, & auoit vne vertu miraculeuſe, de guerir de pluſieurs maladies; & les Chreſtiens & les Infidelles, qui en prenoient auec reſpect, nommément aux Feſtes de l'Aſſomption de la Vierge, en receuoient vn grand ſecours.

Matth. Pariſ. in hiſtoria

Vn autre Autheur nous apprend, qu'vn Sultan de Damas recouura la veuë qu'il auoit entie-

Digitized by Google

rement perduë par vne fluxion, apres s'eſtre proſterné, auec vn profond reſpect deuant cét Autel, & au moment qu'il ſe releua de terre. On adiouſte que ſemblables gueriſons continuënt encore auiourd'huy; mais que l'Abbeſſe touche les yeux de ceux qui recourent à cette diuine ſource de lumieres, & les oint de l'huile de la lampe, qui a bruſlé deuant ce Sanctuaire enfermé dans vne muraille; de peur que des mains prophanes ne le rauiſſent. L'Egliſe eſt ſemblable aux plus grandes & plus belles de France. Anglor. in Ioan. ne Rego. Baron. anno 870.

CHAPITRE III.

L'eſtabliſſement de la Miſsion de S. Paul de Damas.

CEtte Miſſion eſt l'ouurage du P. Hieroſme Queyrot, qui fut mené d'Halep à Damas, ſur le commencement de l'année mil ſix cens quarante-trois, par le Patriarche Grec Euthymius, de l'Iſle de Chio, & du Rite Romain, pour l'inſtruction de la ieuneſſe, nommément de ſon nepueu; & pour la compoſition de ſes Lettres circulaires, & de ſes Patentes Grecques & Arabes. Il y demeura neuf ou dix mois, & s'acquitta dignement de cét employ; de ſorte qu'il nous acquit dés-lors l'amour & l'eſtime des Grecs. Mais le Patriarche ayant eſté obligé de ſortir de Damas, pour le payement de la ſomme de ſept mille eſcus, que les Turcs, ſuiuant leur couſtume, demandoient aux Grecs; le Pere

Digitized By Google

iugea qu'il falloit s'esloigner pour quelque tẽps, & ceder aux secretes persecutions, que la ialousie excitoit contre vn Religieux Franc; employé aux plus importantes affaires du Patriarchat. Il retourna neantmoins bien-tost animé par les promesses qu'on luy fit de Paris, de pouruoir à la subsistance des Missionnaires. Son retour ne fut pas sans opposition, & sans beaucoup de dangers qu'il courut, auec trois autres de nos Peres. Ils rencontrerent les soldats Egyptiens, qui conduisoient la Gazande d'Egypte, ou le threſor du grand Seigneur, qu'ils n'auoient osé mettre sur mer, craignans les Corsaires; & comme elle estoit composée de plusieurs millions; il y auoit aussi grand nombre de soldats, diuisez en deux Regimens de Caualerie, qui ne marchoient pas auec l'ordre des plus reglez d'Europe. Figurez-vous si le frequent rencontre de cette sorte de personnes dispersées estoit dangereux. D'ailleurs ils combattirent contre toutes les incommoditez d'vn hyuer tres-rigoureux, touſiours la pluye sur le dos, marchans à pied, & couchans à la campagne en vn voyage de cent lieuës. A leur entrée dans Damas, des personnes puissantes s'opposerent à leur establissement, & n'oublierent rien pour arrester l'execution d'vn si loüable dessein: mais la connoissance que le Pere Hieroſme Queyrot auoit du Grec vulgaire, luy acquit l'affection & l'estime du plus considerable des Chrestiens, le Seigneur Michel Condoleo Candiot, & Maistre de l'Artillerie du grand Seigneur à Bagadet, qui destourna cét orage, & depuis nous ayda à l'achapt d'vne mai-

Digitized by Google

son qui est franche dans vn lieu de seruitude, & ne paye acune contribution.

Voila donc la Residence establie sous le beau nom de saint Paul ; la veille de la Conuersion de ce grand Apostre dans Damas, ayant esté le iour de nostre entrée dans cette ville. Iour de bon augure, auquel l'armée de la Croisade qui vint à Damas, y arriua au siecle des guerres Saintes, comme le raconte Adricomius, apres Guillaume de Tyr. Cependant si cét establissement n'eust porté le sceau de quelque empriſonnement, ie ne iugerois pas qu'il deust estre de durée. Il fallut auoir part aux chaisnes de saint Paul, & entrer dans les prisons qu'il auoit sanctifiées pour en sortir enfin, & entrer dans nos emplois par les souffrances. La guerre fut pour lors ouuerte entre les Venitiens & le grand Seigneur, qui ordonna qu'au temps marqué par son Edit, on mit aux fers tous les Venitiens qui se trouueroient dans ses Estats ; ce qui fut dabord executé sur tous les Francs mesmes, & les Religieux que l'on chercha soigneusement par tout Damas. Il ne fut pas mal-aisé de trouuer le Pere Hieroſme Queyrot, qui estoit touſiours dans son école, au milieu d'vne floriſſante ieuneſſe. L'authorité neantmoins que ce Pere s'estoit acquise dans l'esprit des Grands, & du peuple ; & vn certain caractere de vertu qui paroiſſoit sur son visage, étonnerent si fort les soldats, quils n'oserent iamais mettre la main sur ce seruiteur de Dieu. Ils destournerent ailleurs leur colere, & se saisirent de nostre Frere Valrad Bangen, qu'ils mirent dans vn cachot, où les incommoditez, & le

In Matth. num. 41.

mauuais traittement luy causerent vne maladie, dont il n'a pû guerir depuis plusieurs années. La Prouidence pourtant le recompense noblement, luy commettant l'instruction de la ieunesse dans la lecture des Langues Arabe, Grecque, & Italienne, ausquelles il faut adiouster la conoissance qu'il a du Latin, de l'Alleman, du François, & du Flaman : ce qui le rend dans sa condition capable de faire beaucoup de fruit, qu'il va recueillant tous les iours. Ainsi Dieu éleue ses seruiteurs qu'il humilie. Certes i'ay remarqué dans les memoires des Missions du Leuant, que Dieu a donné vne benediction particuliere à nos Freres dans leurs trauaux, & s'il en falloit faire le dénombrement, il me seroit fort aisé. Mais concluons ce discours de l'establissement de nostre Residence fondée sur les Croix; & affermie par les contradictions.

CHAPITRE IV.

Les fruits de la residence de Damas.

POVR donner quelques bornes à cette narration, & ne poursuiure pas vn long détail de plusieurs actions Apostoliques qui me porteroient trop loing; ie ne considere que quatre de nos Missionnaires, qui se sont acquittez dignement de leurs fonctions.

Le premier, c'est le Pere Hieroſme Queyrot, dont la vertu me paroist merueilleuse, en ce qu'vn homme Profez de nostre Compagnie,

Digitized by Google

qui auoit la science & l'vsage de toutes les Langues saintes, & plusieurs autres belles connoissances, en la soixante-sixiéme de ses années, demeuroit dix heures tous les iours, auec enuiron cent écoliers, extraordinairement brillans & inquiets selon l'humeur de ce pays, & les instruisoit auec des soins nompareils; ce qu'il a prattiqué huit ans durant dans Damas, & auparauant dans Halep, Smyrne, Chio, & Constantinople, bien qu'il fut d'ordinaire Superieur de ces Residences esloignées, dont la subsistance & la conduite parmy les Turcs sont si difficiles. Et ce qui est remarquable, sans diminuer tant qu'il a pû le nombre des Predications, des Catechismes, & des Exhortations qu'il faut faire, pour remplir dignement toutes les fonctions des Missionnaires. Les trente-huit ans qu'il y a employez, sont de longues preuues, & des tesmoignages visibles de sa vertu consommée. Sa reputation estoit si grande, que le Seigneur Candiot, Michel Condoleo, dont i'ay desia parlé, apres auoir veu les plus beaux endroits de l'Europe & de l'Asie, asseuroit n'auoir iamais veu vn homme plus moderé en ses passions; il pleura sa mort, & voulut porter la biere sur ses espaules, & rendre ce dernier tesmoignage de respect à son Confesseur. Tous les Grecs tesmoignerent par vn deüil public la perte qu'ils auoient faite. Tout le Clergé de l'Eglise Patriarchale assista à ses funerailles, & vn Euesque de cette Nation ne s'estant pas trouué à ce Conuoy, fit son Eloge & sa harangue funebre en peu de paroles, disant qu'il falloit ouurir son tombeau à la fin de l'année,

Digitized by Google

pour luy rendre les honneurs qu'on a coustume de rendre dans le Leuant, à ceux qui meurent dans la reputation d'vne saincteté extraordinaire. Diray-je que nul Estranger & Chrestien n'entroit dans cette grande Ville, qu'il ne voulut voir vn homme si recommandable par tant de belles parties, & vn prodige parmy les Sçauans aux Langues Orientales. Il laissa plusieurs heritiers de sa Vertu, parmy lesquels on compte mille excellens écoliers, qui feront fleurir la Religion Catholique au milieu du Schisme, & changeront notablement la face de ces Eglises, où la pureté de la Foy est si fort alterée, & la corruption des mœurs n'est pas mediocre. En effet nous pouuons dire sans exaggeration, que la ieunesse de Damas, instruite par ceux de nostre Compagnie, porte en son maintien les marques de ie ne sçay quelle modestie qui la rend aimable; & que la deuotion qu'elle prattique, en fait le discernement d'auec les autres écoliers. C'est ce me semble l'endroit par lequel il faut entreprendre la conuersion des Grecs Schismatiques. Nous sommes trop vieux, disoit ces années passées Ierasimus Archeuesque, Vicaire du Patriarche, pour prendre vne nouuelle teinture; mais instruisez nostre ieunesse, qui se rendra par vos soins, capable de toutes les bonnes choses, & sera vn Seminaire de parfaits Chrestiens. Paroles qu'il profera deuant cette ieunesse mesme, pour l'animer à vser de l'auantage qu'elle possedoit. L'on a bien de la satisfaction à voir de ieunes Grecs naturellement éloquens, qui instruisent de bonne grace les seruiteurs dans leurs maisons,

Digitized by Google

ſons, & ſi ie l'oſe dire, leurs parens meſme, qui deuiennent comme leurs diſciples en la Religion.

Eſt-il rien de plus grand & de plus glorieux, que de baſtir de nouuelles Egliſes auec les Apoſtres, & conuertir le monde. On en fait de nouuelles, par l'eſtabliſſement de ces Seminateurs, & on renouuelle les vieilles en meſme temps, inſtruiſant les enfans qui enſeignent leurs peres. Que l'eſprit d'vn Miſſionnaire eſt comblé de ioye, apres auoir employé ſa vie en des actions qui produiſent ce double fruit, & auoir remply ſi dignement ſes années. Le Pere Queyrot eſtoit ſi tranſporté du diuin amour, quelques iours deuant ſa mort, & faiſoit de ſi feruentes prieres à ſon Crucifix, qu'il tenoit inceſſamment en ſes mains, qu'on fut obligé de le luy arracher; de crainte que ces efforts d'eſprit, n'auançaſſent la fin de ſa vie. Mais ſi la veuë de cette Image le bleſſoit d'amour, la priuation qu'il en ſouffrit, le bleſſa de douleur, & embraſant ſon cœur, tiroit de ſa bouche des ſoûpirs tout enflammez, parmy leſquels ſon ame ſe deſtacha de ſon corps, pour aller voir l'original, dont on luy auoit oſté la copie.

Apres auoir parlé du Maiſtre, racontons quelque choſe des merites de ſon diſciple, le Pere Charles Malval, dont la vie n'a eſté que trop courte, dans ces Miſſions du Leuant, pour leſquelles il ſembloit que la Nature & la Grace l'auoient formé: Bien qu'à dire vray, il n'euſt point d'inclination pour la Syrie. La premiere victoi-

Digitized by Google

re qu'il gaigna sur son esprit, fut la resolution qu'il prit de quitter la Grece, qui estoit son inclination, pour se rendre à Halep, & de là à Damas. Son obeyssance à son Superieur, & sa condescendence en faueur d'vn autre Missionnaire, à qui il quitta la Grece, fut vn grand Sacrifice d'abnegation. Il s'y porta auec tant de zele, que du iour de son embarquement, il commença d'apprendre l'Arabe, auquel il s'attacha constamment, y adiouſtant l'estude des Langues Persienes & Armenienes. Il a recueilly beaucoup de fruits en peu de temps, nommément à la conuersion d'vn sçauant Medecin du grand Seigneur, Surien de Secte, dont la Conqueste fut d'exemple & de consequence. Les vertus particulieres de cét excellent Religieux, seruoient d'ornement à la science vniuerselle qu'il possedoit; sur tout vne humilité estudiee, qui ne visoit qu'à cacher tout ce qui luy pouuoit donner de l'esclat. Sa deuotion le tenoit colé presque toutes les nuits, & vne partie du iour au saint Sacrement de l'Autel. Les rigueurs qu'il exerçoit contre luy-mesme, estoient dans l'excez, & s'il auoit quelques defauts, c'estoit de ne pas regler ses austeritez. Mais vn semblable excez, est vn beau défaut; & cette haine de soy-mesme, est le Souuerain trait de l'Amour diuin, qui auança, comme i'estime sa mort. En effet, il fallut le tirer de l'Autel, apres le premier Euangile de la Messe, qu'il ne pût pas continuer par vn admirable ordre de la Prouidence, qui en vouloit faire vne victime, le iour mesme de nos trois bien-heureux

Digitized by Google

Martyrs du Iappon, qu'il accompagna bien-toſt en leur triomphe, comme il les imitoit depuis long-temps en leurs combats.

CHAPITRE V.

Les fruits qu'ont fait quelques autres Miſſionnaires de Damas.

PVIS que nous auons touché quelques points de la vertu de ces Reljgieux morts, il eſt iuſte que ie n'oublie pas tant de loüables trauaux de nos Peres qui leur ont ſuccedé. Ie ne raconteray pas en particulier les conuerſions moins eſclatantes, il ſuffira d'en publier quelques-vnes, qui ne ſont pas moins vtiles que ſpecieuſes. Vn de nos Miſſionnaires a conuerty les plus Sçauans de tous les Suriens, & meſme de tous les Chreſtiens, il l'a reduit à vne vie bien differente de la premiere, auec l'eſtonnement des ſiens, & la ioye de tous les gens de bien. Le meſme a exercé vne charité extraordinaire, accompagnée de beaucoup de prudence vers dix-ſept Eſclaues d'vn Grand parmy les Turcs, qui alloit à la Mecque, & menoit ces pauures mal-heureux; mais gens de cœur, qui auoient tiré leur Maiſtre de plusieurs dangers. Il obligea cette Compagnie de miſerables, & de perdus à ſe confeſſer: il en ramena à la Religion Catholique, deux qui eſtoient Heretiques, & en retira vn troiſieſme, du commerce qu'il auoit auec les demons, luy oſtant ſes caracteres de Magie, & le

Digitized by Google

gueriſſant de ce mal ſi incurable. Enfin ſa douceur s'oppoſa auec auantage à la fureur de l'Eſclaue, qui auoit appellé les autres à la Confeſſion, refuſant luy-meſme d'y aller; & luy fit tomber des mains la gangearre, ou le poignard qu'il auoit tiré, luy arrachant de la bouche la Confeſſion d'vn veritable Penitent. Et pour combler la grace, & aſſeurer le ſalut de ces pauures abandonnez, il fit auec ſuccez, ce que ie ne puis pas expliquer. Les autres actions de ce Pere m'appellent ailleurs, parmy les Maronites, dans l'Egliſe deſquels il preſcha le Careſme auec fruit & applaudiſſement. Il termina ſes Predications par les Confeſſions generales de tous les Chreſtiens, & de pluſieurs Grecs qu'il attiroit à noſtre maiſon par les Mathematiques, dont le charme eſt grand parmy les peuples du Leuant; nommément de l'Aſtronomie, que ie puis dire eſtre l'introduction de nos Miſſionnaires, dans les Maiſons des Grands, ſoit Turcs, ſoit Chreſtiens. I'aurois tort, ſi apres auoir employé la Grammaire, & l'Aſtronomie pour la Conuerſion des Orientaux, ie ne mettois en auant la Philoſophie, & la Theologie. Certes il eſt important; de peur que ce nom d'Ecole, dont ie me ſuis ſeruy en quelques endroits de ce Traité, ne rebutte des bons eſprits, qui d'ailleurs voudroient combattre le Schiſme & l'Hereſie dans ces contrées. Mais pour expliquer mieux noſtre deſſein; il faut ſçauoir que ſaint Iean Damaſcene paſſe icy pour Docteur infaillible; que ſon teſmoignage contre les Hereſies, a le poids de toutes les raiſons qu'on peut alleguer, & qui

Digitized by Google

doit tenir le lieu de saint Thomas à nos Missionnaires. Vn de nos Peres, persuadé de cette verité, & de l'amour que tous les peuples ont pour la nouueauté, enseigna l'année passée la Logique du Saint, & sa Theologie touchant les points de Controuerse. Ses leçons valoient bien des Predications. L'ouuerture de cét employ fut estimée, & l'inuention loüée à merueilles. On y assista auec beaucoup d'approbation de ce qu'on apprenoit; & si ce glorieux trauail n'eust esté interrompu par vne persecution excitée contre les Chrestiens, à laquelle il fallut ceder, on en eut recueilly de grands fruits. Les commencemens neantmoins furent vtiles, & desabuserent plusieurs personnes, nommément vn Grec, qui apres auoir semé ses erreurs, dans les maisons de ceux de sa Nation, retourna pour enseigner ce qu'il auoit appris, & condamner ce qu'il auoit enseigné. Ce zele, & celuy de quelques autres, esclata trop: les enuieux en parlerent au Vicaire du Patriarche alors absent, & l'animerent si fort, qu'il fit appeller les ieunes Theologiens; & apres auoir repris leur hardiesse, en condamna les sentimens, & leur defendit de continuer semblables discours; adiouſtant, que s'ils n'obeyssoient, il leur procureroit des Auanies, qui ruineroient leurs familles. Cette sorte d'argumens ne fit pas changer d'opinion à nos écoliers, qui furent touſiours tres-constans en la doctrine de leur Maistre, ny rompre leurs assemblées; mais les obligea à se taire, & à ne publier plus dans les cercles, ce qu'ils y auoient desia répandu. Nous rencontrerons bien-tost

Digitized by Google

ce Professeur Missionnaire dans les montagnes du Liban, où il trauaille auec succez à l'instruction des Maronites.

Donnons icy vn auis fort considerable à ceux, à qui Dieu inspire quelque zele pour ses Missions, & qui en font les preparatifs pour s'y occuper vtilement. La lecture des Peres Grecs, n'est pas vn petit secours, leur authorité estant precieuse à cette Nation, qui s'aime beaucoup, & prise infiniment ceux qu'elle ne suit pas si religieusement. Le nombre des Grecs, dont nous auons icy la fleur, est de sept mille, & l'Eglise qu'ils ont à Damas, est la premiere qu'ils ayent dans la Syrie, à laquelle ils inuiterent cét Interprete de saint Iean Damascene, pour expliquer leurs Autheurs traduits en Arabe, qui est la langue du pays.

Finissons ce Chapitre par vne remarque d'vn heureux presage, & introduisons parmy ces Arabes deux Langues qui leur sont estrangeres, la Latine, & la Françoise. Pour la premiere, il y y auoit bien à redire à la coustume des Grecs, qui deux fois l'année, aux solennitez de Pasques & de Noël, chantoient l'Euangile en quatre Langues, Arabe, Grec litteral, Grec vulgaire, & Turc; sur quoy le Pere Queyrot, touché d'vn iuste déplaisir, de ce qu'on preferoit le langage du Turc au Latin, dit de bonne grace aux Ecclesiastiques; Que la langue Turque estoit vne langue de guerre, & nullement propre à exprimer les mysteres de l'Eglise, leur persuadant de substituer la Latine; ce qu'ils ont tousiours depuis obserué: nous faisans esperer, qu'apres auoir appris

Digitized by Google

noſtre langue, ils nous donneront leur cœur. Pour la ſeconde, Monſieur de Bricard Conſul de Seyde Gentil-homme, auſſi-bien d'eſprit que de corps, allant viſiter le grand Vizir à Damas, en receut vn accueil obligant, & honorable à la Nation Françoiſe; car outre qu'il luy permit d'aller par la ville à cheual le chappeau à la teſte; des Ianniſſaires marchans à pied deuant luy auec leur Mithre, qui eſt leur habillement de teſte, & auec des baſtons qui tiennent lieu de ces anciennes marques du Conſulat Romain, appellées Faiſſeaux; il le fit aſſeoir aupres de ſa perſonne, pendant que les Grands de ſa Cour eſtoient de bout. Apres ce double teſmoignage d'honneur, il en receut vn autre, qui eſt encore remarquable dans l'Egliſe des Maronites, où vn de nos Peres l'accueillit auec vne Predication Françoiſe, qui a eſté la premiere depuis les derniers ſiecles de la domination des Arabes, & ce ne ſera pas, comme i'eſpere, la derniere.

Sortons de cette grande Ville, où l'on compte deux cens mille ames, & dont le ſeiour eſt ſi agreable; où ce trouue tout ce qui eſt de nobleſſe parmy les Turcs de la Syrie, & dont le Bacha n'eſt point Fermen du grand Seigneur comme dans les autres villes, mais reçoit tous les iours mille eſcus, pour l'entretien de ſa Cour.

L'admirable vertu d'vn Eſclaue Chreſtien dans ſes ſouffrances.

Vn Neapolitain appellé *Nuntio de Hieronymo*, fut pris en Candie par les Turcs, qui le trai-

Digitized by Google

terent auec bien de la violence, pour le forcer à à renier sa Foy ; mais il souffrit auec vne constance nompareille, iusques à trois cens coups de baston tous les iours. Vne vertu si extraordinaire, estonna les ennemis de nostre Religion, qui luy donnerent quelque relasche dans ses tourmens, & mesme de bonnes aumônes, que cét inuincible & deuot captif donnoit à des Prestres Grecs, afin qu'ils offrissent le saint Sacrifice de la Messe, pour les ames du Purgatoire. Il ne connoissoit pas ceux à qui il s'addressoit, ny les erreurs de plusieurs Grecs, sur le sujet du Purgatoire ; & bien que par la diuersion de ses charitez, les ames souffrantes ne receussent peut-estre aucun soulagement ; elles ne laisserent pas de luy procurer de la bonté de Dieu, la liberté qu'il obtint des hommes. On la luy donna bientost apres la mort de son Maistre ; cét affranchy vint d'abord à Damas, où il raconta ses auantures à nos Peres, & obtint d'eux tout le secours que la charité peut donner dans ces occurrences. De Damas, on le mena au Quesroan, où la veuë des Eglises, & le grand nombre des Chrestiens Catholiques le combloit de ioye. Enfin comme il auoit les Lettres de sa liberté en bonne forme, nos Missionnaires l'enuoyerent à Seyde, & par des Lettres d'adresse, ils luy firent trouuer son entiere déliurance dans vn lieu de soureté.

Allons de Damas à Tripoly, qui est presque en ligne droite, & en est à trente lieuës, l'on en compte autant des deux iusques à Seydo, auſſi ces trois Villes font-elles vn triangle,

Digitized by Google

TRAITE' IV.

La Miſſion de ſainct Iean de Tripoly.

CHAPITRE PREMIER.

Elle tire ſes commencemens & ſa gloire de l'Egliſe des Maronites.

LE Fleuue qu'on appelle Sainct, a ſa ſource au pied d'vne montagne du Liban, où ſont les Cedres tant renommez, dont i'ay diſcouru ailleurs; il arrouſe les vallées qui faiſoient autrefois la ſolitude d'vn grand nombre de Saincts Religieux Maronites; & baignant leurs grottes, en tire encore auiourd'huy le beau nom de Sainct. Apres auoir couru, ſoit par la deſcente des collines, ou par les plaines, l'eſpace d'enuiron quinze lieuës, il vient ſe rendre à Tripoly, lieu de noſtre Miſſion, qui ne prend pas tant ſon nom de Saincte de ce fleuue, que de nos fonctions vrayement ſaintes; puis qu'elles ne viſent qu'à ſanctifier les ames; & particulierement des ſeruices que nous taſchons de rendre

Digitized by Google

au Patriarche des Maronites, à ſes Religieux, & à ſon peuple, qui conſeruent tous la Foy depuis pluſieurs ſiecles dans la corruption des Nations Schiſmatiques qui les aſſiegent, & dont ils n'ont iamais voulu ſuiure le mauuais exemple dans l'effort de la perſecution, qui deuient tous les iours moins ſupportable dans ce grand eſloignement, qui ne peut pourtant empeſcher la communication auec le Pape. C'eſt vne Egliſe, qui ne reconnoit point cét Ancien Maron, Hereſiarque Monothelite; mais bien ſaint Maron Abbé Syrien, dont on voit encore à preſent les Lettres eſcrites au Pape Hormiſdas, & le Liure qu'il preſenta au Concile; Teſmoignage authentique de la pureté de ſa Religion. L'vn de ſes Patriarches vint auſſi ſous Innocent III. au Concile de Latran; & teſmoigna le zele que toute cette ſainte Nation a pour la Foy & l'Egliſe Romaine. Teſmoin les Lettres eſcrites à Leon X. touchant les perſecutions qu'elle a ſouffertes des Infidelles, & ſa conſtance à ſe maintenir dans la Foy de ſes Peres. Teſmoin la couſtume inuiolable qu'elle garde apres la nomination d'vn nouueau Patriarche par le Clergé, & par le peuple, d'enuoyer vn de ſes Eccleſiaſtiques au Pape, pour en demander la confirmation & le Pallium. Eſtabliſſons cette conſtante fidelité dans la Foy Catholique, par vne preuue negatiue tirée de ſaint Iean Damaſcene, qui dans le dénombrement des Hereſies, ne touche point aux Maronites, dont il ne pouuoit pas ignorer la Religion, eſtant leur voiſin. Cette preuue, quoy

Baron. in Annot. ad Martyrolog. die 21. Octobr.

Digitized by Google

qu'elle ne soit pas positiue, est neantmoins tres-forte. Si vous considerez l'exactitude & l'éminent sçauoir de ce saint Pere.

Toute la gloire de nostre Mission, est comme vn réialissement de cette sainte Egliſe, elle s'estimera toûjours bien-heureuse de pouuoir donner quelque secours à des Chrestiens de douze siecles tousiours fidelles, I'auouë bien que la seule Ville de Ttipoly nous peut fournir quelque employ ; Mais nostre principal but est de cultiuer cette montagne voisine, ces vallées où il y a diuers villages de Maronites, & seruir nommément le Cannobin, où demeure le Patriarche, non dans vn Palais, mais dans vne grotte qui renferme la plus grande partie des bastimens, & l'Egliſe du Monastere, dont les Religienx donnent de rares exemples de vertu. La Sainteté & la simplicité logent dans cette grotte; la charité & l'hospitalité y reçoiuent les Estrangers, la pompe & l'appareil en sont esloignez, l'humilité & la Religion y trouuent leur throsne. Trois ou quatre Eueſques sont tousiours auec les Patriarches: & vn si petit reduit, tire son lustre, tant de la Prelature, que de l'estat Religieux, qui sont d'vn merueilleux accord sous vn mesme couuert: comme dans l'Afrique, saint Augustin & S. Fulgence: Saint Martin en France, & ailleurs plusieurs grands Eueſques, suiuant l'ancienne coustume, ont demeuré auec leurs Religieux.

Nostre Compagnie s'estime bien honorée d'auoir dans ce Monastere vne chambre, à qui on a donné le nom de ces trois Iesuites qui y furent

Digitized by Google

enuoyez autrefois, à ſçauoir le Pere Iean Bonne, le Pere Iean Baptiſte Helian, & le Pere Ieroſme Dandin, les deux premiers par Gregoire XIII. l'an 1581. pour y eſtablir la Confeſſion du Concile de Trente, parmy tous les Maronites, & le troiſieſme par Clement VIII. pour faire abiurer toutes les hereſies, dont quelques-vns s'y étoient infectez par la contagion des Schiſmatiques; les vns & les autres s'acquitterent fidellement de leur Commiſſion; car les deux premiers firent receuoir ſolemnellement le Concile, & le dernier fit renoncer à toutes les hereſies dont on les accuſoit: le Patriarche au nom de tous, aſſeura qu'elles eſtoient ſuppoſées & inuentées par quelques eſprits artificieux & malicieux, qui ne butoient qu'à tromper les Simples, & à noircir les fidelles. Iamais, dit-il, ny mon predeceſſeur Michel, ny moy, n'auons eſté les autheurs de ce Conciliabule, qui mettoit en IESVS-CHRIST vne ſeule nature, vne ſeule volonté, & vn ſeul effet, & qui forgeoit ce dogme, que le S. Eſprit procede du ſeul Pere: que dans les Sanctifications, c'eſt à dire, dans nos myſteres, eſtoit mis le crucifiëment de la ſainte Trinité, ou que nous cruſſions que la ſainte Trinité euſt eſté crucifiée, qu'il n'y a ny Purgatoire ny peché originel; que les ames ne iouyſſent pas encore de Dieu dans le Ciel, & n'endurent pas dans les enfers; mais attendent la Reſurrection pour receuoir leur payement; qu'on peut nier de bouche la Foy qu'on confeſſe dans le cœur; que la Confirmation ne differe pas du Bapteſme; qu'outre l'huile & le baume il faut vne autre mixtion pour les

Digitized by Google

saintes Onctions ; qu'il faut consacrer en pain leué: Que l'huile benite par vn simple Prestre suffit pour l'extréme-Onction ; que la forme des Sacremens est parfaite ; bien qu'elle soit en vne matiere vaine & non vsitée, qu'on peut quitter sa femme pour le crime d'adultere, ou en cas de maladie, & en prendre vne autre. Toutes ces erreurs furent abiurées dans le Synode conuoqué par le Pere Dandin enuoyé par le Pape; & le Patriarche Ioseph le fit dautant plus volontiers, qu'il n'auoit iamais eu des sentimens si contraires à la Foy orthodoxe.

Mettons le sceau à cette Foy tousiours pure & incorruptible des Maronites par vn perpetuel miracle, qui fait leur Eloge. A trois mille enuiron de Cannobin, aupres d'vn autre village appellé Eden, on voit vne Eglise Metropolitaine dediée à S. Sergius, le siege d'vn Archeuesque Maronite du Mont-Liban. C'est au dessus de cét Eglise qu'on découure la Chapelle des saints Martyrs, Abdon & Sennen Persans, dont la Feste est mobile parmy les Maronites, qui l'attachent au premier Dimanche du mois de May, auquel pendant la Messe, vne fontaine d'eau viue coule sous l'Autel, & au point de l'éleuation du saint Sacrement, cette source pousse ses eaux d'vn iet plus plein & plus abondant, & se tarit quelques iours apres la solennité. Au reste depuis la reformation du Calendrier faite par Gregoire XIII. & le retranchement de dix iours, il n'y a point eu de changement au Cours de cette fontaine, tousiours reglé au premier Dimanche de May. I'auouë que ie n'ay pas veu cette mer-

Digitized by Google

De Terra Sancta lib. 7 c. 1. Poreg. 8

ueille; mais le Pere Quaresmius nous asseure, qu'il l'a apprise de l'Archeuesque mesme d'Eden, & de plusieurs autres tesmoins oculaires. Ce miracle est vne langue du Ciel, qui prouue constamment la verité de la Foy Romaine, nommément du culte des Saints, qui authorise la deuotion des Maronites vers l'Eglise Romaine, qui establit la reformation du Calendrier tant contestée par les Heretiques, & publie hautement l'authorité des Papes qui l'ont ordonnée.

Cependant de la suitte de ce narre, nous tirons les principes de nostte Residence de saint Iean dans Tripoly: & pouuons remarquer combien illustres & importans furent les trauaux de nos premiers Peres. L'amour que les Maronites nous ont dupuis tesmoigné, obligea le Reuerend Pere Iean Amieu, d'aller chercher quelque establissement dans cette Ville voisine du Liban l'an mil six cens quarante-cinq, où il arriua le sixiesme iour de May, qui est consacré à la memoire de saint Iean Porte-Latine; l'Apostre d'Asie, dont la Mission a pris le nom, en laquelle ce Pere a vtilement trauaillé, comme nous verrons à la suite.

CHAPITRE II.

La ville de Tripoly.

LA ville de Tripoly, apres Alep & Damas, est la plus peuplée de la Syrie, elle en con-

Digitized by Google

tient trois, ou plustost trois cartiers de Ville separez l'vn de l'autre, le Chasteau, le Serrail, la Ville, son Port qui en est esloigné de deux mille, est esgalement beau & fort, defendu de plusieurs tours à deux cens pas l'vne de l'autre. Le Camp du Port qui sert au logement des Estrangers, est extremement capable & commode, mais celuy de la Ville paroist encore plus agreable. Sa plaine est belle à merueille, & abondante en toute sorte de fruicts. Son air n'y est pas si pur, à cause des eaux qui descendent du Mont-Liban, & des neiges fonduës, qui se meslans auec le Fleuue Saint, enuoyent des vapeurs malignes, & gastent les conduits des fontaines. Outre qu'il y a des collines & des vallées dans la Ville, qui empeschent le passage des vents. Cette Cité est bastie au pied du Mont-Liban, qu'elle void à à l'Orient, comme elle regarde la Mediterranée vers l'Occident. Elle est opposée à Seyde vers le Midy, & à Halep vers le Septentrion. Adrichomius louë beaucoup l'ancienne Ville, dont la nouuelle n'est qu'vne foible copie. Elle faisoit vne Peninsule, comme Tyr arrousée de belles sources d'eau douce. Les Sarrasins s'en saisirent l'an depuis la Naissance de IESVS-CHRIST, six cens trente-six, au rapport de Guillaume de Tyr; mais Baudoin, premier Roy de Ierusalem, apres vn siege formé l'an mil cent neuf la prit, & l'érigea en Comté, dont il inuestit Bertrand, fils du Comte Raimond de Thoulouze: la possession pourtant n'en fut pas longue l'an mil deux cens quatre-vingts-neuf, les mesmes Sarrasins la reprirent par le moyen des mines qu'ils

In locis exteris verbo Tripolis. Vitriacus.

Digitized by Google

firent de bien loin ; & desquelles, sortans tout d'vn coup, parurent au milieu de la grande place; & en suite l'ancienne Tripoly fut pillée, brûlée, & razée. La nouuelle fut depuis bastie par les mesmes Sarrasins qui l'ont transmise aux Turcs. Il ne faut pas oublier le puits qui seruit à tant de Francs cruellement assassinez, & qui se void hors des murailles comblé de pierres vers l'Occident. Cette cruauté obligea le Pape de fulminer vne Excommunication contre tous les Marchands Francs qui iroient y habiter: & cette peine Ecclesiastique produit encore auiourd'huy son effet, nul n'y reüssit, ou tres-peu de personnes, & le negoce bien loin d'y proſperer ; il s'y embarrasse, encore que selon les Canons mesmes, la longueur du temps met quelque fin à cette censure, & fasse mourir ces foudres. Cette Ville est composée de vingt ou vingt-cinq mille, personnes presque tous Mahometans, à la reserue de mille Chrestiens, dont on compte enuiron sept cens Grecs, & trois cens tant Maronites que Suriens, sans compter le petit nombre des Francs.

CHAPITRE III.

L'empriſonnement du Pere Iean Amieu, Superieur des Miſsions de Syrie.

A Peine trouuera-t'on vne de nos maisons dans la Syrie, qui n'ait esté ornée de sa prison, & dont le parfait establissement ne soit le

Digitized by Google

le mauuais traittement de quelqu'vn de nos Missionnaires ; le sujet de celuy que ie décriray sommairement n'est pas particulier : Il regarde tous les Francs mis en prison, lors que la guerre fut declarée aux Venitiens. Mais les circonstances en sont tres-belles. Le Reuerend Pere Amieu venoit de Ierusalem, où la veuë du Caluaire & du saint Sepulchre, de la prison d'Anne & de Caiphe, luy inspira de grands desirs de souffrir quelque chose d'extraordinaire pour IESVS-CHRIST, & d'auoir part à ses chaisnes. Il alla à Tripoly pour conclurre vne affaire, qui regardoit l'achapt de la maison que nous y auons, & comme il vouloit retourner à Seyde, apres auoir terminé ce petit different ; il fut iusques à sept fois au Port, esloigné d'vne lieuë pour s'embarquer. Enfin la veille de l'Ascension, il fit voile à la faueur d'vn petit vent, qui le porta trois lieuës loin de Tripoly : mais il s'esleua du costé du Midy vne tempeste si violente, & se renforça auec tant de furie, apres qu'il fut retourné au Port, que le vent arrachoit les arbres, lançoit de grosses pierres en l'air, & renuersoit toutes choses. Il sembloit que les puissances de l'air se mesloient dans cét orage, ou plustost qu'il y auoit du diuin en cét accident arriué au mesme temps que les Turcs auoient pris le Reuerend Pere Gardien de Ierusalem auec d'autres Peres, & qu'apres les auoir dépoüillez tous nuds, ils les conduisoient au lieu du supplice, pour les empaler, ce qui pourtant n'estoit qu'vne feinte pour en tirer de l'argent. Cependant le Pere entré dans le Port, va prendre son logement

Digitized by Google

dans la prison, où il fut d'abord traisné, chargé d'vn colier de fer, & d'vne longue chaisne qui en lioit vingt-sept, dans vn cachot extrémement puant & humide, où il demeura vingt-deux iours souffrant, ce qui ne se peut dire; car les prisons des Turcs sont estranges, & leur traittement est bien outrageux aux Chrestiens. Quand l'vn de ces vingt-sept attachez d'vne mesme chaisne venoit à changer de place, il falloit que tous les autres tournassent au mesme brâsle, & tous se communiquoient leurs souffrances & leurs incommoditez, afin que la peine de l'vn, fut la peine de plusieurs. Enfin on receut vn ordre du grand Seigneur qui rompit cette chaisne, & le Pere recouura sa liberté, sans rien diminuer de ses croix. Sa demeure de dix-huit ans dans la Syrie, n'ayant esté qu'vne suite d'afflictions, de contradictions, & de dangers, dans les establissemens des autres maisons d'Halep, de Damas, & de Seyde, où il a si bonne part: Il faisoit ces voyages de cent, deux cens lieuës à pied, qu'il auoit souuent tous sanglans & déchirez; ce qu'il continua iusques à l'âge de soixante six ans. Ses festins les plus delitieux n'estoient que de legumes & de pain, & souuent de vinaigre. Il couchoit sur vn lit tissu de cordes serrées ensemble, qui luy meurtrissoient le corps, & toute sa vie ne respiroit que l'austerité; il trauailloit neantmoins iour & nuit à faire des copies des Liures Arabes, & à mettre en abregé de grands volumes, pour vne plus grande intelligence de cette Langue, qu'il apprit sans Maistre. L'vn de ses chefs-d'œuure, & le fruit de ses veil-

Digitized by Google

les, c'eſt l'abregé du grand Camus, fait auec vne belle methode. Ie ne dis rien de ces Dictionnaires Arabes & Turcs, ny de pluſieurs autres emplois de cét homme veritablement infatigable, que ie puis appelier l'homme de douleurs ; d'autant qu'il ſe procuroit encore plus de mal par des peines volontaires qu'on ne luy en faiſoit. Les perſecutions & les calomnies qu'il a ſouffertes, auec l'héroique mépris qu'il auoit pour luy-meſme, ont eſté le comble, & le couronnement de ſa vertu.

CHAPITRE IV.

Les fruits de la Miſsion de ſaint Iean de Tripoly.

BIEN que nos Peres n'ayent demeuré que deux ou trois ans dans Tripoly, & que la diſette d'Ouuriers nous ait obligez d'interrompre le cours de nos fonctions ; les fruits neantmoins qu'on y a faits, ſont remarquables. Le premier, & l'vn des plus importans, c'eſt d'auoir maintenu le College Romain des Maronites, fondé par Gregoire XIII. en y enuoyant des enfans de cette Nation, contre l'inclination des parens) qui ne peuuent ſouffrir cét eſloignement) & l'oppoſition de quelques Eccleſiaſtiques, contre les pretentions meſmes de quelques Gouuerneurs, qui ne veulent pas que les Subjets du grand Seigneur ſe retirét ailleurs. De beaucoup de belles actions, qu'a fait à ce ſujet

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON *1895*

Digitized by Google

le Pere Amieu, ie n'en toucheray qu'vne, qui fut la conduite miraculeuſe de deux ieunes Maronites pris au Mont-Liban, pour les faire embarquer à Seyde. Les voyages en ce pays ſont tres-rigoureux, tant à cauſe du grand nombre de larrons qui volent par tout, que pour la diſette des viures, & des rafraiſchiſſemens qu'on ne trouue point ſur les chemins, & les paſſages des riuieres qu'il faut trauerſer ſouuent ſans ſecours, & ſans aucun Pont. Ces deux enfans ſe trouuerent dans vn vallon, au deſſous d'vn village des Chreſtiens nommé Eddes, eſpuiſez & mourans de ſoif, ſans pouuoir deſcouurir aucune fontaine. Mais dans cette extréme neceſſité, comme ils cherchoient des fruits & des herbes, qui leur peuſſent ſeruir comme de boiſſon, & les deſalteraſſent; l'vn d'eux en ſe ioüant, ietta vne pierre, qui alla tomber dans vn lieu où il y auoit de l'eau, qu'ils reconneurent au ſon qu'elle fit: c'eſtoit vne fontaine claire & belle, & dans la neceſſité preſſante, ce fut vne ſource de vie que la Prouidence leur découurit.

Cependant ce Pere qui eſtoit leur guide, fut en peine quand il fallut paſſer le Fleuue d'Amour groſſy des pluyes. Il l'alloit guayer en vn endroit où l'eau eſtoit fort profonde, & s'y fut aueuglement ietté auec ces deux innocens; mais vn homme inconneu qui auoit quitté ſa compagnie, diſoit-il, pour leur monſtrer le guay, ſe ioignit à eux, & paſſa le premier la riuiere, au lieu auquel elle eſtoit gayable; il attendit meſmes qu'ils fuſſent tous paſſez, apres quoy il diſparut en vn inſtant, leur laiſſant lieu de douter

Digitized by Google

raisonnablement s'il estoit homme ou Ange. Certes la conseruation du College des Maronites est de telle importance, pour l'vnion de cette Eglise auec la Romaine, que les Anges mediateurs, peuuent bien s'interesser en tout ce qui le regarde.

Ie ne raconteray pas tous les traits de la Prouidence sur ces voyageurs, qui rencontrerent en diuers lieux, des soldats appellez Sargis, pour lors dispersez par tout le pays, à cause des differens de l'Emir, & du Gouuerneur de Seyde. Les vns couroient à eux, & ne les pouuoient pas atteindre, les autres en les approchant, perdoient la mauuaise volonté de leur nuire. L'vn de ces Sargis armé de sa geangearre, leua la main pour frapper le Pere, qui arresta le coup auec vne seule parole. Enfin cette conduite fut toute diuine, & les bien-faits de Dieu obligerent le Pere d'employer tous ses soins, & toute son addresse pour ruiner le mal-heureux dessein, que de mauuais esprits auoient formé de separer l'Eglise des Maronites de la Romaine, & en suite de priuer nostre Religion d'vne grande preuue de sa verité, en luy ostant cette Nation touſiours persecutée, & touſiours ferme, semblable à ces eaux douces qui entrent bien auant dans la mer, & maintiennent leur cours sans rien perdre de leur douceur. L'affaire que ce Pere traitta pour le bien de l'Egliſe, ne peut estre expliquée sans blesser la reputation de quelques personnes qui vouloient diuiser ce petit Estat pour regner.

Combien de villages a visité le Pere Amieu dans ces montagnes du Liban, pour cultiuer vne

Digitized by Google

Nation, dont la Foy eſt encore vierge, quoy que toutes les couſtumes n'en ſoient pas ſi loüables, l'ignorance de pluſieurs eſprits ne pouuant produire que des monſtres. Ce qui parut il y a quelques années au maſſacre de tous les parens mâles d'vn pauure homme, qui auoit tué par mégarde vn des Chefs du pays, on n'eſpargna pas meſme les enfans qui eſtoient au berceau. On fit vne eſtrange recherche pour deſcouurir ceux que l'on auoit cachez; de ſorte qu'on tient qu'vn ſeul en eſchappa, & ce qui eſt horrible, toute cette grande parenté fut tuée de ſang froid. Certainement la vengeance s'y exerce auec barbarie, & quelques autres vices y regnent, contre leſquels il faut s'armer de zele.

Diſons encore ce qu'il a fait pour l'inſtruction des Religieux du Liban, qui ayans plus de bonté que de ſçauoir, pretendoient à la Preſtriſe. Il ne faut pas croire que la Philoſophie, & la Theologie ſoient icy debitées comme dans l'Europe. L'ignorance en auoit pris la place que le Pere taſchoit de diſſiper, éclairant ces eſprits des lumieres les plus neceſſaires, pour traitter nos myſteres deuëment, & auec reſpect. Vn homme mediocrement ſçauant, paſſera icy pour vn oracle aupres de ces peuples, qui eſcoutent la parole de Dieu, auec vne application extréme.

Le Pere Amieu eſtendit meſme ſon zele iuſques au Patriarchat, où il expliquoit en Arabe le Pontificat Romain, & faiſoit entendre aux Patriarches & aux Eueſques les ceremonies, afin qu'ils les peuſſent prattiquer auec plus de con-

Digitized by Google

noissance de ces Sacremens, & de perfection de leur ministere.

CHAPITRE IV.

Continuation des fruits de la Mission de saint Iean de Tripoly.

APres auoir veu le Liban, retournons à Tripoly, & touchons quelque chose de ce que le Pere Iean Amieu y a fait pour les Francs, & les Chrestiens du pays. Comme l'enfer ne vise icy qu'à desvnir nostre Nation, & à nourrir la discorde, qui nous a deboutez de la possession d'vne si belle terre, le Pere trauailloit incessamment à l'vnion, & à la reconciliation des esprits, qu'il entreprenoit beaucoup d'auantage. Mais il y a de bonnes actions, qu'on ne doit pas expliquer en détail: En outre il preschoit souuent deux fois le iour en François & en Arabe. Il sollicitoit les Mariniers à ne s'embarquer point, sans faire leurs Confessions, & à prattiquer la deuotion durant leur seiour. Il visitoit les malades de la Ville, & mesmes ceux qui estoient frappez de peste; il confessoit, consoloit, & fortifioit auec des paroles toutes allumées d'vne charité, qui bannissoit de son esprit toute sorte de crainte. Enfin il a donné tant de preuues de sa vertu, qu'auiourd'huy mesme, l'Euesque de Tripoly en parle comme d'vn Saint, & a sa memoire en veneration, luy ayant inspiré de si bons sentimens de la Religion Romaine, & si vtiles à ses Grecs.

Digitized by Google

Vn si excellent Ouurier deuoit estre immortel, si d'ailleurs l'immortalité glorieuse ne deuoit estre son prix, & la mort son merite. Nostre Missionnaire, apres auoir enseigné trois cours de Philosophie, l'vn en Auignon, & les deux autres dans le College de Dijon, apres auoir trauaillé si vtilement, pour maintenir à la Compagnie le College de Pignerol durant le mal-heur des guerres, & en suite pour commencer à cultiuer cette vallée de Pragelas l'ancien rendez-vous des Heretiques, & l'esgout tant des vieilles que des nouuelles heresies. Apres auoir employé tant d'années aux Missions de Syrie, touché en mesme temps de sa derniere maladie, & du pressentiment de sa mort, asseura vn de ses amis dangereusement malade du retour de sa santé; & pour ce qui le regardoit, il adiousta qu'il mourroit bien-tost. Il ne pensa plus qu'au dernier periode de sa vie, pour lequel il mit en œuure toutes les grandes vertus heroïques. La patience qui luy faisoit souffrir tout l'effort de son mal, auec vne ioye interieure qui se produisoit sur son visage; l'obeissance qui luy auoit appris à ne rien demander, & à ne rien refuser; & la deuotion dans ses dernieres paroles, qui tirerent les larmes des yeux de tous ceux qui assisterent à son agonie, & obligerent vn Religieux à dire, que pour la recompense de ses longs trauaux dans les Missions estrangeres, il ne voudroit qu'vne estincelle de ce feu, & vne partie de ces grands sentimens, dont cette ame vrayement Apostolique, estoit toute remplie. Apres qu'il eust expiré en IESVS, pour lequel il auoit tant souf-

Digitized by Google

fert ; on remarqua sur son visage, comme des rayons de beauté qui le faisoient paroistre plus beau que durant sa vie; ce que i'attribuë particulierement à vne souueraine grace qu'il auoit receuë depuis vingt-cinq ans, ayant fait mourir en luy tous les sentimens de la chair, comme nous l'auons leu apres sa mort, dans le papier des vœux de sa profession, où il auoit marqué quelques faueurs particulieres receuës du Ciel.

Cét appuy de la Mission de Tripoly estant abbattu: & le Patriarche des Maronites s'estant retiré do Cannobin, pour la persecution des Amedies Mahometans ennemis, tant des Chrestiens que des Turcs, nous auons aussi tourné nos pensées ailleurs vers le Quesroan, qui est vne partie du Liban, où ce Patriarche s'est refugié; nous n'auons pas pourtant abandonné Tripoly. Et en effet quelques Peres y ont laissé des marques de leur passage, en renouuellant toutes les fonctions de la Residence : L'vn d'eux nommément qui y a demeuré vn an entier, & durant son seiour, s'estant appliqué particulierement à l'instruction de la ieunesse qu'il voyoit fort ignorante, a composé vn Catechisme qu'on traduisoit en Arabe en Cherfony (qui est le caractere Ecclesiastique des Maronites) & en langue Turquesque, tant il y estoit recherché dedans & dehors la Ville, pour estre au gré de chacun.

Digitized by Google

Exemple remarquable de la fidelité d'vn Eſclaue Chreſtien à defendre ſa Religion.

Il eſt bien iuſte, que marchans ſur les pas de IESVS-CHRIST noſtre Liberateur, nous ſecourions ſes Eſclaues. Cette action eſt d'vn ſi grand merite, qu'elle eſt honorée du nom de Redemption, comme ceux qui la prattiquent, ſont nommez Redempteurs. Nous ne pouuons pas briſer toutes les chaiſnes de nos Freres Chreſtiens, elles ſont trop fortes, mais nous en pouuons diminuer le poids, & ſoulager les eſprits qui en ſont oppreſſez,

Victor Lyon de Marſeille, fut il y a peu vn de ces objets de compaſſion, qui touchent les plus barbares. Comme quelques Corſaires de Malthe & de Ligorne deſcendirent ſur cette coſte pour faire eau à Tourtouſe; quelques-vns de leurs ſoldats s'enfuirent, dont l'vn fut ce Marſeillois, qui tomba de fiévre en chaud mal, & fut pris par des coureurs, cruellement traitté à coups de Cimeterre, & laiſſé comme mort. Des femmes du pays neantmoins, eurent ſoin de remplir ſes bleſſeures de chaux pour arreſter le ſang, & des Francs qui paſſoient, le firent mettre dans vne barque pour le mener à Tripoly, où il ſe trouua tout rongé de vers qui ſortoient de ſes playes, & dans vn ſi pitoyable eſtat, que le Bacha ne voulut pas le prendre pour Eſclaue. Tant il eſt vray qu'vne extréme miſere ſert à quelque choſe, & que le mal contribuë ſouuent

Digitized by Google

au bien. Il fut donc remis dans la maison de Monsieur Marco, Consul des François, des Anglois, & des Flamans; que la charité enuers toutes ces Nations rend illustre. Le Chirurgien le traitta auec beaucoup de soings; & s'il faut ainsi dire mieux qu'il ne falloit, si la Prouidence de Dieu n'eust conduit toute cette affaire. En effet comme il eust repris la santé, & qu'il eust paru en meilleur estat, le Bacha le voulut auoir, & le sollicita plus par les tourmens, que par des paroles, à apprendre la Religion Mahometane. Cependant vn de nos Peres le fortifioit par ses discours, & le disposoit à souffrir toutes les rigueurs; & mesme le Martyre pour la defense de sa Foy: aussi endura-t'il toutes les outrages qu'on luy fit auec tant de constance, qu'il ne chancelloit iamais, obligeant enfin son Maistre à luy donner la liberté pour vne rançon bien petite. Ie ne dis pas que sa captiuité fut beaucoup vtile à vn autre Esclaue, & qu'il l'esclaira dans son aueuglement, & parmy les tenebres de sa prison. Il n'est pas besoin d'en dire le destail; rendons neantmoins toute la gloire de certe double déliurance de corps & d'esprit à Nostre-Dame de Tourtouse tant renommée, depuis le premier siecle de l'Eglise. Elle regarda d'vn œil de pitié le pauure Victor couché sur la pointe d'vn rocher où il s'estoit ietté, pour se retirer des mains de ceux qui le chargeoient de blesseures. Elle vit la marque que ce sien seruiteur auoit receu autrefois à Laurete; & cette diuine Coadiutrice de la Redemption du genre humain luy obtint de son fils vne grace de Redemption,

Digitized by Google

à laquelle il respondit beaucoup mieux que quelques autres mal-heureux du mesme vaisseau Corsaire, dont l'Apostasie tira des larmes aux Chrestiens, qui s'interessent dans les affaires de nostre Religion. Ie les appelle mal-heureux, parce qu'ils commencent desia de ressentir vne partie de leurs chastimens, & sont fort mal-traitez & employez à des seruices honteux. Le Bacha mesme a dit hautement, que c'estoient des gens de neant, qu'ils auoient quitté leur Religion, & qu'ils ne valoient pas ce Marseillois, dont il a touſiours loüé la fidelité & la fermeté d'esprit.

Digitized by Google

TRAITE' V.

La Miſsion de ſainct Joſeph dans le Queſroan.

LE recit de tant de dangers, auſquels s'expoſent les Miſſionnaires de la Syrie parmy les Mahometans, pourroit rebuter quelques eſprits, qui ne voudroient pas bâtir de nouuelles Egliſes l'eſpée à la main, comme les anciens Iuifs, apres leur retour de Babylone. La Prouidence donc nous a ouuert depuis deux ans vne Reſidence, que ie puis appeller vn lieu de refuge. Elle eſt eſtablie dans vn pays de trente mille Maronites, appellé Queſroan, eſgalement eſloigné de nos trois Miſſions de Damas, de Tripoly, & de Seyde (comme leur centre) d'où la Secte de Mahomet eſt quaſi bannie, & où les Subjets du grand Seigneur iouyſſent d'vne entiere liberté, & d'vne profonde paix. On n'y voit guere de viſages affreux de Maures & d'Arabes; on n'y parle point de vol & de larrecin; la ſimplicité des premiers ſiecles & la bonté y fleuriſſent. L'eſtat Eccleſiaſtique y eſt en ſa pleine vigueur: l'ordre Religieux y a vne forme inconneuë à l'Europe, & neantmoins tres-aimable & tres-auſtere; en vn mot les Miſſionnaires de la Syrie peuuent s'aſ-

Digitized by Google

seurer, qu'en tout éuenement ils trouueront dans cette partie du Liban trente mille Chrestiens, qui leur seruiront de rempart & de défense. Ie pourrois seulement apprehender qu'il n'y eust trop de douceur & de complaisance à instruire vn peuple extrémement passionné pour la parole de Dieu.

Au reste figurez-vous si nous pouuons appeller cette Mission sainte; puis que la Nation des Maronites, tire toute son ancienneté & ses auantages d'vn celebre Monastere de saints Religieux appellé Maronites, parce qu'ils estoient disciples du saint Abbé Maron, comme le Monastere des Studites reconnoissoit vn certain Studius pour son Autheur, & celuy des Sabbaites, ce grand Personnage Sabbas.

CHAPITRE PREMIER.

L'estat du Quesroan.

SON assiete a du costé de l'Orient le pays de Balbeq, où l'on voit cette admirable tour, dans laquelle le peuple dit que sainte Barbe fut empriſonnée; du costé de l'Occident la Mediterranée; au Septentrion le pays de Gebail, que les Latins appellent Biblion, & au Midy celuy des Druses, qu'on croit estre descendus des François, & venus de la ville de Dreux, sur les confins de la Normandie, ancien siege des Druides: En effet il leur reste encore auiourd'huy beaucoup de cette humeur Françoise & guerriere;

Digitized by Google

mais ils en ont perdu toute la Religion, & n'en retiennent que certaines apparences.

Quant au nom & à l'hiſtoire du Queſroan, cette partie du Liban eſt appellée par les Arabes Balad Kharegeh, qui veut dire le païs de dehors, & par les Latins, *Libanus exterior.* En effet c'eſt le dehors du Mont-Liban tourné vers la Mediterranée; il n'y a que quatre cens cinquante ans qu'on l'appelle ainſi du nom du Roy Queſras, le dernier des Princes Chreſtiens & Catholiques qui y regna. L'hiſtoire du Pays en parle de la ſorte. Le Queſroan eſtoit vn Paradis terreſtre pour la fecondité des biens, la douceur de l'air & la bonne intelligence des Chreſtiens qui l'habitoient; les Sarraſins s'eſtoient ſouuent efforcez de s'en rendre abſolument les Maiſtres; mais leurs efforts furent inutiles, & pourtant ils ſe contentetent d'vn hommage de quelques preſens. L'hereſie qui a touſiours eſté la ruine des Eſtats, cauſa la perte de celuy-cy par deux Religieux du temps du Patriarche Luc, qui enſeignerent que IESVS-CHRIST n'eſtoit pas homme, mais ſeulement Dieu; & que ſon corps n'eſtoit pas veritable, mais phantaſtique. Cette erreur fut receuë d'vne partie de ces peuples: L'autre neantmoins qui eſtoit la plus conſiderable s'y oppoſa; ce qui alluma vne guerre inteſtine, & en ſuite fournit aux Mahometans l'occaſion d'attaquer par quatre endroits les habitans de ces montagnes, ils furent ſept ans à les reduire par la voye des armes & du fer, à laquelle il fallut adiouſter celle du feu qu'on mit du coſté de la mer; dans les broſſailles & ſemblable

Digitized by Google

matiere, dont la terre qui n'auoit point eſté cultiuée depuis long-temps, eſtoit couuerte. La flamme s'eſtendit à la faueur du vent, & mit en cendres toute cette contrée, où l'on ne voit auiourd'huy que des ruines d'Egliſes, & de pitoyables mazures toutes calcinées. Il eſtoit bien mal-aiſé, qu'vn pays ſi deſolé ſe pût remettre en ſon premier eſtat; mais en fin depuis quelques années, on a commencé à l'habiter de nouueau auec tant de bon-heur, qu'il eſt le plus paiſible de la Syrie, le mieux peuplé de Chreſtiens, & aſſez abondant en richeſſes, qui ſont les ſoyes, les vins tres-excellens, les paſturages, & le beſtail. On y compte enuiron quarante villages, dont pluſieurs ſont comme de grands Bourgs; il y a trois riuieres, dont la plus celebre eſt celle du Chien, qui trauerſe le milieu du pays, & ſe rend dans la mer, où l'on voit à l'emboucheure du Fleuue dans le fonds des eaux, la ſtatuë de ce chien, qu'on y adoroit autrefois; & au deſſus la baze, d'où ſuiuant la Tradition de ces peuples, il abayoit ſi haut, qu'on l'entendoit iuſques en Cypre. Il y a neantmoins quelque apparence, que cette opinion populaire n'eſt pas tant fondée ſur le hurlement de cete Idole, que ſur le bruit que fait la mer en cét endroit, quand elle eſt en furie, à cauſe de l'inégalité des rochers qu'elle rencontre.

Ce Gouuernement eſt tenu par les Emirs, qui ſont les Princes des Druſes, & ſe diſent parens de la maiſon de Guiſe, ils y ont en leur place vn Lieutenant Maronite nommé Abounoufel, qui entretient ces contrées dans vne paix admirable, &

Digitized by Google

& gaigne toute sa Nation par la bonté de son esprit. C'est de luy que nous auons vne maison située dans l'vn des plus beaux endroits du pays, nommé Antoura, il nous comble tous les iours de ses bien-faits, & nous honore de sa Protection.

Ie ne dis rien des delices naturelles de ce climat, ny de la pureté de l'air. La fontaine qui passe par le village d'Antoura, luy donne son nom, & baigne les murailles de nostre maison. Nous y auons vne Eglise qui fait le Paradis de ses habitans. C'est la premiere que les Francs ont bastie depuis qu'ils sont sortis de Syrie. On en ietta les fondemens le iour de saint Pierre, & par vn bon augure, on l'acheua, vn iour dedié au mesme Prince des Apostres.

CHAPITRE II.

L'estat spirituel du Quesroan.

LE naturel de ses habitans est tres-bon, c'est vne terre capable de porter d'excellens fruits, mais peu cultiuée; leur humeur est fort douce, & leur maniere d'agir paisible; ils ne rebutent iamais personne, & ne pouuans donner ce que l'on desire, du moins donnent-ils de bonnes paroles, & quelque esperance de faire ce qu'on leur demande. Ils ont presque touſiours en bouche, que Dieu est bien faisant: que c'est luy qui a le Gouuernement de toutes choses, & qu'il fera reüssir la chose qu'on leur pro-

Digitized by Google

pose. Vne sorte idée qu'ils ont de la diuinité, leur fait prononcer à tout moment le Nom de Dieu, ou quelqu'vn de ses Attributs pour le loüer. Le blaspheme fait vn monstre fort rare parmy eux. S'ils sont malades, ou si quelque autre aduersité leur arriue, ils disent qu'elle vient de Dieu. Quand ils se rencontrent les vns les autres, tous leurs complimens ne sont que benedictions de Dieu. C'est merueille combien ils sont ingenieux à les inuenter, & à y respondre. S'ils rencontrent vn Prestre, ils luy baisent la main, & luy demandent sa benediction: quelques-vns le prient de faire des prieres sur leurs testes: Ils ont fort peu de mauuaises paroles en bouche, & ce n'est point leur coustume de parler des femmes ny en bien, ny en mal; que si de hazard ils en nomment quelqu'vne, ils adiousteut, sous correction, & nommément quand ils parlent à des Religieux. Les femmes y sont plus retirées qu'en aucun lieu de l'Orient: celles qui sont de condition, ne sortent iamais de la maison, & les autres rarement: que si elles sont obligées de se produire, c'est auec vn grand voile sur leur visage, qui bat iusques au talon, & les couure entierement à la reserue d'vn coin d'œil. Si tost qu'elles voyent vn homme de loin, elles se cachent dauantage. Il y a des Eglises presque par tous les villages; & dans la plus-part, deux; ou dans la mesme Eglise deux appartemens bien fermez. Les femmes ne vont iamais dans celuy des hommes, & les hommes n'approchent pas de celuy des femmes. Les hommes & les femmes ont des Curez diffe-

Digitized by Google

rens, qui font tous les iours la priere publique le soir & le matin.

Rien n'est obserué plus exactement parmy les Maronites, que le ieusne, & vne tres-rigoureuse abstinence; rien n'est puny plus seuerement par les Confesseurs, que l'infraction de cette Loy, qui a toute sa vigueur parmy les grands & les petits; les riches & les pauures. Le larcin parmy eux est en horreur, & si on marche la nuit, l'on ne sçait que c'est de mauuaise rencontre. Vous ne trouuerez point d'hostellerie dans tout le Quesroan, non plus que dans tout le Leuant: mais vous n'y trouuerez personne, qui ne vous donne à manger, & qui ne vous fasse vn accueil plein de charité.

Pour ce qui regarde l'estat Religieux, il y a cinq Monasteres de l'Ordre de saint Antoine. Les Religieux y sont bons & simples, & leur vie c'est de prier, ieusner, & labourer la terre. Il y a aussi vn Monastere de Religieuses du mesme Ordre, qui est d'vne haute reputation de Sainteté. Tout leur bastiment ne consiste presque qu'en vne Eglise, où ces filles sont logées comme des Colombes dans leurs nids, dans des petits recoins prattiquez entre l'éleuation de la voute & de la terrasse, à peine y a-t'il plus de place, que pour leurs corps, & ces cellules sont si basses, qu'elles ne s'y peuuent tenir de bout. Pour les parloirs, on n'en sçait pas le nom, moins encore la forme. Tout l'employ de ces seruantes de Dieu, n'estant que de chanter le diuin Office, mediter, prier & trauailler. Les prieres se commencent dés les deux heures enuiron le

Digitized by Google

matin, & le trauail dés le point du iour, dans leurs iardins qu'elles cultiuent, & dans les terres du Monaſtere, où ces mains vierges manient la beſche. L'obeiſſance qu'elles rendent à leur Superieure eſt admirable; leur pauureté eſt grande, & leur ſimplicité comme diuine: elles reçoiuent les diſcours de Dieu, & les exhortations auec vne ſouſmiſſion d'eſprit ſans pareille, & ſe nourriſſent de ces entretiens.

Quelqu'vn, peut-eſtre, croira que ie donne icy l'idée d'vne Iſle fortunée, & que ie deſcris les auantages du ſiecle d'or, mais ie le prie de conſiderer que cette Nation des Maronites, eſtant toute Chreſtienne, toute Catholique, & comme toute Religieuſe depuis douze ſiecles: le Chriſtianiſme & l'eſtat Religieux ioints enſemble, ont dû produire ces beaux fruits; & nommément à la frontiere de la Terre Sainte, où le Sang de IESVS-CHRIST a pû conſeruer ces Chreſtiens dans toute la vigueur du Chriſtianiſme, & dans les reglemens des anciens Peres. Mais comme les choſes excellentes degenerent beaucoup, quand elles viennent à déchoir, auſſi le mal qui s'eſt gliſſé parmy tant de biens, & qui en gaſte auiourd'huy la pureté, n'eſt pas mediocre, outre que le naturel de ce peuple eſtant bon & facile, il eſt auſſi fort inconſtant. Apres auoir ouy vn Predicateur auec tous les teſmoignages de conuerſion, apres auoir promis de faire vne bonne Confeſſion, quand il faut venir aux effets, on les trouue bien ſouuent comme inſenſibles. C'eſt la couſtume parmy eux, qu'à chaque propoſition que fait le Predicateur, la

Digitized by Google

pluſ-part des Auditeurs reſpond tout haut qu'il a raiſon, qu'il faut faire ainſi; que ce qu'il dit eſt veritable; mais eſtant hors de l'Egliſe, ils ne s'empreſſent guere, & ne font point ce qu'ils ont promis. Preſſez-les vne ſecondé fois, ils reſpondront touſiours que cela eſt vray; ils adiouſteront que Dieu eſt bien-faiſant, que toutes choſes reüſſiront bien: & apres tous ces beaux diſcours, ils n'en font rien. La ſource de leurs deſordres vient du voiſinage des Mahometans & des Druſes, auec qui ils conuerſent d'ordinaire, & dont ils ont tiré quatre choſes; la premiere eſt vne grande ignorance de nos myſteres, comme les Mahometans, & les Druſes ne diſcourent iamais des points de leur Secte; auſſi nos Chreſtiens ne cherchent guere l'éclairciſſement ſur les articles de noſtre Foy. La ſeconde eſt pour les femmes, dont on ne ſçauroit aſſez loüer la modeſtie; mais cette trop grande retenuë cauſe vn grand deſordre, qui eſt, que les plus qualifiées n'entendent preſque iamais la Meſſe, ny les Dimanches, ny les plus grands iours de l'année, & en cela conſiſte la grandeur des Dames à proportion qu'elles ſont belles ou releuées de condition, elles paroiſſent moins dans les Egliſes. Ainſi l'on dit d'vne telle; celle-là n'entend la Meſſe que le iour de Paſques, & meſme ce n'eſt pas toutes les années, c'eſt à dire, qu'elle eſt la plus belle & la plus noble du pays. Les filles auſſitoſt qu'elles ſont à marier, ne l'entendent point, ny les deux premieres années de leur mariage. Elles ſe trouuent aux bains & aux nopces, & iamais à l'Egliſe. Au reſte l'indeuotion des femmes, &

Digitized by Google

leur extréme ignorance qui eſt notablement plus grande, que celle des hommes en tout ce qui regarde les myſteres de noſtre Religion, cauſent la perte de la ieuneſſe, qui ne reçoit des parens aucune inſtruction. Il faut auoüer que la condition des enfans eſt pitoyable par la faute des meres; mais la condition de ces femmes Chreſtiennes, n'eſt pas moins mal-heureuſe par leur propre faute; puis qu'en cela elles ſont ſemblables aux femmes Mahometanes qu'on bannit des Moſquées, & que l'Alcoran meſme ne reçoit point dans le Paradis. Ie m'eſtonne qu'il y ait vne femme de cette Secte; cette ſuperſtition eſtant ſi deſauantageuſe à ce ſexe: mais ie m'eſtonne dauantage, que les Dames Chreſtiennes de la Syrie, autrefois ſi illuſtres en pieté, & du temps de IESVS-CHRIST ſes fidelles ſuiuantes ayent ſi fort degeneré. Le troiſieſme malheur de cette terre d'ailleurs ſi heureuſe, eſt l'auarice & l'vſure des Infidelles par la contagion tranſmiſe aux Chreſtiens. Le mal a fait vn ſi grand progrez, & s'eſt tellement fortifié dans les eſprits, que le Patriarche permettant de donner de l'argent au denier huit, il en eſt pourtant, à à qui cette indulgence ne ſuffit pas, & qui ſans tiltre meſme, & ſans aucun pretexte, font des monſtres d'vſure. Sur ce negoce criminel ſont fondées certaines familles aſſez conſiderables, & du ſang des pauures, qui eſt l'argent, ſont cimentées de riches maiſons. La quatrieſme playe, eſt la violence & l'iniuſtice qu'ils apprennent des Muſulmans. Il eſt certain que les preſens corrompent ouuertement la iuſtice de Syrie:

Digitized by Google

qu'en iugement celuy qui donne plus au Iuge que ſa partie n'eſt que trop ſouuent renuoyé abſous : qu'vn homme qui accuſe vn innocent deuant le Iuge, s'il fortifie l'accuſation d'vn preſent, ruine l'innocence, & enrichit le Iuge qui tire des deux coſtez de l'accuſateur, & du criminel pretendu. Ie ne veux pas croire que ce vice ſe ſoit eſtably parmy les Maronites, on craint neantmoins qu'il ne s'y gliſſe, comme l'eſprit de vengeance, qui eſt l'vne de leurs paſſions dominantes, s'eſt introduit peu à peu : c'eſt redoubler la fureur du mal, que de ſe vanger de ſon ennemy.

Voicy quatre playes d'ignorance, d'indeuotion, d'vſure, & d'vne double iniuſtice, qui ſont plus dangereuſes que toutes les playes de l'Egypte. Admirons neantmoins la Prouidence de Dieu, qui a conſerué la Foy de ces peuples dans cette ignorance ; l'amour de la parole de Dieu dans cette indeuotion ; la prattique de l'aumoſne dans cette auarice ; la bonté & la douceur du naturel dans l'eſprit de vengeance. Ainſi ces ames ſont compoſées de bien & de mal, de ſimplicité & de fineſſe, de la terre & du Ciel. C'eſt comme vne troiſieſme eſſence que ie ne comprends point. Il faut trauailler à dégrader cette foreſt, ou pluſtoſt à émonder ces arbres ; & imiter la grace qui ruinant le mal, & introduiſant le bien, perfectionne la bonté naturelle, & la conſacre.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Des emplois de nos Miſsionnaires dans la Reſidence de ſaint Ioſeph d'Antoura au Queſroan.

ILs ne ſe propoſent pour but, que de guerir les quatre maladies dont nous auons parlé, & de ruiner ces quatre pechez capitaux.

Pour l'ignorance de ce peuple, il eſt mal-aiſé de la guerir tout d'vn coup, & il n'appartient qu'à Dieu de produire dans les ames de grandes lumieres vniuerſelles, & vne ſcience infuſe qui éclaire vn homme en vn moment de tous les myſteres de noſtre Foy. Nos Miſſionnaires donc ont cõmencé par l'inſtruction particuliere donnée au milieu des ruës, ſur les chemins, & dans les maiſons. L'attrait de la conuerſation, & les vertus qu'on prattique dans la ſocieté humaine, ont vn peu poly ces eſprits; mais les Catechiſmes & les ſermons ont produit de grands fruits. Il ne faut pas croire que nos diſcours ſoient acheuez dans vne heure, & que l'impatience des auditeurs regne icy comme dans l'Europe, vn ſermon dure dix heures, que le Predicateur employe bien agreablement auec vn peuple qui ſe nourrit de la parole de Dieu, & redouble ſon attention à meſure que l'entretien eſt plus long, durant lequel on interroge les auditeurs, & ils reſpondent auec humilité, les Grands meſmes & les plus âgez paroiſſent comme diſciples, & ne rougiſſent pas de ſe faire inſtruire. C'eſt les

Digitized by Google

obliger, que leur faire quelque demande, & les tirer de l'erreur, dans laquelle ils ont vescu. Il est arriué quelquefois, que quinze des plus vieux & des premiers du lieu ont recité en public dans vne mesme Conference toute la doctrine Chrestienne, & en suitte, se sont estimez heureux de receuoir quelques Chappelets, Medailles, ou Images, & semblables petits presens. Au reste la vie des Missionnaires est vne course perpetuelle d'vn village à l'autre, & d'vne maison à l'autre, pour la consolation des malades, & pour l'instruction de ceux qui ne viennent guere à l'Eglise. Il est necessaire de combattre tout à loisir les doutes & les erreurs que la conuersation auec les Turcs, & les Druses leur laissent. Certes ils ont de la peine à se bien persuader, que la seconde personne de la sainte Trinité soit Fils de Dieu; que IESVS CHRIST qui est Dieu soit mort; que Dieu ait vn Fils? il n'est point croyable (disent-ils auec les Turcs) comment peut-il auoir vn Fils? il n'est point marié, & s'il est Dieu, comment peut-il mourir? cependant la plus forte raison qu'on puisse apporter à ces vieux Chrestiens, nouices en la Religion, c'est le bon exemple, & nommément l'abstinence & le ieusne. Ils ne peuuent conceuoir ce qu'ils voyent tres souuent; comment vn Predicateur demeure vn iour entier auec eux, & ne mange qu'vne fois, ne beuuant que de l'eau. Ce raisonnement d'action & de vie Religieuse, leur paroist conuainquant.

Pour le second desordre, qui est celuy des femmes, il est mal-aisé de l'oster, la ialousie de

Digitized by Google

cette Nation n'eſtant pas mediocre : nos Peres neantmoins ſe ſont mis en poſſeſſion de les inſtruire, ou dans les grandes aſſemblées, ou dans les Egliſes; il en eſt à qui le mary defend l'entrée des Egliſes: il s'en trouue auſſi que le Curé ignorant, eſloigne luy-meſme de ces viſites ſi ſaintes & ſi vtiles. Vn mal-habile diſoit, que c'eſt aſſez pour la femme de dire, qu'elle croit tout ce que ſon mary croit. Il y a des brutaux qui aſſeurent que IESVS-CHRIST n'eſt pas mort pour les femmes; & pourtant que l'inſtruction de celles qui n'entreront iamais dans le Ciel eſt inutile. Ils diſent preſque tous qu'elles n'ont point d'eſprit; que les ſciences ne ſont pas pour elles, & que les vouloir enſeigner, c'eſt perdre le temps. Elles profitent neantmoins, & apprennent les principes de la Foy comme les hõmes. Le temps eſt vn grand Medecin & vn grand maiſtre; i'eſpere que la continuation de nos emplois défera tous ces charmes, & qu'ils ſeront tous informez de la beauté & de la neceſſité de nos myſteres. Que l'eſprit de menſonge eſt ingenieux à tromper! Il defend aux Mahometans & aux Druſes de publier ce qu'ils croyent, parce que leur créance eſt incroyable & fabuleuſe. Pour cette meſme raiſon, il auoit eſtably parmy les Payens vn ſilence comme Religieux des ceremonies ſecretes, des ſacrifices de nuit, & des myſteres ineffables: le meſme ne veut point que les Chreſtiens s'inſtruiſent de leur Foy.

Quant au troiſieſme & quatrieſme deſordre, nos Peres s'employent pendant la ſemaine à reconcilier les eſprits diuiſez par la haine, & faire

Digitized by Google

ceſſer les mauuais exemples. Ils accordent leurs differens, ils empeſchent les Auanies procurées les vns aux autres. Le diſcours ſeroit trop long, ſi ie voulois raconter en particulier les fruits que la conuerſation a produit, & les accommodemens qu'elle fait. La frequentation des Sacremens de Confeſſion & de Communion que nous auons introduite, ſert beaucoup à eſteindre ces feux domeſtiques, à mettre la paix dans les familles, & a faire reparer les vſures & les iniuſtices. Si nous auions preſentement des Ouuriers, & quelque petit fonds, nous pourrions accepter les offres que ces peuples nous font, & meſme quelques Eueſques de nous donner des maiſons & des Monaſteres. Ainſi nous pourrions gagner en peu de temps vne Nation capable d'vn grand bien, & qui a de grandes inclinations pour la vertu.

Il ſeroit important d'eſtablir parmy les Maronites, vn Seminaire pour la ieuneſſe, qui fit vne partie de la Reſidence, & de nos emplois; ou la deuotion ſeroit bien-toſt reſpanduë par tout, & tout ce que ces eſprits peuuent auoir de ſauuage, ſeroit bien-toſt ciuiliſé: De là ſortiroient de ieunes hommes bien inſtruits, capables, ou d'aller à Rome pour y apprendre les ſciences; ou ſi les parens ne vouloient pas ſouffrir cét eſloignement, de ſanctifier les familles, & d'en bannir l'ignorance. Ce Seminaire ſeroit le Sel de la terre, & produiroit mille biens. I'auouë que le College Romain des Maronites, eſt deſia vne ſource de benedictions pour ce pays: mais comme les parens font beaucoup de difficulté d'y en-

Digitized by Google

uoyer leurs enfans, eſtans trop attachez à leur preſence, & que le nombre de ceux qu'on enuoye ne peut pas eſtre grand: il faudroit adiouſter au College le Seminaire comme ſon ſupplement. Si quelqu'vn en France vouloit eſtre l'autheur de ce grand œuure qui ne couſteroit guere, il eſtendroit le deſſein de Gregoire XIII. qui auoit tant d'amour pour les Chreſtiens Syriens: il renouuelleroit en peu de temps la face d'vne Nation entiere, il vniroit encore plus eſtroitement ces peuples à l'Egliſe Romaine, en les rendant plus ſçauans de nos myſteres. Cette vnion & cette intelligence doiuent eſtre le but de tous les Miſſionnaires, qui nuiroient notablement pour peu qu'ils les diuiſeroient de Rome, & les attachant ailleurs, trauailleroient à les rendre Schiſmatiques. Il les faut tellement cultiuer, que la culture leur laiſſe cét air ſi loüable de ſimplicité, de déference, & de ſouſmiſſion à l'égard du ſaint Siege.

CHAPITRE IV.

Les emplois de nos Miſsionnaires, pour les Monaſteres des Maronites.

LE Monaſtere que ie choiſis des Religieux de ſaint Anthoine parmy les Maronites, eſt bien different de ceux qu'on voit en Europe; ils ſont veſtus de poil de Chevre, & n'ont qu'vne petite robe qui leur vient vn peu au deſſous du genoüil: Ils ont les pieds nuds, & logent dans

Digitized by Google

des maisons où ils n'ont presque point d'autre appartement que l'Eglise, dans des trous de muraille, plustost que dans des chambres. Ils se leuent à la minuit pour chanter leur Office, & font de grandes prieres le soir & le matin. Le reste de la iournée se passe à labourer la terre, à coupper du bois dans la montagne, & à quelques autres Offices domestiques. Ils ne mangent point de viande, & ieusnent beaucoup à la façon du pays, ne prenans rien deuant les trois heures apres Midy : tout cela leur est commun auec tous les Religieux de cette Nation, mais ce qui suit leur est particulier. Ils ont rebasty de leurs mains leur Monastere, à cent pas duquel il y a vne maison de Religieuses, & ce qui est merueilleux, ces deux maisons ne sont presque composées que d'vne famille, du pere & de la mere, des enfans & des filles, auec quelques autres seruiteurs & seruantes de Dieu qui ont suiuy leur exemple. Elles ont pour Patron saint Abeda, qui par ses miracles, en a esloigné les Mahometans. Vn iour le feu estant dans vn village voisin, dont quelques Arabes auoient outragé le Saint, comme ils furent allez à la riuiere qui y passe pour esteindre l'embrasement, ils n'y trouuerent pas vne goutte d'eau, tellement que le village fut bruslé. Vne autre fois les Maures auoient mis dans l'Eglise vn troupeau de Chevres, qui y moururent toutes subitement : Mais comme ce Saint, faiseur de miracles, punit seuerement l'impieté, des ennemis dela Foy, aussi guerit-il presque tous les malades qui recourent a luy.

Digitized by Google

Ce meſme Monaſtere tout miraculeux, a reſſenty ſouuent la protection de la Vierge, au même temps qu'on l'acheuoit. Le Pere de cette famille religieuſe, eſtoit vn iour occupé à tirer des pierres d'vne carriere, auec quelques-vns de ſes Religieux, dont l'vn ſe ſentit pouſſé par vne main inuiſible, qui le ietta à cinq ou ſix pas loin & en ce meſme moment, vne partie de la roche tomba au meſme endroit où le Religieux trauailloit. Dauantage, l'vn des plus riches du pays auoit mis vn dépoſt, fort conſiderable dans ce Monaſtere, où ie ne ſçay comment il fut dérobé. D'abord le Saint vieillard s'addreſſa à Noſtre-Dame, fit de grandes Penitences, & propoſa de n'en relaſcher point, iuſques à ce que l'argent fut trouué: ce qui arriua dans dix iours, cette meſme ſomme ayant eſté rapportée au lieu d'où on l'auoit tirée.

Ce recit paroit auoir quelque choſe d'extraordinaire, & monſtre les richeſſes de la ſimplicité: Ie ne trouue rien neantmoins de plus loüable que leur deuotion. Ces hommes de Dieu, pendant le ſeiour de l'vn de nos Miſſionnaires, apres qu'ils auoient trauaillé tout le iour, lors qu'il falloit prendre quelque repos pour ſe leuer à la minuit, alloient à luy, & faiſoient mille queſtions toutes ſaintes, l'obligeant de diſcourir de Dieu iuſques à la minuit, à laquelle ils ne laiſſoient pas de commencer leur Office, & loüer Dieu auec autant de zele, que s'ils euſſent eſté de purs eſprits, indépendans du corps & du ſommeil.

Ie ne dis pas que ce Monaſtere a eſté le pre-

Digitized by Google

mier siege de nostre Residence, & qu'on y faisoit toutes les fonctiods de la Mission, tandis qu'vne partie de ces Religieux nous aydoient à bastir nostre maison, & y trauailloient sans cesse. Vne si longue conuersation, & tant de belles instructions qu'on a données à ces seruiteurs de Dieu, ont adiousté à leur simplicité vne prudence spirituelle, & vne connoissance de l'estat auquel ils se sont engagez, & des vertus dont il doit estre assorty.

Iettons vn coup d'œil en passant sur vn bel ouurage de menuiserie, qu'vn de nos Freres a fait pour embellir le Maistre-Autel de l'Eglise, dediée à saint Abeda, ce qui attire le concours des Chrestiens, & nourrit la deuotion publique. Le mesme a employé sa main pour la decoration de l'Eglise Patriarchale, & de celle des Religieuses appellées de saint Iean d'Arache ou des Bois. Il a formé ce beau dessein de reparer les Eglises de la montagne, & d'orner tous les Autels pour en augmentet le culte Il faut faire plusieurs métiers pour Dieu, & imiter saint Paul, qui employoit ses mains à des ouurages mecaniques; il faut prendre plusieurs formes, & s'accommoder saintement à tous en toutes choses.

Ie ne parle pas des croix qu'on trouue par tout; elles ne manquent pas dans ce beau seiour de la paix. Car d'vn costé le peuple se presse pour prendre les Predicateurs, & les porter auec vne aimable violence dans la Chaire, pour les ouyr comme des oracles, & en suite les régaler à leur mode: & de l'autre l'enuie que le demon suscite, leur fait la guerre, & la ialousie, qui est fille de

Digitized by Google

l'enuie ne les peut souffrir: Ils ne sont pas lapidez pour de bonnes œuures cõme IESVS-CHRIST; ils sont en but aux traits de la médisance, qui les blesse plus subtilement que les pierres. Outre qu'il y a bien de la peine à trauerser tant de vallons & de rochers parmy les extrémes chaleurs de la Syrie: il n'y a iamais assez de croix à celuy qui aime le salut des ames.

CHAPITRE V.

Quelques exemples des vertus éminentes d'vn Religieux Maronite.

IL faut adiouster à la Couronne de cét admirable vieillard, qui a sanctifié toute sa famille, & l'a fait Religieuse, ces petits brillans, & comme ses perles.

1. Apres auoir donc donné tous ses biens pour le seruice de la Vierge, & basty de ses mains auec le secours de ses quatre fils vne belle Eglise, apres auoir constitué des terres pour l'entretien de ce nouueau Monastere; il a noblement establ'obeissance, ordonnant que sa fille fust Superieure de sa mere, comme il nomma son fils pour son Superieur. C'est vn miracle de la simplicité Religieuse, qui change les peres en enfans, & les meres en filles.

2. Son abstinence est rare; il ne mange que du pain & des fruits, & ne boit que de l'eau, soustenant sa vieillesse par les exercices d'vne deuotion extrémement douce, & également solide.

3. Apres

Digitized by Google

3. Apres qu'il a passé vne partie de la nuit à chanter l'Office diuin, il passe toute la iournée à celebrer la Messe, mediter sur l'Euangile, chanter des Pseaumes, & entonner diuers Cantiques spirituels; ce sont les derniers mouuemens de ce Phenix, & les derniers chants de ce Cigne.

4. Il tire des forces de sa foiblesse, & sa diligence est nompareille; car outre plusieurs Offices qu'il a dans la maison, il éueille tous les autres le matin. Le sommeil est la moindre partie de sa vie; il ferme plus souuent les yeux pour la meditation des saints Mysteres, que pour prendre quelque repos.

5. Le iour de sainte Therese, le feu Pere Lambert (de qui on disoit qu'il inspiroit l'amour de Dieu à tous ceux qu'il traittoit, iusques aux enfans) luy ayant expliqué quelques traits de la vie de cette Seraphique: il en fut tellement touché, que depuis ce temps-là il proteste incessamment qu'il veut mourir d'vn excez de l'amour diuin. On n'a guere veu de plus belle copie du saint homme Simeon, il se nourrit des mysteres de l'Enfant IESVS, & de la Meditation de sa Croix. En effet le mesme Pere, dont il aimoit vniquement les entretiens pendant l'année qu'il a passée auec le Superieur de nôtre maison à cultiuer cette montagne, luy ayant donné vn Croix: il tira vn soûpir tout enflammé de son cœur, & protesta qu'il s'occuperoit desormais nuit & iour auec IESVS-CHRIST mourant, & qu'il vouloit finir sa vie par vn transport de charité.

6. La simplicité diuine triomphe dans ce Mo-

Digitized by Google

naſtere du ſaint vieillard, elle en eſt le fondement & le comble; dautant que le Superieur eſt luy-meſme le Confeſſeur de tous, ſçauoir du pere, de la mere, des freres, de la fille, & de tous les autres, tant Religieux, que Religieuſes des deux maiſons. Et ce Superieur Confeſſeur, eſt le fils aiſné de la famille, doüé d'vne rare vertu, & nommément d'vne prudence toute celeſte.

Bref le pere, ce noble Maronite, ayant encore vne maiſon dans le village de ſa naiſſance; nous l'a preſentée, & deſire ardemment qu'elle ſoit deſtinée aux loüanges de Dieu, & aux fonctions de la Miſſion. Que Dieu eſt admirable à former les Saints? qui ſe font de tout bois, comme l'on dit, & nommément de celuy du Liban la retraite de tant d'excellens Religieux, que l'Antiquité admiroit, & que ce ſiecle produit, dont nous allons produire vn ſecond exemple.

CHAPITRE VI.

Nouueau modele d'vne vertu ſuréminente de ce ſiecle.

VN Gentil-homme d'Aix nommé Monſieur de Chaſteüil, m'oblige à toucher quelques traits de ſes admirables vertus; d'autant qu'en l'eſtabliſſement de cette Miſſion du Queſroan, nous auons ſuiuy ſon conſeil; & le poids de ſon authorité nous a porté à ce nouuel employ.

Premierement comme ſon deſſein eſtoit de ſe

Digitized by Google

tirer de la presse du grand monde, & de rebuter ce que sa Noblesse & son esprit luy promettoient : Il ne pouuoit choisir de solitude, ny plus sainte ny plus agreable que celle du Cannobin, où l'on respire vn air tout religieux, où les grottes sont des Eglises, où le Fleuue est appellé Saint, & les Cedres font comme vn Sanctuaire. Il ne pouuoit pas s'escarter plus auantageusement de sa maison : sa fuite a esté iudicieuse, & la passion de l'amour diuin qui l'a porté si loin, a esté bien concertée.

2. Si le choix qu'il a fait de la vie solitaire, & du desert fut si loüable, les moyens qu'il a employé pour atteindre à la fin qu'il s'estoit proposée, n'ont pas esté moins raisonnables. Sa maison estoit vn trou d'vn rocher ; son thresor n'estoit composé que de Liures Suriens & Hebraïques, pour l'intelligence du Liure de Dieu, l'Escriture sainte. Sa vaisselle ne consistoit qu'en vne cruche d'eau, & en vn pot à tenir de l'huile : Il n'auoit point d'autre meuble qu'vn chandelier à la rustique, qui soustenoit vne lampe de terre ; & n'auoit qu'vne natte pour son lit. Son habit ne fut iamais qu'vne robe toute simple, à la mode des Arabes ; & vn peu de pain auec de l'eau de la fontaine, faisoient ses festins & ses delices. Le Dimanche neantmoins il y adiouſtoit peu de ris, ou quelque legume pour la réiouyssance de ce iour.

3. Il estoit recherché de tout le pays ; on recouroit à luy comme à l'oracle, & ses paroles estoient escoutées auec admiration : ceux qui auoient l'honneur de l'approcher, disoient que

Digitized by Google

ſon éminent ſçauoir eſtoit plus diuin qu'humain, que ſes Maiſtres auoient eſté les Cedres; (comme ſaint Bernard nous aſſeure, que ſes Maiſtres furent les chaiſnes) que la ſolitude l'auoit inſtruit, & le deſert luy auoit ſeruy d'Academie. Certe noſtre noble ſolitaire auoit des lumieres ſi veritables & ſi nouuelles ſur l'Eſcriture ſainte, il trouuoit des éclairciſſemens ſi ſenſibles & ſi ſpirituels, que le Patriarche & les Eueſques en eſtoient toûjours plus ſurpris. On le pria de ne priuer point l'Egliſe de Dieu de ce threſor, & de laiſſer le Cannobin dépoſitaire ou heritier de tant de riches connoiſſances; mais ſa mort préuint le deſſein qu'il auoit d'eſcrire, ou pluſtoſt il aima mieux ſe taire auec IESVS-CHRIST mourant, & le Verbe muet, que de prendre rang parmy les Theologiens, & que de parler auec les Orateurs.

4. Il auoit choiſi vne grotte pour y viure ſaintement; il en prit vne autre plus incommode, pour y mourir plus religieuſement: il enuoya ſon ame, comme nous croyons, vers le Ciel, par des ſoûpirs tous enflammez. Il termina ſeize années de cette vie tres-auſtere, par vn merueilleux détachement de toutes choſes, il oublia le monde, pour ne ſe ſouuenir que de Dieu; il mourut en IESVS-CHRIST, & comme IESVS-CHRIST: ſa grotte luy ſeruit de Caluaire, & les pointes des rochers luy firent vne Croix.

Au reſte i'ay eſcrit de ce grand homme ce que i'ay trouué dans les memoires de noſtre Miſſion: ie n'ay pas copié les paroles du Pere Iean Amieu,

Digitized by Google

teſmoin incorruptible des loüanges que ie donne: Ie me ſuis fidellement attaché à ſa penſée, que i'ay toujours eſtimée precieuſe: I'ay deu propoſer ce modelle aux deuots de ce ſiecle; & cét illuſtre Penitent ayant eſté le bon-heur des montagnes que nous cultiuons, & l'ornement d'vne Ville, de laquelle i'ay receu tant de bienfaits, ie ne pouuois pas diſcourir des Miſſions du Liban, & paſſer ſous ſilence cét homme de Dieu, qui en eſt comme vn nouueau Cedre plus haut que tous les autres.

CHAPITRE VII,

La ville de Baruth voiſine du Queſroan.

CEtte Ville eſt toute ſainte, & ſi ie le puis dire de la ſorte, c'eſt vne petite Ieruſalem, où IESVS-CHRIST a eſté outragé en ſon Image, & glorifié par ſes miracles. C'eſt le plus bel endroit, par lequel ie puiſſe conſiderer cette Ville eſloignée de vingt mille de Sidon; ancienne Colonie des Romains, dont les habitans auoient le droit de Bourgeoiſie; embellie par le vieil Herode; enrichie de Portiques, de Theatres, d'Amphitheatres, de Bains, & de pluſieurs magnifiques baſtimens par le Roy Agrippa; delicieuſe en ſes fruits, & pour la beauté de ſa plaine, ſituée ſur les riues de la mer. Ces auantages ne ſont pas peu conſiderables; mais le plus grand, c'eſt ſon Crucifix, trauaillé des mains de Nicodeme, donné pour heritage à Gamaliel; & Adrichomius in locis exteris, Num. 10

Digitized by Google

deux ans deuant la prise de Ierusalem par Tite & Vespasien, enuoyé à Baruth. En suite, apres auoir receu tous les outrages de la Passion, qui fut renouuellée sur cette Image par vn impie Iuif, il deuint vne fontaine de sang tres-abondante, & vne source de miracles. Il est encore auiourd'huy dans vn lieu sous-terrain, au dessous de l'Eglise de saint Sauueur, changée maintenant en Mosquée. La source des benedictions n'est pas tarie parmy les ennemis de l'Eglise, dautant qu'ils y recourent, & par le simple attouchement, reçoiuent bien souuent la gueriſon de leurs maladies. Ie veux pas m'estendre sur l'Histoire de cét incomparable Crucifix; l'Autheur qui porte le nom de saint Athanase, en a
Actione 4. fait vn beau sermon rapporté dans le Concile de Nicée. Ie diray seulement, que ce sang dont la couleur n'est pas encore effacée, ne découla pas du corps de IESVS-CHRIST, & ne fut pas produit par la Statuë; mais dans la Statuë, par vne operation merueilleuse de Dieu, qui vouloit faire éclater la gloire de son Fils, & la grandeur du sacrilege des Iuifs. Au reste c'estoit vne substance de sang, formée d'vne maniere extraordinaire; car ie ne suis point du sentiment de ceux qui ne luy donnent que la couleur, & n'en font qu'vne illusion des yeux.

Apres ce premier Sanctuaire, ie suis obligé d'en adiouster vn second, puisque le nom de S. George, estant en si grande veneration dans toutes ces contrées; ie ne puis icy taire les marques de son combat, & de sa victoire. Enuiron vn mille de la ville de Baruth vers le Septentrion,

Digitized by Google

on voit vne grotte, dans laquelle s'estoit, dit-on, caché, selon la créance commune du pays, vn formidable Dragon, qui s'estant saisi de la fille mesme du Roy de Baruth, fut tué par ce saint Caualier, auec tant d'adresse & de vigueur, qu'il déliura la Princesse, & rendit ce threſor au Pere inconsolablement affligé. A vn mille de la grotte, sur le grand chemin de Tripoly, tous les peuples Arabes, Turcs, Schismatiques, Heretiques, & Catholiques, visitent vne ancienne Eglise de ce martyr, toute noircie de la fumée des flambeaux qu'on brusle deuant son Image. La fontaine qui coule auprés l'Eglise, donne des eaux si pures, qu'elles ne s'infectent iamais. On en peut boire sans crainte apres quelque malade que ce soit, & mesmes les puantes halenées de ceux qui sont affligez de la maladie contagieuse, ne les gastent point.

Si ces remarques contribuent à la deuotion, celle qui suit peut augmentet le zele de nos Missionnaires par vne douce consideration tirée de la Tradition de ces peuples, qui croyent que IESVS-CHRIST a preſché vers Baruth, & a respandu les lumieres de son Euangile, iusques aux portes de cette Ville, comme nous le prouuons ailleurs. Ainsi nostre Mission, est la Mission de IESVS-CHRIST, ou pour parler aux termes de l'Apostre, l'accompliſſement de la sienne. En effet IESVS preſcha aux portes, & ſes Missionnaires preſchent dans la Ville : Il n'y entra point pour garder la Loy qu'il auoit eſtablie, *In viam Gentium ne abieritis* : nous auons Quaresmius Terræ sanctæ lib. 7. c. 14. Pereg. 8. Matth. 10.

Digitized by Google

le bien d'y entrer, & d'y preſcher la parole que IESVS nous a confiée. Il arriua ces années dernieres, que pluſieurs Mahometans ayans demandé au feu P. François Lambert quelle eſtoit ſa Religion au milieu d'vn marché public ; ce feruent Miſſionnaire ne craignit point de publier hautement la verité, auec tant de marques de zele, que les auditeurs Maures l'ouyrent paiſiblement ſans conteſtation, & auec approbation : Comme cette Ville eſt appellée par les François, le Paris des Maronites; ce ſeigneur, l'honneur de leur Nation, qui nous a eſtably au Queſroan, ne ſe laſſant point de nous faire du bien, nous y a voulu donner vne maiſon, où les Miſſionnaires de la montagne deſcendront de temps en temps pour y faire les fonctions de la Miſſion, auec grande liberté ſous ſon authorité.

Ne ſortons pas de Baruth, ſans dire que le Pere Iean Amieu y trouua ſon tombeau, comme la Prouidence y auoit marqué ſon theatre. Il fut enſeuely à la porte de l'Egliſe de S. George des Maronites, dans laquelle il auoit ſi bien preſché.

Ie ferois tort au zele & à la vertu des Reuerends Peres Capucins : ſi apres auoir parlé d'vne Ville, qui de long-temps eſt le ſiege de leur Reſidence, & me trouuant auprés des montagnes des Druſes, qui font vne ſeconde Miſſion de ces hommes Apoſtoliques : ie ne diſois que ces Ouuriers ſont eſgalement heureux & infatigables. Certes leurs trauaux ſont ſuiuis de

Digitized by Google

beaucoup de Conuerſions, leur parole eſt ouyë auec applaudiſſement, les peuples les recherchent, mais ils ne manquent pas de perſonnes qui les perſecutent. Encore auiourd'huy le Liban leur fournit autant de croix que de Palmes. Nous eſperons neantmoins que la perſecution ceſſera bien-toſt, & qu'on ne fera plus d'obſtacles à vn zele ſi raiſonnable.

Digitized by Google

TRAITE' VI.

La Miſſion de ſaint Ignace de Seyde.

CHAPITRE PREMIER.

La ville de Seyde.

L'On peut iuger de la grandeur de cette Ville, appellée dans l'Eſcriture ſainte, Sidon la grande, par ſes propres ruines, qui s'eſtendent du Port, iuſques à vne montagne eſloignée d'enuiron trois quarts de lieuë. Cette Ville fut la premiere à baſtir des Nauires, & à mettre du bois ſur la mer: Elle a touſiours fait grand commerce des richeſſes que la terre luy donne, & meſme auiourd'huy la Seyde qui reſte, & qui n'eſt qu'vne ombre de l'ancienne, n'eſt pas ſi peu conſiderable, que ſon gouuernement ne rendent au grand Seigneur cent trente mille eſcus, dont elle eſt redeuable à l'eſchelle des François, ſans leſquels elle ne ſeroit quaſi qu'vn Village. Tout ſon bon-heur luy vient de Marſeille, & quand elle perd cette communication, elle deuient vne ſolitude. On y voit

Digitized by Google

neantmoins deux Chasteaux, qui mesurent sa longueur du Septentrion au Midy. L'vn a esté bastÿ sur vn rocher dans la mer par les Cheualiers Teutoniques; l'autre est sur vne Colino, & l'ouurage des Templiers : Adrichomius en met vn troisiesme, qui du milieu de la Ville communiquoit auec les deux premiers. I'apprens du mesme, que cette nouuelle Seyde fut reparée par saint Louys, l'an de nostre Seigneur mil deux cens cinquante, & que l'an mil deux cens quatre-vingt & neuf, elle fut reprise par les Sarrasins, sur les Chrestiens qui s'en estoient emparez l'an mil cent vnze, auec vne Armée Nauale composée de Danois, & de Noruegiens, & vne Armée de terre de Baudoin Roy de Ierusalem. Mais voicy la plus belle remarque de Sidon ville Cananeane, nourrie depuis tant de siecles dans l'Idolatrie de Baal & d'Astarot, & de la pretenduë Deesse Astarté, Ville débauchée, qui inspira l'adoration des Idoles au plus sage des Rois Salomon, & corrompit vn si grand cœur, par l'adresse de ses filles, Ville touſiours rebelle à Dieu, qui estant marquée dans le partage de la Tribu d'Aser, se defendit touſiours contre ses Maistres, & s'opposa à son bon-heur. Cette Ville donc si criminelle, le fut pourtant moins que Corozain & Bethsaida, & mesme que Ierusalem: elle se trouua moins esloignée de l'Euangile que la Iudée, qui en estoit comme l'heritiere. En effet IESVS-CHRIST la iustifia par la comparaison des plus criminelles, & s'ennuyant, dit Adrichomius, de demeurer touſiours auec des Iuifs Infidelles, pour donner In Azer num. 72

au monde vn beau preſage du tranſport de l'Euangile, des Iuifs aux Gentils, s'auança iuſques aux limites de Tyr, & de là, iuſques à celles de Sidon, & preſcha, comme nous auons dit, aupres de Baruth, d'où il retourna ſur ſes pas à la mer de Galilée; *& iterum exiens de finibus Tyri venit per Sidonem ad mare Galileæ.* Il eſt malaiſé d'expliquer ces dernieres paroles de ſaint
Marci 7 Marc, ſans fauoriſer Sidon d'vn double paſſage de IESVS, de l'allée & du retour. La veuë de cette diuine Eſcriture, & de la coſte de cette mer, me confirme dans cette penſée, auttement IESVS-CHRIST euſt tourné le dos au lieu où il vouloit aller. Pour paſſer par Sidon, en allant à la mer de Galilée, il a fallu venir d'vn lieu plus eſloigné que Sidon, & y paſſer vne ſeconde fois: Rare loüange du lieu de noſtre Miſſion, qui fut celuy de la Miſſion de IESVS, afin que nous marchions ſur les pas redoublez de noſtre Maiſtre. Incomparable bon-heur de Sidon priuilegiée, qui reſpondit par ſon obeiſſance à l'inuitation du Sauueur, & accomplit ſes deſirs, en receuant auec vne merueilleuſe promptitude l'Euangile, & ce grand Predicateur ſaint Paul qu'elle accueillit, & honora particulierement pour les chaiſnes dont il eſtoit chargé. Ce que i'infere auec éuidence, du congé que le
Adrichomius in Azernum. 77 Act. 27. Capitaine de cent hommes donna à cét Apoſtre, lors qu'il le menoit à Rome, d'aller voir ſes amis dans cette Cité, qui ſans doute eſtoient Chreſtiens.

Tout cét Eloge eſt vne conuiction de la ſainteté de noſtre Miſſion engagée dans la Terre-

Digitized by Google

Sainte ; eſtablie ſur le chemin, & ſur les pas de IESVS-CHRIST ; honorée de la preſence de ſaint Paul, lors qu'il paſſoit en conquerant de l'Euangile ; ennoblie de ſes chaiſnes, qu'il portoit en ſes voyages de Syrie à Rome ; marquée du premier Chriſtianiſme, & de la vertu de ſes premiers fidelles. Nous ne pouuons pas regarder les ruines de Sidon, ſans nous propoſer toutes ces grandes raiſons de zele, & ces beaux motifs de l'amour diuin.

CHAPITRE II.

L'eſtabliſſement de la Miſsion de S. Ignace à Seyde.

LA maladie contagieuſe n'eſt pas ſi mal faiſante, qu'elle ne donne la vie auſſi-bien que la mort ; elle n'oſt pas ſi ſterile, qu'elle ne produiſe quelques fruits de Religion & de pieté. Ainſi ſaint Louys, lors que la contagion eſtoit reſpanduë dans la ville de Seyde, donna de rares exemples d'vne vertu toute Royale & toute Chreſtienne, en ſeruant les malades, qu'il alloit meſme chercher ſur les grands chemins, & les portoit ſur ſes eſpaules. Ainſi pluſieurs Religieux prodiguent leurs vies en ces pays du Leuant, & meurent d'vn Martyre de charité : *quos velut Martyres Religioſa piorum fides venerari conſueuit*, dit l'Egliſe dans le Martyrologe Romain, ſur le vingt-huictieſme iour de Fevrier. Le Pere François Rigordy l'an mil ſix cens quarante-

Digitized by Google

quatre, touché de ce beau motif de charité, s'exposa dans la ville de Damas, & apres y auoir donné des preuues de son zele, fut inuité par les François qui estoient dans Seyde, d'y venir rendre le mesme seruice. Il ne voulut pas perdre vne si belle occasion: mais Dieu se contentant de sa bonne volonté, luy en fit trouuer vn autre, qui fut l'establissement de nostre Mission. Il fit d'abord toutes les actions d'vn Missionnaire de nostre Compagnie, & prié par le Reuerend Pere Creuset Obseruantin, Commissaire de la Terre-Sainte, de prescher dans la Parroisse, dont il auoit charge durant l'Aduent & le Careſme; il s'en acquitta auec beaucoup de fruit, & de satisfaction de tous ses Auditeurs. Voila les premiers commencemens de cette maison, qui ne doit pas craindre la peste, puis que cette maladie luy a seruy comme d'establissement. Nostre employ y est à entretenir la deuotion parmy les Marchands, dans vne Congregation dediée à la Vierge; à visiter les vaisseaux qui viennent de la Chrestienté, & instruire les Mariniers Francs; à prescher aux Maronites, & aux Grecs de la Ville; à estendre la Mission iusques aux Villes, & Villages voisins; à consoler les Esclaues; à enseigner à la ieuneſſe les points importans de la Religion Chrestienne, & la former à la vertu, afin qu'elle soit constante, & fidelle au milieu de tant de Nations débauchées.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

La Congregation des Marchands.

SI la Terre-Sainte est la Terre de IESVS & de MARIE, comme ie l'ay prouué dans le Traitté de la Palestine: Si MARIE appellée par saint Irenée, la suiuante de IESVS a passé auec luy par Sidon, n'estoit-il pas iuste que la Compagnie de IESVS residant à Seyde, composast vne Assemblée de deuots de la Vierge, dans vne contrée qui a esté honorée de la presence de ces deux grands Astres, IESVS & MARIE? C'est le dessein qu'elle s'est proposée, en establissant la Congregation des Marchands, dont les bons exemples & la deuotion sont si necessaires dans vn pays tout destiné au Commerce. Nous auons quelque obligation de cultiuer la vertu de ces Messieurs, qui passent les mers auec tant de courage, & mépriſent les dangers dont ils sont menacez tous les iours parmy des Nations infidelles, ausquels la profession du Christianisme, & l'humeur de ces Nations les exposent. Ie soustiens cette verité, qu'il y a quelque estroite liaison entre les Marchands & les Missionnaires: le Commerce estant necessaire à la vie humaine, & à la Predication de l'Euangile, nommément dans les Missions plus esloignées, dont les portes & les auenuës ne semblent estre ouuertes qu'à l'or & à l'argent. Ces Colonies fondées sur la communication des peu-

Digitized by Google

ples, appuyent les Missions qui obtiennent du Ciel de grands secours à ces compagnies. En verité ce n'est point par le secours des armes & des soldats que nous auons franchy les murailles de la Chine fermées depuis tant de siecles; nous en sommes redeuables à des Marchands Portugais, dont s'est seruy la Prouidence, pour la propagation de la Foy & du Commerce: qui le croiroit, vn interest soustient l'autre; bien que les deux interests ayent si peu de rapport l'vn auec l'autre. Les pauures ont besoin des riches, encore qu'ils n'ayent besoin que de la pauureté Euangelique, & nullement des richesses pour l'auancement de la Religion Chrestienne, establie sur les souffrances. Certes si les terres interieures de l'Amerique Meridionale ne sont pas encores éclairées des lumieres de la Foy, ce mal-heur prouient de l'humeur de ces peuples errans & sauuages, incapables de Commerce & de Societé, qui sont dans leurs carbets & maisons mobiles, qu'ils tranſportent selon les cours des Riuieres, & la commodité des eaux. S'il y auoit des Colonies Chrestiennes dans le cœur de ces vastes pays, la Religion y seroit bien-tost plantée. C'est l'vnique secret pour changer l'Amerique, comme ie l'ay appris des plus vieux Missionnaires qui auoient demeuré long-temps sur les costes.

Disons donc que les eschelles de la Syrie seruent comme de marches à la Foy, pour l'esleuer au milieu de ses ennemis: Il faut taſcher de sanctifier ces personnes qui sont si precieuses à la societé humaine, & traitter de la vie, de l'esprit

Digitized by Google

ſprit auec ceux que l'embarras des affaires pourroit deſtourner de ces penſées. C'eſt auec beaucoup de raiſon que nous leur recommandons ſi ſouuent le principal, de peur que l'amour de l'acceſſoire ne les occupe trop : nous leur propoſons l'affaire de leur eternité, & l'importance du moment duquel elle dépend: nous prions ceux qui obſeruent ſi ſoigneuſement toutes les occaſions & les vents fauorables, de vouloir receuoir ceux du ſaint Eſprit, & de ne perdre pas les biens incorruptibles.

Ces veritez eternelles debitées tous les Dimanches de l'année, ont produit de grands fruits, & ont formé le beau corps de la Congregation, qui iuſques icy, a eſté compoſé de perſonnes les plus qualifiées de Naiſſance & de Vertu, qui fuſſent reſidens en ce Port le plus conſiderable de Syrie. Nous ne ſommes pas en peine d'en produire de rares exemples de pieté.

Exemples remarquables de pieté dans la Congregation de la Conception immaculée de la Vierge erigée à Seyde.

1. Vn Pere Directeur de la Congregation, apres auoir preſché du rachapt des Eſclaues, cueillit vn riche fruit de ſes paroles, & vit couler en vn moment des mains des Marchands, iuſques à mille francs, qui furent employez à rompre des chaiſnes, à ſecher des larmes, & à tirer comme des portes de l'enfer de pauures mal-heureux, que leur Nation rendoit eſtrangers, & la pieté domeſtiques

Digitized by Google

2. Vn autre Pere qui adiouſtoit à ſes exhortations des Conferences particulieres, pour inſinuer dauantage la vertu, toucha ſi fort vn ieune Marchand heretique, qu'apres la mort de ſon pere, lors qu'il pouuoit ſe promettre plus de liberté, il s'engagea heureuſement à la Religion Catholique, par l'abjuration de l'hereſie qu'il fit dans la Congregation, & en ſuite de ſa Conuerſion, voulut eſtre du nombre des ſeruiteurs de la Vierge dans cette meſme Aſſemblée.

3. Comme la pieté eſt d'ordinaire fortunée, vn de ces Confreres appellé Monſieur Pierre Stoupans, s'enrichit notablement dans peu d'années, & ſe rendit l'vn des premiers de cette Eſchelle, mais la mort arreſta tous ſes deſſeins, & le préuint ſans le ſurprendre pourtant. Car durant ſa derniere maladie, il donna des preuues d'vne indifference toute Religieuſe, & parut entierement deſtaché de l'amour des choſes periſſables. Il veſcut touſiours ſi chaſte, qu'il ſeruoit de modele à tous les autres, tant il eſtoit retenu dans vn pays de deſbauche, & en la fleur de ſes années. Et comme on diſoit conſtamment qu'il viuoit en Ange, on peut dire auſſi que ſa mort a eſté Angelique.

4. La parole de Dieu eſt de grand rapport, on preſcha vn iour auec tant de zele & de feu de de l'amour de Dieu, & des grandeurs de la Vierge, que deux Conſuls, l'vn de Seyde, & l'autre du Caire qui paſſoit là, voulurent eſtre des ſeruiteurs de la Mere de Dieu dans la Congregation, & s'attacherent auec tant de deuotion à ces Aſſemblées de pieté, qu'ils en attirerent quel-

Digitized by Google

ques autres, dont la naissance est remarquable, & la vertu n'est pas mediocre,

5. Ce fut par vne heureuse violence que deux Marchands, dont l'vn est encore en vie, & l'autre appellé Monsieur Honoré Audifroy, est decedé, furent poussez de s'enroller dans la Congregation de Nostre-Dame, vne tempeste s'estant esleuée au Capouge de Tripoly de Syrie, il fallut lutter deux heures durant contre les vents & les vagues; mais les efforts de tous les Mariniers furent inutiles, & le danger d'vn horrible naufrage estoit inéuitable, si ces deux Messieurs n'eussent recouru à la Vierge, à l'honneur de laquelle ils s'obligerent par vœu, de ieusner tous les Samedis de leur vie, & d'entrer dans la Congregation. Le vœu fut suiuy d'vne prompte deliurance, & de l'execution de leur promesse.

6. Vn autre Marchand ayant achepté des soyes, le vendeur reuoqua sa parole, & voulut rompre le contract, se persuadant qu'il les reuendroit auec plus d'auantage; & comme cette Nation est extrémement interessée, & ardente au gain, il vsa de beaucoup de violence, en sorte que l'achepteur crut qu'il falloit ceder pour le bien de la paix. Il reprima tous les mouuemens d'vne iuste colere, & souffrit l'affront auec vne grande esgalité d'esprit, ce qui plût tellement à Dieu, que cét honneste homme s'estant depuis embarqué sur la coste de Tripoly, pour son retour à Seyde auec d'autres soyes, le Ciel le menaçant de tous costez d'vne pluye qui eust gasté sa marchandise: vne simple priere qu'il fit à Dieu, dissipa toutes les nuées de l'air, & le deli-

Digitized by Google

ura de ce danger qu'il ne pouuoit éuiter. Ainſi l'Oraiſon de l'homme iuſte eſt toute puiſſante, & quand elle eſt iointe à la mortification des paſſions, elle penetre les Cieux.

7. La vertu eſt touſiours noble & genereuſe; encore que le ſuiet ſoit roturier. Le Pere de la Congregation, ayda à bien mourir le ſeruiteur d'vn Marchand, qu'vn homme du pays auoit bleſſé à mort, auec des coups de gangearre redoublez; & inſpira vne ſi ardente charité à ce malade, qu'il paroiſſoit tout enflammé, & touché d'vn extréme regret de ſes fautes. Il remercia Dieu de la grace qu'il luy faiſoit en abbregeant ſa vie, & terminant ſes miſeres. Il ne témoigna aucun reſſentiment d'aigreur, contre celuy qui l'auoit reduit à ce pitoyable eſtat, luy pardõna auec des ſignes d'amour, baiſa pluſieurs fois le ſurplis du Religieux, qui luy adminiſtra les derniers Sacremens, & fit des particuliers remerciëmens à Dieu, de ce que la Prouidence auoit mis quelque eſpace de temps entre ſa bleſſeure & ſa mort. En fin ce ieune homme nous fit connoiſtre, qu'vn meſme coup peut eſtre celuy de la colere d'vn homme, & de la faueur de Dieu, & qu'vne mort violente eſt tres-ſouuent vne gtace.

8. Vne goutte d'eau & vne grande Foy, produiſent de grands miracles. Le Pere Gilbert Rigaut qui gouuernoit la Congregation, auoit couſtume de guerir ſes malades auec vn peu d'eau, dans laquelle il auoit trempé vn eſchantillon de la caiſſe de bois, où l'on auoit mis le corps de l'Apoſtre des Indes ſaint Xauier: mais

Digitized by Google

la source des miracles tarit entre les mains de celuy qui voulut adiouſter vne nouuelle priere à vn autre Saint. Certes la priere qu'il adiouſtoit, eſtoit excellente, & le Saint qu'il inuoquoit, eſt l'vn des plus miraculeux de l'Egliſe; mais comme le meſlange des drogues en oſte quelquefois la vertu, auſſi vne confiance moins pure & moins ſincere, empeſche le cours des graces.

CHAPITRE IV.

Le modele d'vn parfait Chreſtien, tiré de la vie d'vn ſeruiteur de la Vierge.

IE propoſerois volontiers pour modelle à la ieuneſſe la vie de ce grand ſeruiteur de la Vierge, Monſieur Honoré Audifroy, qui arreſta vne tempeſte, & ſe garantit du naufrage par vne ardente priere qu'il fit à Dieu, comme nous venons de dire. Cét honneſte ieune homme, apres vne vie vn peu mondaine, ſe conuertit entierement à Dieu, & ſe lia eſtroitement à ſon ſeruice. Il ſe fit Saint dans vn pays de libertinage, & trouua ſon ſalut parmy les Turcs, les Arabes, & les Maures: Marſeille qui pouuoit le ſanctifier, l'auoit veu vn peu trop libre: Seyde qui pouuoit le peruertir, le vit tout Religieux. Il s'acquittoit de tous les deuoirs d'vn parfait Chreſtien. Entendant la Meſſe tous les iours, auec grands teſmoignages de pieté, viſitant le ſaint Sacrement chaque ſoir, & répendant ſon cœur deuant ce Dieu caché, dont il faiſoit ſa nourriture

Digitized by Google

ordinaire, par la frequente & deuote Communion. Que diray-je de ſes aumoſnes, qu'il faiſoit ſouuent, & liberalement, les faiſant ſans reſerue à tous les miſerables qui l'abordoient, & trouuoient en luy, au milieu des ennemis, vne cité de refuge. Quelqu'vn voulut mettre des limites à ſes liberalitez par la remonſtrance, auquel il reſpondit, qu'il auoit plus de beſoin de vertu que de bien. Que l'aumoſne eſtoit vne ſainte vſure, & qu'il nous en reuient de grands auantages pour de legeres deſpenſes : Que le grand ſecret de conſeruer le bien, c'eſt de le faire commun aux pauures, & qu'en le donnant, on le gardoit ; en vn mot, que la meilleure & la plus aſſeurée banque, eſtoit la main du pauure. Agiſſant ſur ces principes, il fit en mourant des legs aſſez conſiderables à tous les Religieux de ce pays, & eſtendant ſon Teſtament au de là des mers, comprit dans ſes bien-faits pluſieurs Ordres Religieux de Marſeille. Au reſte il n'eſtoit pas de ceux, qui donnans à Dieu les biens, qu'on appelle de Fortune, & qui ſont hors de nous, ſe donnent eux-meſmes en proye à la volupté. Le premier ſacrifice qu'il fit au Ciel, fut de ſon corps, qu'il maintenoit dans vne pureté inuiolable, & de ſon eſprit qu'il nourriſſoit de la parole de Dieu, de la lecture des liures ſpirituels, & de la Meditation des Myſteres de IESVS-CHRIST. La patience, qui eſt la vertu des Chreſtiens, paroiſſoit rare en ce ſeruiteur de la Vierge : il ne ſortit iamais vne parole d'aigreur de ſa bouche, durant tout le cours de ſa maladie ; il ne s'entretenoit que des loüanges de Dieu, qu'il re-

Digitized by Google

mercioit également de ſes biens, & des maux dont il l'auoit affligé. Il garda touſiours vne indifference Chreſtienne dans le grand nombre de diuers éuenemens, auquel la vie d'vn Marchand eſt expoſée. Iamais pourtant cette vertu ne ſe produit auec plus d'eſclat, qu'aux derniers mois de ſa vie. Il ſe voyoit mourir, & perdre de ſi beaux auantages que ſa condition; & l'eſtat de ſes affaires luy aſſeuroient: Il n'en teſmoigna neantmoins aucun regret, lors meſme qu'on le portoit tout mourant dans vne litiere de Damas à Seyde, & qu'en trauerſant les montagnes, on ſecoüoit impitoyablement ce corps; ſon eſprit eſtoit touſiours eſgal parmy tant de precipices qui ſe trouuent dans le Liban, & tant de dangers dont la Prouidence le voulut exercer: Il excuſa les Barbares porteurs, qui n'auoient ny diſcretion ny charité; & ne pouuant trouuer aucun repos entre les mains des hommes, il ſe repoſa ſur la conduite de Dieu, & dans le ſein de la Prouidence. Si toſt qu'il fut arriué à Seyde, il monſtra vn extréme meſpris de la vie, & vn grand deſir de la mort qui nous ouure l'éternité, ſur laquelle il médita profondement, comme nous croyons, durant les vingt-quatre heures de ſon agonie, En effet quelques momens deuant ſa mort, cette lumiere eſtincela; il ouurit tout d'vn coup les yeux qu'il auoit ſi long-temps fermez; il ietta des regards vers le Ciel, & donna à connoiſtre par vn ſoudain changement de ſon viſage, qu'il y auoit du changement en ſon ame. Tous ceux qui l'aſſiſterent, en furent eux-meſmes ſurpris, & touchez d'vn double mouue-

Digitized by Google

ment de regret & de ioye, ils regreterent sa perte, & se resiouyrent de son bon-heur. Cette mort leur parut vn transport, & comme le terme d'vne extase, de laquelle il sortoit en sortant de cette vie. Tel des plus qualifiez dit apres sa mort, qu'il voudroit mourir luy-mesme en ce pays, & qu'il renonceroit volontiers à la vie, s'il pouuoit estre fauorisé d'vne fin si Chrestienne. Tel asseuroit, qu'on receuoit plus de secours pour bien mourir dans Seyde, que dans Marseille mesme. Vn autre auança fort à propos, & auec esprit, que l'eschelle de Seyde auoit seruy à ce ieune homme d'eschelle pour monter au Ciel: Ainsi on peut operer son salut en toute sorte d'estat, de temps, & de lieu.

Voila l'original dont ie voudrois que plusieurs fussent des copies. C'estoit l'homme de Dieu dans le Commerce du monde, l'homme iuste dans les affaires, où la iustice est si souuent blessée, & l'honneste homme qui a sceu si bien accorder l'honneur du siecle auec la gloire de Dieu.

Cependant admirez icy la douce Prouidence, qui ne le retira pas de cette vie sur la pente à sa perte; mais dans la plus fauorable coniocture de ses années, lors que sa vertu sembloit estre consommée par la visite des saints Lieux; par la Confession generale qu'il auoit faite vn peu auparauant sur le Caluaire; par le Iubilé qu'il gaigna cette mesme année dans la ville de Damas; Et si les charges de la maison de la Vierge contribuent à nostre bon-heur, par la prefecture de la Congregation qui luy estoit escheuë, afin

Digitized by Google

qu'il mourut plus particulierement seruiteur de IESVS & de MARIE.

CHAPITRE V.

Exemple memorable d'vn Marchand appellé à la vie Apostolique, dans les fonctions de laquelle il est mort.

IL y a tres-peu de liaison, ce semble, entre la banque d'vn Marchand, & la Chaire d'vn Apostre : entre la pierre precieuse de l'Euangile qu'on achepte en perdant tout, & les richesses de ce monde qu'on multiplie en gaignãt toûjours. Saint Matthieu neantmoins deuint Apostre, & d'vn homme dangereusement riche, se fit heureusement pauure. Sa vocation fut puissante & aisée : elle ne couſta à IESVS qu'vn simple escoulement de quelques rayons de son visage. Sa beauté fit le Chef-d'œuure de sainteté, comme l'asseure saint Ieroſme. Cét Apostre de l'Ethiopie a eu beaucoup d'imitateurs, & son obeissance aux mouuemens de Dieu, a seruy de modelle à plusieurs. Nostre siecle n'est pas si sterile, qu'il n'en puisse produire quelques-vns. I'en proposeray icy vn, que la Vierge donna à IESVS, & IESVS à la vie Apostolique, dont il fera les actions sur mer & sur terre, & dans les trois parties du monde les plus celebres, l'Europe, l'Asie & l'Afrique.

Digitized by Google

SECTION PREMIERE.

Son voyage de Seyde, iusques au Royaume de Bengala.

LE Reuerend Pere Amieu Superieur des Missions du Leuant, auoit enuoyé vn de nos Peres en Perse, pour estendre la Mission de Syrie & les Conquestes de IESVS-CHRIST. Ce grand dessein toucha vn seruiteur de la Vierge dans la Congregation de Seyde, & l'obligea de renoncer à ce grand interest de l'or & de l'argent, que les autres poursuiuent auec tant d'ardeur: C'est Monsieur François Lambert, qui de la Congregation de la Vierge, entra depuis en la Compagnie de IESVS, & trouua dans cette partie du Leuant, vn employ bien different de celuy auquel sa premiere condition l'auoit engagé. Il quitta d'abord tout ce que ces premiers auantages dans le Commerce du monde luy faisoient esperer, il prefera les terres estrangeres & Barbares à sa Patrie, & resolut d'aller à Ispaan, Capitale de la Perse, pour se ioindre à nostre Missionnaire. Ie ne dis rien de son passage par le desert d'Arabie, ny de son arriuée à Bagadet. Ie laisse son embarquement sur l'Euphrate pour Bassora, qui est sur l'emboucheure du Sein Persique: Il souffre de grandes tempestes sur cette mer, & mouïlle au Congo de Perse; de là il monte à Ispaan, & ne trouuant pas le Pere qu'on y auoit enuoyé, il va d'Ormus (où il recula) iusques aux Indes du Mogor, & continuë sa nauiga-

Digitized by Google

tion vers Surrate, d'où trauersant, par terre, les Indes, arriue à la grande Ville de Golgonda. Il voit Massulipatan, & en suite Meliapor, ville de saint Thomas. Figurez-vous, si n'entreprenant tous ces voyages, que par vn mouuement de zele & deuotion, il visita le lieu où l'Apostre saint Thomas fut blessé, où il mourut, & répandit son sang sur vne pierre, qui est encore auiourd'huy comme sensible à l'esgard de ce grand Martyr; & tous les ans le iour du sainct Apostre suë, & prend diuerses couleurs: Il vit le fer de la lance, dont le saint fut frappé, pour mettre le sceau à son Apostolat par cette blessure, & payer le peu de Foy qu'il monstra, lors qu'il voulut toucher la playe de IESVS auant que de croire.

Il retourne à Massulipatan, où il achepte quelques petits enfans de laict, que le Reuerend Pere François de sainte Monique, Religieux & Missionnaire de saint Augustin, baptisa & donna à des femmes Chrestiennes, qui eurent le soin de les esleuer. (Ainsi la vertu de cét incomparable Religieux, formoit alors dans cette partie des Indes, vne Chrestienté des Esclaues, que les Portugais & les Hollandois auoient, & de ceux ensemble que luy-mesme acheptoit & maintenoit dans la Foy Chrestienne.) Or l'amour diuin, qui est infatigable & ingenieux, & qui s'il ne trouue quelque matiere à son zele, l'inuente luy-mesme, pressoit nostre pretendant à la vie Apostolique, de chercher par mille dangers, de communiquer le threfor de l'Euangile: Il s'embarque donc sur le vaisseau d'vn

Digitized by Google

Portugais, appellé Thomas de Lima, & fait voile auec plusieurs passagers de Perse, du Mogor, & de la Chine, pour Bengala. Enuiron le commencement du mois d'Aoust de l'année mil six cens quarante-huit, apres vne nauigation de peu de iours qui fut fort douce, il s'esleua sur cét Ocean vne furieuse tourmente, qui le ietta dans vne mer tres-dangereuse, où il y auoit des escueils & des bancs de sable. On n'entend plus que le bruit des ondes irritées, & les cris des passagers qui se croyent abysmez dans les flots de moment en moment. Il parut neantmoins la veille de l'Assomption de la Vierge vn rayon d'esperance, lors qu'ils apperceurent la coste du desert de Bengala: mais comme vn danger attire l'autre, la mer estant si trompeuse, le vaisseau fut arresté tout d'vn coup sur vn banc de sable couuert de trois pans d'eau. Monsieur Lambert voyant que chacun se iettoit sur le banc de sable, baptise trois petits enfans, que les Maures auoient acheptez des Gentils, & marche iusques à l'extrémité du banc, long de quatre lieuës, d'où il restoit vne grande estenduë de mer iusques à la terre ferme, qu'à peine on pouuoit descouurir. On fait d'abord quelques radeaux des arbres, & de quelques tables du vaisseau; où se mirent les passagers, nommément les femmes & les enfans. Les autres s'attacherent aux planches, & à semblable attirail de nauire pour trauerser la mer. La multitude de ce monde, & le poids de l'or & de l'argẽt, & de plusieurs meubles precieux, firent enfoncer le gros radeau, de sorte que le naufrage fut espouuentable. Dans ces

Digitized by Google

desordres, nostre voyageur quitte vne planche mal asseurée, pour aller ioindre le Capitaine & le Pilote du vaisseau, qui estoient sur vne partie de la couuerte, où la tourmente les mal traittoit: Ces planches de la couuerte iointes ensemble, furent bien-tost plongées dans la mer, où se noya vn Persien, qui n'eut pas assez de force pour se reioindre, au reste des planches flottantes sur l'eau.

Ce fut en cette conionćture, qu'vn Chinois appellé Anthoine Rodrigues, à mesure qu'il se perdoit, rencontra Monsieur Lambert, & le prenant par vn pied, l'emporta iusques au fond de la mer. Il m'a asseuré que dans ces abysmes, il fut comme insensible, ne sçachant, ny ce qui s'y passa, ny combien de temps il y demeura; mais qu'il se trouua heureusement sur les eaux, & remply d'vn nouueau courage, ioignit le Capitaine & le Pilote, qui auoient desia prié Dieu pour luy, le croyant noyé. Que la conduite de Dieu est admirable? les forces manquent au Capitaine qui couloit à fond; si celuy pour lequel il auoit fait des prieres, comme pour vn mort, ne l'eut pris par la barbe, & ne l'eut remis sur les planches. Cependant comme il vit qu'on auançoit tres-peu, il se mit en estat de nager, & apres s'estre recommandé à Dieu & à la sainte Vierge du Carmel (dont il portoit l'habit) il protesta deuant tous, que ce n'estoit point par desespoir qu'il quittoit les planches; mais plustost par vn mouuement d'esperance qu'il auoit de se sauuer à la nage. En suitte de cette protestation, il se leue sur ces ais, & se iette hardi-

Digitized by Google

ment dans la mer: à peine auoit-il auancé vingt-cinq braſſes d'eau que le cœur luy manqua. Dans cette défaillance, ſon courage ne fut point eſbranlé, mais connoiſſant que les habits qu'il auoit, le morfondoient: il regagne les tables, & ſe dépoüille à la reſerue d'vne ſeruiete Cambreſine, de laquelle il ſe ceignit eſtroitement, apres y auoir mis vn Reliquaire, où il y auoit du bois de la ſainte Croix, & vne piece de la lance de ſaint Thomas Apoſtre, auec vne boëte de diamans, qu'vn ſien amy luy auoit conſignée à Maſſulipatan, pour luy porter à Bengala. Le voila donc en eſtat de commettre derechef ſa vie aux vagues: il s'eſlance au milieu de la mer, & apres auoir fait autant de braſſes que la premiere fois, les flots luy donnant au viſage, il voulut retourner aux tables, & ſe rallier aux autres qu'il ne vit plus: Il eſt donc forcé de chercher ſon ſalut à la nage, ce qu'il fit auec vne peine incroyable. Ie ne ſçaurois exprimer, me diſoit-il, combien de fois les forces me manquerent; mais Dieu me les rendoit de temps en temps, & la ſainte Vierge que i'inuoquois, & les ames des trois petits Gentils que i'auois baptiſez, & qui s'eſtoient noyez, m'obtinrent de grands ſecours. L'effort de la mer me pouſſoit ſous les eaux, ie me ſouſtenois pourtant le mieux que ie pouuois: Ce qui m'incommodoit dauantage, c'eſtoit les vagues qui me donnoient en face, & me faiſoient boire par force, m'oſtant la reſpiration. (I'employe preſque ſes meſmes termes pour deſcrire ſes auantures, ou pluſtoſt la conduite de Dieu ſur luy.) Comme ie faiſois les derniers efforts, ie

Digitized by Google

touchay d'vn pied le fond de la mer, & trouuay le ferme ; alors le cœur me reuint, où ie le deuois perdre : Ie me pouſſe en haut auec plus de vigueur, iuſques à ce que ie n'eus d'eau qu'à demy corps : I'eſtois preſque en terre, & ie faillis encore à faire naufrage, parce que la tourmente & le courant des eaux, me rouloient de part & d'autre. Enfin ie me iettay en terre ferme ſur le ſoir, qui fut le point du iour de mon eſperanrance, où apres auoir remercié Dieu, qui m'auoit tant de fois ſauué la vie : ie demeuray quelque temps couché ſur le ſable, & m'eſtant releué, ie iettay les yeux à l'entour de moy ſur cette coſte deſerte, où ie ne voyois perſonne, apres m'eſtre veu auparauant auec vne ſi grande compagnie, compoſée de toute ſorte de Nations, qui ſe perdit en vn moment, deuenuë le ioüet des ondes ; & quant aux Infidelles, qui faiſoient le plus grand nombre, l'aliment des feux eternels. La nuict me ſurprend, & cependant ie retourne mon eſprit vers mon Liberateur ; & abandonné ſur cette place ie m'vnis plus eſtroitement à Dieu, me perſuadant qu'il me rempliſſoit de ſoy meſme dans cette vaſte ſolitude de toutes les creatures, & qu'il me ſouſtenoit dans cét abandonnement vniuerſel.

Il faut remarquer que ce Miſſionnaire qui ſortit deux fois du fonds de la mer, pour retourner en Syrie, & que Dieu a conduit par des voyes ſi deſtournées à la Miſſion du Liban, auoit vne ſanté fort delicate, & vn corps foible ; comme l'on iugeoit à le voir. C'eſt pourquoy nous pouuons croire raiſonnablement, que ſon ſalut eſt l'Ou-

Digitized by Google

urage d'vne Prouidence miraculeuſe : que tous ſes efforts furent des coups du Ciel ; & que s'il n'a pas eſté dans le ventre d'vne Balene (comme Ionas pour l'accompliſſement d'vne figure de IESVS-CHRIST.) Il s'eſt trouué deux fois dans les abyſmes, où ce Prophete ne fut plongé qu'vne fois.

Il n'y a point de conſolation pareille à celle d'vn homme veritablement Apoſtolique, qui ne dépend que de Dieu, qui ne voit que Dieu, & qui ne peut rien eſperer que de Dieu. Le deſert luy eſt vn Ciel ; & quand il eſt touché de ce violent deſir, de ſouffrir quelque choſe pour Dieu, le Ciel, ſi ie puis le dire ainſi, luy paroit vn deſert: Il trouue l'abondance dans la diſette, & la diſette dans l'abondance de toutes choſes ; rebutant ce qui eſt agreable au ſens, & recherchant ce qui eſt penible au corps. C'eſtoit l'eſtat de ſaint Paul dans le fonds de la mer, où il demeura vn iour & vne nuict ; & celuy de ſaint Xauier durant trois iours & trois nuicts, ſouſtenu ſur vne planche, les tempeſtes ſe ioüans de celuy que les vents du ſaint Eſprit conduiſoient. Ie crois que Monſieur Lambert gouſtoit ces veritables plaiſirs, lors qu'il ſe repoſoit ſur le ſable entre les Tygres du deſert de Bengala, & les ondes de la mer, ne pouuant ny auancer ny reculer, ny aller à la droite ny à la gauche, qu'auec vn extréme danger, voyant la terre fermée à ſon ſecours, & le Ciel ouuert. Son cœur ne s'abbatit pas parmy tant d'obiets de terreur : mais apres deux heures de nuict, pouſſant bien haut ſa voix, pour apprendre ſi quelqu'vn reſtoit dans ce vaſte deſert ;

Digitized by Google

desert ; enfin deux Mariniers eschappez du naufrage le vinrent ioindre ; & apres vne conionyssance reciproque semblable à vne extase, & faite par des personnes qui estoient si proches de la mort ; apres des embrassemens suiuis de larmes ; ces trois abandonnez passerent la nuict auec trois mauuais hostes, le froid, la pluye, & la faim ; ils la passerent pourtant auec allegresse : Le souuenir du mal & du naufrage, dont il auoit pleu au Ciel les déliurer, estant vn bien assez considerable Si tost que le point du iour parut, ils commencerent à esperer quelque nouueau secours : En effet trois ombres sorties des ondes & des abysmes paroissent d'abord. Vn Portugais appellé Barthelemy Lopés, & auec luy, deux Esclaues du Capitaine. Ces six compagnons de misere, font deux Chœurs de Musique, & chantent le *Te Deum*, prenans tous leurs rafraischissemens des loüanges de Dieu, qui leur seruoient de festin & de remede ; de repos & de consolation. Ils chantent l'Hymne des bien-heureux, auant que s'engager dans des maux plus grands, & trompent leurs douleurs. La compagnie est vne chose bien douce ; puis que celle des miserables, qui multiplie les miseres, en diminuë le sentiment. Ie n'escris rien que ie n'aye appris de Monsieur Lambert, qui me fit le recit de ses admirables auantures deux mois deuant sa mort, apres l'en auoir pressé auec beaucoup d'instance, & m'en laissa les memoires que ie suis fidellement. Que l'esperance est vn grand renfort ! Ces demy-morts alloient suiuant la coste vers le Ponant, pour recueillir les débris

Digitized by Google

de leur naufrage ; de ſorte qu'ils ſe trouuerent encore vingt-deux, de ſoixante & dix qui s'eſtoient embarquez ſur le meſme vaiſſeau ; ils redoublent leur ioye, & s'arrouſans enſemble de leurs larmes ſe conſolent. Le ſalut qu'ils ont recouuré, leur fait oublier la perte qu'ils ont faite, & les maux qu'ils ont ſoufferts. Ils ſont de Perſe, du Mogor, d'Europe, de diuerſes Nations, & tous d'vn cœur ; & s'embraſſans, ils ſe promettent de viure & de mourir l'vn auec l'autre, & l'vn pour l'autre. Ce iour ſe paſſa à parler, à pleurer, à ſe regarder, mais ſans manger. Ils ne pouuoient ny viure, ny mourir, ny ſubſiſter ſans ſecours, ny défaillir encore ; leur condition eſtoit bien eſtrange. Le troiſieſme iour de ce pitoyable eſtat, la mer, comme ſi elle ſe repentoit de les auoir ſi mal traittez, leur enuoye le débris du vaiſſeau. Les caiſſes viennent à bord, ce qui les réiouyt vn peu ; & les corps de leurs compagnons, ce qui les afflige ; ils ont de quoy s'habiller ; mais auec l'or qu'ils ont, ils meurent de faim ; ils recueillent pourtant le peu d'eſprits qui leur reſtent, & entrent dans le deſert, comme dans vne nouuelle mer, où ils auroient beſoin de Bouſſole. Ils tirent vers le Nord, que la Prouidence leur monſtre, & cherchent vne terre peuplée ; ou d'amis, ou d'ennemis.

Digitized by Google

SECTION SECONDE.

Le retour de noſtre Miſſionnaire du deſert de Bengala à Seyde.

LA faim que ſouffrent nos voyageurs eſt tres rigoureuſe ; la douleur qu'ils reſſentent, marchans ſur les eſpines, eſt tres poignante; la peur qu'ils ont, en trauerſant deux ou trois fois le iour les bras du Gange, remply de Crocodilles, eſt encore plus preſſante. Les forces manquent, & il ne faut plus penſer qu'à ſe couurir de ſable, & s'enſeuelir tous viuans, afin qu'vne riuiere poſſede ce que la mer a reietté. En ce moment noſtre Miſſionnaire ſe ſouuint de ce qu'il auoit appris du Capitaine defunt, qu'on ne pouuoit pas trauerſer le deſert, pour ſa grande eſtenduë, à cauſe des Tygres qui l'habitent, & des Crocodiles qu'on y rencontre: c'eſt pourquoy tirans des forces de leurs foibleſſes, ils s'arreſtent trois iours durant à coupper des arbres, à faire des cordes de leurs racines, & à compoſer trois radeaux, ſur leſquels ils ſe mirent pour monter le Gange à la faueur du reflux. Quel feſtin peurent-ils faire, n'ayans que certaines herbes plus ameres que ſauoureuſes, & de l'eau de la riuiere ? Apres auoir nauigé quelques iours, ils découurent de loing ſur vne deſcente du Gange, ce qu'ils ne peuuent diſcerner, & croyans que c'eſtoient des Geliaſſes, qui ſont des Galiotes de Corſaires du Royaume d'Arragan, ennemy du Roy de Bengale, &

Digitized by Google

leur voisin, ils font effort pour y aller, preferans la captiuité à la mort, que la faim leur donnoit de moment en moment; mais ils ne trouuerent que de vieux arbres de la Foreſt renuerſez ſur le bord du fleuue. Ils continuent de combattre les ondes, la faim, & la crainte des Crocodilles; ils s'engagent toûjours plus auant dans vn labyrinthe de riuieres, & prennent vn bras du fleuue pour l'autre. Dans ces fouruoyemens, ils ne voyent point de terme : cependant la mort ſe met au milieu de ces radeaux, de trois, ils n'en font que deux pour ioindre leurs forces, & les mieux conduire; mais vne nuict orageuſe les ſepara : durant laquelle parmy les flots & les tempeſtes, preſque tous ceux qui eſtoient dans l'vn des radeaux, moururent de faim; ceux qui ſurueſcurent, arriuerent apres mille dangers à vne terre peuplée, où les autres les attendoient. Ils y ſont aſſiegez de la famine, & vont chercher quelques mauuais fruits, pour moderer la fureur du mal qui les preſſe : Ils ſçauent bien que la terre où ils ſont eſt peuplée, mais ils ignorent le chemin qu'il faut tenir. Enfin apres trente-cinq iours de deſert, & de nauigation ſur le Gange, le Dimanche au matin du vingtieſme de Septembre, ils apperçoiuent vne petite barque de peſcheurs, dans laquelle ramoient trois Indiens; ils vont à ceux qui les fuyent, & qui apprehendent des corps ſemblables à des ombres, des viſages deterrez, des yeux abbattus de triſteſſe, vne couleur de cendre & de mort. La miſere neantmoins qui eſtoit peinte ſur ces viſages, les toucha, & leur deſlia la langue, de ſor-

Digitized by Google

te qu'ils les mirent dans le bon chemin. Ainſi ces triſtes errans arriuerent le lendemain au lieu où la Prouidence leur auoit marqué le logis. Le Seigneur qui eſtoit Payen, les voyant dans vn ſi miſerable eſtat, les accueillit auec des remerciemens qu'il fit au Ciel, de ce qu'il luy auoit donné vne ſi belle occaſion de meriter. Il commanda d'abord qu'on leur apportaſt de l'eau ſucrée, pour faire reuenir leurs forces, en les rafraichiſſant doucement, & par vne iudicieuſe charité, ne voulut point qu'on leur donnaſt à manger; de peur que ce ſoudain changement n'alteraſt tout leur corps. Il iugea qu'il falloit remettre la nature peu à peu, & r'animer les eſprits, auant que leur fournir quelque nourriture. Durant cette petite diette, les Infidelles du pays accoururent, pour voir des hommes reuenus du tombeau, & chacun leur porta quelque ſecours: Les enfans meſmes mettoient en cachette du ſucre dans leurs mains: Mais apres vn ieuſne ſi neceſſaire, l'honneſte barbare les fit traitter ſplendidement; & les enuoya le lendemain aux Seigneurs du pays, qui eſtoient trois freres logez dans vn meſme Chaſteau eſloigné vn quart de lieuë de leur Ville. Ie ne pourrois pas exprimer auec quel amour ces trois Indiens receurent nos voyageurs: ils les traitterent à leur table, qui eſtoit Royale, & ſe mirent en peine de les ſeruir, continuant ce ſoin de leur traittement durant pluſieurs iours. Et meſme il arriua qu'vne nuict on vint eſueiller Monſieur Lambert, & enſemble ſes Compagnons, qu'on pria de ſe mettre à table couuerte vne ſeconde

Digitized by Google

fois. L'vn d'eux s'eſtonnant de cette inuitation, en demanda la raiſon, & apprit que l'aiſné de ces freres auoit eſté auerty qu'on ne leur donnoit pas du meſme ris qu'on ſeruoit à ſa table; & partant qu'il auoit iuré qu'il ne mangeroit point, iuſques à ce que ſes hoſtes euſſent mangé de ce qu'on luy deuoit ſeruir. Ainſi il fallut manger pour acquitter ce Seigneur de ſon iurement, à qui d'abord les reſtes furent portez. Il faut remarquer que c'eſtoit vn ris delicat à merueille, & que l'Europe n'en voit point de pareil.

Sortons de ce Chaſteau, & laiſſons ces ſages Indiens, qui doiuent faire rougir pluſieurs Chreſtiens, qui ont ſi peu de ſentiment des miſeres d'autruy, & ignorent la premiere vertu du Chriſtianiſme, la charité. Nos heureux infortunez receurent ce régale de quinze iours, apres lequel ils demanderent inſtamment, qu'il leur fut permis de pourſuiure leur voyage. On les mit donc dans vne barque pleine de prouiſions, & fournie de la monnoye du pays, pour la deſpenſe du chemin: Vn Officier meſme du Chaſteau fut enuoyé auec eux, pour les conduire iuſques à l'Olicor, où il y auoit grand nombre de Portugais. Ie laiſſe pluſieurs Villes de ce grand Royaume des Indes, qu'ils voyent en leur paſſage: & meſme vn ſecond naufrage que fit Monſieur Lambert, deuenu, parmy tant de changemens, Capitaine d'vn nauire, dans lequel il perdit vne ſomme d'argent tres-conſiderable, qu'il auoit deſtinée à l'eſtabliſſement de quelque Miſſion. Il vient à Golgonda, où il achepte deux petits Indiens (que

Digitized by Google

i'ay veus à Marseille,) & à la fin du mois de Nouembre, il arriue à Goa où il les fait baptiser. Il voit à loisir le corps de saint François Xauier, & remarque particulierement, qu'à la reserue du bras qu'on a enuoyé à Rome, il est encore tout entier, semblable à vn homme qui repose. En effet apres tant de trauaux & de combats, de voyages & de courses sur mer: Apres que ce grand Apostre des Indes a ressuscité tant de morts, & baptisé plus d'vn million d'Idolatres, il est iuste qu'il prenne quelque repos.

Voila donc nostre illustre Voyageur embarqué sur le Gallion du Viceroy des Indes Dom Philippe Mascaregnas; il fait voile le dernier de Decembre, en l'an mil six cens cinquante & vn, & en conserue de trois autres Gallions, dont l'vn battu de la tempeste, disparut quelque temps apres, & se perdit. Cette nauigation fut encore tres-dangereuse, & nommement pour la maladie, Madelande qui se mit dans le Gallion Amiral, & de trois cens hommes qu'il y auoit, en fit mourir soixante & dix. On passe le Cap de bonne Esperance auec vn vent fauorable, & en suitte on aborde la terre du Royaume de Congo, pour refaire ce gros vaisseau qui estoit mal basty, & que la tourmente auoit bartu. Ce fut là que le Viceroy fut atteint d'vne maladie qui l'emporta, apres qu'il se fut muny de tous les Sacremens de l'Eglise, qu'il prit auec des grands tesmoignages d'vne ame toute Chrestienne. Auant que de mourir, il voulut adiouster à son Testament vn Codicille, par lequel il tesmoignoit combien il aimoit la Compagnie de Iesvs,

Digitized by Google

& mesme il ordonna que son corps fut remis dans l'Eglise du College, que la mesme Compagnie a, dans la ville de saint Paul, du Royaume d'Angola; & que de là il fut transporté en sa Chapelle à Lisbone. Les dernieres paroles de cét homme d'Estat & du Ciel, furent remarquables: Dieu me fait vne grande grace (dit-il) en me faisant mourir icy en paix, & me deliurant des passions de la Cour. Si tost qu'on eust rendu les derniers deuoirs à ce Seigneur, on remonte sur le Gallion, que les Corsaires ne regardoient que de loin pour sa grosseur extraordinaire. Il y en eut vn neantmoins qui osa l'attaquer, mais la salve de l'Artillerie luy donna bien-tost la chasse.

Enfin l'on prend Port à Lisbone, & ce fauory de la Prouidence, apres auoir passé deux fois la Ligne, & demeuré deux hyuers sur la mer; apres auoir éuité plusieurs fois les dangers des Corsaires, qui prirent à son passage de Lisbone vne de ses Conserues, arriue à Ligourne, & de là à Marseille, où il ne peut pas souffrir long-temps les douceurs de sa patrie, & le repos de sa maison. I'eus le bien de m'entretenir souuent auec cét homme, reuenu d'vn autre monde, que l'inspiration de Dieu pressoit fortement de quitter tous les attraits de ce monde, dont il connoissoit les tromperies. Le dessein qu'il forma en suitte des Exercices spirituels qu'il fit à Marseille, l'obligea en vn nouueau voyage à Rome, où ayant pris la Prestrise, il essaya d'entrer en nostre Compagnie; il passa par plusieurs espreuues, auant qu'il y reüssit: mais celuy qui l'appelloit,

Digitized by Google

luy trouua place parmy les siens, & luy fournit bien-tost vne belle occasion de le seruir auec beaucoup d'auantage. La Mission qu'il eust pour la Syrie, a ie ne sçay quoy de semblable auec celle de saint Matthieu, appellé à la Conuersion de ceux, auec qui il auoit traitté des affaires du monde & du Commerce. Il entre gayement dans le vaisseau, pour faire le traict de la mer Mediterranée, qui n'a pas des tempestes moins dangereuses, & qui a plus de Corsaires que l'Ocean. Son nauire fut victorieux des Corsaires, & ceda presque à la tempeste, qui s'esleua au Port de Seyde: Elle fut si extraordinaire, qu'au recit mesme du Pere Lambert, dans tous les voyages des Indes & de Perse, il n'en auoit iamais veu de pareille: il fut pousse de Seyde à Baruth, & sut cette coste, deux Missionnaires que la Prouidence auoit destinées à l'ouuerture d'vne nouuelle Mission, se virent long-temps le ioüet des flots & des vents qui les iettoient vers les sables, & les relançoient vers les escueils. Les Capitaines & les Mariniers n'auoient plus d'autres pensées que de leurs ames: La tourmente estoit plus forte, que toute l'adresse des hommes. Les prieres neantmoins qu'ils firent à la Vierge, furent victorieuses, & le mesme endroit de la mer Mediterranée, qui rendit Ionas à la terre, y remit celuy, dont la vie, que i'ay touchée sommairement, fait vne partie de l'histoire de Ionas. On monstre entre Baruth & Seyde, la plage d'où sortit ce Prophete, qui dans sa fuite, s'embarqua à Iapha, & vint prendre Port par vn naufrage sur cette coste, dont la terre ne fut pas

Digitized by Google

d'abord fauorable à nos Miſſionnaires. Les habitans du pays creurent que ce vaiſſeau eſtoit corſaire, & receurent ces deux hommes de Dieu, comme deux Pirates. Ils ſe deſabuſerent bien-toſt, & la Prouidence, apres les tempeſtes de la mer, & les menaces de la terre, les adreſſa à vn ſeigneur Maronite, comme à vn Havre de grace, où abordent les Chreſtiens à centeines, fuyant la perſecution du Liban, homme qui a releué nombre d'Egliſes ruinées par le temps, ou par les Infidelles. C'eſt Abounaufel, dont la vertu n'a pas beſoin de nos foibles expreſſions, il régala les ſeruiteurs de Dieu, & en ſuitte d'vn bon accueil, ſçachant que le trauail fait les delices des hommes Apoſtoliques: Il leur fit la premiere propoſition de la Reſidence du Queſroan, leur promettant tout l'eſtabliſſement qu'ils pourroient ſouhaitter. Ils ne laiſſerent pas eſchaper vne ſi belle occaſion; ils pourſuiuirent leur pointe, & cette partie du Liban eſt auiourd'huy le theatre de nos emplois. Le Pere François Lambert y a trauaillé auec vn merueilleux ſuccez, & s'eſt acquis les inclinations des Maronites, qu'il a attachez plus eſtroitement à IESVS-CHRIST. Ces montagnes, quelques étenduës qu'elles ſoient, ne pouuans borner ſon zele; il s'eſt employé tres-vtilement dans la ville de Tripoly, à l'inſtruction de la ieuneſſe Grecque & Maronite, expliquant les Myſteres de noſtre Religion aux Grecs dans la Cour Epiſcopale, & aux Maronites dans leur Egliſe, auec tant de ſuccez, que ces deux peuples auouënt, qu'ils n'auoient pas encore veu, ny vne plus belle me-

Digitized by Google

thode, ny vn plus grand zele. Il falloit bien qu'il sceut le secret de mesnager ces cœurs, puis qu'il a eu le credit de mener les Grecs dans le Cabou des Maronites, (qui est vne Eglise creusée dans le roc à coups de marteau,) & d'vnir les esprits, dont l'intelligence n'est pas si parfaite.

Cependant admirons la conduite de Dieu dans tout ce recit, bien differente de celle des hommes. Vn Pilote s'estimo heureux quand il peut toûiours aller sur vne mesme Ligne sans tourner la voile; au contraire la Prouidence mene au Port ceux qu'elle cherit par de grands détours, & de longs fouruoyemens: mais ô abysme de cette Sageſſe! au moment que i'acheue cette narration, i'apprends que cét homme de prodiges, acheue sa vie dans sa Mission du Quesroan, apres deux ans & demy de continuels trauaux, soit à perfectionner la connoissance qu'il auoit des Langues Orientales, soit à cultiuer cette vigne, où Dieu l'auoit appellé par vne infinité de dangers. La Prouidence luy auoit fait trouuer vn Port au milieu de deux naufrages, la mesme luy a fait souffrir comme vn naufrage au milieu du Port; ie veux dire parmy les Maronites, qui esprouuans sans cesse les effets de sa charité, admiroient sa vertu, loüoient sa douceur, escoutoient auec amour sa parole, & suiuoient les sentimens de celuy, qui par vne religieuse complaisance, s'accommodoit si bien à leurs humeurs. Ie ne feindray point de dire, que le P. François Lambert a esté vn Missionnaire acheué, & que s'il y a quelque chose à dire en cét homme de Dieu, son défaut a esté l'excez de son zele.

Digitized by Google

Il falloit neantmoins que les ondes de deux naufrages l'ayant respecté, & le fonds de la mer l'ayant reietté deux fois, il s'enseuelit plus noblement dans les feux de sa charité.

CHAPITRE V.

L'instruction de la ieunesse.

ON a tres-peu de raison (ce me semble) de dire que la ieunesse Grecque est si legete, qu'elle n'est pas capable d'instruction, & qu'il y a de l'inutilité dans les petits emplois de l'école que nous adiouſtons à nostre Mission. Supposé mesme que les Grecs fussent legers de leur cõplexion, ils ne le sont pas tant à l'esgard de la Foy, ou des opinions Schismatiques dont ils sont préuenus, Nous souhaiterions qu'ils ne fussent pas si forts, & qu'ils vouluſſent se rendre aux raisons que nous leur apportons. Ie prouueray cette proposition, par vn exemple qui peut seruir de miroir à la ieuneſſe. Vn Aga de la ville d'Acre, vit en passant vn ieune Grec, âgé de douze ans, dont la modeſte beauté luy frappa les yeux, & luy bleſſa le cœur; de sorte qu'il fut assez effronté pour le demander à son pere, & luy en offrir vn grand prix, qu'il reietta auec vn genereux mespris de ce monstre. Cependant son aueugle passion le preſſant, il s'adreſſe à l'enfant mesme, luy promet de belles veſtes, & tous les petits auantages que la ieuneſſe peut deſirer; mais il ne trouua pas seulement vn Lacedemo-

Digitized by Google

nien, qui luy dit ce grand mot, *non seruiam*, ie ne suis pas fait en Esclaue, & mon humeur n'est pas de seruir. Il apprit de ces paroles, qu'vn vray Chrestien est fort, & chaste comme vn Ange. Elles furent neantmoins vn breuuage d'amour pour cét Infidelle, dont la passion se change en fureur. Certes il fit l'action d'vn furieux, commendant qu'on se saisit de cét enfant inflexible à ses prieres, & que pour l'attacher à Mahomet, on le circoncist. Le voila dans vn pitoyable estat, tout ensanglanté, & en chemise au milieu de ses Gardes. Insensible à la douleur, il déplore seulement son mal-heur; & la flestrissure qu'il auoit receuë en son corps, luy blesse le cœur: mais comme s'il n'eust pleuré que d'vn œil, il obserue de l'autre le moment de sa fuite, & si tost que les Gardes ferment les yeux; il sort auec sa Sesse Turquesque, ou son habillement de teste, gagne la muraille du Camp des François, fait de cette escharpe comme vne eschelle pour se couler en bas, & court auec vne extréme visteſſe au port; où dans le repos de la nuict, il fait entendre sa voix à son pere: car l'amour paternel a vn cœur tendre, & vne oreille délicate; il se iette d'abord dans le nauire, dont on couppe le cable qui retenoit l'ancre, & puis à voiles déployées, le pere & l'enfant se tirent du Port. Le pere tasche de sauuer son fils, qui apres auoir presque fait naufrage sur la terre, trouua vn Port au milieu de la mer. De là il faut conclurre, que la ieunesse Grecque, si elle veut s'attacher constamment au bien, n'est pas legere comme l'on dit, mais bien qu'elle est ca-

Digitized by Google

pable de toutes les grandes vertus. Ie conclus encore qu'il n'y a point d'employ en ces Missions qui ne soit precieux, & qu'en instruisant vn enfant, on forme souuent vn Martyr, ou du moins vn Confesseur.

Ainsi vn de nos ieunes écoliers Maronites, se voyant pressé d'abandonner sa Foy par vn Chaoux du Gouuerneur de Seyde, resista aux promesses, & puis aux menaces, & enfin au fer de la Gangearre, que ce valet Infidelle tira du fourreau, pour blesser celuy qu'il ne pouuoit pas flechir, qui luy dit d'vn ton de voix hardy & ferme, en ouurant sa poitrine, blesse, tuë; ie mourray Chrestien. Vn autre adiousta à vne pareille resolution, l'adresse de l'esprit & la souplesse du corps, se tirant des mains du mesme persecuteur.

Il est vray que tous les enfans n'ont pas vn mesme air de grandeur, & de force d'esprit: vn troisiesme plus petit, qui n'auoit esté que trois ou quatre iours à nostre école, se laissa rauir, & ceda à la violence de ce voleur, & à la persecution excitée contre cét âge innocent, ce qui fournit vn iuste suiet au Consul de la Nation, de porter ses plaintes au Gouuerneur, pour arrester le mal en sa source.

Il importe beaucoup de remarquer en passant, la difference qu'apporte la Religion dans la prattique des vertus en Turquie: Si celuy qui vend ses denrées à la place, n'a pas fait le iuste poids à vn petit enfant incapable de ce discernement; il est saisi par le collet, & mis au carcan des Turcs, qui crucifient par les oreilles cloüées

Digitized by Google

à la muraille, ceux qu'ils puniſſent pour ſemblables iniuſtices, & les expoſent à la raillerie publique. Que ſi on rauit des enfans, ſi on les a circoncis par force: i'auouë que ce rapt & cét outrage, ne ſeront pas approuuez par les ſages Turcs; mais ces pechez paſſent comme veniels, & ſont peu punis: c'eſt le propre de la Religion Chreſtienne d'auoir des iuſtes balances, & d'obſeruer en toutes choſes vne exacte iuſtice.

Adiouſtons à la ieuneſſe de noſtre école vn ieune Chreſtien Allemand, âgé de dixſept ans ou enuiron. Comme il viſitoit quelque fois le Pere de la Miſſion, il en receuoit de bons auis, & de grands ſecours, pour s'oppoſer à la violence du Gouuerneur, qui taſchoit de débaucher cét eſprit, & le faire Mahometan. On luy donna pluſieurs tentatiues; mais les raiſons qu'on luy apporta, furent des coups de baſtons; il demeura neantmoins inuincible vn an durant, & s'eſtima heureux de ſouffrir toute ſorte d'outrages pour vne ſi iuſte cauſe. Ils le firent valet des palfreniers, ce qui ne le dégrada pas pourtant de Nobleſſe, & ne peut affoiblir ſa generoſité toûiours Chreſtienne & conſtante. Ie ne doute point que la deuotion qu'auoit ce Chreſtien pour le nom de IESVS, ne luy ait inſpiré les forces neceſſaires dans ſes combats: il apprit au Pere le ſecret du chiffre de IESVS, qu'on forme auec vne I, vne H, & vne S, pour ſignifier IESVS, *Hominum Saluator*; qu'on adiouſte la Croix ſur la lettre H, pour déclarer qu'il a ſauué les hommes par la Croix; & qu'on met vn cœur tranſpercé de cloux, ſous le chiffre

Digitized by Google

pour exprimer l'amour qui l'a cloüé.

N'oublions pas vn Grec de Constantinople, appellé Denys Fusibé, qui, à la douzieſme de ſes années, auoit tant profité à noſtre école de Seyde, qu'il parloit aiſément en quatre ſorte de Langues, Françoiſe, Arabe, Turqueſque, & Grec vulgaire. Quant à la Françoiſe, il la ſçauoit ſi bien, & d'ailleurs il auoit vne promptitude d'eſprit ſi grande, que dans la petite ſale de noſtre Reſidence, deuant tous les Francs il harangua en François durant vne heure, il ſubſtitua pluſieurs paroles, & des locutions entieres tres propres à celles que la memoire ne luy fourniſſoit pas, ſans heſiter, & ſans changer l'ordre de ſon diſcours, qui eſtoit de l'Incarnation du Verbe; ſuiet ſi auguſte & ſi eſleué. Ceux qui ſçauent combien l'eſprit des Grecs eſt brillant, ne croiront pas qu'on adiouſte quelque choſe à ce recit, que ie conclus par vne remarque bien importante. De mille enfans que nous auons formez dans noſtre école de Damas, & qui ſont auiourd'huy la fleur de la ieuneſſe Chreſtienne, nul ne s'eſt peruerty, bien que les attaques ſoient fortes, & les perſecutions tres-violentes. Cette conſideration eſt puiſſante, pour nous faire continuer vn employ qui n'a rien déclatant, & peut rebuter les Miſſionnaires capables des autres fonctions plus glorieuſes.

CHAPI-

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

La Visite des vaisseaux.

LE Port de Seyde est fort celebre, bien qu'il soit tres-peu commode, depuis que l'Emir Facardin le fit ruiner, pour en esloigner les Galeres Turquesques, & empescher qu'elles n'y vinssent passer l'hyuer; pourtant il est tousiours de grand abord, & fournit aux Missionnaires vn riche moyen d'imiter l'Ange de l'Apocalypse, qui estend vn pied sur la mer, & IESVS-CHRIST qui preschoit si souuent de la barque de Saint Pierre, à ceux qui se trouuoient sur la coste de la mer Tyberiade. Si nos Eglises sont faites en vaisseaux, les vaisseaux peuuent deuenir des Eglises flotantes, par les plus sacrées fonctions de nostre Ministere. Si des pescheurs ont esté faits Apostres, les hommes Apostoliques y deuiennent pescheurs des hommes. Nous sçauons par experience qu'on n'y entre iamais auec zele, qu'on n'en sorte auec profit. Il est iuste de secourir volontiers ceux dont la vie est vn perpetuel danger, & qui se trouuans si peu esloignez de leur éternité y pensent si peu. I'auouë que l'humeur de cette sorte de personnes, manque de douceur. Quand vous commencerez à leur parler, peut-estre ne trouuerez vous point d'oreilles qui s'ouurent à vos discours; mais si vous contnuez, vous ne trouuerez point de cœurs qui vous soient fermez. I'ay veu quelqu'vn de

Digitized by Google

nos Miſſionnaires, qui auoit accouſtumé de dreſſer des Chapelles dans les vaiſſeaux; propoſer les actes du Chreſtien eſcris en gros caracteres; établir auec l'agréement des Capitaines quelques peines, pour faire ceſſer les iuremens & les blaſphemes; traitter auec chaque particulier de l'affaire de ſon ſalut; auertir les Mariniers d'acquiter leurs vœux; recommander à tous l'vſage de la Contrition ſi neceſſaire aux perſonnes de cette ſorte; leur enſeigner la maniere de conſacrer ſes actions; de peur que leurs trauaux, qui ſont ſi effroyables durant leurs voyages, & tant de mauuaiſes nuits, & de iours de tempeſtes & de tourmentes, ne ſoient inutiles. Nous auons veu des Mariniers qui paſſoient toutes les nuits en communication auec Dieu; qui du haut des arbres & de la hune faiſoient leurs prieres; qui dans l'extremité du danger, & au fort des orages, auoient touſiours leur eſprit en meſme aſſiete, autant diſpoſez à receuoir de la main de Dieu les chaiſnes de Thunis, que des chaiſnes d'or. Vous diriez que ſemblables hommes ſont exempts des paſſions humaines, que les tempeſtes auoient produit le calme dans leurs ames, & qu'vne vie exercée par tant de perils, les a garantis de tous nos troubles.

Vn Canonier, apres quelques inſtructions qu'il receut d'vn de nos Peres, luy aſſeura, que s'eſtant trouué dans vn horrible naufrage auprés de Candie, comme il couloit au fond de la mer, ſe ſouuint de ſainte Barbe, & luy fit cette priere: Glorieuſe Vierge, verrez-vous du Ciel mon naufrage & ma perte, ſans me donner quelque ſe-

Digitized by Google

cours : On a touſiours dit, que ceux qui vous inuoquent pendant leur vie, ne meurent point ſans receuoir le Sacrement de Communion : Vous ne manquez pas de pouuoir, ſoyez-moy donc propice, & aſſiſtez-moy. Au meſme temps qu'il faiſoit ſa priere, il ſe ſentit eſleué du fond de la mer, par vne main ſecrete, & porté ſur le bord, où il fit ſes humbles remercïemens à cette Sainte, dont la protection eſt ſi magnifique.

Les occupations ordinaires de nos Miſſions, dans les vaiſſeaux qui ſe trouuent au Port, ſont de catechiſer & d'exhorter les Mariniers, de leur faire des Conferences ſpirituelles, d'ouyr leurs Confeſſions, & d'accorder leurs differens : Les Confeſſions generales exercent bien leur zele, & leurs malades les obligent à des viſites plus frequentes.

CHAPITRE VII.

Les emplois de nos Miſſionnaires dans la ville de Seyde, & dans les villages voiſins.

LE Pere Iean Amieu a ſignalé ſon nom parmy les Chreſtiens Maronites & Grecs ; il leur paroiſſoit ſi neceſſaire, que les villages le rauiſſoient à la Ville. Parmy les familles qu'il a conuerties, les Grecs, les Maronites, & les Schiſmatiques l'aimoient eſgalement, & n'eſtoient qu'vn cœur & vne ame apres ſes diſcours. Combien d'eſprits a-t'il reconciliez en-

Digitized by Google

ſemble ? combien de chutes a-t'il arreſtées ? Il faiſoit des excurſions de temps en temps aux villages eſloignez de pluſieurs lieuës, & y preſchoit auec vn grand feu de l'amour de Dieu : il alloit aux plus proches, apres l'exhortation qu'il auoit faite le matin dans la Congregation de Seyde, & retournoit ſur l'heure du midy, ſans auoir pris aucun rafraiſchiſſement, s'eſpuiſant doublement par ſes trauaux Apoſtoliques, & par vn ieuſne rigoureux. Son exemple eſt encore ſuiuy auiourd'huy par nos Peres, qui durant l'Aduent & le Careſme nommément, ne font du Camp des Francs, de la Ville & des villages, que l'employ d'vn meſme iour. Certainement nous ſommes redeuables à l'Eueſque des Grecs, qui d'ailleurs ayant eſté gagné à l'Egliſe Romaine, par vn de nos Peres, s'eſtime noſtre obligé. Ce Catholique Prelat nous ouure tres-volontiers ſon Egliſe & ſon cœur, & teſmoigne hautement à ſes auditeurs, que l'Egliſe des Francs & des Maronites eſt toute ſainte, & la veritable Egliſe. Ces Conqueſtes ſont des coups d'eſtat parmy vn peuple qui eſt Schiſmatique, ſans connoiſtre preſque le Schiſme, & ne peut guere perir que par la mauuaiſe conduite des Paſteurs, & par les pernicieuſes maximes qu'ils peuuent debiter. Gagnez-en vn, vous les gagnez tous; gagnez-les tous à la reſerue d'vn, vous n'auez rien fait. Vous ne baptiſerez pas icy des Rois, mais vous eſſayerez d'acquerir à la Religion Orthodoxe des teſtes couronnées. Ce bon Prelat nous teſmoigne bien tant d'amour, qu'il reçoit meſme dans ſa chaire ceux que nous

Digitized by Google

luy amenons; comme si nostre seule amitié étoit vne iuste approbation.

Voulez-vous gagner les Grecs? ne mesprisez pas vne Nation qui s'estime auec quelque suiet: employez l'amour & les raisons; le respect & les conuictions; l'Escriture sainte, & le tesmoignage de leurs Docteurs; n'ouurez pas moins la main que la bouche; consolez vn peuple tousiours persecuté, & qui a la teste sous le fer du Cimeterre: Possedez la doctrine de leurs anciens Peres, & vous abolirez les dogmes des enfans. L'art de gagner les hommes, n'est pas tant vne habitude de l'entendement, que de la volonté. En effet le seul Catholique, qui est auiourd'huy dans vne Ville celebre de l'Orient, c'est vn Armenien, qu'vn de nos Peres conuertit il y a trois ou quatre ans, par ses raisons & par ses seruices durant son seiour d'Halep, mais beaucoup plus par les seruices qu'il rendit à cét homme malade, que par les raisons qu'il apporta à cét esprit encore heretique: il le gagna doublement par vn excez de charité, & luy donna les premiers traits de saintеté auec la santé du corps; luy conseruant mesme ses biens que le Bascha eust confisquez, s'il fut mort, comme estant estranger. Il publie par tout le bien-fait qu'il a receu, & au milieu d'vne Nation toute Schismatique, il compose luy seul l'Eglise Romaine.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

La voye ſainte, ou le chemin de IESVS-CHRIST, *ſuiuy par nos Miſſionnaires.*

PEndant la vie voyagere de IESVS-CHRIST, les tenebres eſtoient reſpanduës ſur Sidon la grande; & la lumiere paroiſſoit auec eſclat aux portes meſmes de la Ville, & ſur le grand chemin de Tyr, qui eſtoit la voye du Soleil, & de cét admirable Miſſionnaire du Pere Eternel l'homme-Dieu. Ie ne dis rien du haut de la montagne, qui dominoit ſur l'ancienne Sidon, d'où IESVS regarda cette rebelle depuis tant de ſiecles, & luy prepara par ſes regards, les graces de ſa Conuerſion. C'eſt vn vieux Tamarin qui ſeruit de couuert à IESVS, ce qui ne paroiſtra point extraordinaire à ceux qui connoiſſent le pays du Leuant, où durant trois ſaiſons de l'année, les maiſons & les toits ſont des arbres de la Campagne. On ne trouue gueres d'autre logis. Au reſte, cét arbre deuenu vn ſi auguſte Sanctuaire, outre la Tradition qu'il ne faut pas meſpriſer, a pour marque l'ancien Cemetiere des Francs & des Maronites, & les ruines de leur Egliſe conſacrée par l'ombre de ce precieux Tamarin. C'eſt là où nos Miſſionnaires commencent leur Miſſion en preſchant aux Maronites, en accompagnant les corps morts des Francs, & demandans à IESVS-CHRIST la grace de ſuiure ſes exemples en ſuiuant ſes pas.

Digitized by Google

Allons maintenant iusques à l'endroit, où la Chananée oppressée d'vne violente douleur, & accablée de ses maux domestiques, se ietta aux pieds de celuy qui rompoit toute sorte de chaisnes, & gueriſſoit auec sa parole les maladies du corps & de l'esprit. Elle en obtint le salut, & la deliurance de sa fille demoniaque. Ie ne suis point du sentiment d'Adrichomius, qui met l'accompliſſement de ce miracle, auprés d'vne porte de Seyde, appellée la porte de Damas, sur le chemin qui mene à Cesarée de Philippe, parce que l'Euangeliſte nous asseure, qu'il se fit aux confins de Tyr & de Sidon, c'est à dire, sur les limites communes de ces deux Villes. Or Sidon auançoit ses bornes iusques à Sarepte, qui estoit de son Domaine, & qu'on appelloit Sarepte des Sidoniens. En effet on monstre à vn mille de l'ancienne Sarepte, vne Chapelle sur le bord de la mer, que les Chrestiens auoient autrefois baſtie, pour marquer ce miracle, & que les Turcs, qui se saiſiſſent de nos plus auguſtes Sanctuaires, ont changée en Moſquée. La Cananée donc sortit de Cana la grande, sa Patrie, qui estoit proche de la mer; entre Sour ou Tyr, & Sarepta. Si toſt qu'elle apprit le paſſage de IESVS-CHRIST, elle le rencontra apres auoir fait quelques milles, & l'aborda auec ses prieres doucement violentes, qui toucherent le cœur de ce diuin Maiſtre, & tirerent de sa bouche vn Eloge si auantageux. Icy nos Miſſionnaires ne peuuent que gemir, & déplorer le mal-heur des habitans d'vn si S. lieu, qui, selon la loy des Mahometans, ne leur donnent pas la liberté de preſcher l'Euangile.

Digitized by Google

Cependant le Pere Quaresmius, qui fait d'ailleurs de si belles reflexions sur les Saints lieux, ne s'est pas rendu attentif à la distance, qui est de Tyr à Sarepte, lors qu'il met vingt mille d'vn lieu à l'autre. Il est certain qu'il double le chemin ; dautant que Sarepte, qu'on appelle auiourd'huy Serphet, est presque le milieu du chemin de Seyde à Sour, auquel on ne compte qu'enuiron dix-huit mille.

Pourſuiuons le voyage de IESVS-CHRIST de Sidon à la mer de Galilée, *& iterum exiens de finibus Tyri venit per Sidonem ad mare Galileæ.* Il laissa des marques de sa Mission aupres de Tyr, du costé de l'Orient, où l'on voit au milieu des sables, vne pierre qui seruit de Chaire à ce diuin Predicateur, dont les paroles furent alors si hautement loüées en ces termes : *Beatus venter qui te portauit, & vbera quæ suxisti.* C'est le sentiment d'Adrichomius, qui adiouste, que de son temps, cette pierre ne paroissoit iamais couuerte, ny de sable, ny de neige, par vne respectueuse déference, que les Elemens & les Meteores de l'air, ont pour le Createur du Ciel & de la terre. Il y a beaucoup d'apparence, que IESVS-CHRIST, apres auoir suiuy la montagne de l'Antiliban, passa plus auant dans la plaine d'Acre.

Marci c. 7.

In Azer num. 85.

Il approcha de cette Ville, que les Chrestiens deuoient vn iour habiter comme vne seconde Ierusalem, & qu'ils changerent depuis en vne Babylone : il la regarda sans doute, & par ses diuins regads, la disposa à receuoir l'Euãgile que saint Paul luy prescha, & que nous y auons pres-

Act. c. 2.

Digitized by Google

ché, inuitez par les Marchands Francs, & priez par les Reuerends Peres de la Terre-Sainte, qui s'acquittent dignement de cét employ. Ce fut l'an mil six cens cinquante-sept, que Monsieur le Consul de Seyde, de qui dépend l'eschelle d'Acre, pressa vn de nos Missionnaires d'estendre son zele iusques-là, ce qu'il fit neuf ou dix iours auant les Festes de Noël, & durant les Festes, auec tant de succez, soit dans le vaisseau, soit dans le Camp, qu'ils se confesserent tous auec des marques bien particulieres, & des preuues sensibles d'vne extraordinaire deuotion. Les vns disoient, qu'on ne passoit pas plus chrestiennement les Festes dans la ville de Marseille, qui est neantmoins si deuote à celebrer nos Mysteres. Les autres auoüoient, qu'apres auoir vescu auec moins de deuotion, ils auoient commencé à mieux connoistre la grandeur de nos Sacremens, & à confesser leurs pechez auec plus de ressentiment. L'vn d'eux, estonné d'vne flamme, qui esclatta pendant la nuict, rempliſſant sa chambre, & en suitte troublé d'vn grand spectre, durant vne autre nuict, fut obligé à penser plus serieusement au salut de son ame. Vn autre fut esclairé d'vne lumiere interieure, qui luy fit voir l'estat de sa conscience, & tous ses pechez en destail. Cette veuë tres-claire le confondit, & produisit de saints mouuemens de Contrition, qui fut suiuie d'vne Confession tres-exacte.

Nostre Missionnaire fut extrémement consolé, quand il se vit au milieu de trois grands vaisseaux remplis de Chrestiens, qui entendirent les

Digitized by Google

trois Messes de Noël, & sanctifierent cette mer par vne Communion generale. Cette nouueauté a ie ne sçay quoy de doux & de surprenant. Il y a du plaisir à voir les larmes des Penitens qui se confondent auec les ondes, & des soupirs qui se meslent auec les vents, pour faire vn aimable naufrage, où se perdent tous les pechez, & tous les crimes d'vne vie licentieuse, qu'on mene assez souuent en ces longs voyages de mer, où l'on est priué de la veuë des Eglises, & des Mysteres.

L'accueil que firent ces Messieurs de saint Iean d'Acre, au Pere qui leur donna ce secours, & le fruit qu'il tira de son voyage, l'obligerent à vn retour, qui fut l'année 1659. aux mesmes Festes de Noël, où il renouuela ce qu'il auoit fait l'année precedente; outre cela vn autre Pere de nostre Compagnie fit l'an mil six cens cinquante-neuf, la Mission en passãt par quelques villages voisins de Nzareth, de Thabor, de Saphuria, Debora, & semblables, auec vn fruit inconceuable. Les Grecs qui sont respandus en diuers endroits de la Terre-Sainte, & les Maronites, que la persecution des Amedies a dissipées, auoient tant de besoin de cette assistance, qu'ils ne receuoient d'aucune part, qu'ils coururent d'abord au Medecin de leurs playes; & comme ce Missionnaire auoit vne grande connoissance de leur langue, ils redoublerent leur confiance, d'où la nouueauté du Bon-heur qu'ils n'attendoient point, leur apporta vne double consolation.

Digitized by Google

TRAITE' VII.

Des Miſsions découuertes.

I'AGREE extrémement la parole d'vn homme Apoſtolique; qui nous aſſeure, apres auoir viſité tous les peuples de l'Orient, que ſa plus grande Secte, c'eſt l'Atheiſme. En effet nous voyons que toutes les Sectes & les Hereſies ſe terminent à ce dernier degré d'impieté, qui eſt de ne connoiſtre point Dieu, ny ſa Prouidence, afin qu'elles ſoient comme ſaint Paul les a deſcrit; *homines ſine Deo*: auſſi la derniere Religion de ces ſortes d'eſprits, eſt de n'en auoir point. Dans cét abyſme, ſe ſont precipitées pluſieurs petites Nations de la Syrie, qui ne ſont ny Chreſtiennes, ny Mahometanes, qui font neantmoins profeſſion de l'Alcoran auec les Turcs, & de l'Euangile auec les Chreſtiens. Elles ont forgé vn troiſieſme compoſé d'erreur & de menſonge; & pour monſtrer qu'elles ſe défient de leur Cabale, ou pluſtoſt qu'elles la condamnent; elles font Religion de publier leurs articles; elles n'ont ny Egliſes ny Moſquées, ny liures quaſi, ny Docteurs. Ie mets en ce rang les Kelbins, ou les Neſſeries, les Druſes, & les Arabes errans: *& mundus eum non cognouit*, c'eſt le monde qui ne connoit point Dieu, & ne croit que ce qu'il voit.

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER.

La terre des Kelbins, & des Neſſeries.

A Deux iournées de Tripoly, entre cette ville & Tortoſe, que les Anciens appelloient *Anteradus*, Ville ſituée proche de la mer, on trouue la terre de cette mal-heureuſe Nation, quon appelloit des Aſſaſſins, à l'Orient, de Tortoſe & plus eſloignée de la mer. C'eſt vne agreable contrée, compoſée de plaines & de montagnes. La plaine a ſix milles de largeur, & onze de longueur, comme dit Adrichomius, qui compte vn mille, pour vne lieuë de France : Elle eſt toute verdoyante, & couuerte d'arbres fruitiers, atrouſée de belles eaux, & riche en ſes paſturages. Du coſté de l'Orient, quelques montagnes d'vne mediocre hauteur l'enuironnent. C'eſtoit là où les Aſſaſſins, peuples de ſoixante mille ames habitoient autrefois. Ils auoient dix fortes places, ou dix Chaſteaux conſiderables, qui ſeruoient de retraitte à ces Impies, portans leurs mains ſacrileges ſur les Princes & les Rois. Le Superieur, à qui ils rendoient vne eſtroite obeiſſance, eſtoit choiſi dans l'Aſſemblée de ces Eſtats criminels. Les Hiſtoriens l'appellent, le Vieil de la montagne. Ses Subjets au premier clin d'œil de ce monſtre, ſe precipitoient du haut de leurs Chaſteaux dans les foſſez, & preferoient l'honneur de luy obeyr à leur propre vie, comme nous liſons dans l'Hiſtoire des guer-

In locis exteris num. 27.

Digitized by Google

res Saintes de l'Orient. C'eſt merueille qu'vne ſi cruelle Religion, ou pluſtoſt vne Secte ſi monſtrueuſe a pû durer, & ſe maintenir dans ſa vigueur quatre cens ans : Mais enfin l'an de noſtre Seigneur mil cent ſoixante & douze, la lecture de l'Euangile eſclaira ces Sarrazins, qui enuoyerent vne Ambaſſade à Almeric, Roy de Ieruſalem, & le prierent de leur procurer des Preſtres pour leur Conuerſion, & leur inſtruction en la Religion Chreſtienne. Le Deputé de la Nation ayant obtenu tout ce qu'il ſouhaittoit, fut tué en chemin par les Templiers, ce qui la deſtourna de ſon deſſein. Elle fit neantmoins comme vn cinquieſme Euangile, & gardant d'vn coſté quelque apparence du Chriſtianiſme, & de l'autre quelques reſtes de l'Alcoran, s'engagea dans vne nouuelle ſuperſtition. Adrichomius appelle les deſcendans, des Aſſaſſins Bedoüins & Turcomarins. En effet les Bedoüins de ce temps, me ſemblent eſtre plus affreux que les autres Arabes, & ne ſont pas eſloignez de ces contrées que i'ay deſcrites. Peut-eſtre ſont-ils deſcendus des anciens Aſſaſſins ; il y a neantmoins plus d'apparence que les Kelbins logez à deux petites iournées de Tripoly dans la montagne, & les Neſſeries reſpandus dans la plaine vers la mer, ſont les veritables ſucceſſeurs de la Nation Aſſaſſine. Voicy en peu de paroles ce que i'en ay pû apprendre de quelques Grecs, qui y ont eſté pluſieurs fois, & dont le teſmoignage me paroiſt aſſez raiſonnable.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

L'eſtat des Kelbins & des Neſſeries.

SOLYMAN apres la priſe de Rhodes, attaqua ce peuple des Kelbins dans les montagnes en l'an mil cinq cens vingt-deux, mais cette armée victorieuſe y trouua les Colonnes d'Hercule, & vne borne qu'elles ne pût iamais franchir. Les Kelbins ſe maintinrent auec tant de gloire, & d'auantage que ce Conquerant fut contraint de les laiſſer, & de dire en ſa retraitte, laiſſons ces Chiens : car Kelb ſignifie Chien : ils ont eſté touſiours depuis cette premiere reſiſtance, inuincibles, & au milieu de l'Eſtat d'vn ſi grand Souuerain, ils defendent encore auiourd'huy leur liberté.

Quant à leur Religion, ils hayſſent les Mahometans, & en effet ils ſont ennemis de leur Alcoran; bien qu'en apparence, pour ſe garentir de leur oppreſſion, ils ſe diſent Turcs. Ils ont vn Euangile qu'vn vieillard leur lit, & croyent, à ce qu'on dit, à la ſainte Trinité : Ils obſeruent la Paſque, & quelques autres Feſtes des Chreſtiens, & ſont particulierement deuots à ſainte Barbe. On aſſeure meſme qu'ils aiment beaucoup les Chreſtiens, & leur Religion.

Cette Nation eſt preſque inconneuë, bien qu'elle ſoit logée comme dans le cœur de la Syrie. Il ſemble qu'elle tient du Mahometan, de l'ancien Perſan, & du Chreſtien. Elle ne man-

Digitized by Google

ge point du Pourceau auec le premier, & quelques-vns m'ont dit, qu'elle adore le Soleil auec le second; elle boit du vin, & se mocque de l'abstinence du Turc auec le troisiesme, & ce qui est considerable, elle prie pour la venuë des Chrestiens.

On me dit les mesmes choses des Nesseries de la plaine, leur créance n'est pas differente de celle des Kelbins, qui à dire le vray, sont encore Nesseries. Ce mot de Kelbins, n'estant qu'vn terme de raillerie. Certes Nassara signifie Chrestiens: Il ne faut pas oublier que ces peuples celébrent le iour de Noël, celuy de l'Annonciation, & le premier iour de l'an, qu'ils appellent Istrenes, comme s'ils disoient dans la corruption de leur langage & du nostre, le iour des Estrainnes.

C'est tout ce que i'en auois peu apprendre des personnes qui ont commerce auec eux pour le Tabac, & le vin qu'on dit estre excellent en ces contrées.

CHAPITRE III.

Nouuelle instruction du pays, & de l'estat des Kelbins.

APRES m'estre instruit de l'Estat des Kelbins, & auoir escrit les memoires que i'en auois receus: Le Patriarche des Maronites qui a visité ce pays en qualité d'Euesque, & les plus sçauans des Maronites, qui estoient auec luy,

Digitized by Google

nous ont dit ce que i'adiousteray icy pour vne plus claire connoissance de ce peuple. Il y a dans cette nouuelle instruction quelques choses differentes, de ce que la premiere contient, mais en substance les deux s'accordent.

Le Kelbié est le nom du pays, habité par vn peuple nommé Nasseries, qui signifie mauuais Chrestiens; en Italien, *Christianaccio* Ce pays a deux iournées enuiron d'estenduë, tant en largeur, qu'en longueur: il est tout le long de la mer, & commence vers Tortose, & va iusques au de là de Laodicée. On n'y voit que montagnes difficiles, & peu fertiles. Les principales richesses de cette contrée, consistent en bestail & en Tabac: huit ou dix Seigneurs gouuernent ce peuple qui ne paye rien au Turc. Ils sont neantmoins quelquefois obligez de ceder à la violence, & de donner quelque sorte de tribut. On dit que ces Nasseries sont vn peu larrons; mais d'ailleurs il conste qu'ils sont fort chastes; bien que les femmes ayent le visage descouuert, comme en France, ce qui n'est point en tout le reste de l'Orient. Si vn Estranger passant, demande le chemin, quelquefois vne ieune fille ira auec luy, durant vne lieuë ou dauantage pour le luy enseigner; ce qui neantmoins est tres dangereux, parce que si l'Estranger vient à ietter vne œillade, qui donne quelque soupçon à la fille de quelque mauuais dessein, elle le tuëra s'il est en son pouuoir, ou du moins criant à l'ayde, le fera assassiner. La mesme chose arriue dans les maisons des particuliers, lors que les femmes sont à table. C'est la principale occasion

Digitized by Google

caſion, où le pretexte de tous les meurtres qui s'y font. Ce qui deſtourne pluſieurs perſonnes du Commerce, auec ce peuple ſi ſoupçonneux.

Perſonne ne ſçait le ſecret de leur Religion, d'autant qu'il eſt defendu au peuple, & nommément aux femmes de l'apprendre: Il n'y a que les Santons qui ayent ce pouuoir, & ceux qui ont charge de faire les prieres, d'apprendre la créance, & de lire leurs Liures, & leurs Hiſtoires.

Ils font les Feſtes de Noël, de la Circonciſion, & de l'Epiphanie: Leurs Aſſemblées ſont fort ſecrettes; ils diſent des Oraiſons ſur du pain & du vin, qu'on diſtribuë à toute l'Aſſemblée; ils n'ont point de ieuſne ny d'abſtinéce, ſinon qu'ils ne mangent iamais de la femele d'aucun animal. Quand on leur demande compte de leur Religion, ils diſent qu'ils ſont Turcs; ils iurent neantmoins par le nom de ſaint Matthieu, & de ſaint Simon, qu'ils ne connoiſſent point.

Il y a enuiron cent Maronites qui demeurent parmy eux, & que la pauureté attache à leur ſeruice. On y voit vne Egliſe extrémement belle, & ſemblable aux noſtres. Enfin ils aiment fort les Chreſtiens, & ſuiuant toutes les apparences, ils ſont les reſtes d'vn vieil Chriſtianiſme, que le voiſinage des Turcs a alteré. Si quelqu'vn eſt touché de zele pour la Conuerſion des Naſſeries, & veut faire la premiere ouuerture à l'Euangile, il ne doit pas beaucoup tarder, dautant que la diuiſion qui eſt auiourd'huy de ceux des plaines auec ceux des montagnes, commence à les affoiblir, & les ſouſ-mettre au Croiſ-

Digitized by Google

sant. Leur langage est Arabe, ils aiment ceux qui leur donnent des remedes pour leurs maladies, ou pour les conseruer en santé, dont ils sont passionnez, portans des billets pour ce suiet.

CHAPITRE IV.

L'estat des Druses.

CETTE Nation, dont i'ay marqué ailleurs l'origine apres la perte de la Terre-Sainte, & l'esloignement des François, se retrancha dans les montagnes du Liban, & de l'Antiliban, depuis Baruth iusques à Sour, & maintint sa liberté auec sa Religion, iusques à ce qu'vn malheureux Egyptien, faux Apostre, leur prescha vne nouuelle Loy, & leur laissa vn Liure intitulé de la Sapience, & appellé Achmé.

Le premier precepte est d'estre Chrestien auec les Chrestiens, Iuif auec les Iuifs, & Turc auec les Turcs. Le second est vne defense de prier Dieu, pource qu'il est nostre Pere, & connoit nos miseres. En effet les Druses n'ont point de Mosquées à la reserue de deux, dans lesquelles on ne fait point d'exercice de Religion, l'vne est à Baclin, qui est la demeure du grand Emir; l'autre à Baye, où sept Emirs, parens de l'Emir Facardin, qu'on auoit decapité à Constantinople, furent tuez par l'Emir Haly, ennemy de Facardin. Le troisiesme, leur recommande les quatre Euangelistes, qu'ils honorent à

Digitized by Google

leur mode, & dont ils liſent les Euangiles. Pour le quatrieſme, ils ont en veneration noſtre Seigneur & la Vierge, & ne s'embaraſſent guere de la Loy de Mahomet. Le cinquieſme ordonne, que les hommes ſe confeſſent aux hommes; & les femmes aux femmes. Le ſixieſme, regle la Communion, qui ſe fait auec vn morceau de pain trempé dans le vin cuit. Le ſeptieſme, eſt pour les Religieux, qui ne portent point de gangearres ou de poignards, viuent dans les deſerts, ieuſnent beaucoup, vont de bourgade en bourgade, & portent toûiours leur Achmé, qu'ils preſchent.

Leur Prince appellé Emir, fait quelque reconnoiſſance au grand Seigneur, lors qu'il prend la ſucceſſion de ce petit Eſtat, de vingt lieuës en longueur, & de ſept en largeur. Il y a auiourd'huy deux ieunes Emirs qui ſont freres, l'vn nommé Achmet, qui eſt l'aiſné, & l'autre Crokmas, le cadet, tous deux petits fils de Facardin, du coſté de leur mere, fille du meſme Facardin, qui auoit eſpouſé l'Emir Mermelhem. Ils enuoyerent à la Porte pour l'hommage, des basles de ſoye pleines de ſequins, & obtinrent auec l'agréement, la Bacherie de Saphet.

Il reſte vn fils de Facardin, Fauory du Grand Seigneur, enuoyé en Ambaſſade au Mogor, fort puiſſant à la Porte,

Au reſte ces Druſes, bien qu'ils n'ayent qu'vn ramas de pluſieurs Religions, ou pluſtoſt vn pretexte, ne ſont pas ſi eſloignez de la Religion Chreſtienne. Il y a dans les montagnes vn Sei-

Digitized by Google

gneur Druſe, qui fait baſtir à ſes deſpens des Egliſes. Le feu Prince Mermelhem, auoit beaucoup d'inclination pour les Chreſtiens; il ordonna à ſes enfans, vn peu deuant ſa mort, de s'en ſeruir; loüant leur fidelité, & nommément du Seigneur Maronite nommé Abounaufel, dont il ſuiuoit luy-meſme tous les conſeils.

CHAPITRE V.

Les Turcs.

LE plus grand bien qu'on puiſſe faire auec les Turcs, n'eſt pas de traitter auec eux de la Religion; car nous auons ordre des ſaints Pontifes, de ne pas violer la Loy Politique des Ottomans qui le defend, mais d'empeſcher qu'ils ne peruertiſſent les Chreſtiens. Ce fruit n'eſt pas peu conſiderable, & conſerue à la Religion Chreſtienne ſes anciens Suiets, deſquels la condition eſt pitoyable dans ces Prouinces, qui deſpendent des Bachats, dont la violence eſt d'autant plus grande, qu'ils ſont plus eſloignez de la Porte. I'ay leu auec ſentiment de douleur dans les memoires de nos Miſſionnaires, qu'vn Chreſtien courut dernierement à l'vn de nos Peres, & le pria auec des larmes de prendre ſon enfant, de peur qu'il ne tombaſt entre les mains des Mahometans.

Ie trouue auſſi dans les meſmes papiers, qu'vn ieune Grec ſollicité, & preſque deſia eſblouy par les fauſſes raiſons d'vn Turc aſſez habile en ſa

Digitized by Google

Loy ; chercha quelqu'vn qui fortifiaſt ſon eſprit, & le confirmaſt en la Foy ; ſi fort il commençoit à douter : mais la charité Chreſtienne eſt icy comme perduë. L'apprehenſion lie les langues, de ſorte qu'il ne trouua point de ſecours iuſques à ce qu'il ſe fut adreſſé à ce meſme Miſſionnaire, qui luy parla hardiment, & luy remonſtra la beauté de la Religion Chreſtienne; ce qui le conſola & le maintint contre les attaques de cette tentation ; mais ces exemples ſont ordinaires, & ſe voyent tous les iours.

N'oublions pas la genereuſe reſiſtance que fit vne ieune Damoiſelle Maronite, qui auoit eſpouſé vn Grec Catholique de la ville de Damas. Apres l'Apoſtaſie de ſon pere, lequel preferant vn intereſt temporel à ſa Religion, ſe fit Turc: on voulut contraindre la fille âgée de douze ans de quitter ſon mary, & d'eſpouſer vn Seigneur Mahometan ; mais comme elle auoit eſté tres-bien inſtruite par ſa mere, penitente du Pere Iean Amieu, elle ſe mocqua de la propoſition qu'on luy fit, & des ſoufflets qu'on luy donna, & meſme de pluſieurs autres outrages qu'elle receut ; bien qu'elle fut eſloignée de ſon eſpoux, & comme arrachée de ſa maiſon, elle perſiſta neantmoins ſi conſtamment dans ſon premier deſſein, que les tentateurs furent contrains de la laiſſer viure à ſa mode, & d'admirer cette vertu Chreſtienne.

Finiſſons ce Chapitre par vn autre exemple qui merite vn ſouuenir éternel, & fournit aux femmes vn beau modelo de conſtance & de Religion. L'an mil ſix cens cinquante & vn, Abou-

Digitized by Google

ouhnes du rite Grec, ſuiuant la doctrine pernicieuſe de quelques Grecs, qui enſeignent, qu'on peut feindre d'eſtre Turc, pourueu qu'on garde la Foy dans le cœur; s'eſtoit fait Mahometan, pour auoir l'adminiſtration des biens d'vn ſien neveu: Il auoit pourtant mis cette condition à ſon crime de deſerteur, qu'on ne le meneroit point par la ville de Seyde à cheual, auec vn iauelot à la main ſuiuant la couſtume; ce qui luy fut accordé: ainſi il ne laiſſoit pas de viure auec ſa femme, & de conduire comme auparauant ſa famille compoſée de huit enfans: Cependant les Turcs, apres auoir perdu le mary, voulurent corrompre la Foy de cette femme, qu'ils trouuerent plus ferme qu'vn diamant. Ils employerent les menaces, & puis le feu, mais inutilement. On luy arracha la guirlande de cuivre argentée faite en Pyramide ronde, que les femmes de ce pays portent ſur leurs teſtes, & apres l'auoir miſe dans le feu, iuſques à ce qu'elle fut toute rouge, on là luy appliqua. Cét effroyable ornement de teſte ne bleſſa point ſa fidelité. Elle parut inuiolable, & ſe maintint touſiours dans le ſouuenir des bons diſcours que luy auoit fait le Pere Iean Amieu: enfin la Couronne de feu la rendit digne d'vne Couronne d'eſtoilles. Heureuſe mere, deux fois mere de huit enfans, à qui elle voulut, par ſon exemple, conſeruer la vie de l'ame, en conſeruant la ſienne.

Digitized by Google

TRAITE' VIII.

Conclusion de la premiere Partie.

Huit raisons qui doiuent animer les Missionnaires à l'entiere Conuersion de la Syrie.

PREMIERE PROPOSITION.

Que la France doit employer son zele à la Conuersion de la Syrie.

L'EGLISE de l'Occident doit renuoyer ses lumieres à celle de l'Orient, engagée dans les tenebres du Schisme & des Heresies : *Hæreses omnes à vobis (Græcis) emanarunt, penes vos viguerunt : à nobis (Occidentalibus scilicet) hîc sunt occisæ*, disoit vn grand Euesque de Cremone, Legat du Pape Iean XIII. à l'Empereur de Constantinople Phocas. Vous auez forgé les Heresies, nous les auons ruinées ; vous les auez produites, vous autres Grecs ; & nous les auons fait mourir : que si l'Orient a éclipsé sa lumiere, l'Occident par vne douce conduite de la Prouidence, en a esté pourueu ; la grace n'est Baron. ann. Christi 968. n. 24.

Digitized by Google

pas perduë quand elle eſt rebutée ; & quand vn peuple la refuſe, vn autre la reçoit : Elle a fait long-temps ſa demeure dans la Grece & dans la Syrie, elle eſt auiourd'huy en regne parmy les Nations du Couchant, qui ſont plus Chreſtiennes & mieux eſclairées. Il eſt donc iuſte que nous penſions à l'inſtruction des autres, & que nous communiquions le bien que nous auons receu au pays dont il nous eſt venu. C'eſt vn retour bien raiſonnable, puis que les premieres clartez de la Foy nous ſont venuës de l'Orient, il ne faut pas laiſſer perir dans l'erreur & dans l'ignorance, ceux qui ont eſté nos Maiſtres: au moins en conſideration des Baſiles, des Gregoires, des Chryſoſtomes, & de tant d'autres Peres de l'Egliſe, qui nous ont enrichis de leurs threſors. Soyons touchez de ce ſaint deſir, d'étendre les Miſſions de l'Europe iuſques en l'Aſie, afin que les paroles d'Iſaye ſoient heureuſement
c. 43. accomplies, *ab Oriente adducam ſemen tuum, & ab Occidente congregabo te.* L'Egliſe de l'Orient, dit Guilbert Abbé, vint iuſques à nous, lors que les Apoſtres & les hommes Apoſtoliques viſiterent nos Prouinces. Il faut que l'Egliſe de l'Occident trauaille auiourd'huy à la reünion de celles de l'Orient toutes diſperſées.

Mais ce ſoin de la Conuerſion de la Syrie, appartient nommément à la France, qui ne doit pas oublier ſon ancienne Conqueſte, ny perdre ſon tiltre d'vne poſſeſſion de quatre-vingt huit ans. Elle ſe doit ſouuenir de la deuotion de ſes Religieux Conquerans, qui, apres la priſe de Hieruſalem, tournerent d'abord leurs

Digitized by Google

penſées à l'adoration des Saints lieux ; & auant meſme que d'eſlire vn Roy, firent ſept iours durant le tour des auguſtes Sanctuaires, en reſpandant des larmes, où IESVS-CHRIST auoit reſpandu du Sang. Il faut qu'elle ſe repreſente les ſiecles paſſez, & le temps de ſa Conuerſion, qui fut l'Ouurage de ceux que la Syrie & la Terre-Sainte luy enuoyerent. L'Euangile paſſa de la Iudée aux Villes de Tyr & de Sidon, & de là en France & en Eſpagne, ſuiuant l'explication de ces paroles, du Prophete Abdias, *& tranſmigratio exercitus huius filiorum Iſrael, omnia loca Chananæorum vſque ad Sareptam ; & tranſmigratio Hieruſalem quæ in Boſphoro eſt, poſſidebit ciuitates auſtri.* Les Docteurs Hebreux, Salomon & David, & de plus Lyran, Pagnin, auec pluſieurs autres, diſent que Sarepta ſignifie la France ; & que le Boſphore c'eſt l'Eſpagne. En effet c'eſt la France qui a receu ſi ſouuent les Souuerains Pontifes, qui ſont les hommes de Dieu, comme la vefue de Sarepta receut Elie ; & le mot de Boſphore peut bien eſtre entendu du deſtroit de Gibraltar. Certes apres que ce pays des Chananeens, ſignifié par la Chananée, eut reconnu IESVS-CHRIST, ſans aucun delay la premiere perſecution qui s'excita en Hieruſalem, enuoya le Lazare auec ſes deux ſœurs, Marie Magdeleine & Marthe en France, & Marſeille fut fauoriſée des premiers rayons de ce Soleil. On monſtre encore à preſent dans la ville d'Arles, la ruë & la maiſon de ſaint Paul. On ne doute pas que ſaint Trophime, l'vn des diſciples de IESVS-CHRIST, n'ait eſtably la

c. 1. Adrich. in Aſer. n. 71.

Digitized by Google

Religion dans cette ancienne & illustre Cité. L'Espagne & l'Alemagne ont semblablement receu de l'Orient les premieres lumieres de la Foy; d'où i'infere que tous ces florissans Estats doiuent enflammer leur zele, pour restablir IESVS-CHRIST dans le pays de sa naissance, & le remettre dans sa patrie.

SECONDE PROPOSITION.

Que l'air de la Terre-Sainte addoucit les trauaux des Missionnaires, & inspire la deuotion.

CE n'est pas sans raison, que le Prophete Roy met Dieu dans son Tabernacle, au milieu de son peuple, comme vn Soleil au milieu des Planetes; & comme vn feu, qui par vne action également inégale, selon les approches & l'esloignement, échauffe ceux qui sont à l'entour, *montes in circuitu eius, & Dominus in circuitu populi sui, potens es Domine, & veritas tua in circuitu tuo.* A mesure que nous approchons de luy, il nous départ ses influences, & nous communique ses graces, & partant c'est vn bonheur tout particulier de viure dans vne terre arrousée du Sang de IESVS-CHRIST, & pleine de sa vertu, d'estre proche de son Tabernacle & de son Sepulchre; de s'vnir à luy, s'il faut ainsi dire, par la voye des sens, & de respirer l'air qu'il a consacré. Ceux qui ne rebutent pas les graces de Dieu, & qui en ont esprouué les douceurs, connoissent la verité de cette propo-

Psal. 12. Psal. 88.

Digitized by Google

sition; ils ressentent l'attrait de la Terre-Sainte, qui est l'aimant des esprits. C'est l'amour, dit saint Paulin, qui rauit les hommes, & les emporte en Hierusalem, comme l'ambre attire la paille. IESVS-CHRIST crucifié, attire tous les cœurs à soy; *cum exaltatus fuero, omnia tra-* Ioan. 12.
ham ad meipsum: Vn aimant donne sa vertu au fer qu'il touche, & IESVS, que le Prophete appelle vn aimant, ou ambre lumineux, *& splen-* Ezech. 1.
dor eius quasi species electri, insinuë vne vertu attrayante à la terre qu'il a touchée. C'est pourquoy nous collons nostre bouche sur les Sanctuaires, & baisons si auidemment les lieux de nostre redemption, *adhæsit pauimento anima* Ps. 118.
mea: c'est l'amour de la patrie, & du principe originel, qui nous pousse interieurement vers ces Prouinces, d'où la grace du bapteſme est émanée, & où les Sacremens, qui sont les sources de l'estre Chrestien, ont esté establis: Il nous semble qu'on nous dit dans le cœur, cette parole qui fut dite à Iacob, *Reuertere in terram pa-* Gen 31.
trum tuorum, & ad generationem tuam. Nous regardons Hebron, dit Sannutus, comme le lieu où le premier homme fut formé; & Hierusalem comme l'endroit où il fut reformé & rachepté. Enfin le laict & le miel coulent de tous les endroits de cette terre; d'où ie conclus que les trauaux y sont doux, & que la Mission la plus penible, n'est pas la moins agreable. Marinus Sannutus in secretis fidelium crucis.

Digitized by Google

TROISIESME PROPOSITION.

Que le temps de la Moiſſon eſt venu.

IE raconteray en peu de paroles les prodiges de l'air, les ſignes du Ciel, de l'eau, de la terre, & du feu, qui ſemblent annoncer ce que ie ne puis expliquer.

1. Vn Aſtre nouueau, parut dans le Ciel à la la teſte de Meduſe, ſur la fin de mil ſix cens cinquante-deux; il n'eſtoit ny Eſtoile ny Comete: d'autant qu'il n'auoit les mouuemens, ny de l'vne ny de l'autre: Il ſe fit voir ſept ou huit iours durant à Seyde, & par toute la coſte, vn peu deuant les Feſtes de Noël. En ſuitte, la veille de Noël, ſur les dix heures du ſoir, il s'eſleua à Tripoly vn bruit effroyable en l'air. La mer hurla eſpouuentablement, & le vent fut ſi impetueux, qu'il ſembloit que toute la Ville deut eſtre renuerſée. Vne quarantaine de maiſons furent abbatuës; ſoixante & douze perſonnes demeurerent ſous les ruines: cent voiles de ces mers du Grand Seigneur furent abyſmées; & pour ce qui nous regarde, deux maiſons voiſines de la noſtre furent bouleuerſées. Il pleut neantmoins à la Prouidence de Dieu, de nous garentir & eſcouter les ardentes prieres que nous luy fiſmes. Ce prodige deuoit toucher les Infidelles, qui n'en deuinrent pas meilleurs. Le Cady meſme demanda à diuers quartiers de la Ville, pour chaque mort, dix eſcus; & le Lieutenant du Baſcha en voulut auoir autant. Ainſi

Digitized by Google

les hommes en ce pays desolent ceux que Dieu afflige ; & veulent accabler ceux que Dieu touche, en tirant vn tribut de la mort mesme. Ie ne sçay pas si la remarque de Ionctim, & de plusieus autres Astronomes est veritable, que la Constellation de Meduse, apresque toûiours marqué les changemens extraordinaires : mais ie sçay bien que les prodiges du Ciel, demandent la Conuersion des cœurs.

2. L'année mil six cens cinquante-trois, deux Colonnes parurent au Ciel en plein midy, sur la ville de Gaze ; l'vne estoit verte, & l'autre rouge : Elles estoient couronnées d'vn arc de triomphe, & s'esleuerent iusques au Soleil auec vn merueilleux esclat ; & puis elles tomberent auec vne extréme viteſſe : & toute cette gloire apparente fut dissipée en vn moment.

3. La mesme année au mois de Mars, la foudre tomba le matin (ce qui est fort extraordinaire) à cinq ou six heures, sur les boutiques de Damas, qui sont attachées à la grande Mosquée, y. brusla tout vn costé de la ruë, & descouurit vne porte de cette ancienne Eglise, que les boutiques cachoient, où estoient grauées ces paroles.

Η βασιλεία σου ὁ Χρίστε βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων.
Καὶ διαμονή σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ.

Regnum tuum, ô Christe, regnum omnium saculorum, & dominatio tua in omni generatione & generationem. Psal 144

4. Cette mesme année encore, au mois d'Auril, les neiges du Liban se fondant, firent vn deluge si grand, que les petites riuieres & les

Digitized by Google

ruisseaux de Damas s'enflerent extraordinairement, & entrant dans les Faux-bourgs, s'esleuerent iusques à vne pierre de marbre noir, haute de trois ou quatre pieds, où il y a des caracteres Arabes effacez. Il faut sçauoir que l'ancienne Tradition de la Ville a touſiours eſté, que quand l'eau arriueroit iuſques à la hauteur de cette pierre, il y auroit du changement dans la Syrie. Comme cét éuenement troubla beaucoup les eſprits, on a eſſayé de lire ces Lettres effacées, & enfin on a trouué que la Tradition y eſtoit grauée: *Erunt piſces multi ſatis, poſtquam venerint illuc aquæ iſtæ, & ſanabuntur, & viuent omnia ad quæ venerit torrens.* Les poiſſons, dont parle le Prophete en ſuite du deſbordement du torrent, ſeront de ceux qui s'engagerent autrefois dans les filets de ſaint Pierre.

Ezech. 47.

5. L'an mil ſix cens cinquante-ſix, la foudre tomba en meſme temps à Tripoly, ſur trois Moſquées, l'vne du Chaſteau, l'autre de la Ville, la troiſieſme d'vne porte de la Ville: Elle tua dans le Chaſteau vn de ceux qui crioit: Il n'eſt point de Dieu que Dieu, & Mahomet l'Apoſtre de Dieu: paroles qui font de Mahomet vn enuoyé de Dieu, pour ruiner la verité des paroles de l'Euangile. *Hæc eſt vita æterna, vt cognoſcant te ſolum Deum verum, & quem miſiſti Ieſum Chriſtum.*

6. La meſme année, trois Soleils parurent à Tripoly, en meſme ligne de l'orizon: du coſté du Leuant: pluſieurs adiouſtent, qu'au meſme temps on vid vn grand nombre de Croix dans le Ciel: Surquoy le raiſonnement de cette Ville

Digitized by Google

fut, que ce signe estoit de bon augure pour les Chrestiens qui adorent la Croix, & trois Personnes en vn Dieu.

7. L'an mil six cens cinquante-sept, la terre trembla quatrefois dans la ville d'Alep, en l'espace de deux mois : ce qui donna occasion de dire publiquement qu'il y auroit quelque grand changement; veu nommément que depuis peu d'années, il y a eu par toute la coste de la Syrie des tremble-terre. Remarquons icy ces commencemens de la prophetie d'Amos, *ante duos annos terræ-motus*, il parle du tremble-terre, qui fut comme le signal du changement de Niniue, de Babylone, d'Israël, de Iuda, de Damas, & de toute la Syrie. Au reste ie n'escry pas tous ces prodiges sur la parole de quelque particulier, c'est le tesmoignage des Villes entieres, & de tous le pays.

QVATRIESME PROPOSITION.

Les voyages des Missionnaires qui viennent en Syrie sont heureux.

PArce que l'on peut apprehender le traict d'vne mer croisée en diuers endroits par les Corsaires; qui n'estant pas extrémement profonde, a plusieurs bans de sable, qui rendent la nauigation dangereuse ; i'adiousteray vn mot du bon-heur de nos Missionnaires, qui depuis trente-cinq ans sont tous arriuez heureusement, & ont esprouué les effets d'vne Prouidence toute particuliere. Celuy qui arriua l'an mil six

Digitized by Google

cens cinquante & vn, eſtoit dans vn vaiſſeau qui venoit en conſerue de deux autres, & de trois barques. La tempeſte fut ſi horrible, tout proche du Cap noir d'Afrique, que toutes ces voiles eſtant diſperſées, vn vaiſſeau où il y auoit pluſieurs Cheualiers de Malthe fut aſſablé, & pris par des coureurs de la Barbarie; & celuy dans lequel ſe trouuoit le Pere, fut porté auec vne extréme violence contre ce Cap: mais au moment qu'il le deuoit toucher, & ſe briſer en mille pieces, vne main inuiſible tourna la prouë, auec tant de violence & d'adreſſe, que la maiſtreſſe antenne ayant eſté briſée par leſeul effort du retour, il fit encore cent mille durant le cours de cette nuit mal heureuſement heureuſe.

L'année auparauant, deux Peres arriuerent à Seyde, apres vn voyage qui ne fut pas exempt, ny des dangers des ondes, ny des feux Celeſtes appellez *Caſtor & Pollux*, qui roulerent long-temps à l'entour des voiles; mais à meſure que ces feux approchoient, on les repouſſoit auec la Croix: ce qui arriua pluſieurs fois, comme par vn ieu miraculeux de ſa Prouidence, qui eſloigna de ce nauire l'embraſement des voiles, pour le garentir du naufrage: & qui ſe ſeruit de cette merueille, pour faire qu'vn heretique preſent, ſe reſolut d'honorer deſormais la Croix. Ne direz-vous pas qu'en meſme temps ces Miſſionnaires parurent eſgalement puiſſans ſur les mers, & dans le Ciel? en ce que ce meſme vaiſſeau, lors qu'il eſtoit ſur le point de prendre port à Seyde, fut pouſſé par vn violent orage contre des pointes de rocher, de ſorte qu'il

Digitized by Google

qu'il n'eſtoit qu'à deux doigts de ſa perte ; mais en ce fatal moment, le vent changea, & le Ciel monſtra que la vie des hommes ne dépend que d'vne bouffée de vent.

Celuy qui partit l'an mil ſix cens cinquante-quatre, fut quatre mois durant ſur la mer, pour vn ſi petit traiet ; ce qui paroiſt eſtre incroyable, ſi pluſieurs teſmoins ne garantiſſoient ma parole. Au reſte, cette nauigation ne fut qu'vn enchaiſnement de tempeſte ou de bonace ; l'vne les expoſoit au naufrage, & l'autre aux Corſaires. La tépeſte fut tres violente en diuers lieux, mais particulierement aux rochers de Candie, lors que le nauire ſe trouua entierement remuëſé ſur les flots du haut en bas : Dieu le remit neantmoins, & le tira du precipice & des abyſmes, dans leſquelles il commençoit à couler.

Il y a quatre ans, que quatre de nos Peres arriuerent à Tripoly durant la nuict ; de ſorte qu'ils furent contraints de coucher dans la barque, que la fureur des vents détacha & emporta contre vn vaiſſeau du pays, embaraſſant enſemble les voiles, ce qui l'arreſta, & les déliura du naufrage pour ce coup : mais il arriua la meſme nuit, qu'vn ſecõd effort du vent arracha du Port cette barque, qui euſt eſté le ioüet des ondes, ſi l'ancre qu'elle trainoit, ne ſe fut engagée auec celle d'vn grand vaiſſau qui l'attacha. Ces deux dangers parurent ſi extraordinaires à l'vn des Peres, qui auoit fait le voyage de la Chine, qu'il proteſta n'en auoir iamais veu de pareil, ny vne deliurance plus prompte & moins eſperée.

Ainſi les dangers de noſtre nauigation ne doi-

Digitized by Google

uent pas refroidir le zele de ceux qui ſouſpirent apres vne vie & vn employ Apoſtolique. Il y a des coups de mer, mais il y a des coups du Ciel. Il y a des écueils qui briſent les nauires, & vne main qui leur ſert de Port au milieu des tempeſtes: pluſieurs de ces voyages ſont laborieux; on en void auſſi qui ſont plus agreables: teſmoin celuy qui l'an mil ſix cens cinquante-trois, arriua de Marſeille à Seyde, ſans tourner ſa voile.

CINQVIESME PROPOSITION.

Que les voyages des Miſsionnaires dans la Syrie, ſont également penibles & ſouhaitables.

IL eſt certain que tous nos voyages y ſont penibles, d'autant qu'on y eſt mal monté; mal logé; mal traitté; mal accompagné, & le temps d'ordinaire y eſt mauuais. Quant au premier chef, ſi on ne va à pied, on eſt contraint d'aller ſur des mulets qui ont leur charge, & n'ont ny eſtrier, ny bride, ny ſelle, qui ne ſoient tres-incommodes. Quant au ſecond, le logis d'Eſté, n'a point d'autre enſeigne que celle de la Lune; n'y d'autre lit que la terre; ny d'autre rafraiſchiſſement, que celuy des fontaines ſi on en trouue: Le logement d'Hyuer, c'eſt l'eſtable; s'il y a neantmoins place pour les hommes & pour les beſtes. Car ſuppoſé qu'il n'y ait de place que pour les mulets, ils ſeront toûiours preferez aux hommes. Quant au troiſieſ-

Digitized by Google

me point, les delices des voyageurs ſont le ris; le pain eſt, quelque mauuais gaſteau. Si on porte quelque prouiſion, elle eſt bien-toſt conſumée dans vne Carauane; ſi le moucre, Arabe ou Turc ſent l'odeur du vin, la Loy qui le luy defend ne le garantit pas de ſa main. Ils demandent ce qu'ils voyent, & ce qu'ils demandent eſt ſouuent perdu, d'autant qu'ils l'emportent, ou par ſoupleſſe, ou par force, s'il n'eſt donné de gré. Pour ce qui regarde le quatrieſme poinct, la Compagnie eſt de perſonnes dont on n'entend pas touſiours la langue. Vos guides, pires quelquefois que les voleurs, vous meneront dans le precipice, pour auoir vne partie de la dépoüille. Enfin aller par la Syrie, c'eſt marcher au milieu des pieges tendus de tous coſtez; dans les Villes, dans les villages, & à la campagne; en effet, l'Arabe qui borne cette prouince, eſt vn mauuais voiſin. Il vole comme vn oiſeau; il rauit comme vn loup, & fuit comme vn liévre. Quant au cinquieſme chef, il faut ſçauoir que les voyages de ces pays ne ſe peuuent faire qu'en deux ſaiſons, ou en Eſté, ou en Hyuer; car il y a vn perpetuel Eſté, tandis que le Soleil luit; & quand il ne luit point, c'eſt l'Hyuer.

Dauantage, la plus ſenſible de toutes les croix, c'eſt d'eſtre priué du Sacrifice de la Meſſe, qui fait toute la ſubſiſtance & le viatique des hommes Apoſtoliques. Ainſi ces voyages ſont d'autant plus penibles, qu'il y a moins de ſecours ſpirituel, & d'occaſion de prendre cette diuine nourriture, d'où nous viennent toutes nos forces. Neantmoins ſi toſt que la manne du

Digitized by Google

Adrich. in Benjamin. n. 71.

Ciel vint à manquer aux enfans d'Israël, ils commencerent à manger des fruits de la terre promise, en Galgala, apres le passage du Iordain, & à y celebrer la Pasque. Semblablemẽt les Missionnaires reçoiuent de Dieu pour vn beau supplément de l'Eucharistie, les fruits qu'ils produisent, en discourant auec les Barbares, ausquels on inspire tousiours quelque mouuement depieté. Ils gouſtent encore des fruits de deuotion & de douceur que cette terre porte, & que l'amour de IESVS-CHRIST leur rend tres-sauoureux. Ceux qui aiment ardemment, disoit autrefois vn saint Pere du desert, n'ont pas seulement de l'amour pour ce qu'ils aiment; mais encore pour les lieux, où ceux qu'ils aiment, ont esté, & où ils sont leur demeure. Ainsi la seule pensée que cette Prouince est la Patrie de IESVS-CHRIST, est vn grand addoucissement de toutes nos aigreurs, & vn doux lenitif de tous nos déplaisirs. D'ailleurs c'est vne admirable satisfaction pour vn esprit touché d'é l'amour de IESVS-CHRIST, de courir au martyre. Saint Ignace alloit auec ioye de la Syrie, à Rome, & se representoit auec plaisir les Lyons qu'il deuoit prouoquer au combat. L'homme de Dieu, poussé du mesme mouuement de charité, se réiouyt lors qu'apres vne grande & fascheuse iournée, il se void logé dans vne estable auec des bestes, & mal traitté des hommes, qui sont pires que des bestes, qui déuorent les Chrestiens comme des Lyons, *si quis vos deuorat*; il va gayement dans vn pays, où à chaque pas il peut trouuer le Martyre, au pied d'vn buisson, dans vne

Digitized by Google

riuiere, au passage d'vn precipice, dans vn bois, sous vn mauuais couuert. Il y a beaucoup de ces Martyrs, dont les noms ne sont connus qu'à Dieu, qui ont souffert sans témoin, mais non pas sans recompense. L'homme de IESVS-CHRIST marche comme les Apostres, qui se réiouyssoient des outrages qu'on leur faisoit. Combien de mots picquans, & de coups de bastons; combien de hurtes insolens, & de coups de pierres; & combien de railleries & de risées souffre-t'on des enfans de la seruante; ce qui est pretieux & plus aimable, que l'applaudissement des peuples. Croyez-moy, les ames que nous cherchons, vallent bien nos souffrances, puis qu'elles ont cousté les souffrances mesmes d'vn Dieu. *Omnis ponderatio non est digna continentis animæ*; Eccli. 26 mais que contiennent-elles? le Sang de IESVS-CHRIST répandu pour leur rachapt. Les trauaux des amants ne sont pas trauaux. Celuy qui trauaille, n'aime pas; celuy qui aime, ne trauaille pas; & la peine qu'on aime, n'est pas peine. Concluons par les paroles de saint Hieroſme, qui parlant à Eustochium, fait l'Eloge de sainte Paule sa mere, en ces termes: *Mater tua, longo Martyrio coronata est*: Les larmes qu'elle répandit en la visite des Saints lieux, ne furent guere moins agreables à Dieu que le sang. Ce Martyre ne fut pas cruel, comme celuy des Martyrs, mais il fut plus long. Concluons de rechef, qu'il n'y a rien de plus doux à vn homme Apostolique, apres vn long voyage, que de rencontrer quelque brebis égarée, pour laquelle la Prouidence l'auoit enuoyé. Nous en rencontrons en tous

Digitized by Google

ces voyages, & mesme des villages entiers de Chrestiens sans Curé, sans Prestres, sans aucune assistance spirituelle qui nous reçoiuent, comme des hommes descendus du Ciel.

LA SIXIESME PROPOSITION.

Que la cause pour laquelle nous souffrons dans la Syrie, annoblit extrémement nos souffrances.

LEs Demons sont les ennemis declarez de l'homme de Dieu. Ils essayent de destruire ce qu'il establit; ils s'efforcent d'establir ce qu'il destruit. En effet depuis le deluge iusques à IESVS-CHRIST, les seruiteurs de Dieu, Abraham, Isaac, & Iacob, les Pontifes & les Prophetes n'ont presché que pour l'vnité de Dieu: & cependant l'enfer n'a trauaillé que pour l'establissement de l'Idolatrie, & de la créance de plusieurs Dieux. Si tost que IESVS-CHRIST est venu au monde, il a fait connoistre le mystere de l'Adorable Trinité: les demons au contraire, & leurs emissaires les heretiques, laissans l'Idolatrie, desia condamnée par les peuples, n'ont parlé que de l'vnité de Dieu, & sous vn pretexte de Religion, ont taché d'aneantir la Foy de la tres-auguste Trinité. Ainsi les Mahometans ont souuent à la bouche le nom & les perfections diuines, & portent mesme comme vn Chapelet des grandeurs de Dieu, lesquelles ils nommét à chaque grain. Les Iuifs ne voulans pas conceuoir la fecondité de la Nature diuine, luy ôtent

Digitized by Google

cét attribut, pour recommander apparemment sa puissance & son vnité. Les Ariens & les Macedoniens ne bu[illegible]nt qu'à la ruine de cette mesme Trinité. Plusieurs Grecs d'auiourd'huy nians que le saint Esprit procede du Fils, ne veulent pas voir la mal-heureuse consequence, dans laquelle ils tombent, que ce mesme Esprit, si leur sentiment estoit veritable, ne seroit pas distingué du fils, duquel il ne procederoit pas. Nous viuons donc icy parmy des Nations ennemies de la Trinité toutes diuisées d'interest, & vnies neantmoins par vn interest commun de combattre ce grand Mystere. Nous le defendons contre l'Arabe, qui dit qu'on donne vn Compagnon à Dieu, en luy baillant vn fils qui soit Dieu. Nous le soustenons contre le Iuif qui est picqué d'vne plus violente haine contre le Fils de Dieu que l'Arabe: nous imposons le silence à ceux des Grecs qui sont en ce poinct heretiques. Ainsi la Trinité est la gloire de nostre Mission, le suiet & la Couronne, la recompense & le secours. Il nous est extrémement facheux, auec saint Gregoire de Nazienze, de ce qu'on bastit des calomnies sur ses bien-faits; on outrage ses mysteres; on veut ruiner ce qu'il a fait pour nous, & ce qu'il est; si Dieu ne se fut pas allié à Nature humaine, on ne diroit rien contre; & parce qu'il s'est fait homme, on dit qu'il n'est pas Dieu. Cette consideration de l'ingratitude des hommes, blessoit souuent le cœur de saint Gregoire, de saint Basile, & des Peres du siecle d'Arius, qui tesmoignent leur douleur dans leurs escrits.

Digitized by Google

Tout cela ſuppoſé, ie dis que nos Miſſions ne ſont pas moins glorieuſes deuãt Dieu, que celles qui ſont eſtablies pour ruiner les reſtes de l'Idolatrie. Les Miſſionnaires du Iappon combattent pour l'vnité & l'exiſtence de Dieu: nous diſputons pour la Trinité des Perſonnes; ils trauaillent pour vne perfection de la Diuinité; nous trauaillons pour la plenitude de Dieu, & l'accompliſſement de ſon eſſence: C'eſt ainſi que S. Paul appelle la Trinité Diuine: *vt impleamini in omnem plenitudinem Dei:* c'eſt beaucoup de donner l'eſtre de Chreſtien à vn Barbare, en luy départant quelques gouttes d'eau, par vn Sacrement de generation: mais ce n'eſt point vn moindre bien-fait de remplir vne ame de ces grandes lumieres de tout l'Eſtre diuin, qui eſt la Trinité.

Ad Ephes.

I'ay vn peu eſtendu cette verité, d'autant qu'elle nous eſt comme eſſentielle, & abſolument neceſſaire. En effet la prattique de nos premiers Peres de la Syrie, le Pere Iean Amieu, & le Pere Hieroſme Queyrot, eſtoit dans les plus importantes affaires, de donner trois heures à l'Oraiſon, pour repreſenter à la ſainte Trinité ſon grand intereſt; & de dire ſouuent la Meſſe de la meſme Trinité par tout adorable, & touſiours aimable.

Digitized by Google

LA SEPTIESME PROPOSITION.

Qu'il eſt auantageux de viure & de mourir dans la Terre-Sainte.

SI c'eſt vne choſe ſouhaitable de mourir dans le lieu de ſa naiſſance, la Terre-Sainte étant noſtre patrie, de laquelle nous auons receu l'eſtre de Chreſtien, nous deuons ſouhaiter d'y viure & d'y mourir. S'il eſt doux de repoſer auec ſes Peres, combien eſt-il plus doux de repoſer auec IESVS-CHRIST; Vn homme qui a fait de grands voyages, eſt bien aiſe de retourner au lieu où il a marqué ſon tombeau; les peuples & les Villes ont leur Cemetiere; le grand Cemetieré des Chreſtiens, c'eſt la terre que IESVS-CHRIST a arrouſé de ſon Sang: dauantage il vaut mieux preuenir le iugement, que d'eſtre preuenu; nous le preuiendrons, ſi nous ſortons de Babylone, pour nous approcher de Hieruſalem, & de la vallée de Ioſaphat; d'où nous leuerons la teſte, auec plus d'aſſeurance au ſon de la trompete de l'Ange, Quel bon-heur d'eſtre trouué au iour du iugement, Citoyen des Saints, & domeſtique de Dieu, non pas Eſtranger! Qu'il nous eſt important d'achepter vne portion de cette terre, par le moyen des bonnes œuures, & d'y acquerir vn ſepulchre? Ces penſées ſont tirées de Marinus Sanutus, dans ce beau Liure qu'il intitule; *Des ſecrets des Fideles de la Croix.* La raiſon du Pape Eugene IV. dans la Bulle, *Paſtor bonus*, eſt admirable. Ceux,

Digitized by Google

dit-il, qui trauaillent à la Conqueſte des ames, & meurent dans les terres eſtrangeres, ont le partage des Apoſtres, qui furent diſperſez par tout le monde, & y laiſſerent leur ſang, comme vn germe glorieux du Chriſtianiſme : mais ceux qui trauaillent & meurent dans la Terre-Sainte, ont le partage de IESVS-CHRIST, à qui le Pere eternel aſſigna cette terre pour le lieu de ſa Naiſſance, de ſa Vie, de ſa Predication, & de ſa Mort. Les Apoſtres ont couru à des brebis eſtrangeres, pour les mener dans le bercail. IESVS a trauaillé nommément pour ſes oüailles, & pour la maiſon d'Iſraël : il eſt deſcendu du haut des Cieux, pour venir à ce troupeau, pourſuit le meſme Pontife, & a borné ſes ſoins dans la culture de cette vigne, *ad oues quæ perierant domus Iſrael, perſonaliter ipſe proueniens, cùm haberet alias oues, quæ de illo ouili non erant, ... Apoſtolos ſuos per vniuerſum direxit mundum.* Ne regrettons pas donc noſtre partage; noſtre ſort eſt l'heritage d'vn Dieu ; ne craignons pas d'expirer pour luy, comme luy, auec luy. *Pulchrum ſit nobis in illa ciuitate mori pro Chriſto, in qua pro nobis Chriſtus mortuus eſt*, qu'il nous ſoit doux de mourir pour IESVS dans cette terre, où IESVS eſt mort pour nous, dit Vrbain ſecond.

In ſerm. 3. de expeditione in Terra ſancta.

Que ſi nous regardons les deuoirs de noſtre Compagnie, nous auons, ce ſemble, quelque obligation de ſouhaitter ces trauaux, & cette mort. En effet, vn fils qui aime la memoire de ſon pere, veut accomplir les vœux qu'il auoit fait, & mettre en execution ſes deſſeins: Nous

Digitized by Google

n'ignorons pas que saint Ignace, & nos premiers Peres, firent vœu dans l'Eglise de Mont-Martre, de venir sacrifier leurs vies dans la Terre-Sainte, & qu'ils attendirent vne année entiere à Venise, la commodité du traict. Ils ne purent pas executer leur dessein ; le Pape leur imposa vne autre sorte d'employ plus estendu. Faisons ce qu'ils auoient conclu, & que la Mission de Syrie, ne soit pas la derniere de nos pensées ; puis qu'elle a esté la premiere de S. Ignace, & de sa Compagnie naissante.

LA HVITIESME PROPOSITION.

Que les Souuerains Pontifes recommandent particulierement les Missions de la Syrie.

CEtte pensée est vne des plus pressantes qu'ils ayent ; dautant que le zele regarde le domestique, auant que de se tourner vers les Estrangers. Or les Grecs qui ont vn mesme Christianisme auec nous, bien qu'ils soient diuisez de nous, ne laissent pas d'estre des domestiques de la Foy, tandis que l'heresie n'infecte point leurs esprits. Ainsi l'Ordre de la charité inspire aux Papes ce premier soin ; & d'ailleurs la conseruation de la Terre-Sainte, qui ne peut subsister que par la pieté de ses habitans, les oblige à leur enuoyer des secours spirituels, auant que de penser aux temporels.

1. Escoutons les Oracles & les sentences qu'ils ont prononcées sur ce suiet : *Inter graues offici*

Digitized by Google

In bulla cœleſtis Regis.

noſtri curas, dit Paul V. *hanc præ cæteris in viſceribus gerimus.* Nous portons ce trait dans noſtre cœur iuſtement bleſſé, de ce que IESVS eſt outragé par les Impies, où il eſt mort pour eux; & noſtre Miniſtere, dit-il, nous oblige à le faire honorer là meſme, où il s'eſt aneanty.

2. Calliſte III. dans ſa Bulle, *licet pro noſtra*, proteſte qu'il aime particulierement les Miſſionnaires de la Terre-Sainte, parce qu'ils demeurent au milieu des plus grands ennemis de IESVS-CHRIST, les Turcs, les Arabes, & les Iuifs, & partant ils ſont expoſez à de continuels dangers, *dietim ſubeunda pericula*, dit ce Pontife, ils reçoiuent les coups que ces Nations portent contre le Sauueur, qu'elles ne peuuent pas atteindre dans ſon Eſtre glorieux; ils ſouffrent les outrages qu'on luy veut faire; ils luy ſont ſubſtituez en la Paſſion, dont ſon immortalité le garantit. Certes il ne faut pas douter que IESVS-CHRIST ne les cheriſſe d'vn amour particulier, puis qu'ils ſont ſes particulieres Victimes, & ſes Martyrs : *Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt ſuper me*, diſoit IESVS-CHRIST à ſon Pere, & diſent encore les Imitateurs de IESVS, à IESVS meſme. Que ces iniures ſont belles? que ces affrons ſont glorieux? & que cette haine nous doit eſtre aimable; puis qu'on ne nous hayt qu'en conſideration de IESVS, qui eſt hay en nous, & pour lequel nous ſommes perſecutez.

3. Innocent troiſieſme, dans le ſermon qu'il fit au Concile de Latran, nomme le traiet de la mer, & le voyage de la Terre-Sainte, vne Paſ-

Digitized by Google

que vniquement souhaitable, & le veritable passage du Seigneur, que le mesme desiroit ardemment pour la defense de la Foy Catholique; *Desiderio desideraui hoc Pascha manducare vobiscum antequam patiar, id est, antequam moriar, quia mihi viuere Christus est, & mori lucrum.* En suitte il tesmoigne qu'il ne desire point de passer à la Terre-Sainte, pour aucune gloire temporelle; mais pour la seule reformation de l'Eglise vniuerselle, qui est le terme de ce voyage, le but de toutes les Conquestes des Chrestiens, & l'vnique fin des Missionnaires dans ces Prouinces. Le mesme dit que ce beau traict de la mer, est comme vn sentier & vn chemin abregé pour paruenir au repos: *Per hunc temporalem laborem, quasi quodam compendio ad requiem peruenietis æternam.* Luc. 22. In bulla quia maior.

4. Vrbain second, dans le deuxiesme sermon qu'il fit au Concile de Clermont, parlant de ce mesme voyage: *Angusta est via quæ ducit ad vitam*, dit-il, *esto ergo, vt sit semita itinerantium arcta, plena mortibus, suspecta periculis, sed hæc eadem, vos, amissam ducet ad patriam*; soit que nous mourions en chemin, ou que nous y arriuions, nous paruiendrons touſiours au terme, qui est la patrie; & ceux-là mesme qui font naufrage au milieu de ces mers, touchent le Port en mourant: *Felices*, adiouste-t'il, *qui ad hæc vocantur munia, vt illa nanciscantur munera; fortunati qui ista meditantur prælia, vt illa consequantur præmia.*

5. Innocent troisiesme, dans sa Bulle, *nuper ad nos*, appelle nostre employ de la Terre-Sainte, *obsequium crucifixi*, vn seruice rendu à Iesus-

SVS-CHRIST crucifié. Pour l'éclairciſſement de ces Paroles, il faut ſçauoir que le plus grand motif que les Papes propoſent à ceux qu'ils ſollicitent au recouurement de la Terre-Sainte, c'eſt la gloire qu'ils receuront de reſtablir IESVS-CHRIST dans ſon Royaume, d'où il a eſté chaſſé, ce qui ſe peut faire par la voye des Armes, & par celle des Miſſions. Celle des Armes, luy rend la terre, celle de la Miſſion, luy donne les eſprits. IESVS-CHRIST ne peut pas entierement recouurer les terres de ſon Domaine, & de ſa Naiſſance, ſi elles ſont habitées par des Infidelles ſes ennemis. Ainſi la Miſſion eſt l'accompliſſement de la Conqueſte, & nous doit eſtre d'autant plus precieuſe, que les paroles de Dieu qui ſont des armes lumineuſes, ſont preferables aux Armes des Conquerans, qui ne ſont que de l'acier & du fer. Certainement vn ſi noble motif nous doit preſſer viuement, puis que les peuples & les Rois s'vniſſent, pour remettre vn Prince en ſes Eſtats, & le conſoler dans ſon affliction. Les Eſtats de IESVS crucifié, ſont les lieux Saints, & ſa Prouince, c'eſt la Syrie: Donc ſi toute l'Europe a tant trauaillé iadis à conquerir la Terre-Sainte, & ſelon le ſentiment des Papes, la France l'a fait en chef: combien plus doit-elle ſe ſignaler à y reconquerir les ames.

6. Vrbain ſecond tire vn autre motif de nos trauaux, de la terre que nous cultiuons: il la nous repreſente toute marquée des traces adorables des pieds de IESVS, ſanctifiée par l'ombre de ſon corps, & honorée de la glorieuſe pre-

Digitized by Google

ſence de la Mere de Dieu. Il y conſidere les pas des Apoſtres ; le ſang des Martyrs, que cette terre a beu ; & la ſueur des hommes Apoſtoliques, dont elle a eſté arrouſée. Il en appelle les pierres comme bien-heureuſes, dont quelques-vnes ont ſeruy à couronner ſaint Eſtienne. Il loüe la bonté, & l'excellence de ces eaux du Iourdain, qui ont eſté employées au Bapteſme de IESVS-CHRIST. *Non eſt etiam paſſus pedis quem non illuſtrauit, & ſanctificauit, vel corpus, vel vmbra Saluatoris, vel glorioſa præſentia ſanctæ Dei genitricis, vel amplectandus Apoſtolorum commeatus, vel Martyrum ebibendus ſanguis effuſus.* Ainſi la terre nous eſt vn Ciel ; & le Ciel nous enuoyant à cette terre, cette terre nous eſleue au Ciel : On n'y void rien autre que IESVS : les Barbares qui nous enuironnent, n'ont rien d'attrayant ; les femmes Arabes ſont toutes voilées, depuis la teſte iuſques aux pieds, & ne peuuent pas diuertir noſtre œil, ce que Tertullien remarquoit en ſon ſiecle. Le Ciel y eſt pur, rien ne peut infecter la pureté de nos ames, & toutes choſes y contribuent à noſtre ſalut. Ainſi nous trauaillons à nous ſanctifier, en ſanctifiant les autres ; nous pouuons viure ſur la terre, comme dans le Ciel, & ſeruir Dieu auec la ſainteté des Anges. In ſerm. 3. ad cruce ſignatos.

Pour donner plus de iour à cette penſée, i'adiouſteray que le gouuernement meſme du Turc, nous eſt aduantageux pour l'eſprit, & qu'il ſert à noſtre inſtruction ; le Franc n'y fait point de faute qui ne ſoit punie. Le Bacha d'vne Ville en eſt le Pedagogue, & les pechez des

Digitized by Google

Chreſtiens, ou plus ſouuent les ſoupçons compoſent vne partie de ſon reuenu. On en fait les maiſons, on en paye le ſoldat, on en baſtit les Ponts, teſmoin le fleuue d'amour entre Baruth & Seyde, & ſur cette eſperance de leurs fautes, on met à plus haut prix les Gouuernemens.

7. Le meſme Pontife ſollicitant le zele des Chreſtiens pour le recouurement de la Terre-Sainte, nous fournit vn nouueau motif de nos emplois, qui eſt d'arondir les Conqueſtes de IESVS-CHRIST, de fermer le cercle de ſa Couronne, & de iuſtifier le tiltre de ſon Egliſe, appellée vniuerſelle; ce que nous ferons auec auantage, ſi nous conſeruons le Chriſtianiſme dans l'Empire de Mahomet ſi eſtendu & ſi vniuerſel. Il s'eſt emparé de la plus belle partie de l'Aſie: il a de vaſtes contrées dans l'Afrique, & de puiſſantes Villes; il poſſede des Royaumes dans l'Europe; il tient preſque toutes ces mers; il eſt deſia à nos Portes, & deuore d'eſperance ce peu de terre qui eſt reſté aux Chreſtiens. *Hanc igitur noſtram mundi portiunculam Turcæ & Saraceni bello premunt; & quod reliquum eſt, ſpe deuorant: Illi Aſiam, tertiam mundi partem, vt hæreditarium nidum inhabitant. Illi Africam alteram orbis partem tenent.* ... Il eſt donc tres-important de s'oppoſer auec l'eſpée de la parole de Dieu à ce grand progrez, & de donner des bornes par noſtre zele à ce torrent, qui a gagné depuis peu d'années, tant de nouuelles terres, du Mogor, & de la Tartarie d'Iuſbeq, qui eſt celle du grand-Kam, le plus puiſſant de tous les Rois Tartares. Ne diſons pas qu'vn Miſſionnaire ſe doit détourner

Digitized by Google

tourner du chemin des Mahometans : *In viam Mahometanorum ne ieueritis* : Ie ne doute point que ces paroles du Pere Barzée, homme tout Apostolique, n'ayent vn bon sens ; mais on l'estend trop, si on en veut inferer qu'il faut abandonner tous ces peuples, soufmis à la domination Mahometane. C'est donner des bornes bien estroites à IESVS-CHRIST, que de luy oster pour tousiours, ce que l'Arabe luy a rauy. Sa Monarchie spirituelle est vniuerselle, & renferme dans le dessein, ce qu'elle ne possede pas encore en effet. Les Princes du monde pensent incessamment à conquerir ce qu'on leur a osté, & leurs pretensions sont immortelles. Les tiltres que la Iustice de leur cause leur donne, les font souuenir de ce que la violence leur a vsurpé. Defendons les droits de IESVS-CHRIST, & maintenons auec sa parole ses pretensions.

Alexandre IV. donne Indulgence pleniere de la Croisade, aux Freres Mineurs de la Prouince de Syrie, qui meurent dans leurs emplois de Terre-Sainte : *In Prouincia Terræ-Sanctæ, præmissis & aliis piis operibus, quantum in vobis fuerit, vsque ad vltimum vitæ insistentibus.* D'où Quaresmius conclud, que l'Indulgence s'estend à tous ses freres de la Prouince de Syrie, qui trauaillent pour la defense de la Foy parmy les Sarrasins, encore qu'ils ne demeurent pas dans la Palestine ; parce que le tiltre de l'Indulgence s'addresse à à eux, *Fratribus Minoribus de Prouincia Syriæ.* D'où semblablement ie conclus, que nostre Mission est vne perpetuelle Croisade, & toute la Syrie nous est vne Terre-Sainte, si nous y trauail-

Digitized by Google

lons pour la defense des Chrestiens, contre les tentations & les attaques des Impies: & si nous continuons nostre trauail iusques à la morr; employant pour vn si bon suiet nos Armes, qui sont les prieres & les pleurs. *Orationes & lacrymæ sunt arma sacerdotum.* C'est vne chose bien agreable, disoit le Cardinal de Vitry, de souspirer apres la Terre-Sainte; il est plus agreable, & plus auantageux de la voir; mais y demeurer & trauailler iusques à la mort, c'est le comble de tous les plaisirs, & de nos merites. On donna autrefois pour precepte à ces braues de Lacedemone, qu'on enuoyoit aux Thermopyles, pour arrester l'Armée des Persans: Allez hardiment, & ne pensez point au retour; la Republique n'en a pas de besoin; vous l'obligerez, si vous faites de vos corps vn rempart, pour empescher le passage des ennemis: ainsi Dieu n'a guere besoin du retour de ceux qu'il enuoye; c'est mourir debout, que finir dans son employ, & se destruire pour auancer l'Ouurage d'vn Dieu. Si vn Missionnaire n'est Martyr, du moins qu'il soit victime; & s'il veut estre la victime de IESVS-CHRIST, il faut qu'il se consume entierement. De cent mille, qui vont tous les ans à Lamec, il y en a bien souuent les trente, ou quarante mille qui y meurent; Faisons pour IESVS CHRIST, ce que tant de peuples font pour Mahomet. Si nous voulons accomplir noblement nostre vœu, dévoüons-nous pour le seruice d'vn si grand Monarque: il est facheux de ne reuoir plus sa Patrie, & cette chere Europe: mais la Patrie d'vn Chrestien, c'est la terre que nous habitons:

S. Ambr. relatus in Cannon pila.

Digitized by Google

Totum mysterium nostrum illius Prouinciæ, vrbisque vernaculum est. Tous les Mysteres de nostre Religion, sont comme originaires de cette Prouince. L'Eglise de Sion est la premiere de toutes, pour l'ancienneté; le Siege de saint Pierre en Antioche, est le premier pour le temps; comme l'Eglise de Rome, le Siege du Souuerain Pontife, tient le premier rang pour l'authorité. Hieron. epist. ad Marcel.

Si cette Prouince de Syrie est la Patrie des Chrestiens, elle l'est nommément des hommes Sçauans, qui y tronuent tousiours à apprendre. La langue Arabe est infinie, & tous les iours on y descouure de nouueaux thresors; La Terre-Sainte est vn Liure qu'on ne sçaura iamais entierement, non plus que l'Escriture Sainte, dont elle est le premier Commentaire, & la plus claire explication. Les Habitans de ce pays recueillis de diuerses Nations, nous fournissent le thresor des langues Grecque, Armeniene, Arabe, Hebraique, Syriaque, Samaritaine. L'Europe nous fournit de grands auantages pour apprendre les Sciences, la Syrie les perfectionne; & ce qui est tres-considerable, la veüe des Saints lieux vnit les Sciences à la deuotion; & cette vnion les consacre. Saint Hieroſme apres auoir vescu dans l'Europe, voulut mourir dans la Syrie, & nous laissa ces memorables paroles, touchant la science & la deuotion des grands hommes de son siecle, qui venoient visiter les Saints lieux: *Putantes, minus se religionis minus habere scientiæ, nec summam, vt dicitur manum accepisse virtutum, nisi in illis Christum adorassent locis, de quibus pri-* Ad Mar. cellam.

Digitized by Google

mùm Euangelium de patibulo corruſcauerat.

Apres cette narration de la Miſſion ſainte, ie pourrois adiouſter les ſecours, que la Syrie a donné à la Perſe ; mais ie veux marquer à ce Traitté les bornes que les Euangeliſtes ont marqué au leur, ſans ſortir de la Terre-Sainte. Ie pourrois auſſi m'eſtendre iuſques à l'Egypte, où l'an mil ſix cens cinquante-huict, vn de nos Miſſionnaires fit proche du Nil, ce que ſaint Iean Baptiſte faiſoit proche du Iourdain, & fut receu par les Eueſques du pays dans cette Babylone, comme dans vne Hieruſalem, mais c'eſt aſſez pour mon deſſein : ie ſupprime bien d'autres choſes que la prudence m'oblige de taire, & qu'il vaut mieux enſeuelir, que de les manifeſter aux hommes qui pourroient s'en ſeruir, pour nous porter dans des Auanies. Ie me contente qu'elles ſoient eſcrites au Liure de Dieu, & qu'elles attendent la Reſurrection generale, pour eſtre connuës en ce beau iour. Ie ne puis pourrant dérober au Public l'Hiſtoire recemment arriuée d'vn ieune Polonois, que le Ciel ſemble auoir canonizé ſans les formes ordinaires, en la ville d'Halep, au commencement de cette année.

Atteſtation d'vn éuenement miraculeux en la mort d'vn Eſclaue Chreſtien, Polonois.

NOvs Iean Peyſſonnel Docteur en Medecine, reſidant à preſent, & exerçant cét Art au pays de Syrie, Certifions & atteſtons le fait ſuiuant ; ſcauoir, Que Iſmaël Bacha

ayant receu commiſſion de Sultan Mahmet Empereur des Turcs, de viſiter ſon pays d'Anatoly, ou de Leuant, en qualité de Teſtich, c'eſt à dire, Inquiſiteur & Examinateur, pour corriger les abus, donner de bons ordres, & punir les meſchans, & principalement ceux qui auoient ſuiuy Aſſan-Bacha en ſa rebellion; arriua en cette ville d'Halep, le vingt-cinquieſme Ianuier dernier, & le iour ſuiuant il commença de faire couper des teſtes, & continua durant quinze iours, ayant fait mourir quarante & trois hommes dans ce temps, leſquels étoient conduits hors la Ville, & executez dans le grand chemin, qui eſt deuant Babſarach, que nos François appellent la Porte des Raiſins, & leurs corps laiſſez-là à la mercy des chiens, leſquels accourans de toutes parts, les déuoroient fort promptement, commençans toûiours par les corps plus ieunes & delicats. Sur ces entrefaites, il arriua qu'vn ieune Eſclaue Polonnois, âgé d'enuiron vingt ans, qui auoit eſté achepté à Conſtantinople, par l'Eſcriuain de l'Exacteur de Laouared, qui eſt vn droit que le Sultan impoſe ſur les maiſons, ayant tué ſon Patron, qui vouloit par force le porter à vn peché d'impudicité abominable, fut conduit pardeuant le Teſtich: Il confeſſa librement qu'il auoit commis le meurtre, pour defendre ſa pudicité & ſa vie. Iſmaël luy vouloit pardonner: mais quelques grands du pays, qui eſtoient là preſens, luy ayans remonſtré que cela traiſneroit vne tres-mauuaiſe conſequence; d'autant que les autres Eſclaues ſe voulans défaire de leurs

Digitized by Google

Maiſtres, prendroient le meſme pretexte, il commanda qu'on l'allaſt faire mourir. Ce ieune homme receut l'Arreſt de ſa mort ſans ſe troubler, & s'achemina hardiment au lieu du ſupplice, priant Dieu continuellement, à voix baſſe ; & dit à quelques-vns de ſa connoiſſance, qu'il eſtoit Chreſtien Catholique, & qu'en cette qualité il croyoit d'aller au Ciel par la miſericorde de Dieu, & partant qu'ils ne s'attriſtaſſent pas de ſa mort. Eſtant arriué hors la Ville, il ſe deffit ſa ceinture, & quitta ſes ſouliers, leſquels il donna à vn pauure. Apres auoir prié Dieu à genoux, accommoda le colet de ſa robe pour mieux receuoir le coup, puis il dit au bourreau de faire ſon office. Son corps a demeuré expoſé aux chiens, comme les autres, depuis le trentieſme Ianuier, iuſques au neufieſme Fevrier ; ſans que les chiens l'ayent iamais touché ; au contraire il arriua qu'vn chien s'en eſtant approché, les autres ſe ietterent ſur luy, & le pourſuiuirent bien loin ; ce qui a eſté veu par trois de nos François dignes de foy, qui y furent preſens. Il arriua auſſi qu'vn chien ayant commencé de flairer ce corps, il ſe mit tout à coup à crier ſans qu'on le touchaſt, & fuir comme ſi on l'euſt bien battu & pourſuiuy. I'ay veu le cadavre pluſieurs fois, & ay fait vne remarque fort conſiderable : C'eſt que le ſixieſme Fevrier on ne fit mourir qu'vn homme ; le ſeptiéme, on n'en fit point mourir ; & le huictieſme, ie vis que les chiens ayans mangé toute la chair des autres corps, s'amuſoient à en ronger les os, ce qu'ils n'auoient encore fait, & ne toucherent iamais à celuy de cét Eſclaue. Ce qui ayant

Digitized by Google

donné de l'admiration à tous ceux qui le virent, attira le monde de toutes parts, & principalement les Chreſtiens, qui diſoient hautement que Dieu faiſoit ce grand miracle en faueur du Chriſtianiſme. Il y eut quelques Turcs, qui ne pouuãs voir ce ſpectacle, qu'auec confuſion, allerent prier Iſmaël-Bacha de le faire oſter de là, & de vouloir permettre que ce corps fut enſeuely; ce qu'il permit, & le neufieſme Fevrier au ſoir, quatre Turcs l'ayans mis dans vne caiſſe, le porterent en vn Cimetiere des Turcs voiſin. Ie me trouuay par bonne fortune audit lieu, où pluſieurs Chreſtiens eſtans accourus, luy voulurent rendres les derniers offices, c'eſt à dire, lauer le corps, & le couurir d'vn Suaire: & pendant qu'on attendoit l'eau & la toile, i'eu le loiſir de le conſiderer: ie remarquay qu'il n'auoit point changé de couleur, quoy qu'il eut demeuré expoſé à la pluye, au ſerain, & au Soleil; que l'endroit où il auoit eſté coupé, tant du tronc que de la teſte, n'eſtoit point noir & liuide, comme il deuoit eſtre deuenu depuis tant de temps, mais auſſi rouge & vermeil que le premier iour. Que le ventre ne s'eſtoit point enflé, ny aucune autre partie, comme ont accouſtumé de deuenir enflez tous les corps qui commencent à pourrir. Vn Chreſtien de ma connoiſſance, l'ayant manié en diuers endroits ie reconnus que tous les membres eſtoient ployables, & la chair ferme; & luy ayant dit de le pincer vn peu fortement, ie vis auſſi que la chair n'en eſtoit point endommagée, & que l'Epiderme, ou petite peau qui eſt ſur le cuir, ne fut du tout point eſcorchée, & ſeparée du cuir. Et le

Digitized by Google

meſme Chreſtien ayant porté ſa main au nez, m'aſſeura que ce corps auoit vne odeur tres-ſuaue, ſemblable à celle du muſc; ce qui me fut pareillement aſſeuré de pluſieurs autres Chreſtiens qui en firent de meſme.

Toutes leſquelles choſes & circonſtances ayans nous bien examiné & conſideré : Diſons & concluons, que la preſeruation de ce corps, tant de la voracité des chiens, que de la corruption & pourriture, n'eſt point dans l'ordre des effets naturels & ordinaires, & que la cauſe en eſt tout à fait extraordinaire : croyans pieuſement que la diuine Prouidence l'a voulu conſeruer des chiens, & de la pourriture, durant tout cét eſpace de dix iours, pour faire voir combien elle abhorre le peché contre nature, qui eſt fort frequent parmy les Turcs. Ayant fait la preſente relation & atteſtation, & donné mes ſentimens à la requiſition d'vn tres-pieux & docte Religieux, en foy du narré ie me ſuis ſouſſigné. Fait à Halep, le ſecond du mois de Mars, de l'année mil ſix cens ſoixante.

PEYSSONNEL. Doct. Med.

Fin de la premiere Partie.

LYON 1895

LA

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES de la premiere Partie.

A

MAr-Abeda, ou Sainct Abeda, chastie les Infideles qui l'outragent, ou son Monastere tres-exemplaire. Page 115. 125

Religion dite d'Adam, à Halep. 56

Abounaufel Seigneur Maronite, Lieutenant des Emirs ou Princes, au Quesroan; 112. il y a estably vne de nos Residences, 113. qu'il a estenduë iusqu'à Baruth, 136. ses bonnes actions. 170

Abraham receut promesse de Dieu de posseder toute la Syrie, & Dauid en effet l'a possedée. 68

Acre ou Ptolemaïde. Sainct Paul y a presché. Les fruits qui a fait nostre Mission, & aux enuirons de cette ville. 185

Alep. Voyez Halep.

Alexandrette; 7. son mauuais air, 61. Les fruits que deux Missionnaires y ont fait. A quoy vn trembleterre suruenu contribua. 63

Allemand déliuré d'esclauage admirablement. 60

Constance d'vn autre de la mesme nation en la foy. 175

Les Ames de ceux que nous auons sauuez nous sauuent. 158

Le Pere Iean Amieu a estably la Mission de Tripoly, 94. il y est fait prisonnier, 97. sa mortification, 98. Il a esté dix-huit ans en Syrie,

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON 1892

Digitized by Google

quasi tousiours Superieur des Missions, 98. ses ouurages aux Langues du Leuant, 99. Il a maintenu le College Romain des Maronites, 100. on porte sur luy le poignard, 101. il instruit les Religieux de Cannobin; il sert au Patriarche des Maronites pour les Ceremonies à la Romaine, 102. son zele, 180. Il cultiue les Europeans & ceux de Syrie à Tripoly; confesse les pestiferez; sa reputation à Tripoly, 103. ses employs en Europe; il predit sa mort, & est plus beau mort que vif; son insigne chasteté. 105

L'Amour de Iesus-Christ adoucit le trauail des Missionnaires. 212. 213

Amurath grand ennemy des Chrestiens, 41. l'ordre de ses armées. 41

Ananias, sa maison à Damas, 71. où les Mahometans ne peuuent faire leurs prieres publiques. 71

Antioche, 5. son enceinte, son sol; consacrée par Sainct Pierre, honorée des Predications des autres Apostres & hommes Apostoliques, 20 Siege Patriarchal, mais diuisé auiourd'huy, 21 capitale de Syrie sous les Romains. 69

Antoura village du Quesroan, son sol, nostre residence en ce lieu, 113. on y a commencé par l'instruction aux ruës, sur les chemins & dans les maisons, puis aux Eglises; les vieillards & les plus qualifiez y recitent le Catechisme, 120 l'instruction est aussi longue que le iour de Feste; on y introduit la frequence des Sacremens, 123. on trauaille à bannir les quatre vices qui y regnent, 121. 122. on instruit les Religieux & Religieuses. 116. 126. 127

Apamée. 5

Digitized by Google

Les deuoirs d'vn homme Apoſtolique, 8. ſes conſolations. 160
Les Armeniens ; vne partie ſont Catholiques ; vne partie heretiques, 47. ceux-cy ſacrifient vn mouton, 48. Conuerſion d'vn Eueſque Armenien, 49. Mille Armeniens faits Catholiques en Alep, 49. 50. Vn Armenien Marchand, paſſant en Alep y eſt conuerty par la charitable aſſiſtance qu'on luy donne en vne maladie ſuruenuë. 181
Les païs des Aſſaſſins, 188. leur police, & leur durée, 189. ils cherchent de ſe faire Chreſtiens. 189
Aſtre nouueau vû dans Meduſe. 204
La ſource de l'Atheiſme en pluſieurs endroits du Leuant. 187
Aueugle guery par vne Image de la Vierge. 74
Motifs & exemples de l'Aumoſne. 150

B

BAclin, lieu de la demeure des Emirs, ou Princes du Liban. 194
Balbeq, ville du Liban, dont le Chaſteau eſt vn miracle en ſa ſtructure. 5
Le P. Balthaſar aſſiſtant Rome pour la France auoit à cœur la Miſſion de Syrie. 24
Noſtre Frere Valrad Bangen fait priſonnier à Damas, 77. qui a connoiſſance de ſept langues, & inſtruit la ieuneſſe de Damas auec fruit & approbation. 78
Banianes adorateurs du Soleil encore en ce temps. 56

Digitized by Google

Saincte Barbe tire du fond de la mer vn Marinier, ſon deuot. 178
Baruth, 6. ville jadis magnifique en édifices, 113 ſon Crucifix qui verſa le ſang, 134. S. George y eſt particulierement honoré des Turcs meſme, 135. on tient que Ieſus-Chriſt a eſté iuſques aux portes, 136. 140. En ce ſeul lieu les Chreſtiens ſont enterrez dans la ville, à l'excluſion meſme des Mahometans: le Pere Iean Amien a ioüy de ce priuilege; Nous y auons vne Miſſion commencée. 136
Baye, lieu de la demeure de pluſieurs Emirs ou Princes des Druſes autrefois. 194
Noſtre Frere Fleury Becheſne fait priſonnier en Halep, 29. la reputation de ſa vertu. 30
Le deſert de Bengala plein de Tygres. 163
Monſieur Bonin, par vn ſtratagéme agreable tire nos Peres des mains d'vn Turc auare, 35. il eſt Conſul des François, & Profet de la Congregation de la Vierge en Halep en ſon temps. 64
Noſtre Frere Raymond Bourgeois fait priſonnier en Halep, expoſé à la peſte, en eſt guery par la ſaincte Hoſtie. 31
Monſieur de Bricard, Conſul des François à Seyde, eſt honoré à Damas par le grand Vizir. 87
Les Brutes reſpectent vn corps chaſte. 230

C

LE Calendrier reformé receu par les Maronites, & confirmé par miracles. 93
Cannobin, demeure du Patriarche des Maronites, 91. noſtre Compagnie y a vne chambre,

Digitized by Google

depuis que deux de nos Peres y ont publié le Concile de Trente; & vn troiſiéme y fut enuoyé par Clement VIII. 92. la ſainctеté de ce Monaſtere. 89. 91
Les RR. PP. Capucins font beaucoup de fruit en Syrie. 136. 137
Cauqabe, lieu de la conuerſion de S. Paul. 73
Terre de Chabul. 32
Lieu où la Chananée rencontra noſtre Seigneur. 183
Charité admirable des Payens Indiens. 165. 166
Charité d'vn Gentilhomme François à répondre corps pour corps en faueur d'vn de nos Freres. 29
La Charité conuerty mieux les heretiques que la controuerſe. 181
Chaſteté d'vn enfant Grec, 172. d'vn ieune Polonnois, 229. des filles des Kelbins. 192
Conſtance d'vn ieune Allemand en ſa foy, 175 d'vn Marſillois, 106. Voyez la Foy.
Monſieur Chaſteüil, Gentil-homme de Prouence, inſigne ſolitaire du Liban, ſa ſcience, ſon auſterité, ſa reputation, 130. 131. ſa mort. 132
Chaſtiment de Dieu ſur vn perſecuteur de la Miſſion d'Halep, 23. Chaſtiment d'vn autre pour le meſme ſujet. 39
Le P. Aime Chezaud fait priſonnier en Halep, 31 pourſuiuy auec poignards & épées. 40
Moyen pour faire vne nouuelle Chreſtienté. 155 166
Les Chreſtiens de Syrie ſouffrent beaucoup. 9
Cidenaja, 5. Monaſtere de Religieuſes Greques, où vne Image incarnée de la Vierge; ſes mi-
Digitized by Google

racles. 74
Coelesyrie. 4
Le Seigneur Condoleo Catholique, grand Maistre de l'Artillerie du grand Seigneur, nous establit à Damas. 76
Trois Congregations de la Vierge en Halep, 43 elles répandent leur odeur hors la ville, 63 donnent des Religieux aux Ordres les plus reglez d'Europe; & des Prelats au Leuant; les Consuls les honorét en s'y faisant receuoir. 64
La Congregation de la Vierge à Seyde, les raisons de son establissement, 143. le lustre des Confreres, 145. 146. exemple de leur charité, 145. 150. de leur pieté, 149. de leur chasteté, 146 150. du mépris des biens du monde, 146. 151. 153 &c. le decez de quelques-vns tres-pieusement. 146. 151
La Cour des Grands, lieu des passions. 168
Effet du Signe de la Croix. 208

D

DAmas, 5. ses fondateurs, 69. le pays, 42 70. la demeure des grands de Syrie, 42 la capitale, 69. le nombre des habitans, 87 son Chasteau, ses Mosquées, sa figure, 70. la grandeur du Bacha, 87. 71. l'establissement de la Mission, premierement par vn Patriarche Catholique, 75. puis par vn Grand de Damas Catholique, 76. les fruits de cette Mission, au chap. 4. & 5. du Tr. 3. l'Astrologie y enseignée, la Logique de Sainct Iean Damascene, & sa Theologie. 84

Digitized by Google

Sainct Iean Damascene visite la Terre Saincte; il a esté Religieux de Laure, où il a composé ses liures, 13. sa chaire de Predication, 17. son authorité en Syrie. 84
Darie, bourg proche de Damas. 5
Decapolis. 4
Deluge extraordinaire arriué à Damas. 205
Le Diable a tousiours affecté de fomenter l'ignorance des choses de Dieu, 112. 193. & de contrarier les dogmes de foy. 214
Dieu employe les Infideles mesme pour sa cause, quand les Chrestiens la trahissent, 23. Dieu assiste au besoin extréme, 158. 160. Pourquoy Dieu fait plus de graces dans les lieux saincts. 202
Les Druses venus des Druides, 110. leur pays, leur changement de Religion, 194. ce quelle leur ordonne, 195. leur Prince fait seulement vne fois vne reconnoissance au Grand Seigneur, 195. leur affection enuers les Chrestiens. 196

E

EAu-beniste guerit les malades. 46
La premiere Eglise bastie de fond en comble par les François en Syrie depuis leur sortie de ce pays. 113
Les Eglises des femmes separées de celles des hommes, & des Prestres differents pour elles au Quesroan. 114
Les Eslemens respectent Iesus-Christ. 184
Les Emirs ou Princes du Liban. 112
Esclaue deliuré par les ames de Purgatoire, 88
Esclaues vendus en l'Empire du Grand Seigneur,

Digitized by Google

de tout âge & de tout sexe, 57. Vn esclaue deliuré par vne playe receüe, 66. vn autre miraculeusement conseruée en vie par la Vierge, 106
Dix-sept esclaues Chrestiens remis au bon chemin, tous a la fois à Damas. 83
Escole en Halep, 27. 42. à Damas florissante, 80 84. 85. le fruit des Escoles. 50. 172. &c.
L'Enfer apprehendé fait des Turcs Deruichs, ou Religieux Mahometans. 53
Les Eueſques demeurent auec les Religieux en Syrie selon l'ancienne coustume. 91
L'importance de gagner les Eueſques à la Foy Romaine. 61. 180
Les Eueſques nous presentent des Monasteres au Quesroan, mais les ouuriers nous manquent. 123
La force de l'Excommunication. 96

F

LEs Femmes Chrestiennes ne vont point à la Messe, tant qu'elles sont à marier ou recemment mariées; ou tres-rarement: & les plus nobles & les mieux faites, moins que les autres, 117. les obstacles à les instruire, 122. elles sont plus retirées au Quesroan. 114
Les Femmes, selon Mahomet, n'iront pas en Paradis. 118
Le Fleuue sainct. 69
Le Fleuue du Chien. 112
Foudre mysterieuse tombée à Damas, 205. & à Tripoly. 206
Constance en la foy d'vn enfant Grec, 172. d'vn enfant

Digitized by Google

enfant Maronite, 174. d'vne fille Maronite, 197
d'vne femme Grecque. 198
Les François doiuent rendre la foy au Leuant, 199. 200. &c. le Conſul des François honoré à Damas par le grand Vizir, 87. à Halep appellé Frere des Bachas. 64
La France & l'Eſpagne éclairées des premieres de la Foy. 201

G

LE Gange remply de Crocodiles. 163
La Geographie d'vn païs ne ſe peut bien faire de qui ne l'a pas veüe. 2
Saincte Genoviefve & Sainct Simeon Stilite s'entre-ſalüoient. 19
Le P. Guillaume Godet, ſçauant aux langues du Leuant; 58. conuertit vn Eueſque Armenien, 59. rauit par ſes Predications les Europeans à Halep, mourut par vn effort de ſon zele, 59 l'eſtime qu'il faiſoit des Miſſions de Syrie. 59
Des Grecs reünis à l'Egliſe Romaine, 53. vn Eueſque Grec fait Catholique, 60. vn ſecond fait Catholique & fort affectionné à noſtre Compagnie, 180. Vn Grec dogmatiſant, eſtant conuaincu de ſon erreur va ſe dédire par les maiſons, 85. Les Grecs ſont les plus conſiderables des Chreſtiens à Damas, 86. le ſiege de leur Patriarche, 87. Comme quoy les Grecs ſont domeſtiques de la Foy, 219. Conſtance d'vn enfant Grec à maintenir ſa foy & ſa chaſteté, 172. & d'vne femme, 198. Façon de gagner les Grecs. 181

Digitized by Google

H

HAman ville de Syrie. 5
Halep, 5. l'origine de son nom; son commerce, sa citadelle, 16. la magnificence de ses bastimens; son sol, & ses richesses, 17. 42 son peuple, 12. 42. l'establissement de la Mission par l'ordre d'Vrbain VIII. 21. les obstacles de son establissement, 22. l'autheur de la persecution chastié du Ciel, 23. Loüis XIII. la protege, 23. la pauureté de cette Mission, 25. 33. le nombre des Chrestiens; vn de nos Missionnairés en cultiue seul dix mille, 42. les emplois de la Mission, 43. auprés des malades & des sains, 45. riches & pauures, 60. les fruits aux chap. 9. 10. & 11. Tr. 2.
Hardiesse d'vn enfant Grec pour sauuer sa foy & sa chasteté. 173
S. Hieroſme, son estude, son école, son Tombeau. 13. & 14
Heretiques Europeans conuertis, 83. 146
Homme Apostolique & ses deuoirs. 8

I

IDolâtres en Syrie, 56. 57
L'Eglise de S. Iean Baptiste à Damas, changée en la grande Mosquée. 73
Iesus-Christ est honoré des Turcs, 54. Explication de ce chiffre IHS. 175
Iesus-Christ a passé à Sidon ou Seyde deux fois. 140
Ieusne rigoureux d'vn Eueſque Grec Catholiq; 27
Image de la Vierge conuertit vn heretique, 50

Digitized by Google

découle vne huile qui guerit plusieurs maladies, sur tout des yeux. 74
Image de S. Ignace trempée dans de l'eau auec prieres guerit les malades. 46
Instruction de la ieunesse tres-importante en Syrie. 80. 81. 118. 123
Iuifs pires que les Barbares. 55
Difference de la Iustice Chrestienne & Mahometane. 174. 175

K

LE Kalendrier reformé receu par les Maronites, & confirmé par miracle. 48
Les Kelbins, 7. leurs païs, 192. le sol, 188. ils descendent des Assasins, 189. ils sont voisins des Nasseries, 189. d'où leur nom, 190. 192. leur valeur, leur Religion meslée de plusieurs, 190 193. leurs richesses & police, 192. ils ayment les Chrestiens. 193
Korban, sacrifice d'vn mouton que font les Armeniens. 48

L

LE P. François Lambert, de Marchand au Leuant, fait Missionnaire de nostre Compagnie, 153. 154. son voyage en Perse, 154. au Mogor, aux costes des indes où il achepte des enfans pour les faire baptiser, 155. il s'embarque pour Bengala; fait vn naufrage épouuantable, baptise trois esclaues, 156. il est tiré à fond par vn Persien qui se noye, il reuient du fond de la mer, 157. il s'efforce de se sauuer à la nage deux fois, à la seconde il reüssit miracu-

Digitized by Google

leuſement, 158. il ſe voit ſeul, ſur le ſable, d'vn grand nombre, 159. Dieu le conſole admirablement, 160. il r'allie ſes Compagnons échapez, 161. ils recueillent quelque debris, 162 leur incertitude d'entrer dans le deſert de Bengala, ou de trauerſer le Gange, 163. ils arriuent aprés trente-cinq iours au Royaume d'Arragan, receus charitablement par trois freres & Seigneurs Indiens, 164. 165. Monſieur Lambert deuenu Capitaine de vaiſſeau fait vn ſecond naufrage, 166. retourne en Europe auec deux petits Indiens acheptez & baptiſez, 167 ſe rend à Marſeille, 168. de là à Rome, s'y fait Preſtre, enfin de la Compagnie, 169. vient en Syrie auec vn tres grand danger d'vn troiſiéme naufrage, 170. ſon employ à Tripoly, 105 170. au Queſroan, 129. 171. ſon zele, 136. 197 ſa mort. 172

L'Euangile ſe lit en langue Latine en l'Egliſe Patriarchale des Grecs à Damas. 86

Laodicée. 5

Liures ſpirituels compoſez & écrits par vn Miſſionnaire, debitez en Alep & aux païs voiſins. 45

Liban, 5. d'où le fleuue ſainct, 89. La demeure du Patriarche des Maronites, 70. la retraite de quantité de Religieux anciennement, 89. & encore auiourd'huy, le lieu des Cedres reſtez. 89.

Sainct Loüis n'a pas moins fait le Miſſionnaire que le Roy, il a reparé Seyde. 139

Digitized by Google

M

DE Mahomet quantité de sectes, 53. raisonnement contre sa loy, 54. Mahometan outrecuidé en sa passion, 172. qu'on ne doit pas desesperer le succez des Missions parmy les Mahometans. 225
Dieu tire du Mal le bien. 40
Le P. Charles Malual, orné de toutes les sciences, & sçauant en toute langue du Leuant, auance ses iours par ses veilles & mortifications, 82. la conuersion la plus signalée qu'il a faite a esté d'vn Medecin gagé du grand Seigneur, sa mort. 83
Le P. Gaspar Manilier enuoyé à Halep auec le Pere Iean Stella pour y commencer la Mission, 21. son banissement de là, & son retour, 22. 23 ses souffrances. 25
Les Marchands qui passent les mers ont grande liaison auec les Missionnaires, 143. la foy doit beaucoup à ces Marchands. 144
Marchand deuenu Missionnaire. 153
Marie appellée la suiuante de Iesus par Sainct Irenée. 143
Occasion du Martyre en la Syrie. 212
Les Maronites aydez en Alep, 46. à Damas 84. à Tripoly, 90. leur origine 110. leur foy orthodoxe & constante; leur Patriarche prend la confirmation du Pape, 90. sa demeure à Cannobin, auec des Euesques & des Religieux, 91 erreur faussement imputée à toute la nation, 92 ils obseruent seuls la reforme du Kalendrier parmy les Chrestiens du Leuant, 93. Constan-

Digitized by Google

ce en la foy d'vn petit Maronite. 174. & d'vne petite Damoiselle. 197
Sainct Maron. 90. 110
Maron heretique. 90
Philippe Mascaregnas Viceroy des Indes, témoigne à sa mort son affection pour nostre Compagnie, 167. sa mort saincte, 168. Les Mathematiques vtiles à la conuersion des schismatiques & heretiques. 84
La Medecine vtile aux Missionnaires pour gagner les malades. 45
Meliapor, ville du martyre de Sainct Thomas Apostre, qui en conserue les monumens & les reliques. 155
Le P. Michaëlis secoure la Mission d'Halep. 24
Missions de Syrie, sainctes, 1. 68. 91. 223 Royales, 1. Diuines, 1. 218. dans les deux meilleures villes, aux deux meilleurs ports, & au Liban, 7 elles sanctifient particulieremẽt leurs ouuriers, 8. 14. 223. ils y sont bien venus, 11. 80. 180. ils y sont necessaires, & l'employ n'y mãque pas, 12 ny la consolation, 13. ils trauaillent à guerir ou soulager les malades, 45. 46. ils empeschent que les Chrestiens ne renient leur foy, 46. 52 ils font office de Curé, priez par qui en a authorité, 62. 47. entretiennent les Patriarches Catholiques, 48. conuertissent les Eueſques heretiques, 50. 60. 49. vn seul a conuerty mille Armeniens, 49. 50. ils combatent les idolâtres. 56. 57. Vn Missionnaire sçauant aux langues Arabe, Syriaque, Hebraïque & Greque, fait seul toutes les fonctions de la Mission d'Halep, auec applaudissement & fruit, 59. 60. vn autre

Digitized by Google

eſt recherché des Grands des Turcs pour les Mathematiques, mais ayme mieux ayder les pauures des Chreſtiens, 60. ils conuertiſſent les plus ſçauans des ſectes contraires à l'Egliſe Romaine, 82. 85. ils trauaillent aux eſclaues auec ſuccez, 83. comme ils agiſſent auec les Mahometans, 53. ils enſeignent la Philoſophie & la Controuerſe de Sainct Iean Damaſcene, 84. on viſite par tout les vaiſſeaux d'Europe, 62 103. 177. 186 la Miſſion s'eſt eſtenduë iuſques en Egypte, 228. elle a commencé celle de Perſe, 154. en vne ſeule ville on a fait Catholiques quatre Eueſques, 49 51. 59. 60. Huict motifs pour les Miſſions de Syrie en tout le huictiéme Traitté. Elles combattent particulierement les ennemis de la Trinité; d'où la deuotion de nos premiers Peres enuers elle, 216. elles ont le partage de la meſme Miſſion que Ieſus-Chriſt, 218. & accompliſſent le vœu de Sainct Ignace & de ſes Compagnons, 219. elles combattent particulierement les aduerſaires de Ieſus-Chriſt, 220. 222. Les Papes priſent particulierement les Miſſions de Syrie, 220. & priuilegient d'indulgences ceux qui y meurent, 225. c'eſt vne croiſade perpetuelle. 226

Monaſtere de Religieuſes Grecques, où eſt vne Image de la Vierge, miraculeuſe. 74

Monaſteres de Religieux & Religieuſes Maronites, de la Regle de Sainct Antoine au Queſroan. 115. 125

Monaſteres de Religieux, où le Fils eſt Superieur de ſon Pere & de ſes Freres; & de Religieuſes, où la Fille eſt Superieure de ſa Mere, 128. &

Digitized by Google

l'aisné des enfans les confesse tous. 130

N

NAsseries, 5. peuples voisins des Kelbins, leur païs, & leur police, 188. 189. & d'où leur nom. 190
Nations differentes en grand nombre en Halep. 43. 44
Naufrage épouuantable. 156. 157. &c.
Nestoriens faits Catholiques, 51. vn de leurs Prestres marié trois fois, 52. vne vefve de cette secte & sa fille tirées de la main des Turcs. 52

O

L'Oraison & la Patience font miracle. 147
l'Oraison & le trauail, l'occupation seule des Religieuses Maronites. 115
Des Mariniers passent la nuict en Oraison continuelle. 178
Pourquoy les Druses ne font point d'Oraison. 194

P

PAlmyre, son fondateur & restaurateur, sa situation, la magnificence de ses bastimens. 6
Patience Chrestienne. 147. 148. 151
La Patrie des Chrestiens en ce monde. 203. 217
S. Paul conuerty proche de Damas, 73. baptisé à Damas; rauy au Ciel, échappé par vn creneau de la muraille. 72
Les Payens feront reproche à plusieurs Chrestiens au iour du Iugement. 166
Vn Peché chastié par vn autre. 59

Digitized by Google

Pelerinage de la Terre-Saincte vn demy martyre, 10. il sanctifie, 14. les Papes l'ont souhaité faire, & l'ont fort recommandé. 221
La connoissance des Peres Grecs est necessaire en Syrie. 86
Seruir aux Pestiferez par charité, espece de martyre. 141
Phœnicie. 6
Monsieur Picquet Consul des François en Alep, y soustient puissamment les interests de l'Eglise & de la France, 64. y est le Pere de tous les Religieux, & le nostre particulierement, 33. 34 a estably vn Euesque Catholiq; chez les Suriés, 51. est Prefet perpetuel de la Congregation de la Vierge, Consul des Hollandois, Arbitre des nations d'Europe & de Syrie. 64
Les Prisons des Turcs, 98. où plusieurs des nostres empriſonnez, en Alep, 28. 30. à Damas, 77. à Tripoly. 96
Prouidence de Dieu à preseruer nos Peres de pestes, quoy qu'exposez, 40. 44. à les faire subsister dans l'indigence, 41. à les preseruer des tempestes par mer, 169. 208. & par terre, 204 & d'esclauage en tant de nauigations, 207 à deliurer vn esclaue par vne playe receüe, 66. à pourvoir de petits enfans Maronites en voyage, & les tirer de plusieurs dangers, 100 101. à nous tirer de cette vie au temps le plus propre, 152. à nous conduire droitement par des détours. 171
Le Puits des François à Tripoly. 96

Digitized by Google

Q

LE Quesroan, partie du Mont-Liban, où il y a trente mille Maronites Catholiques, & où les Mahometãs ont peu d'accez, 109. la Religion Catholique y a toute liberté, 110. ses confins, & d'où son nom, 111. l'heresie receüe par vne partie des peuples a ruiné le païs; mais il s'est restably, 112. le nombre des bourgs & villages, 112. les Emirs ou Princes originaires des François le gouuernent par vn Lieutenant, 113. le bon naturel de ces peuples & leur pieté, 114. 115. il y a des monasteres de Religieux & Religieuses, & tous de l'Ordre de S. Antoine, 115. 125. Cette nation pourtant a ses vices, qu'elle tire la plus part de la communication auec les Mahometans, 117. 118. 119. Voyez les emplois de la Mission à Antoura.

Le P. Hieroſme Queyrot arriué à Alep, 25. il commence vn liure qui fournit toutes les langues necessaires à la conuersion du Leuant, 26. il instruit la ieunesse Grecque auec vn ieusne rigoureux chez leur Eueſque, 27. il est fait prisonnier, 29. il establit la Mission de Damas, 75 le iour de la conuersion de Sainct Paul il y arriua à grande peine, 77. sa reputation, 76. 77 79. son trauail & son succez à instruire la ieunesse, 79. 80. il a esté au Leuant trente huict ans, & en tous les emplois, 79. sa mort honorée de tout le Clergé. 81

Quilles, ville entre Alep & l'Euphrate, profite de la Congregation de la Vierge en Halep. 63

Digitized by Google

R

REligions & sectes differentes en grand nombre en Halep. 43
Religion dite d'Adam, à Diu entre la Perse & le Mogor. 56
Religieux de Sainct Antoine au Quesroan, leur institution, 115. 125. Religieuses du mesme Ordre. 115. 125
Religieux des Druses, & leur institution. 195
Les Reliques portées sur nous sauuent des dangers. 158
Le P. Gilbert Rigault signalé pour la Predication, 61. il fait vœu d'vne Mission en vn air infecté, aprés y auoir reconnu le fruit qu'il y auoit fait, 62. il a guery plusieurs malades auec vn peu d'eau, y trempant vn éclat de la caisse du corps de S. François Xauier, 148. il est mort à Tripoly aprés auoir beaucoup trauaillé en Alep & à Seyde. 61.62
Le Pere François Rigordy s'expose à la peste à Damas, & en est appellé à Seyde pour faire la mesme charité, où il commença l'establissement de la residence, 141. par le succez de ses employs. 142

S

SAcrifice d'vn mouton que font encore auiourd'huy les Armeniens heretiques. 48
Salaia ancienne Damas. 70
Santons Religieux des infideles. 193
Sardinele, où les Chrestiens priuilegiez. 5
Culte des Saincts confirmé par miracle. 93

Digitized by Google

Sarepta, auiourd'huy Sarphé. 183
Seleucie. 5
Schamsies adorateurs du Soleil, leurs païs. 56
Les Sciences saintes; & les langues saintes, ont auantage pour estre appriſes en Syrie. 227
Seyde, iadis Sidon, 6. auſſi grande lors, qu'elle eſt petite à preſent, 138. touſiours portée au commerce, 138. ſes chaſteaux & ſa domination, 139. idolâtre à l'excez, puis bien Chreſtienne par les influences des regards de Ieſus-Chriſt, 140. Sainct Paul y a paſſé, 141. les employs de la Miſſion aux chap. 3. 6. 7. 8. 9. du Tr. 6.
L'importance d'vn Seminaire pour la ieuneſſe au Queſroan. 123. 118
Signes de changement extraordinaire en la Syrie. 204. 205. &c.
Sainct Simeon Stilite, ſa colonne, 18. ſon Monaſtere, ſa reputation. 19
Trois Soleils paroiſſent à Tripoly. 206
Sour. Voyez Tyr.
Le P. Iean Stella enuoyé à Halep auec le P. Gaſpar Manilier pour y commencer la Miſſion, 22 il en eſt chaſſé, & y retourne plus glorieuſement, 23. il eſt delegué en France pour la ſubſiſtence de la Miſſion; il y meurt expoſé aux peſtiferez. 24
Superſtition du Leuãt pour guerir les malades. 46
Vn Surien Diacre fait Catholique par vne Image de la Vierge, 50. ſacré depuis ſon retour de Rome, Eueſque, fait à Rauir ſon miniſtere, 51. le plus ſçauant des Suriens, & meſme des Chreſtiens, fait Catholique à Damas, 83. Les Su-

Digitized by Google

riens disent Messe souuent sans consacrer. 60
Syrie, sa description, 5. tous les ennemis de la foy y sont assemblez, 9. les Missionnaires y sont bien venus, 11. huict motifs pour ces Missions, par tout le Traité huictiéme.
Syrophœnicie. 6

T

TAmarin, arbre sous lequel Iesus a reposé proche de Seyde. 182
Teudemor ou Thadamor, ville superbe. 7
Terre-Saincte, pourquoy les saincts Peres l'ont visitée, 13. pourquoy Dieu y fait plus de graces, 202. elle est la patrie des Chrestiens. 203
Sainct Thomas Apostre & les monumens de son martyre à Meliapor. 155
Les trauaux des Missionnaires en Syrie sont adoucis de beaucoup de chefs. 212. 213
La Trinité est particulierement attaquée en Syrie. 214. 213
Tremble-terre frequent depuis peu en Syrie. 207
Tripoly, 6. d'où elle tire son nom, 95. son port, ses camps, son air, sa situation, ses changemens de domination, 95. 96. l'ancienne ville sur la mer, la nouuelle à vne lieüe, 96. le nombre du peuple, le puits des François, 96. la Mission y establie par le P. Iean Amieu, 94 les fruits aux chapitres 4. & 5. du Traité troisiéme.
Les Turcs auoüent que nostre foy est bonne pour l'esprit, 53. ils se font Deruichs ou Religieux Mahometans, épouuantez de l'Enfer, 53. vn Grand de cette secte a composé des éloges de

Digitized by Google

Iesus-Christ. 54
Tyr auiourd'huy Sour, 6. en quelle distance de Seyde & de Sarepta, 184. proche de Sour cette femme beatifia le ventre qui a porté Iesus-Christ. 184

V

VAisseaux d'Europe en Syrie frequens; le fruit des visites qu'on y fait, & les motifs de ces visites, 177. la methode qu'on y tient. 178
Les Veaux adorez par les Banianes en Halep, de nos iours. 56
La Vengeance parmy les peuples du Liban; exemple horrible, 102. exemples de moderation de vengeance en vn François. 148
Vertus éminétes d'vn Religieux Maronite, 128. 129
Vertus de quelques Mariniers. 178
La Vierge conserue vn esclaue miraculeusement, 106. elle preserue vn Religieux d'estre accablé d'vn rocher, 126. elle fait restituer vn dépost dérobé, 126. elle déliure du naufrage deux Marchands, 147. & deux de nos Peres; 169
La Vierge du Carmel sauue du naufrage. 157
Belle mort d'vn deuot à de la Vierge. 151. 152
Voyages heureux des Missionnaires en Syrie. 207 208. &c.
La difficulté des voyages dans la Syrie. 210. 211. &c.

X

LE Corps de Sainct Xauier encore entier, est comme d'vne personne qui repose, 167

Digitized by Google

vn éclat du bois de ſa caiſſe trempé dans vn peu d'eau, a guery beaucoup de malades. 148

Z

LE ſuperbe temple de Sainct Zacharie Pere de Sainct Iean, à Damas. 72
Le Zele des ames adoucit le trauail pris pour elles. 213

FIN.

Digitized by Google

EXTRAIT DV PRIVILEGE du Roy.

PAr Grace & Priuilege du Roy donné à Paris, le quinziéme iour de May 1660. signé, par le Roy, CEBRET:

Il est permis à IEAN HENAVLT, Marchand Libraire Iuré à Paris, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre & debiter, vn Liure intitulé, *La Syrie saincte*; composé par le R. Pere IOSEPH BESSON, de la Compagnie de IESVS, pendant le temps & espace de sept années; Et defenses à tous autres de l'imprimer ou faire imprimer pendant ledit temps, à peine de confiscation des Exemplaires, de cinq cens liures d'amande, & de tous dépens, dommages & interests: Ainsi qu'il est plus amplement porté par lesdites Lettres.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois, le trentiéme Iuillet mil six cens soixante.

Digitized by Google

323595

LA SYRIE SAINTE.

PARTIE SECONDE.

Le voyage des lieux saints sur les traces de la Mission de IESVS-CHRIST.

PREFACE.

APRES auoir traité des Missions de la Compagnie de IESVS en Syrie, i'entre dans le general de la Mission de IESVS-CHRIST en toute la Terre sainte pour dire quelque chose des lieux que nous cultiuons. Nous auons cét auantage par dessus tous les autres Missionnaires, qu'ils ne sçauroient presque rien dire, que de profane des contrées où ils exercent leur Ministere, & nous au contraire, n'auons rien à dire de la nostre que de sacré.

Ie diuise cette seconde partie en trois traitez; Dans le premier, ie fais voir vne Prouidence paternelle de Dieu, sur ceux qui le vont seruir parmy les païs étrangers, pour montrer aux Missionnaires, que l'esperance & la confiance sont leur fort, & que s'il y a du peril, le secours est plus

LYON

Digitized by Google

fort pour noſtre defenſe, que les attaques de nos ennemis.

Dans le ſecond, ie fais quelques remarques pieuſes ſur les lieux ſaints conſacrez par le Sang & la mort de IESVS-CHRIST en la ville de Ieruſalem.

Dans le troiſiéme, i'eſtend mes reflexions ſur tous les lieux de la Paleſtine, deſtinée pour operer par les myſteres de ſa vie noſtre ſalut, afin d'enflâmer dans nos cœurs l'Amour de Dieu & le zele des Ames, qui ſont le racourcy de la Charité.

Ie ne fais pas ſeulement vne ſimple narration comme pluſieurs l'ont fait vtilement; mais ie veux donner vne ſcience accomplie des lieux ſaincts, fondée ſur les preuues les plus certaines qu'on puiſſe donner pour appuyer vne verité.

Ainſi Ieruſalem ſi ſouuent ruinée paroiſtra ſur ce Theatre toute entiere par vn miracle des plus rares, & les Sanctuaires ſi honteuſement profanez conſerueront leur premiere ſainteté; & celuy qui eſt inuiſible en ſon eſſence deuiendre preſque ſenſible en ſes myſteres.

I'auouë qu'il y a pluſieurs traits de perfection à deſirer en mon ouurage, & que ie n'ay peu former, eſtant preſſé d'aller en Perſe; mais i'eſpere que ie ne feray pas blaſmé d'auoir preferé vne bonne action à de bonnes paroles, & que la Charité, qui met à couuert toutes les fautes, vous feta pardonner à mon zele, les defauts de quelques ſyllabes, veu nommément, que i'ay mis au iour cette production pendant les chaleurs de la Canicule, qui ſont preſque inſupportables en Syrie, & que ie ſouſmets volontiers le tout à la correction du Lecteur & à la cenſure de l'Egliſe.

Digitized by Google

TRAITE' PREMIER.

LA PROTECTION Paternelle, & visible de la Prouidence diuine, sur le voyage des Pelerins & des Missionnaires en la Terre Sainte.

ADVIS AV LECTEVR.

CELVY qui autresfois a donné aux Hebreux vne Colonne de feu & de nuée, pour les introduire seurement dans la Terre de Promission, & qui a fait des prodiges visibles pour rompre tous les obstacles, qui leur en empeschoient la iouyssance n'a pas vn bras moins fort, ny vn cœur moins tendre, ny vne protection moins fauorable pour les Chrestiens, qui passent dans la mesme Terre soubs ses auspices.

I'entreprendrois trop, si pour donner vne parfaite preuue de cette verité, i'apportois vne induction generale d'vn million de traces d'vne Prouidence speciale, sur tous ceux qui entreprennent ce voyage, soit pour contenter leur deuotion particuliere, ou pour annoncer l'Euangile à ceux

Digitized by Google

qui l'ont perdu. Ie me contenteray de dire que depuis trente à quarante ans, que plusieurs de nostre Compagnie vont & viennẽt de Syrie, quoy que la Mer soit celebre pour les naufrages, comme elle est perilleuse par les Corsaires, & que la Terre soit vn brigandage commun : Neantmoins de tous ceux qui ont essuyé tant de dangers, pas-vn n'est tombé dans le mal dont la crainte estoit quasi continuë.

Ie dois à celuy qui m'en a deliuré, pour vn trophée à sa gloire, me donner moy mesme pour exemple, afin que si ie n'en n'ay pas assez de recognoissance, ceux qui me feront la grace de lire mon escrit, en loüent Dieu pour-moy, & le remercient ; & ceux qui entreprendront de seruir IESVS-CHRIST dans sa Patrie, ne soient point détournez par la crainte du danger, quand ils seront persuadez que la protection d'vn Dieu est vne puissante escorte.

CHAPITRE I.

Les Motifs de ce voyage.

QVE la Terre Sainte soit profanée ; que la Patrie du vray Dieu soit son bannissement ; que l'Heritage promis aux Patriarches soit arraché des mains de leurs Enfans legitimes ; que les campagnes consacrées par les demarches de IESVS CHRIST, & marquées du seau de ses vestiges soient occupées par ses ennemys ; c'est vn mystere, qui merite bien qu'vn Missionnaire tasche

Digitized by Google

d'en penetrer le secret, pour le faire cognoistre aux autres.

C'est ce qui m'a fait entreprendre ce voyage en allant aux Confins de l'Asie, à dessein de ramener toute la Terre, si ie pouuois, à IESVS-CHRIST: I'en ay esté prendre le centre pour reduire à ce point toutes les lignes de sa Circonference. Ie me suis fortifié dans ma Foy, en adiustant les verités de l'Escriture auec les lieux designés sur ce Theatre de nostre Redemption; I'ay repassé ces vestiges adorables pour reuestir son Esprit, & faire naistre dans moy l'enuie de l'imiter dans ces emplois Apostoliques, auec le dessein de contretirer des copies sur cét incomparable original iusques au bout de l'Vniuers.

Saint Ieroſme à couru deuant moy cette Carriere, & deuant luy comme il l'asseure, dix mille Illustres Heros des premiers siecles de l'Eglise, qui sçauoient qu'vne contemplation religieuse des Saints lieux est vn puissant secours à la foy, vn doux apas à la deuotion, & vn esperon piquant pour haster le zele.

Saint Ignace Fondateur de nostre Compagnie tira de ces lieux sacrés les plus Illustres traits de sa perfection, & les plus charmans attraits de cette ardente Charité, qui l'attachoit si tendrement à Dieu, & le poussoit si fortement à l'aide du prochain.

Saint Xauier ouurant son cœur dans ses lettres, dit, qu'il pensoit souuent à reuenir de l'extremité des Indes, pour visiter cette Terre arrousée du Sang de IESVS-CHRIST, & pour puiser de cette source de nouuelles forces pour l'accomplisse- Epist. 6. lib. 4.

Digitized by Google

ment de son Ministere. Certes les pas qu'on fait en ce voyage sont precieux ; puis qu'on les compte par les Indulgences, que l'on y gagne, & qu'on les marque par les thresors Spirituels, que l'on y découure. I'auouë qu'il faut passer des Mers soutenir des orages, repousser des Pirates, esquiuer quantité d'escueils ; mais si aux termes de la marine la poupe est vn demy port, & si on y repose plus doucement, que dans aucune autre partie du vaisseau : Toute la Mer, bien qu'elle soit irritée, nous paroistra vn port, à la veuë d'vne si aymable Terre, que nous contemplons dans les dangers, & dont nous animons nos esperances.

En vn mot le Pelerinage de la Terre Sainte entrepris par vn mouuement d'Amour diuin sera tousiours heureux, soit que nous y arriuions, ou que nous n'y puissions pas atteindre (disoit Vrbain second ;) si nous y arriuons nous verrons la Ierusalem des souffrances de IESVS-CHRIST ; Et si nous ne touchons point le terme, nous contemplerons celle de son repos & de sa gloire.

In Ser. 2. ad cruce signatos. *Morituri, cœli intrabunt triclinium ; victuri, videbunt sepulchrum Dominicum.*

CHAPITRE II.

La sortie de France & les premiers iours du voyage.

LA ville d'Aix, que la magnificence de ses Citoyens a plus embellie que la Nature,

Digitized by Google

me doit estre extremement considerable ; puisque c'est elle, qui au temps de S. Augustin se declara presque la premiere pour la deffence de la Grace, & qui enuoya ses Cahiers par les mains de son Prelat Lazare aux Euesques de la Palestine; Puisque de nos iours elle a tesmoigné vn pareil zele que ses ancestres, par vn Arrest de son Parlement contre les ennemys de la Grace & du repos public ; Puisque c'est le lieu où i'ay receu l'estre de la Religion par ma vocation, & l'accomplissement de ce bon-heur par les premiers, & les derniers vœux de nostre Compagnie, que i'ay eu l'honneur d'y faire; Puisque c'est là mesme, où depuis trente ans i'ay conclu le dessein des Missions esloignées, conforme aux desirs que i'en auois conçeu dés ma tendre ieunesse, vers l'aage de quinze ans ; Mais particulierement puisque c'est le terme de mon départ, vn second renoncement au monde & le dernier traict de la vie Apostolique qui va porter la foy aux Nations qui n'en ont point de cognoissance.

Ie partis donc de cette illustre Ville capitale de la Prouence, apres mes predications, & ie fus si heureux qu'au premier pas que ie fis, ie trouuay le S. Sacrement que l'on porte aux malades dans cette Ville auec vne pompe extraordinaire, ie creus que Dieu par sa grace me presentoit ce bon rencontre, pour m'asseurer que dans toute mon entreprise i'auois tout à esperer, & rien à craindre en seruant vn si grand Maistre, qui me donnoit le congé & la benediction tout ensemble.

En effet ie disois en mon cœur suyuant la pensée de l'Abbé Drogo ; Si la Colomne de Nuée se

Digitized by Google

leuoit tout à propos pour faire partir les Pelerins de la Terre de promiſſion, ſi elle les conduiſoit dãs les terres deſertes, où le chemin n'eſt point frayé, ſi elle les deffendoit contre leurs ennemys, ſi elle fendoit les Mers pour leur ouurir le paſſage : Que ne fera pas cette aimable & veritable Nuée, qui ſe preſente à moy pour ma conduite, ma deffence, mon ſouſtien & ma protection ? Elle combatra auec moy, & dans moy, diſois-je apres Lucifer de Calari parlant à l'Empereur Conſtance.

Auec ce ſecours, & ce bon augure, ie m'en vay à Marſeille, où pour auoir failly de quelques heures l'occaſion d'vn vaiſſeau, ie l'attendis pendant quelques ſemaines ; mais quand cét agreable moment de l'embarquement, le terme de tant de ſoûpirs fut venu, ie courus vers le Thrône Euchariſtique pour demander cette derniere benediction, qui fait tout le bon-heur de nos emplois, & en ce meſme temps i'entendis de la bouche du Preſtre, qui acheuoit la Meſſe, les paroles de l'Euangile du paſſage de Ieſus-Chriſt par Sidon, où ie deuois prendre port, & terminer ma premiere nauigation ; C'eſtoit le ſixieſme de Mars de l'Année 1659. que ie me trouuay à la fin de ces longues pourſuites que i'auois faites, pour goûter le bien inconnu des Miſſions éloignées, & d'vne vie toute abandonnée à la Prouidence. Apres les premieres attaques d'vn mal, dont nulle poudre, n'y de l'Europe, n'y de la Chine, ne peut guerir ; Apres les preſſantes douleurs & les ſoûleuemens, que la Mer cauſe par ſes vapeurs & ſes agitations, nous fuſmes pouſſez le huictieſme du mois ſur le tard aux bas fonds de Sar-

Digitized by Google

deigne, abyſme de tant de Nauires enſeuelis dans les eaux, & dans les ſables : mais durant le repos de la nuict nous les trauerſaſmes comme en volant ; Et l'inuocation des bien-heureuſes Sœurs Marie Magdeleine, & Marthe, diuines voyageres de ces Mers, & mes Protectrices particulieres me fut extremement fauorable. Quand on s'eſt tiré d'vn mauuais pas, on eſt plus timide à l'auenir, & enſemble plus courageux. C'eſt pourquoy la veuë de deux Vaiſſeaux Corſaires, que nous découuriſmes au dixieſme, ſur la nuict, vers les Iſles de S. Pierre, ne m'eſtonna gueres.

Ie recourus neantmoins à l'Eſcriture ſaincte, que ie conſidere auec S. Auguſtin, comme vne ſeconde Euchariſtie, le ſupplement de la premiere, l'éclairciſſement de nos doutes, & vn Rational. I'y rencontray apres la priere, ces paroles de Iob. *L'Aigle mettra ſon nid dans les lieux éleuez ; Elle demeure au haut des roches inacceſſibles, d'où elle contemple ſa proye, & ſes yeux regardent de loing.* c. 39. Vous verrez dans la ſuitte de cette narration que cét aduis fut enuoyé du Ciel ; mais tandis que les Pirates nous font changer de lignes, & ſe vont loger aux pres des hautes montagnes de la Pantelerie, d'où ils éclaireront noſtre route ; nous nous en écartons bien loing, & allons du coſté de Tunis, où le calme de tout le iour ſuiuant nous arreſta à la veuë du golphe, & des coſtes de cette Barbarie ; dont les approches qui ſont ſi redoutables, nous ſeruoient alors de refuge contre les Corſaires, qui nous attendoient à la Croiſiere des Iſles.

Le Dieu des Mers, qui garantit Ionas dela

Digitized by Google

mort, en le iettant dans le sein mesme de la mort, nous déliura des courses des Barbares par leur voisinage. Ie tiens pour certain que saint Louys, qui rendit son esprit à Dieu dans cette Terre Barbare; ce Roy que le fleau du Ciel abbatit, lors qu'il combattoit luy mesme pour le Ciel; ce Monarque frappé de peste, qu'il auoit si souuent logée dans sa pourpre pour le soulagement des malades; ce Mort immortel, & ce Captif de IESVS-CHRIST deuenu le Tutelaire des Chrestiens parmy les Infideles, nous tendit sa Royale main: Et S. Augustin nous regardant de son Eglise de Bonne, dont on voit encore auiourd'huy de beaux restes, ce Soleil de l'Afrique aueugla les Pyrates, qui rempliſſoient ces Mers. Cependant la marée nous emporte vers ces trois épouuantables écueils, qui éleuent leurs pointes du milieu des flots, & sont les vastes tombeaux d'vn si grand nombre de Vaisseaux, & de tant de richesses portées du Leuant.

Cette nuict fut la premiere de nos souffrances: l'ignorance du lieu où nous estions, & d'où nous n'auions pû découurir aucune terre; le soûleuement extraordinaire de la Mer; l'empressement des Mariniers, qui d'heure en heure tenoient leur conseil sur la charte marine; la crainte raisonnable qu'ils témoignoient, & le peu de resolution qu'ils prenoient en vne si fatale conioncture, m'obligerent à employer tout mon esprit pour me tenir prest à tout euenement, & attendre auec tranquilité l'ordre de la Prouidence, qui dispose de nos iours, & de nos moments. C'est par ces dangers que ie reconnu, qu'il y a beaucoup de

Digitized by Google

difference entre vne pieté oisiue & vne ame Apostolique plus forte dans les perils ; & que les douces pensées qui nous viennent au milieu de nostre repos, touchant les deux éternitez, ne sont que de foibles éclairs, en comparaison de ces grands Soleils, qui durant de si étranges combats rempliſſent toute l'Ame. Alors on touche le Thrône de Dieu, duquel on ne se void separé, que de l'épaisseur d'vne table, & les obiets les plus éloignez de nos sens nous deuiennent comme sensibles. Ce compte exact, qu'il faut rendre à IESVS-CHRIST, nous occupe entierement, & l'ame ne fait iamais de plus grands efforts pour former les actes necessaires du pur Amour, & de la pure douleur de ses offenses. Sortons de ces dangers, & luitons contre ces écueils qui nous attirent pour nous engloutir. Il faut approcher de la Pantelerie, Isle fatale, qui met à couuert le Corsaire, & découure les Vaisseaux Marchands ; belle à voir, mais qu'il importe beaucoup de trauerser durant le cours de la nuict ; agreable à ceux qui l'habitent, terrible à ceux qui passent. Elle est éloignée des Gozes de Malthe, prenant la ligne du Leuant, & du Siroch, cent quarante mille, & fait comme deux monts extrémement beaux. Les habitans de ces lieux sont defendus de la desçente des Corsaires par vn fort, duquel nous ne pouuions approcher, sans vn plus grand danger de la garnison ennemye. Nous allions donc suiuants cette coste dés le grand matin, du trézieſme du mois ; mais à peine fusmes nous auancez vn ou deux mille en ce contour, qu'on découurit les deux Pirates, doublans la pointe de l'Isle, &

Digitized by Google

fondans sur nous à force de rames, durant vne bonace, qui nous tenoit comme immobiles. Il n'y auoit que le Ciel qui nous peût retirer de cét extréme peril. Le Capitaine, que ie dois appeller apres Dieu nostre Liberateur, imita celuy dont il porte le nom, & recourut auec Daniel à la priere, se conseillant vniquement à Dieu, qui regle les courses des Pirates, & gouuerne les flots. Vn si bel exemple fut suiuy des autres; & tous ces souspirs m'obtinrent d'en haut vn rayon d'espe-rance, que i'apperçeus à l'ouuerture de l'Escriture Sainte. Ie rencontray dans ce liure des Oracles, vn beau mot, qui faisoit mon aspiration ordinaire, & d'où quelque temps auparauant i'auois tiré l'adieu, que ie dis à mes Auditeurs de la Ville d'Aix où ie preschois; *Deduc me Domine in via tua, & ingrediar in veritate tua:* Cõduisez moy Seigneur dans vostre voye, & que vostre verité regle mes pas; que mon esprit se réiouysse, & que i'apprenne à ne redouter que la Majesté de vostre Nom. Ie publieray Seigneur, vostre Misericorde, qui m'a dés-ja tiré du fond des abysmes, & m'a defendu des attaques des impies, qui ont vny leurs forces contre moy; *Et eruisti animam meam ex inferno inferiori: Deus iniqui insurrexerunt super me.* Ces versets que i'auois expliqué dans vne Egliſe; où nostre Dame, qu'on appelle d'Esperance, est vne source perpetuelle de gueriſons, & de miracles, m'obligerent d'en inuoquer le secours, qui fut si prompt & si visible, que par vn coup extraordinaire de Dieu, les deux Vaisseaux Corsaires, qui venoient à nostre bord, furent en trés peu de temps éloignez de dix mille de nous; Au lieu de

Psalm. 85.

Digitized by Google

ces mauuais voisins nous vismes en vn moment, tout à l'entour de nostre Vaisseau vne troupe de Dauphins, qui s'élançans sur l'eau nous inuitoient à loüer celuy qui par des secrets efforts, auec vn art inuisible, auoit ruiné les desseins de nos ennemys. Nostre ioye pourtant fut courte, trois Corsaires ayant bien tost paru sur le declin du Soleil, & nous fermans les auenuës de Malthe.

CHAPITRE III.

Détour vers la Sicile.

IL nous falut donc reculer toute la nuict du Ieudy vers le Maretimo de Sicile, & apres auoir passé le Vendredy du quatorziesme, mais auec vn vent contraire, il s'éleua vne tempeste si grande depuis la minuict, que le Vaisseau fut renuersé sur vn bord, de sorte que l'eau y entroit abondamment auec vn extréme desordre des mariniers, qui apprehendoient encore plus la terre voisine de deux mille, que l'eau qui rempliſſoit nos bords. Comme tout rouloit, & tout se renuersoit dans le Nauire, chacun courant çà & là, l'Aspe, qui est vne grande barre, auec laquelle on retire l'ancre de la Mer, se détachant tomba sur moy; & presque en mesme temps vn coup de mer me ietta iusques au fond de la chambre, sans me blesser neantmoins, la douce main de la Prouidence m'ayant soustenu. Ie crois que dans cette necessité heureuse & horrible, & dans vne persecution si vniuerselle de tous les élemens, i'appris

Digitized by Google

mieux la nature des actes Heroïques de conformité à la volonté de Dieu, du sacrifice de moy-mesme, & d'vne diuine abnegation, qui est la leçon dont IESVS-CHRIST s'est étably le Maître, que durant plusieurs années de meditation Que la Mer est cruelle pendant les tenebres épouuantables, & les orages d'vne profonde nuict! Que les nuicts sont longues durant la tempeste, mais lumineuses à vn esprit qui se reflechit sur la conduite de Dieu; ie pris alors le liure, d'où ie tirois toute ma consolation, & trouuay à l'ouuerture ces paroles du Roy Prophete; *Collocauit me in obscuris*: Qui contiennent vne belle image du danger, dans lequel i'estois enuelopé, & qui neantmoins me faisoient paroistre vn éclair d'esperance, qui s'éleua pour vn moment le matin du Samedy, lors que nous pensions à moüiller l'ancre entre la Fauoyane, qui est l'ancien Lylibæum de Sicile, & le Maretimo, Isles éloignées cent milles de la Pentelerie, & autant du Cap-bon de Barbarie, à l'entour duquel nous auions roulé le Mercredy passé, si peu nous auançions dans nos fouruoyemens.

Nous estions donc proches de la rade de Sicile sous le canon de la Forteresse, & respirions auec crainte, qui s'accrut notablement, lors que nous vismes quatre Vaisseaux Corsaires, qui venoient à nous auec vne extréme viteſſe. Remarquez en qu'elles detresse nous estions. Le trouble estoit dans nostre bord, la tourmente de la Mer nous trauailloit, les Pirates accouroient comme au secours des ondes ennemies; & la couleuurine de la Forteresse voisine nous menaçoit. S'il y eut eu

Digitized by Google

moins d'ennemys à combattre, nous en pouuions échapper; Mais le siege estoit formé au milieu des flots & des Pirates, des canons & des rochers; Et pour vn comble de mal-heur, dans la creance où nous estions, que les Pirates tournoient pouppe, & reculoient au lieu de nous approcher, nous allions nous precipiter vers eux, & cherchions auec beaucoup d'empressement les chaisnes de Tunis, ou d'Alger. Figurez-vous si i'auois besoin d'vne ardente priere, & de la consultation de l'Oracle. I'ouure donc l'Escriture, & y rencontre dans les termes de l'Ecclesiaste le mal & le remede, le siege & la déliurance. *Ciuitas parua & pauci in ea viri: venit contra eam rex magnus, & vallauit eam, & extruxit munitiones per gyrum, & perfecta est obsidio; inuentusque est in ea vir pauper & sapiens, & liberauit vrbem per sapientiam suam, & nullus deinceps recordatus est hominis illius pauperis.* Vne petite Ville deffenduë par peu de personnes a esté assiegée; vn grand Roy en a fait la circonuallation, & a dressé des Forts sur toutes les auenuës; le siege estant tout formé, vn pauure de qui on rebutoit les aduis, la deliurée de ce mal-heur; mais on en a oublié le bien-fait. Ie ne comprenois pas le sens de ces diuines paroles, iusques à ce qu'vn pauure matinier, nommé Bernard, (qui passoit les nuicts en prieres) lors qu'à son tour il gouuernoit le timon, remontra plusieurs fois aux autres que les Pirates venoient à nous, qu'il falloit s'approcher de la terre, & n'auancer pas d'auantage nostre perte; Il reiteta si souuent le mesme aduis, qu'enfin il fut suiuy. On ne laissa pas de railler le bon-homme apres le

Digitized by Google

danger, & le veritable éloignement des Corsaires. Ainsi la sentence de l'Escriture fut accomplie, en toutes ses circonstances, & quant au Roy des Isles de qui nous auions trop approché, & quãt aux Pirates qui acheuerent de former le siege.

Ce recit seroit trop long, si ie voulois poursuiure toutes nos auantures, ou pour mieux dire marquer tous les traits de l'aymable Prouidence, qui nous a conduit comme par la main en ce voyage, que i'appelle heureusement mal'heureux. Nous n'estions pas sans apprehension de quelque acte d'hostilité, nous trouuans alors engagez souz vne forteresse ennemie, de laquelle en vn temps de paix, nous eussions tiré beaucoup de secours. I'auerty nos Officiers qu'il ne falloit pas ietter l'ancre dans vn fond, qui ne leur estoit pas bien connu; ny sans en donner aduis au Commandant de la place, qui nous auoit ciuilement enuoyé vn soldat pour s'enquerir de nostre dessein. C'estoit se rendre trop familier, luy donner de la ialousie, & l'obliger à nous faire vne piece, que de rebuter son Enuoyé & nous loger cependant aupres de luy. La tempeste neantmoins nous arrestant vers ce bord, & la conionćture de la guerre des deux Roys nous defendant de nous expliquer, ie iustifie aisément la resolution que prit nostre Capitaine, de mouiller l'ancre, & de se disposer à vn euenement, qui fut plus heureux que mal-heureux. A peine auions nous pris quelque rafraichissement, qu'il parut à la pointe de la Fauoyane vn grand Vaisseau couuert de voiles, comme vn oiseau de plumes, qui fondit sur nous auec vne prodigieuse viteſſe; Nos voiles estoient

estoient ployées, l'ancre dans le fond de la mer, la Sentinelle ne faisoit pas son deuoir, les Officiers de la marine se reposoient apres tant de dangers & de tourmente; & cependant le nauire des ennemis auançoit. Il y eut pourtant vn officier qui descouurit le danger, & le Ciel nous donna vn moment de loisir pour y pouruoir. En effet le Capitaine donne ses ordres sans se troubler, & monstre vne merueilleuse presence d'esprit; on couppe promptement le cable, on perd volontiers vn ancre de fer (qui demeura dans la mer) pour ne perdre vn nauire chargé d'Or, & d'Argent, & conseruer la liberté plus pretieuse que toutes les pierreries de l'Orient: trente personnes courent d'vn costé & d'autre par ce vaisseau, & manient si adroittement toutes choses, qu'à la veuë des insulaires, accourus à la prise, qu'ils tenoient infaillible, ils eschappent des mains de ceux qui les poursuiuoient auec tant d'auantage, & les alloient joindre apres quelques minutes de temps. Durant ce combat, ou cette chasse, chaque coup de mer eleuoit ses flots iusques au haut du chasteau de poupe; nous auions deux puissans ennemis à combattre, la tempeste & les Hommes, l'eau, & le feu d'vn vaisseau qui s'élançoit contre nous auec vn grand nombre de canons & de soldats. Les preparatifs de nos ennemis, & la surprise des nostres, qu'il faloit animer & employer tout en mesme temps auec ordre, estoient de grands obstacles à la victoire, que la Vierge tutelaire de ce lieu, & honorée si particulierement à Trapane nous obtint. Elle fut saluée de cette plage, & inuoquée auec

Digitized by Google

d'ardens ſouſpirs ; Et comme elle n'eſt aucunement partiale, elle abandonna pour ce moment les habitans de l'Iſle ſes deuots, & ſe porta au ſecours des plus miſerables, comme la Reyne de la miſericorde. Le vœu que nous fiſmes fut ſuiuy de l'enterinement de nos requeſtes; mais la prouidence nous prepare de nouueaux maux à combattre.

CHAPITRE IIII.

Retour vers la Pentelerie, & continuation du voyage.

NOVS voila donc en haute mer au milieu des flots irritez durant le cours d'vne profonde nuict. Nous regretions preſque la conſeruation de noſtre liberté ; & tombez dans vn plus grand danger, nous allions nous égarans dans le Royaume des vents ; qui eſt neantmoins le ſein de la prouidence. En vain on conſulta la bouſſole & les lignes des vents. Bien loin d'auoir ſuiuy du coſté de Marſalle cette Iſle, qui a ſept cent mille de tour, & d'auoir euité la rencontre des autres iſles, les retraittes des Corſaires, que nous auions laiſſées, quelques iours deuant, nous nous viſmes le Dimanche au matin aupres de la Pentelerie, & depuis dix heures iuſques à deux apres midy nous fiſmes de grands efforts pour nous éloigner d'vne voile ennemie qui fondoit ſur nous, & rendoit les eſprits de nos mariniers flottans entre l'eſperance & le deſeſpoir.

Digitized by Google

Ie ne dis rien des Isles de la Lignoze, & de la Lampadoze, que l'on trouue d'ordinaire, quand on ne les cherche pas, & que l'on a peine de trouuer, quand on les cherche; semblables, à l'Isle de Sainct Borondon, qui est à main droitte des Canaries, enuiron cent mille loin, dont la route en a perdu plusieurs, & que le vulgaire croit estre enchantée, mais que l'on n'a iamais peu trouuer, quand on l'a cherchée, soit parceque elle est trop petite, & couuerte de neige, ou parcequ'il en sort des courans impetueux, qui rendent les auenües difficiles, comme nous l'asseure Iean de Mendoze dans son Histoire de la Chine. Ie desirois extrémement de voir la Lampadoze qui est fort basse, plaine du costé du Leuant; haute vers le ponant; qui a son port du costé de Lebech, & son entrée de grec en tramontane. I'auois souuent souhaitté de l'aborder pour saluër de prés nostre Dame de la Lampadoze, si celebre parmy tous les peuples, qui nauigent sur ces mers, qui exige vn tribut de pieté des plus impies, & reçoit de riches presens des plus infideles Mores touchez de respect & de crainte, quand ils approchét de son autel. Les corsaires luy font des vœux & l'implorent pour leur piraterie, qu'elle deteste: d'où nous pouuons juger combien sa protection est estimée & recherchée par toutes les nations du monde. Qu'elle merueille! Les mains les plus auares des barbares deuiennent bien faisantes, & fecondes en dons à la veuë de cette auguste Princesse, qui domine sur la terre & sur les flots; où elle establit particulierement son Throsne: On ne touche non plus, à l'Or, & l'Argent, qu'on

Digitized by Google

iette au pied de ſonautel que s'il eſtoit dãs le ſanctuaire de l'Empirée,il y eſt comme dans le ſein de la Diuinité,& des mains pures ſeulement peuuẽt retirer,ce que des mains larroneſſes ont offert.

Cependant eſſayons de gaigner Malte, & ne la manquons point, ce qui arriue aſſez ſouuent aux plus adroits mariniers. Apres tant de tempeſtes & de chaſſes, il eſt temps de reſpirer dans l'Iſle, qui eſt l'eſcueil des corſaires d'Afrique, & le port de tous les Chreſtiens, qui contient autant de liberateurs, que de cheualiers, & dont la Croix a fait tant de playes à l'Empire des Othomans. Mais il faut que cette entrée du port nous couſte de nouueaux perils. Apres les troubles de la nuict ie prenois quelque repos le lundy matin, & durant ce ſommeil ie fus éclairé d'vne forte lumiere, qui me fit connoiſtre le danger, dans lequel eſtoit le capitaine, & enſemble ſa deliurance. Ie m'eſueille ſur cette penſée, & d'abord ie demande, s'il ne paroiſſoit aucune voile; On me reſpond qu'il n'y auoit nulle apparence de danger, & qu'il falloit reſpirer ſans crainte des Corſaires. Ie prie neantmoins qu'on regarde de tous coſtez, & en ce moment on deſcouure vn grand vaiſſeau ennemy, qu'on meſpriſa d'autant qu'il eſtoit beaucoup éloigné, mais le meſpris de ſon ennemy eſt la ſource de tous les mal-heurs, & la negligence du mariniet eſt vne faute irremiſſible. Quand on y voulut remedier apres vne demie-heure, le malheur parut ineuitable, à cauſe du vent, qui nous eſtoit contraire, & la terreur ſe reſpandit dans tous les eſprits. A la reſerue du Capitaine, & d'vn autre officier, ils demeurent

Digitized by Google

tous immobiles comme attendans la captiuité & se presentans aux chaisnes des Mores. Cependant il me souuient de mes pressentimens que i'auois mesme declaré à trois ou quatre du vaisseau, afin qu'ils en fussent plus courageux, qu'ils animassent les autres, & qu'ils tinssent leur déliurance du Ciel. Ie remontre à tous la necessité qu'ils auoient de recourir à Dieu, qui contre les efforts du vent contraire, & d'vne violente tempeste, & contre toute apparence, les garantiroit des mains du pirate. Ie leur en donne la parole de la part de celuy qui me l'auoit inspirée, & aprés auoir trépé trois fois vn Crucifix, que ie tiens d'vn Martyr de ce siecle, le nauire corsaire renuersa son bord, & la mer ne fut pas si agitée, que nous ne pussions gagner Malthe encore éloignée de quelques milles. I'ay remercié mille fois de cette grace le grand S. Paul, protecteur des Missionnaires, éueillé en cette mesme mer par vn Ange, qui l'asseura de la conseruation, de deux cens septante six personnes tirées à sa consideration d'vn extréme danger de mort, & du naufrage. Dauantage i'ay crû que i'estois redeuable de ce bien-fait à la vertu de quelques-vns de nostre vaisseau, dont le salut estoit precieux à Dieu. Approchons-nous de Malthe malgré vn autre Corsaire qui paroist à la pointe de l'Isle, & surmontons l'effort des ondes, qui s'éleuent sur nos testes, & en nous fermant le passage, nous destournent de nostre route. Deux autres grands vaisseaux, qui estoient desia vers l'entrée du port, furent emportez ailleurs par l'impetuosité des flots, & iettez en haute mer, pendant que nostre Capitaine hazarda auec beau-

Act. Apost. cap. 27.

Digitized by Google

coup de iugemẽt, & entra auec vn égal bon-heur.

CHAPITRE V.

Les ſept miracles de Malthe.

MAlthe eſt vne Iſle fort petite, & fort baſſe, que l'on ne peut découurir que dans vn grand iour; mais le courage & les grandes actions de ſes Cheualiers l'éleuent au deſſus de pluſieurs Royaumes inſulaires, & luy donnent vne haute reputation. C'eſt vne Iſle qui contient quelques peninſules; ſes forteresſes ſont du coſté du Grec, où il y a de longs ports; ſon entrée eſt du coſté du Grec & du Leuant; & la pointe du port eſt nommée le Cap de Falcon. Malthe n'eſt qu'vn poinct de terre, qui a pû arreſter l'inondation de cette grande armée de Solyman, & terminer ſes conqueſtes. Sans l'Ordre de Malthe, qui eſt vne perpetuelle Croizade, l'Empire du Turc ſeroit peut-eſtre l'Empire de toute l'Europe, ou meſme la Monarchie vniuerſelle, que les anciens Romains ont cherchée auec tant de ſoin, & n'ont iamais bien trouuée; Et pourtant ie veux rendre quelques honneurs à cette Iſle qui a des bornes ſi eſtroites, & s'eſtend ſi loin. I'en veux déduire les ſept miracles que ie remarquay pendant les ſept iours de repos, qu'elle me donna auec tant de marques de bien-veillance.

Le premier de ces miracles fait de Malthe vn grand miracle, dautant que toute la terre de l'Iſle eſt comme le venin du venin meſme; En effet vn ſerpent porté de Sicile, ou d'ailleurs dans

Digitized by Google

Malte y perd son venin, & raporté dans la Sicile le reprend. Dauantage cette terre qui a des veines disperſées en plusieurs endroits, qui portét la ſignature de toutes les parties du ſerpent, & nommément de la langue, des dents, des yeux, de l'épine du dos, des mammelles; co qui marque ſa vertu contre les morſures, & naturelle & ſurnaturelle, comme quelques eſprits raiſonnent, qui croyent que la vertu naturelle fut renforcée d'vne vertu ſurnaturelle, par la benediction de Sainct Paul. Ie tiens neantmoins auec le Cardinal Baronius que toute cette vertu eſt diuine, l'ouurage des prieres & des merites de l'Apoſtre, ce qu'il conclud auec euidence du ſentiment des Maltois, qui voyans Sainct Paul touché par vne vipere creurent que ſa mort eſtoit infaillible. Il faloit donc, dit cet Auteur, que le remede de la pretenduë bleſſure ne fuſt pas commun, & que la terre n'euſt point au parauant la force de faire mourir le venim, & de guerir ſemblables playes. Tom. 1. Annal. ſub ann. 58.

Le ſecond miracle perpetuel c'eſt la grotte de Sainct Paul touſiouts exactemét remplie de cette terre blanche (grand antidote du venin) qui ne diminue iamais, bien qu'on en prenne ſans ceſſe. Le ſcauant Quareſmius m'apprend ſuiuant le ſentiment de quelques autheurs, que la terre du Champ appellé de Damas, au pres d'Hebron a ſéblables recreües. On en oſte beaucoup tous les ans pour en porter en Egipte, en Ethiopie, & aux Indes, comme vne choſe pretieuſe, & l'année eſtant acheuée, les pertes ſont touſiours reparées par vne ſecrette fecondité de cette terre rouſſe, qui a ſes croiſſances. Tertulien aſſeure le l. 6. terræ S. c. 2. peræ- grin. 8.

Digitized by Google

meſme prodige de la ſtatue de la femme de Loth, qui ne perd aucun trait de la figure ; de quelque maniere qu'on la gaſte.

Ie compte pour le troiſieſme prodige cette eminence de terre, appellée la chaire de Sainct Paul, d'où ce diuin Orateur ſe faiſoit oüyr (à ce qu'on dit) de toute l'Iſle, qui a 64. mille de contour, & portoit meſme ſa voix iuſques aux Gozes, & à l'iſle du Cumen, qui eſt entre Malthe & les Gozes.

Le quatrieſme c'eſt la Cité notable, ou la ville de Sainct Paul, ſans deffence depuis vn ſi long cours d'années, & touſiours inuincible aux barbares, qui veillent inceſſamment à l'entour de ſes coſtes. Il faut bien qu'il y ait vn defenſeur inuiſible ; & que l'Apoſtre employe ſon eſpée pour la conſeruation de ceux qui le receurent autrefois auec tant de reſpect, & d'amour. Teſmoin la viſion de l'an 1470. lors que cét Apoſtre paroiſſoit à la teſte d'vne legion foudroyante, reueſtu d'vne robbe brillante d'eſtoilles, & monté ſur vn beau cheual fit ſentir la peſanteur de ſon bras à dix-huict mille Mores ; qu'il chaſſa, ou qu'il tailla en piece.

Sebaſtianus Salelles de materiis tribun. ſ. inquiſit prolog. 10.

Le cinquieſme illuſtre bienfait de Dieu ; & de Sainct Paul protecteur de cette Iſle c'eſt la foy, qu'il y apporta, touſiours pure & vierge depuis tant de ſiecles. C'eſt l'auantage nompareil de Rome capitale du monde & de la religion chreſtienne. Cologne a part à cette grace en conſideration des Saincts Martyrs de la Legion Thebéene & des onze mille Vierges, dont les corps y repoſent ; *Ex quo fidem accepiſti.*

Digitized by Google

Recidiua numquam fuisti
Ciuitas pernobilis.

C'est son eloge accomply, qu'on peut communiquer à quelques autres villes fauorizées du Ciel, & tousiours fideles: Mais la ville de Sainct Paul a deu particulierement auoir ce trait de ressemblance auec Rome, qui est le Throsne de Saint Pierre.

Ie considere pour vne sixiesme merueille le premier Eueſque de ces nobles insulaires, Sainct Publius, Martyr, & Prince de l'Isle, où le plus noble de tous ses habitans, Il semble que Sainct Paul en l'ordination de ce Prelat blessa la loy, que luy-méme auoit laissée à Timothée, de ne faire Eueſque vn Chrestien fraischement conuerty à la foy parce qu'il manque de connoissance de la doctrine Chrestienne qu'il ne peut auoir sitoſt receuë, & de preuues de sa constance, qu'il ne peut auoir encore donné; & par les deux de credit aupres du peuple. r. Ti. mot. c. 3.

Outre que ce nouueau prelat se voyant éleué, tout d'vn coup à vne si haute charge, peut aisement conceuoir vne trop bonne opinion de sa vertu, & tomber non seulement dans les pieges, mais ce qui est horrible, dans le malheur du diable, & participer à la cheute de celuy, dont il imitera la superbe. *Na in superbiam elatus; incidat in iudicium diaboli.* Il faut donc, pour iustifier le choix du diuin Apoſtre que la vertu de Publius fust consommée; qu'il ait commencé par où les autres finissent; qu'on l'ait iugé vn prodige de saintеté; digne d'estre aussi-toſt Pasteur que Brebis.

Digitized by Google

Ex martyrol. Adon. 21. Ianuar. Et Beda. 28.

Cét admirable prelat fut depuis enuoyé par le meſme Sainct Paul à Athenes, pour ſucceder à Sainct Denis Areopagite que la France poſſedoit.

Enfin la derniere merueille de Malte eſt cette religion touſiours armée & pacifique; militante & victorieuſe; ſouffrante, & triomphante; La fleur de la nobleſſe du monde Chreſtien, le recueil de tant de Heros, qui ſeruent dans les Hoſpitaux & commandent dans les armées: vne compagnie d'Agneaux, & de Lyons; Des ſoldats horribles aux barbares, aymables aux Chreſtiens; dont les armes ſont les eſpées, & les Oraiſons, qu'ils doiuent heureuſement allier, afin que leur vaillance ſoit deuotieuſe, & qu'ils renferment dans leurs reglemens ce que l'Eſtat religieux & le ſeculier, l'Eccleſiaſtique & le Royal ont d'admirable. Et pourtant ie priſe infiniment le grand Hoſpital de Malte, & le prefere à toutes les Auberges, & à ces belles ruës de la ville Valette, cõpoſées de palais. l'admire cet Arſenal, qui fait vne partie du Palais du grand Maiſtre, d'où l'on peut faire ſortir vne armée de vingt-cinq mille hommes; Il n'y a rien de plus beau que ces haſteliers d'armes, ny de mieux arrangé. On y void les deſpouilles des barbares qui ſont les trophées des anciens cheualiers. La nouuelle & l'ancienne milice y paroiſſent; le courage, & la pieté s'y produiſent; La guerre eſt logée dans le ſein de la paix.

Leones in bello, agni mâ ſueti in domo. vitriac' in ſecto Orient 65. & 66. de Templai.

Non minoré orationibus, quam armis nauant operam: Roderic. Toletem de ſuis e. quit.

Ie ne m'eſtendray pas ſur les regulieres fortifications de la ville Valette, ny ſur les dehors imprenables de la Floriane. Toutes les loix de l'art y

Digitized by Google

sõt obseruées; & s'il y a quelque defaut, c'est leur trop grãde force, Ie pourrois descrire la belle ceremonie qu'on fit durant mon sejour dans Malte, en donnant l'habit de la profession à vn nouice, à qui vn Grand-Croix donna le mysterieux soufflet affront apparent, qui apprend aux Cheualiers, qu'ils n'en doiuent point souffrir de veritables, lors qu'il s'agira de ce grand interest de la foy, qui fait tout l'honneur de la Religion; où mesme qu'ils doiuent estimer les injures, qu'on souffre pour la defense de IESVS-CHRIST, glorieuses,

CHAPITRE VI.

Conduitte de la Prouidence au voyage de Malte à Seyde.

REmercions cette Isle si religieuse à obseruer le droit d'hospitalité depuis tant de siecles, & nomemment depuis l'accueil de trois mois, qu'elle fit à Sainct Paul. Adorons le Sauueur qui regne sur le port; proferons auec vn sentiment de deuotion ces paroles dorées & grauées sur le marbre au dessous de sa grande statuë. *Salua nos.* La deuotion de nos mariniers qui ont rendu leurs vœux à Dieu durant leur repos dans Malthe, & par des confessions tres exactes ont fait de cette ville, le lieu de leur conuersion, m'inspire vne douce pensée du bonheur de nostre voyage; comme aussi les prieres qu'ils continuent si reglement dans le vaisseau, plusieurs fois châque iour, les bons discours, qu'on y tient, la parole diuine,

Digitized by Google

qu'on y escoute si auidement, le changement des mœurs tout visible, la prattique de l'examen de conscience, & l'vsage frequent de l'acte de contrition me font conceuoir de doux sentimens de la victoire, que nous emporterons sur ce qui reste de Corsaires, vers la Sapience, à la croiziere de Tripoly, au passage des mers de Candie, & de Cypre, où nous disputerons tous les pas de nostre traict. Il y auoit ce sembloit vn soulevement general de tous les pirates de ces mers: nous contasmes iusques à quinze ou seize grandes voiles, qui s'opposerent à nostre passage en diuerses attaques, & les plus vieux mariniers lassez de si longs trauaux auouoient qu'ils n'auoient iamais rien veu de pareil. *Simul venerunt latrones eius.* Pendant que tout paroissoit assez paisible sur les costes d'Afrique, la Mediterranée vers le leuant estoit tellement infectée des Corsaires de Barbarie & de plusieurs autres endroits que le commerce de cette année 1659. s'en trouua beaucoup interrompu. Outre qu'il y auoit pour nous vn ordre secret de la Prouidence, qui se sert des pirates pour l'execution de ses desseins, comme vn capitaine general de ses soldats pour le progrez de ses armes. En effet cette persecution vniuerselle des elements & des hommes; des Chrestiens, & des Mores nous tint estroittement vnis à la Prouidence de laquelle nous dependions si particulierement dans toutes ces conionctures.

Iob c. 19.

I'adore mille-fois le diuin cloud arrousé du pretieux sang de IESVS-CHRIST, que cette iudicieuse Princesse sainte Helene jetta dans la mer Adriatique affin, qu'il seruist comme d'vne

Greg. or. Turon.

Digitized by Google

Ancre perpetuelle aux nauires battus de la tourmente, & des tempestes dans ces mers autrefois plus orageuses. Cette sage & pieuse Imperatrice arracha beaucoup plus de son cœur, que de ses mains cét aimable cloud, & s'en désaisit pour asseurer la nauigation, & nommément les voyages des hommes Apostoliques, en tous ces endroits de la mer si dangereux; & entretenir le commerce des saincts Peres de l'Orient auec ceux de l'Occident; de la Palestine, pour lors si Chrestienne, auec l'Italie; de Ierusalem auec Rome. Elle fit vne heureuse perte, qui fut vn coup d'Estat pour la Religion Orrhodoxe. De moy ie tiens de cét adorable dépost, gardé & reueré au milieu des flots, le calme d'vne grande tempeste qui nous trauailla fort le dernier Vendredy de Mars. Ie saluë en passant deuant Candie celuy que S. Paul appelle son fidele compagnon, & son coadjuteur en la direction des Corinthiens, Tite, parfait Prelat, genereux Martyr. A la premiere découuerte de Cypre i'implore le secours du glorieux Apostre Sainct Barnabé, qui eut encor l'honneur d'entrer en societé de souffrances & de trauaux auec S. Paul; & ensemble i'admire le soudain changement qu'opera la grace du Christianisme naissant, dans vne Isle qui estoit l'égout de toutes les ordures du monde, & qui rendoit vn culte diuin à la volupté la plus criminelle. Ie me sens transporté de ioye, quand ie considere la vertu de ces deux cens illustres Croisez, qui aprés les guerres sainctes de la Palestine passerent le reste de leur vie dans des grottes, acquirent le titre d'vne saincteté extraordinaire; de soldats deuenus

l. de gloria martyr. c. 6.

Miserorum calamitatibus permota vnum è Dominicis clauis, de Domini pietate confisa, in Adriaticum mare immisit. *Greg. Turon. loc. cit.*

Hermites, Protecteurs de la Croix, Disciples & Imitateurs de IESVS crucifié ; de Lyons faits victimes ; comme nous le lisons dans les memoires de Cypre laissez par vn Religieux & notable écriuain de la maison de Lusignan.

Ie ne veux point passer sous silence le nom de ce grand Xauier puissant sur toutes les mers & la terreur des Barbares ennemis de la Religiõ Chrestienne. Il nous garantit de deux Corsaires, qui en mesme temps, comme si de loin ils eussent conjuré contre nous, vindrent nous attaquer par les deux flancs vers cette extremité de Candie qui regarde Cypre. Vne grande troupe de Dauphins se conjoüit auec nous aprés la victoire, bondissans mille fois sur les eaux, & faisans à nos yeux, durant long-temps comme vn jeu de course, volans sur les ondes, auec vne vistesse incroyable, ce qui nous auertit de loüer Dieu, l'autheur de nostre salut, & de remercier sa Prouidence, qui donne ces instincts.

Nous eusmes bien encor du plaisir à voir à l'entour de nos voiles vn petit oiseau nommé le Coutelier, presque semblable à l'oiseau Mouche de Canada, qui essayoit de se loger sur les antennes, & de prendre quelque repos en ce grand trajet de la mer. Pour lors ie dy, les plus petits oiseaux passent les mers; les mouches mesme, dont on void quelquefois des milliers à l'entour des vaisseaux, aidées de l'agitation de l'air, se ioüent de ce passage; & les hommes Apostoliques en passiront de crainte!

Enfin nous sommes à la veille du premier terme de nos trauaux: le iour de Sainct François de

Digitized by Google

Paule l'vn de mes protecteurs, finiſſant, enuiron la minuict, nous nous viſmes tout d'vn coup à bord auec vn Corſaire, que ny les ſentinelles, ny les officiers qui ſe promenoient ſur le chaſteau de Pouppe n'auoient pû deſcouurir ; les voiles de proüe en oſtant la veuë. Dans cette ſurpriſe nous euſſions eu de la peine à reſiſter à vne ſoudaine attaque ; mais cét homme de miracles, ce diuin ſeraphique de qui i'attendois touſiours quelque ſecours, & que i'inuoqué, meſnagea auec les graces du Ciel les inclinations du pirate, qui dans le ſouuenir d'vn bienfait qu'il auoit receu de noſtre capitaine, en ce meſme lieu, l'année auparauant & en ce meſme temps, apres vn ſalut plein de courtoiſie, nous paſſa de volée. Ainſi les bienfaits fléchiſſent meſme les Lyons & deſarment les Corſaires ; & ſi les montagnes ne ſe rencontrent pas ſur la terre ; les vaiſſeaux, qui ſont comme des montagnes mobiles ſe rencontrent ſur la mer.

Cependant nous deſcouurons la terre la plus haute du monde, non pour les montagnes de l'Antiliban, qui ſe preſentent à nos yeux, mais pour les traces des pas glorieux de IESVS-CHRIST, qu'elle garde: & qui l'ont ſi glorieuſement ennobly ; Nous voyons de loin Seyde, autrefois Sydon la grande. Ce fut le cinquieſme de Mars iour conſacré à la memoire de Saint Vincent Ferrier l'vn des Apoſtres de l'Occident, que nous priſmes iour à cette contrée de l'Orient, & de la Syrophenicie : mais reconnoiſſons la main qui nous y a conduit. Prouidence diuine qui détruiſez en apparence vos ouuriers pour releuer en

Digitized by Google

effet vos ouurages; Adorable perfection de mon Dieu qui nous conduisez si souuent par des voyes destournées au but que vos bontez nous proposent, ie vous rends de tres humbles actions de graces pour tant de perils de mort que vous m'auez fait connoistre, & en mesme temps éuiter, me portant sur le bord du precipice pour m'en esloigner. S'il a fallu acheter à ce prix la veüe d'vne terre arrousée de vostre sang; & la visite des lieux de nostre redemption, pour en tirer des aydes necessaires à la mission dont il vous a plû m'honorer; les souffrances sont bien legeres, & la recompense est infiniment plus grande que les trauaux.

CHAPITRE VII.

Continuation du Voyage de Seyde à Sainct-Iean d'Acre.

IL me reste neantmoins de grands obstacles à surmonter, & la Prouidence, qui m'ouure le chemin de Hierusalem, semble me le fermer. I'apprens que le Bacha de cette Sainte Ville fait le tyran & répand la terreur par tout. Les passages sont pleins d'Arabes; les mers de Corsaires; Les pelerins retournent du milieu du chemin pour n'auoir voulu exposer leur vie à des perils euidens de mort: tous les François essayent de me détourner de ce dessein; & ce qui est encor plus pressant, il ne me reste que deux iours iusques au Vendredy Saint, pour vn voyage, au quel on employe d'ordinaire

Digitized by Google

dinaire deux ou trois ſemaines. Ie m'eſtois pourtant engagé de parole, & prenant congé de mes auditeurs de la ville d'Aix, ie leur auois promis, ie ne ſçay comment que ie me trouuerois à ce iour du grand Vendredy, dans l'Egliſe du ſaint Sepulchre, pour preſenter leurs vœux, & porter leurs requeſtes à IESVS-CHRIST crucifié. Sollicitant donc le Ciel de me faire naiſtre quelque fauorable occaſion par terre ou par mer, i'apprens qu'vne longue barque de Rhodiots paſſe ſur la minuict du Mercredy Saint au port de Seyde; I'y entre auec vn ſeigneur Anglois dont la compagnie me fut également honorable & heureuſe; & cõme ce nauire fut toûjours pouſſé par vingt-quatre rameurs, ou par vn bon vent, qui ſe leua bien toſt, i'arriuay en 24. heures au port de Iaffa: Que diray-ie de la ville de Tyr, à preſent appellée Sour, qui ſurprit mon eſprit en ce paſſage, & me jetta dans vn profond eſtonnement; lors que ie ne vis, que de pitoyables ruines, où s'eſtoient eſleuez autrefois tant de ſuperbes palais, & de ſi inuincibles rempars? *Quis cogitauit hoc*, diſois-je *ſuper Tyrum quondam coronatam?* Cette ville ſi celebre pans l'Eſcriture Sainte & dans les hiſtoires profanes aura ſon lieu en vn autre endroit de cét ouurage. Iſa. 23.

La deſolation de l'ancienne Ptolemaide n'eſt pas moins eſtrange, & ſes ruines ſont vn objet d'horreur. Nous coſtoiaſmes cette terre de la ſeconde Hieruſalem, qu'on nomme auiourd'huy ſaint-Iean d'Acre, la retraitte & le tombeau de tant de vaillans, qui reſuſciterent les eſperances de l'Egliſe aprés la priſe de la premiere Hieru-

Digitized by Google

salé par l'armée des Sarrazins. Cette ville Ptolemaide, (profane & autre fois idolatre d'vne mouche, son principal idole) fut la defence de la religion Chrestienne sous le nouueau nom de saint Iean d'Ancre; mais sa vertu se ralentit; la paix & le repos perdirent celle que les guerres saintes auoient affermie; & sa desbauche la mit en cét estat, qu'il falloit, disoit on, qu'elle periſt ou de la main du Sultan de Babylone, ou de la foudre du Ciel. Peust estre au temps de son Idolatrie fut elle moins criminelle qu'aux derniers siecles de son Christianisme. Les choses excellentes ne se gastent pas mediocrement, le degré de leur corruption respond à celuy de leur premiere bonté, & la cheute à l'éleuation. En regardant ses masures ie disois qu'elles faisoient les restes de dix-neuf villes enseuelies dans vn mesme tombeau. Car dix-neuf quartiers d'vne mesme Cité, commandez par autant de souuerains de toutes les nations presque de l'Europe, ne valoient pas moins, de dix-neuf villes; Il falut que le Sarrazin abbatit d'vn mesme coup toutes ces testes couronées, & qu'il vainquit l'Europe en gaignant vn poinct de terre. Il l'assiega auec soixante mille cheuaux, & cent soixante mille hommes de pied, auxquels le Ciel se joignit pour auancer la ruine de ceux qui sous le nom de Chrestiens nourrissoient les vices des barbares.

Les lieux saincts de la Palestine m'attirent, & le vent nous a pousſé vers Iaffa, où voulant prendre port, i'engagay ma main entre les hauts bords de deux Nauires, dont l'vn estoit emporté

Digitized by Google

auec vne extreme violéce contre l'autre. Ie faillis à la perdre dans la rencontre de ces deux machines de bois, mais par vne douce conduitte de la Prouidence, qui tient le compte de nos cheueux, & tire des preuues de ſes grandeurs du gouuernement meſme des plus petites creatures, il ne me reſta de ce coup & d'vne ſi violente compreſſion, qu'vne legere fleſtriſſure, auec vne goutte de ſang.

C'eſt preſque l'vnique mal de toute ma nauigation trauerſée de tant de tempeſtes & de Corſaires. Dieu me fit voir des monſtres, pour me raſſeurer par les perils, & me diſpoſer par de legers eſſays à de veritables combats. Il m'eſt bien agreable de retoucher auec la plume les endroits, où l'aimable Prouidence à gouuerné mes pas, qu'elle auoit marquez dans ſon Eternité ſur les flots. I'adore celle qui prepare nos voyes dans les abyſmes, & nous applanit le chemin parmy les orages.

CHAPITRE VIII.

Le voyage de Iaffa à Hieruſalem.

IE ne puis exprimer auec quel tranſport de toutes les puiſſances de mon ame ie touchay cette terre qui ſantifie les eſprits, où l'Homme-Dieu a formé ſi ſouuent ſes pas, pour redreſſer les noſtres. Ie cherchay cét ancien port, d'où vn prophete, dont le naufrage fait vne grande preuue de la Prouidence; & les Apoſtres eſtoient partys pour la conqueſte du monde. I'admiray la con-

Digitized by Google

ſtance des Saintes Apoſtoliques Marie Magdelaine & Martha, nobles perſecutées, qui firent d'vne Barque ſans Pilote, ſans Auirons, ſans Voile, mais non ſans vn vent fauorable, le vaiſſeau de la victoire, vne Carraque chargée de richeſſes, & le nauire de l'Egliſe de France. Il me ſembloit que ie voyois encor ſur ce ſable les traces, qu'elles laiſſoient en ſortant d'vne terre d'où la grace ſortoit auec elles. Leur exil nous eſtablit dans l'eſperance de la patrie & d'vne Ieruſalem celeſte. Il fit de l'Occident l'Orient, de la Prouence vne Prouince touſiours tres Chreſtienne, & de Marſeille vn Haure de Grace. Sur ce meſme port tout ruiné ie conſideray les reſtes des tours & des remparts, qu'y fit baſtir S. Louys. Ie ne vis que des ſujets de larmes, & quelques bouts de colonnes qui ſouſtenoient en trauerſant des fortifications que le temps demoliſſoit.

De là nous allõs dõc à Rama auec beaucoup de crainte de l'Arabe errant; nous y arriuons ſur les neuf heures de nuict; Ville qui fut autrefois la Patrie de Ioſeph d'Arimathie, où de Nicodeme. Ces deux incomparables Saincts m'obtinrent du Ciel, ce que la terre me refuſoit, & me firent eſperer la veuë du Sainct Sepulchre, qui auoit eſté la ſource de leur vie, & le principe de leur bon-heur. Nous partons vn peu apres la minuict, conduits par vn Capitaine Arabe, pour nous garantir des mains des autres de meſme nation qui le iour auparauant auoient bleſſé à mort des pelerins. Aprés auoir paſſé le village du bon Larron, nous entrons dans la vallée de Saint Ieremie, & rencontrons d'abord trois voleurs Arabes, qui ſortoient d'vn

Digitized by Google

vallon, & dont l'vn ſans mentir, eſtoit le plus diſgracié de la nature & le plus affreux que i'aye iamais veu.

Nous ne craignions pas le nombre de ces coureurs, mais les coups de Sifflet. Neantmoins il arriua fort heureuſement, que comme les larrons ſe connoiſſent, ils reconnurent nos guides, & les baiſerent ſi long-temps, à l'oreille & à la barbe, qu'ils nous donnerent loiſir de reſpirer, & de reuenir à nous, Enfin ils ſe ſeparent, & nous laiſſent fort ſatisfaits de leurs complimens. Trois pas au delà de ce vallon vn ieune auanturier le plus hardy de tous les hommes ſortit d'vne Grotte, & d'autant qu'il eſtoit ſouſtenu de pluſieurs autres, qui s'eſtoient ſaiſys des poſtes les plus éleués de la valée, il fut aſſez fort pour arreſter nos guides durant vn quart d'heure : on porta la main au cimeterre & la conteſtation fut dangereuſe, ce qui m'obligea d'implorer le ſecours de Saint Ignace, qu'on auoit ſi maltraitté en la viſite des lieux Saints; & meſme de faire vn vœu pour nous tirer de ce peril dont le ſeul ſouuenir me fait effroy. Au moment que i'eus acheué ma priere, tout le differend fut terminé, le ieune Arabe, auparauant inexorable ſe retira, deuenu comme muet ; ie n'entendis plus vne parole de ſa bouche, & ce ſoudain ſilence me parut vn coup du Ciel. Si dans ce démeſlé il ſe fuſt reſpandu quelque goutte de ſang, nous euſſions eſté percez de fleches par les autres coureurs qui regardoiẽt des lieux plus eminents, & attendoient l'occaſion de ioüer des mains.

Eſtans ſortys de la valée de Saint Ieremie, qui

Digitized by Google

eſt le plus mauuais pas de ce chemin, nous rencõtraſmes pluſieurs autres voleurs couuerts d'vne chemiſe nouée ſur vne eſpaule, & pendante ſous l'autre, noire comme le teint de leur viſage tout bruſlé Ils auoient leur arc d'Arabe & le carquois remply de fleches & ſans doutes ils eſtoient beaucoup piquez du traittement qu'auoient receu quelques iours auparauant leurs cõpagnons qu'on auoit empalés deuant l'vne des portes de Hieruſalem par l'ordre du Bacha. Quelques-vns pourtant nous ſaluerent, comme le matamore de la Comedie, qui fait des compliments à ceux qu'il ne peut tuer.

Enfin nous approchons de Hieruſalem, dont la premiere veuë me bleſſa le cœur & tira des larmes de mes yeux. C'eſtoit enuiron l'heure à laquelle IESVS expira ſur ſa Croix, le centre de toutes les années, & le moment de la Redemption du monde. Cette conionćture du grand Vendredy mit vn beau deſordre dans mon eſprit, Ie m'en vay auec vn tranſport de joye & des mouuemens de triſteſſe à l'Egliſe du Saint Sepulchre, alors remplie de Grecs, d'Armeniens, d'Abyſſins, de Suriens, de Maronites, de Francs & de toutes les nations du monde, qui éclattoient en gemiſſemens. Ie fus tellement touché de cette confuſion de ſouſpirs que ie confondy mes larmes auec les leurs & moüillé la pierre du Saint Sepulche, où ie ne pouuois demeurer preſſé d'vne violente douleur, qui me ſerroit le cœur, & d'où ie ne pouuois ſortir attaché par vne admirable douceur, qui eſt au deſſus de toutes les expreſſions. I'enfermay dans ce diuin Sepulchre, ſur lequel

Digitized by Google

i'eus le bien de dire la Messe, tous les cœurs de ces personnes que la Charité & la reconnoissance representerent à mon souuenir. O Rocher qui n'es pas moins glorieux que l'Empyrée! O sein Vierge d'où IESVS est sorty pour vne vie immortelle, n'estant sorty du sein de sa mere que pour vne vie mortelle: Aprés la premiere naissance il descendit aux enfers ; aprés la seconde il monta au Ciel. dit S. Ambroise. Le corps adorable qui y reposa a esté durant plusieurs siecles l'attrait du Saint Esprit, & de ses feux, qui descendoient visiblement, & allumoient dans ce diuin sanctuaire les lampes d'vne nouuelle flamme, toute celeste: que les historiens celebrent encore auiourd huy, & l'Eternité ne taira point. C'estoit de ce feu qu'Vrbain deuziesme dans la harangue qu'il fit au Concile de Clermont, voulut allumer le zele des illustres Croisez de son temps, en ces termes. *Neque quidem ibi Deus hoc annuatim prætermittit facere miraculum, cum in diebus passionis suæ extinctis omnibus, & in sepulchro, & in ecclesia circumcirca, luminibus, iubare diuino lampades extinctæ reaccenduntur.* Ce present celeste fut enuoyé quelque temps mesme aprés la prise de Hierusalem, mais les crimes qui ont inondé cette terre, ont fait mourir vne si diuine flamme, & la ceremonie que ie vis le Samedy Saint, pour le nouueau feu, n'est qu'vne momerie, & vne haute immodestie des peuples schismatiques, que le Turc punit bien souuent auec des bastonnades ; comme il est arriué cette année, auec la honte publique de ces zelateurs de leur rit.

Ces peuples separez de l'Eglise Romaine ne

Digitized by Google

deuroient-ils pas ouurir les yeux à cet ancien feu, qu'ils faiſoient toûjours deſcendre du Ciel, lors qu'il eſtoient vnis au chef viſible de l'Egliſe, & qu'ils ont perdu depuis le moment de leur ſeparation? Ces flammes eſtoient des langues du Saint Eſprit, qui preſchoient la verité de leurs maximes, & la feſte de Paſques eſtoit encor pour eux vne Pentecoſte. Ils ſont à preſent dans les tenebres, & le nouueau feu qu'ils ſuppoſent, ne peut ſeruir qu'à ébloüyr le vulgaire.

Ie ne dis rien icy des merueilles de Hieruſalem, qui ſont vne autre partie de la Syrie Sainte, & que ie ne veux point confondre auec les preuues viſibles de la Prouidence ſur les voyages des Miſſionnaires, qui vont prendre l'eſprit de la Miſſion Apoſtolique dans la ſource, d'où les Apoſtres l'ont tiré. Ie diray ſeulement qu'auant que i'euſſe veu Hieruſalem, ie ſouſpirois aprés cette ville ſi religieuſe, & ſi auguſte. L'Idée de ce bien s'eſtoit formée ſi grande dans mon eſprit, que i'en auois banny toute crainte, & tout autre intereſt pour me procurer vn ſi diuin auantage. Elle ne pouuoit ce ſembloit, receuoir aucun accroiſſement, mais la veuë m'a fait connoiſtre que mon idée eſtoit inferieure de beaucoup à la Majeſté Sainte de Hieruſalem, & de ſon temple. *Verus eſt ſermo quem audiui in terra mea, &c. Et probaui quod media pars mihi nuntiata non fuerit.*

3. Reg. c. 10.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

Le retour de Hierusalem à Cesarée de Palestine.

ESbloüy des lumieres de l'escriture Sainte qui se presenterent à moy, comme du milieu des ruines de cette ancienne Cité de Dieu, ie remarquay en sortant que Dieu, qui en est luy mesme le fondateur, a mis en ses dehors, presque en vn mesme endroit, pour contenir ses sujets dãs leur deuoir, quatre grãdes images, de la mort, du Iugement de l'Enfer & du Paradis; La mort se void dans les sepulchres, qui enuironnẽt presque la ville; & dans ce vaste Cimetiere de la valée de Iosaphat: où le Iugement n'est pas moins depeint, en ces grand Theatre de montagnes qui attend le Iuge des viuans & des morts.

L'enfer est à costé vers le midy dans la valée de Gehennon, & du Tophet: où les Iuifs durant les fureurs de leur cruelle Idolatrie immoloient leurs enfans à l'Idole Moloc. Quant au Paradis, il est marqué sur la montagne des Oliues, au lieu de l'Ascension de IESVS-CHRIST.

Remply de semblables images ie m'en vay à Rama, où l'vn de ces R^ds. Peres de Hierusalem, qui m'auoient desia donné toutes les preuues de la Charité Serafique de leur ordre, me pria en la visite des saints lieux, auec de grands tesmoignages d'amour de faire quelque Predication à nos

Digitized by Google

François, qui demeurent en ce lieu pour le commerce, ce que ie ne peu refuser à vne personne si obligeante & pour des auditeurs, à qui la parole de Dieu, parmy des Arabes, est si pretieuse & si necessaire.

De Rama, où i'auois este obligé de quitter la compagnie de quelques Anglois, dont le dessein estoit de trauerser la Samarie, ie m'en allay à Iaffa auec beaucoup de déplaisir de la perte que i'auois faite, dans vn pays si dangereux; Ie suppliay neantmoins cette adorable Prouidence qui m'auoit conduit en Hierusalem, de me ramener comme par la main, & de couronner ses premieres graces. Ma requeste fut si promptement enterinée, qu'au moment que i'arriuay au port de Iaffa, ie retrouuay ces messieurs, aprés lesquels ie soupirois, sur le point de démarer vne seconde fois, aprés auoir esté quelques heures au parauant repoussez au port par vn Corsaire qui me fit naistre vne si belle occasion, & contribua au bonheur de mon retour en me renuoyant ceux qui me seruoient de sauuegarde.

Ie voy en passant les ruines de l'ancienne Casarée, la ville des Saints, l'amphiteatre des Martyrs, le seiour des grands hommes, & nommément des Apostres. Elle fut autrefois bastie sur les ruines de la tour de Straton; appellée de l'Auguste nom de Cæsar, par Herode grand flatteur & adorateur de la puissance Romaine. Elle estoit également forte & riche, & ce beau marbre blanc, qu'Herode son fondateur employa, tant pour ses Palais, que pour la plus grande partie de ses autres Bastiments, la faisoient paroistre comme la Rey-

Digitized by Google

ne des villes. On ne vid iamais rien de mieux fortifié que le port, ny de plus commode. Il estoit flanqué de plusieurs grandes tours, & orné d'vn rang de superbes edifices, qui en rendoiēt la veuë belle à merueilles; de sorte qu'on luy donnoit iustement le nom d'Auguste. On dit mesme, que comme l'ancienne Rome auoit des cōduits sous-terrains d'vne admirable structure, affin que iusques aux égouts tout y fust magnifique, suiuant l'eloge que Cassiodore en fait, Cesarée pareillement auoit encor en ce genre des marques bien extraordinaires de magnificence. Elle a neantmoins tiré vne plus haute gloire, & plus solide des mysteres de nostre religiō, du Bapteſme que Saint Pierre donna à Cornelius capitaine de cent hommes; & de la maison de Saint Philippe Diacre, qui y demeuroit auec ses quatre Filles Vierges, doüées de l'esprit de Prophetie; des merites de cét homme diuinement inspiré Agabus, qui par vne ceremonie Prophetique se lia les reins auec la ceinture de Saint Paul; de l'empriſonnement du mesme Apostre, des chaisnes qu'il y porta durant deux ans, & enfin de ses responses admirables deuant le Roy Agrippa, & le president Felix. Ce fut de la, qu'il en appella à Cesar, & qu'auec vne liberté digne d'vn homme descendu du Paradis, il marcha comme en triomphe iusques à Rome. Ie ne produis pas le sang des martyrs, qui ont changé le marbre blanc de Cesarée en Iaspe & l'ont beaucoup plus ennoblie pendant les siecles de la persecution, qu'Herode durant les 12. ans, qu'il dedia à ce chef-d'œure de l'art.

Mais ô la caducité des villes, aussi bien que des

Digitized by Google

hommes. Toute cette splendeur est auiourd'huy enseuelie sous vn vaste monceau de pierres, & de sable!

CHAPITRE X.

Continuation du voyage de Cesarée au Carmel.

ALlons de la patrie des Saints de la nouuelle loy, à la solitude des Saints de l'ancienne & de la nouuelle : Allons de la ville des Cesars au desert de ceux qui ont deuancé les Cesars en aage & en merite : Laissons les Palais de Cesarée. pour aller chercher les grottes de la sainte montagne du Carmel. I'y rencontray par vn bonheur de la Prouidence vn Missionnaire de nostre compagnie qui vouloit satisfaire sa deuotion, en la respandant par tout. Il faut donc que nous rendions ensemble nos hommages à la Princesse de cette Sainte Montagne appellée la Montagne de Dieu, & suiuant la notion de ce mot, la vigne de Dieu.

Entrons dans ces trois grottes, dont l'vne est au pied, l'autre est vn peu plus haute que le milieu du Carmel, & la troisiesme est à la cime. Ie ne veux pas descrire les mysteres de ces trois anciennes demeures ny la deuotion des habitans d'vne si diuine solitude & la vie tres austere qu'on y mene. L'eau que ces RR. PP. y boiuēt toute pure, & le Feu de Saint Helie sont leurs deux

Digitized by Google

principaux elements ; & les deux autres qui répondent à ceux-cy ſont les Rochers qui leur ſeruent de lict, & l'air de la deuotion qu'ils reſpirent: ils perſecutent leurs corps & recoiuent tres charitablement les eſtrangers; ils leurs departent toûiours vn double Bien fait, de leur exemple; & de l'accueil quils leurs font: Saint Elie qui eſt le Tutelaire de ce lieu n'a rien de rigoureux pour les autres; & Saincte Thereze qui n'en eſt iamais éloignée, n'a que des douceurs de mere.

Ie n'expliqueray pas les auantages de cette premiere forteresſe de la religion des Prophetes, oppoſée à l'impieté des Payens du coſté de la ville de Ptolemaide, & à l'idolatrie des Iſraelites vers Samarie: Ie ne m'engage point dans ce Seminaire d'vne infinité d'hommes ſcauants, qui ont veu les beautés de la Vierge deuant ſa naiſſance meſme, & d'vne veuë Prophetique ont eſclairé ſes grandeurs ; qui ont defendu la Foy de ces myſteres aprés leur accompliſſement, & deuant meſme ; ie ne conſidere icy que les employs de deuotion, & ſi l'occaſion ſe preſente, de quelque ſorte de miſſion. Le Reuerend Pere Emmanuel de la Croix, dont le nom de Cellot nous eſt cher, Vicaire de ce Saint lieu, pour le Reuerend Pere General de ſon Ordre, nous accueillit comme vn Fils de Sainte Thereze ; Heritier de ſes ſentiments. Il eut la bonté d'agréer, qu'on donnaſt dans ces auguſtes grottes, & dans la Chappelle de la Vierge, les ſecours ſpirituels de la Confeſſion aux Grecs du Village de Caiphe, appellee anciennement Porphyria. Ce qui ſe fit en la preſence de leur Eueſque.

Digitized by Google

En suitte de tant de bonté qu'il me tesmoigna, il me fit voir les chroniques de son ordre fraischemẽt composées par le Reuerend Pere François de Saincte Marie, & me toucha vn endroit qui me consola extremement. Il faut sçauoir que ces R.R. P.P. dans quelques autres liures de leurs Annales auoient donné au public la Reuelation de Sainte Thereze touchant nostre Compagnie en ces termes. NOSTRE Seigneur commanda à cette Seraphique de dire au Recteur de la Compagnie, le Pere Salazar, qui estoit alors son Confesseur, ces paroles. Quant à vn certain ordre, i'ay vẽu des choses grandes, de tout l'ordre ensemble, Ie l'ay veû dans le Ciel auec des Bannieres blanches & . . . La dessus chaque Religion s'attribuoit cét éloge qui est certainement l'vn des plus grãds qu'on puisse donner à vn ordre: d'autant qu'il n'est pas limité à quelques particuliers, & qu'il comprend les particuliers qui composent tout le Corps, les honorant de la plus esclatante liurée qui soit dans le Ciel mesmes. Ainsi nostre Compagnie estoit priuée de ce qui luy estoit deu si legitimement, & qui la pouuoit fortifier parmy les persecutions ausquelles la Prouidence l'a exposée. Et pourtant ces RR. PP. ayans trouué l'original qui marque expressement nostre Religion, luy ont d'abord rendu ce que la reuelation luy donnoit, & auec des paroles d'excuse, dignes de leur modestie, & de leur eminente vertu, ont mis dans leurs Chroniques en l'an de nostre Seigneur 1582. le vray texte de Sainte Thereze en ces termes. QVANT A L'ORDRE DE CE PERE, QVI EST LA COM-

Digitized by Google

PAGNIE DE IESVS, IAY VEV DES CHOSES GRANDES DE TOVT L'ORDRE ENSEMBLE, IE L'AY VEV DANS LE CIEL AVEC DES BANNIERES BLANCHES ET...

Chronic lib. 5. c. 35. tomo. 1. dell. ordine di questo Padre, Che é la Compagnia di Giesù, di tutto l'ordine Insieme ho veduto grandi cose li viddi nel Cielo, con bãdiere bianche & ... Fol. 821.

Ie ne puis pas oublier les bienfaits de la Vierge que i'ay receus dans ce lieu de son domaine. Ce seiour de quelques semaines ne fut qu'vne continuation de ses graces, qui se repandent si abondamment sur vne si Sainte montagne. La Protection de la Reyne du Carmel me fut visible sur le chemin de la Fontaine d'Elie, où vn Arabe voulut descharger sur nous son mousquet, mais ie ne sçay, s'il fit faux feu, où s'il y eut quelque autre secret de la conduitte de Dieu, nous fusmes preserués pour ce moment; Et la priere qu'on fit à la Vierge, adoucit mesme l'esprit du Barbare.

Cette faueur d'vne diuine Protection dura particulierement dix ou douze iours, ayans esté visités trés souuent par des voleurs Arabes, & vne fois nommement en plein iour, par trois, qui aprés les menaces employerent le fer, & esseyerent d'ouurir les portes de nos Grottes. La Vierge diuisa leurs esprits & le Principal de cette bande se rangea de nostre costé, nous aduertissant secretement des mauuais desseins des autres. Dauãtage plusieurs iours durant vn Capitaine de ces voleurs, homme de sang & de meurtres ennemy des François, dont il auoit esté esclaue, roula des le grand matin à l'entour du Carmel pour descouurir les entrées des Grottes les plus fauorables, & faire irruption la nuict auec trente où quarante de ses gens, mais auant que d'executer son dessein il voulut s'en expliquer à vn Hermite Indien &

Digitized by Google

Mahometan qui demeure dans la plus basse Grotte du Carmel, celuy-cy touché de compassion, & apprehendant le malheur dans lequel nous étions engagés, dit à l'Arabe que nous estions fournis de bonnes armes, & prests à soustenir vne attaque; Et adjousta qu'on ne trouueroit ny meubles ny argent dans les grottes. Ce discours arresta l'execution du dessein pour quelques iours, iusque à nostre sortie; apres laquelle les voleurs apprenans que les Religieux n'estoient plus dans le Carmel, en rompirent les portes & comme le Deruis Indien y accourut pour empescher cette volerie, on luy fendit le bras d'vn grand coup de gangearre, ce que nous auons appris auec vn extreme desplaisir, compatissans à celuy qui s'estoit fait victime pour nous à qui nous ne pouuons pas rendre la pareille en luy procurant vn heureux changement à la Religion Chrestienne, cependant nous admirons la douceur de la Prouidence, qui a fait d'vn Deruis, qui est vn double Mahometan; l'instrument de nostre salut.

Pendant le mesme temps toutes les puissances de l'enfer trauaillerent pour auancer nostre ruine, les Corsaires d'vn costé rouloient sans cesse auprés du Cap Carmel, & nulle voile ne pouuoit passer; de l'autre le chemin de terre qui mene du Carmel à Saint Iean d'Acre estoit extraordinairement remply de voleurs, mais des plus habiles du monde, qui sont les sujets de l'Emir Tarabel: en outre vers la Samarie il n'y auoit que brigands & couteurs: ainsi le siege estoit formé sans aucune esperance de secours humain, & pour comble de malheur; les deux plus puissans Arabes du pays qui

Digitized by Google

qui ſont le fils de l'Emir Solyman, & celuy du Qaqiia ou du Lieutenant de l'Emir Tarabel, auoient juré noſtre perte: celuy-cy ſe figurant qu'il y auoit des Threſors dans l'Hermitage du Carmel, fit deſcendre iuſques au village de Caipha le Reuerend Pere Vicaire, & n'en pouuant tirer l'argent qu'il ſe promettoit, apres l'auoir menacé de le jetter dans la mer, luy enuoya vn de ſes Soldats pour le roüer de coups de baſtons, mais ſa vertu, & la protection de la Vierge le garantirent. Celuy-là luy en enuoya pluſieurs pour le forcer à donner ce qu'il n'auoit pas; ce qui l'obligea de partir aprés la minuict, de trauerſer les montagnes, & d'aller juſques au Prince Tarabel; qu'il trouua à dix lieuës du Carmel ſoubs ſes tentes au milieu d'vne petite armée. Il luy promit la protection qu'il ne luy donna point; & cependant ie demeuray dans le Carmel auec vn ſeul Frere Iean Charles de Sainte-Marie, Venitien, d'vne Illuſtre naiſſance, d'vne rare vertu, & en reputation de Sainteté, meſme parmy les Arabes. Nous attendions tous deux, dans vne Grotte vn peu eſloignée de la demeure des PP. la venue de ce redoutable Arabe, le fils de l'Emir Solyman, qui vint enfin à nous ſur les neuf-heures, à la teſte de dix Caualiers L'exemple de Saint Helie, ſommé ſur le meſme endroit du Carmel par cinquante Caualiers du Roy Ochoſias, nous pouuoit fortifier & animer nos eſperances, mais nous n'auions point de foudre à lancer comme Helie. Ce deuot Religieux neantmoins fit ſa priere auec tant de feu d'amour diuin, que les Arabes eſtans arriués au pied de la montagne

Digitized by Google

où ils consulterent quelque temps, changerent de dessein, & prirent vne autre route. On nous asseura mesme que le chef de ces Arabes nous enuoya vn Soldat pour nous oster toute sorte d'apprehension : les PP. pourtant ne se fians pas à cette parole quitterent prudemment le Carmel, se retirans ailleurs pour establir mieux leur retour ; Ce qu'ils ont obtenu du Prince Tarabel, qui les a recherché & sollicité par lettres, a payé la dépense de leur sortie, & a rendu le tribu de l'arriuée du R. P. Vicaire. Ainsi la vertu est en veneration aux Barbares, & ces anciens habitans de la sainte montagne du Carmel reçoiuent vne protection toute visible de la Vierge.

CHAPITRE IIII.

Le retour du Mont-Carmel à Seyde.

IE ne dis rien de l'honneur que les RR. PP. de la Terre sainte me firent dans S. Iean d'Acre; où ils me prierent plusieurs fois de prescher aux marchands François qui donnerent de grandes preuues de leur inclination à la parole de Dieu.

Ie suis trop proche du diuin & admirable Sanctuaire de Nazareth pour terminer icy mon voyage que ie veux estendre iusques à la visite de ce Saint lieu, sans le descrire icy neantmoins, d'autant que i'en feray la peinture ailleurs ; mais il me suffira de marquer la double grace que le Ciel me departit de pouuoir descouurir deux Threfors, si ie l'ose dire, in-

Digitized by Google

cogneus aux Siecles passés. Le premier regarde le visage adorable de IESVS-CHRIST, le second la trace diuine de son pied imprimé sur le rocher.

Du costé du midy en tournant vn peu vers l'Occident au dessus de l'Eglise de l'Annuntiation de la Vierge, & plus haut que le village de Nazareth; auprés de la Fontaine des Apostres on voit vn rocher qui a la forme d'vne table ronde : il a quarante-sept palmes de tour; & les habitans du pays l'appellent la table de IESVS-CHRIST, d'autant que c'est là suiuant l'ancienne tradition, où ce Diuin Maistre traitta ses Apostres : En effet on y monstre l'endroit où se mit IESVS, & joignant cette place celle de Saint Pierre, qui fait comme vn petit Throsne, & marque le rang qu'il tenoit au dessus des autres. En suitte l'on distingue les places de tous les Apostres. Au reste si ie n'auois plusieurs personnes de sçauoir qui garantiront ma parole, ie ne donnerois pas au public la descouuerte de ce secret.

Comme ie considerois à la faueur du Soleil leuant, l'endroit sur lequel IESVS appuya sa teste, regardant auec plaisir le tour de lumiere que le rayon du Soleil y faisoit, i'aperceus l'image du visage de IESVS-CHRIST, imprimée sur ce rocher, & les traits me parurent si beaux que i'en demeuray tout surpris & transporté par vn excez de joye qui me venoit de cette veuë : d'abord on me demanda, si ie voyois quelque chose que les autres n'aperceussent point, & ie respondis à quinze personnes

Digitized by Google

de marque, qui compoſoient cette compagnie de Pelerins, que ie deſcouurois ie ne ſçay quoy d'admirable; ce qui les obligea de porter leurs yeux ſur ce meſme objet auec plus d'attention. Deux Religieux ſuperieurs de diuers Ordres, le Reuerend Pere Emmanuel de la Croix, Vicaire du Saint Mont-Carmel, & le Reuerend Pere Placide Gardien de Nazareth, Perſonnages tres-conſiderables, & enſemble vn Gentilhomme Anglois beaucoup eſtimé de ceux de ſa nation, virent auec moy l'image miraculeuſe, les autres entreuoyoient diuers traits; mais ce ne fut pas auec tant de perfection & de diſtinction de l'objet: de moy i'auoüe, que ie n'ay iamais rien veu de ſi charmant & de ſi majeſtueux. Ie trouuay enfin ce que ie cherchois depuis pluſieurs années, vne excellente repreſentation de l'Homme-Dieu: Ce ne fut pas vne impoſture des ſens, puis que nous fuſmes tous d'accord qu'il y auoit vn veritable relief, & que ce viſage ſe produiſoit ſur le rocher. Les deux illuſtres Religieux que i'ay nommés l'ont ainſi aſſeuré, & en ont rendu vn fidele teſmoignage.

Certes le doigt de Dieu qui a formé l'homme a fait pluſieurs ſemblables peintures de l'homme-Dieu (*Vt per eas*) dit le Concile de Conſtantinople, *manuduceremur in memoriam ſuæ in Carne conuerſationis, paſſionis, ſalutiferæ mortis, & præterea mundo factæ redemptionis.* Tout le bon-heur du Chreſtien conſiſtant dans vn Religieux ſouuenir de IESVS-CHRIST, la Prouidence a fourny pluſieurs objets, qui le renouuellent, & le conſeruent. Teſmoings

Digitized by Google

les trois Images de la Veronique, où ce beau voile à trois plis, qu'elle appliqua sur le visage de IESVS; l'vne de ces Images se garde à Rome dans l'Eglise de Saint Pierre, comme l'asseure Adrichomius; l'autre à Gien en Espagne; & la troisieme en Ierusalem, comme l'a remarqué le Pere Alphonse Salmeron. Ie pourrois apporter l'Image du visage de IESVS-CHRIST enuoyée par luy au Roy d'Edesse Abagare; les Saints Suaires qui enueloperent son corps & sa face; & les copies du voile de la Sainte Veronique, que l'on garde en France; l'vne à Monstruëil des Dames, dans vn monastere de Religieuses de Cisteaux; l'autre à Cahors. On monstre mesme des copies miraculeuses de la Peinture de IESVS-CHRIST enuoyée à Abagare. Et les plus anciens Autheurs ont parlé de semblables chefs-d'œuure de la main de Dieu. Tomo. 10. Trac. 33.

I'oseray neantmoins dire que cette Image de la Table de Nazareth a ie ne sçay quoy de plus miraculeux que les autres formées par l'application du visage de IESVS: d'autant que le Sauueur a marqué tous les traits de son visage sur le Rocher en y appuyant sa Teste, sans y appliquer mesme son visage: La bienseance qu'il gardoit à Table parmy ses Disciples l'obligeant à ne pas destourner sa face vers la pierre.

Aprés cette descouuerte mon esprit estant tout remply de cette grande idée du visage majestueux de IESVS-CHRIST, ie descendis vers le Saint precipice; qui est esloigné deux

Digitized by Google

mille de Nazareth, & se trouue entre l'Orient & le Midy. Personne ne peut ignorer l'histoire écrite par Saint Luc, touchant la fureur des habitans de Nazareth, qui pousserent IESVS hors leur ville, & le menerent sur l'vne de leurs montagnes voisines iusques à la Cime ; où il se tira de leurs mains par vn effet de sa toute puissance ; se mit comme à couuert dans vn endroit plus bas de cette mesme montagne, où le rocher se retira, & se fondant comme de la cire, fit vne niche pour receuoir le corps de IESVS : ce qui se voit encor auiourd'huy auec plusieurs restes d'anciens bastimens, & deux Cisternes. Lyran adiouste ce qu'il a appris du venerable Beda, que ce Rocher auoit autrefois les traces des pieds de IESVS-CHRIST, & les plis mesme de sa robbe ; ce qui n'auoit point esté descouuert en ces derniers temps. Neantmoins comme i'allois touſiours regardant à chaque pas, si ie rencontrerois vn semblable Thresor, desirant de voir la figure des pieds Sacrés du Sauueur, aprés auoir veu celle de son visage ; ie trouuay au fond du precipice par où ceux de Nazareth le menerent, l'auguste trace de son pied imprimée sur le rocher, que ie monstray au Reuerend Pere Gardien de Nazareth. Il fut d'accord auec moy que IESVS-CHRIST l'auoit imprimée, & que la Prouidence l'auoit conseruée miraculeusement depuis dix-sept siecles, ce qui me confirma dans ce sentiment fut la lecture de Lyran & de Beda, en suitte de cette veuë.

Lyran. ex Beda in cap. 4. Lucæ. Comestor in historia Euāg. cap. 72.

Au reste ie ne sçaurois exprimer la joye que

Digitized by Google

receurent les Grecs des villages voisins au passage d'vn autre Missionnaire de nostre Compagnie, qui les auoit instruits & oüy leurs confessions quelques iours auparauant pendant vne Mission volante, faite à la Campagne, dont nous auons parlé. Semblables Missions de deuotion donnent de l'employ aux Missionnaires qui le cherchent & le trouuent particulierement aux lieux où IESVS-CHRIST a operé nostre salut. Dieu m'a fait la grace d'y rencontrer des personnes engagées bien auant dans les Enfers; l'vne par des obsessions diaboliques; l'autre par la frequentation des heretiques : Le premier fût soulagé par le Conseil que ie luy donnay, bien que l'esprit de mensonge qui luy apparoissoit souuent, l'euſt asseuré qu'il ne receuroit aucun secours de moy : l'autre fût extrémement fortifié en la Foy par les instructions qu'il receut.

Aprés tous ces voyages ie me rends à Seyde, & considerant l'importance de cette Mission dont les fruits s'estendent d'vn costé jusques à Rama par les Marchands de la Congregation, qui y vont; & de l'autre iusques à Tripoly, pour la mesme raison du commerce; j'oseray dire qu'elle est l'vne des plus vtiles, que la Compagnie ait dans le Leuant, & la mieux secouruë par les Marchands : comme elle a toûjours fortemẽt esté protegée par Mrs. les Consuls, Viguier, de Candolle, de Bricard, & aujourd'huy par Monsieur le Consul Bettendier qui soustient la reputation de cette eschelle tant par ses Conseils que par sa deuotion.

Digitized by Google

Cependant ie vous adore Diuine Prouidence, & ne vous remercie pas moins des bien-faits, qu'il vous a plû me departir, que de ceux que i'eſpere de voſtre incomprehenſible bonté; l'eſperance que vous m'en auez donnée, eſtant vne demie poſſeſſion.

Digitized by Google

LA SYRIE SAINTE.

TRAITE' SECOND.

LES LIEVX SAINCTS de Hieruſalem.

PREMIERE REMARQVE.

HIERVSALEM ENTIERE & ruinée.

QVI croira que Ieruſalem ſoit entiere ſi elle eſt ruinée, & qu'elle ait eſté ruinée ſi elle eſt entiere? Il eſt neantmoins certain qu'elle eſt entiere & ruinée, puis qu'on recognoiſt viſiblement parmy tant de ruines, tous les lieux qui portent les marques de noſtre Redemption. Ces Illuſtres marques ſont immortelles, & ces preuues eſclatantes de la bonté de Dieu ne dureront pas moins que tous les Siecles. La Prouidence les a conſeruées pour en conſeruer le ſouuenir dans nos eſprits; eſtant

Digitized by Google

juſte qu'vn bien fait eternel en ces ſuittes, ne meure point dans noſtre cœur. La juſtice de Dieu a dû ruiner Ieruſalem; la miſericorde a garanti ce qui a ſi heureuſement contribué au ſalut des hommes: ainſi ces deux grandes perfections diuines la Iuſtice & la miſericorde ont fait le ſubjet de cette reflexion qui regarde Ieruſalem entiere, & ruinée. Mais pour diſcourir auec fondement d'vne choſe que les Peuples eſloignés ne croyent pas ſi aiſement, & la rendre autant qu'on peut authentique: Ie joindray la preuue au miracle; Ie taſcheray d'allier l'authorité à la Tradition; & de trouuer des raiſons pour appuyer la pieuſe creance des peuples. I'eſtablis icy comme vne eſpece nouuelle de ſçience, dont les lumieres ſont tirées des ruines des Anciens baſtiments; & comme Ieruſalem eſt fondée ſur des montagnes, mes conuictions ſeront priſes des Rochers meſmes, que IESVS-CHRIST a marqués de ſes traces, & des lieux qu'il a glorifiés par ſa preſence.

CHAPITRE I.

Sept Illuſtres preuues qui démontrent la verité des lieux de noſtre Redemption.

LA premiere eſt tirée de la nature des lieux, & de la Prouidence Diuine qui a voulu fonder Ieruſalem ſur des montagnes, afin que les myſteres de la vie & de la mort de IESVS-CHRIST fuſſent des monuments immortels, & que la fureur des conquerans n'en pûſt iamais

Digitized by Google

effacer le souuenir. C'est par ce moyen que nous auons le Sainct Sepulchre qui est le lict & le Throsne du Sauueur mort. Par ce mesme moyen nous auons encore aujourd'huy les Saintes Grottes de Bethleem, & de Gethsemani; la premiere consacrée par les gemissemens d'vn Dieu naissant; la seconde remplie des souspirs d'vn Dieu agonizant. Ainsi la Terre Sainte ne cesse de s'esleuer contre les hommes de Terre; & les rochers qui se sont ramolis comme la cire pour receuoir les traces du corps de IESVS, condamnent d'vne éloquence muette, mais forte, la dureté du cœur des hommes à donner leur croyance à ces monumens de nostre Religion.

La seconde se tire de l'escriture Sainte, qui estant portée sur les lieux pour en justifier les rapports, se trouue comme copiée en caracteres tout visibles. Elle nous deuient sensible, & par cette admirable confrontation, l'Histoire Sainte se reuest, ce semble, d'vn corps. Si i'entens ce que ie crois, & s'il est vray que si ie ne le croiois, ie ne l'entendrois point: i'entens encore mieux ce que ie crois quand ie viens à toucher, & la lumiere de ma Foy est en quelque façon plus estendüe, & plus diuine, quand mes sens sont deifiés par ces adorables objets. *Multo enim plus intelligitur quod oculis videtur*, dit Saint-Ieroſme, *quàm quod aure percipitur.* Ad Fabiolam.

La troisiesme preuue consiste en ces augustes Eglises, qu'a fait bastir Saincte-Helene en tant d'endroits de la Terre Sainte, pour marquer à jamais les grandes & memorables actions du

Digitized by Google

Fils de Dieu Heureuse Princesse, qui en l'année quatre-vingt de sa vie, vint en Ierusalem à la teste d'vne armée auec les reuenus d'vn Empire, pour démolir ce que l'impieté y auoit erigé, & pour chercher la Croix de IESVS. Genereuse & Illustre Femme, qui a sçeu si bien rompre les pieges & abbattre les sçandales éclatans, que l'impieté Payenne auoit éleués en tous les Saints lieux. Cette ingenieuse Imperatrice trouua le secret pour rendre sa gloire inseparable de IESVS-CHRIST. Elle s'enseuelit non sous les Pyramides, qui se terminent & se perdent en vn point, mais dans le Sepulchre du Createur, qui est le sein de la vie, & d'vne vie Immortelle. Voyez Nicephore dans son 8. liure Chapitre trente, où il fait vne longue liste des Eglises que fit bastir Sainte Helene; & aprés cette enumeration adjouste, *Quin & plures Ecclesias alias, in Sanctis illis locis, supra triginta, amantissima Dei Fœmina, Imperatoris Mater condidit.*

Adrichomius in verbo Ierusalẽ num. 242.

La quatriesme preuue est prise des Epistres de Saint-Ierosme, & nommément de l'Epitaphe de Saincte Paule, où nous lisons de la Terre-Sainte tout ce qui se voit encore aujourd'huy. Son tesmoignage est soûtenu par celuy de Beda, de Sanutus, de Saint Arculphe, de quelques endroits de Saint Augustin, du Cardinal de Vitry, d'Adrichomius, & d'vn grand nombre d'autheurs des derniers siecles, qui nous ont laissé de tres fidelles memoires touchant les lieux de nostre Redemption.

La cinquiesme preuue c'est la Tradition de Ierusalem composée du tesmoignage de tous les

Digitized by Google

siecles, & de la plus Religieuse partie du monde Chrestien, & mesme du Schismatique, du Mahometan, & du Payen, qui nous doit être auantageux en ce sujet. *Traditio est, nihil quæras amplius*, dit Saint Iean Chrysostome de la Tradition de l'Eglise vniuerselle. Aprés laquelle les Traditions des Eglises particulieres sont d'vn plus grand poids, comme l'asseure Saint-Thomas, que le tesmoignage des plus Illustres particuliers, *Ego quæ accepi ab Ecclesia securus teneo & trado*, dit Saint Bernard. Or l'Eglise de Ierusalem composée de toutes les nations du monde, Grecque, Abyssine, Arabe, Armenienne, & de tant d'autres Peuples m'asseure de cette verité; & les Indulgences des Papes, attachées comme de pas en pas aux lieux Saincts peuuent m'oster tout doute. Pourquoy refuse-ray-je cette creance, & faisant l'esprit fort raisonneray-ie contre la pieté?

Homil. 4. In epist 2. ad Thessal.

S. Tho. 2. 2. q. 110 art. 1 Et in quod lib. 2. art. 3.

S. Bern. Ep. 174.

La sixiesme de nos preuues est prise des Mosquées mesmes que les Turcs ont mises en plusieurs Santuaires, soit par vn mouuement d'auersion, pour en chasser les Chrestiens; ou par vne raison de pieté Turque & Arabe, pour y auoir part à leur mode. Quelque intention qu'ils ayent eüe, ils en ont appuyé la verité, & par leurs ceremonies contraires, l'ont fortifiée. Ils sont deuenus les Tesmoins de nos mysteres, comme les Soldats mis à la garde du Sainct Sepulchre furent les tesmoins & les Herauts de la Resurrection de IESVS. *Spectatores ac Testes Resurrectionis, meorumque miraculorum præcones*, dit Saint Athanase faisant parler le Sauueur. Ain-

Sermone in Sanct. parasceuen.

Digitized by Google

si nous tirons l'escarboucle de la teste du Dragon. Adiouſtez à cette raiſon le reſpect que la Majeſté des SS. lieux imprime aux plus Barbares & abandonnées nations. Enfin

La ſeptieſme ſe tire des miracles continuels, des gueriſons & des bien-faits, que reçoiuent les Turcs, les Arabes, les Maures, les Indiens, les Heretiques, les Schiſmatiques, & nommément les Catholiques Romains. Sur ce point il faut remarquer, que les traces des pieds de IESVS-CHRIST, les traits de ſon viſage, & les marques de ſon corps, imprimées en tant de lieux ſur les Rochers, paroiſſent toûjours les mémes, bien que la deuotion imprudente des peuples en oſte toûjours quelque choſe. Et pourtant elles ſont ſans contredit des miracles perpetuels. Ce ſeroit ignorer l'eſtat du pays, de vouloir dire que les Chreſtiens les entretiennent; Que c'eſt l'ouurage du ciſeau, ou vne ſuperſtition mercenaire & eſtudieé. Les Turcs & les Arabes ſont trop enuieux de noſtre gloire, & d'ailleurs ils eſclairent de trop prés les actions des Chreſtiens pour en taire les fourberies, s'il y en auoit. Partant ſemblables teſmoignages rendus pour les Saints lieux, & tant d'auguſtes Sceaux que les ſiecles n'ont peu oſter, doiuent fermer la bouche à ces eſprits qui veulent pointiller ſur tout; & qui affoibliſſent la reputation de nos myſteres par leurs ſubtilitez. Quelle honte? l'eſtranger reuere ce que le domeſtique meſpriſe; & le Mahometan vient chercher de loin ce que nous eſtimons ſi peu, lors meſmes que nous le poſſedons? Cette Confeſſion de l'enne-

Digitized by Google

my nous doit faire rougir, & la deuotion des impies doit confondre ceux qui eſtabliſſent la leur ſur des recherches trop curieuſes. S. Augu. ſur S Iean, & S. Ieroſme auoit cõpris cette grande raiſon tirée des marques viſibles de IESVS-CHRIST, & de ces miracles perpetuels, (dit ſe dernier,) *Mons Oliueti ad Orientem Ieroſolymæ, torrente Cedron interfluente vbi, vltima veſtigia Domini humo impreſſa hodieque monſtrantur, cumque terra eadem quotidie à credentibus hauriatur; nihilominus tamen eadem Sancta veſtigia priſtinum ſtatum continuò recipiunt. Denique cum Eccleſia in cuius medio ſunt, rotundo ſchemate, & puleherrimo opere conderetur; ſummum tamen cacumen (vt perhibent) propter Dominici corporis meatum nullo modo conteci, & concamerari potuit.* On ne pût jamais acheuer la voute (dit ce Docteur cité cõmunement) qui reſpond au paſſage de IESVS-CHRIST mourant au Ciel. Il falloit que le corps du Sauueur en fuſt la clef, & que l'Aſcenſion fut le comble de l'edifice de la Foy, qui eſt compoſé des myſteres de noſtre Religion. Il eſtoit juſte que IESVS-CHRIST, luy-meſme fut le couronnement du Mõde, & qu'il n'euſt rien de ſuperieur en cét endroit, où il paroiſſoit comme ſouuerain. Et pour le dire en vn mot, il ne falloit point fermer la porte du Triomphe de Ieſus cõme parle S. Cyrille Ieroſolymitain. *Porta quâ aſcendit in cœlum, iudicat.* Ie ne dis rien des ſentimens de pieté que les plus impies recoiuent en la viſite des Saints lieux, ny des conuerſions merueilleuſes que cette veuë de tant de prodiges opere. Ie conclus ſeulement que la conuenance, & l'vnion de ces

Th. 47. To. 91.

S. Hieronim de locis Hebr. in Act. Ap.

Catech. 14.

Digitized by Google

importantes preuues ſont vne merueilleuſe conuiction, & produiſent vne certaine éuidence morale. Tellement que, ſuppoſé ce grand myſtete de noſtre Foy la Redẽption du Genre humain operée en la Terre Saincte, on ne douteta point raiſonnablemẽt, que IESVS ne ſoit né dans cette Grotte de Bethleem; qu'il ne ſe ſoit reſpandu en vne pluye de ſang, dans celle qu'on montre à Gethſemani; & qu'il n'ait changé de forme, ſe reueſtant d'vn corps glorieux, ſur la Montagne de Thabor. Si quelques-vnes de ces importantes preuues concourent, & s'vniſſent enſemble pour nous perſuader ces veritez, qui regardent les Saints lieux; on aura peine d'eſtre rebelle à tant de lumieres de l'authorité des Anciens Eſcriuains; de ces glorieux monumens de Sainte-Helene, qui durent encor auiourd'huy; de l'accord de l'Eſcriture Sainte auec le lieu qu'elle deſcrit; de la tradition des peuples; du ſentiment meſme & du reſpect que les nations les plus barbares ont pour nos Sanctuaires, des miracles qui s'y font inceſſamment; & nommément du changement des eſprits à l'entrée de ces Saintes Chappelles. Nous reduiſons donc comme en vn corps de ſcience, la connoiſſance des lieux de la Terre-Saincte; dont on ne fait d'ordinaire qu'vne ſimple narration: i'auoüe que cette ſçience ſe ſouſtient ſur la Foy, & qu'elle ſuppoſe vn eſprit deſia ſoûmis à la creance de nos myſteres: mais ce grand principe de Religion eſtant eſtably, elle auance des propoſitions, & tire des concluſions qui ſont vne eſpece de certitude morale.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Les sept montagnes de Ierusalem.

SI la Syrie est l'vne des plus hautes contrées du monde, ce que nous tirons de son nom Hebreu Aram, qui signifie hauteur; Ierusalem estant la plus esleuée de toutes les villes de cette partie de la Syrie, que nous appellons Iudée, elle est en sa situation la gloire de la terre, & le couronnement du monde: bastie sur des montagnes au milieu de tous les grands Estats: regardant du costé de l'Orient l'Asie; au Couchant l'Europe, & la mer Mediterranée; au Midy l'Afrique; au Septentrion la Scythie, l'Armenie, & plusieurs semblables Prouinces, par vne admirable disposition de la Prouidence, dit Genebrard; afin que de ce centre, la Religion & les lumieres de la Foy fussent plus aisément respanduës par tout; & que ces belles paroles du Prophete Roy fussent iustifiées, *Deus autem Rex noster ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ.* Voila vn premier crayon de cette cité de Dieu suiuant l'idée qu'Isaïe nous en a laissée dans son deuxiesme chapitre; *Et erit in nouissimis diebus præparatus mons domus Domini in vertice montium, & eleuabitur super colles, & fluent ad eum omnes Gentes.* Mariana in cap. 1. Ezechielis. In Ps. 73.

Elle fut donc bastie sur les montagnes, afin qu'elle nous donnast vne plus belle representation du Ciel, & que ses habitans eussent moins

Digitized by Google

de commerce auec la terre. Quand Melchiſedech la fit baſtir, elle en contenoit deux, Moria & Sion: Elle en renfermoit cinq du temps de IESVS-CHRIST; Moria au Leuant, qui eſt la montagne du Temple, & de la viſion du Seigneur; Bezeta au Couchant; Sion au Midy; Acra au Septentrion, où la plus grande partie de la ville ſe trouuoit; & la cinquieſme ſe nommoit Goreb, dont il ne paroiſt aucune marque, apres tant de ruines de Ieruſalem; non plus que d'vne grande partie de l'ancienne & baſſe ville, qui s'eſtendoit de la porte de Damas vers celle de Rama.

A ces cinq montagnes il faut adjouſter aujourd'huy le Caluaire; & Gihon, qui ſont enfermées dans la ville: Salomon receut l'onction Royale ſur Gihon, & IESVS-CHRIST fut oinct auec ſon propre ſang ſur le Caluaire.

De cette ſituation de Ieruſalem ſur ces montagnes, ie conclus qu'elle eſtoit plus capable qu'elle ne paroiſſoit; & pourtant qu'elle a peu contenir ce grand nombre d'habitans qu'on luy donne, de plus d'vn million. Il n'eſt pas beſoin de recourir à l'opinion de Villalpand, qui donne dix mille de longueur à Ieruſalem, au temps de ſa plus haute ſplendeur: ſi ce celebre eſcriuain auoit eſté ſur le lieu, il ne feroit pas ſi bon marché de cette terre qui eſt ſi pretieuſe, & bornée par ſes montagnes; il iugeroit auec Quareſmius que cette grandeur eſt chimerique, & qu'il n'y a aucune apparence, comme il n'en reſte aucune marque. De là meſme i'infere, que cette ville qui renfermoit tant de montagnes & en eſtoit enuironnée,

Digitized by Google

Montes in circuitu eius, a seruy au dessein de la Pro- Ps. 114.
uidence, qui vouloit asseurer les saincts lieux contre tous les changemens des temps & des estats.

CHAPITRE III.

Les sept portes de Ierusalem.

IL falloit que Ierusalem fust souuent ruinée, pour estre mieux bastie : ses murailles estant auiourd'huy mesme composées de sanctuaires & de pierres tirées des ruines des Autels & des Temples. Ainsi la profanation mesme a seruy à sa consecration ; & Selim faisant rebastir ses murailles, luy a donné vn nouueau lustre de majesté, & si ie l'ose dire, de saincteté, par de si nobles materiaux qu'il y a employez. Entrons donc dans cette religieuse ville par sept portes que i'y considere, comprenant la basse ville de Ierusalem, & la haute cité de Dauid qui s'estendoit de la porte de Rama iusques au Temple de la Presentation.

Les quatre principales sont la porte de Nostre-Dame, tournée vers l'Orient, du costé de l'Eglise de Gethsemani, où la Vierge fut enterrée. Cette premiere porte estoit encore appellée de Sainct Estienne, & par les Sarazins la porte du Zele, à cause du memorable combat que rendit ce diuin Martyr contre les sçauans de la loy, ialoux de la gloire de IESVS-CHRIST. La mesme estoit surnommée, *porta gregis*, dautant que c'estoit par là qu'entroit le bestail destiné aux sacrifices.

Digitized by Google

La seconde porte qui est à l'Occident auoit autrefois diuers noms, de Iaffa, de Rama, du Château, & des Poissons, parce que le poisson qu'on apportoit de la mer Mediterranée entroit de ce mesme costé.

La troisiéme qui regarde le Septentrion, porte le nom de Damas, & autrefois d'Ephraim, qui auoit son quartier dans cét endroit.

La quatriéme est la porte de Sion, qui tire son nom de cette diuine Montagne tournée vers le Midy, & qui fut comme le centre des feux du Ciel en la descente du S. Esprit, & le sujet des benedictions de Dieu.

Il faut adiouster pour la cinquiéme la porte Dorée, par laquelle IESVS-CHRIST entra le iour de son triomphe: Elle est proche du Temple de Salomon, & regarde l'Orient: porte heureusement fatale aux conquerans; en effet les Turcs croyent que le Prince qui doit prendre Ierusalem entrera par là, c'est ce qui les oblige à la tenir murée: C'est par cette mesme porte que l'an 622. Heraclius portant la saincte Croix, qu'il auoit arrachée des mains des Persans, ne peut iamais auancer auec toute la pompe de ses habits Imperiaux: Il fallut que suiuant le conseil de Zacharie Patriarche de Ierusalem, il se dépoüillast de sa couronne Imperiale, de sa pourpre & de ses sandales, & qu'ayant la teste & les pieds nuds, sans aucun appareil, il portast sur ses épaules le sceptre de douleur iusques au haut du Caluaire.

Adrichomius in verbo Ierusalem. nu. 156.

Il y a vne autre porte tournée vers le Midy, qu'on appelle *Sterquilinia*, ou la porte des égouts de la ville, qui se déchargeoit dans le torrent de

Digitized by Google

Cedron. Par celle-cy IESVS-CHRIST, suiuant le sentiment de quelques auteurs, fut mené en Ierusalem, le soir de sa Passion: bien qu'elle ait esté la plus necessaire aux hommes, & la voye de nostre salut, establ y sur la Passion de IESVS-CHRIST; ie ne la mets pas neantmoins au nombre des portes ordinaires.

La sixiesme qui estoit vers le Septentrion estoit celle d'Herode, dont le Palais estoit basty de ce costé-là.

La septiesme, qui est à l'Occident, est la porte Iudiciaire, enfermée à present dans la ville, & presque bouchée. Auguste porte de laquelle parle Sainct Paul: *Propter quod* IESVS *vt sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est.* Comme au iour de l'expiation generale du peuple, les corps des victimes publiques estoient bruslez hors du camp; ainsi IESVS qui a esté offert pour sanctifier tous les hommes souillez de crimes, que luy seul pouuoit effacer, se voulut bannir luy-mesme de la ville de Ierusalem, & mourir hors de l'enceinte de ses murailles, éloigné de tout commerce comme le rebut des hommes. Il faut remarquer que la porte Iudiciaire est l'vne des plus anciennes de Ierusalem, ce que i'infere de deux colonnes qui passent pour des antiques, des siecles plus esloignez, & soustiennent ce vieil portail. Ad Heb. c. 13.

Quant à ce nom de Iudiciaire il est tiré de la iustice qui se rendoit anciennement à la porte des villes; tesmoin cét éloge de l'Escriture: *Nobilis in portis vir eius.* Quelques autres le font ve- Prou. 6. cap. 7.

Digitized by Google

nir du lieu destiné aux executions publiques, qui en est proche. Les Iebuséens la nommoient, la porte Iebus, comme l'asseure Adrichomius.

Ie ne dis rien de la porte nommée Ferrea, d'autant qu'elle sert dans la ville mesme, de passage pour aller d'vne ruë à l'autre; ny de celles que quelques-vns ouurent aux marchandises de contrebande, appellée *foramen Acus*; basse & estroite en son entrée. C'est pourquoy quelques Interpretes suiuant la glose, asseurent que IESVS-CHRIST disoit, qu'vn chameau entreroit plustost par cette porte du trou de l'éguile, qu'vn homme riche dans le Ciel.

Voila les sept portes de l'ancienne ville, qu'on peut descouurir encore en ce temps dans la nouuelle Ierusalem: Ce qui nous oblige d'admirer la Prouidence, à qui les pierres mesmes de Ierusalem sont precieuses; & qui ayant abandonné les antiquitez profanes à la fureur des guerres, & au changement des temps, a voulu conseruer particulierement les antiquitez saintes, pour iustifier tousiours cette grande proposition, Que Ierusalem est entiere & ruinée; & que parmy les debris de tant de superbes bastimens, il n'y a que les monumens, marquez de quelques-vns de nos mysteres, qui demeurent sur pied. En effet la porte de l'Esgout que IESVS consacra par son passage la nuict de sa passion; la porte Dorée qu'il honora le iour de son triomphe entrant en Ierusalem; la Iudiciaire par laquelle il monta au Caluaire, & où l'arrest de sa mort fut affiché à vne colonne; & la porte de fer que S. Pierre rendit

Digitized by Google

si celebre par sa deliurance, sont auiourd'huy bastiés presque des mesmes pierres qu'on employa en leur premiere construction.

CHAPITRE IV.

Les sept Palais de Ierusalem.

COmment truuuerons-nous sept Palais dans la Ierusalem de IESVS-CHRIST toute ruinée, où selon l'oracle de nostre Seigneur, il ne deuoit pas rester pierre sur pierre. L'année de IESVS-CHRIST 72. l'Empereur Tite commanda à son armée de renuerser cette grande cité auec son Temple, à la reserue des trois plus hautes tours, appellées Phaselus, Hippicus, & Mariamné; & de la partie des murailles qui regardoit l'Occident, où il laissa vne garnison Romaine; l'autre partie de la ville fut entierement rasée: de sorte que ceux qui la voyoient ne pouuoient se persuader qu'elle eust esté autrefois habitée, comme l'asseure Iosephe. Mais l'année 134. de l'Empereur Hadrian fit abbatre ces superbes tours que Tite auoit laissées pour marquer la grandeur de sa victoire, & du courage des Romains en la destruction d'vne si puissante ville, dont les restes estoient si glorieux. Il démolit encor la muraille qui mettoit à couuert la garnison; & fit en suite de ce dernier coup de fureur & de iustice, semer du sel sur le sol où Ierusalem auoit esté. Cela estant, comme il est, la parole de IE-

Lib. 7. de Bel. Iud. c. 18.

Digitized by Google

svs a receu son dernier accomplissement, il ne faut plus rien chercher de l'ancienne Ierusalem, qui n'est pas mesme aujourd'huy l'ombre de ce grand corps composé de palais, de tours, de remparts, d'arcs de triomphe, de theatres, & de maisons d'vne magnificence Royale.

Ie suis pourtant du sentiment de cét illustre inconneu & ancien Auteur, qui a donné ce titre à son ouurage, *Gesta Dei per Francos*; i'estime auec luy, qu'apres tant de ruines, la Ierusalem moderne conserue plusieurs anciens monumens, & diuins Sanctuaires qui la rendent la plus celebre ville du monde, & la plus magnifique. *Temporis illius adhuc monumenta obtinet, quibus & famosa, & illustris, & præ cunctis clarior ciuitatibus in toto orbe terrarum esse debet.* D'où ie conclus qu'elle est entiere & ruinée. En effet i'y remarque encore à present les beaux restes de sept anciens Palais, que la saintetè de nos mysteres auoit consacrez.

Cap. 24.

Les deux premiers sont le Palais d'Herode & le Pretoire de Pilate, que ie feray voir en leur lieu: les deux autres sont les maisons des deux Pontifes Anne & Caïphe, où i'espere aussi d'entrer: La tour de Dauid où ce Prince pleura son peché, & composa le plus celebre Pseaume de sa penitence, fait vne partie du chasteau Pisan; qui est basty sur ce qui en est resté, & dont les grandes pierres quarrées, d'vne construction bien differente de celle qui fait l'autre partie, monstrent l'antiquité du cinquiesme Palais. Quant au sixiesme ie considere le sainct Cenacle, où les derniers & les plus importans mysteres de nostre Reli-

Quæres-mius de terra san

Digitized by Google

gion furent accomplis, & où nous distinguerons plusieurs Eglises, comme vn sacré Palais, ancien en sa forme, qui est la mesme que du temps de IESVS-CHRIST, ancien & moderne en ses materiaux, qui ne sont pas entierement les mesmes, ce qu'il faudra expliquer plus au long. La maison de Marie mere de Iean-Marc, l'vn des septante-deux Disciples de IESVS-CHRIST, bastie sur le mont Sion, estant encore sur pied, peut bien estre comptée pour vn septiesme Palais, puis que tous les anciens fideles de Ierusalem auoient accoustumé de s'y assembler: & apres le martyre de Sainct Iacques, & l'empriſonnement de Sainct Pierre par Herodes Agrippa, les prieres de l'Eglise s'y faisoient pour la deliurance de ce Prince des Apostres, apres laquelle il vint luy-mesme fraper à la porte, & y fut receu auec vne extréme joye de ces Chrestiens: on y voit vne belle Eglise, qu'Adrichomius appelle la premiere & plus ancienne Eglise des Grecs, & le siege de leurs premiers Euesques.

Acta, l. 4. cap. 12. Peregr. 2.

Adrichom. in descript. Ierus. n. 127.

Voila les sept Palais que tant de siecles ont reuerez, que tous les temps ont espargnez, que la fureur des Conquerans n'a pas touchez; ou certes si elle en a demoly quelques parties, il en reste des mazures qui monstrent toute la masse des bastimens, & mesme toute la forme de quelques-vns. Cependant que sont deuenus les Palais de Salomon, & de la Reyne son espouse? & la maison de la foreſt du Liban, que l'Empereur Titus fit abbatre, & qu'Adrian fit rebastir? tirant des ruines qu'il auoit faites, en mettant tout en pou-

Digitized by Google

dre, vne nouuelle Ieruſalem appellée de ſon nom Ælia? Où eſt la ſuperbe maiſon du Pontife Ananias? & le lieu de la courſe des cheuaux nommé Hyppodromus, qui ſe trouuoit en meſme ligne vers le Midy auec les premieres maiſons Royales, à l'entrée de la cité baſſe, nommée la Fille de Sion? où eſt le Palais d'Helene baſty ſur le mont Acra, vers l'Occident? & celuy des Macchabées vers la porte du Temple qui regardoit le Ponant? & celuy de la Reyne Berenicé, qui eſtoit au meſme aſpect? & le chaſteau des Aſſyriens ſur le mont Bezeta vers le Septentrion? & pluſieurs autres maiſons Royales, qui eſtoient les Hoſtels des Souuerains deuenus citoyens de Ieruſalem, lors qu'elle eſtoit en ſa premiere ſplendeur? Où eſt enfin ce Temple, le huictieſme miracle du monde, qui faiſoit vne grande partie de Ieruſalem vers l'Orient? Nous cherchons ces ſuperbes edifices dans les cendres de leur embrazement, & il n'en reſte que le ſouuenir dans les eſprits, & les noms dans les liures. Mais les Sanctuaires de IESVS-CHRIST paroiſtront iuſques à la fin des ſiecles, & feront la preuue de cette propoſition; Que Ieruſalem ruinée eſt encore entiere.

REMARQVE II.

Ieruſalem criminelle & ſaincte.

IL eſt bien mal-aiſé d'allier la ſainteté auec le ſacrilege, & monſtrer que Ieruſalem eſt criminelle & ſaincte. Pour le premier neantmoins

Digitized by Google

i'auoüe que les habitans de cette ville s'eſtans noircis du crime eſpouuantable de Deicide, furent les plus impies du monde; mais le lieu en eſt pur, & meſme il eſt deuenu plus auguſte en ſuite de cét attentat, ſur lequel Dieu à baſty vn ſi grand myſtere. Ie ne veux pas alleguer les Prophetes & ſaincts Perſonnages natifs de cette ville; Ie dis ſeulement auec Sainct Ieroſme, que tous les myſteres de noſtre Religion ſont deriuez de cette ſource, & peuuent eſtre appellez comme domeſtiques de ce lieu. Ie dis que la Iudée eſtant la gloire du monde, la gloire de la Iudée c'eſt Ieruſalem, & que de cette capitale, toute la grandeur des Eſtats & des Empires Chreſtiens eſt découlée. Si IESVS-CHRIST n'euſt pas aimé Ieruſalem, il n'en euſt pas déploré la perte; comme s'il n'euſt aimé le Lazare il n'euſt pas verſé des larmes ſur ſon tombeau, pour animer ſon corps, & donner à ſon amy vne ſeconde vie. Enfin Ieruſalem eſt canoniſée dans l'Eſcriture apres ſon crime meſme, & nommée ſaincte d'vne ſainteté, qui eſt l'effet de ce beau ſang, qui n'a peu eſtre reſpandu que par vn deteſtable crime. Et ſi elle eſt ſaincte, dit le meſme Docteur, pourquoy la nomme-on Sodome? Si c'eſt la ville du grand Roy, ne l'appellez point vne Egypte. Eſt-elle maudite cette terre pour auoir beu le ſang du Seigneur, & auoir eſté arrouſée d'vne ſi riche pluye? Nous auons en veneration les ſepulchres des Martyrs; nous mettons leurs cendres dans l'or, & dans les pierreries; & le ſepulchre d'vn Homme-Dieu ne ſera pas honoré par ceux qui y

Digitized by Google

ont tant d'interest? Si vous ne croyez pas à nostre parole, au moins croyez aux rugissemens du Diable & de ses apostats, qui se trouuans dans les corps qu'ils possedent, iettent des cris effroyables quand ils se voyent proches du sainct Sepulchre, le throsne d'vne Iustice souueraine, qui les force de quiter la place. Tout ce raisonnement de Sainct Ieroſme est vne preuue conuainquante de la saincteté de Ierusalem, purifiée par ce mesme sang, auec lequel les mains deïcides furent soüillées.

I'oseray mesme adjouster que les Chrestiens qui gemissent aujourd'huy sous la puissance de Mahommet, sont beaucoup meilleurs que ces Chrestiens infideles, qui profanerent autrefois la Terre saincte sous les Roys Guido de Lusignan, Iean de Brenne & le Patriarche Heraclie, duquel on dit au moment de son eslection, qu'vn Heraclie auoit recouuré la saincte Croix, & qu'vn autre la perdroit; & que par le desbordement de ses mœurs, & le grand scandale qu'il causeroit, il auanceroit la ruine de Ierusalem. Ie n'oserois descrire l'estat de cette ville desbauchée, veritable Sodome sous ses derniers Roys: Les Sultans & les Caliphes ont esté necessaires à ce siecle, comme les Salmanasars & les Nabuchodonosors, à des siecles plus esloignez de nostre aage. Il falloit chasser de la Terre saincte ceux que les delices de la terre corrompoiét, qui deuenoient mauuais des biens de Dieu, & de la veüe de nos plus adorables mysteres. Certes on a remarqué en cette derniere Pasque de l'an 1659. que depuis long-

Digitized by Google

temps Ieruſalem n'auoit eſté guere plus religieuſe, parce qu'elle n'auoit preſque iamais eſté plus oppreſſée. Demandons neantmoins à Dieu le reſtabliſſement de cette ſaincte Ville, & l'accompliſſement de ſes promeſſes, la fin de ſa cholere, & le commencement des effets de ſa miſericorde.

REMARQVE III.

Ieruſalem eſclaue & libre.

IL eſt plus aiſé de monſtrer ſes chaiſnes & prouuer ſa ſeruitude, que d'eſtablir ſa liberté. Elle eſt neantmoins libre à l'égard des fonctions de la Religion, & meſme elle les exerce auec éclat: le grand Seigneur faiſant du Patriarche, & reſpondant luy-meſme de la conſeruation des lieux ſaincts. En effet il s'appelle Clerc de Mahomet, & Gardien du S. Sepulchre; comme Clerc de Mahomet il exerce les Chreſtiens; comme Gardien du ſainct Sepulchre il garantit leur Religion. Autrefois vne Sultane venant de la Mecque, & paſſant par Ieruſalem voulut auoir vne lampe d'argent d'vne groſſeur extraordinaire, & d'vn rare ouurage, qui bruſloit deuant le ſainct Sepulchre: mais les Turcs luy dirent que tout ce baſtiment eſtoit la premiere Moſquée du grand Seigneur, qu'on y gardoit ſon treſor; & partant qu'il n'y falloit pas toucher. Certes les Mahomettans ſont tellement ſurpris de la majeſté des ſaincts lieux, qu'ils diſent que nous ne ſommes

Digitized by Google

pas dignes de les garder, & que ce depoſt du Ciel doit eſtre entre les mains de leur nation, comme la plus religieuſe du monde. Les meſmes, durant les grandes ſolemnitez de l'année, gardent les portes du ſainct Sepulchre; & comme s'ils preſidoient aux fonctions les plus ſainctes, s'y rendent preſens, font les Huiſſiers, repouſſent la foule du peuple qui aſſiege le ſainct Sepulchre; puniſſent ſeuerement l'immodeſtie des Grecs & des Armeniens, en la ceremonie du nouueau feu; font faire place aux Religieux, pour le bel ordre de leur proceſſion; les accompagnent au Iourdain auec grand nombre de ſoldats, conduits meſme par le Bacha; & les defendent contre les courſes des Arabes.

Ie dois icy, par vn témoignage rendu à la verité, & par vne gratitude des bienfaits receus en la perſonne de chaque particulier de noſtre compagnie, qui a viſité les ſaincts lieux de Ieruſalem, & en la mienne propre, publier les grands ſoins qu'ont les RR. PP. de la Terre ſaincte, pour que le Seruice diuin ſe faſſe auec autant de magnificence que de modeſtie; non ſeulement dans l'Egliſe du ſainct Sepulchre qui leur eſt commune auec les Orientaux; mais encore en celle qui leur eſt propre, dite de Sainct Sauueur, au meſme lieu de leur demeure; où l'vnion entre des Religieux de toutes les nations de l'Europe n'eſt pas moins admirable: ny la charité vers les Chreſtiens du païs, & les Pelerins de tous les quartiers du monde, ne peut eſtre aſſez loüée. Mais la couronne de ces belles vertus eſt leur conſtance de-

Digitized by Google

puis tant de siecles, au milieu de tant de persecutions, qu'il leur faut souffrir sans plainte, quoy que non pas sans meriter beaucoup, aux yeux des Anges & des hommes.

Ie ne dis rien de l'interest que prennent tous les Princes Catholiques, & nommément nos Roys, à la protection de tous les Francs en ces contrées d'infideles. Nous voulons & commandons, disoit le grand Seigneur Achmet en consideration de Henry le Grand, que tous les subjets & amis du Roy de France, puissent sous sa protection, & sous sa banniere, aller aux saincts lieux de Ierusalem, & les visiter auec toute sorte de liberté, & qu'on ne leur face aucun mal, &c.... Ainsi la France est semblable à la Reyne Esther, qui adoucit l'humeur du Roy Assuere, & procure hautement la liberté de sa nation. Le Roy Tres-Chrestien est le liberateur des peuples, & le Ioseph tout-puissant en Egypte pour le salut de ses freres, *Pro salute enim vestra misit me Deus ante vos in Ægyptum.* Genes. 45.

Quaresmius terræ sanctæ. l. 3. c. 46.

REMARQVE IV.

Ierusalem grande & petite.

ELle estoit autrefois extrémement peuplée, comme la ville maistresse de l'Orient, la source de la Religion, & le rendez-vous de tous les Fideles. On dit que sous le regne de Neron, deux millions sept cens mille ames purifiées se trouuerent à la solemnité de Pasques, & vn grand

Digitized by Google

nombre d'eſtrangers. D'ailleurs Ioſephe nous aſſeure, que pendant le ſiege de Titus, la peſte, le fer, & la famine en firent mourir onze cens mille, & que neuf cens mille furent faits eſclaues. Il faut neantmoins ſçauoir que Ieruſalem n'eſt pas beaucoup eſtenduë en ſon ſol, qu'elle a ſes bornes naturelles, & que ſa ſituation la limite & la renferme dans des montagnes: Ces bornes ſont le mont Sion du coſté du Midy, la montagne des Oliues vers l'Orient, au Septentrion la grotte de Ieremie & le ſepulchre des Roys; au Ponant le mont Gihon, & la tour de Dauid appellée la forteresſe Piſane, d'où i'infere que l'ancienne Ieruſalem ne fut pas extraordinairement plus grande que celle d'aujourd'huy, de ſorte qu'il faille porter les limites de ſa longueur guere au delà d'vn mille & demy, pris du Midy au Septentrion; & celles de ſa plus grande largeur guere au delà d'vn mille, pris de l'Orient à l'Occident. I'ay dit ſa plus grande largeur, pour n'auoir pas eſté égale, à cauſe de la figure de la ville, dont nous parlerons à la fin de ce ſecond traité.

De ces deux conſiderations ie conclus que Ieruſalem eſt grande & petite, d'autãt qu'apres tant de ruines elle n'a pas perdu toute ſon eſtenduë, & qu'aujourd'huy meſme elle égale en grandeur la ville d'Auignon; eſtant neantmoins dépoüillée de ce prodigieux nombre d'habitans que Ioſephe y compte, & reduite à quatorze ou quinze mille perſonnes. Il eſt donc vray que Ieruſalem eſt petite en ſa grandeur, ou pluſtoſt qu'elle n'eſt ny petite ny grande: *Nec nimia paruitate anguſta: nec*

Digitized by Google

nec magnitudine cuiquam fastidiosa, à muro vsque ad murum habens distantiam quantùm arcus quater proiicit sagittam, dit le Cardinal de Vitry, qui luy donne d'estenduë d'vne muraille à l'autre, quatre traits d'Arbalestrier. In hist. Ieroſoly mitana. cap. 60. lib. 1.

REMARQVE V.

Ieruſalem riche & pauure.

IL faut que Ieruſalem ſoit riche, puis qu'elle eſt appellée la Cité du grand Roy, *Ciuitas Regis magni*; Il y auoit ſon Temple & ſes Anges tutelaires, il l'a conſacrée meſme par ſa preſence, & par les myſteres de ſa vie & de ſa mort. Ieruſalem eſt riche, puis qu'elle a aujourd'huy ce meſme terroir qui nourriſſoit autrefois des millions de perſonnes, & qui faiſoit en partie ſubſiſter de ſi puiſſantes armées. La terre voiſine de Ieruſalem eſt ſi heureuſe, & comblée des benedictions du Ciel, que du coſté de Bethléem elle eſt toute parfumée: l'odeur qu'elle répand eſt ſi douce, qu'il ſemble qu'elle eſt toute couuerte d'œillets. Outre l'experience que i'ay eüe de ce parfum naturel, Adrichomius m'en aſſeure, & remarque que cette ſenteur de baume ſe trouue particulierement dans vne campagne de deux mille, que la ſainte Vierge a conſacrée de ſes pas, allant en Bethléem, & de Bethléem en Ieruſalem. C'eſt le tribut, dit cét Auteur, qu'elle receut de la terre de ſon domaine. Les arbres luy rendirent vn meſme hommage, témoin le Terebinthe qui ſe courba deuant elle ſur ſon paſſage, & duquel nous

Digitized by Google

parlons ailleurs. I'auoüe qu'on voit aux enuirons de Ieruſalem quelques montagnes ou de peu de rapport, ou toutes ſteriles; mais d'ailleurs il y a de beaux endroits dans ſes campagnes, il y a des vallées extrémement riches, & également agreables, qu'on découure: nommément à quelque mille de la porte de Rama. Il y a vne plaine qui s'eſtend bien loin du coſté de la porte de Damas, & qui a ſes beautez & ſes delices.

Ieruſalem eſt donc riche, & pourtant elle eſt pauure en ſon terroir meſme, d'autant qu'elle eſt priuée de la benediction du Ciel, & engagée dans le malheur de toute la Paleſtine, notablement changée par la malice de ſes habitans infideles, *à malitia inhabitantium in ea.* L'eau qui eſt la ſource de l'abondance eſt tarie en pluſieurs lieux, & les ſources ſe ſechent viſiblement d'vn ſiecle à l'autre. En effet Adrichomius marque dans ſa charte entre Ptolemaïde & le cap du Carmel, quatre riuieres, dont il ne paroiſt aujourd'huy qu'vn ruiſſeau du coſté de Ptolemaïde, ou d'Acre; & le Ciſon vers Caïpha. Enfin où eſt cette excellente odeur que toute la Terre ſaincte enuoyoit autrefois iuſques à pluſieurs mille, & que les Mariniers prenoient pour vne marque infaillible de ſes coſtes? Le peché qui a ruiné le monde a deſolé vne contrée ſi heureuſe; & le deicide l'a dépoüillée des biens de la nature & de la grace.

Digitized by Google

VI. REMARQVE.

Ieruſalem commode pour le commerce des peuples, & ſolitaire.

PLaton donnant l'idée d'vne Republique, veut que ſa ville capitale ſoit éloignée de la mer, du moins dix mille ; & qu'elle ait neantmoins vn port voiſin d'où elle puiſſe tirer les auantages des Prouinces les plus éloignées, ſans s'infecter des mœurs eſtrangeres. Telle eſt la ville de Ieruſalem, maiſtreſſe de la Religion ancienne ; & telle eſt encore Rome, le ſiege de la Religion dans la loy nouuelle. Certes les villes qui ſont baſties ſur les coſtes des mers, qui ont la commodité & les fortifications d'vn port, pour entretenir le commerce & le garantir de ſurpriſe, ſont ſujetes aux paſſions dominantes de l'orgueil & de l'auarice; & ſe trouuant ouuertes aux eſtrangers, reçoiuent leurs vices & leurs erreurs. Or Ieruſalem eſtant vne ville que le Ciel auoit formée pour la Religion & la Saincteté, *Præparatus mons domus Domini*, dit Iſaïe ; elle a deu eſtre exempte de ce double danger ; & logée vn peu à l'écart des autres, ſans perdre leur communication ; d'où i'infere la verité de la propoſition que i'ay auancée.

Il eſt certain que Ieruſalem eſt ſolitaire entre les villes, d'autant qu'elle eſt la premiere d'vn Eſtat ſeparé de tous les autres ; du coſté de l'Occident par la mer Mediterranée ; du coſté de l'O-

Digitized by Google

rient par les deux Arabies la pierreuſe & la deſerte; vers le Septentrion par l'Antiliban qui borne la Terre ſainte; vers le Midy par le deſert de Pharan. D'ailleurs comme Ieruſalem renferme des montagnes, elle en eſt renfermée, & toute enuironnée de vallées entrecoupées, qui rendoient ſa circonuallation fort difficile, ſelon que l'aſſeure Ioſephe. Cette ſolitaire pourtant pouuoit communiquer auec tous les peuples du monde, *Fundatur exultatione vniuerſæ terræ mons Sion*, dit le Pſal. 86. Prophete Roy: Et preſentement elle eſt l'abord de toutes les nations, qui viennent reconnoiſtre IESVS-CHRIST dans ſes ſanctuaires. Elle eſt, In Pſ. 73. dit Genebrard le cœur du monde qui en lie toutes les parties, ioignant les peuples d'Orient à ceux du Ponant, par la mer Mediterranée; les Septentrionnaux à ceux du Midy, par la meſme mer, qui s'eſtend iuſques à la Palu meotide éleuée vers la Tramontane; & par la mer Rouge auancée Lib. 2: Cōmēt. in Ezechiel. vers le Midy: *Iſta eſt Ieruſalem: in medio Gentium poſui eam.* Sur ces paroles du Prophete Ezechiel, Sainct Ieroſme l'appelle le nombril de la terre. Inferons de ce raiſonnement, qu'il n'appartient qu'à Dieu, Fondateur, Legiſlateur, & Roy de Ieruſalem, de tracer dans ſes diuines idées le plan des villes, & de leur donner enſemble les auantages de la ſolitude & de la ſocieté des hommes.

Digitized by Google

VII. REMARQVE.

Vne maiſon de Ieruſalem vaut vn monde.

IL la faut choiſir en vn bel endroit, puis que nous n'en prenons qu'vne: Il faut donc la marquer ſur la montagne de Sion, qui eſt le plus celebre quartier de la ville, comme la ſource de la ville baſſe, qu'on appelloit la Fille de Sion, le ſiege de la ville haute, & le centre des myſteres. Sion a donné ſon nom à toute l'Egliſe Catholique, & par communication à la ſocieté des Saints; ſi haute eſt ſa nobleſſe. C'eſt de la montagne de Sion que les Macchabées chaſſerent les Macedoniens: C'eſt la meſme où Dauid porta l'Arche, & la logea auec grande pompe dans ſa cité. De ſorte que cette montagne fut le theatre de la guerre, & le ſejour de la paix: La gloire de Dieu y entra auec l'Arche; & la gloire de Dieu en ſortit lors que la loy nouuelle fut publiée, *De Sion exibit lex, & verbum Domini de Ieruſalem.* Iſ. c. 2.

Au bout de cette ſaincte montagne, du coſté du Midy, vis à vis d'vne porte de la ſaincte Cité, appellée porte de Sion, on voit le ſaint Cenacle, dont il ne faut pas raiſonner legerement, puis que dans ce grand Sanctuaire on trouue l'accompliſſement des plus grands myſteres; la ceremonie de l'Agneau Paſchal, l'inſtitution du S. Sacrement, la miſſion du S. Eſprit, & cette glorieuſe deſcente de langues de feu ſur les teſtes des Apoſtres; l'apparition de IESVS à ſes Diſciples, en l'abſence de S. Thomas, le iour de ſa reſurrection;

Digitized by Google

& l'apparition du mesme Sauueur à S. Thomas, en presence des Disciples, huict iours apres la Resurrection; le sacre de Sainct Iacques appellé le frere du Seigneur, & nommé Eueſque Ieruſalem, comme l'asseure Nicephore; la mission des Apostres qui se respandirent par tout le monde, quelque temps apres l'ascension de IESVS-CHRIST; la tenuë du premier Concile, l'institution du Sacrement de Confirmation, au rapport de Sainct Cyprian, & du Pape Fabian, en ces termes, IESVS *postquam cœnauit cum Discipulis suis, & lauit eorum pedes, Chrisma conficere docuit*; Enfin l'élection de Sainct Mathias, & la retraite de la Vierge dans cette diuine Egliſe auec les Disciples de IESVS, ſont les myſteres & les embelliſſemens de l'Egliſe de Sion appellée l'Egliſe des Saincts Apoſtres, & la mere de toutes les Egliſes: *Offerimus tibi Domine*, (dit Sainct Iacques frere du Seigneur, dans ſa Liturgie) *& pro ſanctis tuis locis quos glorificaſti diuina apparitione* CHRISTI *tui, & aduentu ſanctiſſimi tui Spiritus, & precipuè pro glorioſa Sion matre omnium Eccleſiarum.* D'où ie tire cette conſequence, que le ſainct Cœnacle, qui ſuiuant le teſmoignage de Sainct Iean Chryſoſtome, fut la maiſon d'vn Diſciple caché de IESVS-CHRIST, vaut plus qu'vne ville, qu'vne prouince, & que le monde meſme, qu'il a ſanctifié par tant de chefs-d'œuures de la Grace. Au reſte cette maiſon ſubſiſta long-temps en ſon premier eſtat; l'Empereur Adrian, qui trouua la ville ruinée, & le Temple de Dieu renuerſé, admira cét auguſte baſtiment encore ſur pied, comme dit Sainct Epiphane en

In ſerm. de Vnctione Chriſmatis.

Homil. 84. in Matth.

Digitized by Google

ſon liure des meſures: & Saincte Helene qui obſeruoit toutes les meſures des anciens ſanctuaires en reparant quelques ruines, & n'en changeant pas la forme, la refit. La Reyne de Sicile Sancia, qui fut vne ſeconde Helene, la fit renouueller, comme nous l'apprend Clement cinquiéme dans vne ſienne Bulle, touſiours ſous la meſme figure & les meſmes materiaux qui ſe trouuerent ſur le lieu. Voila donc vn vieil edifice que tant de ſiecles ont reſpecté, où chaque chambre eſt vne Egliſe auguſte, & capable comme le Ciel, puis que le Fils de Dieu y a logé en l'eſtat de ſa gloire apres ſa reſurrection. Mais voyons plus particulierement cette verité.

Ad Generalem ordinis minor.

La maiſon du ſainct Cœnacle eſt diuiſée en deux parties, l'vne haute & l'autre baſſe. La baſſe en contient deux, ſeparées par vne muraille qu'on a tirée au milieu du baſtiment. Dans l'vne qui eſt la premiere, de la longueur de 24. pas, de la largeur de ſeize, dont la voute de pierre eſt ſouſtenuë ſur deux colonnes quarrées, IESVS laua les pieds à ſes Apoſtres, & leur apparut apres ſa reſurrection, les portes eſtant fermées. Dans l'autre qui eſt derriere, & oppoſée à celle que nous auons deſcrite, & qui communique auec la premiere par vne petite porte pratiquée dans la ſeparation, on compte vingt pas de longueur & quatorze de largeur, elle eſt fermée en haut par vne voute de meſme forme que l'autre, & on l'appelle le ſepulchre de Dauid: En effet l'on y voit vn coffre de pierre, éleué ſur la terre, & attaché à la muraille, que les Turcs ont en veneration, comme le tombeau du plus religieux de tous les

Digitized by Google

Roys; Salomon y fut encore enſeuely, Manaſſes, & quelques autres.

Quant à l'appartement d'enhaut, il eſt encore diuiſé en deux longues ſales (au deſſus des deux baſſes) diuiſées auſſi par vne longue muraille; & les deux communiquent par vne feneſtre. Dans la premiere ſe voit la Chapelle de la Vierge, des ſaincts Apoſtres, des Diſciples de IESVS, & des femmes deuotes, qui par leurs ardentes prieres attirerent le S. Eſprit. Cette Chapelle eſt couuerte d'vne demie voute reueſtuë de plomb. La derniere partie eſt celle, où les Myſteres que nous auons touchez au commencement de ce chapitre furent accomplis, nommément l'inſtitution du Sainct Sacrement: & les quatre enſemble, deux baſſes & deux hautes, font vn corps de logis, dont elles meſurent toute la longueur.

Mais pourquoy les myſteres les plus ſecrets de l'inſtitution du Sainct Sacrement, & de la deſcente du Sainct Eſprit, ont ils eſté accomplis dans les plus hautes Chapelles? ce fut ſans doute, pource que la couſtume des Iuifs eſtoit de prier Dieu en des lieux éleuez: Ainſi Sainct Pierre monta au haut de la maiſon pour prier Dieu ſur le midy; *Aſcendit in ſuperiora, vt oraret circa horam ſextam:* Et Sainct Paul fit la communion dans la Troade au haut du logis: En effet Tychicus auditeur de l'Apoſtre tomba du troiſiéme Cœnacle; & Sainct Luc marque cette verité en ces termes, *Cum intraiſſent in cœnaculum aſcenderunt vbi manebant Petrus & Ioannes.* Adamnanus donne les memoires de toute la forme de ce baſtiment ſuiuant l'idée de ſaint Arculphe, qui alla en pelerinage en le-

Actor. 10.

Actor. 1.

Digitized by Google

rusalem, l'an de nostre Seigneur six cens nonante: ses paroles appuyent la verité des nostres. Au reste il a fallu entrer dans cét admirable Sanctuaire, auec la clef d'or des plus fidelles autheurs; & voir de loin vn lieu où l'on ne peut entrer auiourd'huy qu'auec de grandes sommes d'argent. Lib. 1. de locis Sanctis c. 13.

Parmy tant de threſors & de celebres monumens, n'oublions pas la Maiſon de la ſainte Vierge, inſeparable de la Maiſon de Dieu ſon Fils que ie deſcriray ailleurs: comme auſſi la Chapelle où elle communioit de la main de ſaint Iean. Reuerons icy ces trois Tabernacles ſur le mont de Sion, bien plus aimables que les trois, ſouhaitez par ſaint Pierre ſur le mont de Thabor. Ces trois Maiſons n'en font qu'vne, qui vaut plus qu'vn Monde.

REMARQVE VIII.

Vne ruë de Ieruſalem vaut le Ciel.

I'Aimerois mieux marcher par la ruë de Ieruſalem appellée Douloureuſe, & ſuiure IESVS ſouffrant, que marcher ſur les Eſtoilles, & par la voye de laict aller à IESVS triomphant, diſoit vn S. Iean Chryſoſtome, qui tranſporté de l'amour des ſouffrances, prefere le fonds d'vn cachot à vn Throſne, & les chaiſnes de ſaint Paul à des rayons de gloire: Eſtablis ſur cette verité, que la gloire que nous receuons de Dieu, nous rend ſes debiteurs; & les ſouffrances nous font comme ſes cranciers: Il faut bien qu'il y ait des delices

Digitized by Google

cachées, & des doux attraits sous les pas que IESVS a imprimez dans cette ruë de Pilate, & apres dans celle de la Maison de la Veronique, iusques à la porte Iudiciaire, puis que les plus illustres Pelerins y marchent pieds nuds, & arrousent les traces du Sauueur de leurs larmes, qu'ils confondent auec son sang. Qu'on ne me parle point de la ruë de Damas, appellée Droite dans l'Escriture sainte, au bout de laquelle saint Paul fut baptisé. Ie ne pense presentement qu'à cette ruë douloureuse, qui fourche vers la maison du mauuais riche, & qui est coupée au lieu où IESVS défaillit sous la pesanteur de sa Croix, & où la force du Tout-puissant se trouua comme abbatuë. I'aime infiniment cette ruë, & le chemin du Caluaire, au bout duquel le Sauueur sera derechef baptisé de son Sang. Elle est si precieuse, qu'on en compte les pas; mais i'y veux compter tous les vestiges de IESVS, & ne prendre point d'autres mesures que celles de ses pieds adorables tout deschirez & tout ensanglantez. Simon le Cyreneen a marché sur les pas de son Maistre, & en suite vne infinité de Martyrs, qui ont estendu la voye du Caluaire. Allons au Ciel par ce chemin tout Royal & tout diuin, qui vaut le Ciel; puis qu'il en contient le iuste prix, ie veux dire, le Sang de IESVS-CHRIST; & qui nous y mene. Cependant comme il ne suffit pas de voir vne fois vn bel obiet; ce n'est pas assez d'auoir marché comme en courant par le chemin du Caluaire: il faut repasser sur ces pas, qui sont les pas d'vn Dieu, & par vn mouuement de deuotion, faire des Stations, là où

Digitized by Google

IESVS s'eſt arreſté, preſſé des derniers ſymptomes de ſon agonie.

REMARQVE IX.

Des ruës de Ieruſalem.

CHAPITRE PREMIER.

Les ſept endroits remarquables du chemin de IESVS *mené priſonnier.*

IE remarqueray les endroits de ce chemin Royal, & enſemble ie découuriray les peines inconnuës de IESVS, durant la nuit de ſa Paſſion : car ie ſuppoſe pour vne verité bien aſſeurée, que toute l'Hiſtoire de IESVS n'eſt pas eſcrite ; & que pluſieurs choſes nous ont eſté laiſſées de main en main, comme vn precieux dépoſt par les Apoſtres & les hommes Apoſtoliques : *Miniſtrata à nobis & ſcripta non atramento, ſed Spiritu Dei viui ; non in tabulis lapideis, ſed in tabulis cordis carnalibus* : le diuin Apoſtre veut dire, qu'il auoit preparé l'ame des Corinthiens, comme vne carte blanche, à receuoir la parole de Dieu : laquelle y a eſté eſcrite, non auec de l'ancre, & des caracteres communs ; mais par l'Eſprit de Dieu viuant ; non ſur des Tables de pierre, mais dans vn cœur capable de reconnoiſſance & d'amour. Il y a vne Tradition de l'Egliſe vniuerſelle, qui contient l'authorité de 2. Cor. 3.

Digitized by Google

l'Escriture : Il y a semblablement des Traditions des Eglises particulieres, qui sollicitent nostre pieuse créance, & ne sont pas rebutées des fidelles.

Cela estant posé, ie veux essayer d'enrichir l'Histoire de la Passion de IESVS, de plusieurs memorables circonstances de la Tradition de Ierusalem, & de la veuë des Saints lieux.

SECTION PREMIERE.

La sainte Grotte de Gethsemani.

Ce lieu, incorruptible tesmoin des gemissemens de IESVS-CHRIST ; ce coin de terre qui receut la rosée distillée du front auguste du Sauueur, l'expression de son cœur, & la pluye de Sang de tout son Corps ; cette solitude d'vn Dieu agonizant, monstre ie ne sçay quoy de grand & de diuin, qui surprend d'abord les esprits. C'estoit vn sepulchre, ou vne vieille cisterne sans eau ; bastie au pied de la montagne des Oliues ; toute creusée dans le rocher, proche de la vallée de Iosaphat, en son extrémité Septentrionnale. La voute de cette grotte est soustenuë de trois piliers taillez dans le mesme roc : elle a en haut comme vne fenestre qui esclaire ce lieu maiestueusement sombre, changé autrefois en Eglise. Il faut le mesurer, puis que tout y est precieux, & tout y a ressenty des sanglots de l'Homme-Dieu : Sa longueur est de trente-huit palmes ; sa largeur de vingt-huit ; & du costé de la

Digitized by Google

vallée de Iosaphat, & du Sepulchre de la sainte Vierge, il y a neuf degrez à l'entrée, par lesquels on descend en cette cauerne.

Mais la partie la plus remarquable, c'est l'Autel, qui est à l'Orient, deuant lequel IESVS pria son Pere, & fut consolé par vn Ange: Il le pria auec tant de vehemence & d'effort d'esprit, que la pierre sur laquelle il posoit ses genoux, se ramolit comme de la cire, dit le Venerable Bede: & receut, non seulement l'impression des deux genoux; mais encore des mains, des doigts, & des nerfs; mesmes des bras, comme l'asseure Brocard; de sorte qu'on n'en pouuoit oster aucune partie, ny auec la pointe du fer, ny auec aucune sorte d'instrumens, qui respectoient, pour le dire ainsi, les larmes de sang, dont cét endroit fut arrousé. On a veu long-temps cette pierre toute marquée de ces beaux trairs, preuues sensibles de la contention de IESVS-CHRIST priant, & agonizant. On l'auoit engagée dans la muraille d'vne Eglise bastie sur la grotte: mais cette Eglise ayant esté démolie, nous auons perdu vne si diuine Relique. De locis Sanctis cap. 6. Cap. 7.

Cependant renfermons nostre cœur dans cette grotte, à laquelle Innocent sixiesme, & quelques autres Papes, ont attaché vne Indulgence pleniere, afin qu'elle soit le rendez-vous des Chrestiens affligez & mourans. O diuins efforts de l'agonie de IESVS! ô vigoureuse langueur de cét Homme-Dieu défaillant! Combien est puissant l'amour, qui affoiblit de la sorte, le corps d'vn si iuste temperament.

Digitized by Google

SECTION II.

Le lieu de la Capture de IESVS.

C'eſt le lieu du Corbeau & de la Colombe ; de la rencontre du meilleur de tous les Maiſtres, & d'vn diſciple Apoſtat ; de la foibleſſe apparente d'vn Dieu, & de ſa veritable puiſſance : Car s'il n'euſt donné des forces aux ſoldats, pouuoient-ils lier le Tout-puiſſant, & arreſter priſonnier le Liberateur des hommes.

Ce lieu eſt dans le iardin de Gethſemani, enuiron dix pas au deçà d'vn petit rocher, ſur lequel les trois Apoſtres dormoient, durant l'agonie de IESVS, aupres du torrent de Cedron. Il eſt enfermé entre deux murailles de pierres ſeches, & ſi eſtroit, qu'à peine pourroit-il receuoir deux hommes de front. Le Sauueur eſtant au bout de ce reduit, attendoit de pied ferme Iudas. C'eſt merueille, que les Turcs qui diſputent vn point de terre, n'ont iamais voulu paſſer cette borne de deux murailles pour eſtendre leur poſſeſſion. Les Maiſtres de ce Champ, ont touſiours voulu fauoriſer la deuotion publique, n'engageans point cét endroit dans leurs terres voiſines, pour ne rauir aux Chreſtiens vn ſi auguſte Sanctuaire.

Il faut remarquer auec ſaint Bernard, qu'outre les cordes, dont IESVS fut lié, on employa des chaiſnes de fer, dont on fit vn collier pour le traiſner. Saint Louys le porta en France, & pour enrichir le threſor de l'Egliſe, le mit

Aranda & Litæus de

dans sa sainte Chapelle, où elles attirent auec des nœuds d'amour l'inclination & la veneration des peuples. On dit que les traces mesme de ces chaisnes paroissent imprimées sur le roc, dans le fond du Torrent de Cedron, où i'ay vû comme le trait des anneaux de fer roulez sur la pierre; mais i'auouë que ie n'ay pas assez distingué ces marques, estant plus sensiblement attaché à celles que les pieds & les mains sacrées de IESVS ont laissées. Imit. Iesu Patient. Lib. 2. ca 7.

SECTION III.

Le Passage du Sauueur par le Torrent de Cedron.

Il faut d'vn costé esleuer nos yeux sur la montagne des Oliues, & remarquer la figure que le pied du Sauueur y a imprimée dans le roc: mais de l'autre, il faut baisser les yeux pour voir dans le fond de la vallée, où passe le Torrent de Cedron, les marques des mains; des genoüils; de la plante des pieds; des doigts des pieds; des talons de IESVS, qui se soustenoit en ce passage auec vne extréme peine, & mené rudement par les soldats, alloit chancellant sur les pointes des rochers. Ces miraculeuses traces du haut de la montagne des Oliues, & du fond du Torrent, nous enseignent que pour monter, il faut descendre; que pour aller au Ciel, il a fallu trauerser des Torrens; & que les marques de l'Ascension & de la Passion se respondent. Certes la derniere marche des abaissemens de IESVS,

Digitized by Google

fut le plus haut degré de son esleuation.

Anno Christi 34. Epist. 2. Serm. 73 de Passione.

Le Cardinal Baronius dans ses Annales, & le Prince Radziuir dans son voyage de Ierusalem, parlent de ce mystere: mais Bernardin de Spolete adiouste, que IESVS tomba sur son visage, qui fut tout ensanglanté par cette chute du coup qu'il se donna.

Au reste, ce n'est pas sans vn miracle perpetuel, que ces traces ineffaçables demeurent imprimées sur les pierres; bien que depuis tant de siecles, elles soient exposées à l'air, aux pluyes, au cours du Torrent, & qu'on les baise incessamment: ô traits incomparables d'vne eloquence diuine! ô langage muet de ces aimables pierres, qui publient la charité de mon Dieu: que le cœur de l'homme est endurcy, qui rebute les caracteres de la Passion de IESVS, que les pierres receoiuent!

SECTION IV.

L'entrée de IESVS *dans la ville de Ierusalem.*

Apres le passage du Torrent, par lequel on traisna IESVS, sans luy vouloir permettre de passer sur le Pont; cét admirable Captif tira des forces de sa foiblesse, pour monter sur la Colline, & entrer dans la Ville, suiuant le sentiment de Salmeron par la porte dorée, par laquelle il estoit entré le iour de son Triomphe, afin que le souuenir de ses premiers honneurs, augmentast sensiblement les déplaisirs qu'il pouuoit concepuoir de ses derniers outrages. Ie m'attache neãtmoins

Digitized by Google

moins à la Tradition de Ieruſalem, qui m'aſſeure que IESVS fut mené par la porte de l'égout. L'afront en fut plus grand, & la leçon d'humilité qu'il nous fit, fut plus conuainquante.

SECTION V.

IESVS *eſt conduit dans la Maiſon d'Anne.*

Dans cette Maiſon, qui eſt auiourd'huy vn Monaſtere de femmes Armeniennes, IESVS ſuiuant la Tradition ancienne, fut attaché à vn Oliuier, qu'on tient auoir eſté conſerué depuis tant de ſiecles, & qui monſtre vne extréme vieilleſſe en ſes trois troncs. On a baſty à l'entour vne muraille, pour garder ce Religieux dépoſt de la Nature & de la Grace; & aupres de ce meſme arbre, on voit vne partie du Palais d'Anne, que les anciens Chreſtiens ont changé en vne Egliſe, où il n'y a qu'vn Autel tourné du coſté de l'Oliuier: vne lampe y bruſle touſiours à l'honneur de IESVS, outragé d'vn ſouffler par l'Impie Malchus. Adrichomius m'apprend que cette Chapelle eſt dédiée aux ſaints Anges, pource qu'ils furent teſmoins de l'affront fait à leur Roy qu'ils ne peurent pas vanger, auquel en ſuite ils prirent tant de part. De mō-te Sion num. 8.

Que ſi quelqu'vn veut diſputer de la Tradition qui fait ſubſiſter, contre la caducité du temps, le vieil tronc d'Oliuier, ie le prie de ſe ſouuenir du cheſne de Mambré, des vieux Cedres du Liban, du Terebinthe planté au chemin de Bethleem, &

Digitized by Google

des oliuiers de Gethsemani, qui sont encore les trophées de l'oraison & de l'agonie victorieuse de IESVS-CHRIST, que les Chrestiens & les Infidèles mesme reuerent. Et d'ailleurs qu'il considere que IESVS ayant esté conduit dans la maison d'Anne, enuiron la mi-nuit, il fallut donner quelque temps à ce beau-pere d'vn Pontife pour se leuer & se mettre en estat de pouuoir interroger cét innocent criminel, qu'on tint attaché cependant pour s'asseurer d'vne personne de cette importance. O arbre symbole de paix, & le signe du traitement outrageux que IESVS receut des Soldats! O Anges adorateurs d'vn Dieu, flestry par des impies! ô douceur de IESVS-CHRIST, dont le cœur fut blessé, dit Tertullien, quand l'oreille de Malchus fut coupée, & qui par vn excez d'amour doublement miraculeux, tout lié qu'il estoit, la releua de terre, & la remit à sa place, payant, d'vne action de Createur, le sacrilege attentat de cét infame qui n'auoit ny oreille, ny cœur.

SECTION VI.

IESVS *est mené du Palais d'Anne à celuy de Caïphe.*

La Prouidence de Dieu ne se joüe pas des hommes, comme disoit vn impie; mais l'impieté des hommes se joüe de la patience de Dieu, à qui durant cette profonde nuict la montagne de Sion deuint vn caluaire. Il est mené d'vne maison à l'autre, & bien qu'elles soient assez proches, il

Digitized by Google

souffre en ce passage vne infinité d'affrons. Nicephore remarque, que Saincte Helene fit, du Palais de Caïphe, vne Eglise dediée à S. Pierre, pour honorer sa penitence & ses larmes. Elle fut neantmoins dans la suite des temps appellée Sainct Sauueur, d'autant que IESVS auoit sauué en ce lieu par ses diuins & perçans regards, vn disciple qui se perdoit. O funeste & aimable lieu, où ie descouure tant de miracles de la charité du Sauueur! on y voit à la muraille la peinture d'vn coq, qui marque l'endroit d'où Sainct Pierre fut aduerty de sa defertion. On monstre aussi la place où estoit le feu, à l'entour duquel cét Apostre perdit toutes ses lumieres, & se glaça; de sorte qu'il ne luy resta pas vne estincelle d'amour, ny quasi vn rayon de connoissance. Mais ce qui est encore plus remarquable, il y a dans l'Eglise, à la main droite de la porte, vn enfoncement dans la muraille qui se ferme en façon d'armoire, qu'on appelle, la prison de IESVS: C'est-là où il fut, dit-on, attaché & enfermé, auec vne violente compression dans vn lieu si estroit. S'il est ainsi, alors ces paroles furent iustifiées, *longe fecisti notos meos à me*, mes Apostres se sont esloignez de moy: *posuerunt me abominationem sibi*, le premier de mes Disciples m'a desauoüé auec des termes execrables. *Traditus sum*, Iudas m'a trahy, *& non egrediebar*; ou suiuant vne autre version, *posuisti me carceratum, & non exibo*, mes ennemis m'ont mis dans vn lieu de gesne & de martyre. Et pour appuyer la tradition des peuples touchant cette prison, il est à remarquer, qu'on n'en pouuoit guere trouuer hors du Palais Ps 87.

BIBLIOTHEQUE LYON
Digitized by Google

du Preſident Romain ; nommément dans les maiſons des Pontifes, qui n'eſtoient pas des conciergeries : & partant que la fureur precipitée de ces impies voulant s'aſſeurer de IESVS, durant le reſte de la nuict, fut contrainte de faire d'vne eſpece d'armoire vn cachot.

Montons plus haut vers l'Autel qui eſt au fond de l'Egliſe, où l'on peut dire qu'il ſe voit le plus riche parement du monde, tout d'vne grande pierre pretieuſe, que i'eſtime plus riche, que tous les eſcarboucles des Roys ; c'eſt l'vne des pierres qui fermerent l'entrée du ſainct Sepulchre, vray eſcarboucle, qui a ſeruy à la rançon de tous les hommes.

Que cette maiſon de Caïphe, qui eſt à l'entrée de l'ancien Cemetiere du mont Sion, eſt triſte à l'égard de IESVS, qui y trouua tant d'objets de douleur, & paſſa vne nuict inconnuë à tous les ſiecles, pour la nouueauté de la grandeur des peines que IESVS y ſouffrit. Sainct Roſme m'apprend que le ſeul iour du Iugement diſſipera les tenebres de cette nuict, & de noſtre ignorance, nous inſtruiſant des martyres inconneus du Sauueur.

SECTION VII.

La flagellation de IESVS *dans la maiſon de Caiphe.*

Cap. 23 Que ces termes de Sainct Luc ſont conſiderables? *Iesum tradidit voluntati eorum.* Qu'ils ont couſté d'outrages & de ſouffrances à IESVS-CHRIST !

Digitized by Google

Ce peu de syllabes est infiny en mysteres, & les peines qui y sont compriſes arriuent iuſques à la derniere exinanition d'vn Dieu. Mais que ces paroles du meſme, n'ont pas moins couſté à l'Homme-Dieu, *alia multa blaſphemantes dicebant in eum.* cap. 22. Ie ne toucheray pourtant apres de graues auteurs qu'vn de ces outrages inconnus, que la nuit couurit, & que le dernier iour declarera, ſuiuant ces paroles du Prophete Nahum, *oſtendam Gentibus nuditatem tuam & regnis ignominiam tuam.* Le bien heureux Laurens Iuſtinien, Sainct Anſelme, Lanſperge, & S. Bernard meſme, eſtiment qu'en ſuite des paroles prononcées par Caïphe contre IESVS, *reus eſt mortis*; cét adorable Sauueur fut attaché à vne colonne, & cruellement deſchiré à coups de foüets. Certes Sainct Gregoire de Nazianze parle de deux colonnes toutes couuertes de ſang, *Columnas cruoris plenas.* En effet on en monſtre deux qui ont ſeruy à ce ſanglant miniſtere. Rome garde l'vn de ces threſors dans l'Egliſe du Vatican, où il fut porté de Conſtantinople: Ieruſalem a l'autre. Ie ne veux pas diſputer laquelle des deux eſt celle de la flagellation ordonnée par Pilate; ie diray ſeulement que celle de Ieruſalem que nous auons veuë eſt encore teinte de la couleur de ſang. Falloit-il que le grain de moutarde fuſt ſi ſouuent broyé, & qu'il creuſt à force de tourmens? dit le bien heureux Pierre Damien, *Sic oportebat granum ſinapis paulatim creſcere tormentis, donec tandem dilataretur in arbore crucis.* Il falloit qu'vn Dieu s'eſſayaſt pluſieurs fois à la colonne, auant que ſe meſurer à la Croix; *Caſtigatio mea in matutinis.* Dés le grand matin,

cap. 3. Lib. de Triumphali Agone, c. 10. Tractatu de paſſione Domini. In Theorematib. de paſſione. Orat. in Iulian. 1.

Digitized by Google

deuant le Soleil leué, IESVS vray Soleil de Iuſtice, fut noyé dans ſon ſang, & trouua comme ſon Occident auant que paroiſtre aux yeux du peuple.

Pour fortifier ce ſentiment de deuotion touchant les deux flagellations, Eckius dans ſon diuin Traité de la Paſſion, nous aſſeure que c'eſt la commune opinion des Docteurs, que IESVS fut deux fois attaché à la coulonne, & outragé de coups de foüets, d'autant que c'eſtoit la couſtume des Romains apres la ſentence de mort prononcée, de foüeter par main de bourreau ceux qui deuoient eſtre crucifiez. Mais quant à ce dernier point, il y a plus d'appàrence que le Sauueur ne fut condamné par Pilate qu'à vne flagellation; veu nommément qu'elle fut ſi rigoureuſe deuant l'Arreſt prononcé; & d'ailleurs qu'on l'auoit ſi cruellement traitté dans la maiſon de Caïphe.

Maldonat in cap. 27. Matth. Mallon. de flagel. cap. 6.

CHAPITRE II.

Les ſept endroits conſiderables de la ruë douloureuſe.

ALlons lentement, là où IESVS-CHRIST ne peut pas beaucoup auancer, eſtant accablé de la peſanteur de ſa Croix: formons bien nos démarches dans cette ruë Pretorienne & Diuine, & comptons nos pas, ſous leſquels naiſtront autant de roſes de la Paſſion, ie veux dire d'épines.

Digitized by Google

SECTION I.

IESVS *dans le Palais de Pilate mal-traitté.*

Combien de mysteres de douleur & de mépris ont esté accomplis dans cét auguste Palais des Presidens Romains, Gouuerneurs de la Iudée, basty presque au cœur de la ville, au costé gauche du Temple de Salomon, ioignant la tour d'Antoine ? Ce Palais est si pretieux, que son premier escalier composé de vingt-huit marches, transporté à Rome à S. Iean de Latran, fait vn des plus riches threſors du monde, soit à cause des gouttes de sang dont on voit les marques en cette Eschelle saincte, ou encore parce que IESVS y monta & descendit six fois; mené par ces degrez à Pilate; enuoyé à Herode; renuoyé à Pilate; traisné au lieu de la flagellation; ramené à Pilate; & par luy banny hors de la ville, & conduit à la Croix.

Ne vous estonnez pas que cette Royale maison ait esté garantie de l'insolence du Soldat en toutes les prises de la ville, puis qu'elle a touſiours esté aux Gouuerneurs qui se sont marquez ce logis, hors neantmoins du temps des Chrestiens qui l'auoient conuertie en Egliſe. Le Pretoire faisoit le chœur, les chambres en estoient les chapelles, & le reste doit estre pris dans l'estenduë de la plateforme de cette auguste Maison. Montons en esprit là où IESVS-CHRIST est monté si souuent, & nommément aprés qu'on l'eut briſé de coups à la coulonne, chaque démarche luy coustant vn martyre.

Digitized by Google

Visitons ce diuin Palais qui sert presentement aux Turcs, pour iuger des differends qui naissent dans les lieux de leur ressort. Entrons du costé de la basse court iusqu'au Pretoire, auiourd'huy la cuisine, où l'on fait vn estrange festin aux dépens de IESVS-CHRIST; & où la patience d'vn Dieu se nourrit du plaisir des souffrances, Le Sauueur y sera couronné d'épines, & mis en but d'vne furieuse soldatesque que les diables possedoient, comme l'asseure Sainct Iean Chrysostome. O sacré lieu où il ne faut iamais entrer qu'auec les marques de la Passion, & d'où il n'est pas iuste de sortir qu'auec la Croix! ô le Palais de la pourpre, mais la plus fine, & de la plus riche teinture, qui fut celle du Sang de IESVS-CHRIST.

SECTION II.

IESVS *est conduit du Pretoire au lieu de la flagellation.*

La majesté de ce lieu surprend également les Anges, les hommes & les bestes: Les Anges sont touchez d'estonnement, les hommes de douleur, & les bestes de crainte; mais d'vne crainte respectueuse. Entrons dans l'Eglise, qui fut bastie à l'endroit où IESVS fut foüeté par le commandement du President, & par le mouuement d'vne cruelle pieté; car cét impie Iuge vouloit adoucir les Iuifs, & en leur fournissant vn obiet de compassion vers IESVS, détourner le coup de sa condamnation. S'il fut si outrageux à l'Homme-Dieu, lors qu'il voulut vser de misericordo, que

Digitized by Google

n'euſt-il pas fait en ſa fureur ? Il ordonna qu'on luy tiraſt tout le ſang de ſes veines, pourueu qu'on luy laiſſaſt la vie & l'eſprit. Il fit deſchirer mille fois ces pretieux membres, qui ne renfermoient pas vn eſprit Romain, mais qui contenoient vn Verbe diuin Pour ſe garantir du ſupplice des verges, c'eſtoit aſſez d'eſtre citoyen de Rome; mais pour lors, il ne ſuffit pas d'eſtre Dieu. Il voulut que le Maiſtre fuſt chaſtié de la peine des eſclaues pour des eſclaues. Il fit défaire ce chef-d'œuure de la nature & de la grace, la demeure de la Diuinité. Il fit decouper par des mains ſi barbares ce corps vierge, qu'vne Vierge auoit formé. La colonne fut vn preſſoir, dit IESVS à Saincte Brigite, & le corps du Sauueur fut comme la grappe de ce diuin raiſin, qu'on exprima auec tant de violence. Il ſeroit mal-aiſé de compter les playes de IESVS, de qui on frappoit les membres & les bleſſures, afin qu'il euſt playe ſur playe. Il y en a neantmoins de ſi viſibles que ie ne puis les paſſer ſous ſilence. On en voit vne au ſainct Suaire de Turin au defaut des épaules, qui s'eſtend le long de tous les reins, ſi longue elle eſt; & ſemble entrer juſques aux coſtes, ſi profonde elle paroiſt. Le peché capital des hommes auoit beſoin de ce remede, & il fallut bleſſer ſi auant IESVS dans ſes reins vierges, pour guerir vn ſi grand nombre de malades: *Lanceis ſuis, conuulnerauit Lumbos meos*, diſoit IESVS-CHRIST en la perſonne de Iob, tout ce Corps adorable fut ſeillonné de coups, dit Saincte Brigitte. Et certes on monſtre encor à preſent à Rome le foüet armé de roſetes, horrible inſtrument de ce ſup-

Mallonius in Tract. de Paſſ. cap. 16.

Lib. 4. c. 70. In Eccleſia

sanctæ Mariæ in via lata.

plice: *Vidi corpus eius verberatum, & flagellatum vsque ad costas, ita vt costa eius viderentur, & quod amarius erat, cum retraherentur flagella, carnes ipsis flagellis sulcabantur.* La mesme rosete faisoit la profondeur de la playe, & la longueur du seillon lors qu'on la retiroit, dit l'admirable Seraphique, qui nous asseure auoir appris ces particularitez en la visite des Saints lieux de Ierusalem, de la bouche mesme de la Vierge. Saint Bernard adiouste, que deux ou trois vertebres parurent sur le dos de IESVS tout décharné. Enfin apres vn si grand nombre de playes, que Lansperge fait monter iusques à cinq mille quatre cens soixante, & qu'on ne peut pas remarquer sur le saint Suaire, pource que l'on frappa plusieurs fois vn mesme endroit: *Concidit me vulnere super vulnus*, dit Iob. IESVS destaché de la Colonne, les forces luy defaillant, tomba par terre, & se roulant dans son Sang, fust mort sur la place, si vn amour miraculeux ne l'eust soustenu; & la perte du Sang luy eust osté la respiration auec la vie, si le desir de la Croix ne luy eust fourny de nouuelles forces, dit Mallonius, suiuant le sentiment de quelques excellens Autheurs qu'il allegue.

S. Brigitta reuelat c. 10.

Homil. 60 de Passione Cap. 16

Cependant n'oublions pas ce qu'vn sçauant Escriuain remarque de ce sacré lieu. L'an mil six cens dix-huit, dit-il, le fils du Gouuerneur de la Ville le fit reparer pour y loger ses cheuaux; mais la mesme nuit qu'on fit cette profanation d'vne Eglise si sainte, ils y moururent tous, & les Palefreniers en auertirent le matin leur Maistre, qui apprit des Chrestiens, quel respect il

De flagellat. c. 5.

Digitized by Google

falloit auoir pour vn lieu consacré au Sang adorable de IESVS-CHRIST. Le mesme Seigneur Mahometan ayant fait bastir vne chambre au dessus, elle se renuersa l'année suiuante, & apprit encore mieux à ne plus profaner ce que le Ciel reuere, & qui est Superieur à toutes les grandeurs du monde.

Il ne faudroit iamais sortir de cette place publique, où l'on flagelloit les criminels, changée en vn si auguste Sanctuaire; au moins nous nous y rendrons de temps en temps. Elle est du costé de l'Orient à main gauche, quelque pas plus bas que le Palais de Pilate.

SECTION III.

Iesus sort du Pretoire, & passe à costé du Palais d'Herode.

Apres cette sanglante boucherie de la Flagellation qui espuisa tout le Corps de IESVS-CHRIST de son Sang, on le ramena au Prétoire, où l'Impie Soldatesque, solicitée à prix d'argent par les Iuifs, le dépoüilla, & le fit asseoir sur vne pierre de marbre, qui a quelque forme de Colonne, & qu'on garde à present, dit Adrichomius à Rome, dans l'Eglise de sainte Croix de Ierusalem. Adrichomius in descript. Ierusal. num. 42.

Sur ce Throsne, le Souuerain Monarque, par vne ceremonie esgalement cruelle & outrageuse, fut reconneu Roy de douleur; sa Pourpre, son Sceptre, les hommages qu'on luy rendoit, & sa Couronne, contribuans à la grandeur de son

Digitized by Google

ſupplice, qui n'en euſt iamais de pareil. Auſſi falloit-il, ſuiuant la grande parole de ſaint Gregoire de Nazianze, que l'Homme Dieu ſurpaſſaſt les autres hommes en toutes choſes & nommément en ſouffrances. Certes au point de ſon Couronnement il fit de grands efforts, il ſouffrit en Geant, dit le bien-heureux Laurent Iuſtinien, d'vne poſture ferme, & d'vn eſprit immuable, il porta le cercle de douleur; il produiſit toute la patience d'vn Dieu: *Tamquam Gigas fortiſsimus imperterritus ſtetit, & coronationis pœnam immutata mente ſuſtinuit.* On n'ouyt iamais parler d'vn tourment compoſé d'vne ſouueraine douleur, & d'vn ſouuerain mépris. Il eſtoit de l'inuention des demons, qui perſecutoient auec ces deux ſortes d'armes la Verité, comme me l'apprend ſaint Bernard: *Qui oderant veritatem, non ſolum opprobrium illius requirunt, ſed etiam ſupplicium:* plus de ſoixante & dix eſpines percerent cette diuine Teſte, deſcendant iuſques ſur le milieu du front, faiſant couler le Sang tout à l'entour, ſur les oreilles, & ſur les yeux, tellement que IESVS ne pouuoit diſcerner aucun obiet par la veuë, ſans preſſer les paupieres, & les eſſuyer. Il vſa de cét effort ſur la Croix, dit ſainte Brigitte pour reconnoiſtre ſa mere. Si nous regardons de prés ce Martyre, nous compterons beaucoup plus de bleſſeures que d'eſpines. En effet, les Saints Peres m'aſſeurent, que la Teſte de IESVS fut bleſſée en mille endroits d'autant que la Couronne luy fut miſe pluſieurs fois. O precieuſe Teſte de noſtre Chef, le ſiege de tous les Sens, l'Arbitre de toutes les fonctions

De triũphali agone c. 14.

Tractat. de Paſſione c. 39.

Digitized by Google

l'ame, & le principe ; en laquelle tout le Corps fut tourmenté. L'enfer trouua ce Martyre inconnu aux hommes, & IESVS le dédia en sa personne, voulant qu'il fut incommunicable aux autres, à la reserue des Prestres, qui portent en leur Couronne, la figure de ce Couronnement.

Ie ne dis rien du Roseau, dont on fit vn Sceptre à ce nouueau & ancien Roy ; en verité ce Sceptre fut leger à la main du Sauueur ; mais extrémement pesant sur sa Teste, lors qu'on s'en seruoit pour y enfoncer ces Espines : IESVS le porta en sa main cõme vn Trophée d'humilité ; & en sa Teste, comme vn Trophée de patience.

Quant à la Pourpre, ie me persuade aisément, que cette piece de drap estoit toute vsée, & auoit desia perdu cette haute couleur de l'escarlate, parce qu'il la falloit reteindre dans le Sang de IESVS CHRIST, dont elle tiroit son lustre pour le communiquer à la pourpre des Pontifes & des Rois.

Mais sortons de ce Pretoire, au moins auec compassion pour IESVS, qui en sort en suite de sa condamnation, à vn plus grand supplice de la Croix. L'Agneau porte sur ses Espaules le cousteau, dont il doit estre esgorgé ; & le Roy porte son Sceptre sur ces espaules, parce qu'il est Roy de patience & de douleur. Vne branche de la Croix tombant sur le dos, & l'autre pressant le haut des Espaules, le Sauueur est desia comme crucifié : Il vnit toutes ses forces pour se soustenir, & par la violence qu'il se fait, il estend toutes ses playes, & nommément celle des Reins, que

Digitized by Google

le poids & le mouuement du bois ouurent touſiours dauantage.

Il paſſe à coſté du Palais d'Herode, deuant lequel il faut vn peu arreſter nos eſprits ſur les myſteres, qui y ont eſté accomplis. C'eſt merueille qu'apres tant de ruines de l'ancienne Ieruſalem; cette maiſon, qui n'eſt qu'à vn iet de pierre du Pretoire, vers le Septentrion, ſoit reſtée ſi commode & ſi belle, ainſi qu'on le croit: mais il y a vne Prouidence particuliere, qui conſerue les lieux où IESVS a operé noſtre ſalut. Le Sauueur fut mal traitté à l'entrée de ce Palais par les Gardes du Roy, & par les Courtiſans, qui ſont, dit ſaint Gregoire le Theologien, d'vn Roy vn Dieu, & de Dieu vn Phantoſme. Il fut encore plus meſpriſé dans la ſale d'Herode, qui auoit fait ſon apprentiſſage de fureur contre les Prophetes, en la perſonne de ſaint Iean, & deuoit deſployer toute ſon impudence contre l'Homme Dieu, qui fut beaucoup plus outragé en la ſortie de cette maiſon, & au retour chez Pilate, par les Soldats & par les Iuifs, qui craignoient, que le Preſident ne voulut non plus prononcer contre la vie de IESVS qu'Herode; & auoient reſolu cependant de s'aſſeurer de ſa mort. C'eſt pourquoy à force d'outrages & de coups, ils le mirent en eſtat de ne pouuoir plus viure que quelques heures, comme ie l'apprens de pluſieurs excellens Eſcriuains: mais auant que laiſſer le Palais d'Herode, Remarquons que IESVS, depuis qu'il y a eſté ſi fort meſpriſé, en a fait vne école d'humilité. Certes durant pluſieurs ſiecles, les Chre-

Digitized by Google

stiens n'y sont iamais entrez, qu'on ne les ait mal-traittez auec des termes d'outrage, par vne permission & vne secrete conduite de la Prouidence, qui veut qu'ils apprennent à leurs dépens la vertu de IESVS, & qu'ils ayent quelque part à sa Passion, comme le Pere Quaresmius nous l'enseigne.

Au reste, ce Palais basti de grandes pierres quarrées, blanches & noires, est fort beau & fort esleué, embelly de grands fenestrages, dont les croisées sont entieres On y voit au plus haut appartement vne sale, dans laquelle IESVS fut presenté à Herode, & que les Chrestiens changerent autrefois en Eglise, pour honorer les affrons qu'y receut le Sauueur, c'estoit comme ie crois son Tiltre, dautant plus auguste, que les affronts furent plus grands.

SECTION IV.

IESVS *passe sous l'arc de Pilate.*

Adrichomius, Vilalpan, & Quaresmius raisonnent diuersement de cét Arc, que ie puis appeller le Trophée de tant de siecles, & vn Arc de Triomphe de tous les Conquerans qui l'ont laissé entier, & l'ont teueré. Il est esloigné du Palais de Pilate enuiron d'vn trait de flesche, & ouure vne grande matiere de discours aux plus curieux. Le premier de ceux que i'ay alleguez, en fait vne gallerie Royale couuerte, pour aller de la maison de Pilate à la forteresse d'Antoine, logée sur vn lieu éminent. Le second sub-

Digitized by Google

tiliſe ſur le mot de Xiſtus, & apporte deux choſes remarquables aux ſçauans. Le troiſieſme en fait vn Pont du Palais de Pilate, qui a deu eſtre en ſuite vne maiſon extraordnairement grande, & eſtenduë en ſes appartemens, puis qu'ils alloient ſi loin.

De moy, ie crois que c'eſtoit vn lieu de Perſpectiue, pour deſcouurir tous les lieux circonuoiſins, & porter la veuë ſur la Ville & ſur le Temple.

Dauantage, les Preſidens Romains parloient au peuple de ce lieu, en cas de ſedition, & l'inſtruiſoient de l'eſtat des affaires, ſans courir aucun danger.

I'admire ce beau reſte de l'Antiquité Romaine, entier apres tant d'embraſemens, & ie regarde auec vn eſprit d'adoration, deux feneſtres & deux pierres, ſur leſquelles eſtoient Pilate, & IESVS monſtré par Pilate au peuple, qui crioit: *Tolle*, *Tolle*, paroles grauées ſur les pierres en cette forme, TOL TO.

Arreſtons les yeux de l'eſprit ſur cette cene de douleur, & contemplons ſouuent l'obiet qu'elle nous deſcouure; fleſchiſſons ſous cét Arc de l'humilité triomphante, noſtre orgueil, & que l'ECCE HOMO, viſage doucement horrible, & eſtrangement défiguré, reſte imprimé dans nos yeux.

SECTION

Digitized by Google

SECTION V.

IESVS *rencontre la Vierge sa Mere, qui se pasme de douleur.*

L'ancienne Tradition de Ierusalem nous asseure, que IESVS poursuiuant son chemin dans cette ruë Pretorienne, qui estoit la lice de ses souffrances, rencontra à quelques pas au dessous de l'Arc de Pilate, vers la main gauche, la Vierge sa Mere, qui pour abreger le chemin, estoit venuë auec vn diuin empressement par vne autre ruë, qui aboutit à la ruë douloureuse. Ce fut à ce coin des deux ruës, que se fit la rencontre de la plus affligée de toutes les meres, & du Fils le plus outragé de tous les hommes. MARIE se pasma; la veuë de cét obiet de douleur, luy ayant blessé le cœur. C'est pourquoy sainte Helene fit bastir en ce lieu vne Eglise, sous le tiltre de Nostre Dame de la Pasmoison, & logea deuant le Maistre-Autel, la pierre sur laquelle la Vierge defaillante estoit tombée: ce rare monument de la defaillance amoureuse de la Mere, auoit demeuré sur pied, iusques à ces derniers siecles, auſquels vn Baicha l'a fait démolir, pour y bastir son Palais: la pierre neantmoins qui auoit soustenu la Vierge en sa chute, fut acheptée à grand prix, du Sangeac Carthbei, & du Cadi de la Ville, par les Reuerends Peres de la Terre-Sainte, qui la mirent au dessus du grand Portail de la sainte Maison du Mont Sion: ce qui est confirmé par Boniface, l'vn des excellens Escriuains des

Digitized by Google

Saints lieux. Le Pere Quaresmius adiouſte, que de ſon temps, les cheuaux du Gouuerneur ne pouuoient pas viure long-temps dans ces Eſcueries, & qu'il y en mouroit pluſieurs, per vn particulier iugement de Dieu, comme ie crois, & vn teſmoignage viſible de la verité du Sanctuaire. Vbertin de Caſal, & Sanutus fortifient cette pieuſe créance des peuples traittans de l'Egliſe de noſtre-Dame, qu'ils appellent de la Paſmoiſon.

Lib. 3 p. 14. c. 10.

Au reſte, de peur que ce mot de Paſmoiſon ne rebute quelques ſçauans, & meſme les deuots de la Vierge. I'eſloigne de cette douleur, quelque vehemente qu'elle ait eſté, toute ſorte de defaut, les ſyncopes, les conuulſions, les bleſſures des organes, la priuation des ſens, la contraction des nerfs, & en ſuite la perte du raiſonnement. La Vierge n'ayant point eſté capable de ſemblables foibleſſes, qui ſont neantmoins, pour dire le vray, de beaux defauts, & de rares effets de l'amour languiſſant; c'eſt à dire, du plus violent de tous les amours; la langueur eſtant le dernier trait de l'amour diuin, & la force: I'entens par ce terme de Paſmoiſon, auec le Pere Suarez, vne ardente douleur, accompagnée d'vne grande admiration, & d'vn extraordinaire eſtonnement.

Ie marqueray donc icy toutes ces diuines Paſmoiſons de la Mere de Dieu, qui reſpondirent aux eſtats penibles de IESVS ſouffrant: Ie verray en peu de paroles, les neuf bleſſures de ce grandcœur, & les neuf défaillances qui le fortifierent dauantage.

Digitized by Google

La premiere fut au temps de la Flagellation, au premier coup de foüet, elle deuint comme morte, & puis se releuant de sa chute, & tesmoignant qu'elle estoit maistresse de son corps, & des mouuemens de son ame: elle assista tout à loisir à cette longue & funeste Tragedie du Pretoire, ainsi l'apprit de la Vierge mesme sainte Brigitte. Lib. 1. c. 10.

La seconde fut à soixante pas, enuiron de l'Arc de Pilate, quand elle vit son Fils souspirant & suant sous le pesant fardeau de la Croix, ce que i'apprens du Docteur Seraphique. Lib. meditat. vit. Ch. c. 77.

La troisiesme blessure du cœur de la Mere, est marquée sur le Caluaire, au dessous de la Croix, où elle mouroit du mesme martyre que son Fils, outragée par les mesmes instrumens de supplice, qui blessoient l'esprit de MARIE, & le Corps de IESVS d'vn mesme trait. Ainsi le confirme saint Anselme. In dialogo de Passione Domini.

La quatriesme défaillance arriua, lors qu'on frappa le premier clou, pour attacher IESVS à son poteau. Il tinta aux oreilles de la Mere, qui estans si delicates à l'amour, receurent la playe de douleur, & la transmirent au cœur: ce que sainte Brigitte apprit de la Vierge.

La cinquiesme fut causée par les paroles outrageuses, dont on deschiroit la reputation de IESVS crucifié; ce que ie tire de la mesme source.

La sixiesme conuulsion de l'esprit de MARIE, fut quand le Corps de IESVS demeura separé de son Ame; pour lors l'Ame de la Mere par vn grand eslancement d'amour, entra comme dans

Digitized by Google

le cœur du Fils, d'où elle se rendra sensible au coup de lance : ce sont presque les pensées du Seraphique Theologien.

Cap. 79. medit. vita Chr.

La septiesme pasmoison luy arriua, quand le coup de lance perça de flanc en flanc le Corps de IESVS, & en fit sortir deux sources par deux differens endroits, l'vne d'Eau, l'autre de Sang.

Bonauent. c. 80.

La huictiesme fut lors que MARIE souffrit, comme les tranchées de l'Enfantement, receuant entre ses bras le Corps de son Fils destaché de la Croix ; ainsi la Vierge s'en expliqua à sainte Brigitte.

Lib. 2. c. 21.

La neufiesme playe d'amour, fut imprimée dans le cœur de MARIE, quand on mit dans le Sepulchre le Corps de IESVS, comme dit le deuot saint Bernard.

Voila neuf grandes blessures de cét admirable cœur ; qui viuoit sans viure, & ne viuoit que de douleur & d'amour. Ce sont neuf traits de douleur causez par la sympathie de la charité, & neuf aimables maladies de celle qui ne fut iamais malade, qui mourut mesme sans maladie.

SECTION VI.

IESVS *porte la Croix auec Simon le Cyreneen, & parle aux femmes de Ierusalem.*

A trente pas enuiron, du lieu de la Pasmoison, le chemin de la Croix est coupé par trois ruës ; l'vne mene à l'Orient, vers la porte de saint Estienne ; l'autre au Couchant, vers la

Digitized by Google

porte Iudiciaire ; & la troiſieſme au Septentrion, vers celle de Damas, d'où venoit Simon le Cyreneen, qu'on contraignit de porter la Croix auec IESVS-CHRIST, non par vn mouuement de compaſſion vers l'Homme-Dieu, qui tomboit ſous la peſanteur de ſa charge ; mais pluſtoſt par vne raiſon de cruauté ; afin qu'il peut eſtre crucifié tout vif, & mourir à force de douleur ſur le Caluaire.

Aupres de ce carrefour, où tant de Myſteres ſe rencontrent, on voit vn Bain appellé la Sultane, autrefois vne Egliſe, & vn riche Monument de la chute de IESVS eſpuiſé de ſon Sang. De vray, le Sauueur ſe trouuoit dans vn pitoyable eſtat : car outre la charge qui l'accabloit, & le Sang qu'il auoit perdu en ſa flagellation ; outre la profonde & large playe des reins, & celle des eſpaules deſcharnées iuſques aux os, & les deux grandes bleſſures, l'vne qui paroiſt à la cuiſſe gauche, ſur le ſaint Suaire de Turin, & l'autre ſur la cheuille du meſme pied, comme Mallonius les a toutes fidellement remarquées : il receuoit vn cruel traitement des ſoldats, & du peuple furieux qui le preſſoient à coups de baſtons & de pierres ; & partant il alloit chancellant, perdant la vie, auec la reſpiration, & ſe mouroit à chaque pas.

On monſtre à la main droite du Carrefour, le lieu où IESVS apperceut les Filles de Ieruſalem, & leur apprit l'vſage qu'elles deuoient faire de leurs larmes. Ses paroles, touchant le bon-heur des femmes ſteriles, furent vne Prophetie de cette horrible famine, qui deuoit bien-toſt con-

Digitized by Google

consumer Ierusalem, & presser les meres de manger leurs propres enfans, comme Iosephe remarque ; & de prononcer auec vn esprit de fureur, durant le siege de Ierusalem ; *Montes cadite super nos*, comme le Cardinal Baronius nous l'apprend.

Lib. 7. c. 6. & 8. de bello Iudaico.

Quarante pas plus bas vers le Midy, on voit à la main gauche vne maison, qu'on tient estre celle du mauuais Riche, qui apres tant de sieges, & apres la descente de son Maistre dans les Enfers, paroist encore l'vne des plus belles de Ierusalem, bastie de pierres de taille quarrées & polies. L'an mil six cens seize, elle n'estoit point habitée, & comme l'on croit, elle estoit infectée des lutins, à qui ce cruel desbauché, appellé par les Hebreux, *Ninensis*, ou *Nabal*, l'auoit loüée. Elle estoit donc tousiours ouuerte, & nul n'y pouuoit entrer : Son entrée estoit vn esgoust remply de fumier, qui faisoit vne veritable representation de celuy qui l'auoit habitée : Il y a neantmoins quelques années que le Gouuerneur de la Ville y a fait bastir des boutiques, sans luy oster le nom qui luy reste de son premier Maistre, & qui est sa condamnation.

Quaresmius l. 4 c. 13. Peregrin 3. Euthymius in caput 16 Lucæ.

SECTION VII.

IESVS *passe deuant la maison de la Veronique.*

Laissons cette ruë du mauuais riche, ou plutost ce contour de ruë, auquel IESVS est tombé : Tournans vers l'Occident, nous rencontrerons

Digitized by Google

bien-toſt à la main gauche la maiſon de la Veronique ; la porte eſt petite, eſleuée ſur deux marches qui auançoient dans la ruë : mais cette maiſon fut capable de toute la gloire du monde, & du Ciel meſme, ayant pû arreſter IESVS-CHRIST, qui receut tres-agreablement l'Office de Charité, que rendit vne femme à ſon Createur, lors qu'elle oſta le grand voile de ſoye, en forme de linceul, qui luy couuroit la Teſte, & tout le corps à la mode des femmes du payś. En effet, l'amour ingenieux de l'Homme-Dieu, imprima tous les traits de ſon viſage, ſur les trois plis du voile, & fit trois immortelles copies, dont i'ay diſcouru ailleurs. Lanſperge dit que les marques des doigts, & de la main armée, qui donna le cruel ſoufflet, paroiſſoient encore toutes entieres, & donnent bien de l'eſclat à cette peinture de pieté. Homil. 19. de Paſſione

SECTION VIII.

IESVS *arriue à la Porte iudiciaire.*

Le Pere Villalpand croit que IESVS-CHRIST alla à ſon Caluaire, par la porte appellée de la Priſon, ou de la Vallée, ſuiuant ces paroles de Nehemias ; *Egreſſus ſum per portam vallis nocte*, ce qu'il rend en ces termes par la porte du Caluaire, *In porta Galal.* Auſſi cette noire & profonde priſon, nommée *Bethiſo*, dit le meſme Villalpand, eſtoit ioignant le Caluaire, aupres de la vallée des corps morts, nommée *Vallis cadauerum*, qui ſeparoit le Caluaire de la Ville. 12. Eſd. c. 3.

Digitized by Google

Voila donc la porte du Triomphe de IESVS, renduë plus illustre par la proximité de la plus horrible de toutes les prisons, & du plus triste de tous les Cimetieres, qui estoit celuy des criminels publiquement executez. Ainsi IESVS auant que mourir, fut banny de la compagnie des hommes & condamné à celle des morts d'vne double mort ciuile & violente.

Que cette Porte iudiciaire fut appellée à bon droit la Porte de Dueïl! comme remarque Mallonius, *Porta luctus*; nous deuons sortir par cette Porte auec IESVS, si nous voulons entrer dans le Ciel, dont la plus haute marche est le Caluaire; cependant prenons toutes les mesures de la ruë douloureuse, & du chemin du Caluaire. Du Palais de Pilate iusques à la Porte Iudiciaire, il y a cinq cens soixante & dix pas: de la Porte Iudiciaire iusques au Caluaire deux cens cinquante; Ainsi il y a, dit Quaresmius, huict cens vingt pas, depuis la maison de Pilate iusques au Caluaire: mais ie ne donne à chaque pas que deux pieds & demy au plus. O voye toute sanglante de IESVS-CHRIST, l'acheminement au Throsne? arrestons-nous à cette Porte si ancienne & si nouuelle. La premiere de toutes les Portes de Ierusalem, estant la plus ancienne; & la derniere ayant esté si funeste à l'Autheur de la vie; Porte couronnée de Lauriers & de Cyprés, de nostre gloire & des outrages de IESVS. Baisons les pierres precieuses de la Colonne qui paroist là, à laquelle la condamnation du Sauueur fut attachée.

Digitized by Google

REMARQVE X.

Les sept endroits remarquables du chemin du Caluaire.

LE premier est marqué de la cheute de IESVS, qui suiuant l'ancienne Tradition rapportée par quelques excellens Autheurs, tomba à la sortie de la porte Iudiciaire. Et c'est la seconde cheute adorable d'vn Dieu qui a releué tous les hommes de la leur, par ce moyen inconnu au Anges; elle fit trembler l'enfer, & fut l'affermissement de nostre salut, *ponet in puluere os suum, si forte sit spes.* Adrich. in verbo Ieruſal. n. 247. Et Ioan. Paschas. in sua Peregr. Thren. cap. 3.

Le second endroit, où il se faut arrester auec le Sauueur defaillant. c'est le pied du Caluaire où IESVS tomba derechef, suiuant le témoignage de plusieurs sçauans Escriuains, & la Tradition de Ierusalem confirmée, & marquée d'vne pierre qu'on auoit imprimée du signe de la Croix, pour vn monument eternel de cette troisiéme cheute. Adrichomius nous asseure qu'on la voyoit encore de son temps. Certes ce n'est pas sans raison, qu'vn grand Prophete nous dépeignant le corps du Sauueur en ses dernieres souffrances tout couuert de playes, marque particulierement la plante des pieds & la teste, comme les parties les plus affligées. Quant à la teste couronnée d'espines on n'en peut douter, ny encore de la plante des pieds accablée de toute la pesanteur du corps chargé de sa Croix, déchirée par la rencontre des cailloux, dont cette montagne du Caluaire est particulie- Ioann. Paschasius, à quo Adrichomius. Adrich. n. 249.

Digitized by Google

rement couuerte; bleſſée par les diuerſes cheutes; & enfin percée de clous, *à planta pedis vſque ad verticem non eſt in eo ſanitas.* Ic 1.

Le troiſiéme eſt celuy du dernier empriſonnement de IESVS, qui fut ſerré dans l'vne des grottes du Caluaire, & gardé par les Soldats, iuſques à ce que tous les appreſts de ſon crucifiment euſſent eſté faits; ce que nous eſtablirons dans la ſuite de ce traité. On monſtre cette priſon, qui fait l'vne des ſtations ſainctes de Ieruſalem, éloignée ſoixante & dix pas du lieu du crucifiment, ſuiuant la ſupputation du Pere Quareſmius. Lib. 5. cap. 13. Peregr. 1.

Le quatriéme, c'eſt le lieu où IESVS auec le renouuellement de toutes ſes playes fut dépoüillé de tous ſes habits, & mis tout nud ſur vne pierre, comme en but à tous les traits d'vne ſanglante raillerie. C'eſt là, où luy fut preſenté la couppe de vin meſlé auec de la myrrhe, qu'on preſentoit à ceux qui deuoient eſtre executez, pour affoiblir le ſentiment de la douleur, & donner de nouuelles forces aux patiens. Mais IESVS n'en tiroit que de ſon amour, qui eſtoit l'adouciſſement de ſes ſouffrances. Adrich. nu. 250. in Ieruſ.

Le cinquiéme endroit des grandes ſouffrances de IESVS, fut celuy où l'on eſtendit ſon corps ſur la Croix, auec tant d'effort qu'on pouuoit compter tous ſes os. Ce lieu eſt ſi remarquable, que ſaincte Helene fit baſtir vne Chappelle à l'endroit, d'où la ſaincte Vierge regardoit le crucifiment, & pouuoit entendre le bruit de la diſlocation des os, & du deſboiſtement vniuerſel de toutes les parties d'vn ſi diuin Corps. Baiſons le marbre qui couure cette place où il faudroit de- Adrich. nu. 251.

Digitized by Google

meurer plus long-temps si nous n'estions appellez du haut du Caluaire.

Le sixiéme est la cime du Caluaire, où la Croix fut dressée, où & IESVS desja crucifié, fut éleué. L'Escriture saincte n'a qu'vn mot de ces deux grands Mysteres, le crucifiment, & l'éleuation de la Croix, *& crucifixerunt eum*; ils sont trop grands pour estre oubliez; ils sont trop sublimes pour estre exaggerez: On ne peust pas les taire, on n'en doit pas dire dauantage, si l'on veut monstrer qu'ils sont superieurs à toutes nos paroles. D'autant plus que les mysteres sont grands, d'autant moins de mots employe le Sainct Esprit pour les exprimer; Il fait l'éloge du Verbe incarné en ce peu de paroles, *& Verbum caro factum est*; & parce qu'vn Dieu mort est vn plus estrange & plus incomprehensible mystere, le terme de tous, il n'en dit qu'vn mot, *expirauit*.

Cependant considerez que le visage de IESVS est tourné vers l'Occident, où il marque le chemin de la Foy, le long de la mer Mediterranée & des Isles voisines, iusques à Rome. Il tourne les épaules au Temple, dont les Iuifs l'estimans indigne se condamnent eux-mesmes, & concluënt la ruine d'vne maison si magnifique; Ils perdent par cette posture celuy qu'ils nous acquierent.

Que diray-je du trou creusé dans le rocher, où l'on engagea le pied de la Croix; Ierusalem a veu vn Millord d'Angleterre heretique, qui se sentit extraordinairement touché au moment qu'il abbaissa sa teste jusques dans cette ouuerture, & ne pouuant moderer la violente douleur qui se saisit

Digitized by Google

de son cœur, tira de sa bouche des paroles d'vne parfaite conuersion. Rempliſſons de nos larmes ce vuide, & faiſons-y diſtiller noſtre cœur par nos yeux.

Le ſeptieſme endroit où il faut ſe perdre heureuſement, c'eſt la fente du rocher, qui paroiſt à la main gauche de IESVS aupres de sa Croix, déchiré comme vne piece de drap de haut en bas, & portant la couleur du ſang de IESVS-CHRIST, comme le remarque Adrichomius. Cette miraculeuſe fente fut faite par vn ſymptome, & vne conuulſion d'amour, auquel les pierres meſmes ſe rendent ſenſibles. La nature la plus inſenſible exprima ſa douleur, en la mort du Createur de toutes choſes: & cette ouuerture de la montagne du Caluaire eſt vne bouche, qui d'vn langage muet nous preſche la bonté de Dieu, & l'ingratitude des hommes, *altare quoque ſciſſum eſt & effuſus eſt cinis de altari*, l'Autel ſur lequel IESVS a dit comme la premiere Meſſe; l'Autel d'vne victime qui eſtoit elle-meſme le Preſtre & le Temple; le plus éleué de tous les Autels, qui ioint le Ciel à la Terre, s'eſt rompu, pour repreſenter par cette diuiſion la mort de la victime; Il s'eſt ouuert, & a ouuert les tombeaux des anciens Peres, dont les cendres en ſont ſorties par la voye de la Reſurrection, & nommément celle d'Adam enterré, ſuiuant l'ancienne tradition (à laquelle defere tant Sainct Ieroſme) au deſſous de cette myſterieuſe fente; afin que, dit Sainct Auguſtin, le ſang du Medecin tombant ſur le malade, le guerit; & ſe meſlant auec ſes cendres, les animaſt d'vne nouuelle vie. *Et verè, Fratres,*

In deſcript. Ieruſalem, nu 252.

3. Regũ. cap. 13.

Serm. 71. de temp.

Digitized by Google

non incongruè creditur; quia ibi erectus sit Medicus, vbi iacebat ægrotus. Le trait de S. Lucien Prestre d'Antioche est remarquable. Cét homme tres-éloquent, comme l'asseure Eusebe, rendant compte deuant vn Gouuerneur Payen, de sa Religion, parmy les autres témoignages dont il appuya sa confession de foy, produisit cette prodigieuse fente de Golgotha. *Adstipulatur*, dit-il, *ipse in Ierosolymis locus, & Golgothana Rupes sub patibuli onere disrupta*, Il n'est point de plus beau lieu de Rhetorique pour briser le cœur des pecheurs. Il n'est point d'endroit plus palpable pour preuuer la verité de nos Mysteres; i'oseray dire que cette fente est l'vn des fondemens inébranlables de nostre Foy. Sainct Lucien comprenoit ce que nous auons dit au commencement de ce deuxiéme traité, qu'il y a vne science des saincts lieux, qu'on en demonstre la verité, & qu'ils seruent pour authoriser l'Escriture saincte. Hist Eccles. l. 9. cap. 9.

Au reste la largeur de cette ouuerture enfermeroit presque le corps d'vn homme, & sa profondeur va, semblent dire quelques-vns, iusques aux Enfers: ce n'est qu'vne coniecture, & s'il en falloit trouuer quelque conuenance, ie dirois auec Adrichomius, que comme le bon larron logé à la droite de IESVS s'ouurit, par vne pretieuse mort, le chemin du Ciel; le mauuais trouua à la gauche dans cette ouuerture des montagnes, l'abysme des Enfers: *Confessio breuis vitam acquisiuit longam, & blasphemia finita, pœnâ plectitur æternâ.* Hieron. in Marcū, c. 15.

Digitized by Google

REMARQVE X.

Les Egliſes de Ieruſalem.

CHAPITRE I.

Les ſept threſors de l'Egliſe du S. Sepulchre.

QVe cette Egliſe eſt auguſte, & non pareille! Dans les autres Egliſes on repreſente les myſteres de noſtre Religion; & dans celle-cy on les voit en partie. Ailleurs nous adorons Dieu fait homme, mort pour les hommes, & reſuſcité; icy nous les touchons preſque, & nous nous vniſſons à luy par la voye meſme des ſens, qui y ſont conſacrez, & comme deïfiez. Ailleurs nous exerçons les fonctions du Chriſtianiſme finiſſant & languiſſant en ces derniers ſiecles; dans l'Egliſe de la Reſurrection du Seigneur nous auons part aux glorieux auantages des Apoſtres, & diſons auec
1. Ioann. cap. 1. Sainct Iean, *quod fuit ab initio, quod audiuimus, quod vidimus oculis noſtris, quod perſpeximus, & manus noſtræ contrectauerunt de verbo vitæ.... Teſtamur & annunciamus vobis.* C'eſt pourquoy la pratique des hommes Apoſtoliques de l'Orient, eſtoit de viſiter les ſaincts lieux, deuant que de preſcher l'Euangile aux peuples plus éloignez. Sainct Helene appelloit cette Egliſe la nouuelle
Socrates l. 1. c. 15. Ieruſalem; mais Vrbain ſecond, ce grand Pape qui fut la trõpette des Croiſades, dans vn Sermon qu'il fit pour le recouurement de la Terre ſaincte,

Digitized by Google

dit que la meilleure partie du monde eſt renfermée dans cette diuine Maiſon, qui contient le Caluaire, le lieu de la reſurrection de IESVS, & celuy de ſes premieres apparitions, *in illo templo, non ignota loquor, requieuit Deus, ibi pro nobis mortuus eſt, ibi ſepultus eſt.* Combien de merueilles ſe rencontrent dans ce Temple? le centre des plus grands myſteres de noſtre Religion, & comme les Grecs parlent de la partie qu'ils y poſſedent, le milieu du monde, où IESVS a operé le ſalut des hommes. Ie ne puis en diſcourir ſans toucher vn mot de ſa fondation, & de ſon hiſtoire.

Enuiron l'an de noſtre Seigneur 326. Conſtantin, apres ſon bapteſme, qui fut l'heureuſe criſe de la Religion Chreſtienne; & apres, le Concile de Nicée, renuerſa les idoles dans l'eſtenduë de l'Empire Romain deuenu Chreſtien; & enuoya en Ieruſalem ſa mere Saincte Helene, qui auança les deſſeins de ſon Fils, ruina les reſtes de l'idolatrie, & fit baſtir cette admirable Egliſe du ſainct Sepulchre, appellée du nom de ſon Fils, Conſtantiniene: afin que Conſtantin ne paruſt pas moindre que Salomon, qui donna ſon nom à vn Temple plus beau que celuy-cy, mais non pas ſi riche; l'vn ne contenant que les ombres, & l'autre les lumieres; l'vn ne monſtrant que les copies, & l'autre faiſant voir les originaux. Ce chef-d'œuure fut commencé la vingtiéme année de l'Empire de Conſtantin, & la baſtiſſe dura dix ans: le Patriarche Macaire en eut les premiers ordres, & Maxime qui luy ſucceda cinq ans apres, l'acheua. Ainſi vn Empereur, vne Imperatrice, & deux Patriarches, contribuerent leurs ſoins pour

Euſebius lib. 3. de vita Conſtantini.

Digitized by Google

cét admirable baſtiment: lequel ayant eſté deſtruit par Choſroas, fut reparé par Heraclius; & derechef ayant eſté renuerſé par Ammirat Prince de Babylone, fut redreſſé par la princeſſe mere d'Ammirat, qui eſtoit Chreſtienne: comme ſi c'eſtoit vne choſe fatale a cette Egliſe de n'auoir que de grands Princes pour fondateurs, & de grandes Princeſſes pour fondatrices.

L'an 1009. Ammirat le fit démolir par la ſolicitation des Iuifs, qui enuoyerent vn exprés d'Orleans à ce Sarraſin iuſques en Perſe, où il eſtoit, auec ce faux aduis, que s'il ne le deſtruiſoit bientoſt, les Chreſtiens y accourreroient de toutes parts, & taſcheroient de rentrer en poſſeſſion du Royaume de la Paleſtine. La demolition ordonnée par ce Barbare, & la reparation commandée par la Princeſſe ſa mere, ſont marquées en la meſme année. Godefroy en ſuite de ſes victoires y fit quelque changement, reduiſant en vn corps d'Egliſe le ſainct mont du Caluaire, la pierre de l'onction, & le ſainct Sepulchre, qui eſtoient trois differentes Egliſes.

Il eſt baſty en forme de Croix: la partie ſuperieure regarde l'Orient; le bras droit eſt du coſté du Septentrion; le gauche du Midy; le ſainct Sepulchre eſt ſitué en la plus baſſe partie. Ie ne dis rien des grandes colonnes qui le ſouſtiennent, ny des galeries qui l'embelliſſent; ny des diuerſes nations qui ſe partagent cette diuine demeure; ny du concours de tous les peuples qui y vont aux grandes ſolemnitez de l'année, & nommément de Paſques. Sa principale beauté c'eſt la grandeur des Myſteres, qu'il a comme enfantez, & qu'il

Digitized by Google

& qu'il reſſerre dans ſes Sanctuaires. Mon deſſein n'eſt pas de conter les preſents des Roys, qui l'ont enrichy : Il n'eſt pas tant recommandable pour l'or, l'argent, les perles, & les pierreries ; que pour les pierres du ſainct Sepulchre, du Caluaire, & de quelques colonnes, dont le pied deſtal n'a pas eſté pris d'autre carriere que du Caluaire, ſur lequel il a eſté taillé, comme Monſieur de la Vallée dans ſes lettres tres-fideles l'aſſeure.

SECTION I.

Le premier threſor de l'Egliſe du ſainct Sepulchre.

La colonne de la flagellation.

La Proceſſion qui ſe fait tous les jours dans l'Egliſe du ſainct Sepulchre, commence par la Chappelle de l'apparition de IESVS reſuſcité, à la ſaincte Vierge, où repoſe le Sainct Sacrement. Ce commencement eſt diuinement ordonné, dautant que le Sacrement de l'Autel eſt vne viue repreſentation de la paſſion & de la reſurrection de IESVS, dont on veut honorer les derniers myſteres dans les dernieres ſtations. Et d'ailleurs pour marcher en eſprit, & faire cette action auec des ſentimens de Religion ; il faut recourir à la Vierge, qui ſuiuit pas à pas ſon Fils iuſques au Caluaire, & de là au Sepulchre, où elle laiſſa ſon cœur : Ces religieuſes démarches de la Mere d'vn Dieu ſont le modele de toutes les Proceſſions des Chreſtiens. Outre que pour gouuerner nos pas,

Digitized by Google

& porter nos esprits aux lieux des Mysteres, nous auons besoin d'vne grace qui découle des mains de Marie, la source de toutes les graces, *nihil nos Deus habere voluit, quod per manus Mariæ non transierit*, dit sainct Bernard.

Au reste la colonne de la flagellation de IESVS est gardée & adorée dans cette mesme Chapelle, & marque auec grande raison le commencement de la Procession. Le supplice des verges parmy les Romains estoit ou le premier ou le dernier supplice des criminels. Le dernier, s'il n'estoit imposé que pour la correction, comme c'estoit le dessein de Pilate, *Emendatum eum dimittam*, disoit-il; le premier s'il deuoit estre suiuy du crucifiment. Pour lors on leur faisoit esprouuer ces premieres rigueurs, comme nous l'asseurent les Escriuains profanes & sacrez.

Voila donc la liaison de ces trois augustes principes, l'Eucharistie, la Vierge, & la Colonne. Cependant la colonne nous arreste, ou plustost trois colonnes; deux de Rome & vne de Ierusalem. Ces trois disputent l'honneur d'auoir soustenu IESVS-CHRIST en la flagellation ordonnée par Pilate; laquelle ayant esté la plus sanglante, a donné plus de gloire au marbre qu'il a teint d'vn si beau sang. Ie ne m'engage point dans ce noble differend, & ne donne la preference à aucune. Ie dis seulement que le P. Quaresmius soustenant les interests de la Terre saincte, estime premierement que la colonne de saincte Praxede de Rome, & celle de Ierusalem sont differentes, comme il est visible par leur grosseur, couleur, & figure diuerse, que ce Pere auoit fidelement ob-

Digitized by Google

seruées. Secondement il croit pour la mesme raison, que la colonne de Sainct Pierre de Rome est certainement vne partie de celle de Ierusalem. En troisiéme lieu il conclud, que celle de saincte Praxede qui est entiere, basse, & terminée au dessus par vne boucle de fer, fut sanctifiée de l'attouchement de IESVS-CHRIST, en sa premiere flagellation dans la maison de Caïphe. Quant à celle de Ierusalem elle fut employée, dit-il, en la flagellation commandée par le President, & executée dans le lieu de Iustice, que nous auons marqué deuant le Pretoire, à l'autre costé de la ruë Douloureuse. En voicy les raisons qu'il allegue. La premiere est tirée de l'ancienne tradition de Ierusalem, authorisée par les sentimens des Papes, qui y ont attaché de si belles Indulgences, en consideration de ce titre de la flagellation de Pilate, comme cét Autheur le témoigne. La seconde est prise de quelques anciens Autheurs & encore de saincte Brigitte, qui disent que IESVS embrassa sa colonne, & qu'il y fut lié par trois parties du corps, les pieds, le milieu du corps, & le col. Nicephore mesme adjouste que Pilate pendit de sa main le foüet au col de IESVS-CHRIST, *Pilatus flagellum de collo eius suspendit, & sanguinariis carnificibus flagellandum permisit.* Theophile illustre Historien, remarque qu'on serra si fort les bras à IESVS-CHRIST, que le sang en sortoit par les bouts des ongles, dont la peau fut déchirée. Cela estant ainsi, il infere, que la colonne de saincte Praxede estoit trop basse pour soustenir tout le corps du Sauueur, & le tenir lié par ces trois sortes d'attaches. Le troisiéme

Lib 4. Reuel. cap. 70. & lib. 1. cap. 10.

l. 1. c. 30.

Digitized by Google

raisonnement de cét Escriuain luy est fourny, à ce qu'il croit, par Sainct Ieroſme, dont voicy les paroles. *Oſtendebatur illi columna, Eccleſiæ Porticum ſuſtinens infecta cruore Domini, ad quam vinctus ducitur, & flagellatur.* Cette colonne estoit donc fort haute, puis qu'elle soustenoit le portail de l'Egliſe du mont de Sion, d'où le P. Quaresmius infere que celle de saincte Praxede, n'a pû soustenir le portail d'vne Egliſe, & n'a pû seruir à la derniere flagellation marquée dans les paroles de Sainct Ieroſme, & qu'il faut donner cét employ à la coulonne de Ieruſalem, qui estant iointe à celle de Sainct Pierre, se trouue de la hauteur qu'il faut & d'vne iuſte proportion. Enfin la coustume des Romains estoit de ſerrer les corps des criminels contre la colonne Pretorienne; non de faire pancher le corps vers ce lieu de Iuſtice, & lier ſeulement les mains. *Quoſdam columnis ita fortiter adſtringebant vt pedibus non ſubſiſterent*, dit Euſebe de Ceſarée. Et en cét eſtat douloureux le patient estoit comme ſuſpendu, & ne se ſouſtenoit que ſur ſes liens, la colonne luy estant vne Croix par vn redoublement de peine, que les Soldats demoniaques auront ſans doute impoſé à IESVS-CHRIST.

In Epitaphio Paulæ ad Euſtochiū.

----- *Abducite hunc*
Intrò, atque adſtringite ad columnam fortiter.

Ce ſont les paroles d'vn vieux Poëte Romain, auſquelles i'en adjouſte de plus sainctes des Actes des Apoſtres, *& cùm adſtrinxiſſent eum loris, dicit adſtanti ſibi centurioni Paulus.*

Act. Apoſt. c. 22.

Sur toutes ces raiſons, il n'eſt pas iuſte que ie prononce; ie me treuue heureuſement engagé

Digitized by Google

entre ces deux colonnes de Ieruſalem & de ſaincte Praxede de Rome, comme vn fer entre deux aymans, d'vne force égalle, puis qu'elle a eſté communiquée aux deux colonnes par vn meſme principe, & que le Corps de IESVS fleſtri de coups de foüets, les a conſacrées. Il eſt certain que deux parties d'vne meſme colonne diſtribuées à Sainct Pierre de Rome & à Ieruſalem, vniſſent ces deux villes cõmme deux parties d'vne meſme bague, & que le Sang qui les a arrouſées cimente leur alliance. Là-deſſus i'aurois mauuaiſe grace de faire naiſtre des procez, i'adore donc également ces deux colonnes teintes d'vn Sang diuin; i'adore IESVS patient en toutes les poſtures de ſon grand martyre, puis qu'il eſt Dieu dans tous ſes abaiſſemens. O IESVS courbé ſur la colonne, & lié pour vne double marque de foibleſſe apparente, qui eſt vne veritable puiſſance! ô IESVS ſerré contre la colonne, & lié en vos pieds ſacrez par des courroyes; à trauers le corps par des cordes, & au col par des chaiſnes, comme il a pleu vous en expliquer à voſtre Seruante Sainte Brigitte, & à l'vn de vos Apoſtres des derniers ſiecles, S. Vincent Ferrier! O IESVS lié & battu deux fois à la meſme colonne, la premiere en vos épaules, la ſeconde en voſtre poitrine, lors que vous auiez le dos tourné à ce marbre deſia ſanglant, & que par vne cruelle repriſe vous ſouffriez ſur voſtre eſtomac ouuert aux coups.

Digitized by Google

SECTION II.

Le second threſor du S. Sepulchre.

La priſon du Caluaire.

L'ordre de la Proceſſion eſt raiſonnable: il nous mene de la colonne à la priſon: d'autant que la flagellation ne fut pas la fin de ſes tourmens, mais l'ouuerture; elle ne pût pas eſtre ordonnée pour l'amendement d'vn criminel innocent: mais par vn tranſport de fureur aueugle, qui deuoit aller bien loin. Quand on remet vn criminel dans la priſon, aprés le ſupplice de verges, on donne à connoiſtre qu'on le reſerue à d'autres peines. Mais cette nouuelle priſon peut choquer quelques eſprits, qui ſçauent, que IESVS fut mené du Pretoire au lieu de ſon crucifiment, & ne liſent rien de cette detention ny dans l'Eſcriture ſaincte ny dans les anciens Autheurs; nous auons pourtant l'ancienne Tradition de Ieruſalem, qui monſtre le lieu, & en fait l'vne de ſes ſtations, tant renommées & enrichies de ſi grandes indulgences. Surquoy ie diray que c'eſtoit veritablement l'ancienne couſtume de mener le criminel au gibet & de l'y faire mourir, *deligati ad patibulum circumferantur deinde crucifiguntur*, comme nous l'aſſeure l'vn des plus anciens Eſcriuains. Ce patient neantmoins duquel nous traittons, ayant receu vn traittement extraordinaire, & ſe trouuant tout épuiſé, ne porta pas tout ſeul ſa Croix iuſques au haut du Caluaire: on luy donna vn

Ex Nonno Marcello, & Macrobio, l. 1 Saturnalium.

Digitized by Google

ayde sur le chemin de peur qu'il ne defaillist; & ce secours ne le garantissant pas des dernieres defaillances, dans lesquelles il se trouua à la montée du Caluaire: on le fit reposer dans l'vne des grottes de cette montagne, naturellement toute creusée, comme nous l'auons dit ailleurs. On le garda pour quelques moments dans ce lieu tout enuironné de Soldats, & mesme on luy voulut donner du vin de myrrhe pour luy faire reuenir les forces pendant qu'on faisoit les derniers preparatifs du tourment de la Croix. C'est ainsi que raisonnent quelques sçauans Autheurs, *Crux primò à Domino portata, deindè Simoni, quem exeuntes fortè obuium habuerunt, portanda imposita est.* Beda ne marque pas tout l'ordre du portement de la Croix, il nous insinuë neantmoins la raison de ce repos, & de l'emprisonnement de IESVS, qui est tirée de ses defaillances, & de cette grande perte de sang, qui ne luy permit pas de porter seul son posteau, iusques au haut de Golgotha. O cachot, dans lequel IESVS est gardé, veritable Thresor! Autrefois la ville de Messine auoit vne horrible prison, appellée le Thresor. En voicy vne qui contient toutes les richesses & les merites d'vn Dieu. In Marcum.

Digitized by Google

SECTION III.

Le troiſieſme Threſor de l'Egliſe du S. Sepulchre.

Le lieu où les ſoldats ſe partagerent par ſort les habits du Sauueur.

Ie m'arreſterois volontiers deuant la Chapelle de ſaint Longis, pour y contempler le tiltre de la ſainte Croix, qu'on y gardoit autrefois; mais ie ſçay que ce Threſor fait auiourd'huy les richeſſes de la premiere Ville du monde, & que Rome, qui y trouue ſon langage, s'en glorifie iuſtement. Et d'ailleurs on ne fait point de Station particuliere dans la Chapelle de ſaint Longis, ce diuin Penitent. On n'entre pas dans la grotte de ſa Penitence, tous les eſprits eſtans attentifs aux Myſteres de la Paſſion, & de la Reſurrection de IESVS, qui eſt la ſeule fin de la Proceſſion. Il faut donc auancer iuſques à l'autre Chapelle, & reconnoiſtre le lieu où les ſoldats ioüerent les veſtemens de IESVS, aupres de celuy du crucifiment, à coſté du lieu de la Croix. Ces ſoldats ſe tirerent pour ce partage, vn peu à l'eſcart de la foule qui les enuironnoit Adorons la Pourpre du Prince teinte de ſon Sang, comme le Prince meſme: Voyons ces veſtemens partagez & entiers, & nommément cette Robbe ſans couſture, qui croiſſoit auec IESVS, & qui eſtoit l'Ouurage des mains ingenieuſes de la Mere. Ie nourris mes yeux de la veüe de ce vio-

Digitized by Google

let obſcur, du Manteau & de la Robbe : Ie remarque la blancheur de ſa Tunique interieure, qui s'aiuſtoit ſi bien auec le Corps du Sauueur, & dont la blancheur eſclatante s'accordoit ſi parfaitement auec l'innocence de ſa vie. I'en parle ainſi, conformément à la viſion d'vne Seraphique d'Eſpagne, que le Pere Sherlogus iuſtifie dans ſon Commentaire, ſur le Cantique des Cantiques : cependant ie reuere la nudité d'vn Dieu, qui a paré le Ciel d'eſtoilles, & la terre de fleurs.

Ie ne ſçay pas ſi les ſoldats ietterent les dez pour le ſort ſur la terre, ou ſur vne table de Porphyre, large de cinq palmes, & longue de ſix, qu'on garde à Rome dans l'Egliſe de ſaint Iean de Latran, ou ſur vne autre toute blanche, qu'on voit dans l'Egliſe de ſaint Sebaſtien aux Catacombes.

SECTION IV.

Le quatrieſme Threſor de l'Egliſe du ſainct Sepulchre.

Le lieu de l'Inuention de la ſainte Croix.

Deſcendons par pluſieurs marches dans la Chapelle de ſainte Helene, qui a eſté la Mere & la Fille de la Croix, d'autant qu'elle l'enfanta auec les preſſantes douleurs de ſon zele, & la trouua dans le ſein de la terre, auec autant de bonheur, que Conſtantin qui la deſcouurit dans le Ciel. Heureuſe Princeſſe, Mere de l'Empereur,

Digitized by Google

& de l'Empire Chreſtien; par qui Conſtantin a merité d'eſtre le Roy de tant de Rois, & le Maiſtre de tant de Princes Chreſtiens: *Princeps eſſe Principibus Chriſtianis, non magis ſua, quàm matris Helenæ fide meruit*, dit ſaint Paulin: Heureuſe Imperatrice, par qui le Monarque qui fit le monde Chreſtien, deuint Chreſtien luy-meſme, afin que la Conuerſion des peuples, fut l'Ouurage de la pieté d'vne femme.

In Epiſt. 2. ad Seuerum.

Mais deſcendons encore plus bas pour trouuer ce threſor, d'autant que l'Impieté des Iuifs s'accorda auec la Payenne pour nous le deſrober. Les Iuifs enterrerent la Croix qu'ils couurirent de fumier, & les Payens eſleuerent ſur ce Tombeau leur infame Idole de Venus.

N'oublions pas cét endroit d'où ſainte Helene, ialouſe de ſon Threſor, eſclairoit les trauaux de ceux qui cherchoient ce precieux depoſt: C'eſt vne feneſtre que ie puis appeller du nom de ialouſie & d'amour; les yeux de la Princeſſe y étoient, & le cœur & les yeux ſe tranſportoient dans le fond de cette foſſe, où eſtoit cachée la plus aimable choſe du monde.

SECTION V.

Le cinquieſme Threſor.

La Colonne de l'Impropere.

Il faut entrer dans vne autre Chapelle, où l'on trouue vne Colonne qu'on appelle des Improperes, qui ſeruit de ſiege à IESVS-CHRIST,

Digitized by Google

exposé aux langues des Impies; & de Throsne à ce Roy de douleur, l'obiet d'vne persecution vniuerselle. Cette Colonne fut tirée, ou de la maison de Pilate, dans laquelle IESVS fut mal traitté, ou de quelque lieu voisin. Colonne plus forte que celle que Samson renuersa: car elle a pû soustenir Dieu chargé de tant d'outrages, & mis en but aux sanglantes railleries de ces profanes rieurs, les soldats. C'est sur ce Throsne qu'on luy mit la Pourpre sur ses espaules, la Couronne d'Espines sur sa Teste, & le Roseau vuide dans ses mains; trois marques de Royauté, qui dans le dessein de ces Blasphemateurs, monstroient que IESVS estoit criminel de leze-Maiesté, pour uoir voulu vsurper la qualité de Souuerain. Ainsi raisonne sur ces trois instrumens de la passion le deuot Chartreux Ludolphe.

Mais cette Couronne, cette vieille piece d'escarlatte, & ce Roseau auec les autres instrumens de la Passion, sont deuenus les Trophées de la victoire de IESVS, des sources de miracles & de bien-faits qui ne tariront iamais.

Cependant il semble que nous nous esgarons de l'ordre de la Passion, en suiuant celuy de la Procession: neantmoins il y a en effet vne estroite liaison entre le crucifiment que nous allons adorer, & ces cruelles railleries; entre le Caluaire & cette Colonne; là il fut crucifié en son Corps, icy en sa reputation; D'vn costé on l'attacha auec des clouds sur la Croix, & de l'autre on le crucifia sur les langues: & selon ce double crucifiment, on peut expliquer les paroles des Euangelistes; dont l'vn marque ce supplice à

Digitized by Google

neuf heures du matin, & l'autre à midy ; quoy qu'elles ayent vn autre sens plus naturel.

SECTION VI.

Le sixiesme Threſor.

L'Egliſe de Golgotha.

Montons enfin ſur le Caluaire, & ſur cette partie plus eſleuée, qu'on appelle Golgotha, où IESVS fut mis en Croix ; c'eſt le faiſte du monde, bien que le Caluaire ne ſoit qu'vne petite & baſſe Coline. C'eſt vn abyſme de miracles, & ce ſuiet demande beaucoup plus, vne profonde contemplation que de longs diſcours. Vn ſi aimable Rocher eſt tout d'aimant, & m'attire de tous coſtez eſgalement, bien que ſon Pole doiue eſtre marqué en cét endroit où la Croix fut plantée, & que ſa force y ſoit heureuſement concentrée.

Nous auons deſia touché quelques lieux Saints du Caluaire, en deſcriuant le chemin de la Croix, & de la Porte Iudiciaire de Golgotha ; mais il ne faut pas laiſſer d'entrer dans vne Chapelle, que ſainte Helene fit baſtir par dehors, iointe à l'Egliſe de Golgotha, à l'endroit d'où la Vierge regardoit ſon Fils IESVS, pendant qu'on attachoit auec des cloux ce Corps adorable renuerſé ſur ſa Croix, comme le conſidere Adrichomius, ſuiuant la Tradition de Ieruſalem.

In verbo Ieruſalē num. 251.

Ie ne dis rien du lieu interieur d'où la ſainte Vierge auec ſaint Iean, regardoit IESVS eſleué

Digitized by Google

à la Croix. Adrichomius mesure cette place marquée d'vn marbre blanc en rond, & compte quinze toises de separation entre la Mere & le Fils : mais l'œil contredit à ce sentiment, la distance est beaucoup moindre, le Caluaire est estroit, l'Eglise de Golgotha est petite. Quelque esloignement pourtant qu'on y mette, il y auoit vne ligne de communication entre les deux cœurs de IESVS mourant, & de MARIE agonizante.

SECTION VII.

Le septiesme Threſor.

La pierre de l'Onction.

Descendons maintenant du Caluaire, & rendons nous à la pierre de l'Onction, pour mesler nos larmes auec ce precieux onguent, dont Ioseph & Nicodeme firent vn si bon vsage ; bien, qu'à vray dire, le Corps de IESVS ait touſiours porté son Baume. Ces deux notables de Ierusalem, pour enueloppet vn si precieux dépost, employerent deux grands Suaires, qui receurent comme deux tables d'attente, la peinture miraculeuse ; l'vn qui est celuy de Thurin, du Corps ensanglanté ; l'autre gardé dans Besançon, du Corps de IESVS desia oinct. Celuy-cy represente le visage ; & tout le deuant du corps ; celuy-là le monstre des deux costez : Et partant le second n'ayant que huit pieds de longueur, & quatre enuiron de largeur ; le premier en a douze

Digitized by Google

enuiron de longueur, & trois ou quatre de largeur, comme quelques-vns ont escrit.

Voila les sept Thresors de l'Eglise du saint Sepulchre, & l'ordre des Stations de Ieruſalem. On commence vers le Septentrion, par l'adoration du saint Sacrement dans la Chapelle bastie en cét endroit, où IESVS ressuscité apparut à la Vierge sa Mere; & en suite on passe deuant cét auguste lieu, où le mesme Sauueur se fit voir à Marie Magdelaine, & de là on va vers l'Orient, où l'on rencontre IESVS dans sa prison; on poursuit cette Procession toute diuine, en reconnoissant les Mysteres de nostre Seigneur, outragé sur la Colonne des Improperes, despoüillé auprés de la Croix, estendu sur ce bois, & crucifié; ce qui se voit particulierement dans l'Eglise de Golgotha, qui fait comme le Chœur de la grande Eglise du saint Sepulchre. Apres toutes ces démarches de deuotion, on tourne vers le Midy, où l'on troue la pierre de l'Onction, & enfin l'on se rend au saint Sepulchre, qui est le point du Couchant, le lieu du repos, & le terme de la vie voyagere d'vn Dieu. Toutes ces merueilles sont renfermées dans vne Eglise, qui est le centre de tous les mysteres, & le principe de nostre Religion; elle est bastie comme en Croix, & porte la Croix dans le Caluaire, qui n'en fait qu'vne partie; afin que toute la Croix soit toute tirée sur toute l'Eglise, & toute sur chaque partie.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Les sept Maisons miraculeuses de la Vierge.

HIerusalem est la Patrie de MARIE, qui en est appellée la Fille, la Gloire, & la Mere. Hierusalem est la Ville de IESVS & de MARIE, auec cette difference, que IESVS n'a pas voulu y posseder vn poulce de terre, ny vn couuert pour s'y loger; s'estant tousiours retiré durant la nuit apres ses longues Predications, ou dans quelque grotte des montagnes voisines, ou en Bethanie: Mais la Vierge Sainte a eu dans le tour des murailles de la sainte Cité, trois principales maisons, & vne quatrieſme aux Portes pour sa sepulture de Gethsemani: Baisons le seüil de la porte de chasque maison, touchons-en le miracle, & sortons mesme loin de l'enceinte de cette Ville, pour chercher ailleurs de semblables thresors.

SECTION PREMIERE.

La Maison de la Conception de la Vierge, appellée l'Eglise de sainte Anne.

Heureuse Maison consacrée si long-temps par la demeure, & les derniers souspirs de saint Ioachim & de saint Anne; mais plus heureuse par la Conception tres-pure de MARIE, & tres-heureuse par la Naissance de cette Vierge sans pareil-

Digitized by Google

le ; supposé neantmoins que nous ne soyons pas du sentiment d'Adrichomius, qui estime que la Vierge nasquit dans la sainte Maison de Nazareth ; comme saint Iean Damascene la nous represente au milieu des troupeaux & des brebis respanduës d'ordinaire par toutes ces montagnes voisines, & dans la plaine mesme. Heureuse donc cette habitation dans laquelle la Vierge faisoit sa retraitte, quand elle venoit en Hierusalem, pour assister aux Festes solennelles, & lors nommément que IESVS son Fils fut condamné à la mort. Cette maison fait encore le bon-heur de ceux qui la visitent, comme sainte Brigitte l'apprit du Ciel, pendant son seiour dans la ville de Ierusalem : En voicy les termes, qui contiennent comme vne indulgence extraordinaire que le Ciel départ à la terre : *Qui ad locum Sanctum, vbi Maria nata & educata fuit, venerit, non solum mundabitur, sed erit vas in honorem meum.*

Ie ne veux pas expliquer le miracle perpetuel de cette maison fatale aux femmes Turques, qui suiuant l'ancienne Tradition fondée sur l'experience, y trouueroient bien-tost la mort, si elles osoient profaner vne si diuine habitation par leur demeure : & partant les Santons, qui ont leur Mosquée dans l'vn des appartemens, n'oseroient y faire entrer leurs femmes Il n'appartenoit autrefois qu'à des Religieuses, espouses de IESVS-CHRIST, de l'Ordre de S. Benoist de se consacrer à Dieu dans ce Cloistre, qu'on void encore tout entier, auec le iardin & les Cellules, que ie puis appeller aux termes d'vn ancien Autheur, les

Cellules

Digitized by Google

Cellules du parfum d'Oraiſon, où elles reſpiroient le doux air de la deuotion, que la Vierge auoit reſpandu dans tout ce Sanctuaire: *Abbatia ſanctæ Annæ matris ſanctæ Virginis, iuxta probaticam piſcinam, prope portam beati Stephani ſita, in quo loco, beata Virgo nata fuiſſe perhibetur: in quo eſt Abbatia cum Monialibus nigris, ſub beati Benedicti regula, Deo ſeruientibus; tanquam cella aromatica, caſtis & Deo deuotis perſonis, erat referta.* . . . Cét excellent Eſcriuain adiouſte, que ces veritables filles de Hieruſalem, n'abandonnerent iamais la vie auſtere de leur eſtat, & que nulle proſperité ny aduerſité meſme, ne cauſerent aucun relaſchement dans cette ſainte famille, où la chaſteté & la ferueur de l'amour Diuin s'allioient heureuſement; où la Nobleſſe ſe produiſoit dans les actions, & vne honneſteté toute religieuſe. Author Epitomes bel lorũ ſacrorum

Auant que laiſſer ce Saint lieu, viſitons la Chambre de la Conception & de la Naiſſance de MARIE, qui paroiſt encore toute entiere, & fait en cela vn beau Symbole de ſa Maternité Vierge, & de ſa Conception toute pure. De là eſt venu tout noſtre bon-heur, & le premier rayon de noſtre eſperance eſt ſorty.

SECTION II.

Le Temple de la Preſentation de la Vierge.

Ie ne dis rien du Temple d'vne forme octogone, que les Arabes firent baſtir au lieu du

Digitized by Google

grand Temple de Salomon ; & ne veux pas descrire cét Ouurage à la Mosaique, ces embellissemens de marbre ; la couuerture de plomb toute ronde, le rang des feneſtres qui donnent vn si beau iour à ce bastiment ; les Colonnes qui soustiennent la coupe, le paué de marbre blanc, & semblables richesses. Ie dis seulement qu'on void au milieu vn roc vn peu esleué où s'assit l'Ange, qui punit la curiosité de Dauid, apres le dénombrement de ses Subjets : Il y parut tenant l'espée hors du fourreau, & massacrant le peuple, tant qu'vn ordre contraire arrestast la main de l'executeur. Mais ie remarque vers le Midy sur la montagne du Temple, vne Eglise que l'Empereur Iustinien fit bastir pour vn eternel monument de la demeure, que la Vierge présentée à Dieu, y fit depuis la troisiesme de ses annees, iusques à la quatorziesme enuiron. On en attribuë le dessein à saint Sabbas, qui solicita ce religieux Prince à faire ce chef-d'œuure de pieté ; il y a vn Monastere attaché, où la virginité & la deuotion floriſſoient autrefois esgalement. Les Turs font plus d'estat de cette Eglise, que de leur Temple, basty sur les ruines de celuy de Salomon ; ils y entretiennent vn plus grand nombre de lampes ; & ce qui me paroist vn miracle de Prouidence, ils y celebrent publiquement la Feste de la Vierge, & les femmes auec les hommes, s'y assemblent pour cette solennite.

Quaresmius l. 4 c. 20. peregr. II.

SECTION III.

La ſainte Maiſon de Nazareth.

A Dieu ne plaiſe, que ie diminuë, ny que ie veuille partager la gloire de la ſainte Chapelle de Laurette, le bon-heur du monde Chreſtien, l'œil de la Religion, les delices ſaintes de l'Italie, & la lumiere de nos Myſteres. Ie ne doute point de la verité de cét admirable tranſport de la chambre Angelique & diuine; & meſme ie la confirme par la Tradition de Nazareth & par vne hiſtoire bien ſurprenante, qu'on tient neantmoins tres-certaine.

Vn Eueſque de cette Ville, ſelon les apparences, Schiſmatique ou Heretique, ou pluſtoſt Athée, ayant appris le progrez, que l'Armée des Mahometans auoit fait dans la Terre-Sainte, touché de deſeſpoir, & d'vn amour furieux de conſeruer ſa vie mal heureuſe, conuoca au ſon des cloches tout le peuple de Nazareth, & des villages voiſins dans la grande Egliſe, & apres auoir raconté ce qu'il ſçauoit des nouuelles du temps, & de la déroute des Armées Chreſtiennes, il prit le Turban, & declara hautement qu'il ſe faiſoit de la Religion Victorieuſe, inuitant ſes Dioceſains à ſuiure ſon exemple. Le Ciel & la terre eurent horreur de cette deſertion, & les Anges commencerent, comme l'on dit, à tranſporter la ſainte Chapelle, au haut d'vne montagne voiſine, eſloignée de Nazareth de deux ou trois iets de pierre. En mon voyage

Quareſmius de Nazareth.

Digitized by Google

de Nazareth, ie me fis chemin au milieu des chardons extrémement hauts & espais, dont cette place estoit remplie : I'y trouuay, ce me semble, des restes de maison, dont la forme & les mesures auoient quelque rapport auec la sainte Chapelle de Laurette. Cependant on monstre à Nazareth l'Oratoire de la Vierge creusé dans le roc, & deux anciennes Colonnes de Porphyre, marques du Mystere de l'Annonciation, dont l'vne est coupée par le milieu, & se tient suspenduë, comme si elle estoit toute entiere. On y void encore quelque marque de la Chambre miraculeusement enleuée.

SECTION IV.

La Maison de la Visitation de la Vierge.

Dans les montagnes de la Iudée, nous voyons les ruines de la maison des Champs de saint Zacharie, Pere de saint Iean Baptiste, où la Vierge entra pour saluer sa cousine Elizabeth, & luy porter quelque secours. On discerne encore parmy ces precieuses mazures deux appartemens; le haut & le bas; dans la basse Eglise, la voix de la Vierge fut ouyë, auec le rauissement du Ciel & de la terre, & le Magnificat chanté; on monte en la plus haute par vn escalier, que la Vierge a consacré en montant & descendant mille fois durant son seiour.

Ces deux Eglises sont esgalement miraculeuses Dans celle d'en haut, Zacharie recouura la parole, & prononça les Oracles contenus dans

le Pſeaume, *Benedictus*, comme l'aſſeure le Pere Quareſmius, en ſuite d'vne ancienne Tradition, contre le ſentiment d'Adrichomius & de Boniface, qui marquent toute la ceremonie de la Circonciſion du ſaint Precurſeur, dans la Maiſon de ſa Naiſſance. Dans la baſſe, le meſme fut ſanctifié par l'operation du ſaint Eſprit; ſi toſt qu'il ouyt la voix de MARIE; & ſa Mere Eliſabeth en fut touchée d'vn merueilleux ſentiment de ioye, qui ſe reſpandit, comme en parfum, dans toute cette bien-heureuſe Maiſon.

L. 9. Terræ Sanctæ c. 4. Petegr. 4.

SECTION V.

La Maiſon de la Vierge en Egypte.

Il y a diuers endroits en Egypte, que la Vierge a ſanctifiez par ſa preſence, & par ſa demeure: mais le principal eſt dans Matharée, qui n'eſt guere eſloignée du nouueau Caire: Il y a vne ſalle partagée en deux, dont vn coſté ſert de Moſquette aux Maures, & l'autre fait vn Sanctuaire arrouſé de belles eaux, enrichy d'vn Autel & d'vne feneſtre où ſe void vne pierre de Porphyre, ſur laquelle la Vierge, dit-on, mettoit ſon cher Enfant IESVS, & eſtendoit ſes linges qu'elle auoit lauez. La merueille de cette Maiſon, c'eſt que les Maures & les Turcs y en tretiennent vne lampe, & y ont en veneration la memoire de la Vierge. De vray, ſi toſt qu'on entre dans ce lieu, il ſe reſpand vne douceur dans l'ame, & vne certaine deuotion pleine de reſpect, qui ne ſe peut guere exprimer; ainſi que

Digitized by Google

le disent ceux qui en ont fait l'experience. Il ne faut pas oublier le vieil figuier de Pharaon, qu'on void dans vn iardin tout voisin, & qu'on tient auoir incliné ses branches, pour honorer, & l'Enfant & la Mere. Ce lieu estoit autrefois vn Paradis, & l'heureuse terre qui portoit la vigne de baume, arrousée des eaux de la fontaine de la Vierge, qu'on croit estre deriuées du Nil.

SECTION VI.

Maison de la Vierge sur la Montagne de Sion.

Bien que i'aye desia décrit le saint Cenacle, qui fait la beauté & la gloire de la sainte montagne de Sion : Ie ne veux pas neantmoins oublier le Cemetiere des Chrestiens, qu'on appelloit autrefois la possession des gens de bien, où fut enseuely saint Estienne, Nicodeme, Gamaliel, & Abiba, auec plusieurs saints Personnages. Aupres de ce Champ, estoit la Maison de la Vierge, dont il ne paroist à present, qu'vne vieille muraille ruinée, que les Chrestiens ont en tres-grande veneration, d'autant que la Mere d'vn Dieu y a demeuré vingt-quatre ans, depuis l'Ascension de son Fils, iusques au dernier iour de sa vie. En cette Maison, les Apostres qui assisterent à sa mort, furent miraculeusement transportez, pour entendre les derniers oracles, & receuoir les derniers soupirs de leur Princesse. On voyoit autrefois vn petit bastiment voisin, où saint Iean l'Euangeliste, selon l'ancienne

Digitized by Google

Tradition, disoit la Messe deuant la Vierge, & où ce diuin Pasteur communioit son vnique brebis. Il ne reste pour marque de cette Eglise qu'vne Cisterne qui estoit dans l'enclos. Les Turcs ont voulu bastir sur ce lieu; mais par vne vertu diuine, leurs Ouurages ont tousiours esté ruinez.

SECTION VII.

Le Sepulchre de la Vierge.

Ce tombeau est la gloire de la ville de Hierusalem; & en suite il donne le nom à l'vne de ses Portes, appellée de Nostre-Dame: Il faudroit auoir la plume de saint Iean Damascene, pour en debiter les excellences: C'est le sein de la mort, & la source de la vie; & l'endroit du Paradis terrestre d'où sortit par vne resurrection miraculeuse, l'Arbre qui a donné la vie.

Cét admirable Sepulchre est au milieu de la vallée de Iosaphat, auprés de la sainte grotte, où IESVS sua Sang & Eau; & du village de Gethsemani: ie ne diray pas les Mysteres qui y ont esté accomplis: Mais il suffit que toutes les Nations Chrestiennes l'honorent auec vn grand nombre de lampes, & que les Turcs mesmes, qui y ont fait vne Mosquette, l'ayent en veneration. Il est au fond d'vne grande Eglise sousterraine, dans laquelle on descend par cinquante degrez; & pour ne diuiser la famille, on void dans le méme enclos d'vn costé, les Sepulchres de S. Ioachim & de sainte Anne, & de l'autre de S. Ioseph; mais tous vuides de leur dépost.

Digitized by Google

Parlons à ce diuin Sepulchre, comme à vne creature qui seroit raisonnable, & employons les termes de Sainct Iean Damascene, qui monstrent la resurrection de la Vierge. Où est ce pur or que les Apostres auoient caché dans ton sein, terre d'vn diuin miracle? Où est cette table animée? où ce nouueau liure, dans lequel le Verbe fut écrit d'vne maniere ineffable, & sans le secours d'vne cause mortelle? où, l'abysme de la grace? où, l'ocean des gueriſons miraculeuſes? où enfin, le corps tres-aimable & tres-sainct de Marie? Approchez, dit le Sepulchre, & ne cherchez pas dans mon sein, ce qui est dans le Ciel. Ie ne suis responsable du Threſor que vous m'auez confié: d'autant qu'il a fallu ceder à vne soueraine Vertu qui le m'a arraché. Ie n'ay plus le Corps, mais ie conserue le baume qu'il m'a laissé; les Anges me reuerent, bien que ie sois vuide, parce que la grace habite dans mon cœur. Ie suis le remede des malades, la terreur des demons, & la cité de refuge pour ceux qui recourent à moy; approchez auec foy, & puisez les graces du Ciel & d'vne si belle source; puisez de mes eaux, vous qui estes alterez; achetez mes richesses sans aucun prix d'or & d'argent.

Orat. 2. de Assumpt.

De ce dialogue de Sainct Iean Damascene, & de tout ce Chapitre, i'infere que toutes les maisons de la Vierge sont des sources de miracles, & que le Ciel y déploye extraordinairement ses bontez. D'ailleurs il est certain que ie pouuois treuuer sept maisons de la Vierge dans la seule ville de Ierusalem, à sçauoir de la Conception; de la Presentation; du iardin de Ioseph d'Arima-

Digitized by Google

thie (où elle se renferma durant le temps de son deüil;) du sainct Cenacle; du lieu de sa demeure durant son veufuage; de l'extremité de la montagne des Oliues vers le Septentrion, où elle se retiroit en faisant la visite de ce sainct lieu, & où elle receut la palme, auec la nouuelle de sa mort; & enfin de son sepulchre. Tellement il est vray que la Vierge est la Fille, la Mere & l'honneur de Ierusalem.

REMARQVE XII.

Conclusion de ce deuxiémé Traitté, par vne reflexion importante sur la description de Ierusalem.

IL seroit necessaire pour l'éclaircissement de cette partie, de donner la carte de Ierusalem, & d'en faire vn nouueau plan; mais nous viuons dans vn païs dont les habitans sçauent mieux manier le cimeterre que le burin. Il me suffira de dire que l'ancienne Ierusalem du temps de IESVS-CHRIST, auoit la figure d'vn fer de cheual; ce que Andrichomius n'auoit pas remarqué, & nul des Geographes n'a assez fidelement exprimé. Le rond de ce fer se prenoit dans la ville basse, & renfermoit les quartiers du Temple, de la porte de Nostre Dame, de celle d'Herode & de Damas. Les deux bouts du fer estoient, d'vn costé la forteresse de Sion, & de l'autre vers la montagne de Gihon. Entre les deux bouts, dans l'enfonçure du milieu se treuuoit le Caluaire, qui estant hors des portes, faisoit neantmoins par

Digitized by Google

vne admirable disposition de la Prouidence, comme le cœur de la ville, engagé dans Ierusalem, bien qu'il en fust dehors: ce que peu de personnes remarquent.

Ierusalem donc auoit au Midy la cité de Dauid; au Septentrion la porte de Damas, à l'Orient le Temple de Salomon; vers l'Occident la fortereſſe de Dauid, de laquelle on descend au Caluaire,

Au reſte bien que la Ieruſalem d'aujourd'huy renferme le Caluaire & le mont Gihon, elle n'eſt pas pourtant differente de celle de IESVS CHRIST, puis que ces deux Ieruſalem, qui n'en font qu'vne, ont les meſmes aſpects, les meſmes portes, les meſmes montagnes, les meſmes principaux ſanctuaires, & ce qui eſt tres-conſiderable, comme le meſme centre ou le meſme cœur. Mais que dirons-nous de la parole de IESVS-CHRIST ſur la ruine de Ieruſalem, où il ne deuoit pas reſter pierre ſur pierre? i'y ay répondu, en touchant ſommairement le renuerſement de cette Ville, que trois empereurs Romains ruinerent. Il ne faut pas neantmoins donner vne ſi rigoureuſe explication à cette Prophetie du Sauueur, qu'on n'y apporte quelque temperament, puis que perſonne ne peut douter qu'il ne reſte encore aujourd'huy quelque partie de l'ancienne piſcine, du Temple, & de pluſieurs autres vieux baſtimens.

Digitized by Google

TRAITE' III.

LES LIEVX SAINTS de toute la Paleſtine.

PREMIERE REMARQVE.

Les ſept demeures d'Abraham, ou la Terre ſaincte en la Loy de nature.

CHAPITRE PREMIER.

SAinct Iean Climacus employe des paroles toutes brillantes d'eſprit & de deuotion, pour nous faire comprendre la nature & les auantages d'vn ſainct Pelerinage. C'eſt vn abandonnement, dit-il, de tout ce que la Patrie nous preſente d'aimable, & vn mépris de ſes delices prejudiciables à la pieté; c'eſt vne ſageſſe inconnuë; vne prudence qui nous éloigne de la foule du peuple; vn ſentier ſecret de la perfection; la reſolution d'vn eſprit qui viſe à ſon but; vn deſir de croix & de ſouffrances; vn amour de mépris; vne preuue toute viſible de l'amour diuin; vn excés de charité; l'abnegation Chreſtienne; & In Bibl. Patrum.

Digitized by Google

enfin vn profond ſilence à l'égard des creatures, & vn entretien de l'ame auec Dieu.

Cela eſtant, il faut que Dieu ait voulu éleuer Abraham à vne haute perfection, puis que la vie de ce Pere des Fideles, n'a eſté quaſi qu'vn perpetuel pelerinage, que le Ciel luy ordonna, & dont il luy marqua tous les pas.

Il auoit atteint la ſoixante & dixiéme de ſes années, ſelon la ſupputation du P. Salians, quand il ſortit de Hur des Chaldeans, ville de ſa naiſſance, auec ſon Pere Thare, Sara ſa femme, & Lot ſon neueu, & vint en la ville de Haran pour y pouuoir profeſſer auec plus de liberté la Religion du Dieu viuant, & ſe garantir des pieges qu'on auoit tendu ſi long-temps à ſa pieté.

SECTION I.

Haran la premiere demeure d'Abraham.

Haran ou Charres ville de Meſopotamie, ditte aujourd'huy Diarbéck, fut renduë illuſtre par la defaite de Craſſus; mais elle eſt bien plus conſiderable, ſi en cét endroit du monde fut planté de la main de Dieu le Paradis terreſtre, que l'Eſcriture ſaincte met dans la region d'Eden. Or il y a beaucoup d'apparence que cette propoſition de pluſieurs excellens Autheurs eſt veritable, puis que les Prophetes Iſaïe & Ezechiel, mettent enſemble Eden & Haran, pour nous inſinuer que ces deux lieux ſont voiſins: & partant qu'il faut chercher l'ancien Paradis dans ces quartiers de la Meſopotamie. Outre que le Tigre & l'Euphrate,

Iſ. 37. Ezech. 27.

Digitized by Google

faisans par leurs bras les quatre fleuues du Paradis dans le païs de Babylone, & se répandans d'vn costé & d'autre de la Mesopotamie, toute cette terre, delicieusement arrousée d'vne si grande quantité de belles eaux, faisoit sans doute vne partie du Iardin que Dieu auoit planté à nostre premier Pere: Mais parce que l'homme criminel, dit Sainct Basile, se rendit indigne d'vne si agreable demeure, il en fut chassé, & de là enuoyé en vne terre toute saincte: pour habiter auprés de la future Ierusalem, y obtenir les effets de la misericorde diuine, & se restablir dans l'esperance d'vn plus beau Paradis. Adam & Eue, aprés auoir roulé quelque temps, vindrent se rendre à Hebron, de la terre de Canaan, où plusieurs marquent le lieu de leur sepulture. Ainsi Abraham receut dans la ville de Haran vn commandement exprés de Dieu, de sortir du païs de sa naissance, & le suiure dans vne terre inconnuë, qui estoit la mesme terre de Canaan. Il obeït à la voix, & laissa toute sa parenté, pour establir sa demeure dans vne contrée qu'il ne connoissoit point, dit Sainct Paul, laquelle neantmoins deuoit estre l'heritage de sa posterité. *Exiit nesciens quo iret.* Iamais obeïssance ne fut plus aueugle, ny plus éclairée. La Philosophie a tiré toutes ses loix de la vertu & de la vie d'Abraham, qui suiuit Dieu, la regle de toutes nos actions, & accomplit religieusement ce grand precepte, l'abregé de toutes les loix, *sequere Deum.*

Digitized by Google

SECTION II.

Sichem, la seconde demeure d'Abraham.

Ie ne dis rien du passage d'Abraham par la ville de Damas, & par celle d'Emath, située aux confins du païs de Damas, ioignant le Liban. Entrons dans la Galilée auec ce diuin Patriarche, & allons iusques à Sichem de Samarie. Abraham qui suiuoit le mouuement de Dieu, laissa à la main droite la montagne appellée long-temps aprés Someron, sur laquelle fut bastie Sebaste ou Samarie, capitale de ce Royaume; il se rendit à quatre mille au delà, à Sichem, que IESVS deuoit honorer de ses approches, & où il deuoit operer ce grand miracle de la conuersion d'vne fameuse pechereſſe. Il ne faut pas douter que le saint homme n'euſt quelque presſentiment du Mystere à venir, & que son attrait ne l'attachaſt à ce lieu.

SECTION III.

La Vallée illustre, troisiéme demeure d'Abraham.

Il falloit qu'vn homme raui iusques au troisiéme Ciel, fiſt l'éloge de ce Perſonnage tout celeſte, de qui la posterité eſt comparée aux eſtoilles du Ciel. *Fide*, dit-il, *demoratus eſt in terra repromiſſionis tanquam in aliena, in caſulis habitando.* Cét homme qui ſçauoit mépriſer toutes les choſes periſſables, & ne ſoûpiroit qu'apres les im-

Ad Hebr. 11.

Digitized by Google

mortelles, éclairé des hautes lumieres de la foy, viuoit comme estranger dans vne contrée dont l'empire luy estoit promis, n'y possedant rien en propre, & y habitant sous des tentes, *expectabat enim fundamenta habentem ciuitatem, cuius artifex & conditor Deus.* La raison qu'il se proposoit, estoit vne esperance plus releuée, d'vne cité diuine, qui ne peut estre ébranlée, & qui a Dieu pour son architecte & son conseruateur; attendant cette possession il ne cherchoit aucun establissement sur la terre. I'adiousteray, pour donner plus grand éclaircissement aux paroles de Sainct Paul, qu'il esperoit de posseder en sa posterité vne Ierusalem toute diuine, & vne Eglise dont il iettoit desja comme le plan sur la montagne de Sion. Il penetroit dans les siecles à venir, & d'vn œil brillant comme le Soleil, il voyoit les mysteres qui se deuoient accomplir. Et cependant pour se consoler, il rouloit auec sa famille dans la vallée illustre, qui s'estend depuis Bethsaïda ou Scythopolis, iusques à la mer Morte; reconnoissant la terre, & s'approchant tousiours dauantage de Salem, pour laquelle nommément il fut fauorisé d'vne nouuelle vision, & entendit ces douces paroles, *semini tuo dabo terram hanc*; en suite de la promesse que Dieu luy fit de donner vne si belle Prouince à sa posterité, il bastit vn autel qui fut la marque de sa reconnoissance & de sa pieté.

Digitized by Google

SECTION IV.

Bethel & Hai, quatriéme demeure d'Abraham.

Pour ne m'engager dans vne queſtion épineuſe que de ſçauans Autheurs ont traittée, & n'ont point decidée, i'eſtablis vne verité touchant le Bethel d'Abraham, & dis qu'il n'eſt nullement le Bethel auprés de Sichem qui eſt dans la Tribu d'Ephraïm à vn mille de Sichem; mais que c'eſt le Bethel de la Tribu de Benjamin (éloigné, onze lieües enuiron du premier) ſitué auprés d'Hai, ville capitale d'vn Eſtat dont le Roy fut attaché à vn gibet par le commandement de Ioſué. Ma raiſon eſt tirée des paroles de l'Eſcriture, qui loge Abraham entre Bethel & Hai, c'eſt à dire proche d'vn Bethel qui n'eſt pas éloigné d'Hai. Or nous ne trouuons point de ville nommée Hai auprés de Bethel de Sichem. C'eſt donc à cinq lieües du Iourdain que le ſainct Patriarche
12. Gen. mit ſes tentes. *Ab occidente habens Bethel & ab Oriente Hai.* Ce fut là où Dieu remplit ſon cœur de cette double eſperance de l'empire de toute la terre qu'il voyoit; & d'vn fils qui auroit vne innombrable poſterité. C'eſt la conduite d'vne Prouidence diuine, d'adiouſter des promeſſes aux commandemens, & de promettre des choſes grandes, à meſure qu'elle en ordonne de difficiles.

SE-

Digitized by Google

SECTION V.

L'Egypte, cinquiéme demeure d'Abraham.

Abraham prenoit en passant vne premiere possession de la terre promise, & comme par des simples regards; sans y arrester ny ses pas ny son esprit; sa vie estoit vn veritable pelerinage; & l'exercice de son ame, vne perpetuelle contemplation des mysteres futurs; il ne logeoit son cœur qu'en Dieu, le soustien de ses esperances; & attendoit de moment en moment la declaration de sa volonté, pour vne nouuelle marche: mesme il dépendoit tellement du Seigneur, que la seule interpretation de la volonté diuine, qu'il reconnoissoit dans les diuers éuenemens, luy estoit vne raison assez forte, pour l'obliger à entreprédre les choses les plus malaisées. Ainsi ce ne fut pas tant la famine qui le contraignit de descendre en Egypte, que l'inspiration de la grace, & le bon plaisir de son Maistre qu'il suiuoit vniquement. Cependant il y auoit bien du danger que la beauté de Sara ne le trahit, & qu'il ne treuuast la mort dans la maison d'vn Pharaon blessé d'amour à la premiere rencontre de Sara. Le Sainct neantmoins ne manqua pas d'adresse, & dit qu'elle estoit sa sœur, attendant le coup de la Prouidence de Dieu, qui le secourut en frapant Pharaon: Car ce Prince voyant le desordre dans son Palais, & connoissant la main inuisible qui le touchoit, fut obligé de rendre au sainct Patriarche celle que la passion luy conseilloit de retenir, & de le laiss-

ſer partir comblé de richeſſes & d'honneur, aprés qu'il eut paſſé l'Hyuer dans la ville Royale.

SECTION VI.

La vallée de Mambré, ſixiéme demeure d'Abraham.

Cette vallée, qui tire ſon nom d'vn illuſtre Amorrean appellé Mambré, s'éleue au deſſus de toutes les vallées, les plaines & les montagnes de la terre d'Hebron, & la grandeur des myſteres qui y ont eſté accomplis l'ennoblit extrémement; Ie ne conſidere pas ſa largeur, qui n'eſt que d'vn mille & demy enuiron; ny ſa longueur, qui n'eſt pas beaucoup plus grande que ſa largeur; ny ſa fecondité & ſa beauté; i'arreſte ſeulement mes yeux ſur ces grands hommes qui l'ont honorée de leur demeure, Abraham, Iſaac, & Iacob; & pluſieurs autres notables des premiers ſiecles. Ie la meſure donc des yeux de l'eſprit, & contemple vers ſon extremité le lieu où Abraham receuoit les Pelerins, & ſe diſpoſoit par des actions de charité à la reception d'vn Dieu dans ſa maiſon. Certes vn homme mortel eut l'honneur de loger toute l'adorable Trinité, ſous la forme de trois Anges; & parce qu'il deuoit connoiſtre ſes hoſtes, il reconnut le myſtere, & adora vn Dieu en trois perſonnes, logeant dans ſon eſprit par la foy, celuy qu'il receuoit auprés de ſes tentes, ſous les ombres d'vne figure Le cheſne tant renommé qui ombrageoit l'entrée de ſon pauillon, & ſeruit de ſale à toute la Cour celeſte, a bien geſné les

Digitized by Google

Escriuains, qui subtilisent sur toute chose. Mais pour ne rompre la tissure de ma narration, ie dis en vn mot qu'il est bien different du celebre Terebinthe, que le peuple superstitieux adora long-temps, & dont parle Sainct Ieroſme apres Euſebe. Ce Chesne du Patriarche estoit dans la vallée, & le Terebinthe sur vne montagne (comme le preuue le Pere Quaresmius) tout ioignant l'ancienne ville d'Hebron, assez éloignée de la vallée de Mambré, & separée par d'autres montagnes. I'auoüe qu'vn erreur populaire auoit confondu le Terebinthe auec le Chesne, ce qui obligea l'Empereur Constantin à le faire couper, pour oster ce piege aux Chrestiens, dont quelques-vns estoient deuenus en ce point idolatres, par vn excez de pieté, enuers vn vieil tronc & les branches d'vn arbre; lequel apres vn si long cours d'années ne mouroit point. Mais cette opinion du peuple est vne foible raison, & cette adoration criminelle renduë au Terebinthe, ne doit aucunement le confondre auec le Chesne memorable d'Abraham. l. 6 c. 7. peregr. 8.

Au reste de combien de lumieres fut fauorisé le sainct Patriarche durant sa demeure de Mambré. Il receut en ce lieu confirmation de la promesse que Dieu luy auoit faite touchant son Fils, qui deuoit estre chef d'vne glorieuse posterité, & crût contre toutes les apparences; Il vid en esprit sa Conception & sa Naissance; & puis jettant plus loin ses regards, il apperceut, dit Sainct Ieroſme, le iour du Seigneur, & s'en resioüit extraordinairement: ce que IESVS-CHRIST luy-mesme nous asseure dans son Euangile. Abraham

Digitized by Google

du fond de la vallée monta au plus haut des Cieux, & se rendit, non seulement le modele de tous les Philosophes, comme nous l'apprend S. Ambroise, mais encore le plus éclairé de tous les Theologiens. Ce que ie couclus de ce beau nom de Pere des fideles, & comme d'vn principe dont la foy s'est répanduë iusques à nous. Ie ne dis rien des belles actions de cét homme sans pareil, ny de la victoire gagnée sur les Roys qu'il poursuiuit cinq iours durant iusques à Dan, l'vne des sources du Iourdain; & de Dan iusques au delà de Damas; ny de la rencontre du Roy de Salem Melchisedech, qui vint de sa Ieruſalem iusques à la vallée sur la marche du victorieux, pour faire les essays de toutes les grandes actions que la Religion Chrestienne a depuis acheuées, & offrir le sacrifice du pain & du vin. Ie passe tout le démeslé d'Abraham & de Lot; & en suite l'histoire des cinq villes embrasées du feu du Ciel, & deuenuës l'exemple du iuste Iugement de Dieu. Ie ne touche que les demeures de ce diuin personnage, & ne forme point le dessein de raconter le détail d'vne vie si grande & si accomplie.

SECTION VII.

Gerara, la septiéme demeure d'Abraham.

Cette ville a esté durant long-temps la capitale de la Palestine, & le terme des Cananeans vers le Midy. En suite la borne de la Tribu de Iuda. Abraham y a demeuré sous vn Chesne, duquel Sainct Ieroſme parle, quand il décrit le

Digitized by Google

voyage & la deuotion de saincte Paule en ces termes: *Vbi Paula intrauit Saræ cellulas; videns incunabula Isaac, & vestigia quercus Abrahæ.* Elle vid, dit-il, les cellules de Sara, le berceau d'Isaac, & les marques du vieil Chesne, qui seruoit de maison à vn si illustre Patriarche. Elle reconnut le miracle de cét enfantement prodigieux, qui tira d'vn homme à demy-mort par la vieillesse, & d'vne femme si auancée en aage l'esperance du monde, la figure de IESVS-CHRIST, mort & resuscité, & la joye de tous les siecles. In Epitaph Paulæ & alibi.

C'est de Gerara qu'Abraham alla en trois iours à la montagne de Moria, où sa foy, qui estoit plus forte que les inclinations de la nature, luy fit courageusement offrir en sacrifice son aimable fils Isaac, qu'il auoit receu contre son attente, & duquel il esperoit l'accomplissement des promesses, qui le faisoit le chef d'vne famille aussi nombreuse & plus brillante que les estoilles. Il falloit bien qu'il eust l'esprit grandement fort, pour se persuader ce que Sainct Paul a dit en peu de paroles, mais qui sont d'vn grand poids, *eum & in parabolam accepit*, à sçauoir que ce cher fils ne luy auoit esté donné que pour faire vne figure de l'immolation & de la resurrection de IESVS. Partant qu'il le deuoit sacrifier auec ses interests; & neantmoins esperer tous les auantages dont vn homme pouuoit estre capable.

Il faut donner icy l'éclaircissement d'vn point assez important, touchant le sacrifice d'Abraham, qui voulut immoler son fils sur la montagne de Moria où le Temple de Salomon est basty. Et neantmoins nous sçauons par la tradition de Ie-

Digitized by Google

rusalem qu'Isaac fut conduit sur le Caluaire, où les Ethiopiens monstrent le lieu, & ensemblement celuy du sacrifice de Melchisedech sur le mesme Caluaire, bien qu'il soit separé l'vn de l'autre. Pour decider cette difficulté, ie dis auec quelques sçauans, que le nom de Moria comprend non seulement la montagne du Temple, mais encore trois collines qui sont comme iointes l'vne auec l'autre, & n'en font qu'vne, à sçauoir Bezeta, proche de Moria; le Caluaire, proche de Bezeta, & Gihon ou Goreb, proche du Caluaire.

Dans la suite du temps Isaac anima dauantage les esperances de son Pere, par son fils Iacob, & consola le sainct vieillard de la perte de Sara, qui mourut en Hebron en la cent vingt-septiéme de ses années, & fut enseuelie dans la double grotte que le sainct Patriarche auoit achetée si solennellement d'Ephron quatre cens sicles d'argent.

Vn homme si necessaire au monde ne deuoit-il pas estre immortel; il falloit neantmoins qu'il mouruſt pour loger dans son sein tous les fideles qui moururent deuant l'auenement de IESVS-CHRIST. Il ne deuoit pas estre immortel, puis que son petit fils, vn grand Dieu; n'a pas voulu se garantir de la mort. Il mourut aagé de 175. ans; & aprés auoir esté enseuely dans la mesme grotte d'Hebron, il viura tandis qu'il y aura des fideles, & que IESVS, l'honneur de sa maison, ioüira de son immortalité.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Conclusion des demeures d'Abraham.

Son Sepulchre en Hebron.

HEbron estoit vne ville Royale & Leuitique, la demeure des anciens Roys Philistins qui effrayerent le peuple de Dieu, & furent vaincus par Caleb; le siege de Dauid, durant les sept premieres années de son regne, & comme sa premiere Ierusalem. Hebron parmy les citez de refuge, estoit estimée la plus importante; c'estoit la celebre Cariatharbé, que ie rends en nostre langue, la cité des quatre premiers hommes du monde, Adam, Abraham, Isaac, & Iacob, qui y ont vescu & choisi leur sepulture. Plusieurs neantmoins estiment qu'Adam fut enseuely au Caluaire, comme nous l'auons desia dit, suiuant l'opinion de Sainct Ieroſme, qui met en sa place Caleb, vainqueur des Geants.

I'ay touché ce mot de l'ancienne Hebron, qui est en partie sur vne colline, & en partie dans la vallée. Allons maintenant iusques à la nouuelle Hebron, qui n'est guere plus éloignée des ruines de l'ancienne que de trois jets de pierre: Nous y treuuerons sur vn lieu éminent vne Eglise & vn Chasteau enfermé, d'vn mesme tour de muraille; & à l'entrée de l'Eglise bastie d'vn marbre extrémement poly, & digne de la magnificence de Saincte Helene, trois Chapelles, qui sont à la

Digitized by Google

main droite, sous lesquelles sont les sepulchres d'Abraham & de Sara, d'Isaac & de Rebeca, de Iacob & de Lia. On ne vid iamais tant de richesses dans vn si petit espace de terre, aujourd'huy toutes dispersées & mises en poudre, afin que nous apprenions à quoy se reduisent toutes les grandeurs des hommes, & mesmes des Saincts, que le Ciel ne garantit pas de la necessité de mourir, inseparable de la condition humaine. Si Abraham qui eut la teste couronnée d'estoiles, est deuenu poudre & cendre; si cét homme de qui le Seigneur emprunte le nom pour se faire cõnoistre, & ce domestique du Dieu viuant, a treuué ce terme, aprés tant de voyages, que faut-il conclure de la vanité choses humaines?

I'adjousteray icy que les Turcs ne reconnoissent point de Sanctuaires plus augustes; ils y vont de tous les endroits du monde, & jaloux de nostre felicité, ne permettent pas que les Chrestiens y entrent; ils gardent le corps du Pere, dont nous auons l'Esprit; ils gardent le Sepulchre de celuy de qui nous auons receu la vie; ils en adorent les cendres, & n'en ont pas la foy.

Aprés auoir veu Hebron, il faudroit visiter la plaine de Damas, qui est au delà, & parler de cette terre rousse, dont on veut que le corps d'Adam ait esté formé, mais la ville de Damas s'y oppose, & se treuuant plus proche du Paradis terrestre, en tire ses auantages pour preuuer que le premier de tous les hommes ne fut pas composé d'vne terre estrangere & si esloignée comme celle d'Hebron. Outre qu'on void vne grande plaine dans la ville de Damas, mar-

Digitized by Google

marquée d'vne Colonne, qu'on dit estre l'endroit de la Creation d'Adam.

REMARQVE II.

Les sept demeures de l'Arche, ou la Terre sainte en la Loy escrite.

Si nous estudions auec tant de soin & de plaisir, les signes du Soleil, n'est-il pas plus raisonnable d'apprendre les diuerses demeures de l'Arche d'Alliance, qui fut portée comme vn Soleil, du desert au deçà du Iourdain; qui a esté toute la gloire d'Israël, & la plus belle figure du Soleil des Sacremens l'Eucharistie; & que l'Interprete Chaldean, appelle la presence de la Diuinité, d'autant qu'elle estoit couronnée du propitiatoire, où Dieu par ses Oracles, & ses responses declaroit sa presence.

Ie conteray les Villes bien-heureuses, & les riches contrées qui ont possedé ce Threſor; ie verray cét Astre errant & fixe dans ses maisons; i'admireray la fortune des Iuifs, renfermée dans vn coffret de bois, reuestu de quelques lames d'or: Voicy donc la premiere des demeures de l'Arche.

Galgala.

1. Apres que le Tabernacle mobile eut esté porté trente-neuf ans durant par le desert, le Peuple passa le Iourdain, qui fit descendre & remonter ses eaux, par vne retrogradation respectueuse, pour laisser le passage libre à l'Arche d'Alliance,

Digitized by Google

qu'on logea d'abord à Galgala, deux mille auprés du Iourdain, lieu memorable pour les Mysteres qui y furent accomplis.

Iosué y fit circoncire tous les masles qui estoient nez dans le desert; en suite il celebra la Pasque; & la Manne venant à manquer, les Israëlites y mangerent les premiers fruits de la Terre promise. C'est là, que pour vn monument éternel de la demeure de Dieu, on bastit vne Ville, qui fit durant plusieurs siecles, l'vn des plus augustes Sanctuaires des Iuifs. Samuel y conuoca l'Assemblée du Peuple de Dieu pour establir, par la ceremonie d'vne nouuelle Onction, la Royauté de Saül. Galgala estoit l'vne des trois importantes Villes, que le mesme Samuel visitoit tous les ans, & sur lesquelles il auoit touſiours l'œil, comme sur les sources de la Religion. Enfin la Ville ayant esté ruinée pour ses crimes, cét endroit neantmoins a touſiours esté en veneration; & l'Arche, qui y demeura six ans, luy imprima vn caractere de pieté & de Maiesté, que les siecles ne pourront iamais effacer.

1.Reg. c. 11. Bethel, Galgala, Maſpha.

Silo.

2. La seconde demeure de l'Arche fut marquée dans la ville de Silo, aupres de Hierusalem, à costé du grand chemin de Samarie, dans la Tribu d'Ephraim, où elle fut logée sur vne haute montagne, & y demeura trois cens cinquãte & vn an, selon la Chronologie de Quaresmius. Ainsi nous pouuons appeller Silo, vne premiere Hierusalem, & la Cité de Dieu, dans laquelle le peuple tenoit ses Estats generaux, où l'on sacrifioit auec pompe,

L.7. Terræ Sanctæ c. 4. Peregr. 1.

Digitized by Google

& vn Religieux appareil au Dieu viuant ; & iusqu'au temps de Samuel, on faisoit les prieres publiques. L'Autheur que ie viens d'alleguer, apporte de belles raisons, pour iustifier le choix qu'on auoit fait de Silo. La premiere est tirée de la volonté de Dieu, qui l'appelle sa chere demeure : La seconde c'est, parce que le Prince du peuple y demeura, depuis que Iosué Ephraimite l'eust ainsi ordonné. *Par fuit, vt in sorte principis locaretur diuinus cultus*, dit Caietan. Le Souuerain doit veiller sur les choses saintes, & soustenir la Religion. La troisiesme est prise de la beauté & de la hauteur de ce lieu, qui representoit mieux par ces deux qualitez les Attributs diuins : mais la quatriesme fondée sur la situation, n'est pas moins forte : en effet Silo faisoit comme le milieu de la Terre promise, & le centre de toutes les Villes, tant de la Iudée & de la Samarie, que de la Galilée. Enfin la Tribu d'Ephraim n'estoit pas la premiere, mais elle estoit la plus guerriere & la plus genereuse, pour la defense d'vn si grand Threſor. *Filij Ephraim intendentes & mittentes arcum*, allons à la troisiesme demeure. Ierem. 7. Ps. 77.

Le pays des Philistins.

3. La derniere année de la vie, & de la souueraine Magistrature d'Heli, l'Arche fut prise par les Philistins qui la porterent dans l'vne de leur cinq principales Villes nommée Azotus, ou Azdod, l'ancienne demeure des Geans. On la mit dans le Temple de Dagon, où cét Idole, qui auoit la teste comme d'vn poisson, ne pouuant

Digitized by Google

ſupporter la Majeſté & les approches du Dieu d'Iſraël tomba, & fut mis en piece : ce qui obligea ce Peuple de la Paleſtine, apres ſept mois, de renuoyer l'Arche en Bethſamés, appellée la maiſon du Soleil, ville Leuitique de la Tribu de Iuda, proche de Hieruſalem. Vn Autheur moderne cherchant la raiſon, pourquoy on a donné vn ſi beau nom à ce lieu, dit qu'il n'y en a point dans toute la Terre-Sainte, qui ſoit ſi vniuerſellement regardé du Soleil, & nous aſſeure, qu'ayant paſſé pluſieurs fois à diuerſes heures par ce meſme endroit, au matin, au midy, & au ſoir, cette petite montagne luy apparut touſiours toute illuminée.

Cariathiarim.

4. C'eſt la quatrieſme demeure de l'Arche, & vne Ville de la Tribu de Iuda, & neantmoins du partage de Dan, qui faiſoit les limites de Iuda & de Beniamin, ſituée ſur vne Coline à quatre milles de Hieruſalem. Elle fut donc miſe dans la maiſon d'Abinadab, qui eſtoit en vn des plus hauts lieux de la Ville, & vingt ans durant, elle y receut les adorations de ce Peuple. Le Pere Quareſmius, veut qu'elle ait demeuré dans Cariathiarim, iuſques au regne de Dauid, qui la tranſporta dans la maiſon d'Obededom : mais l'Eſcriuain ſacré dit en termes aſſez exprés, qu'elle n'y fut que iuſques à la vingtieſme année, *Erat quippe iam annus vigeſimus*; ce qui eſt clairement confirmé par tous les Sçauans, & nommément par Ioſeph, Lyran, Adrichomius, les Peres Petau & Sailian. Or ſi l'Arche y a touſiours eſté

L. 7. Terræ Sanc. 4. Peregr. 1.

1. Reg. c. 7.

In Tribu Dan. n. 17.

Digitized by Google

logée depuis la mort du Pontife Heli, iusques à ce temps de son transport, fait par Dauid dans la maison d'Obededom (quelques années apres la mort de Saül) il est tout visible qu'elle aura demeuré dans la mesme Ville de Cariathiarim, durant tout le regne de Saül (qui a esté de quarante ans) & les premieres années de celuy de Dauid, Il conste neantmoins par l'Escriture, qu'elle n'y a esté gardée, que durant le cours de vingt ans; il luy faut donc trouuer vne cinquiéme demeure.

Maspha.

5. C'estoit vne Ville située sur vne montagne, que les Autheurs mettent tantost dans la Tribu de Iuda, tantost dans la Tribu de Beniamin; peut-estre se trouuoit-elle, dit Adrichomius, engagée dans les confins de ces deux Tribus. Samuel y tenoit sa Cour, & y prononçoit ses Arrests. Asa Roy de Iuda la fortifia, & l'embellit de plusieurs beaux edifices. Godolias & Ieremie y habiterent, & la vingtiesme année de Samuel, on y fit vn Sacrifice de l'eau répanduë, auec vne extraordinaire solennité; comme à la vingt & vniesme du mesme, les Estats y furent conuoquez pour declarer Roy, Saül. Or le Pere Sailian estime, auec beaucoup de raison, que l'Arche n'ayant demeuré que vintgt ans dans Cariathiarim, elle en fut tirée pour la ceremonie de Maspha, & l'establissement de la Royauté de Saül. Ainsi Maspha posseda le thresor qu'Adrichomius luy adiuge, & qu'on ne luy peut oster, comme ie croy, que pour le remettre dans Gal-

In Beniamin n. 88.

Digitized by Google

gala. Il faut pourtant auoüer, que de Maſpha ou de Galgala l'Arche fut rapportée, mais pour tres-peu de temps, à Cariathiarim; d'autant que l'Eſcriture nous apprend en termes formels, que Dauid la tira de Cariathiarim, pour la tranſporter dans la maiſon d'Obededom.

La Maiſon d'Obededom.

6. Apres la mort de Saül, & de ſon Fils Iſboſeth aſſaſſiné la huictieſme année de ſon regne; Dauid eſgalement religieux & vaillant Prince, penſa à loger l'Arche dans la forteresſe de Sion, qu'il auoit priſe ſur les Iebuſeans par vne victoire d'autant plus memorable, que ces ennemis du Peuple de Dieu s'y eſtoient defendus & retranchez quatre cens ans durant; il auoit baſty vn beau Palais pour y loger vn ſi precieux dépoſt; & n'auoit rien oublié de tout ce qui pouuoit contribuer à la magnificence de la maiſon de Dieu. On tire donc l'Arche de la Maiſon d'Abinadab; & parce que le principal Leuite, à qui on auoit donné la charge de ce tranſport, auoit manqué à vn point tres-important de ſa commiſſion, & d'vne ſi belle ceremonie, qui eſtoit de porter ſur ſes eſpaules auec les autres Leuites, le Throſne de Dieu; vn bœuf venant à ſecoüer le chariot, ſur lequel il l'auoit mis, le temeraire voulut auancer la main, pour préuenir vne chute, qui euſt eſté fatale & de mauuais augure au Royaume des Iuifs. Mais en ce moment il receut vn coup de mort d'vne main inuiſible qui le diuiſa, dit l'Eſcriuain ſacré, & ſepara l'ame de ſon corps. Il ſemble qu'il n'auoit pas manqué au reſpect deu à l'Arche, en

Digitized by Google

voulant empeſcher ſa chute; mais il auoit enfreint la Loy, qui l'obligeoit de traitter plus religieuſement ce threſor, & de le mettre ſur ſes eſpaules. Ce funeſte accident effroya le Roy, qui n'oſa pas acheuer la ceremonie du tranſport, & ordonna en ſuitte, que l'Arche fut laiſſée dans la maiſon d'vn Leuite, appellé Obededom, dans les Faux-bourgs de Hieruſalem, où les Leuites habitoient.

Le bon-heur d'Obededom, & l'auantage qu'il receut deſon hoſte, ne furẽt pas mediocres: Dieu luy paya ce logement de trois mois, auec vſure; ſes biens furent heureuſemẽt multipliez; la benediction ſe répandit ſur ſa perſonne, & ſur ſa famille; & tous les ſiecles ont appris delà, que l'Arche n'eſtoit pas moins fatale pour le bien que pour le mal; pour la vie que pour la mort: Elle rompit bras & iambes à l'Idole des Philiſtins; elle répandit la contagion dans leur pays; elle frappa le ſacrilege Oza: Mais elle fit proſperer Obededom; elle enrichit la maiſon d'Abinadab, & vray ſemblablement elle ſuſpendit, par ſa preſence, le coup de mort, que ce vieillard euſt receu plutoſt, ſans vn ſecours ſi extraordinaire: elcomblera Dauid de felicité, & le rendra le plus heureux de tous les Princes, s'il ſçait touſiours conuerſer auec ſon hoſte, vn Dieu domeſtique; & s'il ne iette ſes yeux ſur vn obiet defendu, la ſource de ſon adultere & de ſon homicide, pluſtoſt que ſur l'obiet de ſes adorations & de ſes hommages.

Digitized by Google

La forteresse de Sion.

7. Tous les preparatifs pour le logement d'vn Dieu estans acheuez, Dauid tourna ses pensées au transport de l'Arche, du Faux-bourg à la montagne de Sion. On auoit tellement disposé la voye sainte, & tout le chemin, par lequel elle deuoit estre portée, que de six en six pas, on faisoit des Sacrifices. Figurez-vous, si vne Procession si auguste se fist auec de grands Chœurs de Musique, & le concert des trompettes d'argent. Dauid luy-mesme alloit dansant deuant l'Arche, couuert d'vn surplis; mais chaque pas qu'il faisoit, estoit accompagné d'vne extase de son esprit, comme nous l'apprend saint Ambroise; & cette religieuse humilité d'vn si grand Monarque, estoit recompensée des plus hautes lumieres qui luy firent connoistre presque sans nuages, tous les Mysteres de la Religion. Enfin Dieu entra dans sa Maison, le Roy logea l'Arche dans vn nouueau Tabernacle; car celuy de Moyse, fut porté de Silo à Nobé, lors qu'on trãsporta l'Arche au Camp d'Israël, pour animer les soldats, en leur donnant ce nouuueau secours. De Nobé, Ville Leuitique (qu'Adrichomius met entre Lyda, ou Diospolis & Ramatha) & d'où l'on pouuoit voir Hierusalem, il fut mis dans Gabaon, Ville de la Tribu de Beniamin, que Ioseph marque, enuiron trois lieuës proche de Hierusalem, où il demeura iusques au temps de Salomon qui le mit dans le Temple, auec les meubles du Sanctuaire. Cependant l'Arche y sera gardée iusques à la prise de Hierusalem par Nabuchodo-

Digitized by Google

buchodonoſor, qui accomplira le deſſein de Dieu, bruſlant meſme ſon Throſne & ſa Maiſon, & chaſtiant ſeuerement cette Ville, moins heureuſe que mal-heureuſe, parce qu'elle ne connoiſſoit pas ſon bon-heur. Certes il faut bien remarquer, que Dieu n'a eſpargné en aucun lieu ſes propres maiſons & ſes demeures, lors qu'il a voulu faire des coups eſclatans de ſa iuſtice, & punir ſon Peuple. Galgala Ville ſainte, & toute conſacrée au ſeruice de l'Arche, pour laquelle elle fut baſtie aupres de Iericho; Galgala deuint l'eſgouſt de toute ſorte d'Idolatrie: *Omnes nequitiæ eorum in Galgala*; & partant elle fut exterminée, de ſorte qu'il n'en eſt reſté aucune marque. Silo Ville ſuperbe & magnifique, fut auſſi abandonnée de Dieu pour les crimes d'Iſraël: *Et repulit Tabernaculum Silo*, dit le Prophete Roy: *Ite ad locum meum in Silo, vbi habitauit nomen meum in principio, & videte quæ fecerim, ei propter malitiam populi mei Iſraël.* Apres la ſortie de l'Arche, la maiſon où elle eſtoit logée dans vne grãde court, toute ouuerte vers le Ciel, tomba en ruine, & fut reduite en cendre, dit ſaint Hieroſme, ſur les paroles du Prophete; & auiourd'huy on eſt bien en peine de marquer l'endroit de l'ancienne Silo. Hieruſalem auſſi ſera ruinée pluſieurs fois iuſques au ſiecle d'Adrian, qui la mit dans le plus pitoyable eſtat où elle ait iamais eſté.

Oſeæ 9.

Pſ. 77.

Ieremiæ 7.

Il ne faut pas laiſſer vne circonſtance glorieuſe à la maiſon & au Peuple Dieu, qui trois fois l'année venoit en Hieruſalem l'adorer ſur ſon Throſne, & renoueler le ſouuenir des princi-

Digitized by Google

paux bien-faits qu'il en auoit receu; sçauoir de la conseruation de ses Peres dans le desert, par la solennité des Tabernacles. De la Loy diuine sur la montagne de Sina, par la Feste de la Pentecoste, & du passage de la mer Rouge, par celle de la Pasque, qu'on estoit obligé plus particulierement de celebrer dans le Temple. Les plus esloignez mesmes deuoient s'acquitter de cette religieuse ceremonie, & de ce deuoir indispensable: Deut. 16. *Tribus vicibus per annum*, dit la Loy sainte.

REMARQVE III.

L'estat present de la Terre-Sainte, ou la Terre-Sainte en la Loy de grace.

CHAPITRE I.

Des limites de la Terre-Sainte, grandes & petites.

CETTE belle terre, l'ancienne Colonie des Patriarches, la demeure des Prophetes, le Domaine des Rois, la nourrice d'vn Dieu, & si ie l'ose dire ainsi, la mere, puis qu'elle l'a gardé trois iours en son sein, & apres l'a rendu aux hommes plein d'vne vie glorieuse; cette terre qui a receu IESVS naissant, & l'a nourry Enfant, & l'a porté conuersant auec les hommes; cette terre qui a seruy de Throsne à l'Homme-

Digitized by Google

Dieu pour s'asseoir, & de carreau pour prier, & de lit pour dormir. Mais ce qui est plus touchant, cette aimable terre, comme informée des détresses de Dieu, & de ses combats de son agonie; arrousée de ses larmes, de sa sueur, & de son sang; merite bien que nous la considerions auec attention, & que nous en prenions toutes les mesures. La Perse, l'Egypte, la Grece, & toutes les grandes terres qui ont composé les Empires, estoient grandement arides, & n'auoient pas receu vne goutte de la rosée Celeste, lors que cette Terre promise estoit semblable à la toison de Gedeon, remplie de toutes les graces du Ciel. En vn mot, c'est la terre, où l'œil & le cœur de Dieu ont esté attachez durant si long-temps: & partant il est iuste que nous l'esclairions d'vn œil fidele, & que nous l'aimions de toutes les inclinations de nostre ame.

Cette noble partie de la Syrie, a du costé de l'Orient la Syrie, qui confronte l'Arabie deserte; & la mesme Arabie, du costé de l'Occident, la grande mer, qui est la Mediterranée; vers le Midy, les deserts de Pharan & d'Egypte; vers le Septentrion l'Antiliban, & partant sa longueur se prend du Septentrion au Midy, ie veux dire, de la ville de Dan, appellée *Cæsarea Philippi*, bastie au pied du Mont-Liban, iusques à la ville de Bersabée, qui est dans la Tribu de Simeon, contre le grand desert de Pharan. Quant à sa largeur, elle s'estend de l'Occident & de la grande mer, iusques à l'Orient au de là du Iourdain, iusques aux montagnes de l'Arabie deserte, qui estoient des Amorrheens & des Moabites. La lon-

Digitized by Google

gueur, ſelon le ſentiment d'Adrichomius, eſt d'enuiron ſoixante-ſept mille, ou lieuës; car il entend par ce nom de Mille, l'eſpace d'vne heure de chemin. La largeur eſt de trente lieuës de France enuiron. Que ſi la ſupputation & les meſures de ſaint Hieroſme ſemblent eſtre differentes, il les faut expliquer des mille d'Italie, qui ſont beaucoup plus petits.

Il eſt donc vray que la Paleſtine eſt extrémemẽt limitée; mais d'ailleurs elle eſt beaucoup plus eſtenduë dans le deſſein du Ciel, dautant que Dieu auoit choiſi les enfans d'Iſraël, & les auoit preferé à tous les peuples du monde, pour eſtre la Nation ſainte, & compoſer le Sacerdoce Royal, & meſme ſon threſor; c'eſt pourquoy il leur auoit promis toute la terre, qui s'eſtend depuis le deſert de Pharan, & le torrent d'Egypte, qui s'engolfe dans la grande mer proche Rhinocorura, iuſques au fleuue Euphrate. Terre, qui veritablement eſt heureuſe, & la plus fertile de tout l'Orient, comme Pline meſme l'a reconnu: ſaint Hieroſme l'appelle l'Illuſtre, en la beauté de ſes contrées, & en la puiſſance de ſes Villes.

Deuter. 1. Ioſue 1.

En effet, apres que Dauid euſt ſubiugué tous les peuples circonuoiſins, les Philiſtins, les Idumeens, les Amalecites, les Moabites, & les Ammonites, apres auoir taillé en pieces tant d'armées de Syriens, il fut le Maiſtre de la Syrie, porta les bornes de ſon Royaume iuſques à l'Euphrate, mit garniſon par tout, & obligea ce peuple glorieux à luy payer tous les ans vn certain tribut: Pour vne marque éternelle de ſa victoire, eſtant de retour en Hieruſalem, il com-

Digitized by Google

posa le Pseaume LIX. qui est vn beau remerciement que ce religieux Prince fait à Dieu, l'vnique cause de son bon-heur.

Il est vray que le Peuple d'Israël ne sceut pas maintenir long-temps ses auantages; puis que Dauid n'eut qu'vn heritier de cette Monarchie vniuerselle de la Syrie, qui fut Salomon, Maistre de tout ce grand païs, estendu de l'Euphrate, iusques vers l'Egypte: mais aprés sa mort les Syriens se soulleuerent contre le peuple Iuif; & d'esclaues ou de tributaires deuinrent Maistres, en suite des victoires qu'ils gagnerent durant ces guerres, que le liure des Roys nous explique. 3. Reg. cap. 2.

Ces deux regnes donc, de Dauid & de Salomon ayans esté si estendus, la puissance des Assyriens fut comme absorbée, & leur Empire notablement affoibly. Ce qui fait croire à Genebrard, que la grandeur de cette premiere Monarchie de treize cens ans, n'est qu'vne fable. En effet, si du temps de Dauid & de Salomon, victorieux de la Prouince de Syrie, qui estoit le plus beau païs des Assyriens, il y eust eu vn Monarque si puissant dans Niniue, n'eust-il pas fait quelque resistance aux Israëlites; & l'Escriuain sacré eust il oublié vne circonstance si considerable des victoires du peuple de Dieu, sur le premier Prince du monde? On n'en lit rien pourtant dans les saintes Escritures; & ce silence est la suppression, ce semble, de ce premier Empire. Genebrard fortifie son sentiment de plusieurs autres raisons que ie ne veux point toucher, pour n'estre diffus dans vn abregé.

Concluons neantmoins de ce discours la veri-

Digitized by Google

rité de noſtre premiere propoſition: La Terre-ſaincte eſt plus grande qu'elle ne paroiſt, differente des autres terres & particulierement de la Grece; en ce que chaque montagne, chaque vallée, & ſi ie l'oſe dire, chaque poulce de terre fait vn myſtere, non la matiere d'vne fable; tous les endroits y ſont conſiderables, pour quelque action diuine qui s'y eſt accomplie: toutes les fontaines & les torrens, ſont le ſujet de pluſieurs Hiſtoires ſainctes. Bref tout y eſt myſterieux, & vous n'y trouuerez rien de fabuleux; outre que les actions de ce petit peuple, tandis qu'il s'eſt attaché au ſeruice de Dieu, ont eſté les actions, comme de pluſieurs peuples enſemble; & la gloire de ces Conquerans, a obſcurcy celle des plus illuſtres Romains: Ie ne dis rien du nombre prodigieux de ſoldats, qui ſe tiroit de cette terre que nous ne croirions pas, ſi Dieu n'eſtoit l'Autheur de ces Hiſtoires.

CHAPITRE II.

La Terre-Saincte profanée & conſacrée.

ON ne doute pas que la Terre-Saincte ne ſoit à preſent toute profanée, puis qu'elle eſt comme l'égouſt d'vn ſi grand nombre de Mahometans, Arabes, Maures, Negres, & le rendez-vous des Schiſmatiques, des Heretiques, & des Iuifs: mais on ne ſçait pas ſi particulierement le temps, les commencemens, & les progrez de ſon mal-heur. Ie diray en peu de paroles la ſour-

Digitized by Google

ce de ce desbordement de Sarrasins & d'Arabes.

L'an de IESVS-CHRIST six cens trente-six, Homar fameux Arabe, se rendit Maistre de tout le pays ; & cét heritier de Mahomet, osta à l'Empire Romain la plus belle de ses Prouinces. Il respandit en suitte dans les esprits, les sentimens de l'Alcoran, dont il estoit Interprete, & grand zelateur. Ainsi la Palestine deuint l'Esclaue des Arabes, iusques à l'année mille quatre-vingt dix-huit, lors que Godefroy de Boüillon, & les Armées Chrestiennes recouurerent la plus grande partie de cette terre : mais le Royaume qui y fut estably ne dura pas long-temps. Nos diuisions & nos crimes attirerent les Sultans, qui se rendirent de rechef Maistres du pays, le theatre ordinaire de leur tyrannie, iusques à l'an mil cinq cens dix-sept, auquel Selim Solyman l'acquit aux Turcs, qui en sont auiourd'huy les Souuerains.

Il y a donc long-temps que la Palestine est vne terre profanée, elle est neantmoins consacrée & toute sainte, i'en visiteray quelques Sanctuaires.

Il faudroit entreprendre ce voyage de deuotion, auec vn bel ordre des quatre parties de la Palestine, qui sont la Iudée, la Samarie, la Galilée, & l'Idumée ; mais la briefueté d'ailleurs est aimable en ces Relations, & m'oblige à laisser plusieurs embellissemens, ie ne considereray donc que quatre grands Sanctuaires auec leurs appartenances.

Digitized by Google

SECTION I.

Le premier Sanctuaire de la Terre sainte.

Le dehors de Hierusalem, & nommément la montagne des Oliues.

Hierusalem couronnée de montagnes, n'en void point de plus haute, ny de plus feconde en Mysteres : C'est le lieu de la plus belle perspective, d'où l'on descouure la Ville, le Temple, les montagnes d'Arabie, le Fleuue Iourdain, & quand le Ciel est serain, la mer morte. Il est du costé de l'Orient, vis à vis de Hierusalem, separé par la vallée de Iosaphat, & par le torrent de Cedron.

Du pied de cette montagne iusques à la cime, on compte plus d'vn mille d'Italie, de la Porte dorée, ou de celle de saint Estienne iusques à la mesme cime, il y a vn mille & demy ; de la Porte de Sion & du saint Cenacle, iusques à l'endroit où IESVS monta au Ciel, il y a enuiron deux mille. Ie mesure ce chemin, que l'Escriture appelle, *iter Sabbati*, pour monstrer iusques où se pouuoient estendre raisonnablement les pourmenades saintes des Iuifs, au iour de leur Sabath, sans en troubler le repos, & blesser aucunement la Loy. Au reste, cette belle montagne a trois endroits considerables ; l'vn est le lieu de l'Ascension du Seigneur ; l'autre à la droite du premier, est appellé, *Viri Galilæi*, d'autant

Digitized by Google

que les Galiléens auoient là leurs loges & leur quartier, vers le Septentrion, quand ils venoient aux solennitez du Temple. Le troisiéme à la gauche, est la montagne du Scandale où Salomon auoit basty des autels aux idoles de ses femmes.

Ludolphe nomme la montagne des Oliues, la montagne des trois lumieres, parce que durant la nuit elle estoit éclairée du costé de l'Occident du feu perpetuel du Temple; le matin du costé de l'Orient elle receuoit les premiers rayons du Soleil, auant mesme que la cité en fust éclairée; & dauantage elle estoit reuestuë d'oliuiers qui portent l'aliment de la lumiere. Ce nom si lumineux & si beau est tiré du premier chapitre des Actes, où nous lisons que les Apostres retournerent en Ierusalem de la montagne des trois lumieres, suiuant la vieille edition.

1. Cela supposé ie dis, qu'on monstre à la main droite du grand chemin, au pied de ce sainct mont, le lieu où la Vierge pria pour S. Estienne, & d'où cette mere des Macchabées (comme dit le Pere Recupitus dans son traitté de la predestination) animoit le premier des Martyrs par ses diuins regards; en ce mesme endroit du rocher, la Vierge se reposoit suiuant l'ancienne tradition, en visitant la montagne des Oliues, & de tous ses Sanctuaires. Lorinus in hist. Apost. cap. 7.

2. De ce lieu de repos de la Vierge, en tirant à la droite, on monte à vn autre lieu consacré par vn éuenement memorable. Nicephore, & Iuuenal Eueſque de Ierusalem, disent que Sainct Thomas n'ayant pas assisté au trespas de la Mere de Dieu, desira d'en voir le sepulchre, qui trois l. 2. c. 24.

Digitized by Google

iours aprés la mort se treuua vuide, & d'où le sainct corps de la Vierge auoit esté enleué, reüny à son ame, & porté au Ciel; & partant comme l'Apostre estoit beaucoup affligé de la perte qu'il auoit faite, cette diuine Princesse luy enuoya sa ceinture, qui tombant sur ce rocher y laissa des traces qui se voyent encor à present, sur quoy ie diray que plusieurs choses qui regardent la Vierge, nous ont esté laissées comme de main en main par les premiers Chrestiens; veu nommément que l'Escriture saincte ne s'en explique qu'en tres-peu de paroles. Neantmoins pour ce point particulier ie m'en remets à la pieuse creance des peuples & à la foy des Autheurs.

3. Dauantage on compte six stades enuiron de la porte de Sainct Estienne à ce lieu éleué d'où IESVS voyant Ierusalem, pleura, au milieu mesme de son triomphe, c'est à dire trois mille sept cens cinquante pieds. Ce lieu des larmes de IESVS est remarquable; c'est l'endroit où les Romains, pour assieger la ville, commencerent à se loger comme l'asseure le Cardinal Baronius.

Luc 19.

An. X. 34.

4. Que diray-je de l'endroit de la montagne des Oliues où les Apostres composerent le Symbole, comme nous le monstre le bastiment de Saincte Helene, dont la voute est soustenuë de douze piliers. Ie laisse le lieu voisin où IESVS enseigna cette diuine Oraison, qui fait le sommaire de toutes nos prieres, & le recueil de tout ce qui nous est necessaire.

Bonifacius de perenni cultu terræ sanctæ.

5. Ie passe encore sous silence le lieu où IESVS predit à ses Disciples la destruction du Temple, & de la ville de Ierusalem, son dernier auenement, la consommation generale des siecles; il y

Digitized by Google

a auiourd'huy pour marque quelque reſte d'vne Egliſe que ſaincte Helene y auoit fait baſtir. Euſeb. l. 3. de vita Conſt. cap. 40.

6. Enfin à la cime de la montagne on void la grotte de la penitence de ſaincte Pelagie, fameuſe courtiſane d'Antioche, qu'on appelloit pour ſa beauté la perle. La conuerſion de cette Seraphique fut l'ouurage de l'Eueſque d'Edeſſe, Nonnus; & le deſſein qu'elle prit de s'habiller en homme, & ſe cacher dans vn trou de rocher, qu'elle ſanctifia par ſes ſouſpirs, eſt tout à fait admirable.

7. Adjoûtez l'endroit de l'Aſcenſion, *vbi ſteterunt pedes eius*; d'où IESVS-CHRIST vola au Ciel en ſon humanité, dans lequel il eſt touſiours preſent ſelon ſa diuinité. Adrichomius a remarqué que la trace adorable de ſon pied eſt tournée vers Rome, qui eſt ſituée à l'égard de Ieruſalem entre le Septentrion & l'Occident. Pſ. 131.

En ſuite de ce diſcours de la montagne des Oliues, il faudroit aller iuſques en Bethanie qui eſt du coſté du Leuant; entrer dans le ſepulchre du Lazare que IESVS-CHRIST reſuſcita en baignant la pierre de ſes larmes, & proferant ces trois grandes paroles de commandement, Lazare *veni foras*, nous remarquerions pluſieurs miracles de cette reſurrection, & nommément celuy par lequel le Lazare ſe tira du fond de ſon ſepulchre, tout reueſtu & lié de ſes enuelopes, & paſſa par vne ouuerture qui paroiſt fort eſtroite, & d'où vn corps qui auroit le libre vſage de ſes membres, ne peut pas ſortir ſans ſe faire violence.

Le Lazare reconnut vne ſi grande faueur, & fut touché d'vn ſi ardent amour vers noſtre Seigneur qu'apres toutes ſes fonctions Apoſtoliques,

Digitized by Google

& vne predication d'enuiron trente ans, dans la ville de Marseille, le theatre de ses grandes actiõs, estant solicité de sacrifier aux idoles, & menacé de mort s'il n'obeïssoit au Proconsul, il luy répondit, qu'il auoit vn amy, qui l'auoit tiré vne fois de la mort, pour lequel il estoit prest de mourir vne seconde fois. En effet il en mourut iusques à cinq, si ie l'ose ainsi dire, par vn martyre composé de cinq grands supplices: On le déchira auec des peignes de fer; on le reuestit d'vne cuirasse embrasée & toute rouge de feu; on brusla son corps sur vn gril, & sur les charbons tous ardents; on le mit en but des fleches; mais n'ayant pû estre mis à mort par tous ces terribles tourmens, il eut enfin la teste tranchée.

Andrich. in chron.

Il me seroit bien doux d'auancer encore plus loin, & d'entrer dans la maison de Marie Magdelaine, diuine penitente, voir celle de saincte Marthe; & entre les deux vne pierre semblable au porphire, sur laquelle IESVS, dit-on, se reposa, attendant que Marthe, qui auoit deuancé sa sœur Magdelaine, l'appellast.

Theoph. in Onomast. Eu char.

Ie n'iray pas iusques au Iourdain, boire de ces belles eaux qu'on croit estre incorruptibles, transportées hors de leur source, ny iusques à la riue où IESVS les sanctifia par son diuin attouchement. Laissons la plaine de Iericho, qui n'est auiourd'huy qu'vne vaste solitude, & n'approchons pas de la mer Morte de peur de nous engager trop auant sur ses bords, dont le sable ne pouuant pas soustenir le corps luy sert de piege, & luy ouure des abysmes; On n'a iamais veu vne image plus accomplie de l'Enfer; les eaux de ce lac ensouffré

Digitized by Google

rotiſſent & noirciſſent le poiſſon du Iourdain, ſitoſt qu'il y entre, il en ſort des vapeurs qui infectent l'air, & rendét le païs circonuoiſin ſterile & horrible à voir; rien n'y vit; rien ne paroiſt ſur cette mer; plus amere & plus ſalée que les autres mers; l'entrée a cinq lieües de largeur; mais il n'y a point de ſortie, les bords d'vn coſté & d'autre ſont enfermez de montagnes; & ce gouffre d'enfer ſe termine en vne langue de mer, dont la pointe ſe perd dans des conduits ſouſterrains. Que cette langue eſt éloquente, & qu'elle publie hautement la iuſtice de Dieu.

Si i'auois vn moment de loiſir i'eſſayerois de retourner vers la ſaincte Quarantaine, & monter en ce lieu ſainctement affreux, qui donna de l'admiration aux Anges & aux demons. Mais le voiſinage des Arabes eſt trop dangereux aux Pelerins, & ſi peu qu'on auance en ces païs de volerie ſans vne bonne eſcorte, on eſt bien-toſt inueſty & perdu.

Continuation du meſme ſuiet.

Reprenons le chemin de Ieruſalem, couronnée de montagnes & enuironnée de miracles, dont les valées meſmes nous peuuent éleuer iuſques au Ciel, & nommément celle de Ioſaphat appellée du nom de Cedron, ou valée des montagnes; large & profonde, ſi elle n'eſtoit comblée de tant de ruines; ſituée entre Ieruſalem & la montagne des Oliues, faiſant le tour de la ville du coſté de l'Orient; arrouſée des eaux du torrent de Cedron. Valée qui eſt l'abyſme dans lequel on a ietté tant de mazures & tant de richeſſes, ſoit de la

Digitized by Google

Ville, soit du Temple, auec les cendres des idoles que les Roys Asa, Ezechias, & Iosias, firent brusler. Ce valon a tousiours esté vn vaste cemetiere, où l'on voit les sepulchres de Iosaphat, d'Absalon, & du Prophete Zacharie. Mais ce qui est plus épouuantable, il seruira d'amphitheatre pour le iugement vniuersel: car il est iuste que IESVS-CHRIST paroisse en qualité de Iuge & de Roy, là où il a esté traisné comme vn criminel & mené comme en triomphe; il est iuste que sur les lieux de la redemption, qui est la plus grande preuue de la condamnation des impies, leur cause soit decidée.

N'entrons pas de cette valée de Iosaphat dans celle de Gehennon vers l'Orient, au pied de la montagne du Scandale, sur laquelle Salomon bastit à l'idole des Ammonites, Melchom, vn Temple, ou selon le sentiment de quelques autres, vn Pantheon, à toutes les idoles: qui fut destruit par le Roy Iosias. Le valon n'estoit pas moins maudit que la montagne, pour le grand nombre des crimes qui s'y commettoient, & nommément par la deuotion furieuse des Peres qui faisoient mourir leurs enfans au son des trompettes (afin qu'ils n'entendissent leurs cris) dans le metail embrasé de l'idole Moloc, au milieu d'vne foreſt, comme enchantée, & remplie de toutes les delices du monde. Fuyons ce Tophet, & ce lieu d'vn bel enfer, où tant de sang innocent a esté répandu, & fait depuis le tombeau d'vne infinité de corps taillez en pieces par vne horrible boucherie, que les Prophetes auoient predites, & nommément Ieremie, lors que dans ce mesme

Digitized by Google

fond de montagnes, il cassa vn pot de terre, & dit que Dieu briseroit ainsi & mettroit en poudre la ville de Ierusalem.

Laissons le puits de Nehemias, où durant la captiuité de Babylone le feu sainct fut caché; il est au pied du mont du Scandale, & renouuelle le souuenir de ce qui arriua au retour de la captiuité, lors que la boüe fut allumée par le feu du Ciel, & qu'on recouura le thresor qu'on y auoit enfermé.

Ne nous engageons pas dans la grotte des Apostres, où ils se retirerent accablez de douleur & de crainte au temps de la passion de IESVS, ny dans celle de Sainct Pierre qui y pleura son peché, ny dans celle de Sainct Iacques le mineur qui s'y enferma iusques à ce que son Maistre sortist du sepulchre, ny dans la grotte d'Aceldama. Adrichomius les marque toutes vers le Midy; & dit des choses merueilleuses de la terre du champ sainct, autrement appellé Aceldama, ou *ager sanguinis*, qui cousta bien cher à vn Dieu, & ne cousta que trente deniers aux Iuifs pour y enterrer les Pelerins.

Emmaus.

Le chemin d'Emmaus n'est pas extrémement agreable, mais la compagnie de IESVS est merueilleusement douce; en ce voyage de Ierusalem à Emmaus, IESVS-CHRIST est la voye & ensemble le terme; auec luy on ne peut point s'égarer, parce qu'on est dans la voye; auec luy on est asseuré d'arriuer au terme, parce qu'il est luy-mesme le terme de la vie voyagere des hom-

Digitized by Google

mes & des Anges. Emmaus eſt éloigné neuf mille de Ieruſalem ; & dautant qu'il faut paſſer par la valée de Terebinthe, où Dauid défit Goliath ; & par des montagnes aſſez facheuſes, la difficulté prolonge le chemin, mais pourtant l'heure eſt bien courte, & les momens coulent bien viſte quand on conuerſe auec IESVS-CHRIST, auec lequel il faut ſouhaiter vne eternelle conuerſation, ſa compagnie faiſant la felicité des Saincts.

A quatre mille de Ieruſalem, du coſté de la porte de Rama, on treuue vne fontaine qui fut l'endroit où les bien-heureux Diſciples rencontrerent le Sauueur. Les Chreſtiens y auoient fait baſtir vne Egliſe, & vn Monaſtere ; mais auiourd'huy il n'en reſte que des ruines, à la main gauche du chemin, ſur vn lieu éminent. Que ce lieu nous eſt heureux, auquel nous faiſons la rencontre d'vn Dieu. A cinq mille au delà on void le Chaſteau, & la ville d'Emmaus autrefois celebre: Car elle prit ſon nom auguſte de Nicopolis, d'vn éuenement bien tragique, & de la priſe de Ieruſalem. On en voyoit de grands baſtimens, d'où l'on tira l'an 1517. pluſieurs belles pierres quarrées qu'on void aux murailles de Ieruſalem. De la maiſon de Cleophas dans laquelle IESVS fut receu, & qui fut depuis changée en vne Egliſe, il n'en paroiſt qu'vn coin de muraille, & dans cette deſolation generale de toutes choſes, ce beau Sanctuaire à eſté tout démoly. Sainct Ieroſme en parle en ces termes. *In fractione panis cognitus eſt Dominus. Cleophæ domum in Eccleſiam dedicauit.* Il y a bien de l'apparence que le Sauueur y conſacra le pain & en fit ſon precieux corps. C'eſt le ſenti-

Hiſt. tripart. l. 3. cap. 24.

Ad Marcellam.

Digitized by Google

ment de Sainct Augustin ; & ces paroles *in fractione panis*, marquent la consecration & le sacrifice ; en effet les mesmes termes ailleurs sont employez pour exprimer la communion de l'Eucharistie. *Erant autem perseuerantes in doctrina Apostolorum, & communicatione fractionis panis, & orationibus.* Cette vnion de l'instruction & de la priere, nous donne à entendre vn banquet extraordinaire & vn traittement diuin. Certes ce ne seroit pas vne grande loüange aux premiers Disciples, d'auoir continué des festins : & de s'estre traitté souuent ensemble ; l'Escriuain sacré nous a voulu insinuer vn aliment plus precieux, & vne ceremonie toute saincte.

Ser. 140. de temp.

Act. 2.

La Tour de sainct Simeon.

Le deuoir des Prestres de l'ancienne loy, estoit d'offrir des victimes & des prieres à Dieu pour le peuple ; *Peccata populi mei comedent*, ils consumeront les pechez de mon peuple. Leurs prieres seront si ardentes, & leurs victimes brusleront d'vn si beau feu, qu'ils aneantiront tous les crimes d'Israël, comme l'explique Alexandre premier. Dauantage ils estoient obligez à s'instruire des mysteres & des ceremonies de la Religion, afin de pouuoir discerner les choses sainctes des profanes, & enseigner aux autres la loy de Dieu, comme nous l'apprenons du Leuitique. Voila toute l'obligation des Prestres qui auoient leurs demeures dans toutes les Tribus, aux villes les moins éloignées de Ierusalem ; & pour ce qui regarde la Tribu de Iuda, leurs demeures estoient aux faux-bourgs de cette saincte Cité, afin qu'ils

In decre to 1. q. 1. c.

Digitized by Google

peuſſent mieux s'acquitter, comme tous les Preſtres, des deux fonctions du Sacerdoce, dont la premiere demandoit qu'ils ne fuſſent pas éloignez du Temple; & la ſeconde qu'ils ne ſe treuuaſſent point engagez auec le peuple. Ainſi enuiron deux mille de Ieruſalem, du coſté du Midy, & vn mille à coſté du chemin de Bethléem, on void vne tour de ce diuin Simeon que l'Euangile canoniſe. C'eſt vne maiſon baſtie en forme de tour, qui n'eſt pas ſi ruinée qu'on n'y compte encore auiourd'huy, enuiron ſix chambres & vne ciſterne. La tradition nous apprend qu'elle eſt de S. Simeon, confirmée par les ruines de quelques vieux baſtimens, que les Chreſtiens y auoient adiouſtez pour l'embelliſſement du lieu.

Au reſte ce ſainct Vieillard conſommé en merites & ſurchargé d'années, attendoit auec de perpetuels ſouſpirs, celuy qui deuoit eſtre la conſolation de ſon peuple. Les lumieres de la ſcience qu'il auoit acquiſe, & de l'Eſprit diuin qui le poſſedoit, luy firent connoiſtre que le temps de la deliurance d'Iſraël eſtoit venu, & qu'il falloit courir au Temple, non pour offrir des victimes, ſelon l'ancienne loy, mais pour aſſiſter à vn nouueau ſacrifice. Il y entre, & connoiſt d'abord ce Soleil qui auoit veſcu caché quarante iours, dans le nuage d'vn corps d'enfant; il prẽd ce dépoſt, qui ne luy eſt pas refuſé, & le tenant entre ſes mains, prononce des paroles qui ne furent que les élancemens de ſon cœur. Ie ne dis rien des circonſtances de la ceremonie; mais i'adiouſteray auec le Cardinal Baronius, que ce ſainct Perſonnage annonçant l'aduenement de IESVS, fut depuis mal-

Digitized by Google

traitté par les autres Prestres, dont l'enuie luy procura vne espece de martyre: de sorte que l'enfance de IESVS le fit reuiure, & le fit mourir; elle consola cét auguste Vieillard & le couronna.

SECTION II.

Le second Sanctuaire de la Terre sainte.

Bethléem & les lieux circonuoisins.

Entreprenons ce voyage auec des sentimens d'vne deuotion toute particuliere; le chemin est tres-beau, & le terme est encor plus agreable. Le chemin de la Vierge est tout semé de fleurs, reuestu de vignes, parfumé de plantes aromatiques, hommage que la nature fait à la naissance d'vn Dieu, comme l'apprend Adrichomius, & encore mieux l'experience; nous treuuerons au terme vne maison pourueüe de pain, mais de celuy qui est l'aliment des Anges. Nous entrerons dans cét auguste estable, & rendrons nos hommages à la majesté d'vn Dieu, aneanty dans le trou d'vn rocher. Que si le desir d'estre instruit des merueilles de la Palestine nous touche, nous saluërons le Docteur de l'Eglise Sainct Ierosme dans son estude de Bethléem, où i'ay eu l'honneur de dire la Messe, & d'écouter les oracles de ce grand homme, qui parle en ces termes de la deuotion de Saincte Paule, *Bethlehem ingressa, & in specum Saluatoris ingrediens, postquam vidit sacrum Virginis diuersorium & stabulum in quo agnouit bos possessorem suum, & asinus præsepe Domini sui,* Verbo Beniamin. nu. 119. Ex epitaphio Paulæ.

Digitized by Google

me audiente iurabat cernere se oculis fidei, infantem pannis inuolutum, vagientem in præsepe Dominum, Magos adorantes, stellam fulgentem desuper, matrem Virginem, nutritium sedulum, Pastores noctu venientes vt viderent Verbum quod factum erat. Paule estant entrée dans Bethléem, & dans la grotte du Sauueur (qui est vers le bout de la Ville du costé de l'Orient, proche de l'ancienne muraille) vid la maison de la Vierge, & adora l'estable, dans lequel le Bœuf reconnut son Maistre, & l'Asne connut la créche de son Seigneur: elle me iuroit, cette religieuse Seruante de Dieu, qu'il luy sembloit voir des yeux de la foy l'accomplissement du Mystere, l'Enfant emmeloppé de langes, iettant des cris enfantins, les Roys qui l'adoroient, l'estoille qui répandoit sa lumiere sur la Mere Vierge; le nourricier doucement empressé, & les Pasteurs qui accouroient pour voir le Verbe fait chair & l'Homme Dieu.

In epist. ad Paulinam.

Le mesme Sainct Ieroſme nous instruira de l'éminente vertu d'vne autre femme, l'Imperatrice Saincte Helene, qui deliura de trois grands scandales le monde Chrestien; dont le premier estoit la statuë de Iupiter éleuée sur le sainct Sepulchre depuis l'Empire d'Adrien iusques à celuy de Constantin, 180 ans enuiron. Le second estoit la statuë de Venus adorée sur le Caluaire. Le troisiéme les forests d'Adonis qui ombrageoient le sainct lieu de Bethléem, d'où la verité est sortie; tellement qu'on entendoit pleurer la mort d'Adonis fauory de Venus, là où IESVS-CHRIST luy-mesme auoit pleuré nos pechez, *in specu vbi quondam Christus parvulus vagiit, Veneris amasius plangebatur.*

Digitized by Google

Mais entrons plus auant, nous verrons trois Sanctuaires qui n'en composent qu'vn; & toutes les beautez du Ciel renfermées dans ce rocher. Le premier c'est le lieu où la Vierge mit l'Enfant IESVS, au moment qui fut né; où elle l'adora comme son Dieu, & le baisa comme son Fils; où elle se répandit en larmes de deuotion & en soûpirs d'amour. Le second est la saincte Créche, throsne adorable de l'Homme Dieu, quand il fait son entrée Royale dans le monde, & qu'il veut receuoir les hommages de ses subjets; les veines d'vne table de marbre qui sert de parure à ce lieu, forment l'image de Sainct Ieroſme, auec des traits si naturels & si ingenieux, qu'on ne peut rien adiouſter à la perfection de cette peinture, faite sans couleur, & sans coup de pinceau. Le troisiéme sanctuaire est la pierre sur laquelle la Vierge mit son cher Enfant, quand les Roys entrerent dans le sainct Estable, & se prosternerent deuant cette Majesté d'vn Dieu infiniment abbaissé.

Que de threſors assemblez dans vn coin de terre! que de grandeurs sous des toiles d'araignées! que de douceurs dans la contemplation de ces Mysteres. *De præsepio in quo Dominus infantulus vagiit, tacendum potius est quam infimo sermone honorandum*, dit S. Ieroſme. Heureuse Saincte Paule, qui marqua son sepulchre & sa demeure en ce lieu de la naissance de IESVS. La nobleſſe des Gracches & de tant d'illuſtres Romains, ne pouuoit pas estre plus glorieusement enseuelie.

Aspicis auguſtum, præciſa rupe, ſepulchrum
Hoſpitium Paulæ eſt, cæleſtia regna tenentis;

Digitized by Google

Fratrem, cognatos, Romam, patriamq; relinquens
Diuitias, sobolem, Bethlemite conditur antro.
Hîc præsepe tuum Christe, atque hîc mystica Magi
Munera portantes, hominique Deoque dedere.

C'est l'Epitaphe que mit Sainct Ieroſme sur le portail de la saincte grotte, pour honorer la memoire de cette Dame Romaine, qui passa vingt ans d'vne vie celeste dans la contrée de Bethléem, & se rendit plus illustre en fuyant la ville capitale du monde, de qui personne ne connoissoit le merite hors de Rome, lors qu'elle y demeuroit, & que le monde tant Romain que Barbare admira en sa solitude. C'est l'éloge de saincte Paule qui trouua la gloire en la quittant.

Auant que de sortir de la saincte cauerne de Bethléem, considerez qu'il faut necessairement qu'il y ait vne secrette majesté dans ce lieu, & quelque trait de Diuinité; puis qu'il est capable d'attirer le schismatique, l'heretique d'Orient & d'Occident, le Turc, & tous les peuples du monde qui accourent à ce coin de terre; le baignent de leurs larmes, & s'humilient deuant cét Enfant de Bethléem, né depuis tant de siecles, & tousiours adoré. *Et adorabunt eum omnes Reges terræ: coram illo procident Æthiopes, & inimici eius terram lingent.* Pſ. 71.

Ie ne veux pas m'estendre sur le païs de Bethléem, où de pas en pas ie rencontrerois des prodiges: d'vn costé i'y voids la grotte où la Vierge se retira saisie d'vne iuste frayeur, apres le prompt éloignement des Mages. On tient qu'elle y répandit quelques goutes de son laict, qui ont communiqué à cette terre vne vertu merueilleuse,

Digitized by Google

de rendre le lait aux femmes qui l'ont perdu, & meſme aux beſtes; & de donner vn agreable rafraichiſſement à celles qui en ont beſoin, apres les poignantes douleurs de l'enfantement. D'vn autre coſté, i'apperçois la maiſon qu'on dit auoir eu ſaint Ioſeph en ces quartiers de Bethleem, d'où eſtoient ſortis ſes ayeuls; bien qu'il fut natif de Nazareth, ſelon le commun ſentiment des Peres: elle eſtoit toute ſemée d'Anemones quand i'y paſſay: & ces vieilles mazures me parurent auguſtes.

Ie deſcouure vn peu plus loin dans la Campagne, l'Egliſe des Paſteurs vers l'Orient, eſloignée d'vn mille de Bethleem, dans la contrée appellée Ephrata; dans vn endroit que les Hebreux nomment Ader, & les Latins *turris gregis*; à cauſe d'vne tour que les Bergers y auoient baſtie pour la garde de leurs brebis; cõme me l'apprend Toſtat. Cette Egliſe dreſſée par ſainte Helene, à l'honneur des ſaints Anges, & encore, comme croyent quelques Autheurs, à l'honneur des ſaints Paſteurs, eſt en veneration aux Maures, & aux Arabes, qui n'oſeroient couper aucun arbre de cette terre, & entretiennent méme des lampes dans ce Sanctuaire, & y bruſlent de l'encens. In 35. Gen.

Le venerable Bede fait l'Eloge de cette Egliſe, & de ce lieu qui fut eſclairé de la grande lumiere des Anges: *Porro ad Orientem in turre Ader, id eſt, gregis, mille paſſus à Ciuitate Bethleem ſegregata eſt Eccleſia trium Paſtorum, diuinæ Natiuitatis conſciorum, monumenta continens.*

Sortons de ce chemin de Bethleem & de cet-

Digitized by Google

te contrée, où ie ne marque pas la Cisterne de Dauid; le Sepulchre de Rachel; le puits sur lequel l'Estoille parut de nouueau: le Monastere de saint Helie, & la figure de cét homme de Dieu imprimée sur le rocher.

Les sept demeures de S. Iean Baptiste.

IESVS qui estoit seruy par les Anges, voulut auoir pour Précurseur vn homme tout esprit, qui auoit la pureté des Anges, & la voix de l'Homme-Dieu, dont il estoit l'Interprete & le Heraut. La solitude forma ce grand homme, & le desert le polit, le rendant capable du plus diuin de tous les emplois; suiuons-le comme pas à pas, & admirons toutes les démarches de cét admirable Précurseur d'vn Dieu, entrons dans ses demeures, pour tirer quelque chose de son esprit.

La Maison de plaisance de Zacharie.

1. Elle est à trois mille de Hierusalem du costé de de la Porte de Rama, sur la pente d'vne Coline, qui est reuestüe de verdure, & couronnée de Montagnes. On y remarque encore à present deux grandes chambres, qui sont comme deux Eglises, & vn puits dans celle d'en bas. C'est là où cét Enfant tout diuin fut sanctifié dans le sein de sa Mere, par la presence de IESVS, qui voulut commencer le cours de sa vie voyagere, par la plus grande de toutes les actions diuines, qui est la iustification. Cét endroit fut le centre de plusieurs miracles. Là se rencontre-

Digitized by Google

rent les plus illustres personnes de tous les siecles, ainsi ie ne voids que lumiere dans cette Maison, & me trouue esblouy de la Maiesté de ceux qui l'habitent.

La Ville de Zacharie dans les montagnes de Iudée.

2. Ce sacré lieu, dans lequel nous entrons, esloigné cinq cens pas de l'autre, & plus proche de Hierusalem, est la maison de Zacharie, où l'on void encore parmy les ruines d'vn Chasteau vne salle basse, dans laquelle le premier de tous les hommes vint au monde, & sortit du sein de sa Mere, comme vn rayon tout brillant de raison, qui annonçant la venüe d'vn grand Soleil, respandit la ioye par tout, saint Iean y demeura tres-peu d'années; d'autant qu'il ne deuoit pas estre esleué parmy des femmes & des nourrices; mais dans le sein de la solitude. Ainsi à peine pouuoit-il marcher, qu'il courut au desert, esloigné de là deux mil cinq cens pas vers l'Occident, où entre les rochers & les bestes, il mena vne vie toute diuine.

Le desert de saint Iean dans les montagnes de Iuda.

3. Il est à cinq mille de Ierusalem, esgalement aimable & affreux, le seiour des Anges; la retraite des bestes, le theatre de l'admirable Precurseur: On y void au haut d'vne montagne vn ancien Sanctuaire, & au dessous le Palais, dans le-

Digitized by Google

quel il demeura enuiron vingt-cinq ans ; les chambres & les cabinets ne ſont qu'vne grotte large de ſix pas, & longue de dix, haute de ſept ou huict pieds : L'entrée en eſt eſtroite ; la montée difficile: vne pierre longue de ſix pieds, & large de trois, eſtoit le repoſoir de cét homme miraculeux, & le lit d'vn corps ſi delicat, dans le flanc de ce rocher : il ne viuoit que de miel ſauuage, & ne beuuoit que de l'eau d'vne fontaine, qui coule encore à preſent au pied de la grotte. De là, ſaint Iean preſcha durant quelque temps à ceux qui accouroient en foule de toutes les Villes voiſines, & faiſoit retentir ſa voix au milieu de ſept montagnes, qui enuironnoient celle de ſon habitation. On y void vne feneſtre pratiquée dans le rocher, d'où il ſe monſtroit à ce peuple, & luy prononçoit ſes oracles.

Le deſert du Iourdain du coſté de Iericho.

4. Iamais le Iourdain n'eſt plus beau, que lors qu'il ſe perd dans la Mer morte, & qu'il y fait couler ſes eaux ſanctifiées par le Bapteſme de IESVS : I'auoüe que cette riuiere eſt agreable en ſa ſource; par deux ruiſſeaux qui decoulant de deux fontaines, ſe ioignent vers la ville de Ceſarée de Philippe : elle eſt maieſtueuſe en ſon cours, qui s'eſtend par ſes détours cent mille enuiron, dit Adrichomius, ſçauoir du Mont Liban iuſques au deſert de Pharan ; ſes riuages ſont eſmaillez de verdure, embellis de riches plaines, & de Villes conſiderables. Il y a des Cerfs, des Dains, & meſme des Lyons, teſmoin Ieremie,

Verbo Nephtalim n. 52.

Ierem. 4.

Digitized by Google

qui en parle en ces termes: *Ascendit Leo de Iordane.* Apres tout, l'endroit de ce Fleuue le plus illustre, est celuy qui approche dauantage la Mer morte. Là se void le passage miraculeux des Armées d'Israël, lors que l'Arche fit retrograder la riuiere d'vn costé, & de l'autre couler ces eaux en bas. Là mesme, nous admirons le lieu du Baptesme de IESVS; nous remarquons celuy d'Helie & d'Helisée, qui trauerserent encore le Iourdain d'vne maniere toute miraculeuse. De cét endroit, iettons les yeux sur la grande plaine de Iericho, & sur les ruines de cette ancienne Ville, dont les murailles tomberent au son des trompettes, & à la presence de l'Arche. Du Iourdain, en droite ligne du passage d'Israel, on descouure cette montagne saintement affreuse de la quarantaine esloignée douze mille, & seruant de bornes à la largeur de la grande plaine de Iericho. Du costé aussi de cette mesme Ville, & sur le long du Iourdain à neuf mille de la Mer morte; il y a vn beau desert que Dieu auoit marqué à saint Iean, pour ses admirables Predications, qui rauirent toute la Iudée, & tout ce pays que ce saint Fleuue arrouse: il exhortoit le peuple à la penitence; & sa vie en donnoit l'exemple. Il accommodoit son discours à chasque Estat, & n'instruisoit pas moins le soldat, que le Magistrat; & comme il n'estoit pas esloigné du passage des enfans d'Israël, que Iosué fit marquer de douze pierres; il auoit, dit Adrichomius, la veüe de l'esprit, & les yeux mesmes du corps tournez sur cét obiet, quand il asseuroit à l'homme brutal & criminel, que Dieu pouuoit faire des enfans d'Abra-

Digitized by Google

ham, de ces pierres insensibles, par vn changement miraculeux de la grace.

Le desert de Bethabara.

5. Ce mot de Bethabara, signifie la Maison du passage, d'autant que l'on y passoit le Iourdain; & à ce lieu du traict, la foule du monde estoit plus grande. Ainsi l'Homme de Dieu faisoit du desert de Bethabara, au de là de cette riuiere, vne Ville sans muraille, composée de plusieurs Villes; & apres qu'il auoit instruit ses auditeurs, il leur départoit son Baptesme, qui faisoit naistre le desir d'vn Baptesme necessaire, par lequel IESVS deuoit sanctifier les ames.

In Ruben. n. 16. Adrichomius dit qu'en cét endroit, l'admirable Precurseur mõstra auec le doigt IESVS-CHRIST & fit, en peu de paroles, l'Eloge de l'Agneau qui deuoit effacer les pechez des hommes. Dans cette populeuse solitude, Iean Baptiste rebuta les honneurs, que les Deputez de Hierusalem luy voulurent rendre, & renuoya toute la gloire au Messie.

Le lieu du Baptesme de nostre Seigneur.

9. Il est sur le bord du Iourdain, & termine le desert esloigné de dix mille de Iericho, quasi en droite ligne, marqué par vne Eglise dediée à saint Iean, que sainte Helene fit bastir à vn mille de la riuiere, de peur qu'elle n'en fut inondée dans ses desbordemens. En cét endroit le diuin Precurseur se trouuant assiegé d'vne grande multitude de personnes qui accouroient à son Bapté-

Digitized by Google

me, vid venir IESVS de la ville de Nazareth, & fut l'Adorateur de ſes abbaiſſemens infinis ; auant que de deuenir comme l'Eueſque d'vn Dieu, & porter ſa main tremblante ſur ſa teſte. Il voulut bien s'oppoſer au deſſein de IESVS, dont la Diuinité & les grandeurs l'eſblouyrent. Il le conuira de ne luy point faire ce commandement, l'execution duquel ſeroit vn Martyre à ſon eſprit ; mais il apprit que le moyen d'attirer les hommes à la perfection, qui conſiſte à faire la volonté de Dieu, eſtoit de l'accomplir luy-meſme. Il verſa donc de ces belles eaux ſur IESVS qui les conſacra, & les rendit toutes lumineuſes, pour le Sacrement du Bapteſme, qui eſt vn Myſtere d'illumination.

Apres cette adorable Ceremonie, IESVS monta vers le bord du Fleuue, & ſe mit en prieres, rauiſſant le Ciel qui s'ouurit en ce moment, & fit voir le ſaint Eſprit deſcendant en forme de Colombe. Le Pere, dont la voix n'auoit pas eſté ouyë dans le monde, ſe reſpandit ſur ſon aimable Fils par des paroles pleines d'amour ; proteſtant qu'il luy auoit donné irreuocablement toutes ſes graces, & qu'il eſtoit l'obiet de ſon infinie complaiſance. Figurez vous ſi le ſaint Precurſeur fut touché d'vn tel ſpectacle, lors qu'il vid le Fils de Dieu s'inclinant ſous ſa main, & le Pere Eternel en haut ſur ſa teſte, le couronnant de ſes lumieres ; & la diuine Colombe paſſant proche de luy, pour ſe repoſer ſur IESVS ; & les Anges tout à l'entour : il n'y eut iamais plus belle perſpectiue ny de bon-heur pareil à celuy de ſaint Iean, qui s'abbaiſſoit dauantage dans cette eſle-

Digitized by Google

uation, & taſchoit de s'obſcurcir dans ces grandes lumieres.

La priſon de S. Iean, & ſa mort dans le Chaſteau de Macherus.

7. Saint Iean ne ſortit iamais d'vn deſert, que pour entrer dans vn autre; & de là dans vne priſon, & y receuoir le coup de mort. Le deſert l'a formé, & luy a donné de l'employ; le deſert en luy fourniſſant vne occaſion fauorable d'exercer ſon zele, luy fit naiſtre celle du Martyre. En effet, comme il preſchoit auec vne liberté toute ſainte & toute Chreſtienne à Herode, d'Herode meſme; dont il reprenoit la vie criminelle & ſcandaleuſe: Ce Prince apprehendant quelque ſouſleuement du peuple, le fit mettre dans ſon Chaſteau de Macherus, qui eſt au de là du Iourdain, aupres de la Mer morte, baſty par le Roy Alexandre, reparé & embelly d'vne Maiſon Royale par le meſme Herode. Le peuple fut touché de cette action tyrannique, & crut que le Ciel auoit puny ce Roy d'vne perte de ſon Armée, défaite par Aretas, Prince des Arabes, dautant qu'il auoit mis la main ſur l'homme de Dieu, & qu'il l'auoit fait depuis mourir, pour ne contriſter Herodias ſes delices.

Ioſeph. 13. antiq. 14.

Ie ne doute pas que certains Autheurs ne ſoient d'vn ſentiment contraire, ſe perſuadans que le glorieux Precurſeur fut decapité dans Sebaſte, ou dans Hieruſalem: mais outre le teſmoignage de Ioſeph, qui a eſcrit l'Hiſtoire de ſon ſiecle, & le ſentiment de Baronius, de Mal-

Digitized by Google

donat, & de plusieurs autres : il faut considerer que Macherus dépendoit d'Herodes Antipas, Maistre des pays qui estoient au de là du Iourdain, & de la Galilée ; & que Sebaste estoit à Archelaüs, comme la Iudée despendoit de Pilate. Ainsi Herodias n'eust pas demandé si aisément la teste de saint Iean ; ny Herode ne l'eust pas si tost donnée, & enteriné la Requeste qu'on luy en fit. Disons donc en suite, que ce saint corps separé de la teste, fut transporté en Hierusalem, pour y estre ensseuely auec plus d'honneur, & que la teste pareillement fut cachée dans Macherus par Herodias, & puis par cette mesme femme, dans la ville de Hierusalem, où estoit le Palais Royal d'Herodes, qu'on void encore à present. Quelque temps apres, deuant le siege de Hierusalem, les Chrestiens ayant esté aduertis par le S. Esprit, de se tirer du mal heur qui deuoit perdre les Iuifs, entre les pretieuses Reliques, emporterent en sortant de la sainte Cité, la teste du diuin Precurseur dans la ville d'Edesse ; & le corps dans celle de Sebaste, où il fut ensseuely au milieu des saints Prophetes Elisée & Abdias, dans vne petite Eglise sousterraine, sur laquelle on en a basty vne, qui est fort grande & magnifique. La France neantmoins possede auiourd'huy toute la teste, à la reserue du test, qui est à Rome. On y void encore, dit-on, dans la ville d'Amiens, les traits de visage, comme d'vne personne viuante, & mesme on y discerne les piqueures d'eguille, dont Herodias l'outragea, tesmoin saint Hieroſme, qui compare cette mal-heureuse auec Fuluia ; d'autant que celle-cy perça auec son es-

Ioseph. 17. antiq. c. 17. Luc. c. 3.

Niceph. l. 12. c. 49

Pepinus serm. de decoll. S. Ioann.

Digitized by Google

Apologia in Ruffinū. guille de teſte la langue de Ciceron, dont elle ne pouuoit ſouffrir les paroles ; & Herodias celle de ſaint Iean ; l'vne & l'autre ayant fait ce que font les Scorpions & les Cantarides.

Concluons par l'Eloge de cét homme tout diuin, en qui ie remarque ces trois traits de Diuinité.

1. Il rebute l'honneur ſouuerain deu à la ſeule Maieſté diuine, que les Deputez de Hieruſalem luy vouloient rendre, & par ce refus, il deſcend, ce ſemble, du Throſne de Dieu, & s'aneantit; comme le Verbe s'abbaiſſa infiniment, en ſortant du ſein de ſon Pere, par la voye de l'Incarnation. O grandeur nompareille de ſainct Iean.

2. Il eſt ſi grand, & approche ſi fort de IESVS-CHRIST, que la Prouidence ne veut point qu'il faſſe de miracles, pour mettre quelque difference viſible entre luy & l'Homme-Dieu.

3. Mais le comble de ſa gloire, c'eſt que IESVS a ſouuent vsé d'vne admirable condeſcendence, en le viſitant pluſieurs fois dans ſa grotte, qui eſtoit au de là du Iourdain, auprés de ce Fleuue, comme Sophronius nous l'apprend, qui fait dire au ſaint Precurſeur qu'vne grotte, bien qu'elle ſoit eſtroite, eſt neantmoins plus capable, que toute la montagne de Sina : *Quippe in hanc ſæpe Dominus noſter Ieſus, cum me viſitaret, ingreſſus eſt.*

In Prat. ſpirit.

SECTION

Digitized by Google

SECTION III.

Le troiſieſme Sanctuaire de la Terre Sainte.

Le chemin de Samarie en Hieruſalem.

Celuy qui a fait d'vn larron vn Martyr, & vn noble Confeſſeur ; celuy qui a changé vne Magdeleine criminelle, en vne diuine Penitente, & cette Babylone en vne Hieruſalem, n'a-t'il pas deu ſanctifier la Samarie meſme, auſſi-bien que la Samaritaine ? Certes ie deſcouure dans ces contrées vn grand nombre de lieux Saints : & particulierement ſur le grand chemin de Hieruſalem, qui eſt tout bordé de Sanctuaires, depuis que IESVS l'a conſacré par ſes diuines démarches.

Le premier, c'eſt le Chaſteau de Genny, qui fait l'entrée de la Samarie, du coſté de la plaine d'Eſdrelon, & des montagnes de Gelboé. C'eſt là où IESVS guerit dix Lepreux ; dont l'vn eſtoit Samaritain, & l'vnique qui reconnut le bien-fait de Dieu.

Le ſecond eſt Sebaſte, où la Ville de Samarie baſtie ſur le mont Someron, il ne reſte preſque rien de cette Ville autrefois Royale ; non pas meſme les ruines qui pourroient marquer ſon ancienne magnificence, ſelon la Prophetie de Michée. Toute la gloire de ce lieu, eſt tirée du corps de ſaint Iean Baptiſte, & des Prophetes Eliſée & Abdias, dont i'ay parlé en deſcriuant les demeures du ſaint Precurſeur. L'Egliſe, dans Cap. 1.

Digitized by Google

laquelle ont reposé autréfois ces precieux corps, est si grande, qu'elle sert à present aux Maronites, aux Grecs & aux Turcs, qui l'ont diuisée en trois parties, deux Eglises, & vne Mosquée.

Le troisiesme, c'est la ville de Sichem, esloignée dix huit milles de Genny, & quatre milles de Sebaste; la patrie de cette illustre Samaritaine que IESVS conuertit. Sa situation est extremement belle, & ses auenuës delicieuses à merueille: ce qui a donné quelque occasion au Pere Quaresmius, de suiure le sentiment d'vn Autheur qui fait de cette petite Ville appellée Naplouse, vne ville de Naples; & de loüer hautement sa force, sa grandeur, & sa beauté: elle n'est pourtant qu'vne longue rüe, enfermée entre deux montagnes qui la commandent, coupée au milieu d'vne place marchande, & composée de maisons qui n'ont rien de beau,

Lib. 7. c. 9. Peregr. 1. Bonifacius in Sichem.

Le quatriesme, c'est le puits de la Samaritaine, qui est à vn mille enuiron du chemin de Hierusalem, au milieu d'vne Chapelle ruinée: il est fort profond, *altus est*, dit l'Escriuain sacré, & ce puits contient la fontaine de Iacob qui coule dans le fond. On n'y void plus cette margelle, sur laquelle IESVS daigna se reposer, trouuant dans la foy de la Samaritaine, dit saint Hieroſme, le remede de sa soif, & de sa faim; le rafraichissement de son cœur, alteré du salut des hommes; & le rassasiement de son ame: *Super quo residens Dominus sitiensque & esuriens Samaritanæ fide satiatus est.*

In epitaph. Paulæ.

Le cinquiesme c'est Bethel, esloigné vn mille de Sichem, & situé à la droite du chemin

Digitized by Google

de Hieruſalem; c'eſt l'infame Bethauen de Ieroboam, & le lieu de l'Idole: C'eſtoit la retraitte des voleurs, où ſe tenoient les aſſaſſins, qui tuoient tous ceux qui alloient à la Cité ſainte; mais ie ne ſuis pas conuaincu, que ce Bethel ſoit le lieu de la viſion de Iacob, & que de là par vne Eſchelle myſtique, cét homme tout diuin ait tiré vne ligne de communication vers le Ciel, parce que les Autheurs diſent aſſez conſtamment, que le Bethel de Iacob eſt celuy d'Abraham, que nous auons mis auec l'Eſcriture ſainte proche d'Hay, vers la vallée Illuſtre. Euſebius Hieron.

Le ſixieſme, c'eſt le Champ de Iacob, proche du puits de la Samaritaine, que ce ſaint Patriarche achepta des enfans d'Hemor, pere de Sichem; & qu'il oſta depuis aux Amorrheans, qui s'en eſtoient emparez. Il le laiſſa à Ioſeph ſon fils, par cét article de ſon Teſtament: *Do tibi partem vnam extra fratres tuos, quam tuli de manu Amorrhæi in gladio & arcu meo.* Ce Champ eſt entre la fontaine de Iacob & Sichem à la main droite, où l'on monſtre au pied de la montagne vn baſtiment, qu'on appelle le Sepulchre de Ioſeph, que les Turcs & les Maures ont en veneration, & où ils ont fait vne Moſquée qui marque noſtre Sanctuaire, & enſemble iuſtifie l'endroit que nous deſignons à ce Champ; d'autant que la Tradition commune nous apprend, que Ioſeph, dont les os furent emportez d'Egypte, a eſté enſeuely dans le Champ de Iacob aupres de Sichem. Ioſue 4. Gen. 48. Gen. 50.

Saint Ieroſme dit, que là meſme, les douze Patriarches furent enterrez; & c'eſt le ſentiment Epiſtola 101. ad

Digitized by Google

Pammach. & in epitaph. Paulæ. c. 7. v. 16.

de plusieurs Autheurs, que nous pouuons tirer des Actes des Apostres. Il est vray que Ioseph les met en Hebron, mais son opinion ne combat aucunement la nostre, estant vray semblable, que de Sichem on les a transporté en cette autre partie de la terre de Canaan; & ainsi le premier lieu où ils ont reposé; ne laisse pas d'estre vn Sanctuaire, digne de la deuotion des peuples. En effet, nous honorons le Sepulchre de saint Sabbas, Abbé dans le Monastere de Laure, qui est vers la Mer morte; bien que son corps ait esté transporté à Venise; & dans Milan celuy des trois Rois, encore que la ville de Cologne possede leurs corps.

Le dernier est dans Machmas, appellé Elbir, qui fut autrefois le terme de la Tribu d'Ephraim du costé du Midy. C'est de là que la Vierge retourna en Hierusalem, apres auoir apperceu que IESVS son Fils n'estoit pas en sa compagnie. En memoire dequoy sainte Helene y fit bastir vne grande Eglise, qui est à moitié ruinée. Il en reste neantmoins trois Chapelles du Chœur dediées, comme il est croyable, à IESVS, MARIE & Ioseph, qui, 23. ans durant, ont fait ce chemin de Samarie en Hierusalem; du moins, trois fois chaque année, & l'ont tout semé de roses, de lys, & de toutes sortes de fleurs, qui croissoient sous leurs pas adorables. Auiourd'huy mesme on n'y void qu'Anemones, dont la beauté doit faire souuenir de ces augustes personnes, qu'Origene appelle les premices de la Virginité.

Ie ne puis sortir de ce chemin, sans dire vn mot à certains Autheurs modernes, qui condam-

Digitized by Google

nent d'excez la deuotion de ce siecle, enuers S. Ioseph, & la blasment comme vne nouueauté inconnuë aux premiers siecles. Si ces Escriuains estoient sortis des delicieuses Villes de France, & auoient visité la Palestine, ils auroient veu à Nazareth les ruines d'vne belle Eglise, que sainte Helene fit bastir à l'Espoux Vierge, saint Ioseph, proche du lieu, d'où les Anges ont tiré la sainte Chapelle de Laurette. Ils auroient pareillement remarqué auprés de Bethleem, vne ancienne Eglise de la mesme Imperatrice, qu'on appelle la Maison de saint Ioseph; & dans le magnifique Sanctuaire du Sepulchre de la sainte Vierge en Gethsemani, l'Autel & le Sepulchre de ce diuin Patriarche; cette religieuse Princesse ayant iugé, que la deuotion vers IESVS & MARIE n'estoit pas bien accomplie, si par vn mesme mouuement de cœur, on n'estoit porté à honorer saint Ioseph; que la tres-auguste Trinité a marqué des traits d'vne diuine ressemblance, & comblé de tant de tiltres de grandeur & de pouuoir. Certes la deuotion qui se soustient sur des preuues si visibles de l'antiquité, n'est pas nouuelle; & on ne peut diminuer l'honneur dû au saint Espoux, qu'on n'amoindrisse celuy que nous rendons si legitimement à l'Espouse Vierge. Condamnons donc les crimes du siecle, & ne faisons pas mourir à coups de plumes ce peu de deuotion qui luy reste; trauaillons à la rendre plus plus sainte, & n'essayons pas de la faire moins Religieuse: fauorisons les causes iustes, sans ruiner, sous de beaux pretextes de prudence, & de moderation, les interests de Dieu.

Digitized by Google

SECTION IV.

Le quattieſme Sanctuaire de la Terre Sainte.

Nazareth & ſes appartenances.

Nazareth la plus meſpriſée Ville de la Paleſtine, de laquelle on doutoit ſi elle eſtoit capable de produire quelque bien, Nazareth deuenuë la fleur des Villes, a donné au monde la fleur des hommes, l'Homme-Dieu, & le plus qualifié des hommes de Dieu, ſaint Ioſeph. Nazareth eſt vne ſi belle contrée, qu'André de Hieruſalem ne feint point de la comparer auec le Paradis terreſtre: *Nazareth*, dit-il, *Eden hortum æmulata ipſius Eden conditionem, ſinu ſuo complectitur.* De moy, ie la prefere; d'autant qu'elle a donné vn Adam Reparateur du premier; & vne Eue, dont la vie a eſté la correction de la premiere. Nazareth eſt vne fleur, diſent quelques Autheurs, qui en a produit trois, IESVS, MARIE, IOSEPH. Mais ie ſuis d'auis qu'elle partage ſa gloire en cette ſorte: IESVS y a eſté conceu, IOSEPH y eſt né; & MARIE eſt Fille de Hieruſalem. Ainſi la moindre des Villes eſt la mieux partagée; s'il eſt loiſible neantmoins de ſeparer ces trois perſonnes qui ſont comme vne Trinité, & ont veſcu enſemble ſi long-temps, ſous vn meſme couuert de Nazareth, & ſous vn meſme Ciel qu'elles faiſoient par leurs brillantes lumieres, & le feu de leur amour.

In ſerm. de Annuntiatione.

Digitized by Google

Cependant recueillons quelques fleurs dans vne contrée, où toutes les beautez du monde ſont aſſemblées. Voyons les cachettes adorables d'vn Dieu, & l'vn des plus agreables endroits de la Terre-Sainte. I'y paſſay vne nuict dans vne chambre ouuerte de tous coſtez, & aſſiegée de trois ou quatre cens Arabes, qui auoiét mis leurs tentes dans la petite plaine de Nazareth. Mais ces bien-heureux momens s'eſcoulerent ſans aucune crainte: les Arabes nous viſiterent dés le ſoir, par leurs preſens de laict, de beurre, & ſemblables rafraiſchiſſemens; & cependant le Ciel nous en départit d'autres qui étoient infiniment plus doux. Iamais nuict ne fut plus lumineuſe, & l'Oratoire de la Vierge fut vne ſource de graces bien abondante.

Le lendemain, dés le leuer du Soleil, nous fiſmes nos viſites en la boutique de ſaint Ioſeph, en la Synagogue, que IESVS-CHRIST conſacra ſi ſouuent par ſa preſence, & qui eſt encore toute entiere, au ſaint genoüil de la Vierge, qu'on monſtre imprimé dans le roc; lors que cette diuine Mere, voyant qu'on alloit precipiter ſon Fils, du haut de la montagne voiſine, fut touchée d'vne ſainte frayeur, & recourut à la priere, ainſi que la Tradition nous l'apprend: Ie ne dis rien de la fontaine qui eſt au bas de Nazareth, où la ſource des eaux viues, IESVS a puiſé tant de fois de l'eau, comme on peut croire, & que la Vierge l'a pareillement ſanctifiée. Ie ne m'arreſte pas auſſi auprés de la fontaine, qu'on nomme des Apoſtres, qui eſt au deſſus du village: Mais il ne faut pas oublier, pour honorer l'Eſpoux Vier-

Digitized by Google

ge, que c'eſt dans ſa maiſon, ou dans ſa boutique. que IESVS apres le retour d'Egypte, donna de ſi longues épreuues de ſon humilité & de ſon obeyſſance; trauaillant auec ce S. Ouurier & par ſon ordre: *Solebat enim dum inter homines degeret, aratra fabricare, iugáque, vt per has figuras iuſtitiam doceret, & reipſa fugam otij*, dit ſaint Iuſtin Martyr. Certes il faut diſtinguer deux Maiſons de IESVS, & deux anciennes Egliſes de Nazareth. La premiere eſt celle de l'Annonciation. La ſeconde eſt celle qui fut dediée à ſaint Ioſeph, & qui eſtoit ſa propre Maiſon: IESVS les a honorées de ſa demeure de pluſieurs années, comme Saint Hieroſme s'en explique en ces termes. *Nazareth .... habet Eccleſiam in loco, quo Angelus ad beatam Mariam euangelizaturus intrauit: ſed & aliam vbi Dominus eſt nutritus*, Il faut prendre ces paroles du lieu où IESVS a trauaillé auec ſaint Ioſeph; ce qui eſt encore confirmé par Beda. En effet, en ces pays d'Orient, la maiſon de la demeure & la boutique, ſont touſiours ſeparées,

In Dialogo cũ Tryphone.

De locis Hebraicis.

De locis ſanctis c. 6.

Ie laiſſe pluſieurs particularitez que ie deſcris ailleurs, & nommément dans le Chapitre des diuerſes demeures de la Vierge.

Les coſtes de la Tiberiade ont eſté le Theatre de la vie agiſſante de IESVS-CHRIST.

Apres auoir marqué les Sanctuaires de la Naiſſance, & de l'Incarnation de IESVS, & enſemble de ſa vie cachée, il faut trouuer ſans

Digitized by Google

ſortir de la Galilée, le theatre de ſa vie agiſſante.

La mer Tiberiade eſt éloignée de Nazareth trente-deux mille, qu'il nous faut parcourir. A deux lieües de cette diuine Chappelle de l'Annonciation, en allant vers le Septentrion, on void ſur vne montagne vn village nommé Michieth, qu'on croid eſtre la patrie de Ionas, & où l'on monſtre le ſepulchre, dans lequel, ſelon le ſentiment des habitans, repoſe ſon corps. Les Turcs le reuerent extrémement, n'en approchant que les pieds nuds; ils luy ont baſty vne Moſquette, & n'oublient rien pour celebrer à leur mode la memoire de ce Prophete. Sainct Ieroſme fauoriſe cette opinion; & meſme l'Egliſe Romaine, dans le Martyrologe, au vingt-vniéme iour de Septembre. Les Neſtoriens neantmoins & les Chaldeans diſent, que ce pretieux dépoſt eſt dans la nouuelle Niniue appellée Mouſſol, éloignée de quelques milles de l'ancienne. De là en s'écartant quelque peu du droit chemin de la Tiberiade, on va à Sephercana, ou Cana de Galilée, qui a du coſté du Midy, vne grande & fertile campagne, nommée la vallée de Carmelon. Sainct Simon Apoſtre, & Nathanéel, eſtoient natifs de cette ville de Gana. C'eſt là où IESVS fit le premier de ſes miracles, en changeant l'eau en vin. On monſtre encore la ſource de cette eau, qui fut la matiere de ce grand prodige. On void auſſi la ſale du feſtin, toute entiere; & ſur le premier portail la figure des cruches qui ſeruirent à la ſolemnité de cette nopce. Allons plus auant iuſques au lieu qu'on appelle la montagne de IESVS-CHRIST

Ad Chromatium in prooemio ſup. Ionam.

Digitized by Google

ou des beatitudes; que le Sauueur y enseigna, comme les principes d'vne diuine Philosophie. On marque encore à present, dans vn petit reduit, au plus haut de la montagne comme l'école & la chaire de IESVS. De là on visite le desert de la multiplication des pains. Ie n'ay point veu dans toutes ces contrées de plus agreable perspective; i'y admiray la douceur de ce Maistre qui se plaisoit à donner du diuertissement à ses Disciples. De ce desert on découure vne montagne dont la pente est toute reuestuë d'vne belle verdure, & la plaine d'vn riche émail de ses prairies. De ce mesme lieu la veüe s'estend d'vn costé iusques à la mer Tiberiade; & de l'autre iusques à Bethulie, l'ancien fort de la Galilée, & le monument de la vaillance de Iudith.

Enfin nous sommes arriuez à la Mer de Galilée, qui se fait de l'assemblage des eaux du Iourdain. Sa largeur est de trois lieües Françoises enuiron, & sa longueur de quinze. Cette mer est claire, douce & feconde en poissons; il y en a comme ie croy, des millions: car dans tout ce vaste & beau païs, dont ie fis le tour en partie, ie ne vids qu'vn seul homme passant. Ainsi les poissons y viuent en paix. Que diray-je de ce theatre de la vie agissante de IESVS, & de toutes les Villes & Chasteaux qui estoient à l'entour de ce lac de Genezareth ou de cette mer? Elle auoit du costé de l'Orient Corozain, Iulia, Dalmanutha, Gerasa, & plusieurs autres semblables villes; Vers le Septentrion Capharnaum; vers l'Occident Tiberiade, Magdalon; Bethsaida; Tiberiade appellée Cenereth, deuant l'Empire

Digitized by Google

de Tibere, se voit encore auiourd'huy bastie sur vn quarré, ceinte de murailles: elle a vne porte de marbre blanc & noir, du costé de l'Occident; & vne autre du costé du Midy. Mais ce n'est pas l'ancienne Tiberiade, dont on voit les grandes ruines sur la coste, allant vers le Midy. Il y a pourtant dans la nouuelle ville deserte, vne Eglise considerable de sainct Pierre, que saincte Helene a fait bastir, où cette sage Imperatrice donne pour armes au premier des Apostres, vn Trident à plusieurs pointes, dont on voit la figure taillée sur la muraille. Ie voulus découurir vers l'autel de cette Eglise les traces des pieds de IESVS-CHRIST imprimez, dit-on, sur le rocher; mais les Arabes ne nous donnerent pas le loisir; cét endroit estant bien souuent la retraite des voleurs. Ie laisse les bains d'Emmaus qui dériuent de la montagne voisine, du costé de l'Occident, à deux mille enuiron de la Tiberiade, Mais ie ne tiray point vn trait de l'histoire des guerres Asiatiques de Frederic premier, Empereur, appellé Barbe-rousse. Saladin piqué de haine contre le Comte de Tripoly, assiegeoit Tabaria ou la ville de Tiberiade; & Frideric y accourut iusques aux bains d'Emmaus, & plus auant, pour faire leuer le siege. Cette mesme nuit, sous la tente du Patriarche, où estoit la saincte Coix, on leut dans les leçons de l'Office l'histoire de l'Arche d'Alliance prise par les Philistins, ce qui troubla tous les assistans, prenans cette rencontre pour vn mauuais augure; comme en effet la saincte Croix fut prise.

Au reste si nous iettons les yeux sur diuerses histoires de l'Euangile, de l'élection des Apostres,

Digitized by Google

Pierre & André, Iacques & Iean freres; de la vocation de sainct Matthieu tiré de la banque, qui estoit au bord de cette mer, comme vn bureau d'adresse, pour le commerce de tout le païs; de plusieurs miracles de IESVS, & de plusieurs actions memorables que les Euangelistes sacrez ont décrit, vous iustifierez cette proposition, que cét endroit de la Galilée a esté le plus celebre theatre des actions de IESVS, & notamment Capharnaum, qui estoit le rendez-vous du Sauueur, & comme la place d'armes de ce Roy Pacifique.

CHAPITRE III.

La Terre saincte franche & tributaire.

IL ne faut pas preuuer que la Terre saincte est tributaire; il y faut payer le tribut de toutes choses, iusques aux arbres, qui sont dans les comptes des exacteurs, & sont tous taillables. Mais il est question de monstrer que cette terre conserue tousiours son affranchissement dans la seruitude mesme. Certes il y a dans l'Empire Turc des endroits, qui par vne admirable disposition de la Prouidence, sont libres de la domination de Mahomet, où les Turcs ne peuuent aucunement exercer les fonctions de leur Alcoran, que IESVS-CHRIST s'est reserué. Ie compte sept lieux de refuge.

1. Deuant l'Eglise du sainct Sepulchre on void vne Mosquée qui estoit autrefois vne Eglise des Cheualiers de Malthe, dans laquelle ceux qui font

Digitized by Google

les cris publics sur les tours des Mosquées, n'ont iamais peu prononcer les paroles ordinaires dont ils se seruent pour assembler les peuples ; ils en ont esté chassez par certains oyseaux qui seruent à la Iustice diuine, & qui executent l'Arrest de Dieu qui maintient visiblement les droits de son Eglise.

2. La Mosquée qu'ils appellent à Damas de sainct Thomas, est semblablement priuilegiée. Iamais les infideles n'ont essayé d'y faire leurs prieres, qu'ils n'ayent esté tourmentez par des Lutins, & des Anges exterminateurs. Comme cette ville de Damas est toute noble, & la capitale d'vn ancien Royaume, la Iustice de Dieu s'y fait connoistre plus sensiblement. En effet auprés de la Mosquette où les ennemis de la foy prient pour les ames des Trespassez ; il y a vne ancienne Eglise, en laquelle ils ne peuuent entrer sans y estre mal-traittez par des esprits. On dit encore que sous leur grande Mosquée, il y a des thresors des reliques des Saincts, & des liures de cette Eglise, qu'ils ont essayé de tirer ; mais au moment de leur attentat, il en sortit du sang qui leur a donné horreur de leur dessein.

3. A deux milles enuiron de Ierusalem, au chemin du desert de sainct Iean, il y a vne belle Eglise des Georgiens, où l'on voit sous le maistre Autel ; l'endroit d'où le bois de la saincte Croix a esté tiré. Le lieu est trop beau pour ne donner de la ialousie aux Mahometans, qui s'estans assemblez, il y a quelques années, dans la forteresse de Dauid, pour deliberer s'il falloit oster aux Chrestiens, & conuertir en Mosquée, ce Temple,

Digitized by Google

par vn manifeſte iugement du Ciel ils en furent chaſſez à coups de foudres.

4. Auprés de Bethléem on void la vallée de Ramathain, où l'armée de Sennacherib fut défaite par vn Ange, dont l'épée vola ſur cent quatre-vingts-cinq mille de ces impies. Ce chaſtiment fut éclatant; & il ſemble encore que le meſme executeur de la vengeance de Dieu faſſe main baſſe dans le village de Bethiala qui eſt ſur la colline voiſine, que les Grecs habitent ſans crainte, & où les infideles n'oſeroient demeurer s'ils ne veulent mourir dans l'année, ce qui arriue infailliblement.

Idem aſſerit Adrich. de Sardinel la vico ad orientem Damaſci in Manaſſe.

5. Il ne faut point paſſer ſous ſilence le magnifique Temple que ſaincte Helene fit baſtir au deſſus de la ſaincte grotte de Bethléem, où la multitude & la beauté des colonnes qui le ſouſtiennent, font vn chef-d'œuure d'architecture; & où les hiſtoires de l'ancien Teſtament, qui ſont les figures de IESVS-CHRIST, ſont repreſentées ſur les murailles par vn ouurage à la Moſaïque. Adrichomius dit qu'on y voyoit des tables d'albaſtre, qu'vn Sultan voulut enleuer & faire tranſporter à Babylone pour la decoration de ſon Palais, mais qu'il ſortit de l'épaiſſeur de la muraille, vn ſerpent d'vne prodigieuſe groſſeur, qui rompit quarante de ces tables, & les fit éclater en vn moment par la force de ſon venin, ce qui eſtonna le Sultan, & le deſtourna de ſon crime. Certes il eſt bien iuſte que le lieu de la naiſſance du Sauueur ait ſa ſauuegarde. On adiouſte que les Arabes qui ont voulu ſouuent oſter le plomb du toict, ont touſiours eſté punis par de funeſtes

Digitized by Google

cheutes ou d'autres sortes de chastimens tous visibles.

6. On void encore dans vne Eglise qui est auprés de Tripoly de Syrie vn tableau de S. Theophile, auquel vn Turc d'vne main sacrilege creua les yeux auec vn baston; mais au moment qu'il eut commis cét attentat, vne main inuisible luy ietta vne corde au col, le tira auec violence hors de l'Eglise, & l'éleuant en l'air, pour luy faire finir sa malheureuse vie sur vn gibet, l'attacha à vn arbre. Mais comme il crioit au secours, on iugea bien d'abord que c'estoit vn coup de la Iustice diuine. C'est pourquoy on l'aduertit de faire vn vœu à Dieu d'honorer son Sainct qu'il auoit outragé, & d'entretenir vne lampe allumée deuant son image, ce qu'il fit auec vn heureux succez de sa deliurance. Cette lampe est vne preuue de l'immunité de cette Eglise.

7. Tous les peuples du Mont-Libant sont informez de ce qui arriua à vn Scheikh de la montagne; ce Seigneur Mahometan vola la maison du feu Patriarche (qui est mort depuis auec vne haute reputation de saincteté.) Il enleua ses soyes, son bestail, ses cheuaux, & ce qui pouuoit composer son reuenu. Mais la Vierge, à qui l'Eglise du Patriarchat est dédiée, s'interessant dans cette iniure apparut à la femme de ce Turc, & luy dit d'auertir son mary de rendre tout ce qu'il auoit volé. La Mahometane apprehendant cét aduis qui luy venoit du Ciel, ne manqua pas de raconter sa vision à son mary qui en railla. La Mere de Dieu fauorisant d'vne seconde vision cette femme, adiousta des menaces & dit, que si

Digitized by Google

ce Prophanateur ne faisoit au plustost la restitution de ce qu'il auoit dérobé il perdroit son fils, & puis son cheual, & enfin qu'il seroit puny en sa personne. L'aduis reïteré fut inutil: & partant, le fils meurt; en suitte ce qu'il prisoit dauantage, le cheual; & enfin, la Vierge elle mesme d'vne main toute celeste, & merueilleusement pesante, le frapa au costé; ce qui le fit reuenir à luy-mesme, rendre le vol, & aduertir le Bacha de Tripoly & l'Aga du Chasteau, auec qui il auoit partagé le larcin, de rendre ce qu'ils en auoient. Cette obeïssance fut suiuie d'vne prompte gueriſon; & sert encore de preuue immortelle de la Iustice de Dieu vengeur des saincts lieux.

L'induction que nous auons faite de ces effets miraculeux est appuyée d'vne figure de l'ancien
cap. 17. Testament, & d'vn point de l'histoire du quatriéme des Roys, qui est tel. Salmanasar Roy des Assyriens fit de la Samarie vne de ses Prouinces; & pour s'asseurer dauantage de sa conqueste, transporta les notables du païs nouuellement conquis, & mesme vne grande partie du peuple, dans les citez de la Medie; & enuoya vne colonie de Babyloniens, & de ses autres subjets en Samarie, pour y habiter & en garder les villes. Mais le Seigneur enuoya des Lyons qui les tuoient, parce qu'ils ignoroient la loy d'Israël, & le culte du Dieu viuant. A quoy Salmanasar pourueut par vn Prestre mené captif en Medie, qui fut renuoyé en son païs, pour instruire les nouueaux habitans des ceremonies d'Israël. Appliquez cette histoire à l'estat present de la Palestine, & dites que les Lyons que Dieu enuoye pour punir les infide-

Digitized by Google

infideles, ſont les Anges vengeurs qui ne peuuent ſouffrir qu'vne terre ſi ſaincte, ſoit profanée & infectée de la licence de leur vie.

CHAPITRE IV.

La Terre ſaincte deſerte & peuplée.

LA veüe de la Paleſtine ſuffit pour preuuer vne partie de cette propoſition, ſçauoir que tout ce païs eſt vn grand deſert, & vne vaſte contrée que le peché dépeuple tous les iours. La peſte, la polygamie, les diuiſions inteſtines, la ialouſie mutuelle des grands, & le naturel de l'Arabe, ſont ce me ſemble, les veritables cauſes de cette ſolitude.

1. La peſte eſt vn mal que Dieu enuoye pour en tirer vn grand bien: Car pluſieurs petits enfans par ce moyen ſont garantis de l'enfer; la puiſſance ennemie en eſt notablement affoiblie; cette multitude de Saraſins qui inonderoient le monde, en eſt beaucoup diminuée, veu nommément que le mal eſt auiourd'hui preſque anniuerſaire, & n'eſt plus attaché comme autrefois à la criſe d'vne 7. année. D'ailleurs la ſtupidité de ce peuple eſt merueilleuſe, en ce que preuenu de ſon opinion du deſtin, il ne ſe preſerue point, & allume le feu par vne conuerſation indifferente auec les ſains & les malades. Il faut remarquer que ſi-toſt que les grandes chaleurs commencent, la peſte ceſſe, qu'vn feu eſteint l'autre; & que ce qui entretient le mal dans les regions plus temperées le fait icy mourir.

Digitized by Google

2. La polygamie, qui deuroit ce semble seruir à peupler dauantage le païs, le dépeuple, par vne secrette conduite de Dieu, qui la permettoit durant les premiers siecles, & la benissoit; & qui en ce temps de perfection & de Christianisme, reduit toutes les alliances au mystere de l'vnité. Ie ne doute point qu'on n'en puisse apporter des causes plus sensibles, mais quelque cause qu'on adiouste, il est vray que la plus part des Turcs ne sont guere plus heureux que Mahomet, qui de tant de femmes, dont il se voyoit embarrassé, n'en eut qu'vne fille.

3. Pour le troisiéme chef, la diuision de ces peuples est vn mal assez connu; & Solyman ne pourroit pas dire à present, auec verité, ce qu'il disoit autrefois; que la puissance des Princes Chrestiens n'estant qu'vn serpent à plusieurs testes, la sienne faisoit vn dragon qui auoit plusieurs queües, & n'auoit qu'vne teste. Ne parlons pas du sang qui se répãd tous les iours, & ne remüons pas les cendres des morts. Mais disons pourtant que la ialousie mutuelle des grands, affoiblit extrémement ces Estats, & qu'elle en tire le meilleur sang. Ie laisse l'auarice & le naturel des grands, semblable aux dragons qui se nourrissent de plusieurs petits serpens. Certes la grandeur qui n'est pas Chrestienne, est d'ordinaire mal-faisante.

Mais si la Palestine est deserte, comment est-elle peuplée? De vray c'est vne solitude, si vous comparez l'ancienne à la nouuelle; puis que dans la seule Galilée on comptoit quatre cens quatre villes ou villages; mais les villages valloient des

Digitized by Google

villes, les moindres estant composez de quinze mille ames. Ie n'ose pas dire auec Ioseph, de quinze mille capables de porter les armes: cela me paroist incroyable. Il est constant neantmoins que les Galiléens estoient dés leur enfance d'vn naturel guerrier, & que c'estoit vne nation fort nombreuse. Adrich. verbo Néphtalim.n.50.

Que si vous considerez les diuers peuples dont elle est auiourd'huy comme le theatre, & nommément dans ces deux villes d'Alep & de Damas, qui sont ses deux yeux, vous iugerez de la verité de ma proposition, qu'estant à present deserte à l'égard du nombre de ses anciens habitans, elle est neantmoins peuplée par la diuersité des nations qu'elle contient.

CHAPITRE V.

La Terre saincte, belle en ses plaines, & plus belle en ses montagnes.

A Bien considerer la Palestine, elle est incomparablement plus belle dans ses grottes, qu'en tout ce qui se produit au dehors. En effet les plus grands mysteres ont esté accomplis dans des lieux qui sont à present sous terre; soit que ces sanctuaires, aprés tant de renuersemens & de guerres, se treuuent sous des ruines; ce qui paroist en plusieurs endroits, & qu'il faut remarquer comme vn éclairciſſement de ces questions des lieux saincts; ou qu'effectiuement leur situation fust soubterraine.

Digitized by Google

Il est de la Palestine comme de la ville de Rome, dans laquelle on considere deux Romes: la Rome des Martyrs & de leurs sepulchres, qui est toute cachée; & cette Rome visible composée d'vn recueil des plus grands personnages du monde, & ornée d'vn chef visible.

Mais apres auoir reconnu la saincteté de cette Palestine toute enterrée, apres auoir adoré IESVS-CHRIST dans son sepulchre, dans ses prisons, & dans sa grotte de Bethléem, auoüons que cette Terre saincte, n'a rien de plus fecond en mysteres que les montagnes, ny rien de plus majestueux; puis qu'aux termes de l'Escriture les montagnes de Ierusalem sont sainctes. *Fundamenta eius in montibus sanctis*, & la moindre selon l'apparence, à sçauoir le Caluaire, tout percé de grottes, tout sterile & couuert d'ossemens de criminels, paroist neantmoins auec tant d'éclat, & s'éleue au dessus de toutes les montagnes du monde.

Ps. 86.

Voyons donc premierement les montagnes de la Galilée, & celle là nommément qu'on appelle la montagne de IESVS-CHRIST, où il multiplia les pains, & traitta d'vne maniere toute celeste le peuple qui le suiuoit. On y void encore treize grandes pierres que saincte Helene y fit mettre, pour marquer les places des Apostres, & designer la table de IESVS-CHRIST, le Roy de ce festin. De là il faut que nous allions à Dothain, & que nous arriuions iusques à l'ancienne Bethulie toute couronnée de forts.

La solitude que nous rencontrerons donc sur le chemin, appellée Dothain, est agreablement

Digitized by Google

affreuſe. On découure de ce lieu plain & éminent la mer Tiberiade, & ſur cette montagne l'vn des plus anciens threſors du monde, qui eſt la ciſterne de Ioſeph, ſanctuaire que les Arabes meſmes & tous les peuples Barbares, reuerent : Ie m'inclinay ſur le bord de ce puits pour y meſler mes larmes auec ſes eaux, car la ſource en eſt encore ouuerte & aſſez abondante. O enuie, diſois-je, mal immortel, qui te nourris dans le cœur des freres, que tu t'éloignes de ton but, couronnant ceux que tu veux opprimer, & portant ſur le throſne par des voyes ſi deſtournées, ce ieune perſecuté !

Bien que nous ayons touſiours monté, comme par pluſieurs degrez de diuerſes montagnes, depuis la mer Tiberiade, qui eſt logée à leurs pieds; il faut neantmoins aller beaucoup plus haut, & trauerſer vn agreable deſert iuſques à Saphet qui eſt l'ancienne Bethulie, ſelon le ſentiment d'Adrichomius, qui met le camp d'Holoferne du coſté de Dothain, & dit qu'il en reſte quelque marque que ie n'ay pû voir. Le meſme ne compte qu'vn mille de Dothain en Bethulie, mais il me ſemble que ſa meſure n'eſt pas aſſez exacte : quoy qu'il en ſoit, beuuons de ces belles eaux de la fontaine de Bethulie, qui eſt au fond d'vne vallée, & de laquelle l'Aſſyrien ſe ſaiſit, comme auſſi de toutes les auenuës des montagnes: au milieu deſquelles on void vne ancienne fortereſſe nommée Saphet ; il en reſte vn grand tour de murailles extrémement épaiſſes, & faites en coquille. C'eſt comme vn labyrinthe de murailles, où il n'y a guere moins de baſtimens ſous

Verbo Zabulon num. 19.

Digitized by Google

terre que sur la terre mesme. On monte à cette citadelle ruinée par les diuerses marches de trois ou quatre petits bourgs bastis sur la pante des rochers, en des lieux qu'on a rendu plains & vnis. I'auoüe que ie n'ay rien veu de plus imprenable que cette place, la plus importante des dix villes compriſes sous le nom de Decapolis.

Laiſſons cette Bethulie tant renommée que les Cheualiers Templiers auoient gardée durant quelque temps, & que nous auons perduë par vne manifeſte punition de nos crimes. Allons voir vne autre citadelle, qui estoit le second rempart de nos François, apres la priſe de Ieruſalem, la conſeruation de Ptolemaïde, & la terreur de tous les païs circonuoiſins, habitez par les Maures. Montons iuſques au Tabor, où nous verrons IESVS-CHRIST auec Moyſe & Elie, & aſſiſterons au plus agreable de tous les myſteres. Que ce reduit qui eſt au haut de la montagne me paroiſt majeſtueux? IESVS-CHRIST y déploye toutes ſes beautez, & attire ſur ſon humanité toutes les lumieres du Ciel, & de la Trinité meſme, qui s'incline par vne merueilleuſe complaiſance. I'eus le bon-heur de dire la Meſſe ſur l'Autel de ſainct Elie, qui eſt encor viuant apres tant de ſiecles, & canoniſé deuant ſa mort, dont le tabernacle eſt à la main gauche en entrant, & regarde à la droite celuy de Moyſe, le tabernacle de IESVS eſtant au milieu, comme le centre où ſe rendent toutes les lignes, & l'accompliſſement de toutes les loix. Concluons l'éloge de la Terre-ſaincte, à l'égard de ſes montagnes veritablement ſainctes; tant de la Galilée, que de la

Digitized by Google

Iudée & Samarie, comme nous les auons marquées en leurs lieux ; par ces termes de sainct Ieroſme. *Hac terra montoſa eſt & in ſublimi ſita, quantum à delitiis ſæculi vacat, tanto maiores habet delitias ſpiritus.* Deſcendons maintenant à la plaine d'Eſdrelon la plus grande de la Galilée, & l'vne des plus belles du monde. On l'appelloit autrefois la grande campagne, ou la plaine de Maged- Verbo Iſachar
do ; auiourd'huy on luy donne le nom de Saba, num. 18.
tiré d'vn chaſteau voiſin, comme dit Adrichomius, qui ne luy marque que dix mille de longueur, & eſtend ſa largeur iuſques à la mer de Galilée. Ceux qui l'ont bien conſiderée iugeront que c'eſt l'vn des plus beaux & plus fertiles endroits de la Terre ſaincte, en bled, en vin, en huille, & en tout ce qui eſt neceſſaire à la vie humaine. Cette plaine eſt le theatre des grandes hiſtoires, & le champ de bataille de Barac qui vainquit Siſara ; de Ioſias qui fut bleſſé par les Archers de Nichao, Roy d'Egypte, & mourut de ſes playes.

Il faudroit beaucoup eſtendre mon diſcours, ſi ie voulois m'engager dans toutes les plaines de la Paleſtine, & nommément dans celle de Zabulon, où les anciens Roys de ce païs aſſembloient leurs armées, & les entretenoient à cauſe des grands paſturages, & de la belle fontaine qui s'y treuue. Elle eſt terminée de la montagne de Saphuria, qui eſt le lieu de la naiſſance de ſaincte Anne, ornée par ſaincte Helene d'vne belle & riche Egliſe, dont les colonnes y ſont encore entieres, mais enterrées. Le voiſinage de Nazareth rend ces mazures plus illuſtres.

Digitized by Google

Ie ne dis rien de la plaine de Rama, qui est extrémement vaste & feconde, dont on porte les bornes, de Cesarée de Palestine iusques à Gaze, ny de celle qu'on void entre Cana & la montagne des beatitudes, où les Apostres arracherent quelques espics d'vn champ pour soulager leur faim, & laisser des preuues de leur éminente pauureté, qui fait le fondement de la vie Apostolique.

Acheuons ce traitté, & montrons que la terre saincte est toute à IESVS & toute à MARIE.

CHAPITRE VI.

La Terre saincte, le domaine de IESVS *& de* MARIE.

SI IESVS a visité toute la Terre saincte, & l'a marquée de ses pas; s'il a commencé de mettre en éuidence les richesses de sa parole, & de sa loy dans la Galilée, & s'il en a fait tout le tour deux fois comme dit Adrichomius; s'il est entré dans toutes les villes & dans tous les villages de ces bien-heureuses contrées, comme l'asseure S. Iean Chrysostome; la Vierge, cette Mere inseparable de son Fils, & sainctement auide de ce Verbe, n'a-elle pas imprimé par tout les diuines traces de ses pieds, & partant n'est-elle pas entrée en possession de la Palestine? Dauantage ie considere plusieurs illustres figures de la Mere de Dieu semées sur cette terre.

Verbo Nephtalim n. 50.

Digitized by Google

Sept illuſtres figures de la Vierge.

La fontaine ſcellée qui deſcoule dans la piſcine de Salomon, & de là dans ſon Aqueduc ; le iardin fermé ; les puits d'eaux viues ; le Mont-Liban, les Cedres du Liban ; le Terebinthe, qui eſt ſur le chemin de Bethleem ; & ſi nous pouuons paſſer au de là du torrent d'Egygte, & entrer dans le deſert des enfans d'Iſraël, fecond en Sanctuaires, le Buiſſon ardent ; ſont ſept illuſtres figures qui nous deſcouurent les grandeurs de la Vierge.

1. Et premierement à deux mille de Bethleem du coſté du Midy, nous entraſmes ſous terre iuſques à la ſource de la fontaine ſcellée, dont les eaux ſe reſpandent ſi loin, receuës d'abord dans trois grands reſeruoirs, appellez la piſcine de Salomon, & de là portées par des Aqueducs iuſques en Hieruſalem. On dit que le meſme Salomon aimoit ſi fort cét Ouurage de ſon eſprit, l'inuention de ces belles eaux, qu'il fit couurir la voute du roc, où en eſt la ſource, de pierres precieuſes, & s'y fit baſtir vn ſiege de la meſme matiere.

2. Des eaux de la fontaine ſcellée eſt arrouſé le iardin fermé, qui eſt la ſeconde des figures de la Vierge, & le lieu de delices, où ce meſme Roy, ſans aucun tour de murailles, dans l'enclos de deux montagnes, le long d'vne eſtroite vallée, auoit aſſemblé toutes les raretez de la Nature. Les plantes aromatiques, le Nard, le Saffran, le Storax ; & les arbres les plus exquis, reueſtoient les deux bords de la vallée, & paroient à merueille ces montagnes ; l'ombre en eſtoit

Digitized by Google

precieuſe ; mais la verité de la figure, qui eſt la Vierge, arreſte bien plus doucement nos eſprits.

3. Le puits d'eaux viues, a ſon Eloge dans les Cantiques de Salomon : *Fons hortorum, puteus aquarum viuentium, quæ fluunt impetu de Libano.* C'eſt vn puits & vne fontaine ; qui n'en contient pas quatre, comme dit le Pere Quareſmius, mais trois ſeulement, dont on n'a iamais pû toucher le fond, parce que les eaux y coulent auec impetuoſité ; & bien que la ſuperficie ſoit calme, elles emportent la ſonde, qu'on a iettée ſouuent en bas pour le trouuer. Le plus grand des trois, peut auoir dix pieds de diametre, & les deux autres ſept, enuiron. On les void ſur vne eminence terraſſée, & ſont tous reueſtus d'vn bord de pierres, qui n'empeſche pas qu'on n'en prenne auec la main, comme dans vne fontaine. Figurez-vous ſi la terre circonuoiſine en eſt arrouſée, & ſi cette Campagne de Tyr, ſeroit vne image du Paradis terreſtre, ſi elle eſtoit cultiuée. Ces ſources qui viennent du pied du Liban (pris par Salomon pour l'Antiliban) ne ſont eſloignées de la grande mer, que d'vn trait de fleche ; & d'abord dans leur premiere chûte, font tourner vn grand moulin. Il faut remarquer les Arcades & les Aqueducs, dont l'on void quelques reſtes, qu'Alexandre le Grand fit baſtir apres le ſiege de Tyr, pour y porter les eaux. Car il ne ſongeoit pas tellement à la deſtruction des Villes, qu'il ne penſaſt auſſi à la reparation des Prouinces, & à l'embelliſſement du monde. Apres Alexandre, Baudoüin Roy de Hieruſa-

L.c.c. 9. Peregr. 8

Digitized by Google

lem, remit ces bastimens sur pied: Il y a beaucoup d'apparence que IESVS-CHRIST qui passa par les confins de Tyr & de Sidon, & n'entra pas dans ces Villes desbauchées, beut de ces eaux, qu'il s'assit sur le bord d'vn de ces puits, & en sanctifia la source par les rafraichissemens qu'il daigna prendre. Adrich: puteus aquarū viuentium.

Il ne sera pas hors de propos de remarquer dans ce fond, comme infiny, & cette superficie des eaux tousiours tranquille, & nommément dans la communication des trois puits, vn beau Symbole de la Trinité, & de l'vnité de Dieu bien heureuse & incomprehensible.

4. Quant au Liban, c'est vne belle expression de la Vierge, puis que l'Escriuain sacré l'appelle la Montagne tres-haute, ou la Montagne des montagnes, Hor, Hor, & lors que l'Escriture nous veut representer quelque chose de grand, elle employe ces superbes termes du Liban, ou des Cedres du Liban. Le plus bel endroit de cette montagne, est sainte Marie de Kannobin, la demeure du Patriarche d'Antioche & des Maronites, assisté d'ordinaire de quelques Eueſques & de quelques Moines de saint Antoine, qui sont tous religieusement attachez à l'Eglise Romaine. On void proche du Monastere, le lieu où cette Vierge nompareille sainte Marine, accusée comme impudique, fit penitence sous l'habit d'vn homme. Num. 34

Sur la mesme montagne dans vn lieu plus haut que la grotte du Patriarche, & celle de sainte Marine, entre les deux, se void la grotte de feu Monsieur de Chastueil, Gentil-homme d'Aix en

Digitized by Google

Prouence; toute remplie de l'odeur d'vne éminente vertu, que cét illustre Penitent a respanduë dans les montagnes du Liban, & dans les Villes de Syrie : Mais comme ce grand homme se nourrissoit du plaisir de la Penitence, il voulut mourir dans vne grotte plus haute, & beaucoup plus affreuse, qui est moins esloignée des Cedres, & s'approcha dauantage du Ciel par la conuersation nommément qu'il eut auec les Reuerends Peres Carmes deschaussez, fidelles tesmoins de ses dernieres actions, & dépositaires de ses derniers souspirs, qui confirmerent parmy tous ces peuples, la reputation de saincteté qu'il y auoit desia acquise : nous en auons donné l'Eloge auparauant; mais c'est icy où la mort a mis le sceau à sa sainte vie.

5. Passons maintenant à six mille de Kannobin vers l'Orient, où l'on compte les dix-sept grands Cedres si renommez par tout le monde ; ce sont des arbres immortels, plantez, comme l'on croit, de la main de Dieu, suiuant ces paroles : *Cedri Libani quas plantauit* · Ils ne sont pas plus haut que les chesnes, mais ils sont beaucoup plus gros ; de sorte qu'à peine quatre ou cinq hommes ensemble les pourroient embrasser : Le bois de cét arbre respand vne odeur fort agreable ; les feuilles sont tousiours verdoyantes, & le fruit est tout semblable à des pommes de pin. La vertu en est excellente, & l'Eloge est compris en ces paEccli. 17 roles qu'on attribuë à la Vierge, *Quasi Cedrus exaltata sum in Libano.*

6. Le buisson ardent est vn riche crayon de la fecondité de la Vierge, & le lieu où il a esté au-

Digitized by Google

trefois, est à present vn Sanctuaire. Adrichomius nous apprend, que l'Empereur Iustinien fit bâtir au pied du mont Sina, vn Monastere dédié à saincte Catherine, de l'Ordre de saint Basile, où il y a plus de neuf mille Religieux ensevelis. C'est là qu'on void le corps de cette grande Martyre de IESVS-CHRIST, & particulierement la main gauche de cette sainte Vierge, belle, longue, mais toute seiche; dans laquelle IESVS-CHRIST, selon l'ancienne Tradition, mit vne bague à l'vn des doigts, pour marques des diuines épousailles qu'il celebroit auec vne si diuine fille, dans la Chapelle des Peres de la Terre-Saincte en leur Conuent de Bethléem, lors qu'elle visita les saincts lieux. Il y a dans l'Eglise du Monastere du mont Sina vne table de marbre, qui couure l'endroit du Buisson ardent; il n'est pas permis d'en approcher, qu'en obseruant la ceremonie de Moyse, qui se déchaussa pour éclairer de prés si vn grand Mystere. L'histoire est expliquée dans les Liures de l'Exode. Ioseph & Philon discourant de la vie de Moyse, en ont dit des choses fort excellentes, & ont développé cét Enigme. Le dernier l'a logé dans vne foreſt, qui estoit au pied du mont Horeb. Verbo Pharan, n. 92.

7. La derniere figure est le Terebinthe, qu'on voyoit au milieu du chemin de Bethléem à Hierusalem, & qui baissa ses branches deuant la Vierge en son passage lors qu'elle portoit son Fils au Temple: *Omnes nationes*, disoit Boniface en son siecle, *transeuntes signant se signo crucis, & adorant filium & matrem, & osculantur arborem, quæ eos ramis & foliis operuit, & lassis locum quietis dedit.* lib. 2. de perenni cultu Terræ sanctæ.

Digitized by Google

In Beniamin. n. 115.

Adrichomius ne l'a pas oublié. Les Turcs, les Maures, les Schismatiques & les Heretiques reuerent cét Arbre officieux, qui sceut si bien connoistre la maiesté de son Createur, & les beautez de celle qui dit: *Ego quasi Terebinthus extendi ramos meos, & rami mei, honoris & gratiæ.* Il y a quelque temps, comme l'asseurent de bons Autheurs, qu'vn Berger Maure vid de loin vn grand feu, s'esleuant du milieu de l'arbre iusques au Ciel, il s'en approcha, comme Moyse du Buisson ardent, & ayant veu le Terebinthe entier, au milieu des flammes, publia le miracle, augmentant le respect des Arabes, & la deuotion des Chrestiens vers la Mere de Dieu, representée par cét Arbre inuiolable dans les feux, & Vierge. Depuis peu d'années neantmoins, vn Arabe y ayant mis le feu, le reduisit en cendre; de sorte qu'il n'en resta que tres-peu de branches tirées de l'embrasement, & la racine; dont on fait des Croix & des Chapelets, qu'on estime en ce pays fort precieux. Cependant la colere toute visible de Dieu, & la playe du Ciel, parurent sur cette race incendiaire, apres la mort soudaine du sacrilege, iusques à ce que la Vierge s'estant monstrée à vn de la famille, demanda quelque satisfaction publique, de laquelle ces Arabes touchez de crainte & de respect se sont acquitez.

Au reste, si quelqu'vn refusoit de croire semblables histoires de ces arbres, comme immortels, & d'vne vieillesse de tant de siecles; ie le prie de n'estre pas moins fauorable à la pieté, qu'à la superstition Payenne, qui nous presche le fi-

Digitized by Google

guier de Romulus, pouſſant encore ſes feuïlles & ſes fruits à la troiſieſme année de l'Empire de Neron; bien que ſemblables arbres ayent peu de vie. On n'oſeroit deſauoüer Tacite, ſes paroles ſont receuës comme des Oracles; & la voix des peuples ſera reiettée en vn point beaucoup plus vray-ſemblable. Certes ie le reïteray pour le mieux inculquer: Il y a vne Prouidence qui conſerue les marques de noſtre Redemption, ſur les pierres, ſur les arbres, dans le ſein des rochers, fideles dépoſitaires de ſemblables threſors: Cette Prouidence n'eſt pas moins ialouſe de ces pretieux monumens que des traces, que les chariots de Pharaon laiſſerent ſur le ſable de la mer rouge; & que des douze pierres, leſquelles Ioſué mit dans le Iourdain, pour marquer le paſſage des Iſraëlites; & des autres douze qu'il mit en Galgala, pour vn teſmoignage eternel de ce meſme miracle. Nous ſçauons comme S. Hieroſme parle de ces cailloux, & en fait plus d'eſtat que des pyramides d'Egypte, de Conſtantinople, & de Rome. Nous auons deſia touché comme quoy ſainte Paule Romaine les alloit voir auec vn rare ſentiment de deuotion. Les plus forts eſprits que l'experience & la veüe de ce grand monde, forment beaucoup mieux que le cabinet, ſe ſouſmettent volontiers auec ſaint Hieroſme, & ſe rendent ſes diſciples. Annal. l. 13. Ioſ. 4.

Qui doutera qu'il n'y ait vne reſurrection pour les arbres; qu'ils peuuent reuenir de leur vieilleſſe; que les approches de l'eau leur donnent vne ſeconde vie; que la ſappe eſt le moyen de les conſeruer; & que ces paroles de Iob con-

Digitized by Google

C.14. tiennent quelque grande verité : *Lignum habet ſpem, ſi præciſum fuerit, rurſum vireſcit, & rami eius pullulant; ſi ſenuerit in terra radix eius, & in puluere emortuus fuerit truncus eius ad odorem aquæ germinabit, & faciet comam, quaſi cùm primùm plantatum eſt.* Tel eſtoit l'arbre de Ioſeph d'Arimathie qu'on a veu en Angleterre iuſques à ces derniers temps, des guerres de Cromuel; les ſiecles l'auoient reſpecté; mais la fureur des heretiques ne l'eſpargna point. L'on en auoit pris neantmoins vn reietton, qui fait à preſent vn nouuel arbre de la race, & comme il eſt à eſperer de la durée de ce premier immortel.

REMARQVE IV.

De l'Eſtat Politique, & Moral de la Syrie.

CHAPITRE I.

L'Eſtat Politique, & les diuers Gouuernemens de la Syrie, pris ſur l'Hiſtoire de Tyr.

LA Religion, l'Eſtat, & la Morale, ont vne eſtroite liaiſon dans l'Hiſtoire des Royaumes & des Empires; de ſorte qu'il eſt malaiſé d'auoir vne parfaite connoiſſance du premier chef, ſans l'intelligence du ſecond & du troiſieſme; & partant il importe beaucoup apres auoir traitté ce qui regarde la Religion de la Syrie, de toucher

Digitized by Google

en passant son Gouuernement, & donner vn crayon de son Estat Politique. Ie le tireray des diuers changemens de la Ville de Tyr; la plus renommée dans l'Escriture Sainte; l'alliée de Ierusalem; vne partie de la Terre-Sainte, selon le partage de Dieu; qui a soustenu de plus memorables sieges, & s'est trouuée engagée dans les affaires des Royaumes Estrangers; par son Commerce, son empire sur les mers, & la ialousie qu'elle donnoit à tous les Souuerains. Dans Tyr nous verrons donc tous les changemens d'Estat de la Syrie, qui a tousiours suiuy la pente que luy donnoit ce Royaume particulier.

Ie considere donc sept merueilles dans Tyr. Sa force; Les sieges memorables qu'elle a soustenus. Ses richesses immenses; Son attachement prodigieux à l'Idolatrie. Sa Constance, & sa fidelité à maintenir la Religion Chrestienne; Sa prise par les Chrestiens; Et sa ruine.

SECTION I.

La situation & la force de Tyr.

Quis cogitauit hoc super Tyrum quondam coronantem. La situation luy donnoit la Couronne, d'autant qu'elle estoit bastie sur vn rocher tres-dur, d'vne figure ronde, & comme au milieu de la mer: *In introitu maris*, dit Ezechiel; *& in corde maris sita*, dit le mesme; se trouuant toute enfermée d'vne mer extrémement profonde: comme le cœur de l'homme est enuironné d'vne tunique pleine d'eau pour son rafraischisse- Is. 23. C. 27.

Digitized by Google

ment. Saint Hieroſme nous aſſeure qu'elle eſtoit ſeparée de la terre ferme, par vn eſpace de ſept cens pas : Il eſt vray qu'Alexandre d'vne Iſle en fit vne peninſule ; mais ce peu de terre qui la ioignit au continent, n'auoit pas plus de largeur, qu'vn iet de pierre ; & d'ailleurs cette entrée eſtoit fermée de quatre grandes murailles eſpaiſſes de vingt-cinq pieds, où il y auoit douze grandes tours, d'vne hauteur prodigieuſe ; & au milieu vne porte, entourée de bouleuards, & de diuers remparts. Dauantage, du coſté du Midy, elle auoit vne Citadelle ſur le rocher ; du coſté de la mer, elle eſtoit ceinte d'vne double muraille, que pluſieurs tours eſgalement eſloignées l'vne de l'autre defendoient, dont il y en auoit trois imprenables ; l'vne qui dominoit ſur le coſté de la terre ferme ; l'autre nommée la Tour verte ; la troiſieſme la Tanarie. Son port regardoit le Septentrion, defendu de part & d'autre de deux tours qui eſclairoient toute la mer. Au reſte ſa Campagne eſt merueilleuſement belle de tous coſtez. Les eaux du Fleuue Eleuthere, qu'on appelle auiourd'huy la Caſimire, l'arrouſoient agreablement auec les eaux des trois puits, que nous auons deſcrit au Chapitre precedent ; de ſorte qu'elle eſtoit feconde en tous les delices de la vie humaine. On y recueilloit particulierement des Cannes de ſucre, dont la moiſſon eſtoit bien pretieuſe. Ie ne dis rien de ſes Colonnes ; de ſes Pyramides de marbre ; ny de la magnificence de ſes baſtimens : *Perfecti decoris ego ſum, & in corde maris ſita*, voila la force & la beauté, qui font vn miracle de l'Art & de la Nature. Le

Digitized by Google

Prophete Ezechiel exprime l'vn & l'autre de ces auantages ; & nommément sa force, d'vne maniere bien agreable. *Pigmæi qui erant in turribus tuis, pharetras suas suspenderunt in muris tuis per gyrum*, comme s'il disoit, elle est si forte que des Pigmés qu'on mettroit sur les murailles, sans fléches & sans carquois la pouuoient defendre. Ainsi les Iebuseans se vantoient, de ce qu'vne garnison d'aueugles & de boiteux, pouuoient defendre leur place contre Dauid.

Les sieges memorables de la Ville de Tyr.

I'en compte huit qui font toute l'Histoire de cette ancienne Ville, & de ce Royaume. Le premier fut mis par Salmanasar Empereur Assyrien, qui la boucla du costé de la mer auec soixante Galeres, qui auoient chacune huict cens rameurs. Quant à cette derniere circonstance, ie m'en remets aux Historiens : mais ie suis bien certain que cette grande flotte fut vaincuë par douze Nauires de Tyr, conduits par les Sidoniens, les premiers & les plus habiles Pilotes du monde.

Le second siege fut formé & continué treize ans durant par le grand Nabuchodonosor, qui eut bien l'honneur de prendre Tyr, apres auoir couuert de vaisseaux ce vaste fossé de mer ; mais il ne prit pas les principaux des Tyriens, ny leurs richesses. Car apres auoir esté si constans à se defendre, ils furent habiles à la fuite en Cypre, à Carthage, & aux Isles de l'Archipel, où ils porterent leurs threfors : ce qui arriua l'an mil sept

Digitized by Google

cens, enuiron ; apres la fondation de cette place : le peuple qui auoit resté, passa par le fil de l'espée ; la Ville fut toute ruinée, & demeura soixante & dix ans desolée. Ce n'estoit plus qu'vn lieu à estendre les filets des pescheurs, pour l'accompliſſement de la menace que Dieu luy auoit fait La recompense du Vainqueur, qui en ce long siege auoit obey à Dieu, & luy auoit seruy de fleau contre ses ennemis, & qui d'ailleurs n'auoit rien trouué dans la place digne de sa grandeur Royale, fut le Royaume d'Egypte, d'où il emporta des despoüilles immenses. Ainsi Dieu recompense, dit saint Hieroſme, les bonnes œuures des Payens. Il faut neantmoins que Tyr, soixante & dix ans apres soit rebastie, & qu'elle subsiste iusques au siecle d'Alexandre, qui en fit l'vn de ses trophées, l'emporta apres vn siege de sept mois, & combla entierement le fossé de mer.

Ezech. 26. Siccatio sagenarũ eris.

In Ezech. 29. In Isa. 28.

Apres ce troisieſme siege, elle fleurit enuiron trois cens ans durant, iusques au temps de IESVS-CHRIST, touſiours fidelle à la Republique Romaine, alliée à ce premier Empire du monde ; honorée par l'Empereur Seuere du droit des Villes d'Italie, ou du Droit escrit des Romains, qu'Vlpian, Tyrien de Nation, appelle *Jus Italicum*, son bon-heur dura iusques au siecle des Sarrazins, qui s'en emparerent l'an six cens trente-six ; & d'vne Ville tres Chrestienne, en firent vne retraite d'Infideles ; ce qui dura quatre cens quatre-vingt & huit ans.

Ce quatrieſme siege fut suiuy d'vn cinquieſme, lors que Baudouyn premier, Roy de Hieru-

Digitized by Google

ſalem, l'an de noſtre Seigneur mil cent douze, voulut l'arracher des mains des Mahometans; mais comme l'attaque fut forte, la defenſe fut vigoureuſe, tellement qu'il fallut leuer le ſiege. En fin l'an de noſtre Seigneur cent vingt-quatre, Guaremon Patriarche de Ieruſalem, tenant la place de Baudoüin ſecond (pris par les Sarrazins) forma le ſixieſme ſiege auec le ſecours des Princes Chreſtiens, & nommément de Michaëlis Duc de Veniſe,, qui amena vne puiſſante flotte; de ſorte que dans ſix mois cette Ville fut emportée.

Tyr fut heureuſe apres ſa priſe, durant cent ſoixante & cinq ans; mais l'an de noſtre Seigneur, mil cent quatre-vingt & huit, Saladin, victorieux de Hieruſalem, & de toute la Paleſtine, l'aſſiegea par mer & par terre, & la mit à deux doigts de ſa ruine; mais les Chreſtiens firent des efforts miraculeux, & apres auoir bruſlé la flotte, donnerent la chaſſe à ſon Armée de terre. Les Hiſtoriens nous apprennent, que deux ans apres cette Victoire, l'Empereur Federic Barberouſſe (qui ſe noya au paſſage d'vne riuiere, ſon cheual l'ayant ietté dans l'eau, & luy ſe trouuant ſurchargé de ſes armes) fut enſeuely dans l'Egliſe Cathedrale de Tyr: où l'on voyoit encore le Sepulchre d'Origene, enterré neuf cens quarante ans auparauant, dans l'Egliſe appellée du ſaint Sepulchre; tout embelly de Colonnes de marbre, reueſtu d'or, & de pierres precieuſes.

Apres tant de ſieges, falloit-il que l'an douze cens quatre-vingt & neuf, Tyr fut repriſe dans

Digitized by Google

trois mois, & se rendit aux Sarrazins; & ensuite de ce mal-heur qu'elle tombast entre les mains des Turcs, qui l'ont laissée entierement perir?

Les Richesses de Tyr.

Le Prophete Ezechiel parle de cette Ville, située au cœur de la mer, comme d'vn nauire enrichy par toutes les plus illustres Nations du monde, qui contribuoient à sa beauté, & à ses ornemens. Pour moy, ie diray que sa place marchande estoit comme le centre de plusieurs Prouinces; & que celles que nous prisons si fort auiourd'huy, de Venise, d'Anuers, d'Amsterdam, de Lyon, & semblables, ne sont rien au prix de
Is.c.23. cette magnificence, plus que Royale de Tyr: *Cuius negotiatores Principes, institores eius inclyti terræ.* Lisez le vingt-septiesme Chapitre d'Ezechiel, & vous iugerez que i'en parle en des termes trop bas. Mais pour reconnoistre la merueille, il faut considerer que Tyr ne trouuoit pas ses grandes richesses dans ses terres, ny dans son Domaine, qui estoit extrémement limité, tant du costé de Sidon, que de la Galilée. Elle les tenoit de la sagesse de ses Rois, de l'esprit de ses habitans; du débit qu'elle faisoit de ses escarlates; du grand nombre de ses vaisseaux, & du Commerce qu'elle auoit auec les plus riches, & les plus esloignées Nations.

L'Idolatrie de Tyr.

Tyr estoit alliée aux Rois de Hierusalem, & Hiram vn de ses Princes auoit vne estroite in-

Digitized by Google

telligence auec Salomon, dont il estoit l'amy & le bien-facteur. Tyr conserua cette estroite amitié auec les Iuifs, iusques au siecle de Zorobabel, & fournit pour le nouueau Temple ses bois de cedre. Les Tyriens mesmes du temps de Nehemias habitoient en Ierusalem, & y vendoient le poisson & les danrées qui estoient necessaires pour la subsistence de cette ville Royale, comme Esdras nous asseure. Tyr auoit esté donnée à la Tribu d'Aser qui la deuoit sanctifier, & neantmoins ce peuple se maintint tousiours dans l'idolatrie de Iupiter, de Saturne, d'Astarte & d'Hercule. Et à peine treuuerez-vous vne ville qui eust plus de sujet d'estre fidele, & qui fut plus infidele: ce qui m'oblige à l'appeller vn prodige d'obstination, comme Isaïe appelle Babylone, vn miracle. Elle estoit tellement idolatre, qu'elle infectoit les autres peuples: Son commerce auec les estrangers, estoit appellé aux termes de l'Escriture saincte, vne fornication. Le faux Pontife Iason enuoya de Ierusalem vne grande somme d'argent pour honorer les sacrifices d'Hercule, comme les liures des Machabées nous l'apprennent; tellement que Tyr corrompit mesme la plus saincte de toutes les villes.

Tyr Chrestienne.

Pour vne plus grande merueille, cette infidele depuis tant de siecles, deuint presque en vn moment tres-fidele. Sainct Luc fait l'éloge de l'Eglise de Tyr, & de ses premiers Chrestiens, lors qu'il dit qu'ils arresterent Sainct Paul dans leur ville sept iours durant; & qu'en suite ils l'ac- c.21.Act.

Digitized by Google

compagnerent tous auec leurs femmes & leurs enfans iusques au port, où ils prierent à genoux sur le sable de la mer, & donnerent à l'Apostre vn beau témoignage de leur zele ; mais ils en donnerent des preuues plus éclatantes sur le sable de l'amphitheatre ; où vn si grand nombre de Chrestiens, & nommément de petits enfans, fut exposé aux Lyons, aux Ours, aux Sangliers, & semblables bestes farouches qui eurent neantmoins en veneration ces victimes, & ne les toucherent que pour leur baiser les pieds. Eusebe de Cesarée, qui fut le témoin de ces combats, nous asseure que parmy ces braues Chrestiens, les plus ieunes parurent auec vne constance merueilleuse, mépriſans toute sorte de tourmens.

l. 8. hist. Eccleſiæ Niceph. l. 7. c. 7.

La repriſe de Tyr par les Chreſtiens.

Nous auons desia touché cette prise de Tyr en traittant du sixiéme siege, que le Patriarche de Ieruſalem & les Venitiens formerent deuant cette ville. Mais il ne faut pas oublier vne circonstance qui ne paroist pas moins miraculeuse que la conſeruation des trois Enfans dans la fournaise de Babylone ; lors que les assiegez ayans mis le feu dans vne de nos tours de bois qui portoit de grandes machines, vn ieune garçon extrémement innocent en ses mœurs y monta, & se iettant au milieu des flammes sans estre endommagé, auec de l'eau qu'on luy fourniſſoit, esteignit l'embraſement.

Nos hiſtoriens diſent qu'aprés cette priſe, les aſſiegez venoient à noſtre camp, & admiroient la force des victorieux ; & que les noſtres ſembla-

Digitized by Google

blement, entrans dans la ville s'eſtonnoient de ce qu'ils auoient pû prendre vne place ſi reguliere, & ſi bien remparée. Les aſſiegez loüoient les vainqueurs, & les victorieux loüoient ceux qu'ils auoient vaincus. La place donc reſta au Roy de Ieruſalem, & aux Venitiens, qui ſelon l'accord en retinrent la troiſiéme partie, les deux tiers eſtans à Baudoüin.

La ruine de Tyr.

Le nauire que décrit Ezechiel a fait vn horrible naufrage. Cette fille de la mer n'a pas ſeulement perdu ſa ceinture, pour parler aux termes d'Iſaye, *non eſt cingulum vltra tibi*, ayant eſté iointe à la terre ferme; mais enfin elle a eſté proſtituée à Mahomet: & auiourd'huy *ad nihilum deducta es, & non eris vſque in perpetuum.* D'vne iſle elle eſt deuenuë peninſule, & d'vne peninſule, elle n'eſt plus qu'vne plage abandonnée: cependant voyla le dernier miracle de la ville de Tyr, ſi ſouuent ruinée & touſiours reſuſcitée, iuſques au dernier coup de ſon entiere ruine. Auant que finir remarquons l'accompliſſement de la parole de Dieu, & l'Eſcriture ſaincte verifiée dans pluſieurs villes de la Syrie. Iſaïe auoit dit, *ceſſabit regnum à Damaſco*, qu'elle perdroit la Royauté, ce qui a eſté iuſtifié du temps des Romains, qui donnerent la primauté de la Syrie à Antioche; & aux derniers ſiecles, lors qu'elle a perdu ſes Sultans. Ezechiel auoit dit de Sidon, *immittam ei peſtilentiam*, ce qui paroiſſoit autrefois de ſept en ſept ans, & à preſent ſe verifie quaſi tous les ans. Noſtre Seigneur auoit dit, *Væ tibi Corozain*,

cap. 23. Ezech. c. 27. cap. 28.

Digitized by Google

væ tibi Bethsaida; & le malheur est tellement tombé sur toutes ces villes qui bordoient la mer de Galilée, que ce n'est auiourd'huy qu'vne solitude. Ie ne poursuis pas l'induction, il me suffit d'en auoir fait l'ouuerture, à cause de son importance.

CHAPITRE II.

L'antipathie de la Syrie & de l'Europe.

CEs peuples sont les antipodes de l'Europe, & nommément de la France, aux habits, au manger, aux coustumes, en la conuersation, aux sciences, & aux ceremonies: ainsi ce chapitre sera composé d'antitheses qui rendront la narration agreable, & feront vne peinture acheuée de cette Prouince. Il y a, ce me semble, vne liaison bien estroite, entre la France & la Syrie, qui en a receu de si puissans secours aux siecles d'or des Croisades; mais d'ailleurs il y a vne tres-grande opposition en tous les chefs que nous auons touchez, & que nous expliquerons plus au long.

L'opposition de la France & de la Syrie pour les habits.

En France l'habit n'est pas complet, s'il n'est tout de mesme estoffe, & d'vne mesme couleur; icy l'habit n'est pas agreable s'il n'est bigarré de diuerses couleurs; vn homme portera le turban

Digitized by Google

au bonnet rouge, auec vne écharpe ou ſeſſe blanche; l'habe ou la robbe verte, & la ſoutane jaune; les bas rouges, les ſouliers jaunes, & les mules rouges; il ſemble que leur habillement eſt le plumage d'vn perroquet.

En France il eſt des modes d'habits qui ont leur cours, & changent auec le temps; icy la mode ne change iamais; & l'Arabe d'auiourd'huy eſt veſtu comme au ſiecle des Sultans & des Caliphes.

En France, la mode qui a cours eſt vniforme pour tous & reglée; icy elle ne dépend que du caprice. Tel porte vn bonnet plat, tel vn bonnet long; tel l'a aigu; à tel il eſt tout rond; l'vn l'aura auec oreilles, l'autre ſans oreilles; l'vn a la ſeſſe groſſe & enflée, l'autre l'a plate; quelques-vns vont ſans ſeſſe; il en eſt qui ont le turban bordé d'vne fourrure, & à pluſieurs il eſt ſans fourrure; qui l'a tout rouge; qui l'a tout verd, ou de quelque autre couleur.

En France, on ne porte point de robbes à fourrure qu'en Hyuer, pour ſe garantir du froid dans les maiſons; icy on les porte encore en eſté, dans la maiſon & par la ville.

En France, la ſoye & le ſatin, le damas & les riches eſtoffes ne ſont que pour les riches; icy elles ſont pour les valets, pour les gens de meſtier & pour les pauures, auſſi bien que pour les aiſez.

En France, on porte le calçon ſur la chemiſe; & icy la chemiſe ſur le calçon, auec vne large ceinture, afin qu'elle ſerue de robbe.

En France, l'homme de Iuſtice a l'habit long,

Digitized by Google

comme auſſi l'Eccleſiaſtique, & les autres ſont habillez de court; icy les hommes & les femmes, les enfans & ieunes hommes, les maiſtres & les valets ſont habillez de long.

En France, toute la forme de l'habit diſtingue l'homme de la femme; icy parmy les Arabes errans, les hommes & les femmes ſont habillez de meſme façon: auec cette ſeule difference, qu'à l'homme la ſeſſe noire pend d'vn bout, derriere la teſte; & à la femme, ce bout de la ſeſſe eſt recueilly à l'entour du menton, & cache cette ſeule partie du viſage.

En France on ſaluë en leuant le chappeau; icy la teſte eſt touſiours couuerte: & on ſaluë auec vne inclination de teſte, en portant la main ſur la poitrine.

En France, vn homme de baſſe condition n'auroit garde de toucher la main d'vn grand; icy le païſan prend la main des grands, & la baiſe: comme auſſi celle des Preſtres.

Icy on a vn ſoin tout particulier de tenir la teſte couuerte, l'eſtomac & les reins; & pour ce ſubiet on porte des ceintures de cuir larges de cinq ou ſix doigts: que les plus riches embelliſſent de boucles d'argent figuré; en France on a ſouuent le pourpoint deſboutonné, & les taffetes volantes ou petites, ſelon les modes: & le chappeau au poing, ſelon les ſaiſons & les caprices.

Icy les grands meſmes, vont pieds nuds en eſté; ce qui n'eſt en France que pour les pauures: ou pour quelque ſorte de Religieux qui tiennent à honneur cette marque de pauureté.

Digitized by Google

En France, on portoit autrefois des poignards au coſté; icy on en porte touſiours, mais ſur l'eſtomac. Parmy nous, on a l'eſpée aſſez longue & droitte; icy le cimeterre n'eſt guere long, & eſt touſiours recourbé.

Chez nous, on a le mouchoir dans la poche; icy on le porte ſur l'épaule, ſur le col, ou pendu à la ceinture; nous l'auons d'vne toile ſimple; icy elle eſt figurée de fleurs à l'aiguille.

Icy ils n'ont ny colets, ny manchettes: ce qui eſt contre la bien-ſeance en France.

Icy pour honorer leurs feſtes ils ſe noirciſſent les yeux & ſe peignent les ongles de rouge. Nous n'adiouſtons rien à la nature, & le fard meſme n'eſt que pour les femmes qui ſe défient de leur beauté.

Ces peuples ont tous de grandes barbes, & la teſte raſe, hors vn flocon ſur la cime. Nos François portent la barbe courte, & les grands cheueux.

Icy les femmes ſont toutes couuertes d'vn grand voile blanc, ou noir, qui n'eſt guere moins long qu'vn linceul; en France, elles ne ſont que trop découuertes; & le ſcandale qu'elles donnent, fait bien ſouuent le mouuement des Predicateurs.

En France, on porte l'argent dans la bourſe, ou dans le gouſſet; icy les femmes portent des ſequins ſur leurs teſtes, au lieu des perles & des diamans de l'Europe.

En France, bien ſouuent les femmes de baſſe condition paroiſſent hors de leurs maiſons auec des habits aſſez riches; icy elles paroiſſent en

Digitized by Google

pauures hors la maiſon ; & dedans elles ſont habillées comme les plus riches, auec des carquans, des tours de perles, des bracelets d'argent, des pendans d'oreille, & ſemblables nippes.

En France, les femmes ne portent des bracelets qu'au tour de la main ; icy elles en ont au tour de la cheuille du pied.

En France, les fleurs ne ſont que pour les femmes & les filles ; icy les hommes ſeuls en portent ſur la teſte.

En France, les femmes n'ont que leur voile ſur la teſte ; icy les femmes riches portent des diademes, ou des guirlandes fermées ; & les filles ont des pyramides rondes qui ſont d'argent ou de cuiure doré.

I'en dirois dauantage ſur ce premier chef, ſi i'eſtois mieux inſtruit de ces modes ; mais l'ignorance en eſt plus loüable à vn Religieux, & nommément en ce païs, où tous les Religieux ſont aſſez ſolitaires, & ne conuerſent qu'auec les Chreſtiens.

Du manger.

En France, le Valet n'eſt pas aſſis à table auec le Maiſtre, ny le Païſan auec le Seigneur, ny les Laquais auec les Princes ; icy les Maiſtres & les Valets mangent enſemble en meſme table : & le Palefrenier ſe met auec le Prince ; ils mangent tous de meſmes mets, & l'vn n'a pas les reſtes de l'autre. La condition eſt inégale, le traittement eſt égal.

En France on a de beau linge, pour la table des gens de condition, & l'artiſan meſme ne man-

Digitized by Google

ge pas ſans nappe, ny ſans quelque ſorte de ſeruiettes; icy on n'a ny nappe, ny ſeruiettes, ny table: car on mange ſur la plate terre, où l'on eſtend vne piece de cuir froncée qu'ils ouurent en tirant les cordons, & plient en les retirant, en forme de bourſe.

En France, on obſerue la ciuilité & la propreté à la table nommément; & icy on n'eſt iamais moins ciuil, ny moins propre qu'en mangeant: les doigts ſeruent de fourchettes, & le creux de la main de cuillier. Il n'y a qu'vn couſteau, & vn verre, ou vne cruche pour tous; le Valet boit deuant ſon Maiſtre, & le Maiſtre boit à la cruche apres ſon Valet.

En France, on entremeſle le boire & le manger; icy on fait le repas des poules ſans boire, ſi ce n'eſt à la fin.

En France, il y a pluſieurs tables aux feſtins quand il y a vn nombre extraordinaire de conuiez; icy on n'en void iamais qu'vne, où les premiers venus ſe mettent; & aprés auoir mangé, font place aux autres, pour leſquels la table ſe couure de nouueaux mets.

En France, on obſerue vn bel ordre en la diuerſité des ſeruices & des entremets; icy le boüilly & le roſty, les potages & les fruits ſe ſeruent enſemble.

Ces peuples du Leuant ne viuent quaſi que de legumes & de fruits. Les ſeuls aiſez vſent de ris & mangent peu de viandes; chez eux le roſty eſt vne choſe rare; & s'ils en mangent c'eſt ſans le larder. A peine voit-on du gibier à la table des Princes meſmes; leur couſtume c'eſt de tour-

Digitized by Google

menter les hommes, & de laiſſer en paix les beſtes & les oyſeaux, qui rempliſſent l'air & les foreſts en pluſieurs endroits; & dans les villes de France, on ne void que roſtiſſeries & cabarets: les bons cuiſiniers y ſont de recherche; & pour ne déguiſer pas la verité, on y eſt moins ſobre qu'en ce païs, où neantmoins il y a vne grande abondance de toutes choſes.

En Europe on vid de prouiſion; icy on ne fait aucune prouiſion, ny de bled, ny de vin, ny de fruits; mais on achepte chaſque iour ce qui eſt neceſſaire pour la famille.

En Europe, on garde les prouiſions dans les greniers, & les caues; icy s'il s'en treuue quelque peu dans les maiſons, elles ſont diſſipées en vn demy iour: & ſi la famille n'y ſuffit, on appelle tous les voiſins pour faire vn feſtin à tout manger; & ce qui eſt remarquable, les femmes eſtant ménageres en Europe, elles ſont icy prodigues, & appellent tout le voiſinage au feſtin.

De ces couſtumes & de celles que i'adiouſteray, vous pouuez conclure que ces peuples du Leuant ont beaucoup de rapport auec les Barbares. En effet vn de nos Miſſionnaires venu du Canada, paſſant par la Syrie, remarqua cette conuenance en pluſieurs choſes, entre les Syriens Arabes, & les Sauuages de la nouuelle France; ainſi les peuples qui perdent la foy deuiennent ſemblables aux beſtes; & le Chriſtianiſme fait l'homme plus ciuil & plus humain.

Quelques autres couſtumes.

Parmy ces Leuantins, le pere prend le nom de ſon

Digitized by Google

ſon Fils aiſné, de ſorte qu'on ne l'appelle iamais qu'en ces termes: Le Pere de Pierre, le Pere de Paul; mais parmy les Europeans le pere donne ſon nom à ſon fils & à toute ſa race.

En Europe, les cheuaux ſont traittez comme des beſtes; icy ils ſont traittez comme des Gentils-hommes: on compte les degrez de leur nobleſſe: on ſçait toute leur generation: on en met les regiſtres dans les Archiues; ce qui ne ſe fait point pour les hommes, dont on ne daigne pas garder les tiltres de nobleſſe: ainſi les beſtes ſont traittées en hommes; & les hommes en beſtes.

En Europe, on tuë vn chien qui ſe meurt, ſans luy donner le temps de languir; icy on laiſſe mourir chiens & chats lentement; les tuer ſeroit vn crime, & le ſujet d'vne grande auanie.

En Europe, les hoſpitaux ſont pour les hommes; & icy pour les chats, dont on fait grand eſtat, depuis que Mahomet en laiſſa repoſer vn ſur ſon bras; & fit couper cette partie de ſa manche qui luy auoit ſeruy de lict: aimant mieux gaſter ſon habit que de troubler le repos d'vn chat.

Parmy ces peuples du Leuant, vn ieune homme qui rencontre vne fille par la ville n'oſe pas la regarder, & ne la voit iamais auant que de l'épouſer; mais en France quel deſordre? combien de coquets & de coquettes? que les Turcs deuroient faire rougir. Icy les filles ne ſont iamais interrogées touchant le mariage. Il ſeroit honteux à vne fille de témoigner qu'elle deſire d'eſtre mariée, & d'épouſer vn tel. Elles n'ont point d'autres volontez que celles du pere & de la me-

Digitized by Google

re, & ne donnent iamais qu'vn tacite consentement. I'auoüe que la coustume de l'Europe est meilleure, de tirer l'exprés consentement des filles pour les épousailles; mais il seroit à souhaitter qu'elles fussent dans cét air de modestie, & qu'elles eussent moins de volonté & d'amourettes.

Icy le soir des nopces le mary donne vn coup de pied à sa femme, & luy commande de tirer ses bas, pour luy faire entendre sa sujection; En Europe la sujection est plus ciuile.

Icy le mesme soir des nopces, l'époux est conduit à la maison de son épouse auec les flambeaux de toute la ville. Il est seul sur vn cheual, entre deux épées nuës, que deux hommes portent, l'vn marchant deuant, l'autre derriere: l'escopetterie ne manque pas à cette ceremonie, les aubois, les tambours, & les lampes allumées, auec lesquelles les femmes attendent le ieune marié, qui se ruinera plustost que de ne fournir à cette dépense, quelque pauure qu'il soit. Cette coustume n'a pas encore passé la mer: mais la dépense des nopces n'est pas moindre parmy les Europeans.

Icy les artisans manient leurs outils de la gauche à la droite; en Europe on trauaille de la droite à la gauche. Icy les Mahometans sont des peuples faineans; ils ont chacun leur mestier, & n'en font point; en Europe on trauaille Le grand Seigneur de ces Prouinces est Iardinier, & tous les grands parmy les Turcs ont vn mestier; en Europe les mestiers ne sont que pour des personnes de basse condition.

Icy vn Cady ou chef de Iustice, est luy seul

Digitized by Google

Iuge, Conſeiller, Aduocat & Procureur; en France des Officiers infinis, & des procedures eternelles.

Icy celuy qu'on a volé n'eſt pas moins chaſtié en iuſtice que le voleur: le premier pour s'eſtre laiſſé deſrober; le ſecond pour auoir deſrobé: d'où arriue qu'on oſe ſe plaindre, & que le larcin à grand cours en ces contrées.

Icy vn meurtrier eſt innocent tandis qu'il a de l'argent; dans les Eſtats des Chreſtiens la iuſtice eſt mieux reglée.

Icy appeller vn homme riche, c'eſt l'outrager, & l'expoſer aux auanies du pays. Ces peuples aiment paſſionnément les richeſſes, mais ils haïſſent le nom de riche: car eſtre tenu riche, c'eſt eſtre à la veille d'vne extréme pauureté; les Princes meſmes enterrent leur argent dans des lieux inconnus qu'ils ne declarent qu'à la mort à leurs heritiers; en Europe les pauures veulent paroiſtre riches.

Icy les particuliers ne poſſedent point de terres, leurs perſonnes meſmes eſtant eſclaues: tous payent tribut, & on compte iuſques à chaque pied d'arbre; parmy les Chreſtiens, les anciennes loix des eſclaues ne ſont plus d'vſage: on ioüit de la liberté que IESVS-CHRIST nous a donnée.

Dans ces païs du Leuant chaque ville a ſon Bacha ou ſon Gouuerneur, le chaſteau a vn Aga qui le commande: le premier eſt pour vn an; le ſecond eſt perpetuel, & ſont ſouuent ennemis l'vn de l'autre. En France le meſme gouuerne ſouuent la ville & le chaſteau, ou le Gouuerneur du chaſteau eſt creature du Gouuerneur de la ville,

Digitized by Google

Le Bacha qui veut tirer de l'argent fait ietter vn corps mort deuant la porte d'vne maiſon, qui eſt obligée auec tout le voiſinage de payer le ſang. Parmy les Chreſtiens ces crimes ſont inconnus.

Au Leuant le Soldat eſt bien payé & ne vole point. En France il eſt ſouuent tres-mal payé, & prend de là occaſion de voler.

Parmy les Arabes, celuy-là ſeul n'eſt pas larron qui ne peut pas dérober; ces noms d'auanie, de cafar & d'vſure, ſont illuſtres: l'iniuſtice ne ſe cache point, la calomnie, le menſonge, & les faux témoins ſont les preuues en iugement; & cette marchandiſe eſt icy à tres-bon prix. Qu'il plaiſe à Dieu nous déliurer touſiours de ces monſtres.

Cette antipathie s'eſtend iuſques aux beſtes: car icy les chiens du païs ſont ſauuages, & ne ſe treuuent qu'à la ruë & à la porte des maiſons ſans y entrer; les chats au contraire ſont comme les chiens de manchons de l'Europe; ils ſont ſi priuez qu'ils mangent ſouuent dans vn meſme plat auec le maiſtre.

L'oppoſition paroiſt aux pierres & aux baſtimens; en France on reueſt les murailles de pieces de tapiſſeries; icy on en couure ſeulement le paué.

Il y a ſemblablement de l'oppoſition, entre nos fontaines qui ne ſont que pour les iardins, & icy leurs jets ſont les ornemens des ſales.

Les fleurs ne ſont pas exemptes de ce combat; on les cueille icy ſur les toicts, & non ſeulement à la campagne.

Digitized by Google

La mort meſme, qui n'eſt qu'vne priuation, n'eſt pas icy conſideréé comme ailleurs. On traitte auec ceux qui ſont affligez de la maladie contagieuſe comme auec les autres malades, & perſonne ne ſe defend contre ce mal qui eſt ſi redoutable en l'Europe.

La conuerſation.

Cét endroit de nos oppoſitions eſt fort ſterile, dautant que ces peuples n'ont quaſi point de conuerſation : ou s'il y en a, elle eſt d'ordinaire comme müette. Ils n'ont pour bien-ſeance qu'vne pipe à la main, qu'ils ſe donnent l'vn à lautre, & qui paſſe de bouche en bouche ; ils ſont aſſis à terre : les riches ſur des tapis, les pauures ſur des nattes ; & demeurent la plus grande partie du iour en cette poſture, les pieds croiſez. Figurez-vous s'ils ont quelque conuenance en ce point auec la France, où la belle conuerſation & les vertus ſociables ſont tant eſtimées.

En France, la droite eſt la plus honorable ; & icy la gauche. En France, le haut du paué eſt pour le plus qualifié ; icy c'eſt le bas de la ruë, qui eſt vn lieu de deference & d'honneur. En France nos promenades ſe font auec quelque honneſte entretien ; icy nos Arabes vont en troupe ſans dire mot, ou certes ils parlent tres-peu.

Dans ces belles Prouinces de l'Europe, ce ſeroit vn monſtre de voir vne honneſte femme la pipe à la main ; icy elles prennent le tabac comme les hommes, & les enfans meſmes s'accouſtument à fumer.

Nous auons quelques ieux en France vn peu

Digitized by Google

violens pour l'exercice du corps ; comme la paume, & le balon ; icy ils n'en ont point de semblable : le trictrac & les échets sont les plus ordinaires ; la conuersation des Frans leurs a appris celuy des cartes qui ont volé outre-mer : mais il eust esté plus expedient qu'elles se fussent perduës dans vn naufrage.

Au lieu de nos carrousels, ioustes, course de bague, & semblables nobles exercices, ils n'ont icy que le meïdan, c'est à dire la course des cheuaux ; les caualiers se lançans des bastons, à la passade l'vn contre l'autre, non sans danger de blessure.

Presenter la cassolette pour le parfum des barbes, c'est le plus grand honneur du païs : comme aussi de donner le caffé, qui est vne eau noire & boüillante, plus saine qu'agreable ; inconnuë en France, où elle passeroit pour vne boisson de lutins ; la limonade à la glace est plus au goust de nos François, & le parfum des barbes leur paroistra ridicule.

Les discours de ces nations sont fort bornez ; mais dans les villes ciuilisées de l'Europe la diuersité en est belle, & rend la conuersation plus douce. On ne sçait icy ce que c'est de gazettes ny de nouuelles, qui sont toutes pour l'Europe ; comme aussi l'entretien des liures. Pour les discours de pieté ils sont rares par tout, & ceux d'impureté sont icy les plus communs.

En France, les femmes parlent par tout, dans l'Eglise bien souuent comme dans leurs maisons : & dans les ruës elles ne sont pas müettes ; icy elles ne parlent que fort rarement, & mar-

Digitized by Google

chent en public auec vne grande modeſtie apparente.

En France, il n'y a que les enfans qui mangent par les ruës; icy les vieillards meſmes, & des plus qualifiez, mangent par les places publiques ſans honte.

En Europe, les repas ſont marquez à certaines heures; icy toutes les heures ſont celles du manger: il eſt vray neantmoins qu'ils ne ſe traittent pas auec appareil.

Les Liures & les Sciences.

L'impreſſion des liures eſt pour l'Europe; icy l'Eſcriture ſeule les donne au public: ils écriuent de la droite à la gauche, & nous de la gauche à la droite: ils ſe ſeruent de cannes pour écrire; & nous de plumes: ils commencent la lecture d'vn liure par où nous la finiſſons: ils commencent par le milieu de la page les lettres qu'ils écriuent à leurs amis; & aprés qu'ils l'ont remplie, ils tournent à l'entour, & rempliſſent toutes les marges, ce qui eſt bien different de noſtre maniere d'écrire: le plis auſſi de nos lettres eſt different du leur, ils les enuoyent longues & eſtroites: les noſtres eſtans d'vne honneſte largeur pour pouuoir écrire ſur le dos le nom & la qualité des perſonnes.

Leur Grammaire Arabique donne l'adjectif fœminin à quantité de ſubſtantifs maſculins: elle fait auſſi du fœminin beaucoup de choſes fort nobles, & du maſculin quelques autres qui ſemblent degenerer de la nobleſſe des premieres; ainſi le Soleil eſt du fœminin, la Lune du maſcu-

Digitized by Google

Icy vn mot signifie tres-souuent des choses contraires, aimer & hayr; faire la guerre & la paix; donner & prendre: de sorte qu'il n'est point d'homme sçauant, quelque habile qu'il soit, qui ose expliquer en public vn Liure, sans l'auoir préueu auec estude. Personne ne possede cette langue si parfaitement, qu'il n'ignore autant de termes qu'il en sçait. Quant aux langues de l'Europe, elles ont bien des paroles, dont les notions sont diuerses, mais nullement contraires: elles sont fecondes & limitées; en sorte qu'vn homme mediocrement sçauant, ignore tres-peu de termes de sa langue maternelle; dont il estend l'vsage aux sciences les plus subtiles, & les plus difficiles de Dialectique, de Mathematique, & semblables.

Les Sciences sont plus rares en Orient, que le Phœnix; & les Mestiers y sont plus prisez que les Sciences: c'est pourquoy la multitude des Liures qui va touſiours croiſſant en Europe, diminuë tous les iours en Syrie. Les meilleurs ont desia passé la mer, & plusieurs se trouuent dans les Bibliotheques de France; ce qui est resté, est fort commun. Le Psautier & l'Euangile, sont quasi tous les Liures de deuotion, à la reserue de quelques Peres anciens qui sont dans les Eglises, & dans les Monasteres; mais particulierement les Liures des Sciences profanes ne se trouuent guere icy; à peine en trouuera-t'on

Digitized by Google

deux Bibliotheques dans la ville de Damas, qui est la plus polie de toutes, & l'vne des mieux peuplées.

Les Ceremonies.

La Religion a quitté, ce semble, ce pays, & s'est retirée en Europe: Celle des Mahometans est au dehors; celle des Iuifs, n'est que dans les Liures; & celle des Chrestiens, qui viuent dans l'Empire du Turc, est en plusieurs toute glacée, & presque mourante. Ils sont à la verité constans dans leur foy, ou dans leurs erreurs; mais inconstans à maintenir la deuotion quand ils l'ont embrassée. Icy la Prestrise, ny les Mitres mesmes, ne sont pas des choses fort recherchées; parce qu'elles ne sont pas d'vn grand reuenu; si ce n'est d'outrages, & quelquefois, de coups de bastons, que les Turcs donnent volontiers, parce qu'ils les vendent bien cher. Vn coup de baston estant taxé vn escu, aux despens de celuy qui le reçoit; celuy qui le donne, se voulant payer de sa peine; cecy paroistra incroyable à ceux qui n'ont pas esté en ce pays du Leuant: mais tous ceux qui en sont reuenus, le tesmoigneront; & quiconque est informé des mœurs de ce peuple, ne peut douter de tout ce que i'escris dans ce Chapitre de leur antipathie auec nos Francs; nous n'asseurons rien que nous n'ayons veu.

On ne dit icy d'ordinaire qu'vne Messe chaque iour, & mesme les Dimanches: il y a peu d'Autels, & moins encore de Celebrans; tous hors des Maronites, sacrifient auec du pain leué

Digitized by Google

les Prestres qui ne celebrent pas, ne laissent pas d'assister à la Messe, & tenir leur rang; mais auec vn habit commun, horsmis ceux qui seruent de Diacres, ou de Sous-Diacres.

Chacun communie icy sous les deux especes, horsmis les Maronites. Leurs Prestres neantmoins, qui communient sans celebrer, reçoiuent vne particule trempée dans le Sang de nostre Seigneur.

Dans l'Eglise Grecque, on donne aux Laïques des particules du pain consacré dans vne cueillier remplie du precieux Sang. On donne mesme le Calice aux Ministses de l'Autel; & le Corps de IESVS-CHRIST dans la paulme d'vne des mains qui est soustenuë de l'autre, en Croix. Ainsi tous ces rites sont bien differens des Ceremonies d'Europe.

La Musique ne s'entend guere dans les Eglises du Leuant, qui sont iustement en deüil, depuis qu'elles ont perdu les auantages qu'elle possedoient autrefois.

On a banny les cloches & les horologes de l'Empire de Mahomet, à la reserue neantmoins de l'Eglise du Patriarche des Maronites; la deuotion a perdu en ces contrées d'outremer tous ces addouciſſemens & ces embelliſſemens.

Les Chrestiens Schismatiques baptisent, en plongeant trois fois l'enfant, & nous en ondoyant; ils font le signe de la Croix de la droite à la gauche, & nous de la gauche à la droite.

En Europe, on a du respect pour les Eglises; icy on y boit durant les Predications mesmes, & à la veüe de tout le monde. La cruche d'eau

Digitized by Google

passe de main en main, iusques au Predicateur, qui apres auoir preſché, boit vn long trait deuant ſes Auditeurs: c'eſt là toute ſa collation & toutes ſes confitures.

En France on loüe le Predicateur en particulier, & les coniouyſſances pour le beau ſermon, ne ſe font qu'entre les amis: Icy au milieu du ſermon le Predicateur demande à ces Auditeurs s'il a bien dit, & les Auditeurs ne manquent pas de donner l'approbation; ce Dialogue pourtant ſe fait auec plus de ſimplicité & moins de vanité.

En France, ſi le Predicateur eſt contraint de recourir à ſon papier, il peut dire adieu à cét employ, & mediter quelque retraite de deuotion. On en a veu, qui apres vn ſemblable malheur, ont paſſé les monts, & ſont allez voir l'Italie; & icy il n'eſt pas moins honorable de lire ſon ſermon, que de le dire.

En France, les belles Predications ne ſe font que dans les belles Chaires bien parées, où le beau ſurplis n'y manque pas; Icy parmy nos Maronites & nos Grecs, le Predicateur n'eſt pas plus haut monté que les Auditeurs; & ſon habit n'eſt pas different de celuy qu'il porte hors de l'Egliſe.

En France l'Egliſe eſt honorée, & les Eccleſiaſtiques ne tiennent pas le dernier rang aux Eſtats des Prouinces. Icy les Eccleſiaſtiques & les Religieux paſſent pour le rebut du monde. On croit qu'on ne prend cette condition qu'au défaut d'vne meilleure; & que de ſe faire Religieux, c'eſt le pis aller dans la fortune.

Digitized by Google

Parmy les Mahometans l'habit fait le Religieux: Ils n'ont que l'apparence de cét Estat, & quelques Mommeries: ils viuent en commun, tous dans vn grand Refectoire, & dépendent d'vn Superieur. Le plus bel exercice de deuotion qu'ils ayent, c'est de danser en rond au son des flûtes; auec vne viſteſſe incroyable, & durant les demy-heures entieres; ils ont neantmoins des retraites ſpirituelles d'vn mois: mais figurez-vous qu'elles ſont leurs penſées, & qu'elles idées ils peuuent auoir de Dieu.

Il y a quelques Religieux Turcs ſolitaires, qui paſſent vne partie de la iournée à faire des adorations exterieures, & porter le front en terre. I'en ay veu vn, qui tous les iours, du bord de la mer, ſaluoit mille fois la ſainte montagne du Carmel, en inclinant la teſte: I'en ay veu quelques autres qui faiſoient de grandes careſſes aux Religieux, ſe figurans qu'ils eſtoient comme des leurs.

Parmy les Mahomerans, les fols ſont en veneration comme des Saints; de ſorte que les criminels, meſme d'Eſtat, pour ſe garantir de la Iuſtice, font ſagement les fols.

Enfin le Leuant n'eſt pas plus oppoſé au Couchant, que les mœurs de ces Nations, à celles de nos Europeans, & nommément de la France; à laquelle pourtant ie diray, qu'elle eſt plus obligée à ſecourir ces Chreſtiens, quelques diſſemblables qu'ils ſoient, & particulierement les Maronites, parce qu'ils prient tous les iours à la Meſſe pour le Roy de France, qui y eſt appellé le Roy des Chreſtiens.

Digitized by Google

Apres auoir acheué cette ſeconde partie de la Syrie Sainte ; diſons à Hieruſalem, qui en eſt toute la gloire : *Si oblitus fuero tui Hieruſalem, obliuioni detur dextera mea* : Si ie viens à oublier Hieruſalem, que i'oublie cette main qui en a deſcrit les merueilles. *Si non propoſuero Hieruſalem in principio lætitiæ meæ* : Si Hieruſalem n'eſt la premiere & la plus douce de mes penſées, que mon eſprit ſoit interdit pour tous les autres obiets. Hieruſalem ſera mon vnique modelle, & comme le Caluaire eſt le milieu ou le cœur de cette Ville ; ie le logeray dans mon cœur auec la Croix, qui fait les armes de Hieruſalem ; afin que par vne double alliance, la Croix ſoit dans mon cœur, & mon cœur dans la Croix. *Crux in corde, Cor in Cruce* : C'eſtoit la deuiſe du Seraphique ſaint Bonauenture ; & ces belles paroles doiuent faire la noſtre.

Fin de la Seconde Partie.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES de la seconde Partie.

A

ABinadab garda l'Arche de l'ancien Testament chez luy, & combien de temps. 172
Abraham, pourquoy tiré de son païs par l'ordre de Dieu, & fait Pelerin, & tousiours sous des pauillons, 155 depuis quel âge & en quelle compagnie, 156. ses sept demeures, 156. 168. &c. sa reconnoissance enuers Dieu, 159. son exactitude à suiure l'inspiration, 161 son éloge, 164 168. sa mort & son âge, 166. son sepulchre. 167
Absalon, son sepulchre. 190
Aceldama, champ achepté du prix du sang de IESVS. 191
Acra, vne des sept montagnes qui sont auiourd'huy dans l'enceinte de Ierusalem. 66
Acre, ou Sainct Iean d'Acre, 33. ville idolâtre d'vne mouche, faite Chrestienne, & le fort des Chrestiens, puis l'écueil; son siege & sa ruine. 32
Où Adam auec Eue se retira aprés leur sortie du Paradis terrestre, 157. où il a esté enseuely, 124 167. où il auoit esté creé. 168
Adonis adoré sur la saincte grotte de la naissance IESVS. 196
Ælia ou Ierusalem, d'où le premier nom. 74
Aix capitale de Prouence, la magnificence de ses

Digitized by Google

baſtimens, ſa fidelité à rejetter les nouueautez en maniere de foy. 7
Alexandre a fait les Aqueducs de Tyr, l'ayant fait peninſule. 234
Vne Ame Apoſtolique eſt plus forte dans les dangers, 11. ne doit pas craindre de paſſer les mers. 30
Amiens a la Teſte de Sainct Iean Baptiſte, hors le Teſt qui eſt à Rome. 207
Ammirat renuerſa le temple du Sainct Sepulchre de noſtre Seigneur, & pourquoy; mais ſa mere le redreſſa. 128
L'endroit où vn Ange aſſeure Sainct Paul, que ny luy, ny perſonne de ſon vaiſſeau ne perira dans vne horrible tempeſte. 21
Le lieu où vn Ange parut l'épée à la main aprés la vanité de Dauid. 146
La maiſon d'Anne beau-pere de Caïphe Pontife, 97. l'oliuier qui la ioint où Ieſus fut attaché, 97. 98. pourquoy changée en Egliſe dédiée aux Anges.
Saincte Anne mere de la tres-ſaincte Vierge auoit vne maiſon en Ieruſalem, 143 changée en vn Monaſtere de Benedictines touſiours tres-regulieres, il eſt encor tres entier, 145 les femmes Mahometanes n'y peuuent demeurer, 144. la Vierge y fut conceüe, & y eſt née, 143. elle y eſtoit logée au temps de la Paſſion de ſon Fils, & s'y rendoit touſiours aux Feſtes; elle a indulgence du Ciel, 144. Saincte Anne & Sainct Ioachim y ſont decedez. 143
Antipathie de la France & de Syrie. 250. &c.
Les Arabes aſſiegent d'ordinaire les Abords de

Digitized by Google

Ieruſalem, 37. 32. leur poſture & forme d'habit. 38
Le moyen de faire reuerdir vn vieil tronc d'arbre. 240
Arbre de Ioſeph d'Arimathie en Angleterre. 240
Arc de Pilate qui ſubſiſte encore; Trois opinions ſur cét arc. 111
l'Arche de Moyſe, ſes ſept demeures depuis ſon paſſage du deſert au deça du Iourdain; ſon éloge, 169. ſon tranſport magnifique à la montagne de Sion. 176. elle chaſtioit & récompenſoit, ſelon le merite ou demerite. 175
Le lieu de l'Aſcenſion de Ieſus, auec la trace du pied, 187. pourquoy la voute de l'Egliſe y baſtie, ne ſe pût couurir, à l'endroit par où il paſſa, 63. tourné vers Rome.
L'Empire des Aſſyriens de treize cens ans eſt eſtimé par Genebrard vne fable, & pourquoy. 181
L'attache aux biens de la terre marque vn petit eſprit. 158. 159
Azotus, aujourd'huy Azdod, troiſiéme demeure demeure de l'Arche, & celle jadis des Geants; & où l'idole de Dagon, 171. pays des Philiſtins.

B

LE lieu du Bapteſme de Ieſus, 204. marqué par vne Egliſe baſtie par ſaincte Helene; la ceremonie de ce Bapteſme. 205
Façon de Baptiſer au Leuant differente de celle de l'Occident. 266
On parfume la Barbe aux perſonnes de qualité qui donne viſite en Syrie. 261

S. Bar-

Digitized by Google

Sainct Barnabé honoré en Cypre. 29
Chaque coup de Baſton couſte vn écu à celuy qui le reçoit en Syrie. 265
Vigne de Baûme, au lieu où la Vierge ſe retira en Egypte. 150
Montagne des Beatitudes. 218
Les Beſtes ſont fort honorées en Syrie, le cheual y eſt plus eſtimé que le fils de la maiſon, 223 on tient regiſtre de la nobleſſe des cheuaux, & non pas des hommes; on n'oſe tuër ny chien, ny chat; il y a hoſpital pour ceux-cy quand ils ſont vieux & hors de ſeruice. 257
Bethabara, deſert de Sainct Iean Baptiſte, 204. où il monſtra l'Agneau de Dieu, & refuſa la qualité de Meſſie.
Le Bethel d'Abraham eſt ſa quatriéme demeure, & n'eſt pas le Bethel proche Sichem de Samarie, 160. & celuy d'Abraham eſt celuy de Iacob plus probablement. 211
Bethel de Samarie eſt le Bethauen de l'idole de Ieroboam. 211
Bethanie. 187
Bethiſo, la priſon de Ieruſalem proche le Caluaire. 119
Bethléem, la beauté du chemin & la bonne odeur depuis Ieruſalem, 195. la vertu diuine de la grotte de la naiſſance de Ieſus, 198. les trois ſanctuaires dans cette grotte, 197. l'Egliſe ſuperbe baſtie au deſſus par ſaincte Helene. 221
Bethſames, ville de la tribu de Iuda, pourquoy ainſi nommée. 172
Bethulie, auiourd'huy Saphet, 218. place encore tres-forte, 229. les Templiers l'ont tenuë. 230

Digitized by Google

Bezeta, vne des sept montagnes dans l'enceinte de Ierusalem, à present. 66
Bien fait receu est vne semence d'vn autre par retour. 31
Bonne, ville d'Afrique, Eueschè de Sainct Augustin. 10
Isle de Sainct Borondon estimée charmée, & pourquoy. 19
Lieu du Buisson ardent de Moyse, marqué & couuert par vn marbre dans vne Eglise dédiée à saincte Catherine au pied du Mont Sina par Iustinian. 237

C

LE Caluaire, vne des sept montagnes dans l'enceinte de Ierusalem à present, 66. la cime où la Croix fut éleuée, 173. le rocher ouuert encore à la gauche, & la largeur de la fente, 125. les sept endroits du chemin du Caluaire remarquables. 121
Le Palais de Caïphe, changé en Eglise dédiée à Sainct Pierre. 99
Cana de Galilée, 217. patrie de Sainct Simon & de Nathanaël, où l'eau fut changée en vin, & où la sale se void encore entiere. 217
Cap, bon de Barbarie. 14
Capharnaum, place d'armes de Iesus-Christ. 220
Cariathiarim, quatriéme demeure de l'Arche de Moyse, de la tribu de Iuda, 172. du partage de Dan, sa situation, combien l'Arche y demeura. 172
Le nombre de Captifs à la ptise de Ierusalem par Titus. 80

Digitized by Google

Le Mont Carmel; la Vierge le protege. 47. 48
d'où ſon nom; ſes trois grottes principales, 44
l'auſterité de vie des RR. PP. Carmes Déchauſſez; leur charité enuers les Pelerins, 45. les grands hommes de ce ſainct lieu; le R. P. Emanuel de la Croix, Vicaire pour leur R. P. General nous y fait grand accueil, 46. y eſt ataqué par les Arabes, contraint de ceder la place, mais il y retourne auec auantage. 47. 48. &c.
Saincte Catherine eſt encore entiere au Mont Sina en vn Monaſtere de S. Baſile, 137. quel eſt le lieu où elle receut l'anneau de Ieſus. 137
Cedres du Liban. Voyez Liban.
Cedron, torrent où paroiſſent les traces du paſſage de Ieſus & de ſa cheute. 95. 96
Cemetiere des Chreſtiens la poſſeſſion des gens de bien. 150
Ceſarée de Paleſtine, iadis forte en ſon port, 42 magnifique en ſes baſtimens, & depuis qu'elle a eſté Chreſtienne plus celebre par le ſejour de Sainct Paul, de Sainct Philippe le Diacre, & de ſes trois filles, de Cornelius le Centenier & d'autres grands hommes, & nombre de Martyrs. 42
La chaiſne dont Ieſus fut lié en ſa capture, 95. & en ſa flagellation. 133
La chaſteté preſerue du feu materiel. 248
Monſieur de Chaſteüil choiſit vne ſolitude au Mont-Liban. 235
Les Chats en Syrie ſont priuez comme des chiens de manchon, & les chiens, ſauuages, touſiours hors la maiſon, deuant les portes. 260
Le Cheſne fameux de Mambré. 162

Digitized by Google

Cheualiers de Malthe, leur éloge, 26. pourquoy on leur donne vn soufflet en leur profession. 27
Les Cheutes de Iesus en sa Passion, 90. 96. 117. 121
Les Chrestiens doiuent imiter Iesus-Christ. 111
Combien S. Chrysostome aimoit les souffrances. 69
Pour monter au Ciel il faut descendre. 95
Les Cisternes de Dauid proche de Bethléem. 200
La Cité de Dauid, est la ville haute de Ierusalē. 67
Cité notable à Malthe, ou la ville de S. Paul defenduë par luy. 24
C'est ciuilité en Syrie de donner la gauche & le bas du paué. 260
Vn Cloud de Iesus Christ ietté en la mer Adriatique par saincte Helene, & pourquoy. 29
L'endroit où fut cloüé Iesus à la Croix. 122
Le Cœnacle de Ierusalem estoit la maison d'vn Disciple de Iesus, les grands mysteres qui s'y sont passez. 85. 86
L'Empereur Adrian admira cét édifice, il fut releué par saincte Helene, & par Sancia Reyne de Sicile, tousiours des mesmes pierres, 87. diuisé en deux estages, & chaque estage en deux parties, & l'endroit où chaque mystere s'est passé. 87. 88
Cologne, ville vierge en sa foy. 24
La Colonne de la flagellation chez Pilate, 130 celle de la flagellation chez Caïphe. 131. 101
La Colonne de l'impropere. 107. 139
La Compagnie de Iesus; reuelation de Saincte Therese en faueur de la mesme.
Constantin enuoya saincte Helene à la Terre saincte, & pourquoy, 60. 127. 128. il a esté le

Digitized by Google

Prince & le Maistre des Roys. 138
La Conuersation en Syrie se passe quasi tout à fumer & se donner la mesme pippe de bouche en bouche, 261. les femmes & les enfans en font vsage. 261
Les Courtisans souuent sont impies. 110
Le Couronnement de Iesus fait d'épines, 104. la pierre sur laquelle on l'assit, le nombre d'épines & de piqueures, 108. il a esté incommunicable. 109
La saincte Croix enterrée par les Iuifs, 138. où elle fut treuuée, & par qui, 138. où elle a esté coupée, 221. Belle deuise de la Croix, 269. Iesus porte sa Croix. 109
Deux cens Croisez aprés la guerre saincte se font hermites dans les grottes de Cypre. 29. 30
Iesus Crucifié sur les langues des Iuifs auant que sur le bois. 139
Vn Crucifix trempé dans la mer appaise la tempeste & éloigne les Corsaires. 21

D

DAgon, forme de cette idole, & la ville où il estoit adoré. 171. 172
Danser en tournant est l'exercice d'vné sorte de Religieux Mahometans. 208
Dauid fait dessein de loger l'Arche de Dieu, 174 la loge en effet auec pompe, 176. l'estenduë de son Royaume, 80. 181. les cisternes de Bethléem de son nom, 200. son sepulchre. 87
Dauphins de la Mediterranée semblent se réjoüir aprés les dangers passez des vaisseaux. 13. 30
Les Demons chassent les Mahometans de plus

Digitized by Google

ſieurs Egliſes de Syrie. 221
Dépoüillement de Ieſus au Caluaire. 122
Les trois Deſerts de Sainct Iean Baptiſte. 201. 202 204
Deſert de la multiplication des pains au deça de la Tiberiade, 218. où ſaincte Helene mit treize grandes pierres, & pourquoy. 227
La Deſunion des Chreſtiens les affoiblit contre les infideles. 226
La Deſunion des Mahometans auiourd'huy, & la cauſe. 227
La deuorion enuers Sainct Ioſeph n'eſt pas nouuelle. 213
Dieu augmente ſes promeſſes à meſure des choſes grandes qu'il demande de nous, 160. il deſtruit ſes propres maiſons quand le crime y regne, 177 il ſe reſſent plus de l'impieté des Prelats, 147 il nous ſauue par où il ſemble nous perdre, 10 32. il ſe fait ſentir au beſoin, 14. 20. il ſe ſert des infideles meſmes pour tirer de peine ſes amis, 48. il eſt Fondateur, Legiſlateur & Roy ſpecial de Ieruſalem, 84. ſuiure Dieu eſt toute noſtre perfection, 157. il recompenſe les infideles de biens temporels. 244
Dothain, où le puits de Ioſeph fils de Iacob. 229

E

LEs Eccleſiaſtiques ſont fort mépriſez en Syrie. 265. 267
Pluſieurs Egliſes anciennes en la Syrie, où les Mahometans ne peuuent faire leurs prieres publiques. 220. 221
Egypte, cinquiéme demeure d'Abraham. 161

Digitized by Google

Sainct Elie, sa figure imprimée sur le rocher proche d'vn Monastere de son nom. 200
Eleuthere fleuue, à present dit Casimire. 242
Emmaus, sa distance de Ierusalem, 192. iadis il y auoit ville & chasteau; les restes de la maison de Cleophas, où probablement nostre Seigneur consacra. 192
Vn autre Emmaus proche la Tiberiade, où des bains chauds. 219
Image de l'Enfer, la Mer-morte. 185
l'Enuie fait mal aux enuieux, & bien aux enuiez. 229
Ephraim Tribu guerriere. 171
Escalier de la maison de Pilate, dit, *Scala sancta*, marqué du sang de Iesus; combien de fois il y passa. 103
Escarlate de Tyr. 246
l'Escriture saincte vne seconde Eucharistie, 9. à l'ouuerture on y treuue souuent la resolution & l'éclaircissement des doutes de l'esprit affligé. 9. 12. 14. 15. 219
Esdrelon, campagne riche & vaste, 231. les batailles qui y ont esté données.
Espics de bled cueillis par les Apostres, en quelle campagne. 231
Sainct Estienne en son martyre fut animé de la Vierge, 185. son cemetiere, & de Gamaliel. 150
Où l'Estoile des Mages parut de nouueau. 200
Explication des Euangelistes, qui mettent le crucifiement de nostre Seigneur, ce semble, à diuerses heures. 139. 140
l'Eucharistie, le soustien des Chrestiens. 8
les Euesques ne doiuent pas estre nouueaux en la

Digitized by Google

Foy, & pourquoy. 25
Explication de ces paroles de Iesus, qu'vn riche entrera plus difficilement au Ciel, qu'vn Chameau par le trou de l'éguile. 70

F

LA Fauoyane isle. 14
Federic Barbe-rousse noyé dans l'Eleuthere, & enterré à Tyr, 245. il vient au secours de la ville Tiberiade assiegée par Saladin. 119
Vne Femme a fait le monde Chrestien en faisant son Fils Chrestien. 138
Les trois Festes de l'année ausquelles le peuple de Dieu venoit en Ierusalem, 177. & pourquoy. 178
Figuier, qui en Egypte se courba deuant Iesus & Marie. 150
L'ancien Figuier de Romulus. 239
La Fille de Sion est la ville basse de Ierusalem. 74
L'endroit où Iesus parla aux Filles de Ierusalem. 41
Flagellation de Iesus chez Caïphe, selon le sentiment de plusieurs graues Autheurs, 101. celle chez Pilate hors de son Palais; au lieu des criminels, 105. la multitude des coups, 105. combien elle fut cruelle, 131. 133. la playe des reins, & les vertebres du dos découuertes; la cheute de Iesus, 105. 106. le profanateur de ce lieu chastié, 107. les doux colonnes des deux flagellations. 130. 131
Les Fols passent pour saincts parmy les Mahometans. 268
La Fontaine où Iesus ioignit les Disciples allans en Emmaus. 192

Digitized by Google

La Fontaine ſcellée & ſon cours, l'eſtime qu'en faiſoit Salomon. 233
La Foudre fauoriſe les Chreſtiens contre les Mahometans. 221
Le Roy de France eſt appellé en Syrie le Roy des Chreſtiens, 268. il y maintient la liberté aux Pelerins. 79
Sainct François de Paule aſſiſte ſur mer. 31

G

GAbaon, ville de la Tribu de Benjamin, où de Nobé fut porté le tabernacle de Moyſe. 176
Galgala, ville proche du Iourdain, premiere demeure de l'Arche depuis le deſert; Saül y receut vne ſeconde onction: la ruine de cette ville. 170
La Galilée a eſté fort peuplée, & fort guerriere, 227 Ieſus en a fait le tour deux fois, par toutes les villes & villages, 232. Lieu où les Galiléens logeoient venans à Ieruſalem, dit *Viri Galilæi*. 185.
Vallée de Gehennon. 190
Genny, où Ieſus guerit les dix lepreux. 209
Les Georgiens ont vne belle Egliſe de ſaincte Croix proche Ieruſalem, où le bois de la vraye Croix fut taillé; les Turcs ont en vain taſché de l'auoir. 221
Gerara, ſeptiéme demeure d'Abraham, ſous vn cheſne proche cette ville, depuis capitale de Paleſtine, 164. de là il alla pour ſacrifier ſur Moria ſon Iſaac. 165
Gethſemani village en la vallée de Ioſaphat, la

Digitized by Google

grotte de Gethſemany. Voyez grotte.
Godefroy de Boüillon a reduit en vn corps d'Egliſe, celles du ſainct Sepulchre du Caluaire, & de la pierre d'onction. 128
Golgotha, la cime du Caluaire, 140. où vne petite Egliſe; l'endroit où fut attaché & éleué en Croix Ieſus, 142. il regardoit l'Occident. 123
Goreb, vne des ſept montagnes de l'enceinte de Ieruſalem auiourd'huy. 66
Les grandes graces de Dieu demandent quelque choſe de grand de nous. 160
Le Grand Seigneur ſe dit Clerc de Mahomet, & gardien du ſainct Sepulchre de Ieruſalem. 77
La Grammaire du langage de Syrie, l'Arabe eſt bien differente de la noſtre. 264
La Grotte du Iardin des Oliues ou de Gethſemani, ſa capacité, ſa forme; la pierre ſur laquelle Ieſus pria receut les traces de ſes genoux, de ſes mains, de ſes doigts, des nerfs de ſes bras, 93. il y a indulgence des Papes.
D'où vient que pluſieurs myſteres ſe ſont paſſez dans des Grottes. 227

H

LEs Habits de Ieſus, quels. 136. 137
Les Habits de Syrie bien differens de ceux de l'Europe. 151. 152. &c.
Haï, ville procho du Bethel d'Abraham en la plaine de Iericho. 160
Haran, premiere demeure d'Abraham, dite encore Carres, à preſent Dierbec, 156. ce qui la rend celebre. 157
Les lieux hauts, choiſis pour la priere. 88

Digitized by Google

Hebron, ville de Iudée, son éloge, 167. pourquoy dite Cariatharbé; l'ancienne & la nouuelle; en celle-cy Abraham a esté enseuely; superbe sepulture y dressée par saincte Helene. 168

Saincte Helene viét en Ierusalem à quatre-vingts ans, dresse des monumens par toute la Terre-Saincte au lieu de nos Mysteres, 60. elle osta trois grands scándales. 196

Heraclie a reparé le Temple du sainct Sepulchre, 128. a recouuré la saincte Croix, & la saincte Cité, & vn Heraclie Patriarche l'a perduë. 76

Le Palais d'Herodo reste encore beau, & commode en Ierusalem, iadis la sale d'en haut fut changée en Eglise dédiée au Sauueur, 110. 111. où il auoit esté mal-traitté.

Aller en Hierusalem le souhait des Saincts, & pourquoy, 4. 5. 6. la seule veüe touche le cœur, 38. 40. les quatre fins de l'homme sont marquées de Dieu aux portes, 41. Hierusalem est entiere & ruinée, 57. &c. par toute la premiere Remarque du deuxiéme Traitté; pourquoy elle est sur des montagnes, 48. 65. sept preuues pour authentiquer les saincts lieux de Ierusalem, 58. &c. les Peres qui en ont écrit, 60. La tradition de cette saincte Cité preferable aux autres particulieres, 61. Ierusalem au milieu du monde, 65. les noms des sept montagnes de Ierusalem, 66. elle n'en renfermoit que deux aux premiers siecles, puis cinq, enfin sept, leur aspect, 7. comme quoy cette ville a esté si populeuse. Les sept portes de Ierusalem du temps de nostre Seigneur qui s'y voyent encore, 87. &c. sept Palais qui ont seruy à nos

Digitized by Google

Mysteres restent aussi, 71. &c. la ville haute, dite la Cité de Dauid 67. la basse, la fille de Sion, 85. Selim a basty les murailles d'auiourd'huy, 67. comme quoy Ierusalem est criminelle & saincte, 74. &c. esclaue & libre, 77. la grandeur de l'ancienne & de la moderne, & le nombre des habitans de celle-cy, 79. 80. comme quoy elle est riche & pauure, 81. elle a les qualitez d'vne capitale, 83. Ierusalem & Rome liées ensemble, 133. la figure de Ierusalem du temps de nostre Seigneur approchoit de celle d'vn fer de cheual, 153. elle est au mesme lieu, & comme il faut entendre qu'il n'y demeureroit pierre sur pierre, 154. Le Seruice diuin s'y fait tres-bien par les Reuerends Peres de Saint François; leur charité & leur constance. 78

I

LA grotte de Sainct Iacques Apostre. 191
La demeure de Iacob, 162. son sepulchre, 168
Le champ de Iacob, où Ioseph a esté enterré, & tous ses freres. 112
Iaffa ou Ioppe le port de Ierusalem, on y void les restes des fortifications de Sainct Loüis. 36
Le Iardin fermé de Salomon. 233
Iason Iuif & Pontif enuoye argent de Ierusalem à Tyr pour les sacrifices d'Hercule. 247
La maison de S. Iean Apostre en Ierusalem. 150
Les sept demeures de S. Iean Baptiste, 200. &c. le lieu de sa naissance, 201. son desert des montagnes de Iudée, 201. sa grotte, 202. son desert du Iourdain, 202. 203. le desert de Bethabara,

Digitized by Google

204. le lieu de sa mort Macherus, 206. de sa sepulture, 206. 207. sa teste auiourd'huy partie à Rome; partie à Amiens; en celle-cy on void les piqueures de l'éguille d'Herodias, 207. 208 trois prerogatiues de Sainct Iean Baptiste éminentes. 208
La vallée de Ieremie dangereuse pour les Pelerins de Ierusalem. 37
Iericho & sa plaine. 188
Image naturelle de Sainct Ieroſme, ioignant la Créche de Iesus, née auec le marbre, 197. l'étude du mesme Sainct. 195
Iesus sans maison en Ierusalem. 143
Iesus trauailloit des mains à Nazareth, 217. il a le plus souffert de tous les hommes, 108. il a porté sa Croix auec tres-grande peine, 109. qui le fit tomber, 117. où Iesus baisa Iudas; vn Turc n'y laboure pas son champ, sans qu'il en profite d'ailleurs, 94. Voyez les mysteres de nostre Seigneur en leur titre.
Reuelation de saincte Therese en faueur de la Compagnie de Iesus. 46
Les jeux de Syrie les plus cõmuns sont les échets & le trictrac pour les personnes d'honneur; les cartes ont volé là depuis peu; & pour les Princes ou Gouuerneurs de ville le Meydan. 262
Sainct Ignace nostre fondateur a visité la Terre-Saincte auec grand profit, il y assiste les voyageurs. 37
Les Images des Saints demandent du respect. 223
Image du visage de Iesus imprimée miraculeusement sur vn rocher, 71. plusieurs Images miraculeuses de nostre Seigneur, 53. pourquoy,

Digitized by Google

Dieu les a fait, 52. l'image auſſi d'vn des pieds de noſtre Seigneur ſur vn rocher imprimée par luy-meſme, 54. les traces des pieds, des genoux, des mains, du corps, ſe voyent en pluſieurs lieux de la Terre-Saincte. 62. 93. 95. 96 219

Les Infideles ſont capables d'apparitions diuines. 223

Le ſepulchre de Ioſaphat donne le nom à la vallée. 190

Sainct Ioſeph a deux Egliſes & deux Chapelles, en quatre villes differentes dédiées à ſon nom par ſaincte Helene. 212. 215

Le Iourdain, ſes ſources, ſon cours, 202. ſes eaux ſont incorruptibles, 188. le lieu du paſſage de l'Arche, d'Elie & d'Eliſée, du Bapteſme de Ieſus. 203

Iſaac ſacrifié au Caluaire partie de Moria 166. enſeuely à Hebron. 168

Vn Iuge ſeul en chaque ville de Syrie pour la plus part, y termine tous les procez, ſans Conſeillers ny Aduocats, ny Procureurs. 257

Iupiter adoré ſur le ſainct Sepulchre. 196

Iuſtice de Dieu ſur ſes propres maiſons, 177. exemple de la Iuſtice diuine qui parle encore auiourd'huy. 188. 180

L

LAict de la Vierge épanché en vne grotte proche Bethléem, d'où la terre a des effets miraculeux. 199

Les Langues crucifient noſtre Seigneur. 139

Le Lazare reſuſcité par deux miracles, 187. ſa ſe-

Digitized by Google

conde mort par le martyre aprés trente ans de Predication. 188
Le Mont-Liban fameux entre les montagnes pour sa hauteur, 235. pour ses Cedres & leurs qualitez, 236. pour le fleuue sainct, & les solitaires répandus par tout, 235. Voyez la premiere partie de la Syrie saincte.
Comme Iesus fut Lié à la colonne de la flagellation. 131. 132
Lignoze & Lampadoze, isles celebres de la Mediterranée, la seconde par vne Image de la Vierge. 19
Les Lieux saincts de la Palestine conuertissent les pecheurs & heretiques, 123. 124. tourmentent les demons, 72. ils sont defendus par vn serpent, 222. par les demons, par la foudre, par les oyseaux, 221. par les chastimens de Dieu, 223. par les Anges. 225
Lieux priuilegiez pour les Chrestiens où les Mahometans ne peuuent demeurer. 222. 144
Sainct Longis a vne Chapelle en l'Eglise du sainct Sepulchre, où iadis le titre de la Croix se gardoit. 136
Sainct Loüis tutelaire des Chrestiens parmy les infideles. 10
Les Liures ne s'impriment pas en Syrie, mais s'écriuent tous auec vne canne, de la droite à la gauche; commencent par où nous finissons, &c. 263. 264

M

LEs Patriarches Macaire & Maxime, ont fait bastir l'Eglise du S. Sepulchre par l'ordre

Digitized by Google

de Constantin. 129
Macherus chasteau d'Herode, où Sainct Iean Baptiste fut décapité, 206. non pas à Ierusalem. 207
Machmas ou Elbir à present, d'où la Vierge & Sainct Ioseph retournerent en Ierusalem chercher le petit Iesus, 212. où iadis vne grande Eglise bastie par saincte Helene, dont restent encore trois autels dédiez à Iesus, Marie, & Ioseph.
Les sainctes Magdelaine & Marthe, embarquées à Iaffa 36 leur arriuée en France combien vtile, leurs maisons distinctes en Bethanie. 188
Les Mahometans honorent les saincts lieux de la Syrie. 77.78.&c.
Malcus donna le soufflet chez Anne à Iesus qui luy auoit remis l'oreille. 97.98
Malthe, son éloge, 20. 22. sa situation, 22. ses sept miracles par tout le chapitre deuxiéme du Traitté premier; son contour, 24. & sa foy vierge, l'arsenal, 26. l'Image du Sauueur sur le port. 27
Mambré. Voyez la Vallée de Mambré.
Le Manger & la façon des seruices, & des conuiez, bien different en Syrie & en Europe. 254 255
Le Maretimo de Sicile. 150
Des Marchands Princes. 246
Marie Mere de Dieu. Voyez le titre de Vierge.
La maison de Marie mere de Sainct Iean Marc en Ierusalem. 73
Le Mariage en Syrie se fait, sans que l'épouse voye son époux que le iour des nopces, 257

elle

Digitized by Google

elle ne donne consentement qu'en se taisant interrogée, 258. la façon de conduire l'époux chez l'épousée. 258
Saincte Marine pœnitente innocente, le lieu de sa penitence. 235
Maspha, la cinquiéme demeure de l'Arche; la Cour de Samuel; Ieremie l'a habitée; Saul y fut proclamé Roy; Asa la fortifia. 173
Matarée, maison de la Vierge en Egypte proche du nouueau Caire. 149
Les Maures défaits par S. Paul. 24
Melchom idole 190. sur la montagne de Scandal.
Mer-morte, son sable est mouuant aux approches du bord; elle rostit & noircit le poisson qui y entre; elle est plus salée que la grande mer; & autres qualitez. 189
Mépris des biens du monde propre des grands esprits. 159
La Messe se dit bien differemment en Syrie de la façon d'Europe; il s'en dit tres-peu, & la façon d'y communier est aussi dissemblable. 266
Chacun a son Mestier en Syrie, les riches comme les pauures; pourtant il y a force faineans. 258
Michiet, la patrie de Ionas. 217
Miracles perpetuels de la Terre-Saincte. 62
Missionnaires sous la prouidence particuliere de Dieu en leur passage en Syrie, 3. 4. en leur pelerinage de deuotion aux saincts lieux: ils font les fonctions de la Mission, 45. 55. le fruit de la Mission de Seyde s'estend à cent lieües prés. 55
Vn Moment sauue & damne. 125
La Montagne des Beatitudes. 218
Moloc, idole dans la vallée de Gehennon. 190

Digitized by Google

Moria, vne des sept montagnes dans l'enceinte de Ierusalem a diuers noms, 66. 166. lieu où l'on presenta la myrrhe auec le vin à Iesus. 122
Les grands Mysteres s'expliquent en vn mot en l'Escriture. 123. & pourquoy.

N

NAplouse ou Sichem ville de Samarie, sa description. 158
Nazareth, la chapelle Angelique & diuine transportée en Europe; ce qui reste de ce monument, 147. l'occasion du transport, l'impieté de l'Eueſque, 147. l'éloge de Nazareth, 214. Iesus y a esté conceu; Sainct Ioseph y est né, la maison de sa boutique s'y void encore, separée de celle de sa demeure, à la façon du Leuant; elles font à present deux Eglises, 215. 216. le genoüil de la Vierge imprimé en vn rocher, 215 deux fontaines dites l'vne de la Vierge, l'autre des Apostres. 215
Le puits fameux de Nehemias. 191
Nobé, ville, où de Silo fut mis le Tabernacle de Moyse. 176
Nopces & leur ceremonies en Syrie. 258

O

OBededom receut l'Arche en sa maison, sa sixiéme demeure, 174. le fruit qu'il en tira. 175
Origene enterré superbement à Tyr. 245
Oliuier où fut attaché Iesus chez Anne; les neuf oliuiers du iardin des Oliues restez, 98. la montagne des Oliues, son éminence & sa décou-

Digitized by Google

uerte, 184. pourquoy appellée la montagne des lumieres. 185
Les oyseaux chastient les Mahometans quand ils veulent crier leurs prieres en l'Eglise iadis des Cheualiers de Malthe en Ierusalem. 220
Oza Leuite, pourquoy chastié de mort soudaine soustenant l'Arche. 174

P

LEs Palais de Ierusalem ruinez, hors ceux de nos Mysteres. 74
Pantelerie isle, sa description. 11
Pantheon basty par Salomon. 170
Le Paradis terrestre en Mesopotamie. 156
La Pasque des Iuifs, pourquoy establie. 178
Les Pasmoisons de la Vierge en la passion de son Fils, 113. quelles elles estoient, & comme quoy sans imperfection, 114. Eglise bastie par saincte Helene de ce nom de pasmoison de Marie. 113
Le lieu où les Pasteurs estoient appellez à la naissance de Iesus; & l'Eglise y bastie par saincte Helene. 199
Sainct Paul déliure de mort ses compagnons de voyage; sa voix miraculeuse, 24. sa protection sur Malthe. 24
Saincte Paule plus illustre en sa solitude de Bethléem qu'à Rome, 198. son epitaphe. 197
Le Peché a rendu sterile la Terre-Saincte. 82
Sainte Pelagie insigne penitente, 187. & sa grotte.
Le Pelerinage sainct, dédié en Abraham, & ses auantages pour la vertu., 155. celuy de Ierusalem à souhaiter aux Missionnaires, 4. 5. quantité de Saincts l'ont fait, & pourquoy, 4. 5. &

Digitized by Google

126. il est tousiours heureux. 6
La feste de Pentecoste des Iuifs, pourquoy. 178
Le Pere en Syrie porte le nom de son aisné. 257
Les Perils éuitez rasseurent. 57
Les persecutions nous vniſſent plus à Dieu. 28
Pourquoy la Peste est frequente en Syrie. 225
Sainct Pierre representé en l'Egliſe de la nouuelle Tiberiade par saincte Helene, auec vn trident en main, 219. il renia chez Caiphe, 99. la grotte de sa penitence, 191. sa place marquée auec vn throsne à la table dite des Apostres. 51
La Pierre d'onction. 141
Maison de Pilate comment conseruée encore, 103 changée iadis en Egliſe, puis remiſe à son premier vſage, 103. partie du Pretoire fait auiourd'huy la cuiſine; le sainct Escalier. Voyez Escalier.
Plus on se sevre des Plaiſirs de la terre, plus on en a du Ciel. 231
Outre les cinq Playes de Ieſus on en marque quatre autres, deux au dos, 105. 106. & deux plus bas, l'vne à la cuiſſe gauche, & l'autre à la cheuille du meſme pied qui se voyent au Suaire de Turin. 117
Où les Pleurs de Ieſus furent verſées sur Ieruſalem. 186
La Polygamie est ſterile auiourd'huy, & pourquoy. 226
Quatre Portes principales de Ieruſalem du temps de noſtre Seigneur, 67. & trois autres moins principales, qui se voyent encore toutes en la nouuelle ville. 70
La Porte dorée par où Ieſus entra en son triom-

Digitized by Google

phe, 70. la porte de l'égouſt par où il entra captif, 70. 76. & pourquoy il eſt mort, hors des portes, 120. il ſortit par la iudiciaire pour aller au Caluaire. 69. 119. 129
Les Pourmenades ſainctes du Sabbath, de quelle eſtenduë. 184
La Pourpre de la paſſion de Ieſus quelle. 109
Où Ieſus predit la deſtruction de Ieruſalem, & le iugement, marqué par vn monument de ſainte Helene. 187
Façon de preſcher en Syrie bien differente de la noſtre. 267
Preſentation de Marie. Voyez Vierge.
Les Preſtres de l'ancienne loy auoient deux deuoirs principaux, la priere & l'inſtruction, 193 leurs demeures par toute la Terre-Saincte, les plus proches du temple, ceux de la Tribu de Iuda aux fauxbourgs de Ieruſalem, & pourquoy, 194. les prieres des Preſtres doiuent eſtre feruentes, 193. ils doiuent eſtre ſeparez de la conuerſation du peuple. 194
La priere faite à Dieu anime, 32. ſauue de danger, les autres meſme. 15. 50
Le Prince doit ſouſtenir la Religion. 171
Priſon eſtroite de Ieſus chez Caiphe. 99
Priſon de Ieſus au Caluaire 122. 134
Priſon de Meſſine appellée Threſor. 135
Les Proceſſions ſont des imitations des viſites de la Vierge aux ſaincts lieux de Ieruſalem, 129 comme ſe font celles du ſainct Sepulchre; & raiſon de l'ordre qu'on y garde. 129
Profanation d'vn lieu ſainct chaſtiée de Dieu. 106
Prophoties de la Iuſtice de Dieu ſur des villes dé-

Digitized by Google

bauchées, accomplies. 245
Prouidence de Dieu sur les Missionnaires qui vont en Syrie. En tout le premier Traitté.
Prouidence de Dieu sur Abraham. 161
Ptolemaide. Voyez Acre.
Sainct Publius premier Euesque de Malthe, aussitost Euesque que Chrestien. 25
Les Puits d'eau viue de Salomon; leur nombre, leur profondeur, & leur rapidité, leurs aqueducs, leur instaurateur, 234. ils sont vn beau symbole de la Trinité.

Q

LA Quarantaine où Iesus ieusna & fut tenté. 203

R

SEpulchre de Rachel. 200
Rama & sa grande & belle plaine. 36. 232
La difference de Religions & de sectes tres-grande en Syrie. 265
Reliques anciennes iettent du sang frais. 221
Le mauuais riche, son nom & sa maison. 118
Estre estimé riche en Syrie, est se voir à la veille de n'auoir rien. 259
Roc sur lequel vn Ange parut l'épée nuë à la main. 146
Vn Rocher ouuert à la mort de nostre Seigneur se void à la cime du Caluaire, 124. pourquoy il s'ouurit; la largeur de l'ouuerture; & la façon ne peut estre naturelle. 125
Le Rocher qui s'est amoly pour receuoir la figure du corps de Iesus-Christ. 54

Digitized by Google

Le Roſeau de Ieſus. 109
Le fouet de Roſettes de la flagellation de Ieſus, gardé à Rome. 105
Ruë douloureuſe, 90. ſon eſtenduë, 120. ſa figure. 116. 117
Ruë droite de Damas celebre par S. Paul. 90

S

LEs Saincts chaſtient l'outrage qu'on fait à leurs images. 225
Le Saint Eſprit deſcendit en la premiere partie du Cœnacle qui eſt à l'eſtage d'enhaut; en la derniere le ſainct Sacrement s'inſtitua. 88
Voyez Cœnacle.
Salomon, l'eſtenduë de ſon Royaume, 181. ſon ſepulchre. 87
Le païs de Samarie, 209
Le puits de la Samaritaine. 210
Sara, où elle mourut, & ſon âge. 166
Sardagne & ſon bas fond. 94
Montagne du Scandale, où eſtoit l'idole Melchom. 185. 190
Les Scheres ou trois hauts & dangereux rochers dans la Mediterranée. 10
La Science morale des lieux ſaincts, ſur quoy fondée. 64
Sebaſte, ville Royale de Samarie, ſur le mont Someron, 158. Sainct Iean Baptiſte y fut enterré, apporté de Ieruſalem auant ſa deſtruction, 207. la meſme, Sainct Eliſée & Abdias, 210. l'Egliſe s'y void diuiſée aux Grecs; Maronites & Turcs.
Le ſepulchre de Ieſus-Chriſt donne des ſentimens

Digitized by Google

qui passent toute expression, 38. son éloge, le feu sacré iadis y descendoit du Ciel, 39. la pierre qui le fermoit, & que les Maries se defioient de pouuoir remuer. 101

L'Eglise du saint Sepulchre, son éloge, le temps de sa bastisse, & par qui elle fut nommée Constantinienne, 127 sa destruction; sa reparation, 128. sa forme, ses materiaux, ses ornemens, 128. 129. le Sepulcre dieu y est magnifique. 78

L'Eglise du Sepulchre de la Vierge & son éloge, 151. sa figure; comme il est honoré, 151. les sepulchres de S. Ioachim, de saincte Anne, & de S. Ioseph y sont ioints.

Les Serpens perdent leur venin à Malthe, & pourquoy. 25

Sichem Voyez Naplouse.

Silo, ville de la Tribu d'Ephraim, seconde demeure de l'Arche, 170. son éloge, & pourquoy l'Arche y a demeuré plus qu'en tout autre lieu. 171

Le Siege de Titus contre Ierusalem. 80

Sainct Simeon vieillard, & sa maison, 193. le sujet de sa mort. 195

Sion, vne des montagnes de Ierusalem, 66. la septiéme demeure de l'Arche, 176. sa noblesse, 85. Voyez Cœnacle.

Les Souffrances sont precieuses, & pourquoy. 89

Statuë de la femme de Lot, tousiours entiere. 24

Les Sieges de Tyr, par Salmanazar, 243. par Nabuchodonosor, 243. par Alexandre, 244. par les Sarazins, 244. par Baudoüin premier; par Guaremon Patriarche, 245. par Saladin, 245 par les Sarazins derechef. 246

Digitized by Google

Des deux Suaires de Iesus-Christ. 241
De la Sueur de sang de Iesus-Christ. 92
Où le Symbole des Apostres fut composé, 186
marqué d'vn monument de saincte Helene.
La Syrie est des plus hautes cõtrées du monde. 65

T

LE Tabernacle de l'Arche fait par Moyse porté de Silo à Nobé, de Nobé à Gabaon, de Gabaon au Temple de Salomon. 176
La feste des Tabernacles, pourquoy establie, 178
La Table de Iesus-Christ & des Apostres proche Nazareth. 51
La Table sur laquelle les Soldats iouërent les habits de Iesus. 137
Temple de Salomon basty sur Moria. 165
Temple des Turcs basty sur celuy de Salomon de differente figure. 146
Terre blanche de Malthe, contre le venin, ne diminuë iamais, quoy que l'on en prenne depuis tant de temps. 23
Terre rousse du champ Damascene proche d'Heliopolis ne diminuë non plus. 23
Les motifs à vn Missionnaire pour voir la Terre-Saincte, 4. 5. 6. son éloge, 178. 180. 182. ses limites. 179
La Terre-Saincte grande & petite, 180. 181. franche & tributaire, 220. deserte & peuplée, 225 belle en ses plaines, plus belle en ses montagnes, 227. cõsacrée & profanée 182 quatre principaux Sanctuaires la consacrent; le premier, le dehors de Iesusalem, 184. le second, Bethléem & les lieux circonuoisins, 195. le troisié-

Digitized by Google

me, le chemin de Samarie en Ierusalem, 209. le quatriéme, Nazareth & ses appartenances, 214. elle a esté profanée par les infideles & heretiques, 183. & de ceux-là depuis l'an six cens trente-six, sous Homar Arabe, iusques à mille quatre-vingts-dix-huict, lors que Godefroy s'en fit Roy, 183. aprés par les Sultans d'Egypte, sur qui Selim l'vsurpa; la multitude de peuple iadis qui y estoit, 227. les causes du peu de peuple auiourd'huy. 225

La Terre-Saincte est odoriferante & parfumée, 81 82. elle est bien retrachée contre ses voisins. 84.

Le Terebinthe sur le chemin de Ierusalem en Bathléem; son respect pour la Vierge, sa durée, son embrasement sans bruster, & enfin comme il a esté bruslé, l'incendiaire chastié, 238. Preuues pour l'antiquité de cét arbre. 239

Vn Terebinthe idolâtré proche Hebron, coupé par l'ordre de Constantin. 163

Le Thabor, 230. son éloge; iadis la seconde place de la Palestine; tenuë par les François.

Sainct Theophile chastie vn Turc qui auoit outragé son Tableau. 223

Sainct Thomas Apostre reçoit du Ciel la ceinture de la Vierge. 185

Tiberiade, mer de Galilée, sa longueur & largeur, 218. la fecondité & douceur de ses eaux; les villes qui la bordent, l'élection de quelques Apostres sur cette mer, 220

Tiberiade, ville sur la mesme mer; la nouuelle à l'Occident quasi entiere; l'ancienne au Midy ruinée; dans la premiere vne belle Eglise dédiée à Sainct Pierre par saincte Helene; elle est

Digitized by Google

assiegée par Saladin qui enleua la saincte Croix. 219
Le titre de la Croix de nostre Seigneur à Rome. 136
Les deux tourmens les plus grands de Iesus à la teste & aux pieds. 121
Des Traditions de l'Eglise vniuerselle & des particulieres. 61
Trapane ville de Sicile. 17
Symbole de la Trinité. 235
Le Trou où la Croix de Iesus fut plantée, 123. son efficacité. 124
Les Turcs honorent la plus part des lieux saints. 61
Tyr ou Sour auiourd'huy, 33. de la Tribu d'Aser, 247. alliée de Ieruſalem & des Romains, 244 ſa ſituation, ſa force, ſa beauté, ſes richeſſes. 246
Les idoles de Tyr, 247. ſa ruine, 249. ſa mer poiſſonneuſe, 247. 244. Voyez ſes ſieges.

V

VAiſſeaux marchands, le fruit que les Miſſionnaires y font. 28. 29
La Vallée illuſtre, troiſiéme demeure d'Abraham; ſon eſtenduë. 158
Vallée de Ioſaphat. 189
Vallée de Mambré, ſa forme & eſtenduë, 162 d'où ſon nom; la ſixiéme demeure d'Abraham (& celle des Patriarches;) le lieu où il receut les trois Anges; preuoit l'Incarnation, 163. le cheſne fameux qui ombrageoit ſon pauillon, 163
Vallée de Terebinthe, où Dauid défit Goliath. 172

Digitized by Google

Venus adorée sur le Caluaire. 190
La maison de la Veronique, & son voile, 119. la main armée qui donna le soufflet à Iesus y paroist. 119
La Vertu est aimée des barbares mesmes. 48
Les Vices des Chrestiens ont trahy Ierusalem au Turc. 70
Villes débauchées chastiées. 249
Villes qui n'ont iamais esté infectées d'heresies dans l'Europe. 24. 25
Les cõditions d'vne Ville capitale selon Platon. 83
Les Villes sur la mer prennent les vices des estrangers. 83
La tres-saincte Vierge, lieu de sa conception & de sa naissance, 143. lieu de sa mort, 150. son tombeau, 151. 186. éloge du corps de la Vierge, sa resurrection desia faite, 152. l'Eglise de la presentation bastie par Iustinian y porté par Sainct Sabbas; l'estime qu'en font les Turcs, 146. l'Eglise de la Visitation de la Vierge, 148 149. sept illustres figures de la mesme Vierge, 233. &c. sept maisons miraculeuses de la mesme, dont quatre en Ierusalem, 143. on en peut trouuer sept en Ierusalem, 153. Voyez ses souffrances en la Passion, au titre de Pasmoison; de deux endroits elle regarda le crucifiement de son Fils; & son Fils crucifié, 140. inuoquée elle ne manque iamais d'assister, 12 17 18. les Pirates mesmes l'inuoquent, 19. & les Turcs l'honorent, 146. 149. elle defend les lieux sous sa protection. 223. 224
Vlpian Iurisconsulte estoit de Tyr. 244
Le Voleur & celuy qui est volé sont chastiez en

Digitized by Google

Syrie. 259

X

SAinct Xauier a témoigné des Indes quelque souhait d'aller en Ieruſalem, s'il eſt puiſſant ſur toutes les mers. 30

Y

Z

SAinct Zacharie Pere de Sainct Iean Baptiſte, auoit maiſon de plaiſance où la Vierge viſita ſaincte Elisabeth ; 200. 148. 149. & maiſon à la ville où naſquit Sainct Iean Baptiſte. 201
La plaine de Zabulon. 291

FIN.

Digitized by Google

Les fautes de la premiere Partie.

Lie monde pour lie du monde, page 11. ligne 16. different pour differentes, p. 49. l. 19. aussi bien d'esprit, pour aussi bien fait d'esprit, p. 87. l. 3. fermen pour fermier, p. 87. l. 25. sennan pour sennen, p. 93. l. 21. tous pour tout, p. 98. l. 22. galad pour balad, p. 111. l. 5. pain pour païs, p. 111. l. 5. Scherfony pour Kerchony, p. 105. l. 25. apprendre pour prendre, 107. l. 11. domestique pour domestiques, p. 145. l. 31. produit pour produisit, p. 151. l. 6. descrits pour descrit, p. 187. l. 10. βασιλεία, pour βασιλεία, p. 205. l. 25. γένεα pour γενεᾷ, p. 205. l. 26.

De la seconde partie.

FAuoyance pour Fauoyane, p. 19. l. 31. terre qui a, pour terre a, p. 23. l. 2. i'inuoqué pour i'inuoquay, p. 31. l. 10. estant pour estoit, p. 48. l. 31. ressenty pour retenty, p. 92. l. 27. garle pour garde, p. 101. l. 20. Rhinocoruras, pour Rhinocorura, p. 180. l. 19. haomar pour homar, p. 183. l. 4. quinze pour douze, p. 218. l. 20 hieram pour hiram, p. 246. l. 32. auarice pour auanie, p. 257. l. 16. Liure deuotion, pour Liure de deuotion, p. 264. l. 29.

Digitized by Google

PERMISSION DV R. PERE Prouincial.

IE sous-signé Prouincial de la Compagnie de IESVS en la Prouince de France, suiuant le Priuilege qui nous a esté octroyé par les Roys Tres-Chrestiens, Henry III. le deuxiéme de May 1585. Henry IV. le vingtiéme Decembre 1603. & Loüis XIII. le quatorziéme de Fevrier 1612. par lequel il est defendu à tous Libraires & Imprimeurs, d'imprimer aucuns Liures de ceux de nostre Compagnie sans permission des Superieurs d'icelle: Permets au Pere IOSEPH BESSON, de la mesme Compagnie, de faire Imprimer par tel Libraire ou Imprimeur qu'il voudra, vn Liure intitulé, *La Syrie saincte*, veu & approuué par trois Theologiens de nostre Compagnie: en foy de quoy i'ay signé la presente Permission. A la Fléche, ce vingt-cinquiéme Iuillet 1660.

CLAVDE BOVCHER.

Digitized by Google

EXTRAIT DV PRIVILEGE du Roy.

PAr Grace & Priuilege du Roy donné à Paris, le quinziéme iour de May 1660. signé, par le Roy, CEBRET.

Il est permis à IEAN HENAVLT, Marchand Libraire iuré à Paris, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre & debiter, vn Liure intitulé, *La Syrie Saincte*; composé par le Reuerend Pere IOSEPH BESSON, de la Compagnie de IESVS, pendant le temps & espace de sept années; Et defenses à tous autres de l'imprimer ou faire imprimer pendant ledit temps, à peine de confiscation des Exemplaires, de cinq cens liures d'amande, & de tous dépens, dommages & interests: Ainsi qu'il est plus amplement porté par lesdites Lettres.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois, le trentiéme Iuillet mil six cens soixante.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google